GRAMMAIRE ARABE

I

56e

Analyse négative
CRCC
juin 2007

GRAMMAIRE ARABE.

DE SILVESTRE DE SACY.

التحفة السنيه فى علم العربية

Premiere Partie.

C L[t]

التحفة السنية فى علم العربية

GRAMMAIRE ARABE

A L'USAGE

DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE SPÉCIALE

DES

LANGUES ORIENTALES

VIVANTES;

AVEC FIGURES.

PAR A. I. SILVESTRE DE SACY.

PREMIÈRE PARTIE.

A PARIS

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

1810

Hæc qui puer neglexerit, vel adolescentior, vir factus, in scriptoribus Arabicis legendis versatissimus, ubique locorum hæret, sæpè pedem offendit ad minimos scrupulos, et in parvis graviter labitur. Si desideramus nucleum. cortex frangendus est, et cum aliquâ amaritudine perrumpendus. Studium linguarum, in universum, in ipsis primordiis triste est et ingratum; sed primis difficultatibus labore improbo et ardore nobili perruptis, posteà, ubi sanctissima antiquitatis monumenta versare licet, cumulatissimè beamur.

L. C. Valchenaerii Observ. acad. ad Orig. Græc. ed. alt. p. 27.

PRÉFACE.

La loi du 10 Germinal an 3, par laquelle a été créée l'école spéciale des langues orientales vivantes près la Bibliothèque Royale de Paris, enjoint aux Professeurs chargés des diverses parties de l'instruction dans cet Etablissement, de composer en langue Française des livres élémentaires, propres à faciliter l'étude des langues qu'ils enseignent. C'est pour satisfaire à cette obligation, que j'ai entrepris la grammaire Arabe que je publie aujourd'hui, et qui est spécialement destinée aux élèves de cette école.

Depuis la Grammaire Arabe donnée en 1505, en langue Castillane par pierre d'Alcala, et celle que Guilleaume Postel fit imprimer à Paris vers 1538, et qui ne pouvait être regardée que comme un essai fort imparfait, il a paru un très grand nombre de livres élémentaires pour l'Etude de la langue Arabe: On peut les diviser en deux Classes. A la première appartiennent toutes les grammaires dont les auteurs ont suivi plus ou moins exactement le système et la methode des Grammairiens Arabes. Tels sont les ouvrages de Gabriel Sionita, Martellotto, Pierra Metoscita, Guadagnoli, Agapit à valle Flemmarum &ca. On peut y joindre les traités composés par des Grammairiens Arabes, et imprimés dans leur langue originale avec des traductions

ou des commentaires en latin; comme le *liber Tasriphi*, publié par J. B. Raymond; la *Djaroumia* (ou *Agrumia*) avec la traduction et les commentaires de Thomas Obicin; la même avec la traduction d'Erpénius; le traité intitulé *Centum regentes*, donné par ce Savant, &c.a La grammaire Arabe du même Erpénius, publiée pour la première fois en 1613, et ses Rudimens, dont la première édition a paru en 1620, ouvrent la seconde classe. Ces deux livres, dans lesquels l'auteur a abandonné la marche des Grammairiens orientaux, et adopté un système moins compliqué et plus analogue aux méthodes que l'on suit ordinairement dans l'étude des langues savantes, ont servi de modèle à une grande partie des Grammaires Arabes qui ont été publiées dans le XVII.e et le XVIII.e Siècles; et quoique plusieurs Savans aient ajouté leurs observations à celles de cet illustre orientaliste, il en est peu qui aient réellement étendu ou perfectionné son travail. On doit cependant distinguer parmi les livres élémentaires de la langue Arabe publiés dans la dernière partie du Siècle qui vient de finir, la grammaire écrite en langue Allemande, et donnée à Vienne, en 1796 par Mr J. Jahn, alors professeur en l'université de cette ville, et aujourd'hui chanoine de l'église métropolitaine de la même capitale.

C'est en profitant des écrits de tous ceux qui m'ont précédé dans cette carrière, et en y joignant la lecture des grammairiens et des Scoliastes Arabes les plus célèbres, que j'ai pu espérer d'offrir aux étudians, et même aux Savans, un ouvrage plus complet et plus méthodique. J'ai ramené autant qu'il m'a été possible, le Système de la langue Arabe aux règles générales de la méthaphysique du langage, bien convaincu que toutes les langues n'ayant qu'un même but, les divers procédés par lesquels elles parviennent à atteindre ce but, quelqu'éloignés qu'ils paraissent les uns des autres, peuvent néanmoins être rapprochés bien plus qu'on ne le pense communément. L'Etude des langues n'appartient pas uniquement à la mémoire, le jugement peut et doit y intervenir pour beaucoup; et plus on parvient à appliquer le raisonnement et l'intelligence à cette Etude, plus on l'abrège et on la rend facile et accessible aux bons esprits. La langue Arabe surtout semble se prêter plus aisément que beaucoup d'autres à cette opération, dont les instrumens sont l'analyse et la synthèse; & j'ai quelquefois été surpris en voyant combien les formes de cette langue sont dans un juste rapport avec ce qu'exigent la clarté et la précision du discours. J'ai donc commencé chacune des divisions principales, soit de la partie étymologique de la grammaire, soit de la partie méthodique, c'est à dire de la Syntaxe, par rappoter les principes généraux et les définitions communes à toutes les langues, et fondées sur la nature même des choses et sur celles des opérations de notre esprit; mais, pour ne point être trop long dans cette exposition et ne pas grossir

inutilement cet ouvrage, j'ai presque toujours renvoyé les lecteurs à celui que j'ai publié sous le titre de Principes de Grammaire générale mis à la portée des Enfans, et propres à servir d'introduction à l'Étude de toutes les langues, et dont la seconde édition a paru à paris, en l'an 12 (1803) J'aurais pu, sans doute, indiquer aux étudians des traités plus profonds et plus savans : mais la simplicité même qui, s'il m'est permis d'avoir un avis à cet égard, caractérise particulièrement ce petit ouvrage, m'a paru convenir au plus grand nombre des lecteurs ; et je desire que ceux qui se serviront de ma grammaire pour l'étude de la langue Arabe, se pénètrent bien des principes que j'ai exposés avec tous les développemens nécessaires, dans l'ouvrage élémentaire que je viens d'indiquer. Je puis assurer que l'expérience de plusieurs années ne me laisse aucun doute sur l'utilité de cette methode, que j'ai appliquée avec un égal succès à l'enseignement du Français du latin, du grec, de l'Arabe et du Persan.

La Syntaxe est certainement la partie la plus défectueuse de la grammaire Arabe d'Erpénius, et de toutes celles auxquelles celle ci a servi de modèle. Elle est beaucoup plus exacte et plus détaillée dans les Grammaires qui ont été calquées

sur celles des Ecrivains Arabes; mais l'étude en est extrê-
-mement difficile dans ces ouvrages, soit à cause des défauts
d'une methode compliquée et fondée plutôt sur les formes
extérieures du langage que sur les rapports logiques et inva-
-riables des différentes parties du discours, soit par l'effet de
la multiplicité des termes techniques empruntés de la —
langue Arabe, et auxquels les traducteurs et les commentateurs
se sont contentés de donner des formes et une terminaison
latines, ou bien qu'ils ont rendus par des termes barbares
qui n'offrent à l'esprit aucune idée claire et precise. la —
connaissance de ces termes techniques est cependant d'une
nécessité indispensable à quiconque veut entendre les gram-
-mairiens, les Lexicographes et les Scoliastes Arabes; et je ne
connais aucun livre qui puisse fournir l'intelligence de ces
expressions, si ce n'est les grammairiens mêmes dont il s'agit. Pour
réunir les divers avantages que peuvent produire les deux methodes
suivies, l'une par les grammairiens dont je viens de parler, l'autre
par Erpenius et ceux qui l'ont imité, j'ai crû devoir indiquer autant
qu'il m'a été possible, dans tout le cours de ma Grammaire, les
dénominations données par les Ecrivains Arabes aux Elemens de
la parole et de l'ecriture, aux parties du discours, à toutes les
formes et les variations dont chacune d'elles est susceptible, et aux
différentes sortes de rapports qui s'établissent soit entre plusieurs
propositions, soit entre les diverses parties d'une même propo
sition. Non content de cela, après avoir présenté toutes les parties

de la Syntaxe selon la méthode qui m'a paru la plus conforme à l'analyse logique du langage, j'ai cru nécessaire de traiter de nouveau le même Sujet, suivant la marche adoptée par les Grammairiens Arabes. J'ai pris pour guide dans cette quatrième partie de ma grammaire, l'ouvrage de Martellotto, sans négliger cependant de le comparer avec les meilleurs écrits en ce genre, et principalement avec les commentaires de Thomas Obicin sur la Djaroumia.

On verra par les Notes que j'ai ajoutées en divers endroits, quels sont les Ecrivains Arabes que j'ai le plus consultés, et qui m'ont fourni une partie des Observations et des Exemples dont j'ai enrichi mon travail. Je crois inutile d'entrer ici dans aucun détail à ce sujet

J'ai divisé cette grammaire en 4. livres, le premier contient tout ce qui est relatif aux Elémens de la parole et de l'écriture; le second est consacré à la partie étymologique, c'est à dire à la connaissance des diverses parties du Discours et de toutes les formes, variations et inflexions que chacune d'elles peut admettre pour indiquer les genres, les nombres, les temps les modes, les voix, les cas, &ca. Ces 2 livres forment la

première partie ; la 2e qui renferme le troisième et le quatrième livre a pour unique objet la Syntaxe considérée d'abord suivant la méthode que j'ai adoptée, et ensuite conformement au système des des Grammairiens Arabes. chaque partie est terminée par un petit nombre d'additions et de corrections (1) et par une table alphabétique de tous les termes techniques de la Grammaire Arabe, cités ou expliqués dans le cours du Volume. J'ai joint à la 1ere partie plusieurs planches gravées avec soin, qui présentent des modèles de diverses écritures Arabes & de plusieurs sortes de chiffres, j'aurais pû multiplier beaucoup le nombre de ces planches ; mais j'ai craint de rendre cette première partie trop considérable et de porter trop haut le prix de cet ouvrage. On trouvera à la suite de cette préface, l'explication des Planches et les développemens necessaires pour en rendre l'usage plus commode (2)

J'ai divisé chacune des deux parties en numéros, pour faciliter les renvois et les recherches. une † placée au commencement d'un grand nombre de Numéros de la première partie, avertit les commençans qu'ils doivent les passer ; il sera tems d'y revenir lorsque les premiers élemens de la grammaire seront bien gravés dans leur mémoire, et qu'ils n'éprouveront plus de difficultes à en faire l'application.

---

(1) fondues ici dans le texte.
(2) les explications sont ici réunies aux planches à la fin de la 1ere partie.

Cette grammaire Arabe, telle que je la publie est le fruit de plusieurs années d'Étude et de méditations. Si j'avais eu le soin de mettre par écrit toutes les observations que j'ai faites, depuis que je me suis livré à la littérature orientale, j'aurais sans doute donné à cet ouvrage un plus grand degré de perfection; mais en étudiant les langues de l'Orient, je ne m'étais point cru appelé à devoir jamais les enseigner de

vive voix, ou par écrit. En conséquence j'ai négligé pendant plus de vingt ans, de jeter sur le papier les observations grammaticales que me suggéraient mes lectures. Si je me repens aujourd'hui de cette négligence, c'est qu'il m'eut été agréable de rendre mon travail plus digne des suffrages ou du moins de l'indulgence des savans orientalistes au jugement desquels je le soumets. Il me reste l'espoir que quelques uns des jeunes élèves qui auront puisé dans mes leçons les premiers principes de

cette belle langue et le goût de sa riche littérature, emploie-
-ront un jour leurs talents à perfectionner et à compléter le
travail que leur consacre aujourd'hui leur maître et leur ami :
car comme le dit un écrivain Arabe <u>Jeter la semence
dans une terre bien préparée, c'est s'assurer une riche
et heureuse récolte.</u>

بذرٌ في مطوةٍ برٌّ في مطمورةٍ

GRAMMAIRE ARABE.

Livre Premier

Des Elémens de la parole et de l'Ecriture

Chapitre 1er.

Des Sons et des Articulations ; Alphabet Arabe.

1°. Les Elémens de la parole sont de deux sortes : les sons, nommés aussi Voix par quelques grammairiens et les Articulations.

Les Sons consistent en une simple émission de l'air modifiée diversement. Ces diverses modifications dépendent principalement de la forme du passage que la bouche prête à l'émission de l'air, mais sans aucun jeu des Organes ; les Sons peuvent avoir une durée plus ou moins prolongée.

Les articulations sont formées par la disposition et le mouvement subit et instantané des differentes parties mobiles de l'organe de la parole, telles que les lèvres la langue, les Dents &ca. Ces parties, diversement disposées, opposent un obstacle à la sortie de l'air ; et lorsque l'air vient à vaincre cet obstacle il donne lieu à une explosion plus ou moins forte et diversement modifiée, suivant le genre de résistance que les parties mobiles opposaient, par leur disposition, à sa sortie.

La conséquence de ceci est qu'une articulation n'a par elle même aucune durée, et ne peut être entendue que conjointement avec un son ; ainsi, quand nous prononçons ba, on entend en même temps l'articula tion

produite par le jeu des lèvres qui opposaient une résistance à la sortie de l'air, et le son a.

L'aspiration plus ou moins forte est comprise avec raison parmi les articulations — la réunion d'une articulation et d'un son forme un son articulé.

2. Les élémens de l'écriture, destinés à représenter ceux de la parole, sont, comme ceux ci, divisés en deux classes : les uns peignent les sons, les autres les articulations.

3°. On donne aux sons et aux signes dont on se sert pour les représenter, le nom de __Voyelles__. les articulations, et les signes par lesquels on les représente, sont nommés consonnes.

4. Chez le plus grand nombre des peuples, les signes qui représentent les sons et ceux qui peignent les articulations, sont de la même espèce ; ils sont compris les uns et les autres sous la dénomination commune de __lettres__.

Il est néanmoins des peuples, tels que les Hébreux, les Phéniciens, les Syriens &c. qui n'écrivent ordinairement que les consonnes ; et lorsqu'ils veulent peindre les voyelles, ils employent pour cela des figures qui ne se placent point dans la série des consonnes, mais au dessus ou au dessous de ces lettres (a) Lorsqu'il est question de ce système d'écriture, on ne donne le nom de __lettres__, qu'aux signes représentatifs des sons

(a) d'autres peuples attachent le signe de la voyelle à celui de la consonne au moyen d'une légère variation dans la figure de celui ci. Tel est le système d'écriture des Ethyopiens et des Syriens ou Chaldéens connus sous le nom de __Sabéens mandaïtes__, ou __chrétiens de St. Jean__. On peut appeler ce système d'écriture __Ecriture syllabique__.

se nomment points voyelles ou motions. le premier de ces noms est dû parmi nous, aux grammairiens Hébreux, qui vraisemblablement le tenaient des premiers grammairiens Arabes, et vient originairement de ce que les sons, ou du moins une grande partie des sons ne sont representés que par des points dans l'Ecriture hébraïque. Le second est commun aux grammairiens Orientaux en général; et ils ont ainsi nommé les signes des voyelles parceque l'explosion de la voix ne pourrait avoir lieu malgré la disposition des parties de l'organe, nécessaire pour former les articulations, sans l'émission d'air qui forme le son, et qui meut ou met en jeu les parties de l'organe.

Les Arabes sont du nombre des peuples qui ont admis ce dernier système d'écriture: toutes leurs lettres sont des consonnes; elles sont au nombre de 28; outre cela, ils ont, pour les voyelles, trois signes qu'ils appellent, d'un nom générique, motions.

5 + Il est assez vraisemblable que parmi les lettres des Arabes ainsi que parmi celles des Hébreux, il y en a eu autrefois plusieurs qui ont fait, au moins dans certains cas, les fonctions de voyelles. cela paraît même certain de l'Elif du waw et du ya, qui dans le système actuel de l'Ecriture arabe, semblent faire encore souvent la fonction de voyelles. le waw et le ya sont même prononcés dans le langage vulgaire lorsqu'ils se trouvent au commencement d'un mot, comme nos voyelles ou et y (a) je crois que l'on pourrait en dire autant.

(a) وعليك كمانة u aaleik kemana. Voyez Arab. ling. novæ et method. Instit. par Antoine ab aquilâ p. 35. Observandum est litteram ى in principio dictionum cujuslibet verbi esse notam tertiæ personæ mascul. præsentis, et pronunciatur aut ie (ut يفعل iefaal facit, يسلّم iesallem salvat); aut I. (ut يروح irùehh vadit يكتب iktob, scribit) cùm autem post ى sequitur una ex his ا ع ح, tunc ى pronunciatur ia (ut ياخذ jachod accipit يحسب iahhseb, existimat, يعرف iaaref cognoscit.) ibid. p. 23..

du hé et du ha ; la première de ces deux lettres, dans la prononciation vulgaire répond souvent au son de notre a ou é (b) ; et dans la prononciation de la seconde on entend un è suivi d'une aspiration (c) surtout lorsque cette lettre se trouve à la fin d'un mot. peut être le aïn a t'il aussi été employé anciennement comme voyelle ; il paraît même encore aujourd'hui, dans le langage vulgaire, réunir le son d'une voyelle, et le plus ordinairement celui de la voyelle a, à son articulation particulière (d) question au surplus problématique et contestée entre les savans.

6. Les Arabes nomment une lettre حَرْفٌ, et les lettres de l'Alphabet en général حُرُوفُ الهِجَاءِ ils les appellent aussi حُرُوفُ المُعْجَمِ, quoique ce nom semble convenir plus particulièrement à celles de leurs lettres qui portent un point diacritique. (ils signifient proprement les lettres de l'Alphabet rangées dans l'ordre propre aux Arabes et opposé à l'Aboudjed (N°. 8.)

(b) ה He (pronunciatur) ut E Germanorum, sono plene ibid. p. 11.

(c) نوح nuehh, المسيح Elmesiehh ibid. p 51. C'est ce son que les Grammairiens Hébreux ont representé par leur Patach furtif comme dans לוּחַ - מָשִׁיחַ voyez A. Schultens, instit. ad fund. ling. Hebr. p. 72.

(d) Ainsi le mot عيد se prononce aïd.

7 + Le caractère d'écriture dont se servent aujourd'hui le plus communément les Arabes, et qu'ils appellent neskhi نسخي a été inventé vers le commencement du 4e siècle de l'Hégyre : c'est celui que représentent nos caractères d'imprimerie. Avant cette époque, les Arabes se servaient d'un autre caractère que nous nommons cufique ou plutot Coufique du nom de la ville de Coufa où il parait que l'on avait commencé à en faire usage (α) Cet ancien caractère a une si grande ressemblance avec l'ancien caractère des Syriens, nommé estranghelo qu'il n'est pas douteux que les Arabes ne l'ayent emprunté des peuples de la Syrie : ce qui est d'ailleurs confirmé par quelques traditions historiques. Il est vraisemblable que le caractère Coufique ou plutot un caractère antérieur à celui là, mais qui n'en différait pas essentiellement n'a été introduit chez les Arabes que peu de temps avant Mahomet ; mais quoique nous ne connaissions pas l'écriture dont ils se servaient dans les temps plus anciens et que le petit nombre de traditions que les Ecrivains musulmans nous ont conservé à ce sujet ne puisse jeter que bien peu de lumière sur ce point d'antiquité Il n'est gueres possible d'imaginer que tous les peuples de l'Arabie soient demeurés sans écriture jusqu'au 6e siècle de l'Ere vulgaire la religion judaïque et la religion chretienne s'étaient beaucoup étendues dans l'Arabie ; les Ethyopiens qui fesaient profession de cette dernière religion avaient même conquis le yemen et en avaient

---

(α) Voyez sur l'origine et l'histoire de l'Ecriture Arabe, la dissertation du savant Mr Adler, intitulée Descriptio codicum quorumdam Cuficorum. 8vo Altona, 1780, et un mémoire que j'ai inséré dans le Tome L des mémoires de l'Académie des Belles Lettres.

conservé la possession assez longtemps; une autre partie de l'Arabie avait des rélations fréquentes avec la perse, et s'était même trouvée à plusieurs époques dans une dépendance plus ou moins immédiate des Rois Persans de la race des Sassanides. Peut on raisonnablement suppo-ser que les Arabes dans toutes ces Circonstances aient ignoré l'usage de l'écriture! n'est il pas plus vraisemblable que ce que l'histoire nous apprend de leur ignorance à cet égard, n'est vrai que de quelques tribus, de celles par Exemple, qui étaient fixées à la mecque ou aux environs de cette ville; que le caractère que celles ci empruntérent des Syriens de la Mésopotamie, peu de temps avant Mahomet ayant été employé à écrire l'Alcoran, se répandit bientôt dans toute l'Arabie avec la Doctrine de Mahomet, et fit tomber en désuétude d'autres genres d'écriture plus anciens? il ne nous reste à la vérité aucun vestige de ces écritures; mais, s'il est permis de hazarder une conjecture, il pouvait y en avoir une qui ne s'éloignat pas beaucoup de cet ancien Alphabet commun à la plupart des peuples de l'orient, et dont les monumens phéniciens et Palmyréniens, ainsi que les ruines de Nakschi-roustam et de Kirmanschah et les médailles des Sassanides, ont perpétué la connaissance jusqu'à nos jours,(a) peutêtre une autre espéce propre à l'Arabie méridionale n'était elle qu'une variété de l'écriture éthyopienne.

Le caractère neskhy ne différait pas dans son origine du caractère Coufique, autant qu'il en diffère aujourdhui. le plus ancien monument que je connaisse du caractère neskhy ce sont les inscriptions Arabes qui se voyent encore sur les ruines de Tchehel minar (b) et où l'on peut en quelque sorte observer le passage du Coufique au neskhy.; car ces inscriptions ne sont point en caractéres coufiques, comme l'ont cru quelques savans. (c.)

(a) Mémoires sur diverses Antiquités de la Perse part. 1.ère 166 et 211.

(b) ibid. page 125 et planche II.

(c) ibid. p. 155. Michaelis nomme le caractere de ces inscriptions lettres coufiques J. D. Michaelis Arab. Grammatik. 2ème Edit. pag. 25.

Alphabet Harmonique
Arabe = Hébreu, et Syriaque.

Arabe		Hébreu	Syriaque	Arabe		Hébreu	Syriaque
Elif.	ا	א	ܐ	Dhad	ض	ץ̄ צ̄	ܨ̇
Ba	ب	ב	ܒ	tha	ط	ט	ܛ
tā	ت	ת	ܬ	Dha	ظ	ט̄	ܛ̇
tsa	ث	ת̄	ܬ	Aïn	ع	ע	ܥ
Djim	ج	ג̰	ܓ	Ghain	غ	ג̇	ܥ̇
Ha	ح	ח	ܚ	Fa	ف	ף פ	ܦ
Kha	خ	ך̄ כ̄	ܟ	Kaf	ق	ק	ܩ
Dal	د	ד	ܕ	Caf	ك	ך כ	ܟ
Dzal	ذ	ד̄	ܕ	Lam	ل	ל	ܠ
Ra	ر	ר	ܪ	Mim	م	ם מ	ܡ
Za	ز	ז	ܙ	Noun	ن	ן נ	ܢ
Sin	س	ס	ܣ	Hé	ه	ה	ܗ
Schin	ش	ש	ܫ	Waw	و	ו	ܘ
Sad	ص	ץ צ	ܨ	Ya	ى	י	ܝ

Les Arabes d'Afrique ont un caractère un peu différent de celui dont se servent les Arabes d'Asie. Je ne comprends pas parmi les Africains les habitans de l'Egypte; ceux ci se servent du même caractère que les Asiatiques. Celui qui est en usage parmi les Africains a plus de rapport avec l'ancien coufique que le Neskhi et comme il peut présenter quelques difficultés à quiconque ne connait que le caractère dont on se sert en Asie j'en joins ici l'Alphabet gravé ainsi que l'Alphabet Coufique Je fais aussi connaître la manière dont les Juifs et les Syriens em-ployent leurs caractères particuliers, lorsqu'ils écrivent en langue Arabe; et à chacun de ces Alphabets je joins un Exemple de la même écriture. (a)

Je ne parle point ici du caractère nommé talik تعليق ou nestalik نستعليق, parcequ'il est particulier aux persans - j'en dis autant de divers genres d'écriture propres aux Turcs ou aux peuples de l'inde, parmi lesquels les musulmans de la Perse ont introduit leurs caractères avec leur langue et leur réligion.

(a) j'ai fait connaître la manière dont les Arabes d'Espagne et d'Afrique employaient le caractère Arabe pour écrire l'Espagnol - il parait qu'il existe aussi des livres arabes écrits en caractères Espagnols; mais je n'en ai vu aucun, si ce n'est le dictionnaire Arabe de - Pierre d'Alcala, publié à Grenade en 1505. et intitulé Vocabulista Aravigo en letra castillana. Voyez Notices et Extraits des - Mss. de la Bibl. nat. Tom IV. pag. 626, et suiv; Chr. Fr. Schnurrer Bibliotheca Arab. Spec. III. p. 16 et 17.

Alphabet Arabe —

Ordre des lettres	Noms des Lettres	Figures des lettres — Isolées	Liées à la lettre précédente seulement	Liées à la lettre précédente et à la suivante	Liées à la lettre suivante seulement	Valeur des Lettres	Valeur numerique des lettres
1	Elif أَلِفْ	...ا...	..ـا...	....	....	....	1.
2	Ba بَآءْ	ب	ـب	ـبـ	بـ	B.	2
3.	Ta تَآءْ	ت	ـت	ـتـ	تـ	T.	400.
4	Tsa ثَآءْ	ث	ـث	ـثـ	ثـ	Ts.	500.
5	Djim. جِيمْ	ج	ـج	ـجـ	جـ	Dj.	3
6.	Ha حَآءْ	ح	ـح	ـحـ	حـ	H	8.
7	Kha خَآءْ	خ	ـخ	ـخـ	خـ	Kh	600
8	Dal دَالْ	د	ـد	....	....	D.	4.
9	Dzal ذَالْ	ذ	ـذ	....	....	Dz	700
10	Ra رَآءْ	ر	ـر	....	....	R.	200
11	Za زَآءْ زَايْ	ز	ـز	....	....	Z.	7.
12	Sin سِينْ	س	ـس	ـسـ	سـ	S, Ç	60
13	Schin شِينْ	ش	ـش	ـشـ	شـ	Sch	300
14.	Sad صَادْ	ص	ـص	ـصـ	صـ	S, Ç	70
15	Dhad ضَادْ	ض	ـض	ـضـ ـضـ	ضـ ضـ	Dh	800

du Caractère Neskhi

Ordre des lettres	Noms des Lettres	Figures des lettres: isolées	Liées à la lettre précédente seulement	Liées à la lettre précédente et à la suivante	Liées à la lettre suivante seulement	Valeur des Lettres	Valeur numérique des lettres
16	Tha طَآءٌ	ط	ـط	ـطـ	طـ	Th.	9
17	Dha ظَآءٌ	ظ	ـظ	ـظـ	ظـ	Dh.	900
18	Aïn عَيْنٌ	ع	ـع	ـعـ	عـ	....	80.
19	Ghaïn غَيْنٌ	غ	ـغ	ـغـ	غـ	Gh	1000.
20.	Fa فَآءٌ	ف	ـف	ـفـ	فـ	F.	90
21	Kaf قَافٌ	ق	ـق	ـقـ	قـ	K	100
22.	Caf كَافٌ	ك	ـك	ـكـ ـكـ	كـ كـ	K.	20
23	Lam لَامٌ	ل	ـل	ـلـ	لـ	L	30
24	Mim مِيمٌ	م	ـم	ـمـ	مـ	M.	40
25	Noun. نُونٌ	ن	ـن	ـنـ	نـ	N.	50
26	Hé هَآءٌ	ه ه	ـه	ـهـ ـهـ	هـ	H	5.
27	Waw وَاوٌ	و	ـو	....	....	W.	6
28	Ya يَآءٌ	ي	ـي	ـيـ	يـ	Y.	10
	Lam élif لَامْ أَلِفٌ	لا	ـلا	....	....	La	.

Observations sur l'Alphabet

(8.) Les lettres de l'Alphabet Arabe n'ont pas toujours été disposées dans l'ordre où elles sont aujourd'hui : Les Arabes eux-mêmes nous ont conservé le souvenir d'un ordre plus ancien ; et la valeur qu'ils donnent à leurs lettres comme chiffres confirme l'existence de cet ordre qu'ils nomment Aboudjed, à peu près comme nous nommons (l'Alphabet d'après les Grecs) Abécé. Pour retenir plus facilement les lettres de l'Alphabet et leur ordre, ils les ont divisées en huit mots fictifs et insignifians, ainsi qu'il suit :

أَبْجَدٍ هَوَزٍ حُطِّي كَلَمُنْ سَعْفَصْ قُرِشَتْ ثَخَذْ ضَظَغْ

Les 22 premieres lettres de l'Alphabet Arabe, ainsi disposé, sont les mêmes et suivent le même ordre que celles des Hébreux et des Syriens. il est très vraisemblable que les Arabes ainsi que ces autres peuples, n'avaient originairement que ces 22. lettres, et que les six qui composent les deux derniers mots n'ont été ajoutées qu'après coup, sans qu'il soit possible de déterminer précisement l'Epoque où remonte cette addition. Ce qui rend cette supposition très vraisemblable, c'est ceque rapportent quelques Ecrivains Arabes cités par Pococke (a) Que les anciens Arabes nommaient le Samedi, qui était pour eux le 1.er jour de la semaine ابجد, le 2.e jour هوز, le 3.e حطى, le 4.e كلمن, le 5.e سعفص, le 6.e قرشت ; quant au 7.e jour ils le nommaient عروبة. On voit que les lettres de l'Alphabet ne leur fournissaient que les noms des 6 premiers jours de la semaine ; ceque prouve qu'ils ne connaissaient point alors les 6. dernieres lettres dont on a formé depuis deux nouveaux

(a) Specimen historiæ Arabum p. 318.

mots fictifs, qui, s'ils eussent existé auraient offert pour le 7e jour de la semaine un nom analogue à ceux des 6 autres jours. Pococke remarque que ces noms n'avaient été vraisemblablement donnés aux jours de la semaine que par quelque maître d'école qui voulait graver plus facilement dans l'esprit des enfans l'ordre des lettres de l'alphabet. l'histoire rapporte d'un Prince Arabe, qu'il employa un artifice à peu près pareil pour graver dans la mémoire de quelques Africains grossiers le premier chapitre de l'Alcoran (a)

9. Les Arabes d'Afrique disposent les lettres de l'Alphabet dans un ordre un peu différent de celui des Asiatiques, le voici:

ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز ط ظ ك ل م ن ص ض ع غ ف ق س ش ه و لا ى

Ils disposent aussi les lettres suivant un autre ordre à peu près conforme à l'Aboudjed des Asiates, ainsi que suit.

أَبْجِدٍ هَوَزٍ حُطِي كَلَمُنَ صَعْفَضْ قُرِسَتْ ثَخُذْ ظَغَشْ

10. Le lam élif لا n'est point une lettre particulière mais la réunion du Lam ل et de l'Elif ا.

11. J'ai divisé l'Alphabet en 8 colonnes. la 1e contient les nombres qui indiquent l'ordre des lettres, la 2e le nom des lettres la 3e 4e 5 et 6e présentent les différentes formes dont chaque lettre est susceptible lorsqu'elle est 1o entièrement isolée, 2o jointe seulement à celle qui la précède; 3o jointe à celle qui précède et à celle qui la suit. Il y a plusieurs lettres qui ne se joignent jamais à celles qui les suivent; c'est ce qui fait que la place de

(a) voyez l'extrait que j'ai donné du petit Kartas ou histoire des Rois de Fez et de Maroc, dans le journal intitulé Magasin encyclopédique 4e année T. II. p. 344.

ces lettres se trouve vacante dans la 5e et 6e colonne. Il est bon cependant d'observer que quand le د, le ذ, le ر, le ز et le و se trouvent suivis d'un ه à la fin d'un mot, on peut les joindre ensemble en cette forme ده, ذه, ره, زه et وه. quoique plusieurs des lettres paraissent admettre en certains cas et surtout isolées des formes particulières l'usage apprend facilement à les reconnaître.

12. Plusieurs lettres ne diffèrent entr'elles que par les points nommés نُقْطَة, nous les nommons <u>points diacritiques</u>, ce dernier mot grec signifie <u>distinctif</u>.

13 F Les copistes omettent souvent ces points ou les placent mal ce qui rend la lecture douteuse, surtout dans les noms propres, les Arabes pour remedier à cet inconvénient et fixer l'orthographe et prononciation d'un nom propre détaillent souvent les lettres dont il est composé – ainsi s'agirait il de fixer l'ortographe du mot قاف ils diront que ce nom doit être écrit par un <u>Kaf</u> suivi d'un <u>Elif</u> et d'un <u>fa</u>.

14 F mais cette precaution est encore insuffisante lorsque deux lettres qui ont la même figure se rapprochent pour les noms ainsi <u>ra</u> et <u>za</u> <u>sin</u> et <u>schin</u>, <u>sad</u> et <u>dhad</u>, il pourrait se faire que le copiste eut aussi bien omis les points diacritiques sur le nom ecrit des deux manieres dans le nom de la lettre comme dans sa simple figure alors la lettre qui n'a pas de points est de plus désignée par l'épithète مُهْمَلَة – dépourvue de points et celle qui a un ou plusieurs points est nommée مُعْجَمَة <u>ponctuée</u>.

15.+ Quant aux 4. lettres ب, ت, ث et ي qui ont toutes des points diacritiques, et dont les noms, ainsi que les figures ne diffèrent que par le nombre et la position de ces points, on les désigne souvent comme suit:

le ب est nommé مُوَحَّدَةٌ avec addition d'un seul point.
le ت est nommé مُثَنَّاةٌ مِنْ فَوْقِهَا avec deux points en dessus.
le ث est nommé مُثَلَّثَةٌ avec addition de trois points.
le ي est nommé مُثَنَّاةٌ مِنْ تَحْتِهَا avec deux points en dessous.

quelquefois on nomme le ي - آخِرُ ٱلْحُرُوفِ c'est à dire la dernière des lettres de l'Alphabet. (par la même raison pour ne pas confondre le mot سبع Sept avec تسع neuf il arrive souvent que quand on employe les mots سبع — سبعة — سبعين on ajoute de suite بتقديم السين c'est à dire, le س étant placé au commencement du mot.

16+ Souvent les points étant omis dans les manuscrits, il n'y a que la connaissance de la langue et l'habitude de lire ceux ci qui puissent tirer d'embarras il y a généralement absence de ces points dans les manuscrits Coufiques (Voyez Adler Descriptio codicum quorundam cuficorum.) il y a toute apparence même que l'invention des points diacritiques est postérieur à celui des points voyelles, il date peut être de l'époque de l'introduction du Neskhi.

17. Les Arabes employent encore quelques autres signes pour distinguer des lettres analogues. ainsi ils ont un signe nommé مُهْمَلَةٌ qui se place sur le د le ر et le س en cette manière دٚ رٚ سٚ pour les distinguer du ذ ز et ش. quelquefois encore on distingue le Sin en plaçant au dessous de la lettre trois points سۭ Pour distinguer aussi le ح le ص le ط et le ع des autres lettres avec lesquelles on pourrait les confondre on place quelquefois au dessous de la figure de la lettre sa répétition en plus petit caractère ainsi رَحْمَةٌ et شَعْبٌ j'ai aussi remarqué que dans quelques manuscrits où la figure du د est peu distincte de celle du ر on ajoute au dessus du د un autre plus petit.

18. on place souvent deux points au dessus du ة hé ce qui a pour objet d'indiquer qu'il doit se prononcer comme le ت ainsi qu'on le verra plus bas. lorsqu'il ne doit pas avoir de points, on met quelque fois au dessus de la ligne un autre ه plus petit et isolée.

19. le ف, le ق, le ن et le ي à la fin des mots perdent souvent leurs points diacritiques parcequ'en cette circonstance ces lettres ne peuvent se confondre avec aucune autre. la chose est évidente par rapport au ن et au ى, quant aux 2. autres lettres, il faut observer que le ف doit être posé à peu près sur le niveau de la ligne ف ainsi صدف et le ق au contraire se terminer par une rondeur qui descend au dessous, comme صدق, mais on n'a pas toujours observé cette règle même dans les livres imprimés.

20. Parmi les lettres Arabes, les unes comme le ا doivent s'élever au dessus du corps de l'écriture, les autres comme le ع doivent descendre au dessous du niveau de la ligne; d'autres dépassent le corps en dessus et en dessous, comme le ل pour indiquer ces positions relatives nous avons dans l'Alphabet ponctué la ligne; mais il arrive fréquemment que plusieurs lettres sont groupées ensemble, et que leur liaison exige qu'elles soient placées comme par degrés les unes au dessus des autres: alors c'est la dernière des lettres ainsi groupées qui doit conserver le niveau, et les autres doivent être placées au dessus d'elle, Exemple: لمجبت

21. le Caractère Africain ne diffère pas essentiellement de celui de l'Asie, comme on peut s'en convaincre en comparant les Alphabets de ces deux caractères mais il est essentiel de remarquer que dans le caractère Africain le fa est indiqué par un point placé au dessous de la lettre ڢ et le Kaf par un seul point placé au dessus ainsi ڧ

22. † les Arabes de l'Afrique occidentale emploient quelque fois les trois lettres ح ق et ع avec trois points placés au dessus ou même au dessous: ces lettres doivent alors se prononcer comme notre g dans les mots gateau, Gain, guerre; cela a lieu principalement dans certains mots empruntés de la langue des Berbers ou de quelqu'une des langues de l'Europe.

comme كَاشْطِي dommages كُرَّه guerre.

23. † ils font aussi usage du ش avec addition de trois points en dessous, en cette manière ڜ pour rendre l'articulation que nous exprimons par les trois lettres tch.

24. Les Arabes, ainsi que les Hébreux, les Phéniciens et plusieurs autres peuples de l'Asie écrivent de droite à gauche.

25. Ils n'emploient jamais de lettres capitales pour distinguer les noms propres de personnes ou de lieux. Les titres des chapitres sont seulement écrits quelquefois dans un caractère plus gros que celui du corps manuscrit, ordinairement de la même grosseur, mais en encre rouge. Il n'est pas rare de trouver dans une même page jusqu'à trois ou quatre encres de différentes couleurs.

26. Les Arabes ont grand soin de justifier exactement toutes les lignes d'une même page c'est à dire de les faire toutes d'une longueur parfaitement égale. Erpénius et les autres grammairiens après lui, ont remarqué qu'ils ne séparent point un mot en deux lignes, lorsque ce mot se trouve trop long ils en écrivent les dernières lettres dans l'interligne supérieur, ou bien ils les rejettent à la marge, à une distance assez considérable, en sorte qu'on les prendrait pour une nota marginale. ils ont recours quelquefois à un autre expédient et au lieu de commencer un mot qui ne pourrait tenir en entier dans la ligne, ils le renvoyent à la ligne suivante, et remplissent celle qui précède en alongeant la queue des lettres finales qui se trouvent dans cette ligne ou les traits qui servent de liaison entre les lettres médiales. Cette observation que j'emprunte d'Erpénius, est cependant beaucoup trop générale : elle n'est point applicable aux manuscrits Coufiques. j'ai aussi observé dans plusieurs manuscrits Africains, et même dans les Exemplaires les plus soignés de l'Alcoran que les Arabes d'Afrique ne font aucune

difficulté de partager un mot entre deux lignes ; cela arrive même à la dernière ligne d'une page et le reste du mot est rejeté à la page suivante. Quelquefois aussi ils finissent le mot en retournant le papier et formant en remontant un angle avec l'alignement du reste du corps de l'écriture, en cette forme.

اياك نعبد واياك نستعين اهدنا الصراط المستقيم

27. la 7e colonne de l'Alphabet contient la valeur des lettres Arabes, rendue autant qu'il a été possible dans nos caractères. Surquoi il faut observer qu'on ne peut avoir à cet égard que des approximations et qu'il faut craindre de trop multiplier la combinaison de nos caractères pour rendre plus précisement les articulations arabes. telles que le hamza ء ou أ et le ع

28 l' ا avec le hamza ء, signe dont nous parlerons dans la suite, n'est point une voyelle, c'est une légère aspiration comme l'effet d'un hyathus occasionné par la rencontre de deux voyelles. En général on le fait peu sentir et l'on n'entend pour ainsi dire que la voyelle avec laquelle il s'articule, comme pour notre h non aspirée dans les mots habit, homme histoire. il y a des cas cependant où l'articulation du hamza se fait plus sentir : dans les mots يَسْأَلُ — قرآن Koran yasal ce serait mal prononcer que d'épeler ainsi ya-sal, Ko-ran, il faut épeler yas-al, Kor-àn en fesant sentir fortement la césure ou séparation des deux syllabes. cela revient à peu près à la manière dont on fait sentir dans la conversation l'h aspirée, dans ces mots, par exemple : Rien n'est si hideux, que de se vanter d'une action honteuse.

29 le ب répond à notre B, et le ت à notre T.

30. le ث répond au th des anglais on ne peut le mieux rendre en Français que par Ts qu'il faut prononcer en appuyant légèrement sur l's la plupart des Arabes néanmoins ne font aucune distinction entre la prononciation de cette lettre et celle du ت ; quelques uns même regardent comme vicieuse la prononciation particulière que je viens d'indiquer. Les persans et les Turcs prononcent le ث comme notre ç. dans les manuscrits cette lettre est souvent confondue avec la précédente.

31. Le ج représente une articulation pareille à celle du g italien suivi d'un i comme dans giardino. elle peut se rendre par Dj. c'est là la prononciation la plus usitée, celle des habitans de l'Arabie. mais en Egypte à Mascate et peut être en quelques autres provinces on prononce le ج comme notre g suivi d'a ou o dans garder, agonie.

32. Le ح indique une aspiration plus forte que celle de notre H dans les mots heurter, héros et assez semblable à la manière dont les florentins prononcent le c. devant a o u. A la fin des mots cette aspiration est beaucoup plus difficile à imiter par Exemple le mot لوح se prononce à peu près louĥh.

33. le خ répond au ch allemand, cette articulation ressemble à l'effort que l'on fait pour cracher. nous la rendons par Kh

34. le د répond exactement à notre D.

35. le ذ est au د à peu-près comme le ث est au ت c'est Dz la plus part des peuples qui parlent Arabe ne font aucune différence entre cette lettre et la précédente et les prononcent également comme notre D.. quelques autres tels les mascatiens prononcent ذ comme notre z. et de même les Persans et les Turcs.

36. le ر répond exactement à notre R. et le ز à notre Z.

37. le س répond à notre S au commencement des mots entre deux voyelles on peut la rendre par un ç

38 L'articulation du ش est notre ch ou le Sch allemand

39. Le ص répond à notre S, mais doit être un peu plus fortement articulé que le س ou avec une sorte d'emphase, dans l'articulation emphatique on entend en quelque sorte un o sourd après la consonne ainsi صَادٌ se prononce presque Soad, il paraît que l'articulation de ces deux lettres a souvent été confondue; car on voit dans les notes marginales de quelques Alcorans, que le mot صِرَاطٌ était écrit dans plusieurs anciens exemplaires, par un س au lieu d'un ص; et dans les livres des Druzes, le mot صِدْقٌ et tous les dérivés de la même racine sont constamment écrits par un س: dans des pièces nouvellement écrites en Egypte, on trouve souvent un ص au lieu d'un س dans le mot سُورٌ muraille.

40. le ض répond à Dh c'est un d. plus fortement articulé ou avec une sorte d'Emphase. Les Persans et les Turcs le prononcent comme notre z; quelques peuples, comme ds. En rendant les noms Arabes en Français on peut employer Dh.

41. le ط est un t. emphatique on peut le rendre par th

42. le ظ dans la prononciation ne diffère aucunement du ض ainsi en Français Dh; ces deux lettres sont souvent confondues dans les manuscrits. il faut cependant observer qu'en Egypte on prononce souvent le ظ comme un z avec une articulation emphatique.

43. l'Articulation particulière au ع ne peut trouver son analogue en Europe elle se produit en retirant l'air extérieur vers le gosier il y a beaucoup de rapport entre la prononciation du ع et celle de l'Elif avec le hamza أ ou du Hamza seul ء si ce n'est que le hamza s'articule plus fortement, la figure même du hamza qui est un petit ع indique cette analogie l'articulation du ع est la plus forte à la fin des mots (1)

---

(1) la manière dont les Piémontais prononcent l'ñ me paraît approcher beaucoup de l'articulation du ع Exemples: cañ chien, boñ bon, boña bonne, Voyez Grammatica Piemontese di M. Pipino p. 11.

44. le غ participe de l'r et du g; c'est ainsi que les Provençaux prononcent l'r en grasseyant. Quelques Ecrivains ont rendu cette lettre par un rh, d'autres par rg, d'autres par gh mais comme l'articulation de l'r ne doit se faire sentir que très faiblement, nous transcrivons par G. seul ou Gh.

45. le ف répond exactement à notre F.

46. le ق indique une articulation à peu près semblable à celle de notre K mais formée du gosier, et qu'il est très difficile de bien imiter. Ceux de Mascate p. E. le confondent avec le غ cette même prononciation est ordinaire dans les Etats de Maroc. Dans une grande partie de l'Egypte le ق n'est qu'une aspiration forte et brusque.

47. Le ك répond aussi à notre K, mais il ne se prononce pas du gosier comme la lettre précédente. Les Turcs et beaucoup d'arabes lui donnent souvent une prononciation amollie, analogue à celle du q. dans les mots François queue, qui, et que l'on peut rendre en mettant un i après le K. A mascate on prononce le ك comme notre g devant a et o; ensorte que l'on ne distingue pas cette lettre du ج et du ق; Quelques Arabes prononcent le ق et le ك comme le c italien devant un i dans le mot ciò, (a), articulation que l'on peut rendre par les lettres tch. Si l'on veut en écrivant des noms propres arabes en caractères français, distinguer cette lettre de la précédente, on peut employer notre K

(a) Voyez Niebuhr. Description de l'Arabie edit. française de 1773 p. 73. je doute cependant que cela soit exactement vrai du ق. Dans les deux exemples rapportés par Mr Niebuhr Bukkra et Kiâb, il doit y avoir un ك et non un ق; car je suppose que ce sont les mots بكرة et كعاب

pour rendre le ق et notre q. pour le ك ; mais, en ce cas, on devrait, ce me semble, conserver toujours un u entre le q. et la voyelle avec la quelle il forme un son articulé, pour ne pas s'éloigner de l'orthographe universellement admise par les nations de l'Europe.

48. le ل est parfaitement rendu par notre L. et le م par notre m.

49. le ن est susceptible, suivant les grammairiens Arabes, de plusieurs prononciations. Lorsqu'il est suivi d'une voyelle, il se prononce toujours comme une n. dans le mot navire; mais quand il est suivi immédiatement d'une autre consonne, sa prononciation varie. Devant les lettres ه غ ع خ ح ا, le ن conserve son articulation naturelle; c'est ce que les grammairiens appellent إِظْهَارٌ, c'est à dire, manifestation ou prononciation claire. devant les lettres ز س ش ص ض ط ظ ف ق ك ذ د ج ث ت Le ن se prononce d'une manière nasale, à peu près comme l' n dans le mot français entrer (a) — cette prononciation est nommée par les Arabes إِخْفَاءٌ c'est à dire occultation ou prononciation sourde. Si le ن est suivi d'un autre ن ou des lettres ى م و on ne fait pas entendre l'articulation du ن mais seulement un son nasal et l'on redouble la lettre suivante (b) cette prononciation est nommée par les Grammairiens إِدْغَامٌ بِغُنَّةٍ c'est à dire insertion en nasillant. Cependant si le ن se trouve dans le milieu d'un mot, devant un و ou un ى comme dans قِنْوَانٌ et دُنْيَا, il conserve son articulation parfaite; si le ن est suivi d'un ب il se prononce comme un m.

(a) Erpenius remarque que cette prononciation nasale se fait sentir plus fortement devant le ق et le ك; et il la rend par une n suivie d'un g.

(b) En latin et en Français l'n, suivie d'une m se change en m il en est de même en grec chez nous il y a tendance partout à cette prononciation

C'est ce que les Arabes nomment قَلْبٌ c'est à dire conversion (a). Le ن étant suivi du ر ou du ل, on ne l'articule en aucune manière, mais on double la lettre qui le suit. (b) cela s'appelle إِدْغَامٌ بِلَا غُنَّةٍ c'est à dire insertion sans nasiller. Les six lettres qui donnent lieu à l'insertion إِدْغَامٌ c'est à dire dont l'articulation se convertit ainsi en celle du ن qui les suit, soit en nasillant, soit sans nasiller sont comprises dans le mot technique يَرْمَلُونَ. Si l'on fait abstraction du ن les 5 qui restent sont renfermées dans cet autre mot technique لومير.

Dans les Alcorans écrits pour l'usage des lecteurs des mosquées les différentes prononciations du ن sont indiquées par les caractères suivans qui se peignent en encre rouge au dessus du ن la manifestation est indiquée par un petit ن, l'occultation par un خ (c) la conversion par un م, l'insertion en nasillant par un غ et par un teschdid sur la lettre suivante (le teschdid est un signe qui indique qu'il faut doubler la lettre, comme nous le dirons plus bas) l'insertion sans nasiller est marquée par les deux lettres لغ et par un teschdid sur la lettre suivante (d)

On peut croire que les Arabes ont observé autrefois dans leur —

(a) il en est de même en Grec, en latin, et en François.

(b) il en est encore de même dans les langues ci dessus. σύλλαβος συῤῥαπτω; illatabilis, irrequietus, illuminer, irréfléchi. &c.

(c) Erpenius dit que quand cette prononciation nasale a lieu devant un ق ou un ك on l'indique en outre par trois points rouges placés sur le ن et que devant toute autre consonne on met sur le ن qu'un seul point rouge; je n'ai trouvé aucun exemple de cela.

(d) j'ai tiré ces détails ainsi que plusieurs autres sur le teschdid, le medda &c. d'un exemplaire manuscrit de l'Alcoran à la bibliothèque nationale indiqué dans le catalogue imprimé parmi les manuscrits Arabes sous le no. 189.

langage ces differentes manières de prononcer le ث; je pense même qu'aujourd'hui les lecteurs titrés de l'alcoran les observent, mais dans le langage ordinaire on fait presque toujours entendre l'articulation naturelle du ث

50. le و se prononce comme notre ou. Les Turcs et les Persans prononcent cette lettre comme notre V. (a)

51. le ه ne représente qu'une aspiration très légère et souvent insensible comme celle de notre h. dans les mots la Hollande la Hongrie. lorsque le ة est surmonté de deux points, on le prononce comme le ت; mais, en ce cas, on supprime presque toujours la prononciation de cette lettre dans le langage vulgaire.

52. le ى doit se prononcer comme notre Y. fesant fonction de consonne dans le mot yacht par Exemple

53. le لا nous l'avons dit est un caractère composé de ل et de ا.

54. la 8e. colonne de l'Alphabet présente la valeur des lettres employées comme chiffres, nous en traiterons aux signes de la numération.

Chapitre II.

De la Division des lettres en différentes classes.

55 + On divise les lettres de l'Alphabet Arabe en différentes classes à raison de la partie de l'Organe qui concourt le plus efficacement à leur articulation. les unes sont nommées حَلْقِيَّة ou حَنْجَرِيَّة gutturales ; ce sont les lettres ا ح خ ع غ ه. On appelle لَهْوِيَّة celles qui sont formées près de la luette, et ce sont le ق et le ك. ces deux mêmes lettres ainsi que le ج, le ش et le ي sont nommées شَجْرِيَّة c'est à dire formées dans la cavité supérieure de la bouche entre la langue et le palais (a) Les lettres ص س ز sont nommées أَسَلِيَّة, c'est à dire formées avec l'extrémité supérieure de la langue ; ces mêmes lettres ص س ز sont aussi nommées حُرُوفُ ٱلصَّفِير lettres sifflantes. On appelle نِطْعِيَّة les lettres ط د ت, parcequ'elles sont formées en appuyant fortement l'extrémité de la langue vers la partie antérieure du palais ; لِثَوِيَّة les lettres ظ ذ ث parceque l'extrémité de la langue s'appuye contre les gencives ; ذَلْقِيَّة les lettres ف م ب. parcequ'elles sont articulées par un mouvement rapide de l'extrémité des lèvres : on donne aussi la même dénomination aux lettres ن ل ر, qui se forment par le moyen de l'extrémité de la langue (b) On appelle شَفَهِيَّة labiales, celles qui sont formées par le mouvement des lèvres ; ce sont les lettres م و ف ب ; لِسَانِيَّة linguales, les lettres ر ز س ش ص ض, auxquelles

---

(a) Firouzabadi attribue cette dénomination aux trois lettres ج ش ض le sens du mot شَجْرِيَّة est peu certain.

(b) Firouzabadi appelle ces 6 lettres حُرُوفُ ٱلذَّلَق, c'est à dire articulées avec l'extrémité soit de la langue, soit des lèvres ; et il les subdivise en deux classes : il nomme ذَوْلَقِيَّة la première qui comprend les lettres ن ل ر ; et شَفَهِيَّة, la seconde qui renferme les trois autres ف م ب

quelques grammairiens en joignent plusieurs autres. Enfin on nomme لَيِّنِيَّة c'est à dire molles les lettres ا . و ى : cette dénomination leur a sans doute été donnée à cause de la douceur de leur articulation ou par cequ'elles éprouvent souvent une sorte d'affaiblissement et ne représentent plus que des sons sans aucune articulation.

56 † On appelle encore les lettres ر et ل, حُرُوفُ ٱلْإِنْحِرَافِ lettres de déclinaison ; les lettres ق ط د ج ب, حُرُوفُ ٱلْقَلْقَلَةِ lettres retentissantes. le ر porte aussi le nom de حَرْفُ ٱلتَّكْرِيرِ lettre de répétition, le ش celui de حَرْفُ ٱلتَّفَشِّي lettre de dilatation, et le ض celui de حَرْفُ ٱلإِسْتِطَالَةِ lettre d'extension, à cause des différences observées par les grammairiens dans le mouvement ou la disposition des diverses parties de l'organe de la parole lorsqu'on articule ces lettres.

Les lettres ا و ى se nomment lettres douces حُرُوفُ ٱللِّينِ ; lettres de prolongation حُرُوفُ ٱلْمَدِّ ; lettres d'augmentation حُرُوفُ ٱلزَّوَائِدِ ; et enfin lettres infirmes حُرُوفُ ٱلْعِلَّةِ. le premier nom leur est donné à raison de la douceur de leur articulation ; le second et le 3e parcequ'elles ne servent souvent qu'à allonger les voyelles ; le dernier enfin à cause qu'elles disparaissent quelquefois ou souffrent diverses permutations, comme on le verra par la suite.

Enfin l'ا et l'ى se nomment aussi حُرُوفُ ٱلتَّقْصِيرِ lettres brèves ; on en verra ailleurs la raison.

57. † ces Divisions et ces dénominations des lettres ne sont pas les seules imaginées par les grammairiens Arabes qui souvent même ne sont point parfaitement d'accord entr'eux : il en est encore d'autres que je vais rapporter, non que je les regarde comme fort utiles, mais parceque il peut être nécessaire de connaitre ces dénominations pour entendre les grammairiens et les scholiastes.

Toute lettre est ou décidément forte شَدِيدٌ مَحْضٌ ou décidément faible, رِخْوٌ مَحْضٌ, ou tient le milieu entre les lettres fortes et les lettres faibles بَيْنَ ٱلشَّدِيدِ وَٱلرِّخْوِ les lettres fortes sont au nombre de huit, savoir l'ا ou hamza et les lettres د ج ت ب ك ق ط; les lettres faibles sont l'ا sans hamza, et les suivantes. ز س ش ص ض ظ غ ف ه و ى ث ح خ ذ; les lettres qui tiennent le milieu sont celles ci, ن م ل ع ر.

On divise encore les lettres, 1° en lettres cachées مَهْمُوسَةٌ c'est à dire dont l'articulation est rapide et peu sensible, et lettres proférées ouvertement مَجْهُورَةٌ, c'est à dire dont l'articulation est moins rapide et plus prononcée. les premières sont les lettres ت ث ح خ س ش ص ف ك ه ; toutes les autres sont proférées ouvertement.

2° En lettres élevées مُسْتَعْلِيَةٌ et abaissées مُسْتَفِلَةٌ ou مُنْخَفِضَةٌ les lettres élevées sont خ ص ض ط ظ غ ق, toutes les autres sont abaissées.

3° en conjointes مُطْبَقَةٌ et disjointes مُنْفَتِحَةٌ; les conjointes sont ص ض ط ظ; toutes les autres sont disjointes.

4° En مُذْلَقَةٌ articulées de l'extrémité de la langue ou des lèvres (Voy n° 55.); et مُصْمَتَةٌ c'est à dire interdites, parcequ'une même racine de 4 ou 5 lettres ne peut être composée uniquement de lettres de cette classe. la première dénomination comprend les 6 lettres ل م ن ر ف ب ; toutes les autres sont comprises sous la 2de.

Toutes les qualités indiquées par ces diverses dénominations contribuent à rendre l'articulation forte ou faible. celles qui les rendent forte sont ٱلْإِسْتِطَالَةُ – ٱلصَّفِيرُ – ٱلشِّدَّةُ – ٱلْإِنْحِرَافُ – ٱلْجَهْرُ – ٱلْإِسْتِعْلَاءُ – ٱلْإِطْبَاقُ – ٱلْقَلْقَلَةُ – ٱلتَّكْرِيرُ – ٱلتَّفَشِّي

Celles qui contribuent à rendre l'articulation faible sont ٱلْإِسْتِفَالُ —

الأَهْمَسُ - الرِّخَاوَةُ - الاِنْفِتَاحُ Plus une lettre réunit des premières, plus elle est forte; plus elle réunit des 2des, plus elle est faible (Grammat. Arab. Maronitarum p. 7.-12)

Ces divisions sont susceptibles de variations - elles peuvent jeter quelque jour sur l'ancienne et vraie articulation de certaines lettres et ne sont peut être pas sans quelqu'utilité pour les recherches étymologiques.

58. On divise encore les lettres en radicales et serviles les premières en Arabe أُصُول c. a. d. fondemens, racines, ou أَصْلِيَّة fondamentales, ou radicales, essentielles; les serviles se nomment زَوَائِد c. a. d. augmens ou accessoires. les serviles sont ainsi nommées, parcequ'elles servent à former les différentes inflexions grammaticales des verbes et des noms, et les mots dérivés des racines, enfin quelques particules inséparables; elles sont comprises dans les mots techniques يَتَسَمَّنُوا بِغَلِّكَ toutes les autres sont nommées radicales, parcequ'elles ne servent jamais à aucune fonction grammaticale, et qu'elles constituent seulement les mots radicaux; mais les lettres serviles peuvent être aussi radicales, tandis que les autres vraies radicales ne sont jamais serviles; le د et le ط sont cependant quelquefois employés comme serviles, ainsi qu'on le verra, Parmi les serviles doit être aussi compris le ة quoique ne se trouvant point dans ces deux mots techniques, car il fait fonction de lettre accessoire 1° dans certains cas ou ajouté à la fin d'un mot elle indique le vocatif comme يَا زَيْدَاهْ, ou l'impératif, comme قِهْ pour قِ; 2° Toutes les fois qu'elle prend deux points, comme dans les mots du genre féminin.

59 + Il y a plusieurs lettres qui sont incompatibles; c'est à dire qu'elles ne peuvent se trouver immédiatement l'une auprès de l'autre dans le même mot radical. Ainsi les lettres gutturales, en en exceptant l'أ sont

incompatibles : le ه se trouve cependant quelquefois précédé immédiatement du ع, comme dans عَهْد

Il y a incompatibilité entre :

le ب et ف م ;	Le س et les ص ض.
le ث et ت س ص ض ط ظ ;	le ش et le ض
le ج et غ ق ك ;	le ص et les ض ط ظ
le خ et ظ ق ك ;	le ض et les ط ظ
le د et le ذ	le ط et les ظ ك
le ذ et les ص ض ط ظ ;	le ظ et les غ ق
le ر et le ل	le غ et les ق ك.
le ز et les ص ض ظ	le ق et le ك

Enfin le ل et le ن, si ce n'est dans les deux mots لَنْ et عَلَنْ

Cette incompatibilité est moins une incompatibilité naturelle, que le résultat des observations faites par les grammairiens sur les racines de la langue Arabe : aussi n'empêche t'elle point que les lettres regardées comme incompatibles ne puissent s'unir lorsqu'elles sont employées comme lettres serviles. ces observations sur l'incompatibilité de certaines lettres font reconnaitre les mots étrangers dans la langue Arabe. Ainsi la rencontre du ر et du ل dans le mot وَرَلْ nom du Lézard triangulaire (Lacerta Nilotica de Linné) prouve que ce nom n'est pas originairement Arabe.

60. Enfin on divise les lettres en Solaires et lunaires ; on appelle Solaires شَمْسِيَّة les lettres ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن ; ces lettres ne sont ainsi nommées que parceque le mot شَمْسٌ, commence par l'une d'entr'elles, savoir le ش. Toutes les autres sont nommées lunaires قَمَرِيَّة, à cause que le mot قَمَرٌ qui signifie Lune commence par le ق une des lettres de cette classe. Nous verrons l'objet de cette division lorsque nous traiterons du teschdid ou signe de réduplication.

Chapitre III.

Des Voyelles.

61. Les Arabes n'ont que 3. signes pour indiquer tous les sons le 1er nommé فَتْحٌ ou فَتْحَةٌ fatha est figuré comme notre accent aigu, et se place au dessus de la consonne avec laquelle il forme un son articulé. Exemple كَتَبَ cataba le son exprimé par le fatha répond tantôt à notre a plus ou moins ouvert, tantôt à notre é ou ai, comme dans le mot faire.

Le second est nommé كَسْرٌ ou كَسْرَةٌ Kesra il est figuré comme le précédent; mais il se place au dessous de la consonne avec la quelle il forme un son articulé, comme dans le mot نِمْرٍ nimri. le son du Kesra répond tantôt à notre i, tantot à notre é

Le 3e, nommé ضَمٌّ ou ضَمَّةٌ Dhamma a à peu près la figure de notre chiffre 9, quelquefois à notre (,) virgule, et il se place toujours au dessus de la consonne avec laquelle il forme un son articulé. Ex: كُلُّ Coullou. Le son du Dhamma répond tantôt à notre ô, tantot à notre ou ou à notre eû (+)

62 + Les Arabes omettent le plus souvent les signes des voyelles l'usage seul et l'intelligence de la langue apprennent à les suppleer de mémoire. on parvient assez promptement à vaincre cet obstacle.

63. + Il s'en faut beaucoup que dans le langage usuel on fasse entendre distinctement toutes les voyelles exprimées dans l'Arabe littéral: le plus souvent la 1ere voyelle d'un mot se prononce si brève qu'on peut l'assimiler à notre e muet. la derniere, si elle indique une inflexion grammaticale est presque toujours supprimée dans la prononciation vulgaire. Ainsi les mots كَتَبَ - كِتَابٌ - مُنَاصِرٍ cataba, Kitâbou, mounaciri, se prononcent vulgairement Ktab, Ktâb, maâcir, (a) C'est ainsi que dans la prononciation vulgaire et dans la conversation, nous passons rapidement sur l'e muet comme dans reprendre retenir Etca

---

(a) ou emnacir Voyez ci après (No 92.)

(+) Les voyelles et les signes qui les représentent sont nommées حَرَكَةٌ motions No. 4., et شَكْلٌ figures.

64. quoiqu'il soit impossible de fixer précisément les circonstances où les voyelles arabes représentent un son plus ou moins ouverts, cependant on peut observer en général que le fatha répond à notre a et le dhamma à notre o lorsqu'ils se trouvent articulés avec une consonne forte ou gutturale ou qu'ils précèdent immédiatement une de ces consonnes, les lettres qui produisent cet effet sont : ص ض ط ظ ع غ ق ح خ ; le ر produit souvent le même effet. (a)

65. L'ا, le و et ى ne servent souvent qu'à allonger le son de la voyelle qui les précède ces lettres se nomment alors حُرُوفُ ٱلْمَدّ, c.à.d. lettres de prolongation ; dans ce cas l'ا doit être précédé d'un fatha, le و d'un dhamma et le ى d'un Kesra, comme dans les mots Kitâbou كِتَابُ, naçoûri نُصُورِ, maridhâ مَرِيضَ. Le son du fatha, ainsi prolongé répond à notre â .. le son du Dhamma suivi d'un و peut être comparé à notre ou suivi d'un e muet comme dans le mot joue ; enfin celui du Kesra suivi d'un ى, à notre i suivi d'un e muet, comme dans le mot vie. le و de prolongation, à la fin d'un mot, est suivi dans certains cas, d'un ا qui est absolument muet. ou qui du moins n'influe que d'une manière très peu sensible sur la prononciation ; ex: نَصَرُوا . naçarou.

Les 3. lettres de prolongation ne servent néanmoins à prolonger le son que quand elles se trouvent au commencement ou au milieu d'un mot, c'est à dire quand la syllabe dans laquelle elles entrent, est la 1.ere ou occupe une place dans le milieu d'un mot, comme dans – إِنْقَادَ - قَابِلُونَ سَمَاءٌ. quand elles appartiennent à la dernière syllabe, elles n'en allongent pas le son, comme dans قَلْبِي - تَغْزُو - دَعَا

(a) En Syrie le fatha se prononce toujours a, le Kesra i 1° quand il est suivi du ى, 2° à la fin des mots 3° quand il marque le genitif ; partout ailleurs il se prononce é. le Dhamma se prononce ou 1° quand est suivi du و, 2° à la fin des mots, 3° quand il indique une inflexion grammaticale d'un nom ou verbe, quoique d'ailleurs il soit suivi de quelque pronom affixe : partout ailleurs il se prononce o. (Grammat. Maron. p. 17. Erpen. in Alphab. Arab. histor. Josephi patriarchae praemisso p. 16 et 17. J. Jahns Arab. chrestom. pag. 231.

66. Il faut observer que le و et le ى, précédés du fatha font souvent la fonction de l'ا Exemple صَلَوةٌ Salâta, رَمَى rama; cela n'a lieu que lorsque ces lettres ne sont point surmontées du djezma, signe dont je parlerai dans le chapitre suivant.

67. On omet quelquefois l'ا de prolongation au milieu des mots; et alors on indique cette omission en plaçant perpendiculairement le fatha qui devrait le précéder Ex: لِلّٰهِ pour لِلَّاهِ; هٰذَا pour هَاذَا, زمن pour زمان

Cette ligne perpendiculaire est vraiment un petit ا

68. Les Arabes d'Afrique prononcent souvent le fatha suivi d'un elif de prolongation, comme ê dans être, ou aî, dans faîte.

69 Si l'ا ou le ى précédés d'un fatha à la fin d'un mot doivent être prononcés brefs comme dans بَهْنَسَا - مَتَى, on les nomme — أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ élif bref. (a.)

70. Outre les trois signes des voyelles dont je viens de parler, les Arabes ont encore trois autres signes auxquels ils donnent le nom de تَنْوِين Tanwin; ce qui indique que la voyelle doit être suivie de l'articulation d'un ن Nos grammairiens les nomment nunnations: je les appellerai voyelles nasales. (b) ces voyelles nasales n'ont jamais lieu qu'à la fin des mots: elles

---

(a) Suivant Antonius ab Aquila, le nom d'Elif bref désigne le ى quiescent après un fatha, comme dans رَمَى (pag. 103.) Voici ce qu'il dit: pag. 15.) ى si fuerit in fine dictionis cum فتح, vocatur aleph brevis, et valet A, ut رَمَى rama, projecit et non ramai; على aala super; الى ela ad, in; فتى fata puer.

Suivant la grammaire des Maronites, l'ا et le ى à la fin d'un mot, étant quiescens après un fatha portent ce nom. Litteræ ا et ى vocantur etiam حُرُوفُ ٱلْقَصْرِ litteræ brevitatis, vel أَحْرُفُ ٱلْمَقْصُورَةِ litteræ breves, quia quando sunt quiescentes in fine dictionum, habentque ante se vocalem phatha, efficiunt ultimam syllabam veluti brevem, hoc est, carentem signo maddi, ut ٱلْعَصَا fustis, ٱلْفَتَى puer (pag. 15.)

Huic productioni opponitur ٱلْقَصْرُ, id est, brevitas, quæ in unam quoque litteram ا tripliciter cadere potest: videlicet quando littera ا in pronunciatione corripitur, ut ٱلْخَطَا error; et quando in fine nominum fœmininorum est absque vocali, ut عَصَا fustis; et quando in fine nominum imperfectorum mutata est in litteram ى, ut ٱلْفَتَى adolescens, ٱلْمُصْطَفَى electus: et talis littera ا —

servent à former quelques inflexions grammaticales. leurs signes ne sont autre chose que la figure de la voyelle analogue redoublée Ex: — بَابٌ bâboun, بَابٍ bâbin, بَابًا bâban. Ces Exemples indiquent en même temps la forme des 3 voyelles nasales et leur prononciation. la voyelle nasale an doit toujours être suivie d'un ا, comme يَوْمًا yauman, excepté quand elle se trouve sur un ة, comme dans حِكْمَةً hicmatan, ou sur un hamza ء comme dans شَيْءً schay-an, ou suivie d'un ى muet, comme هُدًى. la voyelle nasale ً se nomme تَنْوِينُ ٱلْفَتْحِ; la voyelle nasale ٍ تَنْوِينُ ٱلْخَفْضِ; et la voyelle nasale ٌ تَنْوِينُ ٱلضَّمِّ. le ن contenu dans les voyelles nasales est sujet à toutes les mêmes variations dans la prononciation que le ن consonne, et les variations s'indiquent de la même manière. (nº 49.)

71. Les voyelles ou voyelles nasales qui se trouvent à la fin des mots, ne se prononcent pas toutes les fois que l'on fait une pause; c'est ce qu'on appelle وَقْفٌ

72. † Dans le langage vulgaire, on supprime presque toujours les voyelles nasales; la voyelle nasale ً an est la seule que l'on conserve quelquefois.

73. † Dans les manuscrits Coufiques, ou du moins dans le plus grand nombre de ces manuscrits, les trois voyelles sont indiquées par un point fort gros et peint en rouge. ce point, placé au dessus de la lettre, indique le fatha; placé au dessous, il indique le Kesra; enfin placé dans le corps même de la lettre ou à sa suite dans l'alignement de l'écriture, il indique le dhamma. Pour indiquer les voyelles nasales, on se contente de doubler ce point. Je crois avoir remarqué dans quelques manuscrits coufiques, que le même point, placé dans un interligne, servait de Kesra à une consonne de la ligne supérieure, et de fatha à une autre de la ligne inférieure. J'ai fait la même observation sur les deux points qui indiquent les voyelles nasales: ils peuvent désigner en même temps la voyelle nasale ٍ in, qui

---

appelatur مَقْصُورَةٌ id est, brevis. (pag. 23)

(b) Une voyelle est nommée nasale, quand une partie de l'air émis pour la former sort par le nez. ce n'est qu'improprement que je donne ce nom au tanwin des Arabes, qui renferme véritablement une voyelle et un son articulé.

se rapporte à la ligne supérieure, et la voyelle nasale ‥… *an* qui se rapporte à la ligne inférieure.

74. Dans les manuscrits Africains, le *fatha* et le *Kesra* au lieu d'être inclinés comme notre accent aigu sont posés horizontalement au dessus ou au dessous de la consonne à laquelle ils appartiennent. le *tanwin du dhamma* est figuré ainsi ″… Dans ces mêmes manuscrits, et particulièrement dans les exemplaires de l'Alcoran, les voyelles et les signes orthographiques dont nous parlerons dans le chapitre suivant, sont presque toujours en encre rouge, bleue, verte &ca.

Quelques manuscrits Africains ont cela de particulier, que quand une lettre qui porte un ou plusieurs points diacritiques doit aussi avoir une voyelle ou voyelle nasale, si les points et la voyelle doivent être au dessus de la lettre, on place la voyelle immédiatement au dessus de la lettre, et les points diacritiques au dessus de la voyelle; si les points diacritiques et la voyelle doivent être au dessous de la lettre, on place de même d'abord la voyelle et ensuite les points diacritiques.

75. L' ا de prolongation (no. 65) ne s'écrivait pas autrefois; du moins est il presque toujours omis dans les manuscrits coufiques ou parait y avoir été ajouté après coup. il est ordinairement en encre rouge et placé au dessus. dans plusieurs manuscrits Africains de l'Alcoran et dans quelques manuscrits Asiatiques, on observe la même chose.

76 Lorsque le و ou le ى perdent leur valeur naturelle et font la fonction de ا (no. 66.), on trouve ordinairement, dans les manuscrits dont je viens de parler (no. 75), un *élif* ا écrit en encre rouge au dessus de ces deux lettres; ce qui a lieu aussi pour le ى fesant fonction d'*élif bref* (no. 69.)

77. L'ا de prolongation prend, dans certains mots une prononciation toute particulière dans la lecture de l'Alcoran, elle consiste à insérer le son d'un i entre l'ا de prolongation et la consonne qui le précède : ainsi, au lieu de prononcer les mots كَافِرُونَ – اَلدَّارُ – اَلنَّاسُ suivant leur ortographe cấfirôuna, addârou, anneçou on prononce Kiâfirouna, addiârou, anniâçou. cette prononciation s'appelle إِمَالَةٌ inclination. Elle peut être plus ou moins marquée : dans le 1er cas, on l'appelle إِمَالَةٌ مَحْضَةٌ et on l'indique par deux points rouges placés au dessus de l'ا et un Kesre rouge placé au dessous de la consonne précédente ; dans le 2e cas, on la nomme إِمَالَةٌ بَيْنَ بَيْنَ la manière de l'indiquer est la même, si ce n'est qu'au lieu de deux points sur l'ا, on n'en met qu'un seul. Au reste, les lecteurs les plus fameux de l'Alcoran ne sont pas d'accord sur les mots où cette prononciation doit avoir lieu.

Chapitre IV.

Des Syllabes et des Signes Orthographiques.

78. On distingue ordinairement les syllabes en syllabes simples et syllabes composées. on entend par syllabes simples celles qui ne consistent qu'en un simple son, comme a dans amour, ou en une articulation suivie d'un son, comme fa dans fatal. on appelle syllabe composée celle qui réunit plusieurs articulations à un son comme dans bras, trop, &c.

79 cela n'est pas exactement vrai, un son simple n'est pas une syllabe, ce nom signifiant en grec réunion de plusieurs élemens de la parole

80 mais on peut distinguer les syllabes en naturelles et en artificielles la naturelle est toujours formée d'une artiulation et d'un son plein exprimé dans une forme quelconque ou élidée, la syllabe artificielle offre véritablement par l'accumulation de deux ou plusieurs consonnes deux ou plusieurs syllabes ; mais une ou deux de ces syllabes n'ayant pour voyelle qu'un son faible on néglige de l'exprimer les hébreux cependant, les Ethyopiens et d'autres peuples le rendent par une voyelle brève les hébreux le nomment shéva (schéva) c'est notre e muet ce son bref est beaucoup moins sensible quand la seconde des consonnes ainsi jointes est une l ou une r ; ainsi on le sent moins dans Cléon que dans Ctésias (cetésias) moins dans Priam que dans Ptolémée

(Aussi les Slaves (Bohêmes) appellent ils l et r des demi voyelles.)

81. Dans le système d'écriture des Arabes, on ne peut pas représenter un son simple par une seule voyelle, car les voyelles arabes n'entrent point dans la série des lettres; elles doivent être nécessairement placées au dessus ou au dessous d'une consonne qui leur sert pour ainsi dire de support; lors donc qu'on veut peindre un son simple on se sert de l'élif ا. qui est alors ou absolument muet, ou presque muet, et l'on attache à cet ا la voyelle représentative du son en cette manière اَ اِ اُ : en épelant l'Arabe, on dirait dans ce cas Elif, fatha, a : Elif Kesra, i ~~Esra~~ comme en épelant haleine, honneur, humanité, nous disons hache a ha (a); hache o, ho (o) hache u, hu (u) quoique dans ces mots l'h n'étant point aspirée n'influe en aucune manière sur la prononciation.

82. La syllabe naturelle ou simple est formée d'une consonne et de la voyelle y attachée, à laquelle il faut joindre l'ا le و ou le ى lorsque ces lettres ne servent qu'à prolonger le son (n° 65)

83. La syllabe artificielle ou composée est formée d'une consonne, de la voyelle attachée à cette consonne et d'une autre consonne qui ne porte aucune voyelle, mais un signe nommé djezma comme dans مِنْ min.

Du Djezma.

84. le Djezma جَزْمٌ est ainsi nommé, par ce qu'il sépare la syllabe composée à la fin de laquelle il se trouve, de la syllabe suivante; son nom signifie séparation, césure; on le nomme aussi سُكُونٌ c'est à dire repos. (suivant metoscita, le djezma se nomme aussi وَقْفٌ (gramm. Arab. P. Metoscitæ; Rom. 1624 p. 25.) mais cela n'est pas exact (N° 71.) le Djezma se place au dessus de la lettre et se figure ainsi (°) comme dans le mot أُقْعُدْ Ok-od.

85 † Je n'ai remarqué dans les manuscrits coufiques aucun signe qui réponde au Djezma.

86 † Par ce que nous avons dit précédemment (N° 79 et 80) sur la nature des syllabes, on voit que le djezma peut être considéré comme le signe d'une voyelle très brève : il répond au Schéva quiescent des grammairiens Hébreux, ainsi qu'à leurs autres voyelles très brèves, telles que le Hatêf-patah, le Hatêf-Ségol &ca et à la 6e voyelle de l'Alphabet éthyopien. On trouve un signe qui a quelqu'analogie avec le djezma dans l'écriture des Russes : ce signe, qui est nommé yer, et qui prend deux formes qui ne diffèrent l'une de l'autre que par leur grandeur relative, se place dans la série des lettres; on peut le comparer avec quelque restriction, ainsi que le djezma arabe, à notre e muet.

87 † La comparaison du djezma avec le Hatéf patah et les autres voyelles très brèves des Hébreux (n° 86) est d'autant plus juste, que quand une lettre fortement aspirée ou d'une prononciation très gutturale se trouve marquée d'un djezma, il est impossible de faire sentir l'articulation de cette lettre sans répéter après cette articulation la voyelle qui la précède, ou une voyelle brève; c'est ce qu'on éprouvera en prononçant avec attention les mots: شَعْرٌ - قَطَعْتُ - مَدَحْتُ - رَحْمَانُ et إِقْطَعْ

88. Lorsqu'une consonne marquée d'un djezma est suivie d'un son simple, c'est à dire d'un ا mû par une voyelle, il ne faut pas joindre le son avec la consonne qui le précède; mais il faut le prononcer comme s'il y avait après cette consonne un e très bref: ainsi le mot قُرْآنُ doit être prononcé Kor-â-noun et non pas Ko-râ-noun (n° 28.)

89.† La syllabe artificielle des Arabes n'est jamais composée de deux consonnes se suivant immédiatement sans une voyelle intermédiaire, comme dans Statue. dans les mots empruntés des langues étrangères ou se trouvent deux consonne de suite ils ajoutent avant la premiere un ا mû ordinairement par un Kesra. ainsi de κλίμα (climat) ils ont fait le mot إِقْلِيم Nous avons formé de même les mots esprit, écrire (escrire) de Spiritus et Scribere; pour les mots espagnols gran, tres, travajo, les Arabes écrivent garan, teres, taravajo. &c. (Notices et extraits des Mss de la Bibliothèq. Nat. Tom VI pag. 641.)

90. † C'est par la même raison que dans la prononciation vulgaire où la voyelle de la 1ere syllabe est souvent supprimée on ajoute au commencement du mot un ا avec un Kesra, lettre qui ne s'écrit point. Ainsi au lieu de تَقَاتَلُوا on supprime le fatha du ت initial et l'on prononce etKatalou comme si ce mot était écrit إِتْقَاتَلُوا. On prononce de même embârak إِمْبَارَك pour مُبَارَكٌ, dans ces phrases par Ex: إِمْبَارَك مَا عملت

embârak ma amelt, et إمْبارَك ما جاك embârak ma-giak (Anton. ab Aquilâ Arab. ling. novæ et method. Institut. p. 133 et 33) (Sonini T. III. p. 313. et 342.) Dans le Dictionnaire publié par Vassali du maltais qui est un arabe corrompu, une apostrophe indique cette petite voyelle, ainsi 'mbeyyen qui est l'arabe مُبَيَّن; 'ntabab qui est l'Arabe إنْتَصَب Ajoutez encore cet exemple مِنْ هٰذَا ٱلْكِتَاب que l'on prononce vulgairement elmen hadha elKetâb. (Ant. ab Aquilâ p. 360)

91. † Dans les manuscrits Africains du Coran le Djezma est ordinairement de couleur bleue. les Africains le figurent ainsi (°) quelquefois ils le placent entre les lettres et les points diacritiques supérieurs. (N° 74)

92. Lorsqu'une lettre est accompagnée d'une voyelle il faut toujours prononcer la lettre la première; ainsi بَ doit se prononcer ba et non ab

93. † Une lettre articulée avec une voyelle se nomme مُتَحَرِّكَةٌ c. à d. mûe, mise en mouvement, ce qui exprime très bien le mécanisme de la prononciation. Si elle est mue par un fatha on la nomme مَفْتُوحَةٌ; quand elle est mûe par un Kesra مَكْسُورَةٌ; et مَضْمُومَةٌ si elle est mûe par un Dhamma.

94. † une lettre marquée d'un djezma se nomme سَاكِنَةٌ; c. à d. en repos ou quiescente. j'emploierai souvent le mot djezmée.

95 † Il ne peut pas y avoir ordinairement deux lettres quiescentes de suite, ni une lettre de prolongation suivie d'une lettre djezmée; ainsi l'on ne doit pas écrire قُولْ - سِيرْ; et quand cette rencontre doit avoir lieu en suivant les règles ordinaires de la grammaire, on supprime pour l'éviter, la lettre de prolongation, et l'on écrit قُلْ - سِرْ. On verra beaucoup d'exemples de l'application de cette règle.

96 + Donner à chaque lettre le signe de la voyelle qui lui convient, ou le djezma s'appelle إضْبَاطٌ et إِعْرَابٌ mais ce dernier mot se dit plus particulièrement des voyelles qui désignent les inflexions grammaticales.

97 + Priver une lettre du signe de la voyelle qui lui convient, ou du Djezma se nomme إِهْمَالٌ

98 Le و et le ى servant de lettres de prolongation (N° 65) ne doivent pas être marqués d'un djezma, non plus que l'elif bref ou le ى qui le remplace (N° 69) : ainsi l'on doit écrire صَلَوةٌ et non صَلَوْةٌ, رَمَى et non رَمَىْ. il faut bien distinguer le و et le ى de prolongation des mêmes lettres djezmées. (a)

(a) suivant la grammaire des Maronites les Arabes toutefois se servent assez ordinairement du même mot سَاكِنٌ quiescent, ou سُكُونٌ repos, pour indiquer les lettres affectées d'un Djezma, et celles qui servent à prolonger le son. mais ils regardent l'ا marqué d'un hamza et d'un Djezma comme simplement quiescent, comme dans تَأْوِي ; et celui qui est quiescent après un fatha sans hamza ni djezma comme doublement quiescent ; Il en est de même de l'ا qui suit souvent le و+ et le ى quiescent après un fatha, et affectés d'un djezma sont simplement quiescents comme dans يَوْمٌ – خَوْفٌ – دَيْرٌ . le و précédé d'un dhamma et le ى précédé d'un Kesra, sont doublement quiescens, pourvu néanmoins, qu'ils ne tiennent pas lieu d'un ا et ne soient pas affectés d'un djezma et d'un hamza, comme dans مُؤْمِنٌ – بِئْرٌ ; ce que je dis par analogie, ne l'ayant pas trouvé dans la grammaire des Maronites. On peut regarder en général par rapport aux lettres ا و ي le djezma comme le signe d'un simple repos, ++ ou de la nullité de la lettre, qui, tout au plus, sert en ce cas, à allonger la voyelle qui la précède. l'ا de l'article ال ou pour mieux dire tout ا d'union, quand l'union a lieu est doublement quiescent. (Grammat. Arab. Maron. p. 21.) = je rejète ceci en note, parceque je n'ai point rencontré de traces de cette distinction dans les grammairiens Arabes que j'ai consultés.

+ quiescent à la fin des mots comme dans نَصَرُوا . le و

++ C'est à dire, d'une syllabe composée, et l'absence du djezma comme celui du double repos

99. Lorsque le و et le ى sont marqués d'un djezma, ils doivent conserver leur valeur dans la prononciation. le و dans ce cas forme une diphtongue avec la voyelle qui le précède. Ex: يَوْمٌ, prononcez yaou-moun. le ى dans le même cas conserve son articulation, et doit se prononcer avec la voyelle qui le précède, comme on prononce les lettres il dans les mots ail, orteil, pot à oille, mais beaucoup moins fortement. Ex: أَيْدِى prononcez ay-di ou aildi : cependant, dans le langage vulgaire, le و quiescent, après un fatha, se prononce le plus souvent comme notre au, et le ى, dans le même cas, comme notre ê. Ex: يَوْمٌ - أَنْسَيْتُ on prononce yaum, ansêtou.

100. C'est ici le lieu de remarquer que le و ne représente pas véritablement une articulation. Prononcé à la manière des Arabes, et non comme le prononcent les Turcs et les Persans, il forme réellement une diphtongue avec la voyelle qui le suit; car la diphtongue n'est autre chose que la réunion de deux sons prononcés rapidement, en sorte que l'on en apperçoit à peine la distinction. Telles sont, en François, les diphtongues des mots oui, Dieu, ciel. Il en est de même dans les mots arabes وَالِدٌ - وَلَدٌ; prononcez ouâ-li-doun, oue-le-doun.

Du Teschdid.

101. Lorsqu'une consonne doit être redoublée dans la prononciation sans l'interposition d'aucune voyelle écrite, les Arabes ne doublent pas la figure de la lettre ; mais ils emploient un signe nommé تَشْدِيدٌ, c'est à dire, corroboration, ou تَثْقِيلٌ aggravation. Ce signe formé ainsi (ـّـ) se place au dessus de la lettre qui doit être doublée ; Ex: دَبَّرَ dabbara. Dans quelques manuscrits Coufiques, le teschdid est placé indifferemment au dessus ou au dessous de la consonne à laquelle il appartient. je crois qu'il a été placé après coup dans les manuscrits coufiques où il se trouve. chez les Arabes d'Afrique il est formé ordinairement ainsi ∧ ou ainsi ∨ et se place au dessus ou au dessous de la lettre, comme la voyelle qui l'accompagne. Dans les manuscrits Africains de l'Alcoran, il est, ainsi que le djezma peint en bleu. la figure du teschdid est un petit ش abréviation du mot شَدِيدٌ ou du mot شَدَّةٌ qui est le nom que les Africains lui donnent.

102. Cette réunion de deux lettres en une seule par le moyen du teschdid, est nommée en Arabe إِدْغَامٌ ; ce qui signifie insertion, parce que l'on insère la première des deux lettres dans la seconde : de ces deux lettres la première est toujours quiescente.

103. † La lettre affectée d'un teschdid se nomme en Arabe — مُشَدَّدَةٌ fortifiée, ou ثَقِيلَةٌ ou مُثَقَّلَةٌ alourdie l'absence du teschdid se désigne par le mot تَخْفِيفٌ allègement, et la lettre privée de ce redoublement se nomme allégée مُخَفَّفَةٌ.

104 Le Teschdid peut avoir lieu sur toutes les lettres, même sur l'أّ On écrit, par Exemple لَأَّالٌ marchand de perles, رَأَّاسٌ marchand de têtes de moutons ou autres animaux ; mais le vulgaire prononce رَوَّاسٌ. l'Elif hamzé est une sorte d'aspiration (N° 28) ; Dans ce cas, c'est comme si l'on écrivait رَأْأَاسٌ, comme نَصَّارٌ est pour — نَصْصَارٌ (a)

(a) Il paraît par quelques passages d'anciens grammairiens, que les Latins ont eû autrefois un signe destiné au même usage que le teschdid des Arabes

105. On distingue le _teschdid_ en _nécessaire_ et _euphonique_.

106. Le _teschdid_ nécessaire est celui qui se place après une consonne mue par une voyelle. Si ce _teschdid_ était omis dans l'écriture, il pourrait y avoir du doute sur la manière dont on devrait prononcer le mot, et, par suite sur sa signification. ainsi, عَلَقَ signifie _être pendu à quelque chose_, et se dit d'un chameau qui tire à lui les branches d'un arbre pour en manger les feuilles, parcequ'il est en quelque sorte suspendu à ces branches; عَلَّقَ avec un _teschdid_ signifie _suspendre à quelque chose_. Le _teschdid_ nécessaire n'a pas lieu après une lettre de prolongation (N°. 95.) si ce n'est dans les racines sourdes, comme on le verra lorsque nous parlerons de la Conjugaison des _verbes sourds_. On écrit alors مَادَّ pour مَادَدَ.

107 Le _Teschdid_ Euphonique, c'est à dire employé pour rendre la prononciation plus douce, indique qu'une lettre doit être doublée dans la prononciation, pour tenir lieu de celle qui la précède, dont l'articulation alors ne se fait point entendre. cela a lieu pour éviter le choc de certaines lettres dont la rencontre est dure et désagréable à l'oreille.

On distingue plusieurs espèces de _teschdid_ euphonique.

108 le premier a lieu sur les lettres solaires qui suivent l'article أَلْ et c'est ici que s'applique la distinction des lettres solaires et lunaires (N°. 60.) Ex: أَلرَّحِيمُ, prononcez _arrahîmou_ et non _alrahîmou_. Si le mot commence par un ل quelquefois on retranche un des deux ل: ainsi l'on écrit toujours أَلَّذِى et أَلَّتِى pour أَللَّذِى et أَللَّتِى. ce retranchement a toujours lieu quand l'article perd son ا par ce qu'il est précédé de la préposition لِ, et que le

---

et qui se plaçait de même sur la consonne qui devait être doublée dans la prononciation; ils nommaient ce signe _Sicilicus_

(a) le teschdid euphonique a lieu encore après une lettre de prolongation, dans quelques circonstances qu'on aura soin de faire observer dans la suite. — (N°s 303., 387. 595. 774.)

mot commence par un ل ; il aurait alors trois ل de suite ; mais on en supprime un, et l'on écrit لِلَّهِ - لِلَّيْلِ au lieu de لِلّلّٰهِ لِللَّيْلِ.

109. Le teschdid euphonique a lieu 2° après un ن djezmé et se place sur la consonne qui le suit, si c'est une des cinq lettres comprises dans le mot لومير (No 49.) Ainsi l'on écrit مِن رَبِّهِ, et l'on prononce comme si c'était un seul mot mir rabbihi au lieu de min rabbihi (a) Il en est de même lorsque le ن n'est point écrit, mais seulement renfermée virtuellement dans une voyelle nasale Ex: كِتَابٌ مُبِينٌ prononcez Kitâboum-moubînoun.

Le ن disparait quelquefois tout à fait dans les prépositions مِن et عَنْ devant le mot مَا, comme عَمَّا - مِمَّا pour مِن مَّا — عَن مَّا et même devant d'autres mots, quoique beaucoup plus rarement, comme مِلَّيْلِ pour مِن لَّيْلِ

110. Un troisième usage du teschdid euphonique, c'est lorsque dans le même mot, il se rencontre, sans aucune voyelle intermédiaire, deux consonnes dont l'articulation est presque semblable et qu'il serait difficile de les articuler chacune séparement avec exactitude. Ainsi au lieu d'écrire أَرَدْتُ - بَسَطْتَ - أَخَذْتُمْ - لَبِثْتَ on écrit أَرَدتُّ - بَسَطتَّ - أَخَذتُّمْ - لَبِثتَّ et l'on prononce arattou, bacatta, aKhattoum, labitta.

111. + on trouve encore dans les manuscrits de l'Alcoran plusieurs autres cas qui donnent lieu à l'emploi du teschdid euphonique, voici

---

(a) Richardson dit que cette prononciation doit s'observer pareillement au milieu des mots, lorsque le ن est quiescent devant les lettres م ل ر et il en donne pour Exemple le mot مُنْحَمِس : ce cas doit se trouver assez souvent dans les 7e formes des verbes qui commencent par l'une de ces trois lettres ; mais je n'en ai point trouvé d'exemple dans les manuscrits de l'alcoran, et je crois que c'est une erreur. (A Grammar of the Arabick language, p. 10.)

ceux que j'ai observés.

112 † Toutes les fois que de deux mots qui se suivent, le premier finit et le second commence par la même consonne et que cette consonne est djezmée à la fin du 1er mot on place un teschdid sur celle qui commence le mot suivant. Exemples.

مَا سَأَلْتُكُم مِّنْ أَجْرٍ — أَعَدَّ ٱللَّهُ لَهُم مَّغْفِرَةً — قُل لِّلَّهِ ٱلشَّفَاعَةُ

113 † La même chose se pratique lorsque la consonne djezmée qui termine un mot est homogène avec celle qui commence le mot suivant, mais non identique. Exemples: قَدْ جَّآءَكُم مِّنَ ٱللَّهِ نُورٌ — وَلَقَدْ صَدَّقَ عَلَيْهِمْ إِبْلِيسُ ظَنَّهُ — فَقَدْ ضَلَّ سَوَآءَ ٱلسَّبِيلِ — إِذ تَّلَقَّوْنَهُ — إِذ جَّآءَهُ — إِذ سَّمِعْتُمُوهُ — إِن لَّمْ تَغْفِرْ لَنَا قُل رَّبِّى

114. † Cette sorte d'insertion se nomme, dans le premier cas, إِدْغَامٌ صَغِيرٌ فِي ٱلْمِثْلَيْنِ, c'est à dire, petite insertion qui a lieu dans deux lettres semblables; dans le second cas, on la nomme, إِدْغَامٌ صَغِيرٌ فِي ٱلْمُتَجَانِسَيْنِ c'est à dire, petite insertion qui a lieu dans deux lettres analogues.

115. Dans tous les cas dont j'ai parlé jusqu'ici, on doit omettre le djezma de la lettre quiescente; on doit donc écrire أَلشَّمْسُ et non ٱلْشَّمْسُ; بَعَثتُّ et non بَعَثْتُّ; إِذ جَّآءَ et non إِذْ جَّآءَ; قُل رَّبِّى et non قُلْ رَّبِّى

116 † On insère aussi par un teschdid la dernière consonne d'un mot, lors même qu'elle n'est pas djezmée, mais mue par une voyelle

dans la premiere du mot suivant, soit que ces deux lettres soient identiques, ou quelles soient seulement homogènes. Dans le 1er cas cette insertion se nomme إِدْغَامٌ كَبِيرٌ فِي ٱلْمِثْلَيْنِ, C'est à dire <u>grande insertion</u> qui a lieu dans deux lettres semblables. Exemples.

فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ كَذَبَ عَلَى ٱللَّهِ وَكَذَّبَ بِٱلصِّدْقِ —

- يَوْمَ ٱلْقِيَامَةِ تَرَى — ثَالِثُ ثَلَاثَةٍ — أَمَرَ رَبِّي —

وَيُنْزِعُ عَنْهُمَا لِبَاسَهُمَا — جَعَلْنَاكُمْ خَلَائِفَ فِي ٱلْأَرْضِ

فَإِذَا قَضَيْتُمْ مَنَاسِكَكُمْ — فَٱلْحَقُّ وَٱلْحَقَّ أَقُولُ لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنْكُمْ

- فَكَيْفَ كَانَ نَكِيرًا — هُوَ وَقَبِيلُهُ — ثُمَّ أَرْسَلْنَا مُوسَى وَأَخَاهُ هَارُونَ

Dans le manuscrit d'où j'ai tiré tous ces exemples, la <u>teschdid</u>, en ce cas, est écrit en encre rouge.

Si les deux lettres ne sont pas identiques, comme dans les exemples précédens, mais seulement homogènes, l'insertion se nomme, — إِدْغَامٌ كَبِيرٌ فِي ٱلْمُتَجَانِسَيْنِ, C'est à dire, <u>grande insertion</u> qui a <u>lieu</u> dans deux lettres homogènes. Exemples:

رَفِيعُ ٱلدَّرَجَاتِ ذُو ٱلْعَرْشِ — خَالِقُ كُلِّ شَيْءٍ

وَمَا نَحْنُ لَهُ بِمُؤْمِنِينَ — يَخْرُجُونَ مِنَ ٱلْأَجْدَاثِ سِرَاعًا

وَٱلَّذِينَ يَرْمُونَ ٱلْمُحْصَنَاتِ ثُمَّ لَمْ يَاتُوا بِأَرْبَعَةِ شُهَدَاءَ

كُلُوا مِنْ حَيْثُ شِئْتُمَا

Dans ces Exemples et autres semblables la teschdid est écrit en encre rouge, comme dans les précédens

Dans les deux derniers cas dont je viens de parler, il y a éllision

de la dernière voyelle du premier mot, et la consonne initiale du second est doublée pour tenir lieu de celle qui termine le mot précédent. les pronoms affixes كَ - كِ - كُمْ - كُنَّ sont censés former un mot séparé comme dans cet exemple خَلَقَكُّمْ. le ة est regardé comme un ت dans ces mots, par Ex: يَوْمَ ٱلْقِيَامَةِ تَّرَى.

117. † Je ne puis déterminer précisément quelles sont toutes les lettres comprises sous la dénomination de مُتَجَانِس homogènes; voici celles que j'ai remarquées.

le ت éprouve l'élision devant ث ج د ذ ز س ش ص ض ط ظ

le ث devant les trois lettres ت س ش

le ج devant le ت

le د devant ت ث ج ذ ز س ص ض

le ذ devant ت ج س ص

le ر devant ل = le س et le ش s'élident réciproquement.

le ض souffre pareillement l'élision devant le ش

le ق élide le ك et le ك produit le même effet sur le ق

le ل est élidé devant le ر et le ز

Enfin le ن éprouve l'élision lors qu'il est suivi du ر ou du ل (a)

(a) pour ne rien omettre de ce qui concerne cette matière, je dois observer que suivant la grammaire des Maronites, les permutations de lettres ont lieu seulement quand la 1ère est djezmée, soit que les deux lettres se trouvent dans le même mot, ou dans deux mots en contact (p. 30. et 31.) qu'elles ont lieu plus communément entre les lettres du même organe (p. 31.) les changemens que certaines lettres éprouvent dans leur prononciation à raison de la rencontre de quelqu'autre lettre, sont suivant la même grammaire, (pag. 37. et suiv.) ceux que voici.

Le ب devant le ف et le م se change en la lettre qui le suit:

le ت se change en ط après le ص et le ط, et en د après le ز
le ث devant les lettres ظ ض ص س ز ذ se change en la lettre suivante.
Il en est de même du ج devant le ش
du د devant le ت et le ط. — du ذ devant ظ ض ث
du ز devant س et ص — du س devant ص ز
du ش devant ج — du ض devant ذ et ظ
du ط devant ت et د. — du ظ devant ث et ذ

Le ع étant devant le ه, ils se changent tous deux en ح
comme مَعْهُمْ prononcez مَحُّمْ

Le غ étant devant le ه ils se changent tous deux en خ comme
أَلْدَغْهُمْ, prononcez أَلْدَخُّمْ

le ق devant le ك se change en ك
le ك devant le ق se change en ق
le ل devant le ر se change en ر outre le cas particulier à l'article
ال devant les lettres solaires.

le ن se change en م devant le ب. devant les 6. lettres du mot —
يَرْمِلُونَ il s'unit à la lettre qui le suit en perdant sa propre prononcia-
-tion.
Quant à l'insertion, la 1ère lettre n'étant pas djezmée, cette grammaire ne l'admet qu'entre deux ه dont le 1er perd alors sa voyelle dans la prononciation; ce qui n'a lieu encore qu'avec quelques restrictions et pourvu qu'il n'en puisse pas résulter d'équivoque (pag 39.) il en est de même dans tous les autres cas, l'insertion cesse quand elle peut donner lieu à une équivoque (p. 32.) Enfin quand un ح quiescent est suivi d'un ع ou d'un ه, il y a bien insertion; mais par un effet contraire, c'est le ح qu'on double, et c'est la lettre suivante qui perd son articulation propre (p. 32.) je crois que la plupart de ces permutations sont de véritables fautes de prononciation, et j'ai même lu des grammairiens Arabes qui loin de les convertir en règles, recommandent de les éviter.

Du Hamza.

118 Tout ا qui est mu par une voyelle ou qui est mobile de sa nature, quoiqu'il devienne djezmé par quelques raisons grammaticales, est marqué d'un signe nommé hamza هَمْزٌ ou هَمْزَةٌ, c'est à dire piqûre, à cause de l'effet que produit l'articulation de cette lettre (No. 28 et 43.): ce signe est formé ainsi (ء) Le Hamza ou helif-hamzé est une véritable articulation dont nous avons déja taché d'indiquer la valeur. (No. 28.) et diffère essentiellement de l'Elif non-hamzé, qui n'est jamais mu par aucune voyelle et qui n'entre dans les mots que comme lettre de prolongation ou comme lettre muette. (Nos 65 et 69) j'ai déja indiqué le rapport qu'il y a entre l'articulation du aïn et celle de l'Elif hamzé et j'ai observé que le hamza n'est autre chose que la figure du aïn tronquée (No. 43) le Hamza se met au dessus de l'ا lorsque celui-ci est mû par un fatha ou par un Dhemma ou marqué d'un Djezma et alors la voyelle ou le djezm se placent au dessus du hamza. Exemples: رَأْسٌ - أُنْصُرْ - أَنْصَرَ si l'ا est mû par un Kesra, le hamza se place au dessous de la lettre, et le Kesra au dessous du hamza; Exemple: إِضْرِبْ.

119. Dans les Manuscrits Coufiques ou du moins dans

quelques uns de ces Manuscrits que j'ai vus, le hamza est indiqué par une petite ligne horizontale de couleur verte qui se place avant l'Elif, au haut de la lettre si la voyelle est un fatha, au bas si c'est un Kesra, et à la moitié de sa hauteur si c'est un Dhamma. cette même ligne se place au dessus du و et du ى, lorsque ces lettres tiennent lieu d'un ا hamzé, comme je le dirai tout à l'heure; outre ce signe le hamza est encore marqué par la couleur du point qui indique la voyelle : il est jaune.

120 + Dans beaucoup de Manuscrits Africains, le hamza est pareillement indiqué par un gros point jaune placé au haut ou au bas ou vers le milieu de l'Elif suivant que la voyelle est un fatha, un Kesra ou un Dhamma. on joint en outre au hamza la voyelle convenable.

121. Il arrive souvent qu'au lieu d'écrire l'Elif et le Hamza, on se contente de figurer le hamza que l'on place alors dans la série des lettres, en évitant de la joindre à la lettre qui la précède ou à celle qui le suit; Exemple دءب au lieu de دأب. cela a lieu surtout à la fin des mots après une lettre quiescente; Exemple: شآء – سوء – شيء quelquefois on unit les deux lettres entre lesquelles devrait être placé le hamza par un trait au dessus duquel on met le hamza; Exemple: يسـٔل pour يسأل

122. Lorsque le و et le ى tiennent la place d'un élif mobile, ce qui arrive souvent, comme on le verra dans le dernier chapitre de cette première partie, on place au dessus de ces lettres et quelquefois au dessous du ى un *hamza*. Exemples : مُؤْمِن — جِئْتُ. Dans ce cas, il est plus régulier de supprimer les points du ى : ainsi l'on doit écrire قَايِلٌ et non قَائِلٌ

123. † La rencontre de deux *Elifs* hamzés donne lieu quelquefois à supprimer le *Hamza* de l'un des deux, ce que l'on appelle تَسْهِيلُ ٱلْهَمْزَةِ adoucissement du *hamza*. J'en parlerai dans le dernier chapitre de ce premier livre en traitant des règles de permutation des lettres ا . و ى. Lorsqu'on maintient au *hamza* sa valeur, cela s'appelle تَحْقِيقُ ٱلْهَمْزَةِ faire sentir le *Hamza*.

Du Wesla.

124. Un mot qui commence par un ا hamzé, doit souvent être joint au mot qui le précède; et cette union est indiquée par un signe nommé وَصْلٌ, c'est à dire jonction qui se figure ainsi (ٱ), et se place au dessus de l'Elif: lorsque cette union a lieu, l'ا est toujours suivi d'une lettre djezmée; et alors cette lettre se prononce en une seule syllabe composée avec la dernière syllabe du mot précédent. quant à l'ا il perd sa valeur et sa voyelle propre et devient absolument muet. Exemples رَأَيْتُ ٱبْنَكَ au lieu de رَأَيْتُ إِبْنَكَ Prononcez Raaytou'bnaka au lieu de raaytou-ibnaka; إِبْنُ ٱلْمَلِكِ prononcez ibnoul maliki (ibnou'l-maliki) au lieu de ibnou almaliki.

Si le mot qui doit s'unir par le wesla avec le mot suivant finit par une lettre quiescente, mais non djezmée, cela n'empêche

pas l'union ; Exemples :

فِى ٱلْمَسْجِدِ ✲ أَبو ٱلْوَزِيرِ ✲ غَزَا ٱلْمَدِينَةَ

prononcez : Ghaza'lmadinata . Abou'lvaziri . Fi'lmasdjidi .

(125.) De ce que nous venons de dire il suit que l'Elif n'est jamais marqué d'un Wesla, que lorsqu'il est au commencement d'un mot ; mais il faut observer que l'union indiquée par le Wesla n'a lieu que dans les cas suivans.

1°. Dans l'Article ٱلْ

2°. Dans les Impératifs réguliers de la première forme des verbes et des formes suivantes qui commencent par un Elif

3°. Dans les temps de la 7e. forme des verbes et des formes suivantes qui commencent également par un Elif

4°. Dans les dix noms suivans :

إِبْنٌ ✲ إِبْنَةٌ ✲ إِبْنَمٌ ✲ إِثْنَانِ ✲ إِثْنَتَانِ ✲ إِسْتٌ .

إِسْمٌ ✲ إِمْرَأٌ ✲ إِمْرَأَةٌ ✲ أَيْمُنٌ ؛

(126.) La raison pour laquelle l'ا peut devenir muet dans

toutes les circonstances indiquées ci dessus est vraisemblablement que cet ا n'a été introduit dans tous ces mots que pour en rendre la prononciation plus facile ; peut être même ne l'écrivait on pas originairement. les Grammairiens Arabes regardent l'article أَلْ comme consistant uniquement en un seul ل et dans le langage vulgaire même on ne fait ordinairement entendre que cette lettre. je crois qu'il en a été de même primitivement de l'Elif qui forme les impératifs & que l'on prononçait par Exemple : كْتُبْ Ktoub et non pas أُكْتُبْ Oktoub, comme on l'écrit aujourd'hui. cela parait d'autant plus vraisemblable, que, dans la plupart des langues, l'impératif est le mot le plus court de tout le verbe. Cette conjecture se trouve d'ailleurs confirmée par l'usage des langues hébraique, Syriaque &c.a Et par les impératifs de quelques verbes Arabes irréguliers.

(127) Cet Elif se nomme Elif d'union[1]. Tout autre Elif initial se nomme Elif de séparation (2)

(128) Quelquefois l'Elif d'union est suivi d'une des lettres و ou ى djezmées ou quiescentes. Si la voyelle propre de cet Elif est un Dhamma, il peut être suivi d'un و djezmé, comme : أُومُل oumoul impératif de أَمَلَ ; si sa voyelle propre est un Kesra, il peut être suivi d'un ى djezmé comme dans : إِيذَنْ idzan impératif de أَذِنَ ; mais si le mot auquel appartient cet Elif est précédé d'un autre mot qui se termine par une voyelle, en sorte que l'union doive réellement avoir lieu, la lettre djezmée ou quiescente qui suit l'Elif d'union se change, s'il est nécessaire dans la prononciation, sans que l'on change rien à l'orthographe. Ainsi que cette lettre soit un و comme dans أُومُلْ, ou un ى comme dans إِيذَنْ on la prononce toujours comme un و si le premier mot finit par un dhamma, comme un ى si ce mot finit par un kesra et comme un ا si ce mot finit par un fatha. Exemple يَقُولُ ٱيْذَنْ prononcez: yakouloûdzan et non yakouloû-idzan. (a)

---

(1) أَلِفُ ٱلْوَصْلِ ou هَمْزَةُ ٱلْوَصْلِ

(2) هَمْزَةُ ٱلْقَطْعِ

(a) cette regle est formellement donnée dans le كتاب تصريف pag. 52 et 53. l'auteur en donne cet exemple يا زَيْدُ ٱوْجَلْ

(129) Le Wesla ne devrait, ce semble, avoir lieu que lorsque l'union qu'il indique peut effectivement se faire, c'est à dire lorsque le mot qui commence par un Elif d'union est précédé d'un mot qui finit par une voyelle; Cependant l'ا d'union est toujours marqué d'un Wesla, lors même qu'il est le premier mot d'une phrase, ou lorsqu'il est précédé d'un mot qui finit par une consonne ou par une voyelle nasale.

(130.) Lorsque l'ا d'union se trouve au commencement d'une phrase il faut nécessairement le prononcer par la voyelle qui lui est propre, cette voyelle n'étant point écrite il faut la suppléer, ce qui exige à la vérité la connaissance des formes grammaticales, mais présente peu de difficultés. il existe quelques manuscrits de l'Alcoran où dans ce cas la voyelle propre à l'Elif d'union était écrite en Encre rouge, au dessus du Wesla et au dessous de l'Elif, si cette voyelle était un Kesra.

---

prononcez, dit il pag. و c'est à dire أُوْجَلْ et écrivez par un ى, c'est à dire أَيْجَلْ. voici un autre exemple de l'alcoran (S. 10. v. 16.)
قَالَ ٱلَّذِينَ لَا يَرْجُونَ لِقَاءَنَا ٱئْتِ بِقُرْآنٍ غَيْرِ هَذَا prononcez ainsi : likaana-ti

(131) Quand le mot qui précède l'Elif d'union finit par une consonne djezmée, au lieu de rendre à l'Elif d'union dans la prononciation la voyelle qui lui appartient, on doit donner à la lettre djezmée qui précède l'Elif d'union, une voyelle accidentelle et purement euphonique; — C'est un fatha 1° après les affixes de la première personne نِي ou ي, quand ces affixes sont suivis de l'article آلْ Exemples : اِهْدِنِيَ ٱلصِّرَاطَ = نِعْمَتِيَ ٱلَّتِي
ihdiniya 'ssirâta. ✲ nimatiya 'llati. (1)

On peut cependant faire l'union sans donner une voyelle au ي du pronom affixe de la première personne; on dit par Exemple : إِهْدِنِي ٱلصِّرَاطَ
ihdini – issirâta

نِعْمَتِي ٱلَّتِي
nimati – llati. C'est même là l'usage le plus ordinaire.

2° Après les monosyllabes : مَنْ ✲ مَعْ ✲ مِنْ — suivis de l'Article آلْ ou du mot آيْمُنُ

(1) On peut cependant faire l'union sans donner une voyelle au ي du pronom affixe de la première personne. On dit par Exemple إِهْدِنِي ٱلصِّرَاطَ ihdini – issirâta نِعْمَتِي ٱلَّتِي nimati – llati; C'est même là l'usage le plus ordinaire.

On emploie le Kesra.

1°. Après les mêmes monosyllabes suivis de tout autre Elif d'union que celui de cet Article ou de ce mot

2°. Après tout autre monosyllabe finissant par une lettre djezmée, comme إِنْ * بَلْ * قَدْ * هَلْ. Excepté مُذْ; & aussi après le mot لَكِنْ.

3°. A la 3e personne du singulier feminin du préterit; comme كَتَبَتْ; à la troisième personne tant masculine que feminine du singulier, à la 2e personne masculine du même nombre et à la premiere personne commune tant du singulier que du pluriel du futur apocopé ou Aoriste conditionnel يَكْتُبْ * تَكْتُبْ * تَكْتُبْ * أَكْتُبْ * نَكْتُبْ et à la seconde personne du masculin singulier de l'impératif اُكْتُبْ.

4°. A la fin des genitifs des Duels en état de construction comme كِتَابَيْ * مَدِينَتَيْ * يَدَيْ.

5°. A la fin des 2des personnes feminines de l'Aoriste conditionnel et de l'impératif des verbes defectueux dont le ى final est précédé d'un fatha. comme تَغْزِي. par apocope de تَغْزِيْنَ; * تَرْضَيْ par apocope de تَرْضَيْنَ; et اِرْضَيْ par contraction de اِرْضَيِي.

Dans ces genitifs de Duels et dans ces personnes des

verbes défectueux, quand le ى n'est point suivi d'un Elif d'union, on ne doit pas manquer de mettre un djezma sur ce ى ; car on doit prononcer Kitâbay, madînatay, togzay, tardhay, irdhay en fesant sentir le ى et non Kitâba &ca comme on prononce عَلَي

رَمَى * مَتَى * إِلَى .

On Emploie le Dhamma.

1° Après le pronom أَنْتُمْ et les pronoms affixes كُمْ et هُمْ .

2° A la fin de la seconde personne du pluriel masculin du prétérit ; comme فَعَلْتُمْ ;

3° A la fin du monosyllabe مُذْ ;

4° Dans les personnes du pluriel des verbes défectueux ou par l'effet d'une contraction, le و caractéristique du pluriel au lieu d'être quiescent après un dhamma comme dans كَتَبُوا * يَكْتُبُوا * اُكْتُبُوا est precedé d'un fatha comme رَمَوْا * اِشْتَرَوْا * يَتَمَنَّوْا * تَمَنَّوْا .

S'il n'y a point d'union il faut mettre un Djezm

Sur le و

Le pronom affixe هُمْ changeant dans certains cas son dhamma en Kesra, s'il survient alors après lui un Elif d'union, le م doit prendre pour voyelle accidentelle, suivant les uns un Kesra & suivant d'autres un Dhamma. Ainsi les uns disent : حَقَّ عَلَيْهِمِ ٱلْقَوْلُ
Et les autres : حَقَّ عَلَيْهِمُ ٱلْقَوْلُ

132. Lorsque le mot qui précède l'Elif d'union finit par une voyelle nasale, on supplée un Kesra que l'on n'écrit pas, pour prononcer l'Elif d'union.. Quelquefois en ce cas on place au dessus de l'Elif d'union la figure d'un ◌ avec la voyelle qui doit servir à faire l'union.

Quelques grammairiens admettent une exception à la règle précédente, & si la voyelle nasale est suivie d'un Alif d'union qui devrait avoir pour voyelle propre un Dhamma, au lieu du Kesra ils employent un dhamma pour faire l'union, ainsi ils prononcent :
قَبِيلًا ادْخُلُوا Kabilano 'dKolou et non Kabilani 'dKholou.

+(133) Dans des Manuscrits Coufiques une ligne tracée en Encre verte et placée horizontalement auprès de l'ا et avant cette lettre, indique le Wezla. Cette ligne se place en haut de l'ا d'union si la voyelle qui précède l'ا est un fatha; au bas de l'ا, s'elle est un Kesra, & vers le milieu si elle est un Dhamma. La voyelle qui appartient à cet ا et qui ne se prononce point est écrite en encre verte.

+ (134.) Dans les Manuscrits Africains au du moins dans plusieurs le Wezla est indiqué par une petite ligne rouge placée horizontalement avant l'Elif d'union, au haut et au bas ou au milieu de cette lettre. Outre cela l'ا conserve son hamza, mais le point qui l'indique au lieu d'être jaune est de couleur verte.

(135.) Quelque fois on supprime tout à fait l'ا d'union. Cela a lieu 1° Dans cette formule :

بِسْمِ اللهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيمِ où l'on supprime l'ا du mot إِسْمٌ.

2° Dans le mot إِبْنٌ quand il est entre deux noms propres qui ont corrélation entre eux comme dans :

زَيْدُ بْنُ عَمْرٍو Zeid fils d'Amrou & non quand il n'est pas entre deux noms propres comme dans : زَيْدُ ٱبْنُ عَمِّي Zeid fils de mon oncle, ou quand ces deux noms forment deux parties différentes de la proposition comme زَيْدٌ ٱبْنُ مُحَمَّدٍ Zeid est fils de Mohamed.

3°. Dans l'Article أَلْ précédé de la préposition préfixe لِ et de l'Adverbe d'Affirmation لَ certes; Exemple : لِلرَّجُلِ لَلْحَقُّ pour لِٱلرَّجُلِ لَٱلْحَقُّ ;

4°. Dans les verbes et les noms quand il est précédé de l'adverbe interrogatif أَ comme أَصْطَفَى * أَبْنُكَ pour أَٱصْطَفَى * أَٱبْنُكَ.

5°. Dans l'Article أَلْ précédé de l'article interrogatif أَ comme آلْمَآءُ pour أَٱلْمَآءُ. Dans ce dernier cas on peut aussi conserver l'Elif d'union.

Du Medda.

(136) Lorsque l'ا de prolongation est suivi immédiatement d'un ا mû, soit par une voyelle simple, soit par une voyelle nazale, au lieu du dernier de ces deux Elif on n'écrit que le hamza avec la voyelle convenable, et l'on met sur l'ا de prolongation un signe nommé medda مَدٌّ ou مَدَّةٌ et matta مَطَّةٌ ainsi formé ~ ces mots signifient prolongation. Exemple سَمَآءٌ

On emploie surtout ce signe lorsque le hamza qui suit le ا de prolongation termine un mot.

(137) On place aussi le medda sur l'ا qui se trouve

au commencement d'un mot ou d'une Syllabe, lorsque cet ا est radical, qu'il est mû par un *fatha* et qu'il devrait être suivi, soit d'un ا *hamzé* avec un djezm, soit d'un Elif de prolongation. Exemples: —

آمَنَّا pour أَأْمَنَّا ✲ آكِلُونَ pour أَاكِلُونَ

En general le *medda* est employé pour indiquer — l'absence d'un Elif hamzé, ou de prolongation, radical ou accidentel; et ordinairement quand on écrit le — *medda* on supprime le *hamza* si c'est un Elif hamzé & la voyelle qui est toujours un *fatha*.

(138.) Le même signe se met aussi sur les lettres, lorsqu'elles sont employées comme chiffres, ou par abbreviation, pour tenir lieu des mots entiers, comme on le verra ci après.

†(139) L'usage du medda a lieu dans beaucoup d'autres cas et est bien plus fréquent dans certains manuscrits de l'Alcoran ; On le distingue en medda conjoint et medda disjoint.

Le medda conjoint a lieu toutes les fois que le hamza est précédé dans le même mot, d'une lettre de prolongation quelle quelle soit ; Exemples : جِيٓءَ * سُوٓءَ * شَآءَ

Le medda disjoint s'emploie lorsqu'un mot qui commence par un ا est précédé d'un autre mot dont la dernière lettre est une lettre de prolongation. On place alors le medda sur cette lettre de prolongation, mais on le figure en encre rouge ; Exemple : فِىٓ أُمِّهَآ امْرُؤٌ إِلَى

il faut observer que les finales هُ et هِ fesant fonction de pronoms affixes, sont toujours censées suivies d'une lettre de prolongation, quoiqu'elle ne soit pas écrite. C'est comme si l'on écrivait هُو et هِى

†(140) On distingue encore le medda nécessaire & le medda accidentel ; le premier est celui qui a lieu lorsqu'une lettre de prolongation est suivie immédiatement dans le même mot d'une autre lettre djozmée
Exemple : مَآدَّ

Le medda est accidentel toutes les fois que la dernière consonne d'un mot étant précédée d'une lettre de prolongation, perd dans la prononciation la voyelle qui doit lui appartenir et devient quiescente, parceque le mot dont elle fait partie est le dernier d'une période et que le lecteur doit se reposer.

Exemples : ٱلْحِسَابْ ۞ نَسْتَعِينْ ۞ يُؤْمِنُونْ

la même chose a lieu si l'avant dernière lettre du mot

au lieu d'être une lettre de prolongation est un و ou un ى djezmé, comme dans جَوْفٌ ✱ بَيْتٌ.

Le Medda accidentel n'est indiqué par aucun signe dans l'Ecriture, et la lettre qui termine une période ou même un chapitre de l'Alcoran conserve la voyelle écrite quoiqu'on ne doive pas la prononcer : les lecteurs de l'Alcoran ne sont pas même d'accord sur l'usage du Medda accidentel.

† 141. Lorsque le ا qui commence un mot ou monosyllabe est suivi des lettres ا ي, و djezmées ou quiescentes cet ا est toujours dans les manuscrits dont je viens de parler, marquée d'un medda ; mais il y a cette différence que lorsque la lettre est suivie d'un Alif elle disparait entièrement ainsi que le fatha qui

le précède ; lorsque c'est un و ou un ى, on la conserve ainsi que le Dhamma ou le Kesra par lesquels est mû l'Elif précédent. Ex : أُمْتَنَّا ✲ إِيجَادُ ✲ إِيمَان ✲ أُوتِي

† (142.) On place aussi un medda sur le ه final servant de pronom affixe par la raison déjà dite (page 63.) mais ce medda est figuré en Encre rouge.

Dans les deux derniers cas le medda est figuré plus petit que dans les autres circonstances.

† (143.) Dans les livres imprimés et même dans les manuscrits, où l'on conserve les signes des voyelles, on omet souvent le medda ainsi que le wesla et le hamza, sans qu'il en résulte aucune difficulté réele pour la lecture.

Chapitre V.

Modèle de Lecture.

144. On n'y exprime ni l'Elif hamzè, ni le Aïn faute de signes ; On s'est borné à exprimer la voyelle de cette Articulation ; Cependant quand l'une ou l'autre de ces deux lettres est djezmée, c'est à dire termine une syllabe artificielle on l'a indiquée par une apostrophe après la voyelle ; Ainsi le mot نِعْمَةً est transcrit de cette manière ni'-ma-tan.

On a rendu constamment chacune des trois voyelles

Arabes par la même voyelle Françaiße, le *fatha* par *a* le *Kesra* par *i* le *Dhamma* par *ou* sans avoir égard à la variété des sons que chacune des Voyelles Arabes peut exprimer (Voyez au chapitre III page 20)

On espère faciliter ainsi le déchiffrement. Les commencans devront suivre cette méthode ; l'usage remédiera aux fautes que l'on peut ainsi faire..

Un accent circonflexe sur l'â, î, oû, indique la présence d'une lettre de prolongation, quand on doit la faire sentir.

On a séparé les Syllabes par des traits d'union ; partout où il y a un Elif d'union on a mis une apostrophe ; Ainsi : ٱلْمَنْصُورِ est rendu par 'l-man-Soû-ri.

بِٱلْكَلب par Bi-l-cal-bi.

أبِن مُحَمَّدُ بْنُ يَزِيدَ Comme si l'on eut écrit

par: mou-ham-ma-doub-nou ya-zi-da.

On n'a point employé de lettres capitales pour indiquer les noms propres ou le commencement des

phrases. pour se conformer à la manière des Arabes.

Comme eux aussi on a omis la ponctuation, sauf les points à la fin des récits.

Arabic	Transliteration
أَخْبَارُ أَبِي دُلَامَةَ	Akh-bâ-rou abi dou lâ-ma-ta
وَنَسَبُهُ	Wa-na-sa-bou-hou.
أَبُو دُلَامَةَ زَنْدُ بْنُ	Âbou-dou-lâ-ma-ta-zan doub-nou-
الْجُونِ وَأَكْثَرُ النَّاسِ	'l-djoû-ni wa-ac-tsa-roun-nâ-si
يُصَحِّفُ اسْمَهُ فَيَقُولُ	you-sah-hi fous-ma-hou faya-Koû-lou.
زَيْدٌ بِالْيَاءِ وَذَلِكَ	zaï-doun bi'l-yâ-i wa-dzâ-li-ca
خَطَأٌ هُوَ زَنْدٌ بِالنُّونِ	kha-ta-oun-houva zan-doun bi'n-nou-ni.
وَهُوَ كُوفِيٌّ أَسْوَدُ	wah-wa coû-fiy-youn as-wa-dou
مَوْلًى لِبَنِي أَسَدٍ كَانَ	moû-lan li-ba-ni a-sa-din câ-na
أَبُوهُ عَبْدًا لِرَجُلٍ	aboû-hou ab-dan li-râ-djou-lin
مِنْهُمْ يُقَالُ لَهُ فَصَافِصُ	min-houm you-Kâlou la-hou fa-sâ--fi-sa
فَأَعْتَقَهُ وَأَدْرَكَ آخِرَ	fa-a'-ta-Ka-hou wa-ad-ra-ca â-Khi-ra
أَيَّامِ بَنِي أُمَيَّةَ وَلَمْ	ay-yâ-mi bani ou-may-ya-ta wa-lam.
يَكُنْ لَهُ فِي أَيَّامِهِمْ	ya-coun la-hou fi ay-yâ-mi-him
نَبَاهَةٌ وَنَبَغَ فِي أَيَّامِ	na-bâ-ha-toun wa-na-ba-ga fi ay-yâ-mi
بَنِي الْعَبَّاسِ وَانْقَطَعَ	ba-ni 'l-ab-bâ-si wan-Ka-ta-â-

إِلَى أَبِي ٱلْعَبَّاسِ	ila abi 'l- ab - bâ - si .
وَأَبِي جَعْفَرٍ ٱلْمَنْصُورِ	wa - a - bi dja' farini 'l man- sou = ri .
وَٱلْمَهْدِيِّ فَكَانُوا يُقَدِّ	wa 'l - mah - diy - yi fa - câ - nou you - kad - di -
مُونَهُ وَيَصِلُونَهُ	moû - na - hou wa - ya - si - loû - na - - hou.
وَيَسْتَطِيبُونَ مُجَالَسَتَهُ	wa - yas - ta - ti - boû - na mou - djâ - la - - sa - ta - hou .
وَنَوَادِرَهُ وَقَدْ كَانَ	wa - na - wâ - di - ra - hou wa - kad kâ - - na .'
ٱنْقَطَعَ إِلَى رَوْحِ بْنِ	'n - ka - ta - â i - la rau - hi 'b - ni
حَاتِمٍ ٱلْمُهَلَّبِيِّ أَيْضًا	hâ - ti - mi 'l - mah - la - biy - yi ai - dhan
فِي بَعْضِ أَيَّامِهِ	fi ba - 'dhi ay - yâmi - hi ———
وَلَمْ يَصِلْ إِلَى أَحَدٍ	wa - lam ya - sil ila a - ha - din
مِنَ ٱلشُّعَرَاءِ مَا وَصَلَ	mi - na 'sch - schou a - râi ma wa - - sa - la -
إِلَى أَبِي دُلَامَةَ مِنَ	ila a - bi dou - la - ma ta mi - na -
ٱلْمَنْصُورِ خَاصَّةً	'l - man - soû - ri khâs - sa - tan
وَكَانَ فَاسِدَ ٱلدِّينِ	wa - kâ - na fa - si - da 'd - di - ni —
رَدِيَّ ٱلْمَذْهَبِ مُرْتَكِبًا	radiy - ya 'l - madz - ha - bi mour - ta - ki - ban -
لِلْمَحَارِمِ مُضَيِّعًا لِلْفُرُوضِ	lil - ma - hâ - ri - mi mou - dhay - yi - an - lil - fou - roû dhi
مُجَاهِرًا بِذَلِكَ وَكَانَ	mou - djâ - hiran bi - dzâ - li - ka wa - kâ - na
يَعْلَمُ هَذَا مِنْهُ	you' - la - mou hâ - dza min - hou

وَيُعْرَفُ بِهِ فَيُتَجَافَى	wa-you'-ra-fou bi-hi fa-you-tâ-djâ-fa.
عَنْهُ لِلُطْفِ مَحَلِّهِ	an-hou li-lout-fi ma-hal-li-hi
وَكَانَ أَوَّلُ مَا حُفِظَ	wa-Kâ-na aw-wa-lou ma hou-fi-dha
مِنْ شِعْرِهِ وَأُسْنِيَتِ	min schi'-ri-hi wa-ous-ni-ya-ti
ٱلْجَوَائِزُ لَهُ بِهِ قَصِيدَةً	'l-dja-wâ-izou la-hou bi-hi Ka-sî-da-tan
مَدَحَ بِهَا أَبَا جَعْفَرٍ	ma-da-ha bi-haa-ba dja fa-ri-ni
ٱلْمَنْصُورَ وَذَكَرَ قَتْلَهُ	'l-man-Soû-ra wa-dza-Ka-ra Kat-la-hou
أَبَا مُسْلِمٍ وَأَخْبَرَنِي عُبَيْدُ	a-ba mous-li-min wa-aKh-ba-ra-ni ou-baï-dou
ٱللَّهِ بْنُ عَمَّارٍ قَالَ	'l-lâ-hi' b-nou am-mâ-rin Kâ-la
حَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ دَاوُدَ بْنِ	had-da-tsa-ni mou-ham-ma-dou 'b-nou dâ-wou-da 'b-ni
ٱلْجَرَّاحِ عَنْ مُحَمَّدِ	'l-djar-râ-hi an mou-ham-ma-di
بْنِ ٱلْقَاسِمِ عَنْ أَحْمَدَ بْنِ	'b-ni 'l-Kâ-si-mi an ah-ma-da 'b-ni
مُحَمَّدِ بْنِ حَبِيبٍ قَالَ	mou-ham-ma-di 'b-ni ha-bi-bin Kâ-la
لَمَّا قَالَ أَبُو دُلَامَةَ قَصِيدَتَهُ	lam-ma Kâ-la a-bou dou-la-mâ-ta Ka-ssî-da-ta-hou
فِي قَتْلِ أَبِي مُسْلِمٍ	fi-Kat-li a-bi mous-li-mi-ni
ٱلَّتِي يَقُولُ فِيهَا أَبَا	'l-la-ti ya-Kou-lou fi-ha a-ba
مُسْلِمٍ خَوَّفْتَنِي ٱلْقَتْلَ	mous-li-min Kaw-waf-ta-ni 'l-Kat-la-
فَٱنْتَحَى عَلَيْكَ بِمَا	fa'n-ta-ha a-laï-ka bi-ma-
خَوَّفْتَنِي ٱلْأَسَدُ ٱلْوَرْدُ	Kaw-waf-ta-ni 'l-a-ssa-dou 'l-war-dou

أَبَا مُسْلِمٍ مَا غَيَّرَ ٱللَّهُ	A-ba mous-li-min ma gay-ya-ra'l-la- -hou
نِعْمَةً عَلَى عَبْدِهِ حَتَّى	ni-ma-tan a-la ab-di-hi hat-ta
يُغَيِّرَهَا ٱلْعَبْدُ	you-gay-yi-ra-ha'l-ab-dou-
أَنْشَدَهَا ٱلْمَنْصُورَ فِي	an-scha-da-ha'l-man-sou-ra fi
مَحْفِلٍ مِنَ ٱلنَّاسِ فَقَالَ	mah-fi-lin mi-na'n-nâ-si fa-Kâ-la
لَهُ ٱحْتَكِمْ قَالَ عَشَرَةَ	la-hou'h-ta-Kim Kâ-la a-scha-ra-ta
آلَافِ دِرْهَمٍ فَأَمَرَ	â-lâ-fi dir-ha-min fa-a-ma-ra.
لَهُ بِهَا فَلَمَّا خَلَا بِهِ	la-hou bi-ha fa-lam-ma Kha-la bi-hi
قَالَ لَهُ إِيهٍ أَمَا وَٱللَّهِ لَوْ	Ka-la la-hou'hi hin a-ma wal-la-hi law
تَعَدَّيْتَهَا لَقَتَلْتُكَ ؛	ta-ad-daï-ta-ha la-Ka-tal-tou-Ka.
أَخْبَرَنِي عَلِيُّ بْنُ سُلَيْمٰنَ	AKh-ba-ra-ni a-liy-you'b-nou sou- laï ma-na
قَالَ حَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ	Kâ-la had-da-tsa-ni mou-ham-ma- -dou'b-nou-
يَزِيدَ ٱلنَّحْوِيُّ قَالَ	ya-zi-da'nah wiy-you Kâ-la
حَدَّثَنِي ٱلْجَاحِظُ قَالَ	had-da-tsa-ni'l-djâ-hi-dhou Kâ-la
كَانَ أَبُو دُلَامَةَ بَيْنَ	Ka-na abou-dou-lâ-ma-ta baï-na
يَدَيِ ٱلْمَنْصُورِ وَاقِفًا	ya-da-yi'l-man-sou-ri wâ-Ki-fan
وَأَخْبَرَنِي إِبْرٰهِيمُ بْنُ	wa aKh-ba-ra-ni i-bra-hî-mou b'nou
أَيُّوبَ عَنِ ٱبْنِ قُتَيْبَةَ	ay-yoû-ba ani'b-ni Kou-taï ba-ta.
أَنَّهُ كَانَ وَاقِفًا بَيْنَ	an-na-hou Kana wâ-Ki-fan baï-na
يَدَيِ ٱلسَّفَّاحِ فَقَالَ لَهُ	ya-da-yi-'s-saf-fâ-hi fa-Kâ-la la- -hou.

سَلْنِي حَاجَتَكَ قَالَ	sal-ni hâdja-ta-ca Kâ-la —
أَبُو دُلَامَةَ كَلْبٌ أَتَصَيَّدُ	a-bou dou-la-ma-ta Kal-boun a-ta-say-ya-dou
بِهِ قَالَ أَعْطُوهُ إِيَّاهُ	bihi Kâ-la a'tôu-hou iy-ya-hou
قَالَ وَدَابَّةٌ أَتَصَيَّدُ	Kâ-la wa-dâb-ba-toun a-ta-say-ya-dou
عَلَيْهَا قَالَ أَعْطُوهُ قَالَ	a-lay-ya Kâ-la a'tou-hou Kâ-la
وَغُلَامٌ يَصِيدُ بِٱلْكَلْبِ	wa-gou-lâ-moun ya-ssi-dou bi'l-cal-bi.
وَيَقُودُهُ قَالَ أَعْطُوهُ	wa-ya-Koû-dou Kâ-la a'tôu-hou
غُلَامًا قَالَ وَجَارِيَةٌ تَطْبُخُ	gou-lâ-man Kâ-la wa-djâ ri-ya-toun tat-bou-Khou-
لَنَا ٱلصَّيْدَ وَتُطْعِمُنَا	la-na's-saï-da wa-tout-i-mou-na
مِنْهُ قَالَ أَعْطُوهُ جَارِيَةً	min-hou Kâ-la a'tou-hou dja-ri-ya-tan
قَالَ هَاؤُلَاءِ يَا أَمِيرَ	Kâ-la hâ-wou-lâ-y-ya a-mî-ra-
ٱلْمُؤْمِنِينَ عَبِيدُكَ فَلَا	'l-moû'-mi-nî-na a-bi-douKa fa-la
بُدَّ لَهُمْ مِنْ دَارٍ يَسْكُنُونَهَا	boud-da la-houm min dârin yas-Kou-noû-na-ha
قَالَ أَعْطُوهُ دَارًا تَجْمَعُهُمْ	Kâ-la a'-tou-hou dâ-ran tadja-ma ou-houm
قَالَ فَإِنْ لَمْ يَكُنْ لَهُمْ	Kâ-la fa-in lam ya-Koun la-houm
ضَيْعَةٌ فَمِنْ أَيْنَ	dhaï-a-toun fa-min aï— na -
يَعِيشُونَ قَالَ قَدْ أَعْطَيْتُكَ	ya-î-schoû-na Kâ-la Kad a'taï-tou-Ka
مِايَةَ جَرِيبٍ عَامِرَةً	miâ-ta dja-rî-bin a-mi-ra-tan.

Arabic	Transliteration
وَمايَةَ جَرِيبٍ غَامِرَةً قَالَ	wa-mi-â-ta dja-rî-bin ga-mi-ra-tan . Kâ-la
وَمَا ٱلغَامِرَةُ قَالَ مالانَبات	wa-ma 'l-gâ-mi-ra-tou Kâ-la ma-la na-bâ-ta
فِيهِ فَقَالَ قَدْ أَقْطَعْتُكَ	fîhi fa-Kâ-la Kad AK-ta'-tou-Ka
أَنَا يَا أَمِيرَ ٱلْمُؤْمِنِينَ خَمْسَ	a-na-ya a-mî ra'l-moû'-mi-ni-na Kham-sa-
مِايَةِ أَلْفِ جَرِيبٍ غَامِرَةً	mi-â-ti al-fi dja-ri-bin gâ-mi-ra-tan
مِنْ فَيَافِي بَنِي أَسَدٍ	min fa-yâ-fi ba-ni a-ſsa-din
فَضَحِكَ وَقَالَ ٱجْعَلُوهَا	fadha-hi-ca wa-Kâ-la' dja-loû-ha
كُلَّهَا عَامِرَةً قَالَ فَأْذَن	Kou-la-ha a-mi-ra-tan Kâ-la fa'dzan
لِي أَنْ أُقَبِّلَ يَدَكَ قَالَ	li-an ou Kab-bi-la ya-da-Ka Kâ-la
أَمَّا هٰذِهِ فَدَعْهَا قَالَ	am-ma ha-dzi-hi fa-da'ha Kâ-la
وَٱللّٰهِ مَا مَنَعْتُ عِيَالِي	wa'l-lâ-hi ma ma-na'-ta i-yâ-li
شَيْئًا أَقَلَّ ضَرَرًا عَلَيْهِم	Schaï-an a Kal-la dha-ra-ran a-laï-him
مِنْهَا قَالَ ٱلْجَاحِظُ فَٱنْظُر	min-ha Kâ-la'l-djâ-hi-dhou fa'n-dhour
إِلَى حِذْقِهِ بِٱلْمَسْأَلَةِ وَلُطْفِهِ	i-la hidz Ki-hi bi'l-mas-'a-la-ti wa-lout-fi-hi
فِيهَا ٱبْتَدَأَ بِكَلْبٍ فَسَهَّلَ	fî-ha'b-ta-da-a bi-Kal-bin fa-sah-hâ-
ٱلْقِصَّةَ بِهِ وَجَعَلَ يَأْتِي بِمَا	-'l-Kis-sa-ta bi-hi wa-dja a la ya-'ti bi-ma
يَلِيهِ عَلَى تَرْتِيبٍ وَفُكَاهَةٍ	ya-lî-hi a-la tar-ti-bin wa-fa-Kâ-ha-tin
حَتَّى نَالَ مَا لَوْ سَأَلَهُ	hat-ta nâ-la ma-law sa-a-la-hou
بَدِيهَةً لَمَا وَصَلَ إِلَيْهِ؛	ba-dî-ha-tan la-ma wa-sa-la i-laï-hi
هٰذَا مَنْقُولٌ مِنْ كِتَابِ	hâ-dza man-Koû-loun min Ki-tâ-bi

ٱلْأَغَانِي لِأَبِي ٱلْفَرَجِ عَلِيِّ
بْنِ ٱلْحُسَيْنِ ٱلْإِصْفَهَانِيِّ —
ٱلْمُلَقَّبِ بِٱلْكَاتِبِ ٱلْمُتَوَ
فَّى سَنَةَ سِتٍّ وَخَمْسِينَ
وَثَلٰثِمِائَةٍ مِنْ تَارِيخِ —
ٱلْهِجْرَةِ ٱلْمُوَافِقَةَ لِسَنَةِ
سِتٍّ وَسِتِّينَ وَتِسْعِمِائَةِ
ٱلْمَسِيحِيَّةِ :.

'l-a-gâ-ni li-'abi 'l-fa-ra dji a-liy-yi
'b-ni 'l-hou-saï-ni 'l-is-fa-hâ-niy-
-yi
'l-mou-lak-Ka-bi bi 'l-Ka-ti-bi
'l-mou-ta-waf-
fa sa-na-ta sit-tin-wa-Kham-sî-
-na
wat-sâ-tsi-mi-â-tin min ta'-rî-Khi
'l-hidj-ra-ti 'l-mou-wâ-fa-Ka-ta
li-sa-na-ti
sit-tin wa sit-tî-na wa-tis-hi-
mi-a-ti-ni
'l-ma-ssî-hiy-ya-ti

Traduction du morceau précédent.

histoire et Généalogie d'Abou-Doulâma.

¶. Le nom d'Abou-Doulâma est Zend fils de Djoun, la plupart des hommes se trompent dans la manière d'écrire le nom de ce Poëte; ils écrivent Zaïd par un ya; mais c'est une faute; il faut écrire Zend par un Noun. Abou-doulâma était noir, natif de Coufa, et affranchi de la famille des Benou-Asad; Son père avait été esclave d'un Arabe de cette famille nommé Fasâfis, qui lui avait ensuite donné la liberté. Abou-Doûlama vecut d'abord sous les derniers Khalifes de la maison d'Omayya; mais il n'eût de leur temps aucune célébrité; ce ne fut que sous les Abbassides qu'il commença à fleurir; il s'attacha exclusivement à Abou'labbâs, Abou-djafar Mansoûr & Mahdi; Ces Princes le comblaient d'honneur et de présents et prenaient grand plaisir à sa société et à ses saillies. Il s'était attaché précédemment, à une certaine époque de sa vie

à Rauh, fils de hatem, Mahlabi. Aucun Poëte n'obtint de Mansoûr en particulier, autant de faveurs Qu'Abou-doulâma : il avait cependant de mauvaises opinions en matière de Religion, et professait une doctrine corrompue; Il vivait d'une manière criminelle, négligeait les devoirs les plus indispensables et n'en fesait pas même un mystère. On le savait bien et il était connu pour agir ainsi; mais on le souffrait à cause des Agrémens de sa Société. le premier morceau de poësie d'Abou doulâma que l'on retint par cœur et qui lui valut de riches présens fut un Poëme consacré à la louange d'Abou-djafar-Mansoûr et dans lequel il fesait mention de la mort d'Abou Mouslim que Mansour avait fait tuer

Voici ceque je tiens d'Obaïd-Allah ben Ammar qui l'avait ouï raconter à Mohammed ben daoûd ben-djarrâh; celui ci disait le tenir de Mohammed ben Kâsem qui l'avait appris d'Ahmed ben Mohammed ben habib Abou doulâma ayant composé son poëme où se trouvaient ces vers relatifs à la mort violente d'Abou-Mouslim,

" Abou Mouslim, tu m'as inspiré des Craintes

j'ai apprehendé que tu ne me donnasse la mort; mais le lion à la fauve crinière a fait retomber sur toi le malheur que je redoutais de ta part.

Abou Mouslim, Dieu ne retire pas ses faveurs de dessus son serviteur, tant que celui ci ne s'en rend pas lui même indigne. (1)

Et l'ayant récité à Mansour devant une nombreuse Assemblée, le prince lui dit de mettre lui même le prix à ses vers; il les estima 10,000 piastres (2) que Mansour lui fit compter. Mais quand ils furent seuls, Mansour lui dit c'est fort bien, mais si tu eusses porté tes prétentions plus haut, je t'aurais fait mourir.

Ali-Ben Soulaiman m'a raconté le trait suivant qui lui avait été rapporté par Mohammed ben-yazid le grammairien, sur l'autorité de Djahedh. Abou-Doulâma était un jour debout en présence de Mansour, ou comme je l'ai ouï dire à Ibrahim ben Ayyoûb, qui citait pour son Auteur Ebn-Kotaïba, en présence d'Abbou 'labbâs Saffâh; le Prince lui dit. Abou doulâma, demande moi ce que tu voudras. J'aurais-

(1) Ceci est une Allusion à un passage de l'Alcoran.

(2) il y a pièces d'Argent.

besoin, dit Abou-doulâma, d'un chien pour chasser. le Khalife ordonnat qu'on le lui donnat; je voudrais aussi, reprit le poëte, un cheval que je pusse monter pour aller à la chasse. Qu'on lui donne un cheval, dit encore le Prince. Abou-doulâma ajouta il me faudrait de plus un Esclave pour conduire le chien et chasser avec lui, sa demande lui fut accordée. Ce n'est pas tout, dit il, je ne saurais me passer d'une jeune fille pour apprêter le gibier que nous aurons pris; il obtint encore cet article. Commandant des fidèles! dit alors le Poëte, tous ces gens là sont tes Esclaves, il faut absolument qu'ils ayent une maison pour y faire leur demeure, le Khalife commanda qu'on lui donnat une maison pour le loger lui et son monde; mais s'ils n'ont point de terres, de quoi vivront ils? reprit Abou-doulâma. Eh bien lui dit le Khalife, je te donne cent arpens de terre en culture et cent arpens de friches. le poëte demanda ce que c'était qu'une friche, c'est reprit le prince une terre qui ne produit rien. Et moi, Seigneur,

dit alors le Poëte, je te donne en Apanage Cinq cent mille arpens de friches des déserts qu'habitent les Arabes de Benou-Asad. le Khalife se mit à rire, et dit: qu'on lui donne le tout en terres en rapport. Prince, reprit alors Abou-doulâma, permets moi maintenant de te baiser la main, pour cela, lui dit le Khalife, il faut que tu y renonces. Par Dieu! répondit le poëte, la seule grace que tu me refuses est celle dont ma famille se passera le plus facilement, sans aucun dommage. Voyez, ajoutait Djahedh, l'adresse avec laquelle Abou doulâma s'y est pris pour faire ses demandes, et toute sa finesse. il a commencé par un chien, et a frayé ainsi la voye à ses autres demandes; Après cela il a amené tout le reste avec gradation et d'une manière très Spirituelle. Par là il a obtenu ce que certainement on lui aurait refusé, s'il l'eût demandé du premier abord.

Extrait du Kitâb alagâni ou recueil de chansons — d'Abou-'l faradj-Ali fils de hosaïn isfahâni surnommé Katib, mort en l'année 356 de l'Hegyre, 966 de J. C.

Chapitre VI.

De l'Accent.

(145.) 1°. On ne doit jamais placer l'accent sur la dernière syllabe.

2°. On doit toujours élever et prolonger le ton sur la pénultième syllabe, quand elle renferme une des lettres ى, و, ا faisant fonction de lettres de prolongation.

3°. Autrement la pénultième est brève, même dans les mots de deux syllabes.

4°. On doit trainer et élever la voix sur toute syllabe dans laquelle se trouve une des lettres de prolongation ci dessus.

5°. Quand la pénultième est brève on élève la voix sur l'antépénultième.

6°. On doit pareillement élever la voix sur toute syllabe composée ou artificielle c'est à dire qui renferme deux consonnes, comme sont les trois premieres syllabes du mot إِسْتَخْرَجْتُ

Chapitre VII.

De la Ponctuation & des Abréviations.

(146.) Dans l'usage ordinaire les Arabes n'emploient aucun signe pour indiquer les pauses, soit à la fin d'une période, soit dans le cours même de la période. Ils indiquent seulement la fin d'un sujet par un point rouge, soit par un de ces signes ، ؏ ۞, soit en écrivant en rouge le mot qui commence un nouvel article, ou en prolongeant une des lettres de ce premier mot, comme : وفيـــها

Ces différentes manières d'indiquer le commencement d'un nouvel article, répondent à notre Alinea.

+ (147.) Il y a par contre beaucoup de signes de —

ponctuation dans les manuscrits de l'Alcoran. la fin de chaque verset y est indiquée par cette figure ۝ ; Aprés chaque dixiéme verset on employe ce signe ۞

Les véritables signes de ponctuation sont de petites lettres écrites en encre rouge dans l'interligne supérieur le م indique une pause universellement reçue par les lecteurs de l'Alcoran (+); le ج indique une pause autorisée; le ز indique une pause tolerée, mais peu convenable; le ص marque un leger repos toléré pour reprendre haleine. le ط indique une pause universellement reçue par les lecteurs de l'Alcoran. Lorsque le sens n'est point achevé à la fin d'un verset le mot لا - لا - non est écrit au dessus du dernier mot de ce verset. le ق indique une pause contestée; les deux lettres قف indiquent une pause reçue parmi les lecteurs de l'Ecole de

---

(+) le م indique reellement une pause généralement reçue et on l'employe au bas des titres de livres. c'est le ط qu'il faut à peu prés restreindre en ce sens aux lecteurs de l'Alcoran. م est l'abregé du mot لَازِمٌ nécessaire. le ط abregé de مُطْلَقٌ c'est à dire absolu, universel, le ج abregé de جَائِزٌ permis, indique une pause laissée à la volonté du lecteur. le ز abregé de مُجَوَّزٌ toléré indique une pause permise, mais peu convenable. le ص abregé de مُرَخَّصٌ licite marque un leger repos accordé seulement par nécessité pour reprendre haleine

Coufa ; Enfin les lettres قفه indiquent <u>une pause extrêmement légère</u>.

Parmi ces signes les plus usités et les plus nécessaires sont le ط le ج et le mot لا <u>non</u>.

لا est l'abregé de لاوقف <u>Il n'y a point ici de pause</u>

le ق abregé de قيل <u>on dit</u> indique une pause contestée

قف est l'abréviation de وقف كوفي <u>pause de coufa</u>

قفه represente les mots وقفة يسيرة.

\+ (148.) On se sert quelque fois d'Abréviations dans l'Ecriture Arabe; les unes sont d'un usage général comme — صلعم qui est l'abregé de ces mots :

صَلَّى ٱللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ

Que Dieu lui soit propice et lui accorde le salut !

formule que l'on emploie toujours après le nom de Mahomet et عم abregé de عَلَيْهِ ٱلسَّلَامُ que la paix repose sur lui ! autre formule que l'on joint toujours aux noms des autres prophêtes, tels qu'Abraham, Moyse &a. —

D'autres abréviations sont particulières à certains livres telles que celles ci : ج abregé de جَمْعٌ pluriel, fort usitée dans les Dictionnaires; م pour مَعْرُوفٌ connu ع pour مَوْضِعٌ Nom de Lieu; د pour بَلَدٌ Ville ة pour بَلْدَةٌ Bourgade dans le Kamous; نا abregé de أَخْبَرَنَا il nous a raconté; et ثنا abregé de حَدَّثَنَا il nous a transmis par tradition; Abréviations qui se trouvent

fréquemment dans les recueils de traditions.

+ (150.) Ce sont aussi certaines lettres, qui dans les manuscrits de l'Alcoran indiquent les noms des lecteurs sur l'autorité desquels sont fondées les diverses manières d'écrire ou de prononcer le texte[a]. Enfin on emploie au commencement de plusieurs chapitres de l'Alcoran certains mots insignifians tels que الٓمٓ et كٓهٰيٰعٓصٓ Ce sont des abréviations que chacun explique à sa manière; mais les Mahométans conviennent qu'ils n'ont rien de certain sur ces lettres.

+ 149 Les Abréviations sont quelquefois indiquées (N.° 138) par une figure semblable au *medda*; souvent aussi elles ne sont indiquées par aucun signe particulier.

(a) Voyez sur ces lettres, *Hotting. Smeg. Or.* part. III. *Bibl. Or.* p. 152; *Tychsen*, *Elem. Arab.* p. 56.

Chapitre VIII.

a. Des chiffres en signe de la numération

151. Voyez la 8e Colonne de l'Alphabet (a)

Les Lettres employées comme chiffres suivent le même sens que l'Ecriture de droite à gauche

Exemples : قلب 132. غنج 1053.

153. Les Africains ont quelque différence dans la valeur de certaines lettres comme signes de numération. la -

---

(a) la 8e Colonne de l'alphabet présente la valeur que les Arabes donnent à leurs lettres lorsqu'ils les emploient comme signes de la numération. De ces lettres qui sont au nombre de 28. 9 indiquent les unités, 9 les Dixaines, 9 les centaines et une le nombre 1000. l'ordre suivant lequel ces lettres sont disposées, lorsqu'on les considère comme signes de numération est celui de l'Aboudjed (No. 8.) les 6. dernieres lettres de cet ordre étant, ainsi qu'on a tout lieu de le croire d'une invention très postérieure au reste de l'alphabet, il est vraisemblable que les Arabes, avant qu'ils eussent l'usage de ces lettres, indiquaient les centaines au dessus de 400. et jusqu'à 900 inclusivement, de la même manière que le font les hébreux dont l'alphabet n'est composé que de 22. lettres (je sais que les juifs employent aussi leurs cinq lettres finales ך - ם - ן ף ץ pour marquer les centaines depuis cinq jusqu'à neuf, mais on ne peut pas dire quand cet usage a commencé et l'autre moyen est souvent employé) s'ils voulaient exprimer par Exemple le nombre 600, ils pouvaient joindre ensemble le ت qui vaut 400. et le ر qui vaut 200. pour exprimer le nombre 900. ils devaient joindre deux ت qui ensemble valent 800, au ق qui vaut 100. – je conjecture que les 6. lettres ajoutées à l'Alphabet Arabe ont été employées assez tard à désigner les nombres centenaires supérieurs à 400. et le nombre

ص Vaut chez eux 60 ; le ض 90 ; le س 300 ;
le ظ 800 ; le غ 900 ; et le ش 1000.

Les Arabes

---

millénaire ; et je crois pouvoir supposer qu'on ne s'en est servi pour indiquer ces valeurs, que dans le 5e siècle de l'hégyre au plutôt. Cette conjecture est fondée sur ce que, dans les livres de Hamza, législateur des Druzes, qui sont des premières années de ce siècle, le ذ est pris comme le د pour 4. Cet auteur qui a souvent recours à des argumens tirés de la valeur cabalistique de certains mots, dit en plusieurs endroits que les trois lettres du mot كذب valent 26, savoir : le ك 20, le ذ 4 et le ب 2. Ailleurs il dit que le mot حارث est composé de 4. lettres, le ح qui vaut 8., l'ا qui vaut 1. et les deux lettres رث qui valent 600. cela revient à la manière dont les juifs indiquaient les centaines au dessus de 400, et peut encore fortifier ma conjecture.

152. Il est inutile d'observer que, dans ce système de numération il n'y a pas de figure qui réponde à notre zero ; ce qui est absolument inutile. la valeur de chaque chiffre ne dépendant point de sa position relative par rapport à ceux qui le précèdent ou qui le suivent.

(154) Les Arabes ont encore une autre sorte de chiffres desquels sont dérivés ce que nous appelons Chiffres Arabes ; ils les nomment chiffres indiens, les voici :

۱ ۲ ۳ ۴ ۵ ۶ ۷ ۸ ۹ ۰

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 9 0.

Le 5 est souvent formé ainsi : ٥ et le 0 comme le nôtre. ces chiffres suivent une progression contraire à l'Ecriture ; On les emploie de gauche à droite, comme nous.

(155.) Comme l'on trouve beaucoup de manuscrits Arabes écrits en Egypte où le chiffre des Coptes est employé au lieu du chiffre Arabe, j'ai cru devoir donner ici un modèle du chiffre copte ainsi que d'un autre chiffre nommé غُبَار gobâr qui a un grand rapport avec le chiffre indien Je donne aussi séparement le chiffre nommé diwahni ce chiffre n'est formé que de monogrammes ou abréviations des mots Arabes qui servent à la numération – le chiffre copte et le Diwâhi se trouvent dans la grammaire des maronites p. 45. et 47. Kirsten à parlé du chiffre Copte dans la première partie de sa grammaire, mais d'une manière peu exacte. (Voyez P. Kirstenii Grammat. Arab. lib. I. Sive Orthogr. et Prosod. Arab. p. 28.) j'ai tiré les exemples du chiffre Copte et du gobâr d'un manuscrit de St germain des prés N° 334. qui a passé à la Bibliothèque Royale. Pour le chiffre diwâni je l'ai tiré d'un manuscrit du vocabulaire Arabe Persan de Zamakhschâri intitulé mokaddamat aladab مُقَدِّمَةُ الأَدَبِ manuscrit Arabe de la Bibliotheque Royale N° 1256.

Chapitre IX.

Règles de permutation des lettres ا, و, ي.

§ Ier Règles générales.

(156) Les trois lettres ا, و, ي se mettent souvent l'une pour l'autre ; Et c'est pour cela que les Arabes les ont appelées Lettres infirmes[a] la connaissance des règles de ces permutations est très importante pour trouver la racine des mots[b]

(157) Les lettres ا و ي n'éprouvent ordinairement aucun changement au commencement des mots à moins qu'il n'y ait quelques particules inséparables, qui ôtent à ces lettres leur position initiale.

(158.) Les lettres ا و ي étant quiescentes après une voyelle hétérogène se changent ordinairement en la lettre analogue à cette voyelle, c'est à dire qu'après un fatha l'ا prend la place du و ou du ي, qu'après un Kesra le ي prend la place du و et de l'ا et qu'après un Dhamma le و prend la place de l'ا et du ي ; car l'ا est analogue au fatha, le ي au Kesra.

(a) حُرُوفُ العِلَّة

(b) presque toutes les anomalies auxquelles la suppression et la permutation de ces lettres donnent lieu, peuvent être rapportées à l'une des règles suivantes.

et le و au Dhamma أ. Ainsi l'on dit :

بِئْرٌ pour بِأْرٌ

مُوْقِنٌ pour مُيْقِنٌ

مِيْلَادٌ pour مِوْلَادٌ

نَارٌ pour نَوْرٌ

جُوجُوٌ pour جُاجُاٌ

زَارٌ pour زَيْرٌ

(159) Il arrive cependant assez souvent que le و et le ى précédés d'un fatha, n'éprouvent aucun changement dans ce cas ils sont affectés d'un djezma, et alors ils forment une diphtongue avec le fatha, comme dans يَوْمٌ - لَيْلٌ (99) où ils n'ont pas de djezma et ils se prononcent comme un ا de prolongation.

Exemples : (66. et 98.)

رَمَيَةٌ prononcez رَمَاةٌ

صَلَوةٌ prononcez صَلَاةٌ

(160) Les lettres ا و ى étant quiescentes disparaissent quand la consonne qui doit les suivre est marquée d'un *djezma*, ainsi l'on écrit

يَقُمْ pour يَقُومْ

(161.) Cette suppression a lieu pour éviter le concours de deux lettres quiescentes sur une même voyelle. (a)

(162.) Il faut ~~excepter~~ encore de la règle précédente l'ا d'union comme dans فَانْصُرْ, ainsi que l'ا qui se met après le و quiescent à la fin d'un mot comme dans نَصَرُوا ; mais ce dernier ا est muet et n'influe pas d'une manière sensible sur la pronon-ciation.

(a) Ce concours a lieu cependant toutes les fois que de ces deux lettres la 1ère est une lettre de prolongation c'est à dire un ا après un *fatha* un و après un Dhamma, ou un ى après un *Kesra*, que ces lettres ne sont point radicales, et que la 2e est une consonne non écrite, mais inférée par un teschdid dans celle qui la suit, comme dans les mots دالٌّ مادٌّ (a) j'ai suivi ici la règle donnée par l'auteur du كِتَابُ التَّصْرِيفِ imprimé à Rome en 1610. p. 33. Neanmoins je ne connais, jusqu'à présent aucun exemple du و ou du ى faisant fonction de lettres de prolongation et suivis d'une autre lettre djezmée. Si la règle est vraie, on doit dire مُودَّ au préterit du passif ou voix objective de la 3e forme dérivée du verbe sourd, comme on dit مَادَّ - دَابَّةٌ mais j'ai cherché vainement des exemples de cette forme passive. — une raison de croire que l'observation de l'auteur du *Tasrif* est inexacte et que cet *elif* n'a lieu qu'avec l'*Elif* de prolongation, c'est que dans la premiere forme de l'aoriste énergique (ou futur paragogique lourd d'Erp.) on dit avec l'Elif au Duel يَنْصُرَانِّ - تَنْصُرَانِّ et au pluriel feminin يَنْصُرْنَانِّ - تَنْصُرْنَانِّ, tandis qu'à la 2e personne du singulier feminin on dit تَنْصُرِنَّ et non تَنْصُرِينَّ, et au pluriel masculin يَنْصُرُنَّ - تَنْصُرُنَّ et non يَنْصُرُونَّ - تَنْصُرُونَّ la même chose a lieu à la 1ère forme de l'impératif energique (ou impératif paragogique lourd d'Erpenius.)

§ II. Régles particulières à l'ا.

(163) L'ا mû au milieu d'un mot se change en و s'il a pour voyelle un <u>Dhamma</u> et en ى s'il a pour voyelle un <u>Kesra</u>. Ex:

رَؤُفَ pour رَأُفَ

رَئِفَ pour رَإِفَ

سُئِلَ pour سَأِلَ

(164) L'ا mû au milieu d'un mot par un <u>fatha</u> se change en و quand il est précédé immédiatement d'un <u>Dhamma</u> et en ى quand il est précédé immédiatement d'un <u>Kesra</u>. Ex:

سُؤَالٌ pour سُأَالٌ

فِئَةٌ pour فِأَةٌ

(165) L'ا mû à la fin d'un mot se change en و quand il est précédé immédiatement d'un Dhamma ou en ى quand il est précédé immédiatement d'un Kesra. Exemples :

دَنُؤَ pour دَنُأَ

خَطِئَ pour خَطِأَ

يَدْنُؤُ pour يَدْنُأُ

قَارِئُ pour قَارِأُ

(166.) L'ا à la fin d'un mot étant précédé d'un fatha se change quelquefois en و quand il est mû par un Dhamma. Exemple.

تَفْتَؤُ pour تَفْتَأُ

Mais cela n'a pas toujours lieu et l'on peut écrire aussi bien تَفْتَا (a)

(a) Suivant Erpenius et les autres grammairiens qui l'ont suivi, l'ا dans le même cas se change en ى, s'il a pour voyelle un Kesra. ils donnent pour exemple سَنِئ pour سَنَا feuilles de séné. cet exemple est faux ; car l'elif du mot سَنَا séné est un elif bref (nº 69) et non un Elif hamzé, on aurait pu donner pour exemples : ٱلْخَطِئِ ou ٱلظَّمِئِ, genitifs de خَطَأ et ظَمَأ : mais je crois que l'on doit écrire, dans ce cas ٱلظَّمَاِ - ٱلْخَطَاِ ; et c'est ainsi que je trouve écrit ٱلْفَرَاِ dans ce proverbe : كُلُّ ٱلصَّيْدِ فِي جَوْفِ ٱلْفَرَا Omnis præda in ventre onagri. Voyez les Manuscrits du Dictionnaire de Djewhari et Abu Nasri Ismaelis ... al-Gieuharii Farab. purioris sermonis Arabici Thesaurus, donné par E. Scheidius p. 158.) On écrit aussi au Nominatif ٱلْخَطَأُ - ٱلظَّمَا - ٱلْفَرَأُ en conservant l'ا et Djewhari écrit de même تَفْتَأُ.

(167) L'ا quiescent, soit أ hamzé, soit ا de prolongation étant précédé d'un autre ا mû par un fatha disparait; cette suppression est indiquée par la position du fatha (page 24) (67) que l'on place perpendiculairement, ou par la medda (pag 61 & 62) comme dans: (137).

أَٰمَنَ ou آمَنَ pour أَأْمَنَ

Cette suppression de l'ا a lieu aussi quelquefois pour l'ا de prolongation dans certains mots très usités, quoiqu'il ne soit pas précédé d'un autre ا (pag 24) comme dans: (67).

رَحْمٰنٌ pour رَحْمَانٌ

قِيٰمَةٌ pour قِيَامَةٌ.

(168.) Il arrive souvent que de deux ا qui se rencontrent au milieu d'un mot, dont le premier est un Elif hamzé mû par un fatha et le second un Elif de prolongation, le premier se change en و comme :

تَوَٰامَرُوا pour تَآأْمَرُوا ou تَآمَرُوا

ذَوَائِبُ — ذَآئِبُ — ذَآئِبُ

169 Quand le و ou le ي tiennent la place d'un ا radical, ils sont toujours marqués d'un hamza ; et alors le ي doit être écrit sans points Diacritiques (No 122.) (page 48.)

Cependant on supprime ordinairement le hamza sur le و et le ى quiéscents et tenant lieu d'un ا hamzé, quand la lettre qui les précède est elle même un ا hamzé, ainsi l'on écrit : أُوذِىَ pour أُؤْذِىَ

et إِيذَاءٌ pour إِئْذَاءٌ

Dans le même cas, l'ا hamzé et djezmé disparait

totalement comme nous l'avons déjà dit (pag. 100) n° 167.

(170) Les particules inséparables أَ بِ فَ لَ لِ et وَ — qui se mettant au commencement des mots ne changent rien à la nature de l' ا, qui, quoique précédé de l'une de ces — particules est toujours censé être la première lettre du mot, comme dans ces Exemples لِأَبٍ ☼ كَأَمٍّ qu'il faut écrire ainsi et non :

لِئَبٍ ☼ كَؤُمٍّ. (page 98) n° 163. 164.

Il en faut cependant excepter quelques mots composés, — Comme :

لِئَلَّا	pour	لِأَلَّا
أَئِن	—	أَإِنْ
حِينَئِذٍ	—	حِينَإِذٍ
وَقْتَئِذٍ	—	وَقْتَإِذٍ

171. Quand la particule interrogative أَ se trouve placée devant un mot qui commence par un ا on lui substitue ordinairement un hamza, comme أَءُنَبِّئُكُمْ pour أَأُنَبِّئُكُمْ – dans ce cas on substitue quelquefois un و au 2.e ا lorsqu'il est mu par un dhamma, et un ي lorsqu'il est mu par un Kesra; on écrit par exemple أَوُنَبِّئُكُمْ pour أَأُنَبِّئُكُمْ أَيِذَا pour أَإِذَا.

172 + Il y a tout lieu de croire que dans les premiers siècles de l'hégyre, on supprimait dans le cas dont il s'agit ici, le second des deux أ mus qui se trouvaient ainsi immédiatement au commencement d'un mot ainsi l'on écrivait sans voyelles. انتم pour أَأَنْتُمْ – انذرتهم pour أَأَنْذَرْتَهُمْ – اذا pour أَإِذَا –

Quand les deux ا hamzés ont tous deux un fatha pour voyelle, on les indique par un hamza suivi d'un élif avec un medda comme dans ces exemples ءآلْآنَ pour أَأَلْآنَ (Alcoran S. 10. V. 90.) ءآلِدُ pour أَأَلِدُ (Alcor. S. 11. V. 72.); ءآرْبَابٌ pour أَأَرْبَابٌ – (Alcor. S. 12. V. 40.)

173.+ La suppression totale d'un Elif hamzé se nomme تَسْهِيلٌ ce que l'on peut rendre par élision euphonique et l'on donne à l'ا ainsi supprimé le nom de مُسَهَّلَةٌ, c'est à dire, élidé. Si au lieu de supprimer le أ on le conserve cela s'appelle تَحْقِيقٌ c'est à dire conservation régulière. La suppression a lieu dans les manuscrits coufiques que j'ai vus; mais comme ces manuscrits ont des signes ajoutés, peut être après coup, pour indiquer les voyelles, l'ا conservé porte deux voyelles, si celui qui est supprimé doit être prononcé

par un Kesra ou un dhamma. Dans le premier cas comme dans أَئِذَا l'ا porte le signe du fatha et celui du Kesra (Alcoran S. 37. v. 16 &c.): Dans le 2d. l'ا porte aussi le signe du fatha et celui du Dhamma; mais outre cela il est suivi d'un و quiescent ou de prolongation; C'est comme si l'on écrivait en caractère neskhi أَوُنَبِّئُكُمْ pour أَأُنَبِّئُكُمْ (Alcoran Sur. 3. V. 13.)

174 + Dans certains Alcorans dont l'orthographe représente plus exactement celle des anciens manuscrits on conserve les deux ا ou l'on remplace le 2d par un و ou ى, si l'ا est supprimé on met dessus un petit س abréviation de مُسَهَّلَة, ce qui indique qu'on n'en doit tenir aucun compte. Si au lieu d'être entièrement supprimé il doit être remplacé par un و on l'indique en plaçant sur la sommité de l'ا un petit س et au dessous de l'ا un petit و en rouge; doit-il être prononcé en ى on place un petit ى sur la tête de l'ا. l'ا ainsi changé en و ou ى se nomme مُبَدَّلَة c. a d. commué, dans ces 3 cas on supprime le hamza.

175. + l'ا est encore sujet à quelques autres permutations dans ces manuscrits quand de deux mots qui se succèdent le 1er finit et le 2d commence par un ا ou un hamza. Si le hamza final du 1er mot a pour voyelle un fatha l'ا initial du second disparait ainsi que sa voyelle propre dans la prononciation. cette suppression est indiquée par la couleur rouge de la voyelle et par un petit س de même couleur comme dans cet exemple: بَنَآءَ إِبْرَاهِيمَ — l'ا du mot dernier est surmonté d'un س et le kesra ainsi que cet س est en encre rouge.

Si le ء final du premier mot a pour voyelle un ُ l'ا initial du 2d. perd sa voyelle et il se change lui même en و qui ne fait d'autre fonction que celle de lettre de prolongation pour l'indiquer on met au dessus de cet ا un petit س et au dessous un و rouges. la voyelle qui devait appartenir à ce 2d ا est aussi peinte en rouge. ainsi dans ces Exemples:

شُهَدَآءِ إِلَّا – مَنْ يَشَآءُ إِلَى – le Kesra des mots إِلَى et إِلَّا est en rouge et l'on voit au dessus du ا un petit س et au dessous un ﻭ de la même couleur.

Si le hamza final du 1er mot a pour voyelle un Kesra l'ا initial du 2d perd sa voyelle et se change en ی de prolongation ; ce qu'on indique par la couleur rouge de la voyelle et par un petit ی placé sur la tête de l'ا Par Exemple dans آلسُّوءِ أَفَلَمْ – آلنِّسَاءِ أَوْ l'ا initial des mots أَوْ et أَفَلَمْ est surmonté d'un ی peint en rouge ainsi que le fatha.

Dans tous ces cas l'ا perd son Hamza.

176. + toutes ces observations sont sans doute particulières à l'orthographe de l'Alcoran qui forme une science spéciale connue sous le nom de رَسْمُ ٱلْمُصْحَفِ ; les signes dont j'ai parlé ne se trouvent même que dans un petit nombre de manuscrits de ce livre.

§. III. Régles particulières au و

177. Le و au milieu d'un mot devant être mû par un fatha et étant précédé d'un Kesra se change souvent en ی. comme ثِيَابٌ pour ثِوَابٌ ; cela néanmoins n'a pas toujours lieu et l'on dit: سِوَى – حِوَارٌ – سِوَارٌ – سِوَآءٌ.

178. La même chose a lieu quelquefois quand le و mû par un fatha est précédé d'un fatha ou même d'un Dhamma. Exemple صَيَانَةٌ pour صَوَانَةٌ et صُيَانَةٌ ; قِيَامَةٌ pour قِوَامَةٌ et صُوَانَةٌ.

179. On trouve aussi le و changé en ی après un fatha et même après un dhamma lorsqu'il est doublé par un teschdid. Exemples : قَيُّومٌ pour قَوُّومٌ , قَيَّامٌ pour قَوَّامٌ , صَيَّانٌ pour صَوَّانٌ , صُيَّمٌ pour صُوَّمٌ et صُيَّابٌ pour صُوَّابٌ

180. Le و Djezmé après un fatha se change aussi quelquefois, mais rarement, en ی. Exemples قَيْلٌ et قَيْلَةٌ pour قَوْلٌ et قَوْلَةٌ, et au pluriel أَقْيَالٌ

181. De deux و qui se rencontrent immédiatement au milieu d'un mot, et dont le premier est mu par un Dhamma et le second quiescent, on retranche souvent le second. Ex :

طَاوُسٌ pour طَاوُوسٌ
رُؤُسٌ pour رُؤُوسٌ

182. Le و final, précédé immédiatement d'un fatha — n'admet point de voyelle ; mais il devient quiescent et se change en ا, si le mot n'a que trois lettres, et en ی s'il a plus de trois lettres.
Exemples غَزَا pour غَزَوَ — يُغْزَى pour يُغْزَوُ
La même chose a lieu quand après le و il y a le ة final, comme مِرْقَاةٌ pour مِرْقَوَةٌ

183. Si, dans le cas précédent (N° 182.) le و final devait avoir une voyelle nasale, elle se reporte sur le fatha précédent. Exemples :

عَصًا pour عَصَوٌ — عَصَوٍ — عَصَوًا
مُعْطًى — مُعْطَوٌ — مُعْطَوٍ — مُعْطَوًا

184. Dans les Verbes défectifs, le و final, lorsqu'il est précédé

immédiatement d'un Dhamma et qu'il doit être mû par un Dhamma devient quiescent, et perd sa voyelle comme:

يَغْزُوْ pour يَغْزُوُ

Erpenius dit que la même chose a lieu quand le و final précédé d'un Dhamma doit être mû par un Kesra. Mr de Sacy annonce ne connaître aucun Exemple où cette règle put recevoir son application et il croit que le mot رَدُوِ donné par Erpenius n'est point Arabe.

185. Dans les Noms dérivés des racines défectives lorsqu'il arrive qu'en vertu de quelque forme grammaticale le و final doit être précédé immédiatement d'un Dhamma il se change en ى et convertit le Dhamma en Kesra. Si dans ce cas le ى doit avoir pour voyelle un fatha il conserve sa voyelle; si la voyelle doit être un Kesra ou un Dhamma il la perd et demeure quiescent; s'il doit y avoir une voyelle nasale le ى disparait, à moins que la

voyelle nasale ne soit celle du fatha.

Ainsi : عَقِيًّا ☆ دَلْوٌ ☆ جَرْوٌ qui devraient faire au pluriel أَغْصُوٌ ☆ أَدْلُوٌ ☆ أَجْرُوٌ font أَغْصٍ ☆ أَدْلٍ ☆ أَجْرٍ.

On dit donc au nominatif et au genitif أَدْلٍ au lieu de أَدْلُوٌ et أَدْلُوٍ, et à l'accusatif أَدْلِيًا au lieu de أَدْلُوًا.

Lorsqu'il n'y a point de voyelle nasale, on dit أَدْلِي au lieu de أَدْلُوُ et أَدْلُوِ, et أَدْلِيَ au lieu de أَدْلُوَ (1)

(186.) Lorsqu'il se trouve à la fin d'un mot deux و consécutifs dont le premier est quiescent après un Dhamma on réunit les deux و par un teschdid et le premier cesse d'être quiescent, et equivaut alors à une lettre djazmée (2) comme on le voit dans ces Exemples :

---

(1) Cette regle est en partie tirée par M.r de Sacy de Djewhari et en partie raisonnée d'après l'analogie

(2) La même contraction peut avoir lieu quand la derniere lettre au lieu d'être un و est un hamza Exemples قَبُوٌّ pour قَبُوءٌ ou قَبُوءٌ Djewhari autorise expressement cette contraction Voyez Abu nasri Ismaelis Thesaurus vulgò dictus Liber Schah Ewu p. 68.

عَدُوٌّ pour عَدُوُوٌ

مَغْزُوٌّ — مَغْزُوُوٌ

عُسُوًّا — عُسُووًا

مَضُوًّا — مَضُووًا

Ce qui a lieu pareillement quand il survient un ة à la fin du mot, comme dans عَدُوَّةٌ — مَغْزُوَّةٌ

(187.) Cependant dans les pluriels de la forme فُعُولٌ & les noms d'action des formes فَعُولٌ et فُعُولٌ, on change souvent les deux و en ي: On change aussi la Dhamma de la seconde radicale en Kesra, & ce changement s'étend quelquefois jusqu'au Dhamma de la premiere radicale.

Exemples :

دُلِيٌّ pour دُلُوٌّ

عُصِيٌّ / عِصِيٌّ — عُصُوٌّ (b)

(b) Djewhari observe que du mot قَوْسٌ Arc on a formé d'abord régulièrement le pluriel قُوُوسٌ ; qu'ensuite par métathèse, on a dit قُسُوٌّ, & que de celui-ci, en changeant le و en ي on a fait قِسِيٌّ comme عِصِيٌّ.

(188.) Dans les noms de la forme فَعِيلٌ la dernière lettre étant un و, elle se change en ي & les deux ي se réunissent par un teschdid ; le premier ي cesse alors d'être quiescent. Ex:

صَبِيوٌ - صبيي pour صَبِيٌّ

رضيو — — رضي

(189.) le و final immédiatement précédé du Kesra se change en ي Exemple :

رَضِوَ pour رَضِىَ

(190.) le و servile placé à la fin d'un mot prend toujours après lui un a muet ا Ex:

مُلَاقُوا ☼ رَمَوا ☼ كَتَبُوا

Cependant on écrit بَنُو pluriel de أَبْنٌ.

On trouve quelquefois cet ا muet après un و radical quiescent à la fin d'un mot, comme dans يَتْلُوا ; mais cette orthographe est rejetée par plusieurs grammairiens qui écrivent يَتْلُو.

(191) Le nom propre عمرو Amrou s'écrit avec un و à la fin ;

uniquement pour le distinguer de celui d'Omar عمر avec lequel il se confondrait quand on n'écrit point les voyelles. ce و est d'ailleurs absolument muet. On écrit au Nominatif عَمْرٌو et au genitif عَمْرٍو qu'il faut prononcer comme s'il y avait عَمْرٌ et عَمْرٍ ; A l'Accusatif on ne met point de و, l'Elif qui accompagne la voyelle nazale dans عَمْرًا suffisant pour empêcher qu'on ne confonde ce nom avec عُمَرَ. Mais si l'accusatif perd sa voyelle nazale, ce qui arrive quand il a après lui le mot ben suivi d'un autre nom propre alors on écrit عَمْرَو et l'on prononce عَمْرَ. Ainsi l'on écrit :

أَرْسَلَ عَمْرَو بْنَ ٱلْعَاصِ il envoya Amrou fils d'Alas.

On écrit de même au Nominatif عَمْرُو بْنُ ٱلْعَاصِ, et au genitif عَمْرِو بْنِ ٱلْعَاصِ

§ IV. Règles particulières au ي

(192) Le ى au milieu d'un mot étant mû par un fatha et étant précédé immédiatement d'un Dhamma se change quelquefois en و. Exemples :

شُوَيَّة pour شُيَيَّة
شُوَيْخ — شُيَيْخ

Ce changement est cependant très rare on dit mieux شُيَيْخ que شُوَيْخ pour diminutif de شَيْخ ; le diminutif de بَيْت est بُيَيْت et non بُوَيْت.

(193.) De deux ى qui se rencontrent immédiatement au milieu d'un mot, et dont le premier est mû par un Kesra, et le second quiescent, on retranche souvent le second. Exemple :

رَيِّس pour رَئِيس.

(194) Le ي final précédé immédiatement d'un <u>fatha</u> et devant être mû, perd sa voyelle et devient quiescent, comme

أُولَيِ ٭ أُولَيٍ ٭ أُولَيٌ pour أُولَي

Cela a lieu aussi, quand après le ي il survient un ة final : Exemple : مُرْمَاةٌ pour مُرْمَيَـةٌ

(195.) Si dans le cas précédent le ي final devait avoir une voyelle nasale, elle se reporte sur la voyelle précédente ; ainsi l'on dit :

فَتَيًا ٭ فَتَيٍ ٭ فَتَيٌ pour فَتًى

(196.) Si le ي final est précédé d'un autre ي le dernier se change en ا bref, Exemple :

هَدَايِي pour هَدَايَا

Exceptez de cette règle les deux noms propres يَحْيَى et رَيَّى.

(197.) Le ي final précédé immédiatement d'un <u>Kesra</u>, et devant être mû par un <u>Dhamma</u> ou par un <u>Kesra</u>, perd sa voyelle, et devient quiescent. Exemple :

حَافِيُ et حَافِيِ pour حَافِي

(198) Si dans ce cas le ي final doit avoir les voyelles nasales —

ٌ ou ٍ le ن de ces Voyelles se reporte sur la voyelle précédente & le ي disparait ; Exemple :

رَامٍ pour رَامِيٌ et رَامِيٍ

(199.) Le ي final devant être précédé d'un Dhamma convertit ce dhamma en Kesra et n'éprouve aucun changement, mais il se conforme à la règle précédente, c'est à dire qu'il perd sa voyelle en devenant quiescent, lorsqu'il doit être mû par un Dhamma ou un Kesra, et qu'il disparait s'il doit être affecté des voyelles nasales ٌ et ٍ Exemples :

تَمَنٍّ pour تَمَنِّيٌ et تَمَنِّيٍ

أَيْدٍ — أَيْدُيٌ — أَيْدِيٍ

Si dans les cas précédents, le ي final a pour voyelle un fatha ou la voyelle nasale اً, il demeure et conserve sa voyelle ; On dit donc : حَافِيَ ✱ رَامِيًا ✱ تَمَنِّيًا ✱ تَوَانِيًا أَيْدِيَ.

(200.) Le ي au milieu d'un mot, étant djezmé après un Dhamma, convertit souvent le dhamma en Kesra, au lieu de se changer lui même en و (page 95. n. 158.) et devient quiescent : Exemple :

بِيضٌ et non بُوضٌ pour بُيْضٌ

201. Quand le و quiescent après un Dhamma précède le ي final le dhamma se change en Kesra et le و en un ي que l'on insère dans le ي final par un teschdid.

Exemples :

مَرْمِيٌّ pour مَرْمُوىٌ
بَغِيٌّ — بَغُوىٌ
مَضِيٌّ — مَضُوىٌ

202. Lorsqu'il se trouve à la fin d'un mot deux ي consécutifs dont le premier est quiescent après un Kesra, on réunit les deux ي par un teschdid ; le premier cesse alors d'être quiescent et équivaut à une lettre djezmée (a)

Exemple :

سَرِيٌّ pour سَرِيىٌ

(a) La même contraction peut avoir lieu, si la dernière lettre, au lieu d'être un ي est un hamza. Exemples : خَبِيٌّ pour خَبِيءٌ * خَطِيَّةٌ pour خَطِيئَةٌ * نَبِيٌّ pour نَبِيءٌ
(Voyez pag. 108. Note 2)

§ V. Régles communes au و et au ي

(203.) Le و et le ي précédés d'une voyelle et devant être mus, disparaissent lorsqu'ils sont suivis immédiatement d'un و ou d'un ي quiescent : En ce cas la voyelle qui devait leur appartenir disparait avec eux, si celle qui les précéde est un fatha ; & ce fatha forme une diphtongue (Voy. pag. 34. nº. 99) avec le و ou le ي quiescent. Ex :

رَمَوْا pour رَمَيُوا
تَغْزَيْنَ — تَغْزَوِينَ

(204.) Si dans le cas précédent, la voyelle qui devait précéder le و ou le ي retranché, est un Dhamma ou un Kesra, c'est elle que l'on supprime, et l'on met à sa place la voyelle qui devait appartenir au و ou au ي que l'on a retranché. Exemples :

أُغْزِى pour أُغْزُوِى
غَازُونَ — غَازِوُونَ

(205.) Lorsque le و et le ي se suivent immédiatement, et que la premiere de ces deux lettres est djazmée, soit que le و précède le ي ou que le ي précède le و on supprime le و et l'on double le ي par le moyen d'un teschdid. Exemples :

أَيَّامٌ pour أَيْوَامٌ
كَيٌّ — كَوْيٌ

Ce que nous disons ici arrive aussi au hamza ; c'est ainsi que رَشَأٌ faon de gazelle, fait au diminutif رُشَيٌّ pour رُشَيْأٌ ; cependant le plus souvent on conserve le hamza, comme : قَيْءٌ

(206.) Le و et le ي, se trouvant à la fin d'un mot après un ا servile et quiescent, se changent en hamza, comme :

سَمَآءٌ pour سَمَاوٌ
نَجَآءٌ — نَجَايٌ

(207) Le و et le ي devant être mus et se trouvant placés immédiatement après un *fatha* se changent souvent en un ا quiescent, ce qui a lieu quelle que soit la voyelle qui doive appartenir au و ou au ي. Ainsi l'on dit:

قَامَ	pour	قَوَمَ
طَالَ	—	طَوُلَ
سَارَ	—	سَيَرَ
خَافَ	—	خَوِفَ

(208) Si après cet ا quiescent il survient une lettre *djezmée* on retranche l'ا et l'on substitue au *fatha* qui le précédait un *dhamma* ou un *kesra*, savoir un *dhamma* quand le و dont l'ا tient la place doit avoir pour voyelle un *Dhamma* ou un *fatha*. Ainsi l'on écrit طُلْتَ au lieu de طَالْتَ dont la forme régulière serait طَوُلْتَ ; de même قُمْتَ au lieu de قَامْتَ dont la forme régulière serait قَوَمْتَ.

On substitue au *fatha* un *kesra*, lorsque l'ا quiescent tient lieu d'un ي ou d'un و mu par un *kesra*. Exemples :

سِرْتَ pour سَارْتَ régulièrement سَيَرْتَ

خِفْتَ — خَافْتَ ——— خَوِفْتَ

(209) Le و et le ى au milieu d'un mot, devant être mus et être précédés d'une lettre *djezmée* et suivis

d'une lettre muette, transportent souvent leur voyelle à la lettre djezmée & deviennent quiescens. En ce cas, si la voyelle est un fatha, le و et le ى se changent en ا ; si c'est un kesra le و se change en ى conformement à la seconde regle générale (pag. 95.) N.° 158. Exemples :

يَطُولُ	pour	يَطْوُلُ
يَسِيرُ	—	يَسْيِرُ
يَخَافُ	—	يَخْوَفُ
يَهَابُ	—	يَهْيَبُ
مُسْتَقِيمٌ	—	مُسْتَقْوِمٌ

210. Si par ce changement la lettre quiescente se trouve suivie d'une lettre djezmée, on supprime tout à fait la première. Exemples ;

أَقَمْتُ pour أَقَامْتُ qui est lui même pour أَقْوَمْتُ ;
أُقِمْتَ pour أُقِيمْتَ qui est lui même pour أُقْوِمْتَ .

(211.) Le و et le ى devant être mus par un Kesra et être précédés d'un Dhamma, le Kesra prend ordinairement la place du Dhamma, qui disparaît. En ce cas le و se change en ى quiescent (page 95).

Exemples : (N.º 158)

قِيلَ pour قُوِلَ

سِيرَ — سُيِرَ (a)

(a) Suivant une glose de l'Alcoran, quelques lecteurs lisaient et écrivaient قُيِلَ ۞ غُيِضَ ۞ جُيِءَ, en passant légèrement sur le Dhamma. On trouve aussi هُوِبَ et هُيِبَ au lieu de هِيبَ passif régulier de هَابَ pour هُيِبَ.

Si dans le cas précédent il survient une lettre djez-
=mée la ي disparait (Voyez pag. n° 95. et 161.) Exemple:
قُلْتُ pour قِيلْتُ dont la forme réguliere est قُوِلْتُ.

212 Les Regles précédentes depuis la pag. 118 — n° 207. — jusqu'à la fin de la page 122 n° 211. cy contre s'appliquent aux racines dont la seconde lettre est un و ou un ي et à la pluspart des dérivés de ces racines ; Elles ne doivent pas cependant être regardées comme illimitées, ainsi qu'on le verra lorsque nous parlerons des verbes que les Arabes appellent verbes concaves.

---

§ VI. Observations Générales.

Sur les Regles de Permutation des lettres ا و ى.

(213) Quand on dit que les lettres ا و ى sont précédées d'une voyelle quelconque il faut toujours entendre qu'elles en sont précédées immédiatement sans l'interposition d'un Djezma ou d'une lettre quiescente : On ne doit pas oublier qu'il faut regarder comme lettre djezmée celle qui, n'étant pas écrite, est virtuellement renfermée dans un teschdid. — Ainsi dans مُدَّ la fatha qui est sur le د n'est point immédiatement précédé du Dhamma qui est sur l'م, parceque مُدَّ est la même chose que si l'on écrivait مُدْدَ.

(214) L'ا final d'un mot cesse d'être regardé comme final, et est censé placé au milieu d'un mot lorsqu'il survient à la fin de ce mot quelqu'un des pronoms affixes. Ainsi dans مآؤهُ composé de مآءٌ et de هُ le hamza se change en و comme étant au milieu d'un mot (page 98. n° 163.) cela cependant n'est pas toujours observé, et l'on écrit souvent مآءهُ

(215.) Au contraire, le و et ى qui terminent un mot,

ne changent pas de nature par l'addition d'un affixe, et on les considère toujours comme lettres finales, — ainsi qu'on le voit dans ces Exemples : غَزَاةٌ et رَمَاةٌ où l'addition de l'Affixe ةٌ n'empêcha pas que le و de غَزَوٌ et la ي de رَمَيٌ ne deviennent quiescens — comme s'ils étaient à la fin d'un mot (voyez pag. 106. 1re 182. et 113. 194. en têtes) le seul changement qui a lieu à cause de cet Affixe, c'est que l'on substitue un ا au ي.

Livre second.

Des différentes parties du Discours et des formes dont elles sont susceptibles.

Chapitres I.er et II.

(216) Il y a en Arabe neuf parties du discours. Le Verbe (217.) le Nom, l'Adjectif, l'Article, le Pronom, la Préposition, l'Adverbe, la conjonction, et l'Interjection.

(218) Le mot qui sert à exprimer l'existence du sujet et sa relation à l'Attribut est le Verbe que les Arabes nomment فِعْلٌ mot qui signifie Action, parceque la pluspart des verbes renferment un attribut actif.

(219) Le verbe indispensable est le Substantif Etre, il est seul verbe simple, ne renfermant précisement que ce qui constitue essentiellement la valeur du verbe, l'idée de l'Existence du sujet avec relation à un Attribut. Il y a des langues où cette idée de l'existence du sujet et de sa relation à un attribut ne s'exprime pas par un verbe, mais est indiquée soit par la position respective des mots qui expriment le sujet et l'attribut, soit par les formes accidentelles que prennent ces mots et que l'on nomme cas.

---

l'une et l'autre manière se trouvent en Arabe ; la seconde est même la plus ordinaire et peut être la seule qu'on doive y reconnaître ; Cependant les Grammairiens arabes eux mêmes considèrent le verbe كَانَ être, exister comme répondant à notre verbe substantif Etre dans cette proposition, par Exemple Dieu est grand.

(220) Tous les verbes qui, outre l'idée de l'existence du sujet et de sa relation à un attribut, renferment encore celle d'un attribut déterminé, forment une autre classe de verbes que je nomme attributifs ou concrets.

(221.) En Arabe il y a plusieurs verbes qui ajoutent à l'idée de l'existence avec relation à un Attribut, celle d'une circonstance de temps, comme أَسْفَرَ Etre au lever de l'Aurore أَصْبَحَ Etre au matin أَمْسَى Etre au soir (1)

---

(1) On emploie dans le même sens le verbe قَعَدَ être assis. Mr. de Sacy en cite 2. Exemples tirés de l'Alcoran. les voici : S. 17.

V. 22. لَا تَجْعَلْ مَعَ ٱللَّهِ إِلَهًا آخَرَ فَتَقْعُدَ مَذْمُومًا مَخْذُولًا

V. 29. لَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَى عُنُقِكَ وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ ٱلْبَسْطِ فتقعد ملومًا محسورا ❋

On employe souvent ces verbes en fesant abstraction de la circonstance de temps qu'ils renferment, ce qui les assimile au verbe substantif ; & d'ailleurs comme cette idée accessoire est moins un attribut du sujet qu'un terme circonstanciel, on peut les considérer comme autant de verbes substantifs ; aussi les Grammairiens Arabes les nomment ils Sœurs du Verbe كَانَ.

(222) Parmi les verbes attributifs, les uns sont actifs comme : ضَرَبَ battre ou passifs comme : إِنْقَطَعَ être coupé ou séparé, ou neutres comme حَسُنَ être beau — إِسْوَدَّ être noir.

(223) Les verbes sont encore absolus ou relatifs ; les premiers renferment en eux mêmes un sens complet, comme مَاتَ mourir سَرَّ être joyeux. Les relatifs sont ceux qui pour la plénitude du sens exigent un complément, comme جَاءَ venir أَخَذَ prendre ; il reste à savoir d'où l'on vient,

ce qu'on prend. Un grand nombre de verbes peuvent être employés de ces deux manières.

(224) Les verbes relatifs s'unissent au complément avec lequel ils sont en rapport, tantot immédiatement, c'est à dire, sans l'intervention d'aucun autre mot, tantot médiatement c'est à dire par l'intervention d'une préposition qui sert d'exposant au Rapport. Ceux qui s'unissent immédiatement à leur complément sont nommés transitifs et les autres intransitifs. Exemple d'un verbe transitif ٱللَّهُ يُحِبُّ ٱلْمُتَطَهِّرِينَ Dieu Aime ceux qui se purifient.

Exemple d'un verbe intransitif لَمْ أَقْدِرْ عَلَى ذَلِكَ je n'ai point pu sur cela (je n'ai point pu cela)

(225.) Un même verbe peut avoir deux complémens et être transitif par rapport à l'un et intransitif par rapport à l'autre. Exemple: أَمَرْتَنِي بِقَتْلِهِ tu as ordonné moi par rapport au meurtre de lui (tu m'as ordonné de le tuer)

S'il s'unit à ses deux complémens immédiatement sans aucune préposition, il est doublement transitif. Exemple : أَسْقَوْا ٱلسُّلْطَانَ سُمًّا Ils ont abreuvé le Sultan poison (Ils ont donné du poison à boire au Sultan)

(226.) renvoyé à la Syntaxe.

§ 2 du Verbe dans la langue Arabe.

(227) Les Grammairiens Arabes divisent toutes les parties du Discours en trois classes 1° le nom إِسْمٌ qui renferme le nom substantif, le pronom et l'adjectif

2° Le verbe فِعْلٌ ; et 3° la particule حَرْفٌ, qui renferme l'article, la préposition, l'Adverbe, la conjonction et l'interjection

(228.) Ils commencent par le verbe à cause de sa plus grande importance dans le discours & à cause encore que le verbe est presque toujours la racine, d'où ils dérivent les noms substantifs et les adjectifs, au moyen de l'addition de quelques lettres ou du changement des Voyelles.

(229) Les accidens des verbes Arabes sont: les voix, les modes, les temps, les personnes, les genres, et les nombres.

(230.) Les verbes se divident en primitifs et en dérivés. Le verbe primitif est nommé par les Arabes nud — مُجَرَّدٌ parceque'il n'est composé que des seules lettres qui constituent la racine. Cette racine nommée أَصْلٌ est en Arabe la troisième personne du singulier masculin au prêtérit de la voix active (subjective) les lettres qui la composent sont nommées أَصْلِيَّةٌ radicales.

(231.) Le verbe primitif est composé de 3. ou de 4 lettres Dans le premier cas, on le nomme ثُلَاثِيٌّ trilitère et dans le second cas: رُبَاعِيٌّ quadrilitère.

(232.) Souvent les verbes trilitères sont la matière dont on compose des verbes quadrilitères ainsi des verbes trilitères qui ont la même lettre pour seconde et troisième radicales. Alors le verbe quadrilitère se forme par le redoublement de la premiere et seconde radicales comme زَلْزَلَ — faire trembler la terre dérivé de زَلَّ chanceler, glisser

Les verbes quadrilitères qui ont cette dernière forme sont nommés <u>redoublés</u> et <u>concordans</u> à cause du redoublement de leurs radicales.

(233) <u>Dans</u> les Verbes <u>trilitères</u> la première lettre se nomme فَآءٌ <u>fa</u>; la seconde عَيْنٌ <u>aïn</u> et la troisième لَامٌ <u>lam</u> parceque les grammairiens Arabes prennent ordinairement pour paradigme de la conjugaison du verbe régulier trilitère le verbe فَعَلَ.

Dans les racines Quadrilitères la première lettre se nomme également <u>fa</u>, la 2e <u>aïn</u>, la 3e <u>lam</u> premier et la 4e <u>lam</u> second.

(234) <u>Le</u> verbe <u>dérivé</u> est nommé par les Arabes مَزِيدٌ فِيهِ c'est à dire <u>augmenté</u>, <u>formé d'un crément</u> il se forme du verbe primitif par l'addition d'une ou de plusieurs lettres.

235 Les verbes primitifs trilitères sont susceptibles de produire un grand nombre de verbes dérivés On en compte ordinairement <u>douze formes</u>, qui jointes au verbe primitif donnent pour une seule racine <u>treize formes</u> différentes; Quelques —

grammairiens en comptent même jusqu'à 15.

Les verbes quadrilitères ne sont susceptibles que de 4. formes (1)

Ces diverses formes sont désignées en Arabe par le mot espèce نَوْعٌ

Les Verbes dérivés se divisent en 3. classes. —

1°. Ceux qui se forment par l'addition d'une lettre.

2°. de deux.

3°. de trois.

Si l'on admet la 14e. et la 15e. formes qui supposent l'addition de 4. lettres elles constitueraient une quatrième classe.

---

(1) Mr de Sacy nomme toutes ces dérivations, formes et non conjugaisons par les raisons exposées par Schultens. Cet auteur démontre dans ses inst. ad fundam. ling. Hebrææ p. 259. que les latins ont aussi des formes analogues à celles ci.

Formes tant primitive que dérivées du verbe trilitère

Forme primitive		Formes dérivées							
		1ère Classe		2e Classe		3e Classe		4e Classe	
1	فَعَلَ	2	فَعَّلَ	5	تَفَعَّلَ	10	إِسْتَفْعَلَ	14	إِفْعَنْلَلَ
		3	فَاعَلَ	6	تَفَاعَلَ	11	إِفْعَالَّ	15	إِفْعَنْلَى
		4	أَفْعَلَ	7	إِنْفَعَلَ	12	إِفْعَوْعَلَ		
				8	إِفْتَعَلَ	13	إِفْعَوَّلَ		
				9	إِفْعَلَّ				

Formes, tant primitive que dérivées du verbe quadrilitère

Forme Primitive		Formes dérivées					
1	فَعْلَلَ	2	تَفَعْلَلَ	3.	إِفْعَنْلَلَ	4.	إِفْعَلَلَّ

(238) C'est la racine فَعَلَ qui sert de paradigme aux Grammairiens Arabes pour toutes les formes des verbes, soit primitives, soit dérivées, pour toutes les inflexions grammaticales du verbe, pour tous les noms et les adjectifs qui en dérivent & même pour les pieds des vers et les règles de la prosodie. ils forment de cette racine des mots techniques, qui deviennent les noms des formes grammaticales. la cinquième forme du verbe trilitère par Exemple s'appelle تَفَعَّلَ, la deuxième forme du verbe quadrilitère s'appelle تَفَعْلَلَ; et il en est de même de toutes les autres.

(239) Des quinze formes du verbe trilitère la 12e et la 13e sont très peu usitées; la 14e et la 15e ont été rejetées par Erpenius et ses imitateurs, parceque les Exemples en sont très rares, et peuvent être classés sous la 3e forme des verbes quadrilitères.(1)

(240) Cette multitude de formes dérivées dont un seul verbe primitif est susceptible, contribue beaucoup à la richesse de la langue, et quoiqu'elle semble d'abord devoir en rendre l'Etude plus difficile, elle la facilite au contraire. les rapports entre la signification du verbe primitif et celle des verbes dérivés sont tels, que celui qui connait la signification du primitif peut souvent se dispenser

---

(1) Exemples de la 14e forme اِعْلَنْكَكَ de عَلَكَ

اِعْفَنْجَجَ de عَفَجَ

On peut les rapporter aux racines quadrilitères عَلْكَكَ de عَلَكَ

et عَفْجَجَ de عَفَجَ

Exemples de la 15e forme ------ اِعْلَنْدَى de عَلَدَ ✲ اِسْلَنْقَى de سَلَقَ On peut les rapporter aux racines quadrilitères عَلْدَى ✲ سَلْقَى

de recourir au Dictionnaire pour connaitre le sens des dérivés quoiqu'ils se présentent à lui pour la première fois ; il est nécessaire d'entrer à ce sujet dans quelques détails.

(241) Les verbes primitifs sont, par rapport à leur signification actifs ou neutres, absolus ou relatifs et les verbes relatifs sont transitifs ou intransitifs, ainsi que nous l'avons déja dit pag. n. 222, 23, 24.

242. 243. 244. Or la 2e et la 4e. formes donnent aux verbes neutres et aux verbes actifs absolus la signification relative ; ainsi فَرِحَ être joyeux étant à la 2e forme فَرَّحَ signifie réjouir, rendre joyeux عَظُمَ Etre grand à la seconde et à la quatrième forme عَظَّمَ et أَعْظَمَ signifie rendre grand, regarder comme grand, honorer. جَلَسَ être assis à la 4e. forme أَجْلَسَ signifie faire asseoir — ذَهَبَ s'en aller à la 4e. forme : أَذْهَبَ signifie renvoyer, faire disparaitre. صَدَقَ à la premiere forme dire la vérité étant mis à la deuxième صَدَّقَ veut dire : regarder comme véridique, croire كَذَبَ à la 1ere forme mentir signifie à la seconde forme : كَذَّبَ regarder comme menteur.

245. Quant aux verbes qui à la première forme, sont actifs et

relatifs la 2e. et la 4e. forme leur donnent une significa-tion doublement relative au moyen de la quelle le sujet agit sur l'objet, non pas immédiatement mais par l'intervention d'un autre terme qui est lui même objet par rapport à l'action du sujet principal et sujet par rapport à l'impression produite sur l'objet principal. Ainsi de ضَرَبَ frapper dérivent à la seconde forme ضَرَّبَ et à la quatrieme : أَضْرَبَ qui signifient : faire frapper ; de كَتَبَ écrire dérive à la 2e. forme كَتَّبَ faire écrire. On voit dans l'exemple suivant : j'ai fait paul frapper pierre c'est à dire j'ai agi sur Paul ensorte qu'il a frappé Pierre, que je est le sujet principal & Pierre l'objet principal, mais il y a un terme intermédiaire, qui est Paul dont je me suis servi pour faire frapper Pierre, & soit que ce terme intermédiaire soit exprimé ou sous entendu on voit qu'il est réelement objet pour moi qui suis l'auteur principal de l'action, et sujet par rapport à l'impression faite sur pierre, sur le quel il agit en le frappant.

246. Les Verbes à la seconde forme sont souvent dérivés quant à leur signification d'un nom, et signifient faire produire la chose signifiée par ce nom. Exemple : جَيَّشَ rassembler une armée de جَيْش Armée ; خَبَّزَ faire du pain ; خَمَّرَ faire du vin ; خَلَّلَ faire du vinaigre de خُبْز pain, خَمْر vin, خَلّ Vinaigre.

Il y a quelques verbes actifs absolus à la quatrième forme comme أَقْبَلَ s'avancer أَدْبَرَ reculer en arrière

(247) La 3e forme a ordinairement la même signification que la première avec cette différence néanmoins, qu'elle rend transitif le verbe relatif qui était intransitif, et transitif, par rapport à un complément qui n'est pas le complément ou objet immédiat de l'action, le verbe, qui, par rapport à ce complément était intransitif. de là il résulte que le complément indirect dans le rapport avec le verbe à la première forme exigeait une préposition pour exposant, devient complément immédiat et s'unit avec le verbe sans préposition. Ainsi -

les verbes كَتَبَ Ecrire رَسَلَ envoyer qui sont relatifs et transitifs ont pour complément direct à la première forme la chose que l'on écrit ou que l'on envoye et pour complément indirect la personne à qui l'on écrit, à qui l'on envoye. le rapport entre la verbe et la chose est immediat et n'a pas besoin d'exposant. au contraire le rapport entre ce verbe et le complément indirect a pour exposant la préposition إِلَى Exemples: كَتَبْتُ إِلَى ٱلْمَلِكِ رِسَالَةً j'ai écrit une lettre au Roi. رَسَلْنَا أَخَانَا إِلَيْكَ Nous avons envoyé notre frère vers toi. Si l'on se sert de la troisième forme كَاتَبَ et رَاسَلَ, la personne à qui l'on écrit ou vers laquelle on envoye devient le complément direct et s'unit avec le verbe sans la préposition إِلَى Ainsi l'on dit alors. كَاتَبْتُ ٱلْأَمِيرَ et رَاسَلْتُ ٱلْوَزِيرَ j'ai écrit à l'Emir j'ai envoyé vers le visir; il en est de même de جَلَسَ verbe absolu et intransitif, s'asseoir. ce verbe mis à la troisième forme signifie s'asseoir avec quelqu'un ou auprès de

quelqu'un et devient relatif et transitif. Ainsi l'on dit:

جَالَسَ ٱلسُّلْطَانَ il a été assis auprès du Sultan, au lieu qu'à la première forme, il aurait fallu dire: جَلَسَ عِنْدَ ٱلسُّلْطَانِ

De même encore pour rendre en Arabe ces mots: il lui a dit on dit ordinairement en se servant de la première forme قَالَ لَهُ — (littéralement Dixit ad eum) mais on peut dire aussi en employant la 3e forme قَاوَلَهُ Affatus est eum ita sermone.

(248.) Cette troisième forme indique aussi l'émulation les efforts que l'on fait pour surpasser un autre dans l'action exprimée par la première forme: Ainsi شَرُفَ signifie être illustre; شَارَفَ disputer de gloire ou de noblesse avec quelqu'un; قَتَلَ signifie tuer قَاتَلَ chercher à surpasser un autre dans l'action de tuer C'est à dire combattre contre lui

249. La cinquième forme a presque toujours une signification passive. Elle est ordinairement le passif de la deuxième dont elle est formée. Ainsi de عَلِمَ savoir, dérivent à la 2e forme عَلَّمَ enseigner et à la cinquième تَعَلَّمَ être enseigné et par suite apprendre. De عَظُمَ être grand —

dérivent à la deuxième forme عَظَّمَ regarder comme grand, honorer ; et à la cinquième تَعَظَّمَ être honoré ; بَانَ être séparé, clair, distinct ; بَيَّنَ expliquer. تَبَيَّنَ être clair, certain, indubitable. Souvent cette forme passe de la signification passive à la signification active, comme on le voit dans le premier exemple, où être enseigné, donne par une légère dégradation, apprendre. La cinquième forme ne fait quelquefois qu'ajouter de l'énergie à la signification de la première comme dans تَتَبَّعَ poursuivre, de تَبِعَ suivre ; تَطَلَّبَ faire une recherche rigoureuse, de طَلَبَ chercher.

(250) La sixième forme, dérivée immédiatement de la 3e. signifie l'action commune et réciproque de deux ou de plusieurs personnes : ainsi تَقَاتَلَ signifie combattre l'un contre l'autre ; تَكَاتَبَ entretenir commerce de lettres l'un avec l'autre ; تَبَايَنَ être éloignés, ou distingués l'un de l'autre.

La sixième forme est quelquefois le passif de la troisième ou de la seconde, comme بَارَكَ bénir تَبَارَكَ être béni ; عَلِيَ élever, تَعَالَى être exalté ; عَظَّمَ honorer تَعَاظَمَ être réputé grand.

Cette forme signifie aussi souvent : feindre une action ou une qualité, comme تَمَارَضَ faire semblant d'être malade ; تَمَاوَتَ faire semblant d'être mort ; تَعَامَي contrefaire l'aveugle ; تَحَاوَلَ et تَخَازَرَ faire semblant d'être louche et d'avoir le regard de travers.

(251.) La septième et la huitième forme ont ordinairement la signification passive, et elles forment le passif de la première et quelquefois de la seconde forme : ainsi de جَمَعَ assembler dérive à la huitième forme إِجْتَمَعَ être assemblé ; de قَطَعَ couper dérive à la 7e. forme إِنْقَطَعَ être coupé ; de حَضَرَ être présent, dérivent à la seconde forme حَضَّرَ faire venir en présence, et à la septième إِنْحَضَرَ être amené en présence et comparaître devant Dieu, mourir ; de نَصَرَ secourir, dérive à la huitième forme إِنْتَصَرَ être secouru, spécialement de Dieu, et par suite remporter la victoire ; de غَنِمَ s'emparer d'une proye

d'*un butin*, dérivent, à la seconde forme غَنَّمَ *donner gratuitement quelque chose à quelqu'un*, et à la huitième, إِغْتَنَمَ *être mis en possession d'un butin*, et, par suite, *prendre, piller, gagner*. On voit dans ces deux derniers exemples comment la septième et la huitième forme passent de la signification passive à la signification active; ce qui est assez fréquent.

(212.) Dans un grand nombre de verbes on peut employer indifféremment la cinquième forme, ou à sa place la 7e ou la 8ème; ainsi l'on dit: تَكَسَّرَ ou إِنْكَسَرَ *être rompu* تَهَزَّمَ ou إِنْهَزَمَ *être mis en fuite*; تَعَرَّضَ ou إِعْتَرَضَ *se mettre en face de quelqu'un, lui faire obstacle, s'opposer à lui moralement*.

La cinquième, la septième et la huitième formes se rendent ordinairement mieux en français par la voix réfléchie comme *se rompre, s'assembler, s'enfuir*, que par la voix passive, autrement nommée *objective*: on peut les comparer avec beaucoup de justesse, au *moyen* des verbes grecs.

(253.) La Neuvième forme ainsi que la Onzième sont employées communément pour désigner les couleurs, et la Onzième en indique ordinairement l'intensité. Exemple إِصْفَرَّ être jaune إِصْفَارَّ être très jaune. Ces deux formes servent aussi à exprimer des qualités difformes, comme : إِضْجَمَّ et إِضْجَامَّ Avoir le visage ou la bouche difforme. إِعْوَجَّ être tortu.

(254.) La dixième forme indique ordinairement le désir ou la demande de l'action signifiée par la première ; ainsi de غَفَرَ pardonner, se forme إِسْتَغْفَرَ demander pardon ; de سَقَى abreuver dérive إِسْتَسْقَى demander de l'eau et spécialement faire des prières publiques pour obtenir de la pluie.

(255.) La 10e. forme signifie aussi fort souvent avoir d'une chose l'opinion qu'elle possède une qualité indiquée par

la forme primitive Exemples : حَلَّ être permis — إِسْتَحَلَّ regarder comme permis ; كَرِهَ être déplaisant — إِسْتَكْرَهَ regarder comme déplaisant وَجَبَ être nécessaire إِسْتَوْجَبَ regarder comme nécessaire.

Enfin elle signifie aussi mettre quelqu'un dans une place, l'élever à une dignité. C'est à dire vouloir qu'il exerce telle place ou telles fonctions Exemples إِسْتَخْلَفَ nommer pour son lieutenant ou successeur إِسْتَوْزَرَ prendre pour visir.

(216.) la 12e et la treizième forme ne sont usitées que dans un petit nombre de verbes ; elles ajoutent ordinairement de l'intensité ou de l'énergie à la signification primitive ainsi de خَشُنَ être âpre, raboteux, dérive إِخْشَوْشَنَ être très âpre, très raboteux ; de عَلِطَ être adhérent, dérive إِعْلَوَّطَ s'attacher fortement et inconsidérément à quelque objet.

(257) Il n'est pas rare que les verbes dérivés, et surtout ceux de la 8e et de la 10e forme aient une signification différente de celles que l'on vient d'indiquer. Ainsi اِعْتَقَدَ qui vient de عَقَدَ *faire un nœud*, *lier*, signifie *croire*, *faire profession d'un dogme*; اِسْتَجَابَ qui vient de جَابَ *couper*, *fendre*, signifie *répondre aux désirs de quelqu'un*, *exaucer sa prière*; اِسْتَحْيَى qui vient de حَيِيَ *vivre* signifie *rougir de honte*. C'est à l'usage et aux Dictionnaires à apprendre ces significations, qui s'éloignent plus ou moins des rapports ordinaires entre la forme primitive et les formes dérivées, mais que souvent on peut ramener à l'analogie de la règle commune, en les analysant.

(258) Ce n'est pareillement que par l'usage que l'on peut apprendre dans quelles formes dérivées chaque racine est usitée.

(259) Il s'en faut de beaucoup que les dictionnaires les

plus complets contiennent toutes les formes dérivées dans lesquelles chaque racine peut être employée ; mais cette omission est de peu de conséquence, car il est rare qu'un verbe dérivé qui se trouve omis dans les dictionnaires parce qu'il est d'un usage peu fréquent, s'éloigne de la signification indiquée par la forme.

(260.) Les verbes quadrilitères n'ont que quatre formes une primitive et trois dérivées. la première répond à la première des verbes trilitères, la deuxième à la 5ème la 3e. à la 7e. ; & la 4e. à la 9ème.

(261.) Toutes les variations dont le verbe est susceptible soit pour former les verbes dérivés du verbe primitif, soit pour la formation des voix, des modes, des temps, des personnes, des nombres et des genres, sont comprises par les Arabes sous le mot تَصْرِيفٌ ce qui signifie *changement d'une forme en une autre* et revient à ce que nous appellons *conjugaison*. les Arabes nomment le verbe qui sert de paradigme ou de modèle مِيزَانٌ = مِيزَانٌ = *balance* et ceux que l'on conjugue suivant le paradigme مَوْزُونٌ *pesés*.

(262) Le verbe est régulier ou irrégulier. le verbe régulier nommé par les Arabes سَالِمٌ Sain, est celui qui dans toutes ses inflexions suit la règle commune ou le paradigme فَعَلَ. Il ne doit y avoir parmi ses lettres radicales aucune des lettres ا و ى nommées faibles; la seconde radicale ne doit pas non plus être semblable à la troisième.

Le verbe irrégulier, nommé غَيْرُ سَالِمٍ Non sain est celui qui a parmi ses radicales une ou plusieurs des lettres faibles, ou dont la seconde et la troisième radicale sont semblables. Cet accident de régularité ou irrégularité est nommé par les grammairiens Arabes كَيْفِيَّةٌ qualité.

(262.) Il y a dans la langue Arabe un petit nombre de verbes qui doivent être regardés comme des verbes primitifs de cinq ou six lettres; ou comme des verbes dérivés qui appartiennent à des formes qui ne sont pas comprises parmi celles dont j'ai donné le tableau, tels sont إِعْثَنْجَرَ * إِبْلَنْدَحَ * تَعَنْجَرَ; mais ces Exemples sont très rares; et l'on doit observer que le ن entre toujours ou presque toujours dans ces dérivés d'une forme inusitée, et qu'en le retranchant il est aisé de les ramener à une racine quadrilitère.

§ – III. Des Voix.

(264) L'action exprimée par l'attribut compris dans la signification du verbe actif relatif, peut être envisagée sous deux points de vue : ou par rapport au sujet qui agit ou par rapport à l'objet sur lequel tombe l'action et qui en reçoit l'impression. De là naissent deux manières d'exprimer la même action, deux modifications du verbe, que l'on nomme Voix. Dans l'une on considère l'action comme produite par le sujet : on la nomme communément active ou Voix subjective. Dans la seconde on considère l'action comme une impression reçue par celui qui en est l'objet, abstraction faite de l'agent ; on la nomme voix passive, ou objective. Ainsi dans je bats Zeïd le verbe battre est à la voix subjective : dans Zeïd est battu le verbe est à la voix objective ; il peut y avoir encore d'autres voix pour les verbes neutres et les verbes réfléchis.

(265.) En Arabe on ne distingue que deux voix, la voix subjective et la voix objective. Les Arabes ont

cependant très réelement une voix presque uniquement applicable aux verbes neutres, comme on le verra plus loin.

(266.) la _voix subjective_ est nommée en Arabe فَاعِلٌ C'est à dire _Agent_. quant à la _voix objective_, les Arabes la nomment simplement مَفْعُولٌ ce qui signifie _la chose faite_, ou _l'objet sur lequel tombe l'action_, le _patient_, et indique en général le complément de tout verbe transitif: mais ils le désignent plus régulièrement par cette phrase ٱلْمَفْعُولُ ٱلَّذِى لَمْ يُسَمَّ فَاعِلُهُ ce qui signifie à la lettre: _le patient dont l'agent n'est pas nommé_, ou _l'objet d'une action dont le sujet n'est pas exprimé_. (a) En effet, quand on dit _pierre a tué Paul_

(a) cette dénomination convient particulièrement à la voix objective, quand elle est employée sans un sujet déterminé, comme dicitur, يُقَالُ * يُرْوَى ; et j'ai même douté si l'on pouvait l'employer d'une manière plus générale, mais en voici un exemple tiré du Siah (Sihah) جَفَوْتُ ٱلرَّجُلَ أَجْفُوهُ جَفَاءً فَهُوَ مَجْفُوٌّ وَلَا تَقُلْ جَفَيْتُ وَأَمَّا قَوْلُ ٱلرَّاجِزِ وَلَسْتُ بِٱلْجَافِي وَلَا ٱلْمَجْفِيِّ فَإِنَّمَا بَنَاهُ عَلَى جُفِيَ فَلَمَّا ٱنْقَلَبَتِ ٱلْوَاوُ يَاءً فِيمَا لَمْ يُسَمَّ فَاعِلُهُ بُنِيَ ٱلْمَفْعُولُ عَلَيْهِ

(Djawharí, à la racine جَفَا)

Paul qui est le patient ou l'objet et Pierre qui est l'agent ou le sujet sont également exprimés ; mais lorsqu'on dit Paul a été tué, on ne nomme que Paul qui est le patient ou l'objet, sans exprimer l'agent ou le sujet par lequel l'action a été faite.

(267) Aussi emploie-t-on principalement la voix objective, quand on ne peut pas ou qu'on ne veut pas désigner l'auteur de l'action, ou lorsqu'on veut fixer l'attention de ceux qui écoutent, sur le patient plutôt que sur l'agent. (6)

(268) La voix subjective se nomme aussi مَعْلُومٌ connu et la voix objective مَجْهُولٌ ignoré parceque dans l'usage de la première, le sujet est connu, et que, lorsqu'on emploie la seconde, il peut demeurer ignoré.

Le mot qui répond à celui de voix est صِيغَةٌ forme. Ainsi l'on dit : صِيغَةُ ٱلْمَعْلُومِ pour la voix subjective et صِيغَةُ ٱلْمَجْهُولِ pour la voix objective.

On verra par la suite ce qui en Arabe distingue l'une de l'autre les deux voix dont nous venons de parler.

(269) Quant aux verbes neutres, voici le signe auquel on les reconnaît, et qui semble constituer une voix particulière ; c'est que la voyelle de leur seconde lettre radicale au lieu d'être un <u>fatha</u>, comme dans les verbes actifs, est un <u>Dhamma</u> ou un <u>Kesra</u>. Exemples قَبُحَ <u>être laid</u> — حَزِنَ <u>être triste</u> ; mais ce signe n'est pas certain ; il y a bien des cas où il ne désigne pas un verbe neutre ; et d'ailleurs il ne peut s'appliquer qu'aux verbes trilitères primitifs. On peut encore observer que parmi les verbes neutres ceux qui ont un <u>Dhamma</u> indiquent ordinairement une qualité habituelle ou inhérente au sujet, et ceux qui ont un <u>Kesra</u>, une manière d'être accidentelle ou passagère. Nous reviendrons sur cet objet dans nos observations sur le paradigme du verbe trilitère régulier.

270. Il est bon d'observer aussi qu'en Arabe bien des verbes, soit primitifs, soit dérivés, quoiqu'employés à la voix subjective, ont la signification neutre ou passive : c'est ainsi qu'en latin quelques verbes en <u>o</u>, comme <u>vapulo</u>, ont la signification passive et beaucoup de verbes en <u>or</u> communément appelés <u>déponents</u> ont la signification active comme <u>sequor</u>, <u>hortor</u>, <u>imitor</u>.

(271.) Toutes les formes des Verbes tant primitives que dérivées, sont susceptibles des deux voix subjective et objective (Active et passive) excepté la 9e et la 11ème forme des verbes trilitères qui ont toujours une signification neutre.

§. IV. Des modes.

(272.) Les modes sont des modifications du verbe, qui indiquent la nature de la proposition et les rapports que diverses propositions ont entr'elles. On en distingue ordinairement quatre dans les verbes arabes, ou plutôt on a entièrement négligé, dans les grammaires de cette langue la distinction des modes. Nous en comptons six: l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel, l'énergique, l'impératif et l'impératif énergique. Chacun de ces modes sert, il est vrai, à plusieurs sortes de propositions, comme cela arrive dans presque toutes les langues, mais il a fallu déterminer leur dénomination par leur usage le plus ordinaire. On verra dans les observations qui suivront le paradigme du verbe primitif trilitère régulier, les caractères qui distinguent chaque mode. Quant à l'infinitif et au participe, ces deux modes communs

à la pluspart des langues, n'existent point chez les Arabes ; ils remplacent l'infinitif par le nom abstrait d'action ou de qualité qu'ils nomment مَصْدَرٌ principe et le participe par un adjectif qu'ils appellent, lorsque l'attribut est actif ou neutre إِسْمُ ٱلْفَاعِلِ nom de l'Agent et lorsqu'il est passif إِسْمُ ٱلْمَفْعُولِ nom du patient. j'en parlerai lorsque je traiterai des noms et des adjectifs. je ne dirai rien ici de quelques autres espèces de noms que les grammairiens Arabes comprennent dans le traité du verbe, tels que le nom d'unité, le nom d'instrument le nom de temps et de lieu. tout cela appartient au traité du nom.

(273.) Les grammairiens Arabes ne me paraissent point avoir établi clairement la distinction des modes dans

leurs verbes, ni en avoir bien exposé la nature et la destination. Ils ne distinguent dans le verbe que trois modifications principales, dont deux sont des temps زمان, et la troisième un mode particulier. Ce mode est l'impératif, qu'ils nomment أمر C'est à dire Commandement.
Aucune autre distinction de modes n'a lieu dans l'Arabe vulgaire.

§. V. Des Temps.

(274.) Le verbe indique essentiellement l'existence du Sujet avec relation à un attribut. Cette existence et cette relation sont passées ou présentes ou futures: De là naissent dans la plupart des langues, différentes formes qui joignent à l'idée principale de l'existence, l'idée accessoire et absolue d'un temps qui est passé, présent ou futur, par rapport à l'Epoque à laquelle on parle; mais l'existence d'un Sujet et sa relation à un attribut peuvent encore être considérées par rapport à d'autres Epoques et de là naissent des temps relatifs des passés et des futurs antérieurs et postérieurs ce qui multiplie les formes dont les verbes sont susceptibles pour indiquer les circonstances du temps.

(275.) Ces formes sont peu multipliées dans la langue Arabe

Les verbes de cette langue n'ont que deux temps simples, auxquels on peut joindre deux temps composés.

(276) Le premier des temps simples est nommé par les grammairiens Arabes مَاضٍ c'est à dire passé ; nous le nommerons prétérit ; le second est nommé مُضَارِعٌ c'est à dire semblable, parcequ'il a différens accidens qui lui sont communs avec le nom : c'est un temps indéfini susceptible d'indiquer le présent ou le Présent ou le futur le present se nomme حَالٌ et le futur إِسْتِقْبَالٌ je nommerai ce temps Aoriste mot dérivé du grec, qui veut dire indéfini.

(277.) Les temps composés sont formés par l'addition du verbe substantif كَانَ être. le prétérit du verbe كَانَ, joint au prétérit d'un verbe quelconque, lui donne la

signification du plusque parfait, ou prétérit antérieur : j'avais lu. joint à l'aoriste du verbe il lui donne la signification de l'imparfait, ou présent antérieur — je lisais.

Ces deux temps composés n'entreront point dans le paradigme du verbe régulier, parcequ'ils exigent la connaissance de la conjugaison du verbe كان qui appartient à une des classes des verbes irréguliers.

§. VI. Des Nombres.

(278.) On distingue dans la langue Arabe trois nombres — عَدَدٌ ; et cette distinction a lieu dans les verbes comme dans les noms, les adjectifs et les pronoms. Le Singulier est nommé ٱلْمُفْرَد ou ٱلْفَرْدُ, le Duel ٱلْمُثَنَّى ou ٱلتَّثْنِيَةُ, & le pluriel ٱلْجَمْعُ ou ٱلْمُكَثَّرُ

§ VII. Des Genres.

(279.) Il y a en Arabe trois genres جِنْس et cette distinction de genres a lieu dans les Verbes comme dans les noms, les adjectifs et les pronoms : ce sont le masculin ٱلْمُذَكَّر, le feminin ٱلْمُؤَنَّث, & le commun ٱلْمُسْتَوِي.

§. VIII. Des Personnes.

(280) Les verbes Arabes ont la distinction des trois personnes شَخْصٌ. la premiere se nomme ٱلْمُتَكَلِّمُ ou نَفْسُ ٱلْمُتَكَلِّمِ *celui qui parle*; la seconde ٱلْمُخَاطَبُ *Celui à qui l'on adresse la parole*; & la troisieme ٱلْغَائِبُ *Celui qui est absent*. la premiere personne du pluriel, dans laquelle celui qui parle se réunit à d'autres, est nommée نَفْسُ مُتَكَلِّمٍ مَعَ ٱلْغَيْرِ *Celui même qui parle, joint à d'autres*.

Tableau de la Conjugaison
d'un verbe primitif trilitère regulier, à la voix active.

Personnes	Singulier masculin	Singulier Commun	Singulier Feminin	Duel masculin	Duel Commun	Duel Feminin	Pluriel masculin	Pluriel Commun	Pluriel Feminin
	Prêterit								
3	كَتَبَ	-----	كَتَبَتْ	كَتَبَا	-----	كَتَبَتَا	كَتَبُوا	-----	كَتَبْنَ
2	كَتَبْتَ	-----	كَتَبْتِ	-----	كَتَبْتُمَا	-----	كَتَبْتُمْ	-----	كَتَبْتُنَّ
1	-----	كَتَبْتُ	-----	-----	-----	-----	-----	كَتَبْنَا	-----
	Aoriste du mode indicatif (*Futur d'Erpennius*)								
3	يَكْتُبُ	-----	تَكْتُبُ	يَكْتُبَانِ	-----	تَكْتُبَانِ	يَكْتُبُونَ	-----	يَكْتُبْنَ
2	تَكْتُبُ	-----	تَكْتُبِينَ	-----	تَكْتُبَانِ	-----	تَكْتُبُونَ	-----	تَكْتُبْنَ
1	-----	أَكْتُبُ	-----	-----	-----	-----	-----	نَكْتُبُ	-----
	Aoriste du mode subjonctif (*Futur antithétique d'Erpennius*)								
3	يَكْتُبَ	-----	تَكْتُبَ	يَكْتُبَا	-----	تَكْتُبَا	يَكْتُبُوا	-----	يَكْتُبْنَ
2	تَكْتُبَ	-----	تَكْتُبِي	-----	تَكْتُبَا	-----	تَكْتُبُوا	-----	تَكْتُبْنَ
1	-----	أَكْتُبَ	-----	-----	-----	-----	-----	نَكْتُبَ	-----
	Aoriste du mode conditionnel (*futur apocopé d'Erpennius*)								
3	يَكْتُبْ	-----	تَكْتُبْ	يَكْتُبَا	-----	تَكْتُبَا	يَكْتُبُوا	-----	يَكْتُبْنَ
2	تَكْتُبْ	-----	تَكْتُبِي	-----	تَكْتُبَا	-----	تَكْتُبُوا	-----	تَكْتُبْنَ
1	-----	أَكْتُبْ	-----	-----	-----	-----	-----	نَكْتُبْ	-----
	Aoriste énergique (*Futur paragogique d'Erpennius*) 1ere forme								
3	يَكْتُبَنَّ	-----	تَكْتُبَنَّ	يَكْتُبَانِّ	-----	تَكْتُبَانِّ	يَكْتُبُنَّ	-----	يَكْتُبْنَانِّ
2	تَكْتُبَنَّ	-----	تَكْتُبِنَّ	-----	تَكْتُبَانِّ	-----	تَكْتُبُنَّ	-----	تَكْتُبْنَانِّ
1	-----	أَكْتُبَنَّ	-----	-----	-----	-----	-----	نَكْتُبَنَّ	-----
	2e Forme			manquent					
3	يَكْتُبَنْ	-----	تَكْتُبَنْ	-----	-----	-----	يَكْتُبُنْ	-----	manque
2	تَكْتُبَنْ	-----	تَكْتُبِنْ	-----	-----	-----	تَكْتُبُنْ	-----	manque
1	-----	أَكْتُبَنْ	-----	-----	-----	-----	-----	نَكْتُبَنْ	-----
	mode Impératif								
2	أُكْتُبْ	-----	أُكْتُبِي	-----	أُكْتُبَا	-----	أُكْتُبُوا	-----	أُكْتُبْنَ

Personnes	Singulier			Duel			Pluriel		
	masculin	Commun	Feminin	masculin	Commun	feminin	masculin	Commun	feminin
	Impératif énergique (*Impératif paragogique d'Erpenius* 1re forme								
2.	أُكْتُبَنَّ	....	أُكْتُبِنَّ	....	أُكْتُبَانِّ	....	أُكْتُبُنَّ	.....	أُكْتُبْنَانِّ
	Deuxième Forme								
2	أُكْتُبَنْ	....	أُكْتُبِنْ	.....	*manque*	.....	أُكْتُبُنْ	.....	*manque*

Observations sur la manière de former les modes les temps d'un verbe trilitère régulier.

(283.) Les personnes du présent se forment en ajoutant une ou plusieurs lettres après les radicales; ces lettres ajoutées sont nommées ضَمِيرٌ; ce qui revient au mot pronom.

(284.) Le caractère essentiel de l'Aoriste, c'est que toutes les personnes de ce temps sont formées par l'addition de l'une de ces quatre lettres ي ن ت ا avant les lettres radicales. ces —

quatre lettres sont comprises dans le mot technique أَتَيْنَ On les nomme ٱلْأَرْبَعُ ٱلزَّوَائِدُ les quatre crémens ou حُرُوفُ ٱلْمُضَارَعَةِ lettres formatives de l'Aoriste.

(285.) L'impératif se forme de l'aoriste du mode conditionnel par la suppression des Créments. Lorsqu'à l'aoriste la première radicale se trouve avoir un djezma, ce qui a toujours lieu dans le verbe primitif trilitère régulier, on ajoute avant cette lettre pour former l'impératif, un Elif mû, nommé هَمْزَةُ ٱلْأَمْرِ hamza de l'Impératif.

(286) Toutes les personnes du verbe qui se terminent par une lettre djezmée, venant à être suivies d'un mot qui commence par un Elif d'union, la lettre djezmée prend une voyelle. cette voyelle est toujours un Kesra, excepté à la 2e. personne du masculin pluriel du prétérit, où elle est un Dhamma Exemple لَمْ يَكْتُبِ ٱلسُّلْطَانُ Le Sultan n'a pas écrit. لَوْكَتَبْتُمُ ٱلرِّسَالَةَ أُكْتُبِ ٱلرِّسَالَةَ Ecris la lettre si vous aviez écrit la lettre.

(287) Lorsque la dernière lettre radicale d'un verbe est un ت elle se confond par un *teschdid* avec le ت formatif de plusieurs personnes du prêterit. Ainsi l'on écrit ثَبَتَّ * ثَبَتِّ * ثَبَتُّ * ثَبَتُّمَا * &ca. pour ثَبَتْتُ - ثَبَتْتِ - ثَبَتْتَ - ثَبَتْتُمَا *.

(288.) Si la dernière radicale est un ث on la conserve, mais on ne la prononce pas, ce que l'on indique par la suppression du *djezma* et on double le ت formatif sur lequel on place un *teschdid*. On écrit par exemple لَبِثْتَّ * لَبِثْتُّ pour لَبِثْتَ * لَبِثْتُ. La même chose a lieu si la dernière radicale est une des lettres د ذ ص ض ط ظ, comme عَبَدتُّ pour عَبَدْتُ et رَبَطتَّ pour رَبَطْتَ.

(289) Si la dernière radicale du verbe est un ن, elle se confond pareillement, au moyen d'un *teschdid*, avec le ن formatif de la première personne du pluriel du prêterit, et avec celui qui forme la 3e personne du pluriel feminin du même temps Ex: أَمَنَّا * أَمَنَّ - كُنَّ pour أَمَنْنَا * أَمَنْنَ كُنْنَ.

(290) Tous les verbes trilitères, primitifs et réguliers se conjuguent à la voix subjective comme كَتَبَ ; et leurs lettres soit radicales, soit formatives des temps, des nombres, des genres et des personnes, sont affectées des mêmes voyelles ou signes orthographiques que celles de ce même verbe, à l'exception de la seconde lettre radicale, qui est susceptible des trois voyelles ; à cet égard, voici ce qu'il faut observer :

(291.) La seconde lettre radicale des verbes trilitères a ordinairement pour voyelle un *fatha*, lorsque ces verbes sont actifs, soit qu'ils soient relatifs ou absolus, transitifs ou intransitifs comme نَصَرَ *secourir* جَلَسَ = قَعَدَ *s'asseoir* ضَرَبَ *frapper*.

(292.) Un assez grand nombre de verbes ont pour voyelle de la seconde radicale un *Kesra*. les verbes

de cette classe sont ordinairement neutres — comme فَرِحَ être joyeux حَزِنَ être triste. — quelques uns cependant sont actifs et transitifs — comme عَمِلَ faire, ou intransitifs comme — عَلِمَ savoir.

(293.) Un grand nombre de verbes neutres ont pour voyelle de la seconde radicale un dhamma, comme حَسُنَ être beau قَبُحَ être laid, au moral comme au physique.

(294.) plusieurs verbes peuvent prendre les trois voyelles ou deux seulement; mais alors la signification varie suivant la voyelle dont la deuxième radicale est affectée. Ainsi حَزِنَ signifie être triste et — حَزَنَ attrister; عَمَرَ bâtir, peupler, cultiver عَمِرَ vivre longtemps عَمُرَ être cultivé, habité; — قَنَعَ demander humblement un secours, quelque petit qu'il soit; قَنِعَ être content de ce qu'on a; فَرَجَ fendre diviser فَرِجَ être fendu; رَفَعَ élever, رَفِعَ être noble, رَفُعَ être doué d'une voix haute; أَكَلَ manger

أَكِلَ être mangé de la rouille. Cette variété dans la forme du verbe primitif trilitère se nomme صُورَةٌ figure

(295.) On peut donc regarder le Kesra ou le Dhamma de la 2e radicale comme le signe ordinaire des verbes neutres avec cette distinction que le Dhamma indique communement une qualité constante, naturelle et habituelle, et le Kesra une manière d'être accidentelle; Il y a cependant des verbes qui conservent la même signification avec differentes voyelles Ainsi فَرَدَ ✲ فَرِدَ ✲ فَرُدَ signifient également être unique, impair

(296) La seconde lettre radicale, quelle que soit sa voyelle à la 3e. personne du singulier masculin du prêterit, la conserve dans toutes les inflexions de ce temps.

(297) Lorsque la 2e. lettre radicale a pour voyelle au prêterit un fatha, cette voyelle se change ordinairement à l'aoriste en un Dhamma ou en un Kesra

comme كَتَبَ *écrire*, aoriste يَكْتُبُ ; —— جَلَسَ *s'asseoir*, aoriste يَجْلِسُ Il faut en excepter les verbes dont la 2e. ou la 3e. radicale est une des lettres gutturales ه غ ع خ ح ا ; car dans ce cas la *fatha* du prêterit demeure ordinairement à l'aoriste, comme (1) يَعْلَمُ quelques verbes cependant conservent la *Kesra* à l'aoriste, comme حَسِبَ, Aoriste يَحْسِبُ.

(299.) Si la deuxieme radicale a pour voyelle au preterit un *Dhamma*, elle la conserve à l'aoriste, comme حَسُنَ *être beau* Aoriste : يَحْسُنُ.

(300.) Le verbe primitif trilitère peut donc suivre dans sa conjugaison l'un des six paradigmes suivans :

---

(1) Note rectificative de copie après *comme* lisez : فَعَلَ *faire* Aoriste يَفْعَلُ ; قَطَعَ *couper* Aoriste يَقْطَعُ

(298) Si la Deuxieme radicale a pour voyelle au prêterit un *Kesra* on lui substitue à l'aoriste, un *fatha*, comme عَلِمَ *savoir* Aoriste يَعْلَمُ quelques verbes &c. (comme dessus au signe)(1).

1°	فَعَلَ	Aoriste	يَفْعِلُ
2°	فَعَلَ	—	يَفْعُلُ
3°	فَعِلَ	—	يَفْعَلُ
4°	فَعَلَ	—	يَفْعَلُ
5°	فَعِلَ	—	يَفْعِلُ
6°	فَعُلَ	—	يَفْعُلُ

Les trois premières formes sont les plus usitées ; on les nomme : دَعَائِمُ ٱلْأَبْوَابِ Conjugaisons fondamentales.

(301.) Quelle que soit la voyelle de la seconde lettre radicale à la troisième personne du singulier masculin de l'aoriste, elle se conserve dans toutes les inflexions de ce temps.

(302.) A l'impératif, la deuxième lettre radicale a toujours —

la même voyelle qu'à l'aoriste : si cette voyelle est un fatha ou un kesra, l'ا caractéristique de l'impératif aura pour voyelle un kesra, comme إِجْلِسْ assieds toi إِعْلَمْ sache, de يَجْلِسُ et يَعْلَمُ ; si la seconde radicale a pour voyelle un Dhamma, l'ا prend aussi pour voyelle un Dhamma, comme أُكْتُبْ écris أُقْعُدْ — assieds toi de يَكْتُبُ et يَقْعُدُ

(303.) Le pluriel feminin de l'Aoriste et de l'impératif énergiques présente une singularité qui mérite d'être remarquée : c'est que l'on y trouve, contre la règle ordinaire, (voyez pag. n°. 95.) une lettre de prolongation suivie d'une lettre djezmée ; car يَكْتُبْنَانِّ est la même chose que يَكْتُبْنَانْنِ. C'est une exception à cette règle que l'on doit ajouter à celle donnée précédemment (pag. n°. 106.)

(304.) On substitue quelquefois à l'impératif des verbes trilitères un mot qui ne peut ni se décliner, ni se conjuguer et qui est de la forme فَعَالِ ou فِعَالِ. Ainsi de نَزَلَ descendre, se forme نَزَالِ ou نِزَالِ descends.

(305.) L'Aoriste est, comme on le voit dans le paradigme, le seul temps qui admette des variations pour indiquer différens modes ; et ces variations ne tombent que sur les inflexions finales. Les Arabes considèrent ces variations dans les inflexions finales de l'Aoriste, comme des Cas ; & c'est là une des raisons pour lesquelles ils assimilent l'aoriste aux Noms, et le nomment مُضَارِعٌ semblable. Ce que nous nommons Aoriste de l'indicatif, ils le nomment رَفْعٌ ou مَرْفُوعٌ ou encore ——

ٱلْمُضَارِعُ مِنَ ٱلْبَابِ ٱلْأَوَّلِ Aoriste de la première classe.

l'Aoriste du Subjonctif est nommé par eux نَصْبٌ ou مَنْصُوبٌ, et celui du mode conditionnel جَزْمٌ ou مَجْزُومٌ

Quant à l'aoriste énergique, ils appellent cette forme Noun d'énergie نُونُ ٱلتَّأْكِيدِ. la première forme se distingue par le surnom de ثَقِيلَةٌ pesante ; la seconde est nommée خَفِيفَةٌ légère ; ces Dénominations s'appliquent aussi à l'impératif énergique.

(306.) Quelquefois on substitue au ن de la seconde forme énergique, la voyelle nasale ًا : ainsi l'on trouve dans l'Alcoran :

لَيَكُونًا pour لَيَكُونَنْ

لَنَسْفَعًا — لَنَسْفَعَنْ

Cette voyelle nasale est alors nommée par les grammairiens arabes : تَنْوِينُ التَّرَنُّمِ *Voyelle nasale rhythmique* (a)

(a) Voyez *Guadagnoli* *Breves Arab. linguæ instit.* p. 114.

Observations sur l'usage des différens temps, et sur celui des modes de l'Aoriste.

(307.) Voyons maintenant de quelle manière les Arabes emploient leurs deux temps, le prétérit et l'Aoriste, & l'usage qu'ils font des différens modes de ce dernier.

(308.) Le prétérit, qui est le même pour tous les modes, ne doit pas toujours être traduit en français par le prétérit.

(309.) Il s'emploie souvent pour exprimer une proposition dont la vérité est indépendante de toute circonstance de temps, et qui est vraie au passé comme au présent et au futur. Il doit être alors traduit en français par le présent ou par le futur; ce qui est indifférent; Exemples:

مَنْ كَتَمَ سِرَّهُ بَلَغَ مُرَادَهُ

<u>Celui qui</u> <u>cache</u> <u>son secret</u>, <u>parvient</u> à <u>son but</u>.

مَنْ كَانَ ٱلطَّمَعُ لَهُ مَرْكَبًا كَانَ ٱلْفَقْرُ لَهُ صَاحِبًا

<u>Celui qui</u> <u>a</u> <u>pour monture</u> <u>la Cupidité</u>, <u>a</u> <u>pour compagne la misère</u>

C'est à dire qu'une avidité insatiable produit souvent la misère

(La règle donnée ici n'a lieu que dans le cas développé plus loin, pag. n° 318.)

(310.) Le prétérit s'emploie dans le sens déterminé du passé absolu, et doit être rendu en Français par le prétérit, quand la proposition dans laquelle il se trouve n'est point une proposition générale, comme dans les exemples précédens, et qu'il ne s'y rencontre aucune des circonstances dont nous parlerons dans la suite, qui déterminent à lui donner un autre temps pour équivalent en Français. Il exprime aussi un temps passé toutes les fois qu'il est précédé de l'adverbe قَدْ Exemples :

غَزَالٌ مَرَّةً عطش فَأَتَى إِلَى عَيْنِ مَآءٍ

Un jour une gazelle eut soif, et vint en conséquence à une source d'eau.

أَسَدٌ مَرَّةً خَرَجَ عَلَى ثَوْرَيْنِ فَاجْتَمَعَا جَمِيعًا

Un lion sortit un jour pour attaquer deux taureaux; mais ceux-ci se réunirent

قَدْ ذَكَرْنَا وِزَارَةَ جَدِّهِمْ خَالِدِ بْنِ بَرْمَكٍ فِي أَيَّامِ ٱلْمَنْصُورِ وَنَذْكُرُ هَاهُنَا وِزَارَةَ ٱلْبَاقِينَ

Nous avons raconté l'histoire du vizirat de Khaled fils de Barmec leur ayeul, qui exerça cette charge du temps de Mansour; et maintenant nous allons tracer celle du vizirat des autres personnes de la même famille.

(311.) Après l'adverbe négatif لَا, le prétérit a le sens du futur ; Exemple :

لَا تَلَمَّظْتُ بِقِرَاكُمْ أَوْ تَضْمَنُوا لِي أَنْ لَا تَتَّخِذُوا بِي كَلًّا

Je ne goûterai point des mets que vous m'offrez, à moins que vous ne me promettiez que vous ne vous gênerez point pour moi. (Voyez Haririi Consessus Cons. V. p. 92.)

Mais pour cela il faut que la proposition où se trouve le verbe au prétérit soit suivie d'une autre proposition subjonctive ou conditionnelle, ou que quelque circonstance indique le temps futur : car on trouve souvent le prétérit dans le sens passé avec l'adverbe négatif لَا Exemple :

بَلَوْتُ مِنَ ٱلْعَجَايِبِ مَا لَمْ يَرَهُ ٱلرَّاؤُونَ وَلَا رَوَاهُ ٱلرَّاوُونَ

J'ai éprouvé des choses surprenantes, telles qu'aucun homme n'en a vu, qu'aucun historien n'en a raconté de semblables. (Haririi Consessus Cons. V. p 110.)

(312.) Dans deux propositions corrélatives dont l'une est suppositive et l'autre hypothétique, comme dans cet Exemple : Si tu m'aimais, je t'aimerais ; les deux

verbes étant au prétérit, et la supposition exprimée par la conjonction لَوْ, il faut rendre en Français le prétérit Arabe de la proposition suppositive par le présent antérieur de l'indicatif, & celui de la proposition hypothétique par le futur hypothétique. Exemples:

لَوْ أَخَذْتَنِي مَعَكَ لَعَمِلْتُ عَسَلًا مِثْلَكَ

Si tu me prenais avec toi, je ferais du miel comme toi

لَوْكَانَ ٱلنَّاسُ كُلُّهُمْ عُقَّالًا خَرِبَتِ ٱلدُّنْيَا

Si tous les hommes étaient sages, le monde serait dépeuplé.

(313) La même chose a lieu si après la conjonction لَوْ on insère la particule أَنَّ qui n'en change pas le sens ou la négation لَا. Exemples:

لَوْأَنَّكَ قَبَضْتَنِي فِي يدك فَخَلَيْتَ عَنْ صَيْدِ ٱلْجَرَادِ

Si tu me prenais dans ta main, tu cesserais de chasser aux sauterelles.

لَوْ أَنَّهُ كَانَ حَيًّا لَرَأَيْتُمْ مَخَالِيبَهُ كَأَحَدٍ مِنْ أَنْيَابِكُمْ أَوْ أَطْوَلَ

S'il était vivant, vous verriez ses griffes aussi longues qu'une de vos dents et encore plus longues.

لَوْلَا عَرَفْنَاكَ لَفَعَلْنَا مِثْلَ ذَالِكَ

Si nous ne te connaissions pas, nous ferions de même.

(314) Il en est encore de même, si en Arabe le verbe de la proposition suppositive est à l'aoriste indicatif, et celui de la proposition hypothétique au prétérit.

Exemples :

لَوْ يَمَسُّ ٱلْبَخِيلُ رَاحَةَ يَحْيَى لَسَخَتْ نَفْسُهُ بِبَذْلِ ٱلنَّوَالِ

Si un Avare touchait la paume de la main de yahia, son ame deviendrait prodigue et libérale dans ses dons.

لَوْ أَنْتُمْ تَمْلِكُونَ خَزَايِنَ رَحْمَةِ رَبِّي إِذًا لَأَمْسَكْتُمْ خَشْيَةَ ٱلْإِنْفَاقِ

Si vous possédiez les trésors de la miséricorde de mon Seigneur, vous n'oseriez y toucher, de peur de les dépenser.

(315.) Quelquefois dans la construction dont nous parlons il faut rendre en français le verbe de la première proposition par le prétérit antérieur, et celui de la seconde par le prétérit hypothétique. Exemples :

لِأَنَّ ٱلْقُوَّاتِ ٱلَّتِي كُنَّ فِيكُمَا قَدِيمًا لَوْ كُنَّ فِي صُورٍ وَصَيْدَا لَتَابُوا بِٱلْمُسُوحِ وَٱلرَّمَادِ

Car si les prodiges qui ont été faits parmi vous deux anciennement, avaient été faits dans Tyr et dans Sydon, elles auraient fait pénitence dans le cilice et dans la cendre.

وَلَوْ شَآءَ رَبُّكَ لَجَعَلَ ٱلنَّاسَ أُمَّةً وَاحِدَةً

Si ton Seigneur avait voulu, il aurait fait de tous les hommes un seul peuple.

لَوْ هَدَانَا ٱللَّهُ لَهَدَيْنَاكُمْ

Si Dieu nous eût dirigés, assurément nous vous aurions dirigés.

لَوْ كُنْتَ هَاهُنَا لَمْ يَمُتْ أَخِي

Si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort.

Dans ce dernier Exemple, le verbe يَمُتْ est à l'aoriste, mais il équivaut au prétérit, parceque l'adverbe négatif لَمْ exige toujours après l'aoriste conditionnel, et lui donne la même valeur qu'aurait le prétérit dans une proposition affirmative.

(316) Dans deux propositions corrélatives, dont l'une est conditionnelle et l'autre affirmative ou impérative, les deux verbes étant en Arabe au prétérit, & la condition exprimée par la conjonction إِنْ, il faut rendre en Français le

verbe de la première proposition par le présent de l'indicatif, et celui de la seconde par le futur du même mode. Exemples :

إِنْ أَنْتَ أَخَذْتَنِي مَعَكَ وَرَبَّيْتَنِي إِلَى أَنْ أَقْوَى فَحَمَلْتُكَ
عَلَى ظَهْرِي وَأَوْصَلْتُكَ سَرِيعًا إِلَى حَيْثُ تَشَاءُ

Si tu me prends avec toi et si tu m'élèves jusqu'à ce que je devienne fort, alors je te porterai sur mon dos, et je te conduirai promptement où tu le souhaiteras.

إِنْ فَعَلْتُ ذَلِكَ ضَيَّعْتُ مَالِي

Si je fais cela, je perdrai mon bien.

إِنْ كُنْتَ ٱبْنَ ٱللَّهِ فَقُلْ

Si tu es le fils de Dieu, dis

Quelquefois, dans ce cas, le second verbe est à l'aoriste indicatif; Exemple :

إِنْ أَنَا كَثَّرْتُ عَلَفَهَا تَبِيضُ بَيضَتَيْنِ

Si j'augmente sa nourriture, elle pondra deux œufs.

(317.) La conjonction négative إِلَّا si non, produit le même effet. Exemple :

أَمَّا أَنْ تَخْرُجَ مِنْ حَلَبَ وَإِلَّا سَلَّمْتُ ٱلْقَلْعَةَ لِصَالِحٍ

Il faut que tu sortes d'Alep, si non (si tu ne le fais pas) je livrerai la citadelle à Saléh

(318.) Lorsque deux propositions dépendent l'une de l'autre, et que la première renferme quelqu'un des mots مَنْ et أَيٌّ quiconque, مَا quelque chose que, كُلَّمَا toutes les fois que, حَيْثُمَا En quelque lieu que مَهْمَا autant que, et autres qui ont la même valeur, et qui —

établissant une corrélation générale entre les deux propositions, les verbes des deux propositions peuvent être mis en Arabe au prétérit; et alors il faut les rendre en Français par le futur de l'indicatif, à moins que la proposition n'exprime une assertion générale, indépendante de toute circonstance de temps, cas auquel on peut se servir du présent comme temps indéfini. (pag. n.º 309.)

La raison sur laquelle est fondée cette règle, est que tous ces mots renferment réellement la valeur de la conjonction إِنْ si, et qu'on pourrait, sans altérer le sens, leur substituer cette conjonction. Exemple:

إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِنَا سَوْفَ نُصْلِيهِمْ نَارًا كُلَّمَا نَضِجَتْ جُلُودُهُمْ بَدَّلْنَاهُمْ جُلُودًا غَيْرَهَا

Pour ceux qui n'ont point crû à nos révélations, nous les brûlerons par le feu: toutes les fois que leur peau sera brûlée, nous leur donnerons en échange une autre peau.

(319.) La même chose a lieu si l'un des deux verbes est a-

l'impératif, alors l'autre verbe, qui est au prêterit, doit être traduit par le futur ou le futur antérieur. Exemples:

فَمَنْ شَهِدَ مِنْكُمُ ٱلشَّهْرَ فَلْيَصُمْهُ

Quiconque d'entre vous verra ce mois, qu'il le jeûne.

اُقْتُلُوهُمْ حَيْثُ ثَقِفْتُمُوهُمْ

Tuez les partout où vous les trouverez

(320) Souvent aussi, dans le même cas, on doit traduire le prêterit par le futur ou le futur antérieur, quoiqu'il n'y ait pas de verbe exprimé dans la proposition corrélative, pourvu que cette dernière exprime une idée future; en ce cas, il y a ellipse d'un verbe. Exemples:

فَمَنْ بَدَّلَهُ بَعْدَمَا سَمِعَهُ فَإِنَّمَا إِثْمُهُ عَلَى ٱلَّذِينَ يُبَدِّلُونَهُ

Quant à celui qui changera (les dernières volontés d'un mourant) après les avoir entendues, l'iniquité de cette action (sera) seulement sur ceux qui auront changé le testament

وَمَنْ كَانَ مَرِيضًا أَوْ عَلَى سَفَرٍ فَعِدَّةٌ مِنْ أَيَّامٍ =

Celui qui sera malade ou en voyage, en ce cas, un certain nombre de jours; C'est à dire, il jeûnera par supplément un certain nombre de jours.

(321.) L'adverbe conjonctif إِذَا produit souvent le même effet que les autres mots dont nous avons parlé page 183. no. 318. mais cela exige quelques observations particulières.

(322.) Lorsque deux propositions sont jointes par l'adverbe conjonctif إِذَا, si les verbes des deux propositions sont au prêterit, la proposition conjonctive étant placée la première, il faut le plus ordinairement les traduire par le futur; la raison en est que l'adverbe conjonctif إِذَا, indique, de sa nature le temps futur, comme إِذْ et لَمَّا indiquent le passé. Exemple:

إِذَا جَاءَ وَعْدُ ٱلْآخِرَةِ جِئْنَا بِكُمْ لَفِيفًا =

Quand l'accomplissement de ce qui est annoncé pour la

vie future arrivera, nous vous amènerons tous ensemble.

(323.) La même chose a lieu pour le verbe de la proposition conjonctive mis au prétérit après إِذَا quand la proposition qui sert d'antécédent est placée avant l'adverbe Conjonctif.

Exemple :

وَلَعَلَّ طَرَفًا مِنْهَا يَبْلُغُكَ فِى هٰذَا ٱلْكِتَابِ إِذَا ٱنْتَهَيْنَا إِلَى ٱلْكَلَامِ عَلَى ٱلدَّوْلَةِ ٱلْعَبَّاسِيَّةِ

Peut être une partie de cela se trouvera-t'elle dans ce livre, quand je serai parvenu (serai venu) à parler de la Dynastie des Enfans d'Abbas.

(324) L'adverbe conjonctif إِذَا sert souvent aussi à lier deux propositions conjonctives qui expriment une affirmation générale, indépendante de toute circonstance de temps :

alors, la proposition conjonctive étant placée la 1ère, les verbes des deux propositions, mis en arabe au prêterit, doivent être traduits en Français par le présent. Cette observation est commune à tous les mots qui établissent une corrélation générale entre deux propositions (dernier alinea de la page 183.) Exemple :

إِذَا رَاضَ يَحْيَى ٱلأَمْرَ ذَلَّتْ صِعَابُهُ

Quand Yahya manie une affaire, toutes les difficultés s'en applanissent.

(325.) Cependant il arrive assez souvent que les verbes au prêterit, quoique précédés de l'adverbe conjonctif إِذَا, doivent être traduits par un temps passé. Exemples :

وَإِذَا رَأَوْا تِجَارَةً أَوْ لَهْوًا ٱنْفَضُّوا إِلَيْهَا

Mais quand ils ont vû une occasion de faire le négoce ou de se divertir, ils se sont dispersés pour y courir.

إِذَا جَآءَ ٱللَّيْلُ جَعَلْنَا جَمِيعَ مَا لَنَا مِنْ أَثَاثٍ وَقُمَاشٍ وَرَحْلٍ فِي سَرَادِيبَ لَنَا فِي دُورِنَا غَامِضَةٍ خَفِيَّةٍ..... فَإِذَا أَصْبَحْنَا أَقْمِشْتَنَا فَإِذَا جَآءَ ٱللَّيْلُ فَعَلْنَا كَذَلِكَ

Quand la nuit venait, nous mettions tout ce que nous possédions d'ustenciles, de meubles et de bagages, dans certains souterrains profonds et cachés que nous avions dans nos maisons.... Quand le matin arrivait, nous retirions nos meubles; et lorsque la nuit était de retour, nous faisions encore de même que la veille.

(326.) Le prétérit doit souvent être rendu dans le sens de l'optatif, ce qui est vraiment une signification future; mais, en français on le rend par le présent du subjonctif. Cela arrive surtout dans les formules de bénédiction, de

vœux, d'imprécations. Ainsi, après avoir nommé Dieu on ajoute, تَعَالَى qu'il soit élevé ! —.
après le nom de Mahomet on dit :

صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ

Que Dieu lui soit propice et lui donne la paix !

Telles sont encore ces formules :

رَضِىَ ٱللَّهُ عَنْهُ	Que Dieu soit satisfait de lui !
دَامَ مُلْكُهُ	Que son règne soit long !
عَزَّ نَصْرُهُ	Que ses victoires soient illustres !
لَعَنَهُ ٱللَّهُ	Que Dieu le maudisse !
نَوَّرَ ٱللَّهُ قَبْرَهُ	Que Dieu illumine son tombeau !

سَقَى جَدَثًا وَارَى أَرِيبَ بْنَ عَسْعَسٍ مِنَ ٱلْعَيْنِ غَيْثٌ
يَسْبِقُ ٱلرَّعْدَ وَابِلُـــــــــــــهُ

Qu'une pluye abondante et qui ne soit pas précédée de l'éclat du tonnerre, arrose, en tombant des nues, la terre qui couvre la cendre d'Arib fils d'Asas !

Ceci a également lieu avec la négation لا :

يَا أَهْلَ ذَا ٱلْمَغْنَى وُقِيتُمْ شَرًّا وَلَا لَقِيتُمْ مَا بَقِيتُمْ ضَرًّا

Ô vous habitants de cette demeure, puissiez vous être préservés de tout mal ! puissiez vous n'éprouver aucun dommage, tant que vous vivrez (a)

(a) voyez sur cet usage du prétérit, une observation curi-euse d'un Scholiaste Arabe, dans le Spec. hist. Arab p. 56 et dans Schultens, Liber Job cum nov. vers. t. I p. 496.

(327) On détermine souvent, ainsi que nous l'avons déjà dit (page n° 310.) le prêterit à une signification passée, en le fesant précéder de l'adverbe قَدْ ; ce qui a lieu surtout lorsqu'on veut indiquer un ordre entre divers évènemens passés. Ex:

لَوْ حَدَثَ بِكَ حَادِثٌ وَقَدْ خَلَعْتَ أَخَاكَ

S'il t'arrivait un accident, et que tu eusses précédemment dépouillé ton frère du droit de succession.

بَكَرَ إِلَى ٱلْفَضْلِ فَوَجَدَهُ قَدْ بَكَرَ إِلَى دَارِ ٱلرَّشِيدِ

Il alla de grand matin chez Fadhl, et il trouva que celui ci était déjà allé de bon matin au palais de Raschid.

(328.) Le prêterit antérieur se forme du prêterit du verbe كَانَ joint au prêterit d'un autre verbe ; et si entre plusieurs prêterits antérieurs il y en a auxquels on veuille donner une signification de priorité, on le fait en insérant l'adverbe قَدْ entre le verbe auxiliaire كَانَ et l'autre verbe. Exemple :

وَمَاتَ ٱلرَّشِيدُ بِطُوسَ وَكَانَ خَرَجَ إِلَى خُرَاسَانَ لِمُحَارَبَةِ رَافِعِ بْنِ ٱللَّيْثِ وَكَانَ هٰذَا ٱلرَّافِعُ قَدْ خَرَجَ وَخَلَعَ ٱلطَّاعَةَ وَتَغَلَّبَ عَلَى سَمَرْقَنْدَ فَخَرَجَ ٱلرَّشِيدُ بِنَفْسِهِ إِلَيْهِ فَمَاتَ بِطُوسَ ✲

Raschid mourut à Tous : il était allé dans le Khorasan pour combattre Rafi, fils de Leïth ; car ce Rafi s'était précédemment révolté, avait secoué le joug de l'obéissance, et s'était emparé de Samarkande. Raschid marcha donc en personne vers lui, et mourut à Tous.

(329.) On peut encore observer dans l'exemple qui précède, que le verbe كَانَ, employé comme auxiliaire, influe sur les prêterits خَرَجَ ✻ خَلَعَ ✻ تَغَلَّبَ et les convertit tous en prêterits antérieurs

(330.) Ce temps composé, se trouvant précédé de la conjonction suppositive لَوْ, doit se traduire, dans la proposition suppositive, par le prêterit antérieur de l'indicatif, et dans la proposition affirmative hypothétique, par le prêterit du mode hypothétique

Exemple :

لَوْ كَانُوا عَرَفُوهَا لَمَا كَانُوا صَلَبُوا رَبَّ ٱلْمَجْدِ

S'ils avaient connu cette (Science), ils n'auraient pas crucifié le Dieu de gloire.

(331.) On traduirait de même, quand le verbe de la

proposition affirmative hypothétique serait simplement au prêterit. Exemple :

لَوْ كُنْتُ عَلِمْتُ ذَلِكَ لَضَرَبْتُكَ Si j'avais sû cela je t'aurais frappé.

(332.) Enfin il faut remarquer que le prêterit du verbe كَانَ employé seul, doit souvent être traduit en Français par le présent antérieur ; comme dans cet Exemple :

وَمِنْ أَمْثَالِ ذَلِكَ أَنَّهُ كَانَ تَاجِرٌ وَكَانَ لَهُ بَنُونَ ثَلَثَةٌ

Un exemple qui prouve cela, c'est qu'il y avait un marchand qui avait trois fils. A la lettre :

Un marchand était, et trois fils étaient à lui.

(333.) L'Aoriste désigne tantôt un temps indéfini, tantôt

le temps présent absolu, tantôt le futur, quelquefois même le passé.

(334.) En général l'Aoriste indique un temps présent, quand il n'est pas déterminé à la signification future ou passée par quelque signe particulier.

(335.) Il indique aussi un temps présent dans les propositions négatives, exprimées par la négation مَا

Exemples

مَا يَوَدُّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا أَنْ يُنَزَّلَ عَلَيْكُمْ مِنْ خَيْرٍ مِنْ رَبِّكُمْ

Ceux qui sont incrédules n'aiment point que l'on vous annonce quelque bien de la part de votre Dieu

مَا يُزَكَّى ٱلْإِنْسَانُ بِشَهَادَةِ أَهْلِ بَيْتِهِ

l'homme n'est pas justifié par le témoignage des gens de sa maison

---

(336.) Lorsqu'un verbe à l'Aoriste indicatif dépend d'un verbe précédent, sans l'interposition d'aucune conjonction, et lui sert en quelque sorte de complément, on doit le rendre en Français, le plus souvent, par l'infinitif précédé d'une Préposition, ou par le subjonctif précédé de <u>pour que</u>, <u>afin que</u>. Exemples :

فَٱنْفَرَدَ يَأْخُذُهُمَا

<u>il s'adressa à chacun d'eux séparément, pour les prendre</u>.

جَعَلَا يَتَشَاجَرَانِ

<u>ils commencèrent tous deux</u> <u>à se disputer</u>.

دَخَلَ إِلَى بَعْضِ ٱلْمَغَايِرِ يَتَظَلَّلُ بِهَا

<u>Il entra dans une caverne</u> <u>pour s'y mettre à l'ombre</u>

جَاءَ إِلَى عَيْنِ مَاءٍ يَشْرَبُ

<u>Il vint à une source d'eau</u>, <u>pour boire</u>.

(337.) Quelquefois il convient mieux, dans ce cas là de le rendre en Français par le gérondif précédé de la préposition en ou par le participe. Exemples :

حَضَرَ إِلَى مَجْلِسِ جَعْفَرٍ وَوَقَعَ يُقَبِّلُ ٱلْأَرْضَ وَيَبْكِي

Il parut à l'audience de Djafar, et tomba en baisant la terre et en pleurant.

فَلَمَّا رَبَضَ أَتَى إِلَيْهِ جِرْدَوْنٌ يَمْشِي عَلَى ظَهْرِهِ

Quand il se fut couché, un Scorpion vint à lui, lui marchant sur le dos

وَهُوَ وَاقِفٌ فِي ٱلْمَآءِ يَسْتَحِمُّ

Il se tenait debout dans l'eau, se baignant

(338.) Avec la négation لَا l'Aoriste indicatif signifie ordinairement un temps futur. Exemple :

اتَّقُوا يَوْمًا لَا تَجْزِي نَفْسٌ عَن نَفْسٍ شَيْئًا وَلَا تُقْبَلُ مِنْهَا شَفَاعَةٌ وَلَا يُؤْخَذُ مِنْهَا عَدْلٌ وَلَا هُمْ يُنْصَرُونَ

Craignez ce jour où un homme ne payera point pour un autre, où l'on ne recevra des ames aucune intercession, où l'on n'acceptera aucune compensation, où ils ne trouveront point d'assistance.

(339.) L'Aoriste indicatif est déterminé à la signification d'un temps futur par l'adverbe سَوْفَ ou par ses equivalens — سَوْ — سَفْ — سَ. Exemples :

وَإِنْ تَوَلَّوْا فَإِنَّمَا هُمْ فِي شِقَاقٍ فَسَيَكْفِيكَهُمُ ٱللَّهُ

S'ils tournent le dos, ils (seront) assurément dans un chemin égaré ; mais Dieu suffira pour vous protéger contre eux.

وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ عُدْوَانًا وَظُلْمًا فَسَوْفَ نُصْلِيهِ نَارًا

quiconque fait cela par un esprit de prévarication et d'impiété nous le brûlerons dans le feu.

سَتَجِدُ مُطْلِعِي عَلَيْكَ أَسْرَعَ مِنَ ٱرْتِدَادِ طَرْفِكَ إِلَيْكَ

Tu verras que je serai de retour vers toi plus promptement que le mouvement de ton œil.

(340) L'Aoriste subjonctif étant précédé des conjonctions أَنْ — كَيْ et leurs composés, ou des prépositions conjonctives حَتَّى — لِ qui signifient que, pour que, afin que, doit se rendre en français par le mode subjonctif, et par un temps analogue à celui qui est employé dans la proposition principale, ou par l'infinitif précédé de pour, afin de. Exemples :

ٱلْتَمَسَ شَيْئًا لِيَأْكُلَهُ

Il chercha quelque chose pour le manger.

إِنْ كُنْتُ قَدْ ثَقَلْتُ عَلَيْكَ أَعْلِمْنِي حَتَّى أَطِيرَ عَنْكَ

Si je t'ai fatigué par mon poids, instruis m'en, afin que je m'envole de dessus toi.

دَعَوْتُكَ لِتَرْفَعَ هَذِهِ جُرْزَةَ ٱلْحَطَبِ عَلَى كِتْفِي

je t'ai appelée pour que tu chargeasse ce fagot sur mon épaule.

أَمْ حَسِبْتُمْ أَنْ تَدْخُلُوا ٱلْجَنَّةَ

Pensez vous que vous entriez dans le paradis ?

(341.) L'aoriste subjonctif, joint à la négation لَنْ, a toujours la signification d'un temps futur. Exemples :

لَنْ تَمَسَّنَا ٱلنَّارُ إِلَّا أَيَّامًا مَعْدُودَةً

Le feu ne nous touchera qu'un certain nombre de jours

لَنْ نُؤْمِنَ لَكَ

Nous ne te croirons pas

(342.) L'Aoriste conditionnel signifie un temps futur dans tous les cas où il est employé, soit dans des propositions conditionnelles, soit dans des propositions hypothétiques relatives aux propositions conditionnelles, soit enfin dans les unes et les autres en même temps. Exemples:

مَنْ يُحْسِنْ إِلَيْكَ أَحْسِنْ إِلَيْهِ

Qui'conque te fera du bien, fais lui du bien,

أَيْنَمَا تَكُونُوا يُدْرِكْكُمُ ٱلْمَوْتُ

Partout où vous serez, la mort vous y atteindra.

إِقْنَعْ بِمَا قَسَمَ ٱللّٰهُ لَكَ تَكُنْ غَنِيًّا

Sois content des biens que Dieu t'a départis, tu seras riche

حَيْثُمَا تَذْهَبْ أَذْهَبْ

Partout où tu iras, j'irai aussi.

مَنْ يُرِدْ ثَوَابَ ٱلدُّنْيَا نُؤْتِهِ مِنْهَا وَمَنْ يُرِدْ ثَوَابَ ٱلآخِرَةِ نُؤْتِهِ مِنْهَا

Quiconque voudra les récompenses de ce monde nous lui en ferons part ; et quiconque voudra les récompenses de l'autre vie, nous lui en ferons part.

(343.) Ce que nous disons ici s'applique à tous les cas où il y a entre deux propositions une corrélation indiquée soit par une conjonction conditionnelle, comme إِنْ, soit par un des mots conjonctifs مَنْ quiconque, ما quelque chose que ce soit que et autres dont nous avons déjà fait mention pag. et qui servent à établir entre deux propositions une véritable corrélation conditionnelle, soit enfin par

quelque tournure équivalente ; comme dans cet exemple

أَوْفُوا بِعَهْدِكُمْ أُوفِ بِعَهْدِي

Soyez fidèle à vos engagements ; je serai fidèle aux miens.

Mais si la corrélation des deux propositions est exprimée en Arabe par la conjonction إِنْ Si il faut en Français mettre le verbe de la proposition conditionnelle au présent de l'indicatif, et celui de la proposition affirmative hypotétique au futur du même mode. Exemple :

إِنْ يَظْهَرُوا عَلَيْكُمْ يَرْجُمُوكُمْ أَوْ يُعِيدُوكُمْ فِي مِلَّتِهِمْ

S'ils vous prennent ils vous lapideront, ou bien ils vous ramèneront à leur réligion.

(344.) La conjonction إِنْ étant suivie d'un temps

composé de l'aoriste conditionnel du verbe كَانَ et du prétérit d'un autre verbe, il faut mettre en français le verbe de la proposition conditionnelle au prétérit, ainsi que celui de la proposition affirmative hypothétique

Exemple :

فَإِنْ يَكُنْ أَفَلَ قَمَرُ ٱلشِّعْرَى وَقَدْ طَلَعَ قَمَرُ ٱلشِّعْرِ

Si l'Astre de Sirius s'est couché, l'astre de la Poësie s'est levé.

(345.) L'Aoriste conditionnel est souvent employé dans le sens de l'impératif, soit pour exprimer le commandement qui s'adresse à une seconde ou à une troisième personne, soit pour exprimer une signification prohibitive ou déprécative avec la négation لا Exemples :

قِفَا نَبْكِ مِنْ ذِكْرَى حَبِيبٍ

Arrêtez vous.. pleurons au souvenir d'une amante

فَمَنْ شَهِدَ مِنْكُمُ ٱلشَّهْرَ فَلْيَصُمْهُ

Quiconque d'entre vous verra ce mois, qu'il le jeûne.

وَعَلَى ٱللّٰهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُؤْمِنُونَ

Que les croyans mettent leur confiance en Dieu.

ٱسْتَغْفِرْ لَهُمْ أَوْ لَا تَسْتَغْفِرْ

Demande pardon pour eux, ou ne le demande pas.

لَا تَقْرَبَا هٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ

Ne vous approchez ni l'un ni l'autre de cet arbre

لَا تُؤَاخِذْنِي

Ne me châtie pas.

(346.) Ce même Aoriste, précédé des négations لَمْ et لَمَّا a toujours une signification passée, ou pour parler plus exactement, la même signification qu'aurait le prêterit si la proposition était affirmative. Exemples:

ٱلْتَمَسَ شَيْئًا لِيَأْكُلَهُ فَلَمْ يَجِدْ فَهَلَكَ جُوعًا

Il chercha quelque chose pour le manger; mais il ne trouva rien, et il mourut de faim.

لَمَّا رَامَ عَلَى ٱلطُّلُوعِ لَمْ يَقْدِرْ

Lorsqu'il voulut remonter, il ne le put pas.

أَمْ حَسِبْتُمْ أَنْ تَدْخُلُوا ٱلْجَنَّةَ وَلَمَّا يَأْتِكُمْ مِثْلُ ٱلَّذِينَ مِنْ قَبْلِكُمْ

pensez vous que vous entriez dans le paradis, et qu'il ne vous sera point arrivé des épreuves, comme à ceux qui ont été avant vous?

(347) L'aoriste énergique se substitue à l'aoriste indicatif et désigne toujours un temps futur, ou à l'aoriste conditionnel, mais seulement dans la signification impérative ou prohibitive; Exemples:

لَئِنْ أَنْجَيْتَنَا مِنْ هٰذِهِ لَنَكُونَنَّ مِنَ ٱلشَّاكِرِينَ

Si tu nous délivres de ceci, nous serons du nombre de ceux qui sont reconnaissants.

لَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ

Ne mourez point que vous ne soyez musulmans.

(348) Enfin l'aoriste indicatif, précédé du prétérit du verbe كَانَ, ou de l'aoriste conditionnel du même verbe, si la phrase est négative et que l'on y emploie la négation لَمْ doit se rendre par le présent antérieur.

Exemples : كَانَا يَنْتَطِحَانِ بِقُرُونِهِمَا

Ils se battaient l'un l'autre, en se donnant des coups de cornes.

لَمْ تَكُنْ تَسْتَقِرُّ

Elle ne se tenait pas tranquille.

كَانَ أَصْحَابُهُ مِنَ ٱلْوُحُوشِ يَأْتِي إِلَيْهِ

Ses camarades d'entre les bêtes venaient le voir.

(349.) Si ce temps composé est précédé de la conjonction suppositive لَوْ si, il faut le traduire dans la proposition suppositive, par le prétérit antérieur de l'indicatif, et, dans la proposition hypothétique, par le passé du mode suppositif. Exemple : لَوْ كُنْتَ تَعْرِفُهُ لَكُنْتَ تُحِبُّهُ

Si tu l'avais connu, tu l'aurais aimé.

(350.) Le même temps composé, employé dans une proposition conditionnelle avec la conjonction إِنْ est équivalent au simple prétérit. Exemple :

إِنْ كَانَ يَكْفِيكَ نِصَابٌ مِنَ ٱلْمَالِ أَلَّفْنَاهُ لَكَ فِي ٱلْحَالِ

Si une modique somme d'argent te suffit, nous te la formerons tout de suite.

(351.) On verra dans la syntaxe quelles sont les règles qui déterminent l'emploi des différens modes de l'aoriste.

352. Le verbe auxiliaire peut influer sur plusieurs verbes, pour convertir le prétérit au présent antérieur, sans qu'il

soit besoin de la répéter devant chaque verbe. Exemple :

كَانَ يُحِبُّ ٱلشِّعْرَ وَٱلشُّعَرَآءَ وَيَمِيلُ إِلَى أَهْلِ ٱلأَدَبِ وَٱلْفِقْهِ وَيَكْرَهُ ٱلْمِرَآءَ فِي ٱلدِّينِ

Il aimait la poësie et les Poëtes, avait de l'inclination pour les gens de lettres et les jurisconsultes, et détestait les contestations en matière de réligion.

Dans cet Exemple, le verbe كَانَ influe non seulement sur l'aoriste يُحِبُّ qui le suit immédiatement, mais aussi sur les aoristes يَمِيلُ et يَكْرَهُ, et il les détermine tous également au sens du présent antérieur.

(313) Souvent même il suffit qu'il y ait dans une proposition un verbe au prétérit, pour que les verbes suivans mis à l'aoriste, doivent être rendus par le présent antérieur. Exemple :

رَكِبَ جَعْفَرٌ إِلَى ٱلصَّيْدِ وَجَعَلَ يَشْرَبُ تَارَةً وَيَلْهُو أُخْرَى وَتُحَفُ ٱلرَّشِيدِ وَهَدَايَاهُ تَأْتِيهِ وَعِنْدَهُ بَخْتِيشُوعُ ٱلطَّبِيبُ وَأَبُو زَكَّارٍ ٱلأَعْمَى يُغَنِّيهِ

Djafar monta à cheval pour chasser, et il commença

à boire et à se divertir successivement : les dons et les présents de Raschid lui arrivaient ; auprès de lui (étaient) Bakhtischoua le médecin, et Abou-Zaccar, l'aveugle qui lui chantait des chansons.

Les Aoristes تَأْتِي et يُغَنِّي sont déterminés au sens du présent antérieur par les verbes رَكِبَ et جَعَلَ, qui sont au prétérit, et qui remplacent le verbe كَانَ.

---

§. X. Conjugaison de la voix objective d'un verbe trilitère primitif Régulier ~~ 9.

(3/4.) Les verbes Arabes n'ont que deux temps à la voix objective, le prêterit et l'aoriste ; le prêterit objectif ne diffère du prêterit subjectif, qu'en ceque, à la voix objective la première lettre radicale a toujours pour voyelle un Dhamma et la seconde un Kesra, quelle que soit d'ailleurs la voyelle de la deuxième radicale à la voix subjective. Du reste, les nombres, les genres et les personnes se forment de la même manière pour l'une et l'autre voix.

Exemples : كُتِبْتُ - كُتِبَ Etc. Etc.

(355.) A l'aoriste, les créments ou lettres أَتَيْنْ ont toujours pour voyelle un Dhamma, et la voyelle de la deuxieme lettre radicale est toujours un fatha; ces deux caractères sont les seuls qui distinguent l'aoriste de cette voix, de celui de la voix subjective. Exemples:

يُكْتَبُ - تُكْتَبُ &ca.

Tous les modes de l'Aoriste ont pareillement lieu ici.

(356.) La voix objective n'a point d'impératif; on y supplée par l'aoriste du mode conditionnel, qui, comme on l'a déja vû (pag n°. 345.) remplace souvent l'impératif.

(357.) Ces observations pourraient suffire pour

conjuguer un verbe à la voix objective ; néanmoins, — pour en faciliter aux commençans l'application, on a crû devoir joindre ici un tableau qui présente le paradigme complet du verbe trilitère régulier à la voix objective.

Tableau de la conjugaison d'un verbe primitif trilitère régulier à la voix passive. (objective)

Prétérit.

Personnes	Singulier masculin	Singulier commun	Singulier feminin	Duel mascul.	Duel commun	Duel feminin	Pluriel masculin	Pluriel commun	Pluriel feminin
3	كُتِبَ	......	كُتِبَتْ	كُتِبَا	......	كُتِبَتَا	كُتِبُوا	......	كُتِبْنَ
2	كُتِبْتَ	......	كُتِبْتِ	......	كُتِبْتُمَا	......	كُتِبْتُمْ	......	كُتِبْتُنَّ
1	......	كُتِبْتُ	......	......	......	......	......	كُتِبْنَا	......

Aoriste du mode Indicatif (Futur d'Erpennius)

Personnes	Singulier masculin	Singulier commun	Singulier feminin	Duel mascul.	Duel commun	Duel feminin	Pluriel masculin	Pluriel commun	Pluriel feminin
3	يُكْتَبُ	......	تُكْتَبُ	يُكْتَبَانِ	......	تُكْتَبَانِ	يُكْتَبُونَ	......	يُكْتَبْنَ
2	تُكْتَبُ	......	تُكْتَبِينَ	......	تُكْتَبَانِ	......	تُكْتَبُونَ	......	تُكْتَبْنَ
1	......	أُكْتَبُ	......	......	......	......	......	نُكْتَبُ	......

Aoriste du mode Subjonctif (Futur antithétique d'Erpennius)

Personnes	Singulier masculin	Singulier commun	Singulier feminin	Duel mascul.	Duel commun	Duel feminin	Pluriel masculin	Pluriel commun	Pluriel feminin
3	يُكْتَبَ	......	تُكْتَبَ	يُكْتَبَا	......	تُكْتَبَا	يُكْتَبُوا	......	يُكْتَبْنَ
2	تُكْتَبَ	......	تُكْتَبِي	......	تُكْتَبَا	......	تُكْتَبُوا	......	تُكْتَبْنَ
1	......	أُكْتَبَ	......	......	......	......	......	نُكْتَبَ	......

Aoriste du mode Conditionnel (Futur apocopé d'Erpenius)

Personnes	Singulier masculin	Singulier commun	Singulier feminin	Duel mascul.	Duel commun	Duel feminin	Pluriel masculin	Pluriel commun	Pluriel feminin
3	يُكْتَبْ	......	تُكْتَبْ	يُكْتَبَا	......	تُكْتَبَا	يُكْتَبُوا	......	يُكْتَبْنَ
2	تُكْتَبْ	......	تُكْتَبِي	......	تُكْتَبَا	......	تُكْتَبُوا	......	تُكْتَبْنَ
1	......	أُكْتَبْ	......	......	......	......	......	نُكْتَبْ	......

Aoriste Energique (Futur paragogique d'Erpenius) 1re forme

Personnes	Singulier masculin	Singulier commun	Singulier feminin	Duel mascul.	Duel commun	Duel feminin	Pluriel masculin	Pluriel commun	Pluriel feminin
3	يُكْتَبَنَّ	......	تُكْتَبَنَّ	يُكْتَبَانِّ	......	تُكْتَبَانِّ	يُكْتَبُنَّ	......	يُكْتَبْنَانِّ
2	تُكْتَبَنَّ	......	تُكْتَبِنَّ	......	تُكْتَبَانِّ	......	تُكْتَبُنَّ	......	تُكْتَبْنَانِّ
1	......	أُكْتَبَنَّ	......	......	......	......	......	نُكْتَبَنَّ	......

Deuxième Forme

Personnes	Singulier masculin	Singulier commun	Singulier feminin	Duel mascul. (manquent)	Duel commun (manquent)	Duel feminin (manquent)	Pluriel masculin	Pluriel commun	Pluriel feminin
3	يُكْتَبَنْ	......	تُكْتَبَنْ	......	......	......	يُكْتَبُنْ	......	manque
2	تُكْتَبَنْ	......	تُكْتَبِنْ	......	......	......	تُكْتَبُنْ	......	manque
1	......	أُكْتَبَنْ	......	......	......	......	......	نُكْتَبَنْ	......

§ XI. Verbes dérivés du Verbe trilitère primitif, et verbe quadrilitère primitif, avec ses dérivés.

(358.) Dans tous les verbes dérivés, ainsi que dans les verbes quadrilitères primitifs, les inflexions finales qui servent à former les temps et les modes, ainsi que les nombres, les genres et les personnes du prétérit, de l'aoriste et de l'impératif, sont les mêmes que celles de la conjugaison du verbe trilitère primitif. Les lettres caractéristiques ou crémens de l'Aoriste sont aussi les mêmes dans tous ces verbes.

(359). Il n'y a donc à considérer dans tous ces verbes que les voyelles des lettres radicales, et celles des lettres caractéristiques de chaque forme dérivée et des crémens de l'aoriste.

(360.) On peut diviser, à cet égard, toutes les formes des verbes dérivés en deux classes. la première contient les 2e. 3e. et 4e. formes du verbe trilitère, et la 1ere forme ou la forme primitive du verbe quadrilitère, que nous joignons à ces formes dérivées du verbe trilitère parcequ'elle suit les

mêmes règles. La Deuxième comprend toutes les autres formes dérivées des verbes primitifs trilitères et quadrilitères.

(361.) Ce qui distingue principalement ces deux classes, c'est que dans la première les lettres أتين, accrément de l'aoriste sont affectées de la voyelle Dhamma, au lieu que dans la seconde classe, ces lettres ont toujours pour voyelle un fatha; ce qui ne doit cependant s'entendre que de la voix subjective de chacune des formes dérivées.

(362.) Comme toutes les inflexions finales sont conformes à celles du verbe trilitère primitif, il suffit de donner ici le premier mot de chaque temps de chacune de ces formes dérivées, tant à la voix subjective qu'à la voix objective.

(363.) Paradigmes des différentes formes des Verbes dérivés du verbe trilitère qui appartiennent à la première classe ; & de la Forme primitive du Verbe quadrilitère

Voix Subjective.

Verbe trilitère.

Formes	Prétérit	Aoriste	Impératif
2e	كَتَّبَ	يُكَتِّبُ	كَتِّبْ
3e	كَاتَبَ	يُكَاتِبُ	كَاتِبْ
4e	أَكْتَبَ	يُكْتِبُ	أَكْتِبْ

Verbe quadrilitère

Formes	Prétérit	Aoriste	Impératif
1ère	قَمْطَرَ	يُقَمْطِرُ	قَمْطِرْ

Voix objective

Verbe trilitère.

Formes.	Prétérit	Aoriste.
2e	كُتِّبَ	يُكَتَّبُ
3e	كُوتِبَ	يُكَاتَبُ
4e	أُكْتِبَ	يُكْتَبُ

Verbe quadrilitère.

Formes	Prétérit	Aoriste
1ère	قُمْطِرَ	يُقَمْطَرُ

Observations sur la voix subjective.

(364.) Au préterit des verbes de cette premiere classe, l'avant derniere radicale a toujours pour voyelle un fatha.

(365.) A l'Aoriste, cette même lettre a toujours pour voyelle un Kesra

(366.) Les crémens de l'Aoriste ont toujours pour voyelle un Dhamma. l'Aoriste a tous les mêmes modes que dans la conjugaison du verbe primitif, et il les forme de même

(367.) L'impératif se forme de l'Aoriste conditionnel par la suppression des crémens. il a aussi les deux formes énergiques.

(368.) L' ا caractéristique de la 4e forme disparait toutes les fois qu'il survient, avant les lettres radicales, une lettre servile formative, comme à l'aoriste : ainsi l'on écrit يُنْصِرُ et non يُأَنْصِرُ

Observations sur la voix Objective

(369.) Au préterit objectif de la 3e forme l'ا quiescent caractéristique de cette forme se change en un و à cause du Dhamma qui le précède (Voyez pag. n°. 185.)

(370) Les voyelles de la 2e radicale et des créments de l'aoriste sont les mêmes qu'à la voix objective du verbe primitif.

(371.) L'aoriste a les mêmes modes qu'à la voix subjective.

(372.) Paradigmes des différentes Formes de verbes dérivés du verbe trilitère qui appartiennent à la 2e. classe, et des formes dérivées du verbe quadrilitère, Tant à la voix subjective qu'à la voix objective.

Dérivés du verbe trilitère.

Voix subjective.

Formes	Préterit	Aoriste	Impératif
5e	تَكَتَّبَ	يَتَكَتَّبُ	تَكَتَّبْ
6e	تَكَاتَبَ	يَتَكَاتَبُ	تَكَاتَبْ
7e	إِنْكَتَبَ	يَنْكَتِبُ	اِنْكَتِبْ
8e	إِكْتَتَبَ	يَكْتَتِبُ	إِكْتَتِبْ
9e	إِكْتَبَّ	يَكْتَبُّ	إِكْتَبِبْ
10e	إِسْتَكْتَبَ	يَسْتَكْتِبُ	إِسْتَكْتِبْ
11e	إِكْتَابَّ	يَكْتَابُّ	إِكْتَابِبْ
12e	إِكْتَوْتَبَ	يَكْتَوْتِبُ	إِكْتَوْتِبْ
13e	إِكْتَوَّبَ	يَكْتَوِّبُ	إِكْتَوِّبْ

Voix Objective.

Formes.	Preterit	Aoriste.
5.e	تُكُتِّبَ	يُتَكَتَّبُ
6.e	تُكُوتِبَ	يُتَكَاتَبُ
7.e	أُنْكُتِبَ	يُنْكَتَبُ
8.e	أُكْتُتِبَ	يُكْتَتَبُ
9.e	----- manque	-----
10.e	أُسْتُكْتِبَ	يُسْتَكْتَبُ
11.e	------ manque.	-------
12.e	أُكْتُوتِبَ	يُكْتَوْتَبُ
13.e	أُكْتُوِّبَ	يُكْتَوَّبُ

Dérivés du verbe quadrilitère

Voix subjective

Formes	Prétérit	Aoriste	Impératif
2e	تَقَمْطَرَ	يَتَقَمْطَرُ	تَقَمْطَرْ
3e	إِقْمَنْطَرَ	يَقْمَنْطِرُ	إِقْمَنْطِرْ
4e	إِقْمَطَرَّ	يَقْمَطِرُّ	إِقْمَطْرِرْ

Voix objective.

Formes	Prétérit	Aoriste	Impératif
2e	تُقُمطر	يتقمطر	....
3e	أُقمنطر	يقمنطر	......
4e	اقمطرَّ	يقمطرُّ	......

Observations communes aux deux voix.

(373.) L' ا initial de la 7e forme et de toutes les formes suivantes du verbe trilitère, ainsi que de la troisième et de la 4e du quadrilitère, disparait quand il survient une des lettres serviles formatives de l'Aoriste.

(374) l'Aoriste a tous les mêmes modes que dans le verbe primitif, & il les forme de même

(375.)* Dans la cinquième et la sixième forme, dont la première lettre caractéristique est un ت, cette lettre disparait quelquefois aux personnes de l'Aoriste qui ont aussi un ت pour crément: ainsi au lieu de dire تَتَكَسَّرُ et تَتَبَاعَدُ on peut dire تَكَسَّرُ et تَبَاعَدُ; malgré cette suppression, les voyelles de ces Aoristes les distinguent suffisamment des aoristes de la 2e et 3e forme, soit subjectifs, comme تُكَسِّرُ * تُبَاعِدُ, soit objectifs, comme تُكَسَّرُ * تُبَاعَدُ Ils sont distingués des premiers, parcequ'ils ont un fatha pour voyelle

de la seconde radicale ; et des uns et des autres parcequ'ils ont un fatha pour voyelle sur la ت, au lieuque ceux-ci ont un Dhamma ; la même chose peut avoir lieu à la seconde forme du verbe quadrilitère.

† (376.) Lorsque la premiere radicale d'un verbe est un ن le ن caractéristique de la 7e. forme se confond avec la premiere radicale par le moyen d'un teschdid. ainsi de نَصَرَ dérive à la septième forme إِنَّصَرَ au lieu de إِنْنَصَرَ

† (377.) Quelques verbes qui commencent par un م convertissent le ن caractéristique de la 7e. forme en م et l'insèrent par un teschdid dans la premiere radicale. Exemples :

إِنْمَلَسَ * إِنْمَعَطَ * إِنْمَحَى pour إِمَّلَسَ * إِمَّعَطَ * إِمَّحَى

(a)

(a) Ceci justifie en partie ce que dit Richardson et que j'ai rapporté ci devant page. note. les Exemples que je donne ici, sont empruntés de Djewhari.

†(378.) Les verbes qui commencent par un ر ou un ل n'ont point de septième forme. (b)

(379.) Quand la première radicale est un ت le ت caractéristique de la 8e forme se confond avec cette première radicale par le moyen d'un teschdid; ainsi de تَبَعَ dérive à la 8e forme إِتَّبَعَ pour إِتْتَبَعَ

380 le ت caractéristique de la 8e forme se change en ط, quand la première radicale est une des lettres ص ض ط ظ: ainsi de صَبَغَ * طَبَعَ * ضَرَبَ se forment إِصْطَبَغَ * إِضْطَرَبَ * إِطَّبَعَ; de ظَلَمَ on fait إِظْطَلَمَ ou إِظَّلَمَ ou إِطَّلَمَ dans le 3e exemple, le ط radical et celui qui est caractéristique de la forme dérivée, sont unis par le moyen d'un teschdid. dans le quatrième exemple le ت peut se changer en ط ou en ظ; On peut aussi dire إِضَّرَبَ au lieu de إِضْطَرَبَ

(b) je ne me rappelle point en avoir vû aucun exemple, si ce n'est إِنْرَضَتْ de رض dans Avicenne (Tom. II. pag. 108 l. 14); mais je suis convaincu qu'il faut lire en cet endroit: إِنْقَرَضَتْ. la septième forme et la 8e ayant la même valeur, le défaut de l'une de ces formes se trouve compensé par l'autre.

(381.) Si la première radicale est un ز, le ت caractéristique de la 8e forme se change en د : ainsi de زَادَ se forme إِزْدَادَ au lieu de إِزْتَادَ.

(382.) Il se change aussi en د si la première radicale est un د, et alors la lettre radicale et la caractéristique s'unissent par un teschdid ; ainsi de دَرَكَ on forme إِدَّرَكَ au lieu de إِدْتَرَكَ.

(383.) Si la première radicale est un ذ le ت de la 8e forme se change en د ; ou bien en ذ et les deux lettres s'unissent par un teschdid : le ت caractéristique et le ذ radical peuvent aussi se changer l'un et l'autre en د ; ainsi de ذَكَرَ on peut former إِذْدَكَرَ * إِذَّكَرَ * إِدَّكَرَ au lieu de إِذْتَكَرَ.

(384.) Si la première radicale est un ث un و ou un ي elle se change en ت qui s'unit par un teschdid avec le caractéristique ainsi de ثَبَتَ * وَقَى * يَسَرَ on forme إِتَّبَتَ * إِتَّسَرَ * إِتَّقَى au lieu de إِثْتَبَتَ * إِوْتَقَى * إِيْتَسَرَ — Au lieu de إِتَّبَتَ on peut aussi dire إِثَّبَتَ.

+(385.) Quelquefois dans les verbes qui commencent par un س ou un ش, le ت caractéristique de la 8e forme se convertit en س et en ش, comme اِشَّبَهَ * إِسَّمَعَ pour إِشْتَبَهَ * إِسْتَمَعَ. (a)

(a) Le mot مُعَذِّرُونَ que d'autres prononcent مُعِذِّرُونَ et مُعُذِّرُونَ (Alc. S. 9 v. 92.) présente une autre anomalie : car ce nom étant l'adjectif verbal de la huitième forme de عَذَرَ il faut supposer que cette 8e forme doit être إِعَذَّرَ ou إِعِذَّرَ au lieu de إِعْتَذَرَ, le ت formatif étant inséré dans la deuxième radicale dont la voyelle passe à la première radicale. Si l'on prononce إِعَذَّرَ, ou est entièrement supprimée. Si on lit, مُعِذِّرُونَ ou مُعُذِّرُونَ, le Kesra ou le Dhamma n'étant en ce cas qu'une voyelle accidentelle ajoutée pour faciliter la prononciation. Au reste ceci ne doit être considéré que comme une anomalie particulière, ou plutôt comme une faute d'orthographe qu'un respect scrupuleux pour un ancien exemplaire aura fait admettre par quelques grammairiens, comme les juifs ont conservé religieusement dans leurs livres saints certaines ponctuations bizarres et anomales. Tous les grammairiens n'ont pas admis cette anomalie. quelques uns lisent مُعْذِرُونَ de la 4e forme أَعْذَرَ ; d'autres مُعَذِّرُونَ de إِعَذَّرَ. la cinquième forme pour تَعَذَّرَ voyez ci-après n° 386.

La 10e forme est quelquefois sujette à une irrégularité dans les verbes qui commencent par un ط. je crois qu'il n'en existe point d'autre exemple que dans إِسْتَطَاعَ. Dixième forme de طَاعَ, qui perd quelquefois le ت ou le ط en sorte que l'on dit: إِسْطَاعَ et إِسْتَاعَ. D'autres écrivent إِسَّطَاعَ d'autres إِصَّطَاعَ Alcor. Sur. 18 v. 98.

† (386) La cinquième et la 6.e formes sont quelquefois différentes de l'exemple que l'on trouve dans le paradigme. Au lieu de تَكَتَّبَ et تَكَاتَبَ on dit aussi اِكَّتَبَ et اِكَّاتَبَ l'Aoriste alors est يَكَّتِبُ et يَكَّاتَبُ : l'impératif se conforme à l'aoriste. Ces deux formes sont d'un usage assez fréquent dans l'Alcoran. le teschdid sur la première lettre radicale, qui est leur signe caractéristique, les distingue suffisamment de toutes les autres formes dérivées.

† (387) La Onzième forme présente une exception à la règle qui interdit le concours d'une lettre de prolongation et d'une lettre djezmée (voyez pag. n°. 95. et n°. 106.) C'est une exception qui rentre dans la classe de celles que l'on a déja observées pages n°. 106. 161. et 303. . . . . .

Observations particulières à la Voix subjective

(388.) Au prêterit de tous les Verbes de cette deuxième Classe l'avant dernière lettre radicale a toujours pour voyelle un fatha.

(389) A l'aoriste de la 5e. et de la 6e formes des verbes trilitères et de la 2e. des verbes quadrilitères l'avant dernière lettre radicale a pour voyelle un fatha ; dans toutes les autres formes de cette deuxième classe, elle a pour voyelle un Kesra.

(390.) L'impératif se forme de l'aoriste conditionnel par la suppression des crémens de ce temps. il prend aussi les deux formes énergiques. quand le prêterit commence par un ا servile, cet ا reprend à l'impératif la place des crémens de l'Aoriste.

(391.) La neufvième et la Onzième forme ont toujours à la Voix subjective une Signification neutre ; par –

cette raison, elles n'ont point de voix objective.

392. La dernière radicale étant doublée à la 9e et à la 11e forme le redoublement est seulement indiqué par un teschdid toutes les fois que la dernière radicale est affectée d'une voyelle, et on supprime la voyelle qui devrait appartenir à la lettre précédente, comme dans إصْفَرَّ et إصْفَارَّ qui sont pour إصْفَرَرَ et إصْفَارَرَ, mais cette élision cesse d'avoir lieu lorsque la dernière lettre radicale doit être affectée d'un djezma ; ainsi à la seconde personne du singulier masculin du prétérit, on dit : إصْفَرَرْتَ et إصْفَارَرْتَ C'est par la même raison que l'élision cesse d'avoir lieu à l'impératif, comme on le voit dans le paradigme, et à l'aoriste conditionnel ceci s'applique également à la

quatrième forme du verbe quadrilitère, et sera développé dans la conjugaison du verbe sourd. n.º 399.

Observation, particulière à la voix objective.

393. Au prétérit de la 6.e forme, l'ا qui est une des caractéristiques de cette forme, se convertit en un و, comme on l'a déjà observé au sujet de la 3.e forme (pag. n.º 369.) & par la même raison.

§. XII. Des Verbes Anomaux ou irréguliers en Général.

394. J'appelle verbes <u>anomaux</u> ou <u>irréguliers</u>, tous ceux qui dans leur conjugaison, éprouvent, soit dans leurs lettres radicales, soit dans leurs voyelles, quelqu irrégularité qui les éloigne plus ou moins du paradigme du verbe régulier.
Ces irrégularités consistent 1°. dans la permutation de l'Elif hamzé أ en ؤ ou en ئ ; 2°. dans la suppression d'une voyelle ou dans son transport sur une autre consonne que celle à la quelle elle devrait régulièrement appartenir. 3°. dans la suppression ou la permutation des lettres و et ي lorsqu'elles sont l'une des radicales. Quelquefois plusieurs de ces anomalies se trouvent réunies.

\+ 395. Tout verbe dont la conjugaison offre quelqu'une de ces Anomalies, se nomme en Arabe غَيْرُ سَالِمٍ par opposition au verbe nommé سَالِمٌ (voyez pag.)

On divise les verbes irréguliers en deux classes principales : On nomme صَحِيحٌ parfaits ceux qui n'ont point parmi leurs radicales une des lettres ا, و, ى et مُعْتَلٌّ infirmes, ceux qui ont une ou plusieurs de ces lettres parmi leurs radicales. les verbes qui ont un hamza parmi leurs radicales, appartiennent à la première de ces deux classes, et non à la seconde.

+ 396. La suppression d'une lettre se nomme حَذْفٌ, la permutation d'une lettre en une autre قَلْبٌ ; la suppression d'une voyelle, suppression par laquelle est rendue quiescente ou djezmée la consonne à laquelle cette voyelle devait appartenir, تَسْكِينٌ ; le transport de la voyelle d'une consonne sur celle qui la précède نَقْلٌ ; nous traiterons dans autant de paragraphes séparés, des différentes espèces de verbes irréguliers.

§. XIII. Des Verbes Sourds.

397. On appelle verbe sourd أَصَمّ le verbe trilitère dont la troisième radicale est semblable à la seconde. Ce verbe est aussi nommé مُضَاعَفٌ redoublé.

398.† Les grammairiens Arabes comprennent parmi les verbes redoublés la 9e et la 11.eme forme des verbes trilitères et la quatrième des verbes quadrilitères; & avec raison, puisque ces formes dérivées sont sujètes aux mêmes anomalies que les verbes dont les deux dernières radicales sont semblables. Ils renferment aussi sous cette dénomination les verbes quadrilitères dont la 3e. radicale est semblable à la première, & la quatrième à la seconde comme زَلْزَلَ & بَرْبَرَ Il est bien vrai que ces verbes quadrilitères tirent leur origine d'un verbe sourd, de زَلّ par exemple et de بَرّ et qu'à raison du redoublement de leurs deux premières lettres radicales, le nom de مُضَاعَفٌ redoublé leur convient très bien; mais comme leur

Conjugaison est exempte d'irrégularités, ils ne doivent pas être compris dans la classe des verbes sourds dont il est ici question.

399. Toute l'irrégularité des verbes sourds peut se réduire à la règle suivante.

Dans toutes les inflexions, où, conformément à la conjugaison du verbe régulier, la dernière radicale doit avoir une voyelle, on insère l'avant dernière radicale dans la dernière par un <u>teschdid</u>. alors l'avant dernière radicale perd sa voyelle à moins que la lettre qui la précède ne dût avoir un <u>Djezma</u>; car, en ce cas, cette lettre prend la voyelle que devait avoir l'avant dernière radicale.

Dans toutes les inflexions, au contraire où la dernière radicale doit avoir un <u>djezma</u>, ces verbes se conjuguent régulièrement — Ainsi à la 3e personne du

prêterit singulier masculin, on dit حَبَّ pour حَبَبَ ; à la seconde personne du singulier du même temps, on dit حَبَبْتَ

A la 3e. personne du singulier masculin de l'aoriste indicatif, au lieu de يَحْبُبُ on dit : يَحُبُّ le *Dhamma* de la 2e. radicale passant à la premiere, parceque cette premiere doit [devait] avoir un *Djezzma*. Si l'aoriste est au mode conditionnel, on dit : يَحْبُبْ parceque la derniere radicale étant djezmée, il n'y a point lieu à faire de contraction.

400. Le paradigme d'un verbe sourd mettra sous les yeux l'application de cette régle.

Tableau de la conjugaison d'un Verbe sourd, à la voix active –

Personnes	Singulier masculin	Singulier Feminin	Duel masculin	Duel Feminin	Pluriel masculin	Pluriel feminin
Prêtérit.						
3	فَرَّ	فَرَّتْ	فَرَّا	فَرَّتَا	فَرُّوا	فَرَرْنَ
2	فَرَرْتَ	فَرَرْتِ	فَرَرْتُمَا	فَرَرْتُمَا	فَرَرْتُمْ	فَرَرْتُنَّ
1	فَرَرْتُ	فَرَرْتُ	......	......	فَرَرْنَا	فَرَرْنَا
Aoriste du mode indicatif (futur d'Erpénius)						
3	يَفِرُّ	تَفِرُّ	يَفِرَّانِ	تَفِرَّانِ	يَفِرُّونَ	يَفْرِرْنَ
2	تَفِرُّ	تَفِرِّينَ	تَفِرَّانِ	تَفِرَّانِ	تَفِرُّونَ	تَفْرِرْنَ
1	أَفِرُّ	أَفِرُّ	......	......	نَفِرُّ	نَفِرُّ
Aoriste du mode Subjonctif (futur antithétique d'Erp.						
3	يَفِرَّ	تَفِرَّ	يَفِرَّا	تَفِرَّا	يَفِرُّوا	يَفْرِرْنَ
2	تَفِرَّ	تَفِرِّي	تَفِرَّا	تَفِرَّا	تَفِرُّوا	تَفْرِرْنَ
1	أَفِرَّ	أَفِرَّ	......	......	نَفِرَّ	نَفِرَّ
Aoriste du mode Conditionnel (futur apocopé d'Erp.						
3	يَفْرِرْ	تَفْرِرْ	يَفِرَّا	تَفِرَّا	يَفِرُّوا	يَفْرِرْنَ
2	تَفْرِرْ	تَفِرِّي	تَفِرَّا	تَفِرَّا	تَفِرُّوا	تَفْرِرْنَ
1	أَفْرِرْ	أَفْرِرْ	......	......	نَفْرِرْ	نَفْرِرْ
Aoriste Energique (Futur paragogique d'Erp.) 1ère forme						
3	يَفِرَّنَّ	تَفِرَّنَّ	يَفِرَّانِّ	تَفِرَّانِّ	يَفِرُّنَّ	يَفْرِرْنَانِّ
2	تَفِرَّنَّ	تَفِرِّنَّ	تَفِرَّانِّ	تَفِرَّانِّ	تَفِرُّنَّ	تَفْرِرْنَانِّ
1	أَفِرَّنَّ	أَفِرَّنَّ	......	......	نَفِرَّنَّ	نَفِرَّنَّ

= Deuxième Forme

Suite du tableau de la Conjugaison d'un verbe sourd. a la Voix act.ve

per son nes.	Singulier masculin	Singulier feminin	Duel masculin	Duel feminin	Pluriel masculin	Pluriel feminin
	Aoriste énergique (futur paragogique d'Erp.) 2e. forme					
			manquent			
3	يَفِرَّنْ	تَفِرَّنْ			يَفِرُّنْ	manque
2	تَفِرَّنْ	تَفِرِّنْ			تَفِرُّنْ	manque
1.	أَفِرَّنْ	أَفِرَّنْ			نَفِرَّنْ	نَفِرَّنْ
	Mode Impératif (1e. forme d'impératif)					
2	إِفْرِرْ	إِفْرِرِى	إِفْرِرَا	إِفْرِرَا	إِفْرِرُوا	إِفْرِرْنَ
	Impératif énergique (impertif paragogique d'Erpenius) 1re. forme ou 2e. impératif					
2.	إِفْرِرَنَّ	إِفْرِرِنَّ	إِفْرِرَانِّ	إِفْرِرَانِّ	إِفْرِرُنَّ	إِفْرِرْنَانِّ
	Deuxieme forme ou 3e. impératif					
2.	إِفْرِرَنْ	إِفْرِرِنْ	...manque...		إِفْرِرُنْ	manque

Observations sur le paradigme d'un verbe sourd.

\+ 401. Dans le langage vulgaire il arrive souvent que l'on substitue un ى à la 3e radicale du prétérit des verbes sourds, quand cette troisième radicale est djezmée et qu'on dit : — مَدَيْتُ au lieu de مَدَدْتُّ (a) Quelquefois aussi l'on forme ces personnes du prétérit comme si elles venaient d'un verbe concave, sorte de verbe irrégulier dont nous parlerons ci après (§. XVIII) Ainsi de ظَلَّ on forme, à la seconde personne ظِلْتَ au lieu de ظَلَلْتَ (b.)

(a) Cette irrégularité est quelquefois employée dans de bons écrivains. C'est ainsi qu'Ebn Arabschah, dans l'histoire de Timour p. 35. de l'Edition de Golius et t. I. pag 110 de celle de Manger, dit : —

— إِذَا بَلَغَكَ أَنِّي ٱسْتَوْلَيْتُ وَعَلَى ٱلْمَمَالِكِ ٱسْتَقْلَيْتُ

pour ٱسْتَقْلَلْتُ ; & la rime prouve qu'il faut lire ainsi. On trouve aussi dans Hariri (Cons. quint. p. 170.) تَظَنَّا pour تَظَنَّنَ.

(b) C'est ainsi que dans le poëme Borda, on lit, suivant quelques manuscrits :

وَظِلْتَ تَرْقَى إِلَى أَنْ نِلْتَ مَنْزِلَةً مِنْ قَابَ قَوْسَيْنِ لَمْ تُدْرَكْ وَلَمْ تُرَمِ

(Borda, Vers 117.)

402. L'aoriste du mode conditionnel peut, outre sa forme régulière, en adopter une autre où l'on conserve la contraction ou insertion de la deuxième radicale dans la troisième, en donnant à la dernière radicale, au lieu du djezma, un fatha ou un Kesra. Ainsi au lieu de يَفْرِرْ, on peut dire, يَفِرَّ ou يَفِرِّ. Dans les verbes dont la deuxième radicale doit avoir à l'aoriste un Dhamma, on peut aussi donner un Dhamma à la dernière radicale : ainsi au lieu de يَمْدُدْ, on peut dire : يَمُدُّ.

403. L'impératif conserve la forme régulière, conformément à la règle (pag), on devrait dire إِفْرِرِي * إِفْرَرَا * إِفْرِرُوا. La raison pour laquelle il ne se conforme pas à cette règle c'est que l'ا d'union exige nécessairement après lui une lettre djezmée (Voyez page) mais, outre la forme régulière, l'impératif en a encore une autre dans laquelle l'insertion de la 2e radicale dans la 3e a lieu, excepté à la deuxième personne du pluriel féminin (a) la voici :

Singulier		Duel	Pluriel	
masculin	feminin	Commun	masculin	feminin
فِرِّ (ou) فِرَّ	فِرِّي	فِرَّا	فِرُّوا	إِفْرِرْنَ

(a) On trouve dans l'Alcoran (Sur. 33. v. 32.) قِرْنَ pour إِقْرِرْنَ de قَرَّ comme si la racine était concave (Voyez pag)

404. Les verbes sourds suivent à la voix objective les mêmes règles qu'à la voix subjective. Ainsi l'on dit à la troisième personne du singulier masculin du prêtérit فُرَّ pour فُرِرَ (b) mais à la seconde personne la contraction n'a pas lieu, et l'on dit فُرِرْتَ. A la troisième personne du singulier masculin de l'aoriste indicatif, on dit يُفَرُّ pour يُفْرَرُ; mais à la troisième personne du pluriel féminin du même temps on dit sans contraction يُفْرَرْنَ.

(b) On trouve cependant que quelques grammairiens suppriment à la voix objective, le dhamma de la première radicale, quand la contraction a lieu au prétérit, et lui substituent la Kesra de la 2e radicale, en sorte qu'on dit: فِرَّ pour فُرِرَ. Beïdhawi sur ces mots de la 12 Sur. de l'Alcoran, v. 65. وَجَدُوا بِضَاعَتَهُمْ رُدَّتْ إِلَيْهِمْ dit: « on lit aussi رِدَّتْ en transportant la Kesra du د inséré dans la 3e. radicale au ر, comme dans بِيعَ et قِيلَ ».

قُرِئَ رِدَّتْ بِنَقْلِ كَسْرَةِ ٱلدَّالِ ٱلْمُدْغَمَةِ إِلَي ٱلرَّاءِ نَقْلَهَا فِي بِيعَ وَقِيلَ

Mss Arab. de la Bibl. Roy. No. 265.

405. Pour la formation des verbes dérivés on se conforme à la règle de contraction (pag.) dans les formes suivantes, — qui seules peuvent admettre cette contraction.

Formes.	Prétérit	Aoriste	Impératif
3e.	فَارَّ pour فَارَرَ	يُفَارُّ	فَارِرْ
4e.	أَفَرَّ — أَفْرَرَ	يُفِرُّ	أَفْرِرْ
6e.	تَفَارَّ — تَفَارَرَ	يَتَفَارُّ	تَفَارَرْ
7e.	إِنْفَرَّ — إِنْفَرَرَ	يَنْفَرُّ	إِنْفَرِرْ
8e.	إِفْتَرَّ — إِفْتَرَرَ	يَفْتَرُّ	إِفْتَرِرْ
10e.	إِسْتَفَرَّ — إِسْتَفْرَرَ	يَسْتَفِرُّ	إِسْتَفْرِرْ
12e.	إِفْرَوَرَّ — إِفْرَوْرَرَ	يَفْرَوِرُّ	إِفْرَوْرِرْ

Et la contraction a lieu dans ces verbes dérivés, ou cesse d'avoir lieu, suivant les mêmes règles que l'on suit dans la conjugaison du verbe primitif.

406. La troisième et la sixième forme font une exception à la règle générale qui interdit le concours d'une lettre de prolongation et d'une lettre djezmée. On a déjà fait observer précédemment (pag.   et.   ) cette exception qui a lieu encore dans quelques autres circonstances (pag.   et.   )

On se conforme cependant quelquefois pour la 3e. forme, et même, suivant quelques grammairiens, pour la sixième, à cette règle générale, en ne faisant point de contraction; alors on dit au prétérit de la troisième forme مَادَدَ, et à l'Aoriste de la même forme يُمَادِدُ.

407. Pour les formes dérivées dans lesquelles il y a naturellement un *teschdid* elles ne sont pas susceptibles de contraction.

Ainsi on les Conjugue régulièrement en cette manière :

Formes	Préterit,	Aoriste,	Impératif.
2.e	فَرَّرَ	يُفَرِّرُ	فَرِّرْ
5.e	تَفَرَّرَ	يَتَفَرَّرُ	تَفَرَّرْ
9.e	إِفْرَرَّ	يَفْرَرُّ	إِفْرَرِرْ
11.e	إِفْرَارَّ	يَفْرَارُّ	إِفْرَارِرْ
13.e	إِفْرَوَّرَ	يَفْرَوِّرُ	إِفْرَوِّرْ

408. Nous avons déja observé ailleurs (pag. n.o 392.) que la neufvième et la Onzième formes de tous les verbes trilitères réguliers, ainsi que la quatrième des verbes quadrilitères réguliers, doivent être conjuguées comme les verbes sourds, et sont assujetties à la même règle de contraction. Il serait inutile d'entrer à ce sujet dans de plus longs détails.

§. XIV. Des Verbes qui ont pour une de leurs lettres radicales un ا. nommés Verbes Hamzès.

409. Les verbes qui ont un *hamza* ou ا mobile parmi leurs lettres radicales, sont nommés par les grammairiens Arabes مَهْمُوز & je les nommerai verbes *hamzés*, en imitant cette dénomination.

410. La conjugaison des verbes hamzés est, très à peu près conforme à celle des verbes réguliers. il ne s'agit en général, que de bien observer les règles de permutation, en vertu desquelles on substitue un ؤ ou un ئ au hamza radical; c'est ce qu'on verra dans les exemples suivans:

Le *hamza* pouvant être la première, la seconde ou dernière radicale, on distingue trois sortes de verbes hamzés.

---

411. Verbe ayant pour première radicale un ا.

Verbe primitif.

Voix subjective

Préterit	Aoriste	Impératif
أَثَرَ	يَأْثِرُ	إِيثَرْ N° 158.

Si l'Impératif a pour voyelle un dhamma, l'ا radical se change en و, comme أُوْمُلْ de la racine أَمَلَ

Les trois verbes أَخَذَ * أَمَرَ * أَكَلَ font à l'impératif خُذْ * مُرْ * كُلْ ; quelquefois on dit régulièrement أُوْكُلْ * أُوْمُرْ

Quand l'impératif du verbe أَمَرَ est précédé des conjonctions وَ ou فَ on l'écrit ainsi : وَأْمُرْ * فَأْمُرْ (a)

(a) Ce qui est dit ici de l'impératif du verbe أَمَرَ précédé des conjonctions وَ et فَ me paraît devoir s'étendre à tous les verbes hamzés ; car je trouve dans les meilleurs manuscrits de l'Alcoran فَأْتِيَاهُ (Sur. 20. v. 43.)

Voix objective.

Prétérit.	Aoriste.
أُثِرَ	يُؤْثَرُ (pag. n° 158.)

412. Verbes dérivés 2e forme.

Voix subjective

Prétérit.	Aoriste.	Impératif.
أَثَّرَ	يُؤَثِّرُ ″	أَثِّرْ ″

voix objective

Preterit.	Aoriste.
أُثِّرَ	يُؤَثَّرُ (n° 164)

3e Forme

Voix subjective

Préterit	Aoriste	Impératif
أَاثَرَ ou آثَرَ n: 167.	يُؤَاثِرُ n: 164.	آثِرْ n: 167.

Voix objective

Preterit.	Aoriste.
أُوثِرَ n° 158.	يُؤَاثَرُ n° 164.

4e Forme

Voix Subjective

Prétérit	Aoriste	Impératif
(Il ne diffère en rien de celui de la 3e forme.)	يُؤْثِرُ n° 158.	(Comme celui de la 3e forme.)

Voix objective.

Prétérit	Aoriste
أُوثِرَ n° 158.	يُؤْثَرُ n° 158.

413. Il ne s'agit que d'appliquer les mêmes règles à toutes les autres formes de verbes dérivés, pour reconnaître leur racine lorsque le hamza se trouve changé en و ou en ي; ainsi أُسْتُوصِلَ est à la voix objective de إِسْتَأْصَلَ, dixième forme du verbe primitif أَصَلَ (n° 158.) Pour la sixième forme, il faut observer que le hamza, précédé d'un fatha et suivi d'un ا quiescent, peut se changer en و. Ainsi du verbe primitif أَكَلَ, on peut à la sixième forme, faire تَوَاكَلَ ou تَآكَلَ (n° 168.)

414. Il en est de même des verbes où le hamza est la seconde ou la dernière radicale. Il ne s'agit, pour les conjuguer, que

d'appliquer les règles de permutation communes aux trois lettres ا, و, ى. ou celles qui sont particulières à l'Elif hamzé.

415. Par Exemple, si le hamza est la seconde radicale, on le conservera, ou bien on le changera en و ou en ى, suivant la voyelle par laquelle il sera mu, ou celle qui la précèdera immédiatement. Ainsi l'on dira au préterit سَأَلَ ; بَأُسَ pour بَؤُسَ ; صَئِبَ pour صَاِبَ (n° 160.) ; à l'aoriste يَسْأَلُ * يَبْؤُسُ * يَصْأَبُ. A la voix objective on dira de même سُئِلَ et aux formes dérivées :

Formes	Préterit	Aoriste	Impératif
3.e	لَاءَمَ	يُلَائِمُ	لَائِمْ
4.e	أَلْأَمَ	يُلْئِمُ	أَلْئِمْ
8.e	إِلْتَأَمَ	يَلْتَئِمُ	إِلْتَئِمْ
10.e	إِسْتَلْأَمَ	يَسْتَلْئِمُ	إِسْتَلْئِمْ

416. Si le hamza est la dernière radicale, on aura pareillement égard, pour le conserver ou le convertir en و ou en ى aux règles de permutation ; ainsi l'on dira au préterit :

3.e Personne masc.	Femin.	2.e pers. mas.
بَرَأَ	بَرَاءَتْ	بَرَأْتَ
هَنَأَ	هَنَاءَتْ	هَنَأْتَ
دَنُؤَ	دَنُؤَتْ	دَنُؤْتَ
خَرِئَ	خَرِئَتْ	خَرِئْتَ

A l'Aoriste يَبْرُو ٭ يَهْنِيُ ٭ يَدْنُوُ ٭ يَخْرَأُ ou يَخْرُوُ —

(n°. 166.)
A l'Impératif أُبْرُوْ ٭ إِهْنِيْ ٭ أُدْنُوْ ٭ إِخْرَأْ.

Il en est de même à la voix objective, et dans les formes dérivées

Exemples :

Formes.	Prétérit.	Aoriste
2e.	جَشَّأَ	يُجَشِّيُ
5e.	تَجَشَّأَ	يَتَجَشَّأُ
10e.	إِسْتَخْذَأَ	يَسْتَخْذِيُ

417. Les verbes quadrilitères, tels que جَأْجَأَ ٭ دَأْدَأَ ne présentent aucune nouvelle difficulté. ce sont les mêmes règles.

† 418. les verbes qui ont pour deuxième radicale un hamza se conjuguent quelquefois comme les verbes concaves, dont nous parlerons bientot (§. XVIII.), dans lesquels l'ا est quiescent & provient d'un و ou ى radical ; cela arrive surtout au verbe سَأَلَ demander ; en sorte que l'on dit au prétérit ; سَالَ à l'aoriste يَسَالُ et à l'impératif سَلْ.

† 419. Les verbes dont la dernière radicale est un hamza se confondent aussi assez souvent avec les verbes nommés —

proprement <u>défectueux</u>, c'est à dire dont la dernière radicale est un و ou un ى (§. XX.); ce que peut être l'on ne doit regarder que comme des fautes d'orthographe insensiblement introduites par l'usage, et adoptées ensuite par les grammairiens.

420. Quand les verbes qui ont pour première radicale un hamza passent à la huitième forme, on convertit le hamza en و après un <u>Dhamma</u>, et en ى après un <u>Kesra</u> (nº

Ainsi de أَمَرَ dérive, au prétérit de la voix subjective de la huitième forme إِئْتَمَرَ et au prétérit de la voix objective de la même forme: أُوتُمِرَ. le verbe أَخَذَ fait à la huitième forme إِتَّخَذَ comme si la racine était تَخَذَ; mais c'est une anomalie particulière à ce verbe.

§ XV Des verbes imparfaits, nommés infirmes, en général.

421. Nous appelons Verbes imparfaits tous ceux que les Grammairiens Arabes comprennent sous la dénomination générale de verbes infirmes مُعْتَلٌّ ; ce sont ceux qui ont parmi leurs lettres radicales une ou plusieurs des lettres ى. و. Ces lettres, comme on l'a vu précédemment, sont, avec l'ا, appelées lettres faibles ou infirmes et elles communiquent cette dénomination aux verbes dont nous allons traiter.

422. Les Verbes imparfaits sont divisés en différentes classes: la première comprend ceux qui ont un و ou un ى pour 1ère radicale; la seconde ceux qui ont un و ou un ى pour 2e. radicale; la troisième ceux qui ont un و ou un ى pour 3e. radicale soit que la racine soit trilitère ou quadrilitère; la quatrième classe et les classes suivantes comprennent les verbes dans lesquels il se trouve deux des lettres ى و. A la quatrième classe appartiennent ceux dont la 2e. et 3e. radicales sont quelques unes de ces lettres infirmes; à la cinquième ceux qui ont quelqu'une de ces lettres pour 1ère et pour 3e. radicales. Chacune de ces classes peut outre cela renfermer des verbes qui soient en même temps imparfaits et Hamzés.

On ajoute encore une sixième classe dont les trois radicales sont des lettres ى et و; mais on n'en peut produire tout au plus qu'un ou deux Exemples. Nous traiterons de chacune de ces classes séparément.

§ XVI Des verbes imparfaits dont la premiere radi-cale est un و ou un ى nommés Verbes assimilés.

423. Les verbes dont la premiere radicale est un و ou un ى Sont nommés par les Arabes مِثَالٌ c'est à dire assimilés, à cause que leur conjugaison au prétérit, est conforme à celle des verbes réguliers : Parmi ces verbes ceux dont la 1.ère radica-le est un و, sont sujets à plus d'anomalies que ceux dont la premiere radicale est un ى.

424. La principale irregularité des verbes qui ont pour 1.re radicale un و, est qu'ils perdent quelque fois cette lettre à l'aoris-te et à l'impératif. Ce retranchement n'a lieu toutefois, le plus ordinairement que dans ceux de ces verbes dont la 2e radicale a un Kesra pour voyelle à l'aoriste ; mais il faut observer que plusieurs verbes de cette classe, dont la seconde radicale est mue au prétérit, par un Kesra et devrait suivant la règle générale prendre un fatha à l'aoriste, y conservent la Kesra, étant de la forme فَعِلَ aoriste يَفْعِلُ (pag 170 n.o 298) et perdent en conséquence le و radical. Exemples :

وَعَدَ aor. يَعِدُ pour يَوْعِدُ

وَرِثَ — يَرِثُ — يَوْرِثُ

وَمِقَ — يَمِقُ — يَوْمِقُ

Le même retranchement a lieu à l'impératif où l'on dit عِدْ pour إِوْعِدْ et مِقْ pour إِوْمِقْ

425. Lorsque la seconde radicale n'est pas mue à l'aoriste par un Kesra, ce temps se forme régulièrement, comme يَوْجَلُ de وَجِلَ, et يَوُدُّ de وَدَّ. Quelques grammairiens, cependant donnent alors à l'aoriste l'une de ces formes يَاجَلُ ✡ يَيْجَلُ et يِيجَلُ cette dernière forme n'est admise que dans les personnes qui commencent par un ي

Quand l'Aoriste est régulier, l'impératif se forme aussi régulièrement, comme أُوجَدْ ✡ إِيجَلْ ✡ إِيدَدْ —

Dans les deux derniers exemples, le ي est substitué au و radical suivant les règles de permutation des lettres ا و ى — (pag 95. no. 158.) Ainsi إِيدَدْ impératif de وَدَّ est pour إِوْدَدْ

426. plusieurs verbes éprouvent aussi la suppression du و à l'aoriste, quoique leur seconde radicale soit mue à ce temps par un fatha. Ces verbes sont وَطِئَ fouler aux pieds qui est pour وَطِأَ; وَسِعَ être vaste, وَقَعَ tomber, وَدَعَ laisser, وَهَبَ donner وَضَعَ poser qui font à l'aoriste يَطَأُ ✡ يَسَعُ ✡ يَقَعُ ✡ يَدَعُ ✡ يَهَبُ et يَضَعُ. la raison en est que ces verbes prennent un fatha à l'aoriste accidentellement parcequ'ils ont pour 2e ou 3e radicale une lettre gutturale (pag 169 no. 297) le verbe وَدَعَ laisser n'est usité qu'à l'aoriste et à l'impératif.

Le verbe وَذِرَ *laisser*, inusité au prétérit, fait aussi à l'aoriste يَذَرُ, et à l'impératif ذَرْ

427. L'irrégularité de tous ces verbes n'a lieu qu'à la voix subjective de la forme primitive ; à la voix objective de cette même forme, et à toutes les formes dérivées, tant à la voix subjective qu'à la voix objective, ils ne sont sujets à aucune irrégularité. Il faut cependant excepter la huitième forme, ainsi qu'on le verra dans un instant. (N.° 429.)

428. Les verbes qui ont pour première radicale un ى ne sont point à proprement parler, irréguliers, ainsi l'on conjugue régulièrement

يَيْبَسُ	Aoriste	يَبِسَ
يَيْسِرُ	—	يَسَرَ
يُيَسِّرُ	—	يَسَّرَ

Il faut seulement observer que le ى radical se change

en و quand il est quiescent après un Dhamma. Ainsi يَسَرَ fait, à l'Aoriste de la 4e forme يُوسِرُ au lieu de يُيْسِرُ. Il ne s'agit que d'appliquer dans ce cas la règle de permutation (Voyez pag. 95. n°. 158)

429. Nous avons déjà observé (pag. 226. n°. 384.) que les verbes qui ont pour première radicale un و ou un ى le changent ordinairement à la huitième forme en un ت, qui se confond par un teschdid avec le ت caractéristique de cette forme ; On dit donc إِتَّعَدَ et إِتَّسَرَ pour إِوْتَعَدَ et إِيْتَسَرَ ; quelquefois néanmoins on conserve la forme régulière en observant seulement de changer le و en ى quand il est quiescent après un Kesra le ى en و quand il est quiescent après un Dhamma, & l'un et l'autre en ا, s'ils sont quiescents après un fatha (Voyez page 95. n°. 158) Au surplus, il y a des grammairiens qui n'admettent point cette licence. Exemples :

إِيتَعَدَ pour إِوْتَعَدَ de وَعَدَ
يَاتَعِدُ — يُوتَعِدُ — وَعَدَ

§. XVII. Des Verbes qui sont en même temps Assimilés et Hamzés

430. Il y a quelques uns des verbes assimilés qui sont en même temps hamzés comme :

يَطَأُ - يَذِئُ - يَيْأَرُ aoriste وَطِئَ - وَذَأَ - وَأَرَ

Mais cela ne présente aucune nouvelle difficulté.

431. Le verbe يَئِسَ fait à l'aoriste يَيْئِسُ et à l'impératif il fait إِيئَسْ ;

il fait aussi à l'aoriste يِيأَسُ au lieu de يَيْأَسُ mais cette irrégularité n'a lieu que dans les personnes de ce temps qui commencent par un ى ; à l'impératif on dit aussi : إِيَاسْ.

† 432. La conjugaison d'un quadrilitère de cette classe n'est pas plus difficile. je n'en connais pas d'autre exemple que le verbe يَأْيَا : il fait au prêterit يَأْيَأَ ٭

يَأْيَأْتْ ✲ يَأْيَأْتَ ✲ يَأْيَأُوا &ca ; —

A l'Aoriste يُوَأْيِئُ ✲ يُوَأْيِئُونَ &ca, où le ى est changé en و, suivant la Règle (pag. 112, n° 192.) — —

l'impératif — يَأْيِءْ ✲ يَأْيِئِي ✲ يَأْيِئَا ✲ يَأْيِئُوا ✲ يَأْيِئْنَ n'offre rien de particulier.

§. XVIII. des Verbes (concaves)

Imparfaits dont la 2e radicale est un و ou un ى nommés Verbes Concaves ى

433. Les verbes qui ont pour 2e radicale un و ou un ى sont nommés par les Arabes أَجْوَف c'est à dire creux ou concaves et ذُو ٱلثَّلَاثَةِ c'est à dire verbes de trois lettres, parceque l'un de leurs caractères est de n'avoir que 3. lettres à la première personne du singulier du prétérit, où les verbes réguliers et les verbes défectueux en ont quatre, comme on voit en comparant قُلْتُ j'ai dit verbe concave, avec كَتَبْتُ j'ai écrit.

434. Ces verbes et les verbes de la classe suivante sont ceux dont la conjugaison s'éloigne le plus des formes régulières ; le nombre de ces verbes est très grand et par cela même il est essentiel d'en bien connaître la conjugaison.

435. Les verbes qui ont pour 2e radicale un و ou un ى sont irréguliers à la première, à la quatrième, à la septième, à la huitième, et à la dixième forme seulement ; les autres formes se conjugent régulièrement.

436. Dans ces verbes la 2e. radicale perd toujours sa voyelle; la seconde radicale elle même disparaît quelque fois et lorsqu'elle est quiescente, elle éprouve diverses mutations. toutes les règles qui indiquent les irrégularités des verbes se trouvent parmi les règles de permutation (Voyez au §. 5. n°. 207. à 212. règles communes au و et ى) Et il ne s'agit que d'en faire ici l'application. Nous allons donner les paradigmes de la conjugaison de ces verbes, tant à la voix active qu'à la voix passive; Nous y ajouterons ensuite quelques observations.

Voyez les trois tableaux ci après. le premier présente la voix active d'un verbe dont la 2e. radicale est un و; le second celle d'un verbe dont la 2e. radicale est un ى, et le 3e. la voix objective de ces deux verbes.

Nous avons cru devoir supprimer de ces tableaux les colonnes marquées commun; Il suffit de remarquer que là où le feminin n'a point de terme particulier il s'exprime comme le masculin.

Tableau de la conjugaison (à la voix active) d'un verbe concave, dont la 2e radicale est un و.

	Prétérit					
	Singulier		Duel		Pluriel	
	mascul.	femin.	mascul.	femin.	mascul.	femin.
3	قَالَ	قَالَتْ	قَالَا	قَالَتَا	قَالُوا	قُلْنَ
2	قُلْتَ	قُلْتِ	قُلْتُمَا	قُلْتُمَا	قُلْتُمْ	قُلْتُنَّ
1	قُلْتُ	قُلْتُ	......	......	قُلْنَا	قُلْنَا
	Aoriste du mode indicatif (Futur d'Erpénius)					
3	يَقُولُ	تَقُولُ	يَقُولَانِ	تَقُولَانِ	يَقُولُونَ	يَقُلْنَ
2	تَقُولُ	تَقُولِينَ	تَقُولَانِ	تَقُولَانِ	تَقُولُونَ	تَقُلْنَ
1	أَقُولُ	أَقُولُ	......	......	نَقُولُ	نَقُولُ
	Aoriste du mode subjonctif Futur antithétique d'Erpénius					
3	يَقُولَ	تَقُولَ	يَقُولَا	تَقُولَا	يَقُولُوا	يَقُلْنَ
2	تَقُولَ	تَقُولِي	تَقُولَا	تَقُولَا	تَقُولُوا	تَقُلْنَ
1	أَقُولَ	أَقُولَ	......	......	نَقُولَ	نَقُولَ
	Aoriste du mode conditionnel (Futur apocope d'Erpenius					
3	يَقُلْ	تَقُلْ	يَقُولَا	تَقُولَا	يَقُولُوا	يَقُلْنَ
2	تَقُلْ	تَقُولِي	تَقُولَا	تَقُولَا	تَقُولُوا	تَقُلْنَ
1	أَقُلْ	أَقُلْ	......	......	نَقُلْ	نَقُلْ
	Aoriste énergique. Futur paragogique d'Erpen. 1re Forme					
3	يَقُولَنَّ	تَقُولَنَّ	يَقُولَانِّ	تَقُولَانِّ	يَقُولُنَّ	يَقُلْنَانِّ
2	تَقُولَنَّ	تَقُولِنَّ	تَقُولَانِّ	تَقُولَانِّ	تَقُولُنَّ	تَقُلْنَانِّ
1	أَقُولَنَّ	أَقُولَنَّ	......	......	نَقُولَنَّ	نَقُولَنَّ
	Deuxieme Forme					
3	يَقُولَنْ	تَقُولَنْ	------	------	يَقُولُنْ	......
2	تَقُولَنْ	تَقُولِنْ	------	------	تَقُولُنْ	......
1	أَقُولَنْ	أَقُولَنْ	------	------	نَقُولَنْ	نَقُولَنْ
	Mode Impératif					
2	قُلْ	قُولِي	قُولَا	قُولَا	قُولُوا	قُلْنَ
	Impératif énergique (Impératif paragogique d'Erpen. 1re forme					
2	قُولَنَّ	قُولِنَّ	قُولَانِّ	قُولَانِّ	قُولُنَّ	قُلْنَانِّ
	Deuxieme forme					
2	قُولَنْ	قُولِنْ	------	------	قُولُنْ	......

Tableau de la conjugaison (à la voix active ع) d'un verbe concave dont la 2e radicale est un ي

Personnes	Singulier masculin	Singulier feminin	Duel mascul.	Duel femin.	Pluriel masculin	Pluriel feminin
	Preterit					
3	بَاعَ	بَاعَتْ	بَاعَا	بَاعَتَا	بَاعُوا	بِعْنَ
2	بِعْتَ	بِعْتِ	بِعْتُمَا	بِعْتُمَا	بِعْتُمْ	بِعْتُنَّ
1	بِعْتُ	بِعْتُ	- - - - - -	- - - - - -	بِعْنَا	بِعْنَا
	Aoriste du mode Indicatif *Futur d'Erpenius.*					
3	يَبِيعُ	تَبِيعُ	يَبِيعَانِ	تَبِيعَانِ	يَبِيعُونَ	يَبِعْنَ
2	تَبِيعُ	تَبِيعِينَ	تَبِيعَانِ	تَبِيعَانِ	تَبِيعُونَ	تَبِعْنَ
1	أَبِيعُ	أَبِيعُ	- - - - - -	- - - - - -	نَبِيعُ	نَبِيعُ
	Aoriste du mode Subjonctif *Futur antithétique d'Erp.)*					
3	يَبِيعَ	تَبِيعَ	يَبِيعَا	تَبِيعَا	يَبِيعُوا	يَبِعْنَ
2	تَبِيعَ	تَبِيعِي	تَبِيعَا	تَبِيعَا	تَبِيعُوا	تَبِعْنَ
1	أَبِيعَ	أَبِيعَ	- - - - - -	- - - - - -	نَبِيعَ	نَبِيعَ
	Aoriste du mode conditionnel *Futur apocopé d'Erpen.*					
3	يَبِعْ	تَبِعْ	يَبِيعَا	تَبِيعَا	يَبِيعُوا	يَبِعْنَ
2	تَبِعْ	تَبِيعِي	تَبِيعَا	تَبِيعَا	تَبِيعُوا	تَبِعْنَ
1.	أَبِعْ	أَبِعْ	- - - - - -	- - - - - -	- - - نَبِعْ	نَبِعْ
	Aoriste energique, *futur paragogique d'Erp. 1ère forme*					
3	يَبِيعَنَّ	تَبِيعَنَّ	يَبِيعَانِّ	تَبِيعَانِّ	يَبِيعُنَّ	يَبِعْنَانِّ
2	تَبِيعَنَّ	تَبِيعِنَّ	تَبِيعَانِّ	تَبِيعَانِّ	تَبِيعُنَّ	تَبِعْنَانِّ
1	أَبِيعَنَّ	أَبِيعَنَّ	- - - - - -	- - - - - -	نَبِيعَنَّ	نَبِيعَنَّ
	Deuxieme forme.		manquent			
3	يَبِيعَنْ	تَبِيعَنْ	- - - - - -	- - - - - -	يَبِيعُنْ	manque
2	تَبِيعَنْ	تَبِيعِنْ	- - - - - -	- - - - - -	تَبِيعُنْ	manque
1	أَبِيعَنْ	أَبِيعَنْ	- - - - - -	- - - - - -	نَبِيعَنْ	نَبِيعَنْ
	Mode Impératif.					
1	بِعْ	بِيعِي	بِيعَا	بِيعَا	بِيعُوا	بِعْنَ
	Imperatif energique *(paragogique d'Erpen. 1ère forme*					
1	بِيعَنَّ	بِيعِنَّ	بِيعَانِّ	بِيعَانِّ	بِيعُنَّ	بِعْنَانِّ
	Deuxieme forme.					
1	بِيعَنْ	بِيعِنْ	manque	manque	بِيعُنْ	manque.

Tableau de la conjugaison d'un verbe concave à la voix objective ou Passive

Personnes	Singulier masculin	Singulier féminin	Duel masculin	Duel féminin	Pluriel masculin	Pluriel féminin
Prétérit						
3	قِيلَ	قِيلَتْ	قِيلَا	قِيلَتَا	قِيلُوا	قِلْنَ
2	قِلْتَ	قِلْتِ	قِلْتُمَا	قِلْتُمَا	قِلْتُمْ	قِلْتُنَّ
1	قِلْتُ	قِلْتُ	------	------	قِلْنَا	قِلْنَا
Aoriste du mode Indicatif (futur d'Erpenius.)						
3	يُقَالُ	تُقَالُ	يُقَالَانِ	تُقَالَانِ	يُقَالُونَ	يُقَلْنَ
2	تُقَالُ	تُقَالِينَ	تُقَالَانِ	تُقَالَانِ	تُقَالُونَ	تُقَلْنَ
1.	أُقَالُ	أُقَالُ	......	......	نُقَالُ	نُقَالُ
Aoriste du mode Subjonctif (futur antithétique d'Erp.)						
3	يُقَالَ	تُقَالَ	يُقَالَا	تُقَالَا	يُقَالُوا	يُقَلْنَ
2	تُقَالَ	تُقَالَ	تُقَالَا	تُقَالَا	تُقَالُوا	تُقَلْنَ
1	أُقَالَ	أُقَالَ	-----	-----	نُقَالَ	نُقَالَ
Aoriste du mode conditionnel (futur apocopé d'Erp.)						
3	يُقَلْ	تُقَلْ	يُقَالَا	تُقَالَا	يُقَالُوا	يُقَلْنَ
2	تُقَلْ	تُقَلِي	تُقَالَا	تُقَالَا	تُقَالُوا	تُقَلْنَ
1.	أُقَلْ	أُقَلْ	.....	.....	نُقَلْ	نُقَلْ
Aoriste Energique, futur paragogique d'Erpen. (1ère forme)						
3	يُقَالَنَّ	تُقَالَنَّ	يُقَالَانِّ	تُقَالَانِّ	يُقَالُنَّ	يُقَلْنَانِّ
2	تُقَالَنَّ	تُقَالِنَّ	تُقَالَانِّ	تُقَالَانِّ	تُقَالُنَّ	تُقَلْنَانِّ
1.	أُقَالَنَّ	أُقَالَنَّ	.....	......	نُقَالَنَّ	نُقَالَنَّ
Deuxième forme			manquent			
3	يُقَالَنْ	تُقَالَنْ	------	------	يُقَالُنْ	manque
2	تُقَالَنْ	تُقَالِنْ	------	------	تُقَالُنْ	manque
1	أُقَالَنْ	أُقَالَنْ	------	------	نُقَالَنْ	نُقَالَنْ

Nota Il n'y a aucune différence à la voix objective entre les verbes dont la 2e radicale est un و, comme قَالَ, et ceux dans lesquels elle est un ي comme بَاعَ. Ainsi on conjuguera بِيعَ comme قِيلَ; prétérit بِيعَ ٭ بِيعَتْ ٭ بِعْتَ ٭ بِعْتَ &c. Aoriste du mode indicatif يُبَاعُ Aoriste Subjonctif يُبَاعَ; Aoriste conditionnel يُبَعْ; Aoriste énergique يُبَاعَنَّ ou يُبَاعَنْ

437. Nous avons dit que toutes les irrégularités auxquelles est sujette la conjugaison des verbes concaves, sont comprises dans les règles de permutation communes au و et au ى. C'est conformément à ces règles que l'on dit à la 3e personne du singulier masculin du prétérit قَالَ pour قَوَلَ, خَافَ pour خَوِفَ (Voyez pag. no. 207.); qu'à la 2de et à la première personne du même temps on dit قُلْتَ * قُلْتُ * خِفْتَ pour قَوَلْتَ * قَوَلْتُ * خَوِفْتَ &c. (No 208.); qu'à l'aoriste indicatif on dit يَقُولُ pour يَقْوُلُ (No 209), et à l'aoriste conditionnel يَقُلْ (No 210). Il en est ainsi des autres anomalies, auxquelles il ne s'agit que d'appliquer les règles comprises sous les No 207. et suivans, jusqu'au No 212.

438. Les verbes qui ont pour seconde radicale un و prennent un Dhamma à l'aoriste, si le prétérit est de l'une des formes فَعَلَ et فَعُلَ, comme يَقُولُ aoriste de قَالَ, qui est pour قَوَلَ et يَطُولُ aoriste de طَالَ qui est pour طَوُلَ; mais si la 2e radicale a pour voyelle naturelle, au prétérit, un Kesra, l'aoriste prend un fatha, comme يَخَافُ aoriste de خَافَ qui est pour خَوِفَ (No 298.)

439) Les verbes qui ont pour seconde radicale un ى, prennent pour la pluspart, à l'aoriste un Kesra parce-qu'ils sont de la forme فَعَلَ aoriste يَفْعِلُ, comme يَسِيرُ aoriste de سَارَ qui est pour سَيَرَ. Il en est cependant quelques uns qui sont de la forme فَعِلَ, aoriste يَفْعَلُ (No 298); ceux là prennent pour voyelle à l'aoriste un fatha, comme يَهَابُ aoriste de هَابَ qui est pour هَيِبَ

440. Il n'y a aucune différence au prétérit ni à l'aoriste de la voix Objective, entre les verbes dont la seconde radicale est un و, & ceux dont la seconde radicale est un ى

441. L'impératif n'a pas d'Elif d'union parceque la première radicale est mue, comme dans سِرْ - قُلْ Et que l'Elif d'union ne peut avoir lieu que devant une lettre djezmée (No 124.)

442. † Les verbes dont la seconde radicale est un و et qui sont de la forme فَعَلَ aoriste يَفْعُلُ peuvent à la voix objective, dans les personnes, où la 3e radicale est djezmée, prendre pour voyelle de la première radicale un Dhamma au lieu d'un Kesra : on peut donc dire قُلْتُ قُلْتَ et au lieu de قِلْتُ et قِلْتَ alors il n'y a aucune différence entre ces personnes du prétérit à la voix subjective & les mêmes personnes à la voix objective, d'où il résulte une sorte de confusion nommée par les grammairiens Arabes إِلْتِبَاسٌ

443. † Il paraît que quelques grammairiens Arabes n'altéraient pas tant la forme régulière de la voix objective dans les verbes concaves, et qu'ils disaient : قُيِلَ, en prononçant rapidement la première voyelle ; du moins est ce ainsi que quelques lecteurs de l'Alcoran prononçaient قُيِلَ * غُيِضَ * حُيِّ * سِيءَ, comme on l'observe dans certains manuscrits. (a)

(a) Djewhari, au mot بَاعَ observe que l'on dit, à la voix objective, قِيلَ ou بُيِعَ ou même بُوعَ et qu'il en est de même de بِيعَ et autres verbes semblables. Suivant Ebn Malec Auteur de كِيلَ l'"Alfiyya on doit donner la préférence à la forme بُوعَ dans les verbes qui ont un Kesra à la voix subjective, comme خِفْتُ * بِعْتُ, et à la forme قِيلَ dans ceux qui y ont un Dhamma, comme قُلْتُ * صُنْتُ, afin d'éviter la confusion (Mss. Ar. de la Bibliothèque Royale No. 1234. fol. 39)

444. Il n'est pas inutile d'observer que dans les verbes concaves dont la première radicale est un ت ce ت s'unit par un <u>teschdid</u> avec le ت formatif des secondes personnes du Prêtérit, & de la première personne du singulier du même temps (nº 287.) Ainsi de مَاتَ on fait à la première personne du singulier مُتُّ et aux secondes personnes مُتَّ ، مُتِّ ، مُتُّمَا &ca.

445. Dans les verbes concaves dont la dernière radicale est un ن la même chose a lieu toutes les fois que ce ن étant djezmé, doit être suivi d'un ن formatif (nº 289.) Ainsi de صَانَ on fait à la 3ᵉ. personne du pluriel feminin du prêtérit, et à la seconde personne du pluriel feminin de l'impératif صُنَّ ; à la première personne du pluriel commun du prêterit صُنَّا ; à la 3ᵉ. personne du pluriel feminin de l'aoriste يَصُنَّ.

Cette Observation et la précédente s'appliquent

également aux verbes dérivés ; et il est essentiel d'y faire attention, pour trouver la racine, surtout quand on lit de l'arabe sans voyelles ni signes orthographiques.

Verbes dérivés des Racines concaves

446. Il n'y a, comme on l'a déja observé (N.° 435.) que les 4.e 7.e 8.e et 10.e formes, parmi les formes dérivées des verbes concaves, qui soient sujettes à quelques irrégularités : on n'observe dans ces formes dérivées aucune différance entre les verbes concaves dont la 2.e radicale est un و, et ceux dont la 2.e radicale est un ى ; il suffira de donner ici un paradigme de ces formes

qui offre seulement le premier mot de chaque temps.

Voix Subjective

Formes.	Prétérit	Aoriste	Impératif
4ème	أَقَالَ	يُقِيلُ	أَقِلْ
	أَبَاعَ	يُبِيعُ	أَبِعْ
7e.	إِنْقَالَ	يَنْقَالُ	إِنْقَلْ
	إِنْبَاعَ	يَنْبَاعُ	إِنْبَعْ
8e.	إِقْتَالَ	يَقْتَالُ	إِقْتَلْ
	إِبْتَاعَ	يَبْتَاعُ	إِبْتَعْ
10e.	إِسْتَقَالَ	يَسْتَقِيلُ	إِسْتَقِلْ
	إِسْتَبَاعَ	يَسْتَبِيعُ	إِسْتَبِعْ

Voix objective

Formes.	Prêterit	Aoriste
4ème	أُقِيلَ	يُقَالُ
	أُبِيعَ	يُبَاعُ
7ème	أُنْقِيلَ	يُنْقَالُ
	أُنْبِيعَ	يُنْبَاعُ
8ème	أُقْتِيلَ	يُقْتَالُ
	أُبْتِيعَ	يُبْتَاعُ
10ème	أُسْتُقِيلَ	يُسْتَقَالُ
	أُسْتُبِيعَ	يُسْتَبَاعُ

Observations.

447. Pour former les différentes personnes de chaque temps de ces formes dérivées, il ne s'agit que d'y appliquer les mêmes règles que l'on a suivies pour le verbe primitif. Ainsi l'on dira à la 3e. personne du singulier féminin du prétérit de la 4e. forme أَقَامَتْ pour أَقْوَمَتْ (No. 209.); & à la deuxième personne du singulier masculin du même temps أَقَمْتَ pour أَقْوَمْتَ (No. 210.) & ainsi des autres.

448. Toutes les autres formes dérivées n'ont aucune irrégularité. Il faut cependant observer, par rapport aux voix objectives de la troisième forme فَاعَلَ & de la sixième forme تَفَاعَلَ des verbes concaves dont la seconde radicale est un و que l'ا caractéristique de ces formes se changeant en و, à cause du Dhamma qui le précède, il s'unit par un teschdid avec le و radical. Ainsi —

l'on dit قُوِّمَ et تُقُوِّمَ au lieu de قُووِمَ et تُقُووِمَ (N° 186.) Dans ce cas, les Voix Objectives de la Seconde et de la troisième forme se confondent au prétérit.

449. Il y a un petit nombre de verbes concaves qui se conjuguent régulièrement ; tel est عَوِرَ aoriste يَعْوَرُ qui signifie être borgne, & qui, dans cette signification, se conjugue régulièrement ; tel est aussi صَيِدَ — aoriste يَصْيَدُ qui signifie pêcher, chasser.

450. Quelques autres verbes concaves, quoique irréguliers à la première forme, peuvent se conjuguer régulièrement ou irrégulièrement à la quatrième forme ; tels sont : — راحَ faire quelque chose le soir, غامَ être nébuleux, qui à la quatrième forme font indifféremment أَرْوَحَ et أَرَاحَ, أَغْيَمَ et أَغَامَ. Il en est de même à la —

Dixième forme, des verbes dont la deuxième radicale est un و : la plus part sont susceptibles d'être conjugués régulièrement ou irrégulièrement. la conjugaison irrégulière, néanmoins est la plus généralement usitée, excepté dans un petit nombre de verbes qui suivent presque toujours la conjugaison régulière, comme إِسْتَصْوَبَ trouver bon, approuver.

§. XIX Des Verbes Imparfaits qui sont en même temps Concaves et hamzés.

451. Parmi les verbes concaves, il y en a qui sont en même temps hamzés. On en distingue de deux sortes.

452. La première comprend ceux qui ont un أ pour première, et un و pour seconde lettre radicale ; tels sont ءآبَ * ءآلَ pour أَوَبَ * أَوَلَ. — Ils se conjuguent comme أَقَرَّ et قَالَ ; ainsi l'on dit au prétérit ءآبَ * ءآبَتْ * أُبْتَ * أُبْتِ &c. comme : قَالَ * قَالَتْ * قُلْتَ * قُلْتِ &c ; à — l'aoriste يَؤُوبُ comme يَقُولُ en observant le changement de l'Elif hamzé en و (N° 163) ; à l'impératif أُبْ * أُوبِي comme قُلْ * قُولِي &c.

450. La seconde classe comprend ceux qui ont un و ou un ى pour 2.e radicale, et pour 3.e un ا. comme سَآءَ pour سَوَءَ ; جَآءَ pour جَيَأَ ; شَآءَ pour شَيَأَ. le premier se conjugue comme قَالَ et هَنَأَ, le second comme سَارَ et هَنَأَ, et la 3.e comme هَابَ et هَنَأَ.

Prêterit: سَآءَ * سَآءَتْ * سُؤْتَ * سُؤْتِ &c.
Aoriste يَسُوءُ &c.a Impératif سُؤْ.

Prêterit: جَآءَ * جَآءَتْ * جِئْتَ * جِئْتِ —
Aoriste يَجِيءُ &c.a Impératif جِئْ.

Prêterit. شَآءَ * شَآءَتْ * شِئْتَ * شِئْتِ &c.
Aoriste يَشَآءُ &c.a Impératif شَأْ.

A la voix objective on doit observer les mêmes règles : ainsi l'on dit سِيءَ pour سُوِءَ, * جِيءَ pour جُيِءَ, — comme l'on dit قِيلَ pour قُوِلَ.

454. † J'ajouterai ici le paradigme d'un verbe qui est en même temps concave et doublement hamzé, quoiqu'il ne faille pour le conjuguer, que suivre les règles de permutation de l'Elif hamzé & celles de la conjugaison d'un verbe concave; c'est le verbe آءَ qui est pour: أَوَأَ, et qui signifie préparer des cuirs avec le fruit d'un arbre nommé آءٌ

Prêterit: Singulier آءَ * آءَتْ * أُؤْتَ * أُؤْتِ * أُؤْتُ = Duel آءَا & Pluriel آءُوا * أُؤْنَ * أُؤْتُمْ &c.

Aoriste. Sing يَؤُوءُ &c. Duel يَؤُوءَانِ & Pluriel يَؤُوءُونَ * يَأُؤْنَ &c.

Impératif Sing. أُؤْ * أُوئِي Duel أُؤْءَا — Pluriel أُؤُوا * أُؤْنَ.

455. † J'ai conservé ici et dans d'autres occasions, tous les hamza; cependant quand il y en a plusieurs de suite, l'usage est d'en supprimer un pour adoucir la prononciation. c'est ce qu'on appelle تَسْهِيلٌ dont l'opposé se nomme تَحْقِيقٌ (N.° 123)

§. XX. Des Verbes Imparfaits dont la dernière radicale est un و ou un ى, nommés verbes défectueux.

456. Les verbes dont la dernière radicale est un و ou un ى sont nommés par les grammairiens Arabes نَاقِصٌ défectueux, et aussi ذُو ٱلأَرْبَعَةِ c'est-à-dire verbes de quatre lettres, parcequ'un de leurs caractères est d'avoir quatre lettres à la première personne du singulier du prétérit, comme رَضِيتُ et غَزَوْتُ, caractère qui les distingue des verbes concaves, qui à cette même personne n'ont que trois lettres, comme قُلْتُ.

457 La dernière lettre radicale éprouve dans les verbes irréguliers de cette classe, des changemens pareils à ceux auxquels la seconde radicale est sujette dans les verbes concaves : tantot elle se change en une autre lettre, tantot elle disparaît; quelquefois la voyelle qui devrait lui appartenir passe à la lettre qui

la précède ; d'autrefois elle est totalement supprimée. la plus grande partie des anomalies de ces verbes est fondée sur les règles de permutation des lettres ا . و . ى.

458. Nous observerons ici la même méthode que pour les verbes concaves. Nous offrirons d'abord le paradigme des verbes défectueux, & nous passerons ensuite aux observations auxquelles les différentes irrégularités de ces verbes pourront donner lieu.

(Voyez les deux tableaux ci contre. le premier présente la voix subjective d'un verbe défectueux de la forme فَعَلَ aoriste يَفْعُلُ dont la dernière radicale est un و ; & le second, la même voix d'un verbe défectueux de la forme فَعَلَ, aoriste يَفْعِلُ dont la dernière radicale est un ى.

Tableau de la conjugaison d'un verbe défectueux dont la 3e radicale est un و précédé d'un fatha (à la voix Active)

Personnes	Singulier masculin	Singulier Feminin	Duel Masculin	Duel Feminin	Pluriel Masculin	Pluriel Feminin
Prétérit						
3	غَزَا	غَزَتْ	غَزَوَا	غَزَتَا	غَزَوْا	غَزَوْنَ
2	غَزَوْتَ	غَزَوْتِ	غَزَوْتُمَا	غَزَوْتُمَا	غَزَوْتُمْ	غَزَوْتُنَّ
1	غَزَوْتُ	غَزَوْتُ	------	------	غَزَوْنَا	غَزَوْنَا
Aoriste du mode Indicatif (Futur d'Erpenius)						
3	يَغْزُو	تَغْزُو	يَغْزُوَانِ	تَغْزُوَانِ	يَغْزُونَ	يَغْزُونَ
2	تَغْزُو	تَغْزِينَ	تَغْزُوَانِ	تَغْزُوَانِ	تَغْزُونَ	تَغْزُونَ
1	أَغْزُو	أَغْزُو	------	------	نَغْزُو	نَغْزُو
Aoriste du mode Subjonctif (fut. antithétique d'Erp.)						
3	يَغْزُوَ	تَغْزُوَ	يَغْزُوَا	تَغْزُوَا	يَغْزُوا	يَغْزُونَ
2	تَغْزُوَ	تَغْزِي	تَغْزُوَا	تَغْزُوَا	تَغْزُوا	تَغْزُونَ
1	أَغْزُوَ	أَغْزُوَ	------	-----	نَغْزُوَ	نَغْزُوَ
Aoriste du mode Conditionnel (Futur apocopé d'Erp)						
3	يَغْزُ	تَغْزُ	يَغْزُوَا	تَغْزُوَا	يَغْزُوا	يَغْزُونَ
2	تَغْزُ	تَغْزِي	تَغْزُوَا	تَغْزُوَا	تَغْزُوا	تَغْزُونَ
1	أَغْزُ	أَغْزُ	------	------	نَغْزُ	نَغْزُ
Aoriste énergique (Futur paragogique d'Erp.) 1re forme						
3	يَغْزُوَنَّ	تَغْزُوَنَّ	يَغْزُوَانِّ	تَغْزُوَانِّ	يَغْزُنَّ	يَغْزُونَانِّ
2	تَغْزُوَنَّ	تَغْزِنَّ	تَغْزُوَانِّ	تَغْزُوَانِّ	تَغْزُنَّ	تَغْزُونَانِّ
1	أَغْزُوَنَّ	أَغْزُوَنَّ	------	------	نَغْزُوَنَّ	نَغْزُوَنَّ
Deuxième forme			manquent			
3	يَغْزُوَنْ	تَغْزُوَنْ	------	------	يَغْزُنْ	manque
2	تَغْزُوَنْ	تَغْزِنْ	------	------	تَغْزُنْ	manque
1	أَغْزُوَنْ	أَغْزُوَنْ	------	------	نَغْزُوَنْ	نَغْزُوَنْ

Personnes	Singulier		Duel.		Pluriel	
	masculin	feminin	masculin	Feminin	Masculin	Feminin
	Mode Impératif					
2	أُغْزُ	أُغْزِي	أُغْزُوَا	أُغْزُوَا	أُغْزُوا	أُغْزُونَ
	Impératif Energique (Imp. paragog. d'Erp.) 1re forme					
2.	أُغْزُوَنَّ	أُغْزِنَّ	أُغْزُوَانِّ	أُغْزُوَانِّ	أُغْزُنَّ	أُغْزُونَانِّ
	Deuxième Forme					
2.	أُغْزُوَنْ	أُغْزِنْ	Manquent.		أُغْزُنْ	manque.

Tableau de la conjugaison d'un verbe défectueux dont la 3e. radicale est un ى précédé d'un fatha (à la voix active)

Personnes	Singulier masculin	Singulier Feminin	Duel masculin	Duel Feminin	Pluriel masculin	Pluriel Feminin
Préterit.						
3	رَمَى	رَمَتْ	رَمَتَا	رَمَتَا	رَمَوْا	رَمَيْنَ
2	رَمَيْتَ	رَمَيْتِ	رَمَيْتُمَا	رَمَيْتُمَا	رَمَيْتُمْ	رَمَيْتُنَّ
1	رَمَيْتُ	رَمَيْتُ	------	------	رَمَيْنَا	رَمَيْنَا
Aoriste du mode Indicatif (Futur d'Erpenius.)						
3	يَرْمِي	تَرْمِي	يَرْمِيَانِ	تَرْمِيَانِ	يَرْمُونَ	يَرْمِينَ
2	تَرْمِي	تَرْمِينَ	تَرْمِيَانِ	تَرْمِيَانِ	تَرْمُونَ	تَرْمِينَ
1.	أَرْمِي	أَرْمِي	------	------	نَرْمِي	نَرْمِي
Aoriste du mode subjonctif (Futur antithétique d'Erp.)						
3	يَرْمِيَ	تَرْمِيَ	يَرْمِيَا	تَرْمِيَا	يَرْمُوا	يَرْمِينَ
2	تَرْمِيَ	تَرْمِي	تَرْمِيَا	تَرْمِيَا	تَرْمُوا	تَرْمِينَ
1.	أَرْمِيَ	أَرْمِيَ	------	------	نَرْمِيَ	نَرْمِيَ
Aoriste du mode conditionnel (Futur apocopé d'Erp.)						
3	يَرْمِ	تَرْمِ	يَرْمِيَا	تَرْمِيَا	يَرْمُوا	يَرْمِينَ
2	تَرْمِ	تَرْمِي	تَرْمِيَا	تَرْمِيَا	تَرْمُوا	تَرْمِينَ
1.	أَرْمِ	أَرْمِ	------	------	نَرْمِ	نَرْمِ
Aoriste energique (Fut. paragog. d'Erp.) Premiere forme						
3	يَرْمِيَنَّ	تَرْمِيَنَّ	يَرْمِيَانِّ	تَرْمِيَانِّ	يَرْمُنَّ	يَرْمِينَانِّ
2	تَرْمِيَنَّ	تَرْمِنَّ	تَرْمِيَانِّ	تَرْمِيَانِّ	تَرْمُنَّ	تَرْمِينَانِّ
1	أَرْمِيَنَّ	أَرْمِيَنَّ	------	------	نَرْمِيَنَّ	نَرْمِيَنَّ

= Aoriste Énerg. 2e. Forme

Personnes	Singulier masculin	Singulier Feminin	Duel Masculin	Duel Feminin	Pluriel masculin	Pluriel Feminin
	Aoriste Energique 2eme Forme					
3	يَرْمِيَنْ	تَرْمِيَنْ	Manquent - - - -	- - - - -	يَرْمُنْ	manque
2	تَرْمِيَنْ	تَرْمِنْ	- - - -	- - - -	تَرْمُنْ	manque
1	أَرْمِيَنْ	أَرْمِيَنْ	- - - -	- - - -	نَرْمِيَنْ	نَرْمِيَنْ
	Mode Impératif					
2	إِرْمِ	إِرْمِي	إِرْمِيَا	إِرْمِيَا	إِرْمُوا	إِرْمِينَ
	Impératif Energique (Imp. parag. d'Erp.) 1ere forme					
2.	إِرْمِيَنَّ	إِرْمِنَّ	إِرْمِيَانِّ	إِرْمِيَانِّ	إِرْمُنَّ	إِرْمِينَانِّ
	Deuxième Forme					
2	إِرْمِيَنْ	إِرْمِنْ	Manquent		إِرْمُنْ	manque

Observations.

459. A la troisième personne du singulier masculin du Prétérit غزا est pour غَزَوَ (N° 182.) et رَمَى pour رَمَيَ (N° 194.)

460. A la troisième personne du singulier féminin & à celle du duel du même genre, la dernière radicale disparaît tout à fait avec sa voyelle, et l'on dit غَزَتْ pour غَزَوَتْ et غَزَتَا pour غَزَوَتَا. Cette Anomalie n'est fondée sur aucune des règles ordinaires de permutation, & l'on ne peut guère en rendre raison qu'en observant que la troisième personne du singulier féminin du prétérit se forme de celle du masculin par la seule addition du ت djezmé : ainsi de نَصَرَ se forme نَصَرَتْ. En suivant la même règle de formation, de غَزَا on a fait غَزَاتْ, et ensuite le djezma du ت a fait disparaître l'ا, suivant la règle ordinaire (N° 160.) Quant à la —

troisième personne du féminin du duel, elle se forme de la 3e. personne du singulier féminin par la seule addition d'un *fatha* suivi d'un ا quiescent ; on a donc formé غَزَتَا de غَزَتْ, sans avoir aucun égard à la dernière radicale qui était déjà disparue, comme de نَصَرَتْ se forme le duel féminin نَصَرَتَا

461. A la 3e. personne du pluriel masculin, la dernière radicale disparait aussi avec sa voyelle, & l'on dit par contraction غَزَوْا et رَمَوْا pour غَزَوُوا et رَمَيُوا, ce qui est conforme à la règle de permutation (No. (203) si après cette 3e personne et celles de l'aoriste qui se terminent de même il survient un *wesla* ou *Elif d'union*, on donne un *Dhamma* au و pour que l'union puisse avoir lieu, comme دَعَوُا اللّٰهَ (No 131.)

462. Le *Fatha* dont la seconde radicale était affectée au prétérit, se change à l'aoriste, en *dhamma*, si la dernière radicale est un و, et en *Kesra* si elle est un ى :

Quelquefois cependant, dans les verbes dont la dernière radicale est un ى le *fatha* demeure à l'aoriste, à cause de la rencontre d'une lettre gutturale (n.° 297), comme يَرْعَى de رَعَى.

463. Cette dernière radicale perd, à l'aoriste, sa voyelle naturelle, et devient quiescente, conformement aux règles de permutation (n.° 184, 194 et 197). Après le و devenu quiescent, on ne doit point mettre au singulier l'*Elif* muet (n.° 190.): On peut, suivant quelques grammairiens, le mettre à la 1.re personne du pluriel, et écrire نَغْزُوا (a)

464. A l'Aoriste Subjonctif, la dernière radicale, quand elle n'est suivie d'aucune lettre formative, reprend sa voyelle, et l'on dit: يَغْزُوَ * يَرْمِيَ parceque la voyelle de cette lettre etant un *fatha*, il n'y a plus de raison pour la supprimer.

465. Au mode conditionnel du même temps, la 3.e radicale disparait entièrement, quand elle n'a point après elle de lettre formative, comme يَغْزُ * يَرْمِ.

(a) J'observerai, à cette ocasion, que cet *Elif* se nomme أَلِفُ ٱلْوِقَايَةِ *Elif de précaution*, parcequ'il est destiné à empêcher qu'on ne prenne le *waw* formatif des pluriels pour la conjonction و en l'unissant au mot suivant.

466. Dans le mode énergique qui se forme du mode subjonctif, la troisième radicale est conservée, comme يَرْمِيَنْ * يَرْمِيَنَّ * يَغْزُوَنْ * يَغْزُوَنَّ &c.

467. A la seconde personne du singulier feminin de l'Aoriste, ainsi qu'à la 3e et à la 2e personne du pluriel masculin du même temps, il se fait une contraction & l'on dit تَغْزِينَ * تَرْمِينَ * يَغْزُونَ * تَغْزُونَ * يَرْمُونَ * تَرْمُونَ pour تَغْزُوِينَ * تَرْمِيِينَ * يَغْزُوُونَ * تَغْزُوُونَ * يَرْمِيُونَ * تَرْمِيُونَ. (No 203) et (No 204).

Il arrive de là, ce qu'il est bien essentiel d'observer, que dans غَزَا & les verbes qui se conjuguent de même, la seconde et la troisième personne du pluriel masculin ne diffèrent point de celles du pluriel feminin, & que, dans رَمَى & les verbes de la même forme, la seconde personne du singulier feminin ne diffère pas de la seconde personne du pluriel du même genre. On n'a, pour s'en assurer, qu'à comparer entr'elles ces différentes personnes sur le paradigme.

468. Ces contractions sont communes aux modes indicatif et subjonctif : mais au mode energique, le و & le ى qui étaient restés après la contraction disparaissent tout à fait à cause du ن quiescent qui les suit, conformément à la règle (Nº 160). On dit donc, avec le teschdid تَغْزُنَّ * تَرْمِنَّ * يَغْزُنَّ * تَغْزُنَّ * يَرْمُنَّ * تَرْمُنَّ, Et sous le teschdid تَغْزُنْ * تَرْمِنْ * يَغْزُنْ Etc. (a).

469. † Dans les verbes dont la troisième radicale est un و, on trouve quelquefois le و supprimé à l'aoriste indicatif (b); et au mode subjonctif, on omet quelquefois le fattha dont la dernière radicale devrait être affectée. Ainsi l'on trouve لَنْ يَعْفُو pour لَنْ يَعْفُوَ. Tout cela ne doit être regardé que comme des licences.

(a) Voyez dans l'Alcoran les exemples suivans : لَتَعْلُنَّ Sur. 17. v. 4. تَمَنَّوُنَّ. Sur. 43. v. 59..

(b) C'est ainsi qu'on lit dans l'Alcoran Sur. 17. v. 11. — وَيَدْعُ ٱلْإِنْسَانُ بِٱلشَّرِّ دُعَآءَهُ بِٱلْخَيْرِ au lieu de وَيَدْعُو. Djewhari observe qu'on dit de même لَا أَدْرِ pour لَا أَدْرِي

470 + Quand la derniere radicale est supprimée, comme il arrive à l'aoriste conditionnel & à l'impératif, on ajoute quelquefois un ة quiescent après le Kesra. ce qui ne doit se faire que devant une pause : ce ة se nomme هَاءُ ٱلسُّكُوتِ et هَآءُ ٱلْوَقْفِ hé de pause. C'est ainsi qu'on trouve dans l'Alcoran إِقْتَدِهْ pour إِقْتَدِ Impératif de la huitième forme de la racine قدى. On peut dire de même
لَمْ يَرْضَهْ * لَمْ يَرْمِهْ * لَمْ يَغْزُهْ

471. L'impératif se conforme en tout à l'aoriste conditionnel; & l'impératif énergique suit, dans ses deux formes le mode énergique de l'aoriste.

472. Parmi les verbes dont la derniere radicale est un و, il n'y a que ceux qui ont au prétérit un fatha pour voyelle de la seconde radicale, qui suivent entièrement le paradigme غَزَا. ceux qui ont pour voyelle de la 2e. radicale

un Dhamma forment le prêterit régulièrement excepté à la 3e. personne du pluriel masculin. Ainsi سَرُوَ fait, à la troisième personne du singulier feminin, سَرُوَتْ ; & à celle du Duel feminin سَرُوَتَا ; — mais, à la troisième personne du pluriel masculin, on dit par contraction سَرُوا pour سَرُوُوا confor-mément aux règles déja citées (No 203 et 204.) — Du reste ces verbes se conjuguent comme غَزَا.

473 Quant à ceux qui ont pour voyelle de la seconde radicale au prêterit un Kesra, ils se conjuguent d'une manière particulière dont il est nécessaire de donner un exemple, en observant d'abord que, dans ce cas, le و radical se change en ى (N.° 189) Ainsi, au lieu de وَضِوَ, on dit وَضِيَ

(Voyez le Tableau ci contre)

Tableau de la conjugaison d'un verbe défectueux dont la 3e radicale est un و précédé d'un Kesra, à la voix active.

Personnes	Singulier masculin	Singulier feminin	Duel masculin	Duel feminin	Pluriel masculin	Pluriel feminin
	Prétérit.					
3	رَضِيَ	رَضِيَتْ	رَضِيَا	رَضِيَتَا	رَضُوا	رَضِينَ
2	رَضِيتَ	رَضِيتِ	رَضِيتُمَا	رَضِيتُمَا	رَضِيتُمْ	رَضِيتُنَّ
1	رَضِيتُ	رَضِيتُ	------	------	رَضِينَا	رَضِينَا
	Aoriste du mode Indicatif (Futur d'Erpénius)					
3	يَرْضَي	تَرْضَي	يَرْضَيَانِ	تَرْضَيَانِ	يَرْضَوْنَ	يَرْضَيْنَ
2	تَرْضَي	تَرْضَيْنَ	تَرْضَيَانِ	تَرْضَيَانِ	تَرْضَوْنَ	تَرْضَيْنَ
1	أَرْضَي	أَرْضَي	------	------	نَرْضَي	نَرْضَي
	Aoriste du mode subjonctif (Futur antithétique d'Erpenius)					
3	يَرْضَيَ	تَرْضَيَ	يَرْضَيَا	تَرْضَيَا	يَرْضَوْا	يَرْضَيْنَ
2	تَرْضَيَ	تَرْضَيْ	تَرْضَيَا	تَرْضَيَا	تَرْضَوْا	تَرْضَيْنَ
1	أَرْضَيَ	أَرْضَيَ	------	------	نَرْضَيَ	نَرْضَيَ
	Aoriste du mode conditionnel (futur apocopé d'Erpenius)					
3	يَرْضَ	تَرْضَ	يَرْضَيَا	تَرْضَيَا	يَرْضَوْا	يَرْضَيْنَ
2	تَرْضَ	تَرْضَيْ	تَرْضَيَا	تَرْضَيَا	تَرْضَوْا	تَرْضَيْنَ
1	أَرْضَ	أَرْضَ	------	------	نَرْضَ	نَرْضَ
	Aoriste Energique (Futur paragogique d'Erpen.) 1ère forme					
3	يَرْضَيَنَّ	تَرْضَيَنَّ	يَرْضَيَانِّ	تَرْضَيَانِّ	يَرْضَوُنَّ	يَرْضَيْنَانِّ
2	تَرْضَيَنَّ	تَرْضَيِنَّ	تَرْضَيَانِّ	تَرْضَيَانِّ	تَرْضَوُنَّ	تَرْضَيْنَانِّ
1	أَرْضَيَنَّ	أَرْضَيَنَّ	------	------	نَرْضَيَنَّ	نَرْضَيَنَّ

Personnes	Singulier masculin	Singulier Féminin	Duel Masculin	Duel Féminin	Pluriel Masculin	Pluriel Féminin
	Aoriste énergique (2ème Forme)		manquent			
3	يَرْضَيَنْ	تَرْضَيَنْ	- - - - -	- - - - -	يَرْضَوُنْ	manque
2	تَرْضَيَنْ	تَرْضَيِنْ	- - - - -	- - - - -	تَرْضَوُنْ	manque
1.	أَرْضَيَنْ	أَرْضَيَنْ	- - - - -	- - - - -	نَرْضَيَنْ	نَرْضَيَنْ
	mode Impératif					
2.	إِرْضَ	إِرْضَيْ	إِرْضَيَا	إِرْضَيَا	إِرْضَوْا	إِرْضَيْنَ
	Impératif énergique (Imp. paragog. d'Erp.) 1ère forme					
2.	إِرْضَيَنَّ	إِرْضَيِنَّ	إِرْضَيَانِّ	إِرْضَيَانِّ	إِرْضَوُنَّ	إِرْضَيْنَانِّ
	Deuxième Forme					
2	إِرْضَيَنْ	إِرْضَيِنْ	- - manquent - -		إِرْضَوُنْ	manque

Observations.

474. Le prétérit se conjugue régulièrement, à l'exception de la 3e personne du pluriel masculin, où la troisième radicale disparait et transporte sa voyelle à la seconde radicale qui perd son <u>Kesra</u> (no 204); ainsi رَضُوا est pour رَضِيُوا.

475. A l'Aoriste, يَرْضَى est pour يَرْضَوُ. la suppression de la dernière voyelle, et la conversion du و en ى, sont conformes à la règle (no 182); mais il faut observer que cette conversion du و en ى, qui, conformément à la règle citée, doit avoir lieu à la 3e personne, parceque le و est final, se communique même aux personnes de l'aoriste où le و cesse d'être final: ainsi l'on dit au pluriel féminin يَرْضَيْنَ * تَرْضَيْنَ pour يَرْضَوْنَ * تَرْضَوْنَ. On devrait, par la même raison, dire à la seconde personne du singulier

féminin تَرْضَيِينَ et au pluriel masculin يَرْضَيُونَ et تَرْضَيُونَ, comme l'on dit au duel يَرْضَيَانِ ; mais au-lieu de ces formes régulières, il se fait dans ces différentes personnes une contraction, et l'on dit يَرْضَوْنَ ٭ تَرْضَيْنَ تَرْضَوْنَ conformément à la règle de permutation (n° 203)

476. A l'aoriste subjonctif on ne peut pas dire, — conformément à la conjugaison des verbes réguliers يَرْضَيَ à cause de la règle de permutation (n° 194) : on dit — donc يَرْضَى, en sorte que l'Aoriste subjonctif ne diffère pas de l'aoriste indicatif dans toutes les inflexions où il n'y a aucune lettre formative ajoutée après la dernière radi-cale. Pour former le mode énergique on rend au ی sa voyelle, parceque n'étant plus à la fin du mot, il peut être mû ; on dit donc يَرْضَيَنَّ ٭ تَرْضَيَنَّ.

477. A l'aoriste conditionnel, on retranche la troisième radicale, de même que dans يَغْزُ et يَرْمِ (Nº 465.) et on dit يَرْضَ.

478 A la seconde personne du singulier féminin de l'aoriste subjonctif & de l'aoriste conditionnel au lieu de تَرْضَيِي on dit تَرْضَيْ (Nº 203.): mais on doit alors mettre un djezma sur le ى, & s'il vient à être suivi d'un wesla ou Elif d'union, on lui donne un Kesra pour voyelle (Nº 131.) ce qui a lieu pareillement à la seconde personne du féminin singulier de l'impératif إِرْضَيْ: On dit donc dans ce cas تَرْضَيِ et إِرْضَيِ.

479. Aux secondes et troisièmes personnes du pluriel masculin de l'aoriste tant subjonctif que conditionnel on dit par une semblable contraction تَرْضَوْا * يَرْضَوْا au lieu de تَرْضَيُوا * يَرْضَيُوا (Nº 203.) On met alors un djezma sur le و; et s'il

vient à être suivi d'un Elif d'union on lui donne un Dhamma pour voyelle & on dit يَرْضَوُا ٭ تَرْضَوُا (N.º 461.). la même chose a lieu à la seconde personne du pluriel masculin de l'impératif.

480. Le Kesra et le Dhamma que l'on met pour faire l'union dans les cas qui viennent d'être indiqués (N.º 478. et 479.), se mettent également pour former, dans les personnes dont il s'agit, le mode énergique qui dérive du mode subjonctif. On dit en conséquence تَرْضَوُنَّ ٭ يَرْضَوُنَّ ٭ تَرْضَيِنَّ, et à l'impératif énergique on dit de même إِرْضَوُنَّ ٭ إِرْضَيِنَّ.

Voix objective. (passive)

481. Les verbes défectueux des quatre formes — غزا * سرو * رمى * رضى se conjuguent tous de la même manière à la voix objective, et l'on dit غُزِىَ * سُرِىَ * رُمِىَ * رُضِىَ. Toutes les inflexions du prétérit et de l'Aoriste de ces voix objectives sont semblables à celles de la voix subjective رضى ; — Il ne s'agit que de donner pour voyelle à la première radicale au prétérit un Dhamma & de donner aussi un Dhamma pour voyelle aux lettres formatives ou crémens des différentes personnes de l'aoriste : ainsi l'on dira au prétérit غُزِىَ * غُزِيَتْ * غُزِيتَ * غُزِيتِ &c. ; à l'aoriste singulier, يُغْزَى ; Duel يُغْزَيَانِ * pluriel يُغْزَوْنَ. &c.

Des Formes dérivées.

482. Il n'y a dans les formes dérivées aucune différence entre les verbes dans lesquels la dernière radicale est un و & ceux dans lesquels elle est un ى. Les uns et les autres dans toutes les formes dérivées, ont un ى pour lettre finale.

A la voix subjective le ى est quiescent après un fatha comme غَزَّى & رَمَّى.

A la voix objective, il est mu par un fatha après un Kesra comme غُزِّيَ & رُمِّيَ.

483. Toutes les formes dérivées suivent, à la voix subjective, la conjugaison du paradigme رَمَى, & à la voix objective celle du paradigme رَضِيَ. Il n'est pas besoin d'avertir que cela ne doit s'entendre que des inflexions finales.

§ XXI. Des verbes qui sont en même temps défectueux et hamzés.

484. Parmi les verbes défectueux, il y en a qui sont en même temps hamzés; on peut les diviser en deux classes

La première comprend ceux qui ont un أ pour première radicale et pour dernière un و ou un ى; tels sont أَتَى venir; أَبَى refuser; أَدَى payer: Ils se conjuguent comme أَثَرَ et غَزَا ou سَرُوَ ou رَمَى ou رَضِيَ

Prétérit أَتَى * أَتَتْ * أَتَيْتَ &ca.

Aoriste يَأْتِي &c. Impératif إِيتِ, et irrégulièrement تِهْ ou تِ.

La deuxième classe contient ceux qui ont pour 2e radicale un أ et pour 3e un و ou un ى comme نأى être éloigné; ces verbes se conjuguent comme سَأَلَ et غَزَا ou رَمَى ou رَضِيَ.

Prétérit نَأَى * نَأَتْ * نَأَيْتَ &c. Aoriste يَنْأَى - Impératif إِنْأَ

485. Dans les verbes de cette classe, la deuxième radicale conserve pour voyelle, à l'aoriste, le fatha qu'elle avait au prétérit, à cause de l'أ qui est une lettre gutturale (n° 297.)

486. Le verbe رَأَى voir, à cause qu'il est d'un très fréquent usage, perd souvent son hamza à l'aoriste et à l'impératif; alors il se conjugue comme il suit.

Aoriste Indicatif

Singulier		Duel		Pluriel	
Mascul.	Femin.	Mascul.	Femin.	Mascul.	Fem.
يَرَى	تَرَى	يَرَيَانِ	تَرَيَانِ	يَرَوْنَ	يَرَيْنَ
تَرَى	تَرَيْنَ	تَرَيَانِ	تَرَيَانِ	تَرَوْنَ	تَرَيْنَ
أَرَى	أَرَى	------	------	نَرَى	نَرَى

Aoriste Subjonctif

يَرَى	Etc.	يَرَيَا	Etc.	يَرَوْا	Etc.

Aoriste conditionnel

يَرَ	Etc.	يَرَيَا	Etc.	يَرَوْا	Etc.

Singulier		Duel		Pluriel	
Mascul.	fem.	Mascul.	femin.	Mascul.	fem.

Aoriste énergique

يَرَيَنَّ	&c.	يَرَيَانِّ	&c.	يَرَوُنَّ	&c.

Impératif

رَ ou رَهْ	رَ = رى .	رَيَا ...	رَيَا	رَوْا	رَيْنَ

Impératif Energique

رَيَنَّ	رِيَنَّ	رَيَانِّ	رَيَانِّ	رَوُنَّ	رَيْنَانِّ

487 On trouve assez souvent l'aoriste et l'impératif — conjugués régulièrement sans la suppression de l'Elif hamzé. le prétérit ne perd jamais cet Elif

488. La voix ~~subjective~~ objective de رَأَى est رُئِيَ qui se conjugue comme رُمِيَ. A l'aoriste on peut retrancher l' ا, comme à la voix subjective et dire يُرَى pour يُرْأَى

489 A la quatrième forme le verbe رَأَى perd toujours sa seconde radicale. Il se conjugue ainsi :

Prétérit أَرَى « أَرَتْ « أَرَيْتَ &c. Aoriste يُرِي —

Impératif. أَرِ.

490. † Suivant quelques grammairiens arabes le verbe نَأَى et tous les verbes de cette même classe qui sont hamzés, peuvent perdre leur Elif hamzé à la quatrième forme, & l'on peut dire :

Prétérit أَنَى pour أَنْأَى. Aoriste يُنِي pour يُنْئِي ; & ainsi des autres.

491. L'impératif des verbes أَتَى & رَأَى et autres se trouvant à cause de leur double irrégularité, réduit à une seule lettre, comme, تِ & رَ, on doit ajouter à la fin un ه quiescent, toutes les fois qu'ils se trouvent suivis d'une pause, et dire قِهْ & رَهْ.

§. XXII. Des verbes doublement imparfaits.

492. Les verbes qui ont parmi leurs radicales deux des lettres و et ى se divisent en deux classes : la première est celle dans laquelle ces deux lettres occupent la place de la première et de la 3e. radicale, comme : وَقَى ، وَجَى . Les verbes de cette Espèce sont nommés par les grammairiens arabes لَفِيفٌ مَفْرُوقٌ — لَفِيفٌ مَفْرُوقٌ c'est à dire compliqués avec intervalle. Ils sont en même temps assimilés et défectueux.

493. Les verbes de cette Espèce se conjuguent, savoir : Ceux qui ont un fatha pour voyelle de la seconde radicale comme وَعَدَ et رَمَى ; et ceux qui ont un Kesra pour voyelle de la 2e radicale, comme وَجِلَ et رَضِيَ.

Exemple des premiers وَقَى

Prétérit وَقَى ، وَقَتْ ، وَقَيْتُ &c. Aoriste يَقِي —

Impératif قِ ou قِهْ (No. 491.).

Exemple des seconds : وَجِيَ

Prétérit وَجِيَ * وَجِيتُ * وَجِيتَ &c. Aoriste يَوْجَى &c. Impératif إِيجَ &c.

494. La seconde classe contient les verbes dans lesquels les lettres و et ى occupent la seconde et la troisième place ; ils sont nommés par les grammairiens Arabes لَفِيفٌ مَقْرُونٌ c'est à dire compliqués avec contiguité : tels sont شَوَى rôtir قَوِيَ être fort حَيِيَ vivre.

Ces verbes sont concaves et défectueux ; mais la seconde radicale n'y est sujette à aucune irrégularité شَوَى se conjugue comme رَمَى, et قَوِيَ, ainsi que حَيِيَ suivent le paradigme رَضِيَ ; quelques uns suivent le paradigme غَزَا.

Exemple : شَوَى = Prétérit شَوَى * شَوَيْتُ * شَوَيْتَ &c. Aoriste يَشْوِي &c. Impératif إِشْوِ &c.

Autre exemple : قَوِيَ = Prétérit قَوِيَ * قَوِيتُ * قَوِيتَ &c. Aoriste : يَقْوَى &c. Impératif إِقْوَ &c.

Autre exemple : حَيِيَ pour حَيِوَ.

Prétérit حَيِيَ * حَيِيتُ * حَيِيتَ &c. Aoriste singulier يَحْيَا &c. Duel يَحْيَيَانِ &c. ; pluriel يَحْيَوْنَ &c. Impératif singulier إِحْيَ * إِحْيَيْ ; duel إِحْيَيَا ; pluriel إِحْيَوْا * إِحْيَيْنَ.

Le و final de l'aoriste يَحْيَوُ doit être changé en ى, selon la règle de permutation (N° 182) : mais ici l'on substitue un ا au ى suivant une autre règle (N° 196), à cause du ى qui les précède ; & d'ailleurs cela sert à distinguer يَحْيَا aoriste du verbe حَيِيَ, de يَحْيَى nom propre.

495. + le verbe حَيِيَ se contracte souvent à la manière des verbes sourds, dans les 3èmes personnes du prétérit, à l'exception de celle du pluriel féminin : on dit alors حَيَّ * حَيَّتْ * حَيَّا * حَيَّتَا * حَيُّوا. au lieu de حَيَّ on peut dire aussi حِيَّ.

496. + Les verbes de cette espèce suivent dans leurs formes dérivées l'analogie de ceux qui ont pour dernière radicale un و ou un ى ; mais il faut observer que حَيِيَ éprouve souvent à la 10e forme une irrégularité particulière, en perdant sa seconde radicale. Ainsi l'on dit indifféremment : Prétérit إِسْتَحْيَى ou إِسْتَحَى — Aoriste : يَسْتَحْيِي ou يَسْتَحِي, Impératif إِسْتَحْيِ ou إِسْتَحِ.

§. XXIII. Des Verbes doublement Imparfaits qui sont en même temps hamzés.

497. On distingue deux classes de verbes doublement imparfaits, & qui sont en même temps hamzés. les uns ont pour 1ère radicale un أ. et pour 2e et 3e radicales les lettres و ou ى : tel est أَوَى, qui se conjugue comme: أَثَرَ et شَوَى.

Préterit أَوَى * أَوَتْ * أَوَيْتَ &ca Aoriste يَأْوِي &ca impératif إِيْوِ &ca

Dans la seconde classe de ces verbes, la 2e radicale est un أ et les lettres و et ى occupent la place de la 1ère et de la 3e radicale; tel est وَأَى promettre qui se conjugue comme وَقَى et سَأَلَ, étant en même temps assimilé, défectueux et hamzé.

Préterit

Singulier		Duel		Pluriel	
masc.	femin.	mascul.	femin.	masc.	femin.
وَأَى	وَأَتْ	وَأَيَا	وَأَتَا	وَأَوْا	وَأَيْنَ
وَأَيْتَ	&c.	وَأَيْتُمَا	&c.	وَأَيْتُمْ	&c.
Aoriste Indicatif					
يَإِى	تَإِى	يَإِيَانِ	&c.	يَأُونَ	يَإِينَ
تَإِى	تَإِينَ	- - - - -	- - - - -	&c. - - -	- - -
أَإِى	أَإِى	- - - - -	- - - - -	- - - - -	- - -
Aoriste Subjonctif					
يَإِى	&c. - - -	- - - - -	- - - - -	- - - - -	- - -
Aoriste conditionnel					
يَإِ	تَإِ	يَإِيَا	&c.	يَأُوا	يَإِينَ
تَإِ	تَإِ	- - - - -	- - - - -	&c. - - -	- - -
أَإِ	أَإِ	- - - - -	- - - - -	- - - - -	- - -
Impératif					
إِ (ou) ءِ	إِى	إِيَا	إِيَا	أُوا	إِينَ

§. XXIV Des verbes triplement imparfaits.

498 Les Arabes n'ont que deux mots dont toutes les radicales soient des lettres و et ي ; ces mots sont les noms de ces deux lettres وَاوٌ et يَآءٌ.
Du dernier se forme le verbe يَيَّ tracer la lettre ي ; mais ce verbe, sans doute bien peu usité, ne doit éprouver aucune anomalie par rapport à la première et à la seconde radicale ; il doit donc se conjuguer comme رَمَى.

§. XXV Du Verbe Négatif.

499. Les Arabes ont un verbe négatif qui n'a que le prétérit, & qui se conjugue d'une manière assez analogue à la conjugaison des verbes concaves ; C'est le verbe لَيْسَ : voici comme il se conjugue.

Singulier		Duel		Pluriel	
mascul.	Femin.	masc.	Fem.	masc.	Fem.
لَيْسَ	لَيْسَتْ	لَيْسَا	لَيْسَتَا	لَيْسُوا	لَسْنَ
لَسْتَ	لَسْتِ	لَسْتُمَا	لَسْتُمَا	لَسْتُمْ	لَسْتُنَّ
لَسْتُ	لَسْتِ	- - - -	- - - -	لَسْنَا	لَسْنَا

On dit aussi dans quelques cas seulement لَاتَ au lieu de لَيْسَ Ce mot n'admet aucune inflexion, & les grammairiens Arabes ne sont pas d'accord sur sa nature.

§. XXVI Des Verbes de Louange & de Blâme.

500. † Les Verbes que les Arabes nomment: أَفْعَالُ ٱلْمَدْحِ وَٱلذَّمِّ n'ont point une forme régulière, & ne se conjuguent point. ces verbes sont: نِعْمَ que l'on prononce aussi نِعِمَ ☆ نَعِمَ نَعْمَ et نَعْمَ être bon et être mauvais بِئْسَ. On dit quelquefois, mais très rarement, نِعْمَا au Duel, et نِعْمُوا au pluriel.

On peut les regarder comme des verbes exclamatifs: ils prennent une terminaison feminine et l'on dit au feminin نِعْمَتْ et بِئْسَتْ On regarde aussi comme un verbe de cette espèce le mot حَبَّذَا composé de حَبَّ et de ذَا qui signifie être excellent ou digne d'amour, & qui n'admet aucune autre inflexion. On joint encore à ces trois verbes سَآءَ être mauvais, et حَسُنَ pour حَسُنَ être beau[a]

(a) Djeuhari remarque qu'au lieu de حَسُنَ être beau, on dit quelquefois par contraction حَسْنَ; & que, lorsqu'on employe ce verbe comme verbe de louange, on peut dire حُسْنَ en supprimant la voyelle de la première radicale, et transportant sur cette lettre celle de la 2e radicale, de même que l'on dit نِعْمَ et بِئْسَ au lieu de نَعِمَ et بَئِسَ. il ajoute que cela est commun à tous les verbes employés dans le même sens et il cite le vers suivant où حُسْنَ se trouve ainsi:

لَمْ يَمْنَعِ ٱلنَّاسُ مِنِّي مَا أَرَدْتُ وَمَا أُعْطِيهِمُ مَا أَرَادُوا حُسْنَ ذَا أَدَبَا

mais ceux-ci, dans une autre acception, se conjuguent par tous les temps et les inflexions ordinaires (n° 453.)

501. † Ces verbes, et en général tous ceux qui n'ont point de مَصْدَرٌ ou nom d'action, & qui ne sont usités qu'à un seul temps, comme لَيْسَ verbe négatif, sont nommés par les grammairiens جَامِدٌ fixes, ou غَيْرُ مُشْتَقٍّ non dérivés, par opposition aux verbes ordinaires nommés مُشْتَقٌّ dérivés.

" Les hommes ne peuvent m'empêcher de prendre ce
" que je désire, & moi je ne leur accorde pas ce qu'ils veulent
" avoir. Admirable conduite!

§. XXVII. Des Verbes d'Admiration.

502 + Les verbes nommés par les Arabes — أَفْعَالُ ٱلتَّعَجُّبِ Verbes d'admiration ne se conjuguent point: ce sont plutôt des formules admiratives qu'une espèce particulière de verbes. Il y en a deux: dans la première مَا أَفْعَلَ on emploie toujours la 3e. personne du singulier masculin du prêterit de la 4e. forme — أَفْعَلَ, précédée du monosyllabe مَا et suivie d'un accusatif. Dans la 2eme on emploie la seconde personne du singulier masculin de l'impératif de la quatrième forme أَفْعِلْ suivie de la préposition بِ Exemple: ما افضل زيدا ou أَفْضِلْ بِزَيْدٍ Zeid est très excellent On verra, dans la syntaxe, les règles que l'on doit observer dans l'usage de ces formules, & ce qui en fait le caractère essentiel. Il n'y a que les verbes primitifs —

-trilitères dont on puisse dériver des verbes admiratifs. On n'en dérive ni des verbes formés du verbe trilitère, ni des verbes quadrilitères et de leurs dérivés: on n'en dérive pas non plus des verbes qui renferment un attribut de couleur ou de difformité (a) mais on peut en dériver des verbes irréguliers comme des verbes réguliers, & l'on suit la dérivation convenable à chaque classe de verbes. Ainsi de عَجِبَ, verbe régulier, on forme مَا أَعْجَبَ ou أَعْجِبْ; de شَدَّ verbe sourd

---

(a) On peut néanmoins tirer certaines formules admiratives, des verbes dérivés et des quadrilitères: On prend pour cela un verbe trilitère, tel que حَسُنَ être beau; on en forme un verbe admiratif, et on y joint le nom d'action, du verbe dont on veut proprement former un verbe admiratif —— مَا أَحْسَنَ ٱنْتِقَالَهُ (Pulcherrimus est quoad migrationem) — Son transport est très beau.

on forme مَا أَشَدَّ ou أَشْدِدْ ; de نَالَ verbe concave, مَا أَنَالَ ou أَنِلْ ; de عَمِيَ verbe défectueux مَا أَعْمَى ou أَعْمِ .

503. † Si l'on veut employer les verbes d'admiration dans un sens passé, on place le verbe كَانَ entre مَا et le verbe d'admiration, ou bien on place كَانَ après le verbe d'admiration, et on répète مَا devant كَانَ. Exemple : مَا كَانَ أَغْنَى زَيْدًا ou bien مَا أَغْنَى مَا كَانَ زَيْدًا <u>Zéïd a été excessivement riche</u>

Chapitre III.

Du Nom et de l'Adjectif.

§. I.

Definitions générales N°. 504. 505. 506.

§. II.

Des noms dans la langue Arabe.

507. Le nom est appelé en Arabe إِسْمٌ. Les grammairiens Arabes, qui réunissent toutes les parties du discours sous trois divisions générales ; les Verbes, les Noms, et les Particules, renferment sous le nom les Adjectifs, les pronoms personnels, les articles démonstratifs, les adjectifs conjonctifs, et même quelques Adverbes ; & sous ce point de vue, en considérant le nom comme une des trois parties du discours, ils le nomment :

أَلْإِسْمُ ٱلْمُقَابِلُ لِلْفِعْلِ وَٱلْحَرْفِ le Nom opposé au Verbe et à la particule. aussi divisent ils les Noms à raison de leurs significations en plusieurs classes et sous plusieurs points de vue.

508. Les noms se divisent 1°. en ظَاهِرٌ apparent, مُضْمَرٌ sous entendu et مُبْهَمٌ indéterminé. Sous la dénomination de sous entendus sont compris les pronoms personnels; sous celle d'indéterminés les articles démonstratifs et les adjectifs conjonctifs. Tous les autres mots compris sous le nom, appartiennent à ceux qu'on nomme apparens.

2°. صِفَةٌ Qualité, c'est à dire qualificatif ou adjectif et إِسْمٌ مُقَابِلٌ لِلصِّفَةِ ou إِسْمٌ nom opposé à l'adjectif ou enfin مَوْصُوفٌ qualifié, c'est à dire substantif.

3°. en عَلَمٌ nom propre, et إِسْمُ أَجْنَاسٍ nom de genre ou appellatif Cette division n'a pour objet que les noms proprement dits.

Le nom propre se subdivise en مُرْتَجَلٌ improvisé et مَنْقُولٌ transporté. le premier est celui qui n'a été, dès son origine, que le nom propre d'un individu; le second,

celui qui a été employé d'abord soit comme nom appelatif, soit comme inflexion d'un verbe, et transporté ensuite à quelqu'objet particulier pour devenir son nom propre. Ce dernier peut être ou simple, c'est à dire formé d'un seul mot ou composé de plusieurs mots. Quand il est composé de plusieurs mots, si ces mots forment une proposition complète, un sujet avec son attribut, on le nomme إِسْنَادِيٌّ; tel est celui du Poëte تَأَبَّطَ شَرًّا qui signifie il a porté l'infortune sous son aisselle: s'il n'est formé que de deux noms, dont l'un sert d'antécédent et l'autre de conséquent, on le nomme إِضَافِيٌّ; tel est: عَبْدُ ٱللهِ Abd.=Allah c'est à dire le serviteur de Dieu.

Il y a une autre espèce de noms formés originairement de deux mots, mais dont l'union est si intime que chacun des deux mots, hors de la composition, ne conserve aucune valeur, tels sont بَعْلَبَكَّ Baal-bec حَضْرَمَوْتَ Hadhra-maut on nomme ces composés مُرَكَّبٌ مَزْجِيٌّ composés intimement combinés.

Le nom appellatif se subdivise aussi en إِسْمُ عَيْنٍ nom de substance, qui est le vrai nom appellatif,

et إِسْمُ مَعْنًى Nom de signification, qui est le nom abstrait.

4°. Les noms se divisent en مَعْرِفَةٌ déterminé et نَكِرَةٌ indéterminé. Sous la première dénomination sont compris les noms propres, les pronoms personnels, les articles démonstratifs et les adjectifs conjonctifs : on y comprend aussi tous les autres noms ou adjectifs, quand ils sont déterminés par l'article ال, ce que l'on nomme اَلْمُعَرَّفُ بِاللَّامِ déterminé par le lam, ou par un complément, ce que l'on nomme اَلْمُضَافُ adjoint à un complément.

5°. Les noms proprement dits se divisent en مُرَكَّبٌ composé et غَيْرُ مُرَكَّبٍ non composé. Outre les noms propres composés, il y a une autre sorte de mots composés, ou plutot de formules composées de plusieurs mots, que l'on comprend parmi les noms composés, et que l'on nomme اَلْمُتَضَمِّنُ أَوَّلُهُ مَعْنَى اَلْحَرْفِ, c'est à dire, dont le commencement renferme la valeur d'une préposition. telles sont ces expressions : بَيْتَ بَيْتَ à la lettre maison, maison : صَبَاحَ مَسَاءَ matin-soir. pour de maison en maison, au matin et au soir. A cette classe appartiennent aussi quelques uns des numératifs.

Enfin il y a quatre espèces de noms qui se distinguent des autres : ce sont, 1º les Numératifs أَسْمَاءُ ٱلْعَدَدِ 2º les Noms dérivés des verbes, et qui en renferment la signification ٱلْمُتَّصِلَةُ بِالأَفْعَالِ ; 3º les Noms Circonstanciels, c'est à dire les noms autres que ceux dérivés des verbes, qui indiquent des Circonstances de temps ou de lieux ٱلظُّرُوفُ ; 4º les noms verbaux, c'est à dire qui équivalent à certains verbes أَسْمَاءُ ٱلأَفْعَالِ.

509. Les Grammairiens Arabes sont dans l'usage de joindre à la partie de la grammaire qui traite du verbe, tout ce qui concerne les différentes sortes de noms et d'adjectifs qui dérivent du verbe, et qui, à cause de cela, sont nommés مُشْتَقٌّ dérivés : Ce sont les noms d'action noms d'Agent et de patient, de temps et de lieu &ca Ils ne réservent pour le traité des Noms que les noms primitifs et les substantifs et adjectifs dérivés des noms primitifs, les pronoms, les adjectifs démonstratifs et les articles conjonctifs = nous avons seulement joint les adjectifs aux Noms, parceque la plus grande partie de ce que nous

nous avons à dire est commun aux uns et aux autres, — et que d'ailleurs les adjectifs sont très souvent employés — comme noms substantifs en Arabe.

510. En traitant des noms, nous les considérerons — 1° quant à leur forme 2° quant à leurs différentes espèces, 3° quant à leurs accidens, qui sont les noms, les genres — les cas, et les changemens qu'ils subissent dans leurs — formes, lorsque d'indéfinis ils deviennent définis.

§ III. De la forme des Noms.

511. Les Noms sont primitifs ou dérivés —
Le nom primitif appelé par les Arabes جَامِدٌ Solide et غَيْرُ مُشْتَقٍّ Non dérivé est celui qui ne tire son origine d'aucun autre mot, comme إِلَاهٌ Dieu رَجُلٌ homme أَسَدٌ Lion فَرَسٌ Cheval Lorsque nous disons qu'il ne tire son origine d'aucun autre mot, cela ne signifie pas qu'il doit être la racine même ; cela signifie seulement qu'il n'est point dérivé d'un verbe ou d'un nom suivant certaines formes déterminées qui ajoutent quelque signification accessoire à celle du mot primitif — le nom dérivé nommé مُشْتَقٌّ est celui qui tire son origine d'un autre mot, soit d'un verbe, comme مِفْتَاحٌ Clef de فَتَحَ ouvrir ; soit d'un nom, comme ..... مَأْسَدَةٌ lieu abondant en lions de أَسَدٌ lion ; فُرَيْسٌ petit cheval, de فَرَسٌ cheval.

512. Par rapport aux noms primitifs, il est bon d'observer que, quoique l'on regarde en général en Arabe le verbe comme la racine de la quelle dérivent tous les noms, cette idée ne doit être admise qu'avec certaines restrictions. Ainsi quoique dans la maniere de classer les mots dans les dictionnaires, le verbe أَسِدَ semble être la racine de أَسَدٌ *lion*. Il n'en est pas moins certain que le nom أَسَدٌ *lion* a donné l'origine au verbe qui signifie *être saisi d'horreur à la vue d'un lion*; — *ressembler à un lion pour la force et l'audace*. De même le mot إِلٰهٌ *Dieu* doit être considéré comme l'origine du verbe أَلَهَ *adorer*, *honnorer comme Dieu*; & le mot مَاءٌ *Eau* comme celle du verbe مَاهَ *faire eau*, *donner à boire de l'eau*. le nombre de ces racines, dans lesquelles le nom doit être regardé comme l'origine du verbe, est trés considérable.

513.* Les Noms primitifs peuvent être trilitères ثُلَاثِيٌّ comme أَسَدٌ lion ou quadrilitères رُبَاعِيٌّ comme جَلْمَدٌ une grosse pierre ; quelques uns ont plus de quatre lettres, comme سَفَرْجَلٌ grenade qui est composé de Cinq lettres خُمَاسِيٌّ ; Il y en a quelques uns qui n'ont que deux lettres et qu'on nomme bilitères ثُنَائِيٌّ comme كَمْ combien, ذُو possesseur.

514.* Plusieurs noms cependant qui n'ont que deux lettres comme أَبٌ père, أَخٌ frère, يَدٌ main, sont réellement trilitères, le retranchement de l'une de leurs radicales n'étant qu'une irrégularité, qui cesse même d'avoir lieu au Duel et au pluriel ; Ainsi : أَبٌ * أَخٌ * يَدٌ * مَآءٌ* sont pour أَبَوٌ * أَخَوٌ * يَدْيٌ * مَاهٌ ; ce retranchement est nommé par les grammairiens Arabes : حَذْفٌ اعْتِبَاطِيٌّ, comme qui dirait : suppression violente — Jugulation. Ces Noms s'appellent aussi مَحْذُوفُ الأَعْجَازِ c'est à dire, dont on a retranché la partie postérieure.

---

* Mr. de Sacy observe qu'il faut retrancher de ces exemples le mot مَآءٌ dans lequel le ه radical est changé en hamza, mais qui a réellement trois lettres.

515.* Les Distinctions que nous avons faites par rapport aux verbes nus مُجَرَّدٌ ou augmentés d'un crément مَزِيدٌ فِيهِ réguliers سَالِمٌ ou irréguliers غَيْرُ سَالِمٍ redoublés مُضَاعَفٌ sourds, أَصَمٌّ hamzés, مَهْمُوزٌ infirmes مُعْتَلٌّ assimilés, مِثَالٌ concaves أَجْوَفُ défectueux نَاقِصٌ &c. s'appliquent également aux noms, et il est inutile de nous y arrêter.

516. Outre les lettres radicales, les noms primitifs ont souvent quelqu'une des lettres de prolongation comme dans غُرَابٌ corbeau; حِمَارٌ âne; بُرْغُوثٌ puce; عَنْكَبُوتٌ araignée عَنْدَلِيبٌ rossignol, مِسْكِينٌ pauvre.

517. Les noms dérivés des verbes ou des noms primitifs indiquent, par leur forme même, quelle est la signification accessoire qu'ils ajoutent à celle du verbe ou du nom primitif dont ils sont dérivés ; en sorte que la connaissance de ces formes est aussi essentielle que celle des formes des verbes dérivés (No. 240) et dispense souvent d'avoir recours au Dictionnaire.

518. Les noms dérivés se forment de leur primitif, soit par le simple changement des voyelles, soit par l'insertion de quelqu'une des lettres de prolongation entre les lettres du mot primitif, soit par l'addition de quelqu'une des lettres serviles ا ت س م ن ى comprises dans le mot technique يتسمّنا. Ces lettres sont nommées زَوَايِدُ Crémens ; et les noms qui se forment par l'addition d'une

ou de plusieurs d'entre elles مُسْتَزَادٌ augmentés; ceux qui n'ont que les lettres radicales sont appelés مُعَرًّى nus ou أَصْلِيٌّ radicaux. Sous le ت est compris le ة; ce que nous allons dire sur l'emploi que l'on fait des lettres comprises dans ce mot pour former les dérivés est commun aux noms (substantifs) et aux adjectifs.

519. L' أ se met ou avant les lettres radicales, comme dans أَسْوَدُ noir, أَحْسَنُ la meilleure chose, أُسْلُوبٌ manière, إِزْمِيلٌ marteau, إِسْوَارٌ cavalier. ou après les lettres radicales, comme dans كِبْرِيَاءٌ, orgueil, صَفْرَآءُ (safran) jaune, بَيْضَاءُ blanche.

520. le ت ne se trouve au commencement ou au — milieu du mot que dans les noms d'action ou les adjectifs verbaux et particulièrement dans ceux de ces noms & de ces Adjectifs qui doivent leur origine aux seconde, 5e, 6e 8e et 10e formes des verbes trilitères et à la 2e forme des quadrilitères : Il est placé tantot avant la — première radicale, tantôt entre la première et la seconde, comme dans تَفَرُّجٌ divertissement إِنْتِقَالٌ passage d'un lieu à un autre إِسْتِيصَالٌ l'action de déraciner مُنْتَصِرٌ assisté مُتَوَكِّلٌ Confiant — مُسْتَقِيمٌ droit, mots dérivés des racines نَقَلَ * فَرَجَ قَامَ * وَكَلَ * نَصَرَ * أَصَلَ.

Il y a un petit nombre de mots où le ت précédé d'un و est placé après toutes les radicales, comme — مَلَكُوتٌ Royauté لَاهُوتٌ Divinité نَاسُوتٌ humanité جَبَرُوتٌ puissance ; Celte terminaison parait empruntée de la langue Syriaque.

Le ة ne se place jamais qu'à la fin des mots — comme رَحْمَةٌ miséricorde (a) On le nomme تَآءٌ مَرْبُوطَةٌ ta fermé pour le distinguer du ت, qui à la fin des mots, est le caractère du féminin, comme dans كَتَبَتْ elle a écrit مُؤْمِنَاتٌ femmes fidèles et qui se nomme تَآءٌ مُطَوَّلَةٌ ta allongé.

521. le س n'est employé qu'à former les noms d'action et les adjectifs verbaux dérivés de la dixième forme des verbes. Il est toujours placé avant les lettres radicales, comme إِسْتِسْقَآءٌ l'action de demander de l'eau, dérivé de سَقَى

(a) Il arrive quelquefois qu'on lui substitue un ت; C'est ainsi qu'on trouve dans l'Alcoran كَلِمَتْ pour كَلِمَةٌ, S. 10. v. 20. غَيَابَتِ S. 12. v. 11.; نِعْمَتُ ٱللَّهِ S. 35. v. 3.

522 le م se place avant les lettres radicales, comme dans مَمْلَكَةٌ Royaume dérivé de مَلَكَ. Il sert à former quelques noms d'action, tous les noms de lieux et de temps, les noms d'instrument et ceux de multitude, dont nous parlerons dans peu & les adjectifs verbaux de la voix objective du verbe primitif trilitère, de toutes les formes dérivées du même verbe, & des verbes quadrilitères tant primitifs que dérivés. Quelquefois mais très rarement, le م se place après les lettres radicales comme dans إِبْنَمٌ pour إِبْنٌ fils. qui est pour بَنْيٌ de la racine بَنَى ; فَمٌ bouche, qui est pour فُوهٌ. Dans ce cas le م compense les radicales supprimées.

523. le ن sert à former les Noms d'action et les adjectifs verbaux dérivés de la 7eme forme des verbes; & alors il est placé avant les lettres radicales, comme إِنْعِقَادٌ Coagulation مُنْعَقِدٌ Coagulé, dérivés de عَقَدَ Il se trouve aussi souvent après les lettres radicales; et alors.

il forme des noms d'action du verbe trilitère primitif, comme غُفْرَانٌ pardon, indulgence, de غَفَرَ ou des adjectifs, comme سَكْرَانٌ ivre, de سَكِرَ.

524. Le ى se place rarement avant les lettres radicales, comme dans يَنْبُوعٌ fontaine de نَبَعَ.
Il se place après la voyelle de la seconde syllabe pour former les diminutifs, comme كُلَيْبٌ petit chien, أُمَيْلِحٌ joliet, diminutifs de كَلْبٌ chien, أَمْلَحُ très joli.
Il forme aussi un grand nombre de noms d'action ou d'adjectifs, en le plaçant après les lettres radicales, comme ذِكْرَى mémoire, حُسْنَى la meilleure, شَمْسِيٌّ solaire كُرْسِيٌّ siège.

525. + quelques grammairiens comptent un plus grand nombre de lettres qui peuvent se joindre aux radicales pour former les noms ; tels sont :

le م dans قُمَارِصٌ * دُلَامِصٌ * هَمَرْجَلٌ ;

le ن dans نَرْجِسٌ * عُنْصُلٌ * كَهْنَبَلٌ ;

le ل dans عَنْدَلٌ * قَلَمَّسٌ ;

le ه dans هَرْكَوْلَةٌ * قَهْبَلٌ ;

le و dans جَوْهَرٌ * جَهْوَرٌ * تَرْقُوَةٌ * قَلَنْسُوَةٌ ;

le ى dans صَيْقَلٌ * صَيْرَفٌ ;

Le hamza au milieu des mots : dans شَمْأَلٌ * شَأْمَلٌ &ca.

Quoique cette observation soit vraie, du moins pour plusieurs de ces mots et pour beaucoup d'autres semblables, il me paraît plus simple de les considérer comme appartenant à des racines de quatre, cinq ou six lettres, ainsi que j'en ai usé ailleurs pour certains verbes quadrilitères et autres. (N.° 236. et 263)

526. † On pourrait encore ajouter à ces lettres le ث, le د le ذ, le ط et le ظ, qui remplacent dans certains cas le ت caractéristique de la 8.e forme des verbes, puisque ces lettres font alors la même fonction dans les noms

d'action et les adjectifs verbaux dérivés de ces verbes ; — comme مُزْدَادٌ pour مُزْتَادٌ et إِزْدِيَادٌ pour إِزْتِيَادٌ nom d'action et adjectif verbal dérivés de إِزْدَادَ pour إِزْتَادَ, huitième forme de زَادَ ; إِدِّكَارٌ ou إِذِّكَارٌ pour إِذْتِكَارٌ, nom d'action de إِدَّكَرَ ou إِذَّكَرَ pour إِذْتَكَرَ huitième forme de ذَكَرَ ; — إِصْطِلَاحٌ pour إِصْتِلَاحٌ nom d'action de إِصْطَلَحَ huitième forme de — صَلَحَ . mais il suffit d'en avertir ici, sans multiplier, à cause de cela, le nombre des lettres serviles qui entrent dans la formation des noms.

---

527. Nous allons examiner les différentes formes de noms dérivés qui ajoutent au mot primitif une signification accessoire déterminée, en réservant tout ce qui concerne les formes des adjectifs pour la section suivante. Les formes dont il s'agit ici comprennent tous les noms d'action, ceux de spécification, d'unité, de temps ou de lieu, d'instrument, de multitude et les diminutifs. Quant aux noms de nombre qui sont des noms primitifs, et à leurs dérivés, noms de fractions et autres, nous en traiterons après les adjectifs.

Noms d'Action

528.

Le nom, nommé par les Arabes إِسْمُ ٱلْفِعْلِ Nom d'action ou مَصْدَرٌ principe, est un nom abstrait qui désigne l'action ou la maniere d'être exprimée par le verbe qui lui sert de racine, avec abstraction de tout sujet, de tout objet, et de toute circonstance de temps passé présent ou futur (a) C'est, sans doute, pour cela qu'il est nommé مَصْدَرٌ principe, non pas comme racine grammaticale du verbe, du quel au contraire il est souvent évidemment dérivé, mais comme principe de la signification du verbe, & comme renfermant l'idée primitive à la quelle toutes les formes du verbe ne font qu'ajouter des idées accessoires. C'est ainsi que l'idée primitive renfermée dans le mot amour produit d'abord le mot aimant, qui sert à joindre l'idée de l'amour avec celle d'un être quelconque, et ensuite toutes les formes du verbe aimer qui réunit cette idée avec celle de l'existence d'un sujet déterminé ou indéterminé en y joignant encore différentes circonstances de temps et de relations.

(a) Voyez sur la Nature du nom abstrait, & sur la différence qu'il y a entre ce nom et l'infinitif du verbe, mes principes de grammaire générale 2 edit. pag. 31. et suiv. Voyez sur le Masdar مَصْدَرٌ ce qui en est dit dans la 2e partie N°. 217. . Note..)

529. † Le plus grand nombre des grammairiens Arabes regardent, ainsi que nous l'avons dit ailleurs (nº 230) la troisième personne du singulier masculin du prêterit du verbe, comme la racine de laquelle dérivent, non seulement tous les autres temps du verbe, ses modes, ses voix et ses diverses formes, mais aussi les noms d'action, les adjectifs verbaux les noms d'unité, de temps ou de lieu, et autres. D'autres, et particulièrement ceux de l'école de Basra, veulent que le nom d'action soit la racine de laquelle dérivent le verbe lui même et tous les noms et adjectifs verbaux. chacune de ces deux opinions est vraie, mais sous des rapports differens. On peut les consilier en considérant le nom d'action comme la racine logique, et la 3e. personne du singulier masculin du prêterit du verbe, comme la racine grammaticale ou etymologique.

530 Chaque forme de verbe primitif ou dérivé — régulier ou irrégulier, a une ou plusieurs formes détermi—nées de nom d'action qu'il est absolument nécessaire de bien connaître.

531. + Quand les Grammairiens ou lexicographes Arabes veulent indiquer de quelle manière un verbe se — conjugue à la forme primitive, ils le font par la — troisième personne du singulier masculin du prétérit, et par la même personne du même genre et du même nombre de l'aoriste indicatif. la connaissance de ces — deux temps suffit pour conjuguer tout le verbe. ils — disent par exemple نَصَرَ يَنْصُرُ * كَتَبَ يَكْتُبُ * حَسِبَ يَحْسِبُ * عَلِمَ يَعْلَمُ &c. C'est ainsi que l'on — indique suffisamment la conjugaison d'un verbe latin par — la 1ère et 2de personne du présent indicatif, la première du prétérit du même mode, le présent et le supin de — l'infinitif, comme Colligo, is, egi, ectum, igere. les — Arabes joignent encore aux deux personnes du prétérit

Et de l'aoriste le nom d'action, parceque le verbe primitif est susceptible d'un grand nombre de formes de noms d'action. Ainsi, pour indiquer la conjugaison des verbes حَزِنَ être triste, كَتَبَ écrire. دَامَ durer سَهُلَ être facile, on dit:

حَزِنَ يَحْزَنُ حَزَنًا وَحُزْنًا

كَتَبَ يَكْتُبُ كَتْبًا وَكِتَابًا وَكِتَابَةً

دَامَ يَدُومُ دَيْمُومَةً

سَهُلَ يَسْهُلُ سُهُولَةً وَسَهَالَةً

532. F. Tous les noms qui indiquent d'une manière abstraite l'attribut compris dans la signification du verbe, ne sont pas pour cela considérés comme noms d'action: Ainsi عِلْمٌ science — ظِمْءٌ soif. ne sont pas les noms d'action des verbes عَلِمَ savoir ظَمِئَ avoir soif; leurs noms d'action sont: عَلْمٌ et ظَمَأٌ. les grammairiens Arabes —

nommment ces autres noms, simplement noms اِسْمٌ
et les regardent comme primitifs.

La nuance qui est entre la signification du nom et celle du nom d'action est souvent presque imperceptible, et ils s'employent fréquemment l'un pour l'autre; mais ce qui distingue principalement le nom d'action, c'est qu'en le mettant à l'accusatif, et en fesant une sorte d'adverbe, on le joint souvent au verbe lui même, pour donner à sa signification plus d'énergie comme dans ces Exemples ضَرَبَهُ ضَرْبًا مُبْرِحًا (Verberavit eum verberatione gravi) Il l'a frappé d'un frappement douloureux كَلَّمَ ٱللّٰهُ مُوسَى تَكْلِيمًا (allocutus est Deus Moysen alloquendo) Dieu a adressé la parole à Moyse. يَوْمَ تَمُورُ ٱلسَّمَآءُ مَوْرًا وَتَسِيرُ ٱلْجِبَالُ سَيْرًا au jour où les cieux seront ébranlés et où les montagnes marcheront.

533. La forme primitive du verbe trilitère donne naissance à un grand nombre de formes de noms d'action

dont les unes appartiennent plus ordinairement aux verbes actifs, les autres aux verbes neutres. Quelques-unes sont communes à toute sorte de verbes, d'autres sont propres à certaines classes de verbes irréguliers. les noms d'action formés des verbes quadrilitères et de tous les verbes dérivés sont en bien moins grand nombre. Il y a même plusieurs formes des verbes dérivés qui ne donnent naissance qu'à une seule forme de nom.

d'action. Voici le Tableau des formes de noms d'action de tous les verbes trilitères et quadrilitères primitifs, et de leurs dérivés.

534. Noms d'action dérivés du verbe primitif trilitère

1.	فَعْلٌ	12	فِعْلَةٌ	23	فَعَلَانٌ
2	فُعْلٌ	13	فَعَلَةٌ	24.	فَعُولٌ
3	فِعْلٌ	14	فَعَالَةٌ	25	فَعِيلٌ
4	فَعَلٌ	15	فُعَالَةٌ	26	فَعِلٌ
5	فُعَلٌ	16	فِعَالَةٌ	27	فَعِلَةٌ
6.	فِعَلٌ	17	فَعْلَى	28	فُعُولٌ
7	فَعَالٌ	18	فُعْلَى	29	فُعُولَةٌ
8	فُعَالٌ	19	فِعْلَى	30	مَفْعَلٌ
9	فِعَالٌ	20	فَعْلَانٌ	31	مَفْعَلَةٌ
10	فَعْلَةٌ	21	فُعْلَانٌ	32	مَفْعِلٌ
11.	فُعْلَةٌ	22.	فِعْلَانٌ	33.	مَفْعِلَةٌ

535. † On pourrait encore joindre d'autres formes à celles là comme فَعِيلَةٌ Exemple شَكِيَّةٌ de شَكَى

تِفْعَالٌ Exemple : تِلْقَآءٌ de لَقِيَ

تَفْعَالٌ Exemple : تَذْكَارٌ de ذَكَرَ

فَعْلُولَةٌ Exemple : بَيْنُونَةٌ de بَانَ ;

mais elles sont d'un usage très rare. la forme فَعْلُولَةٌ est particulière aux verbes concaves ; la forme تَفْعَالٌ a une signification énergique. On trouve encore une autre forme énergique qui est le فِعِّيلَى comme قِلِّيلَى de قَلَّ

536. †. Pour distinguer les formes de noms d'action qui prennent avant les lettres radicales un م servile, on les appelle مَصْدَرٌ مِيمِيٌّ Noms d'action avec un mim, & l'on donne à toutes les autres le nom opposé مَصْدَرٌ غَيْرُ مِيمِيٍّ Noms d'action sans mim.

537. Cette multitude de formes de noms d'action qui répondent au verbe trilitère primitif, ne doit point effrayer les commençants ; car chaque verbe n'en a ordinairement qu'une ou deux, & elles sont indiquées dans les dictionnaires.

538. + parmi ce grand nombre de formes, il y en a cinq qui sont d'un usage beaucoup plus fréquent que les autres. ce sont la première فَعْلٌ, la quatrième فِعْلٌ la quatorzième فَعَالَةٌ, la vingt huitième فُعُولٌ et la vingt neuvième فُعُولَةٌ.

539. + Les verbes actifs transitifs des formes فَعَلَ et فَعِلَ forment ordinairement leurs noms d'action comme فَعْلٌ : ainsi l'on dit قَتَلَ <u>tuer</u> قَتْلٌ <u>l'action de tuer</u>. فَهِمَ <u>comprendre</u> فَهْمٌ <u>l'action de comprendre</u>. les verbes actifs intransitifs de la forme فَعَلَ les forment le plus souvent comme فُعُولٌ ; Exemple : قَعَدَ et جَلَسَ <u>s'asseoir</u> قُعُودٌ et جُلُوسٌ <u>l'action de s'asseoir</u>.

540. † Les verbes neutres dont la seconde radicale a pour voyelle au prétérit un Dhamma (N° 269) suivent, dans la formation de leurs mots noms d'action, les formes فُعُولَةٌ et فَعَالَةٌ comme سَهُلَ être facile سُهُولَةٌ facilité ; خَشُنَ être âpre خُشُونَةٌ aspérité ; جَزُلَ être libéral, جَزَالَةٌ libéralité.

541. † Les verbes neutres de la forme فَعِلَ (N° 269) adoptent plus volontiers pour leurs noms d'action la forme فَعَلٌ, comme فَرِحَ se réjouir فَرَحٌ joye حَزِنَ être triste, حَزَنٌ tristesse.

542 † Lorsqu'un même verbe prend différentes voyelles sur la seconde radicale du prétérit, et différentes significations, à raison de ces diverses formes, chacune d'elles donne naissance à un nom d'action qui répond à sa signification. Ainsi رَفْعٌ est le nom d'action de رَفَعَ élever ; رَفْعَةٌ ou رِفْعَةٌ sont ceux de رَفُعَ être d'une condition élevée, et رَفَاعَةٌ * رِفَاعَةٌ *. رِفَاعَةٌ ceux de رَفُعَ avoir un ton de voix élevé.

543. † On peut encore observer que les verbes qui indiquent refus, ont ordinairement le nom d'action de la forme فِعَالٌ comme : نِفَارٌ de نَفَرَ s'enfuir être farouche. إِبَآءٌ de أَبَى refuser. Ceux qui indiquent une maladie ou une infirmité, l'ont de la forme فُعَالٌ, comme سُعَالٌ de سَعَلَ tousser. Ceux qui indiquent changement, l'ont de la forme فَعْلَانٌ, comme : طَوْفَانٌ de طَافَ tourner, se promener autour.

La forme فَعِيلٌ appartient à ceux qui indiquent l'action de marcher, comme رَحِيلٌ de رَحَلَ partir; Les formes فُعَالٌ et فَعِيلٌ à ceux qui indiquent une voix ou un cri, comme نُعَابٌ et نَعِيبٌ de نَعَبَ croasser; enfin la forme فِعَالَةٌ à ceux qui indiquent un art ou métier, comme كِتَابَةٌ de كَتَبَ écrire

544. †. Lorsque le verbe a différentes significations sous la même forme, il donne naissance quelquefois à

plusieurs noms d'action dont chacun répond exclusivement à quelqu'une des significations du verbe. Enfin il se trouve quelquefois plusieurs noms d'action que l'on peut regarder comme synonimes.

545. † Quoique le nom d'action réponde plus ordinairement à la signification qu'a le verbe à la voix subjective, cependant comme c'est un nom abstrait, il est susceptible d'indiquer l'impression reçue par celui qui est l'objet de l'action, aussi bien que l'action faite par le sujet. Ainsi : قَتْلٌ signifie le <u>meurtre</u> — <u>l'action de tuer</u>, soit par rapport au sujet qui l'exerce, soit par rapport à celui qui en est l'objet et qui est —

tué (a) C'est la construction de la proposition et le rapport du nom d'action avec ses complémens, qui —

(a) Ce que je dis ici peut être prouvé par des Exemples, et n'a pas échappé à la sagacité des grammairiens Arabes. Ainsi, sur ce vers du poëme nommé Borda

كَفَاكَ بِالْعِلْمِ فِي الْأُمِّيِّ مُعْجِزَةً
فِي الْجَاهِلِيَّةِ وَالتَّأْدِيبِ فِي الْيُتُمِ

Tant de science dans un homme sans lettres, au sein des ténèbres du paganisme, tant d'instruction dans l'Etat d'orphelin, doivent te tenir lieu de tout autre prodige.

Le mot تَأْدِيبٌ instruction, nom d'action dérivé de أَدَّبَ donner de l'instruction, donner de l'Education, doit être pris dans le sens passif; car c'est la même chose que si le poëte eût dit, être si savant ... être si instruit ... est un prodige suffisant. Aussi un Scholiaste dit il à ce sujet

وَالتَّأْدِيبُ مَصْدَرُ الْمَجْهُولِ أَيِ الْكَوْنُ مُؤَدَّبًا

le mot instruction est le nom d'action de la voix objective, c'est à dire être instruit.

Cela est peut être encore plus sensible dans cet autre vers du même poëme

فَإِنَّ لِي ذِمَّةً مِنْهُ بِتَسْمِيَتِي
مُحَمَّدًا وَهُوَ أَوْفَى الْخَلْقِ بِالذِّمَمِ

J'ai auprès de lui les droits d'un client, à cause que je porte le nom de Mahomet; et nul homme n'est plus fidèle que lui à garder les droits de la clientelle.

تَسْمِيَةٌ est le nom d'action dérivé de سَمَّى donner un nom, nommer: mais ici il se rapporte au sens de la voix objective être nommé

déterminent à lui donner l'un ou l'autre sens.

---

et c'est comme si le poëte eût dit parceque je suis nommé Mahomet.
Le même Scholiaste dit encore ici : وَالتَّسْمِيَةُ مَصْدَرُ ٱلْمَجْهُولِ
le mot dénomination est le nom d'action de la voix objective.
Il en est de même du mot إِصْلَاحٌ, nom d'action de أَصْلَحَ —
arranger, mettre en ordre, en bon état, dans ce passage de l'alcoran.

لَا تُفْسِدُوا فِي ٱلْأَرْضِ بَعْدَ إِصْلَاحِهَا

Ne commettez pas de dégât sur la terre après qu'elle a été établie dans un état heureux.

En voici encore d'autres exemples :

فِي هٰذِهِ ٱلسَّنَةِ أَظْهَرَ ٱلْمَأْمُونُ ٱلْقَوْلَ بِخَلْقِ ٱلْقُرْآنِ وَتَفْضِيلِ عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ عَلَى جَمِيعِ ٱلصَّحَابَةِ

En cette année Mamoun commença à manifester l'opinion que l'alcoran est créé, & qu'Ali fils d'Abou-Taleb est plus excellent que tous les autres compagnons du prophète.

إِنَّ فِي خَلْقِ ٱلسَّمَوَاتِ وَٱلْأَرْضِ وَتَصْرِيفِ ٱلرِّيَاحِ لَآيَاتٍ

Certes, il y a des signes de la puissance de Dieu dans la création des cieux et de la terre, et dans la succession variée des vents.

Mais aucun exemple n'est plus décisif que le suivant, tiré de l'Alcoran (Sur. 30, v. 1. et 2.)

غُلِبَتِ ٱلرُّومُ..... وَهُمْ مِنْ بَعْدِ غَلَبِهِمْ سَيَغْلِبُونَ

Les interprètes sont d'accord qu'il y a une variante importante sur ce texte, et qu'on peut le lire ainsi :

غَلَبَتِ ٱلرُّومُ..... وَهُمْ مِنْ بَعْدِ غَلَبِهِمْ سَيُغْلَبُونَ

Suivant la première leçon il signifie : les grecs ont été vaincus —

546. *f*. Il est même des noms d'action qui semblent ne se rapporter qu'à la voix objective du verbe ainsi. —

.... mais certainement, après avoir été vaincus, ils seront victorieux. En suivant l'autre leçon, il faut traduire : Les grecs ont été victorieux ; mais certainement, après avoir remporté la victoire, ils seront vaincus. Les mêmes mots مِنْ بَعْدِ غَلَبِهِمْ sont traduits dans la première version par après avoir été vaincus, et dans la seconde par après avoir été vainqueurs ; et Beïdhawi observe que dans le premier cas, le nom d'action a le sens passif. —

مِنْ إِضَافَةِ ٱلْمَصْدَرِ إِلَى ٱلْمَفْعُولِ

(Dans ses Corrections M.r de Sacy ajoute "Ce qu'on lit dans cette note est très juste ; mais le passage de Beïdhawi n'est pas traduit assez littéralement : il signifie à la lettre, que dans le mot غَلَبِهِمْ, en adoptant le premier sens, le nom d'action est en rapport avec le complément du verbe ou l'objet de l'action, qui forme le conséquent ou second terme du rapport.)

Nous insistons sur cela, parceque c'est une des raisons sur lesquelles nous nous fondons pour ne pas regarder le nom d'action comme un véritable infinitif, un mode du verbe. Une autre raison, c'est qu'il ne renferme aucune idée d'existence du sujet, et n'exprime aucune circonstance de temps. Ceci sera développé dans la suite.

Il y a cependant certains mots qu'on pourrait prendre pour des noms d'action dérivés des voix objectives. Tel est أُعْطِيَاتٌ dans ma chrestomathie p. 22. Les mots de cette forme sont très rares.

وَجَدَ *trouver* signifie à la voix objective وُجِدَ *être trouvé*, *exister*; et c'est aussi à cette dernière signification que se rapporte le nom d'action وُجُودٌ *Existence*.

Noms d'Action formés des verbes dérivés du verbe trilitère régulier.

547. De فَعَّلَ 2e. Forme dérivent تَفْعِيلٌ * تَفْعِلَةٌ * فَعَّالٌ * فَعَالٌ * فِعَالٌ * تَفْعَالٌ

De	فَاعَلَ	3e. Forme	مُفَاعَلَةٌ * فِعَالٌ * فِيعَالٌ ;
De	أَفْعَلَ	4e. Forme	إِفْعَالٌ * فَعَالٌ * فَعَالَةٌ
De	تَفَعَّلَ	5e. Forme	تَفَعُّلٌ
De	تَفَاعَلَ	6e. Forme	تَفَاعُلٌ
De	إِنْفَعَلَ	7e. Forme	إِنْفِعَالٌ
De	إِفْتَعَلَ	8e Forme	إِفْتِعَالٌ
De	إِفْعَلَّ	9e Forme	إِفْعِلَالٌ
De	إِسْتَفْعَلَ	10e. Forme	إِسْتِفْعَالٌ
De	إِفْعَالَّ	11e. Forme	إِفْعِيلَالٌ
De	إِفْعَوْعَلَ	12e Forme	إِفْعِيعَالٌ
De	إِفْعَوَّلَ	13e Forme	إِفْعِوَّالٌ

548. Dans les noms d'action dérivés de فَعَّلَ la forme تَفْعِيلٌ est la plus usitée. Dans ceux qui dérivent de فَاعَلَ, la forme la plus usitée est مُفَاعَلَةٌ : la forme فِعَالٌ est aussi d'un usage fréquent. Dans les noms d'action dérivés de أَفْعَلَ, on observe presque toujours la forme إِفْعَالٌ

549. Il faut appliquer aux noms d'action qui tirent leur origine des verbes dérivés, ce que nous avons dit dans les observations sur les verbes, relativement à certaines anomalies qui ont lieu dans la formation de quelques-uns des verbes dérivés, quand la première radicale est une des lettres ث د ذ ز ص ض ط ظ م ن و ى ت (n° 376 à 384.)

Noms d'action formés du verbe primitif — quadrilitère régulier et des verbes dérivés du verbe quadrilitère

550 De فَعْلَلَ 1ère forme dérivent فِعْلَالٌ et فَعْلَلَةٌ ;

De تَفَعْلَلَ 2e forme تَفَعْلُلٌ ;

De إِفْعَنْلَلَ 3e forme إِفْعِنْلَالٌ

De إِفْعَلَلَّ 4e forme إِفْعِلَّالٌ

Noms d'action formés du verbe sourd (N° 397. et suiv.)

551. Dans la formation des noms d'action dérivés des verbes sourds, il faut observer les mêmes règles qui déterminent les cas où la contraction de la 2e et de la 3e radicale doit avoir lieu dans ces verbes (N° 399) Par une suite de ces règles on dit مَدٌّ pour مَدْدٌ — nom d'action de مَدَّ ; مَرَدٌّ pour مَرْدَدٌ nom — d'action de رَدَّ ; تَغِرَّةٌ pour تَغْرِرَةٌ, nom d'action de la seconde forme du verbe غَرَّ.

Cependant plusieurs noms d'action des verbes sourds

où les deux premières radicales doivent être mues par un *fatha*, n'éprouvent point de contraction, comme — سَدَدٌ * دَبَبٌ * عَلَلٌ * غَضَضٌ et autres.

Dans le nom d'action dérivé de la troisième forme du verbe, on peut faire ou ne pas faire la contraction; Ainsi l'on peut dire مُمَادَّةٌ ou مُمَادَدَةٌ. en suivant la même analogie, Le nom d'action dérivé de la 6e forme peut être تَمَادٌّ ou تَمَادُدٌ (N.o 406.)

Noms d'action formés des verbes Hamzés.
(No. 409. et suivants.)

552. Il faut observer dans la formation des noms d'action dérivés des verbes hamzés, les règles de permutation des lettres ا و ى, comme dans ces verbes eux-mêmes. Ainsi la 3e. forme du verbe أَثَرَ donnera pour nom d'action مُوَآثَرَةٌ l'ا étant changé en و (No. 164.); à la quatrième forme, on aura pour le nom d'action إِيثَارٌ l'ا étant changé en ى (No. 158.); à la 6e. تَوَآثُرٌ ou تَآءثُرٌ (No. 168.); à la 7ème إِنْيِثَارٌ (No. 163.); à la 8ème إِيْتِثَارٌ; et à la 10ème إِسْتِئْثَارٌ (No. 158); et ainsi des autres.

553. Les verbes qui ont un أ pour seconde ou dernière radicale, formeront leurs noms d'action en

observant les mêmes règles ; comme سُؤَالٌ nom d'action de سَأَلَ (n°. 164) بُؤْسٌ de بَؤُسَ (n°. 158) بَئِيسٌ de بَئِسَ ; مَلْؤُمَةٌ de لَأَمَ (n° 163.) مُلَاءَمَةٌ de لَاءَمَ, troisième forme du même verbe ; إِلْآمٌ de أَلْأَمَ, quatrième forme ; et إِلْتِئَامٌ de إِلْتَأَمَ huitième forme de la même racine ; خَطَأٌ et خَطَاءٌ ou خِطْأَةٌ noms d'action de خَطِئَ ; دُنُوءَةٌ de دَنَأَ ; بُهُوءٌ et بَهْأٌ de بَهَأَ et بَهِئَ.

Noms d'Action du verbe assimilé

(No. 423. et suiv.)

554. Les verbes assimilés dont la première radicale est un و perdent cette lettre à l'aoriste et à l'impératif, dans certains cas seulement (No. 424.) Ils portent aussi cette irrégularité dans leurs noms d'action, qui prennent alors un Kesra ou un fatha pour voyelle de la 2e. radicale, conformément à celle qu'elle a à l'aoriste. Exemples.

عِدَةٌ de وَعَدَ, aoriste يَعِدُ;

عِظَةٌ de وَعَظَ, — يَعِظُ

دَعَةٌ de وَدَعَ — يَدَعُ

زِنَةٌ de وَزَنَ — يَزِنُ

Dans cette forme, le ة final est regardé comme une compensation de la première radicale supprimée.

et le nom d'action est censé être de la forme فَعْلٌ.
Beaucoup de verbes assimilés, quoiqu'irréguliers à l'aoriste, ont leurs noms d'action réguliers, de la forme فَعْلٌ, comme وَجْرٌ, nom d'action de وَجَرَ aoriste يَجِرُ, et وَجْنٌ de وَجَنَ, aoriste يَجِنُ. Plusieurs ont en même temps la forme régulière فَعْلٌ et la forme irrégulière. Ainsi de وَضَعَ, aoriste يَضَعُ, on forme les noms d'action وَضْعٌ et ضَعَةٌ ou ضِعَةٌ ; de وَزَنَ, aoriste يَزِنُ, on forme وَزْنٌ et زِنَةٌ ; de وَعَدَ aoriste يَعِدُ, on forme وَعْدٌ et عِدَةٌ.

555 † Il y a quelques verbes assimilés qui donnent naissance à des noms d'action d'une forme plus irrégulière, comme تُضْعٌ et تُضُعٌ de وَضَعَ, aoriste يَضَعُ ; تُقًى, — تُقَاةٌ — تَقْوَى de وَقَى aoriste يَقِي ; رِيعَةٌ de وَرَعَ et autres.

556 Toutes les formes de noms d'action autres que فَعْلٌ, dérivées des verbes assimilés, sont régulières, comme :

وُرُودٌ	de	وَرَدَ	, aoriste	يَرِدُ ;
وُقُوعٌ	—	وَقَعَ	—	يَقَعُ ;
وِجْدَانٌ	—	وَجَدَ	—	يَجِدُ ;
وَزِيفٌ	—	وَزَفَ	—	يَزِفُ ;
وَصَآءٌ	—	وَصَى	—	يَصِى

557. Il faut observer, au surplus, dans les noms dérivés des verbes assimilés, la règle de permutation pour le changement du و en ى, quand il se trouve quiescent après un Kesra. Ainsi أَوْجَبَ quatrième forme de وَجَبَ être nécessaire, aura pour nom d'action إِيجَابٌ (N° 158.), au lieu de إِوْجَابٌ

On dira de même pour le nom d'action de إِسْتَوْفَى dixième forme de وَفَى être complet إِسْتِيفَاءٌ pour إِسْتِوْفَاءٌ (N° 158 et 206)

Noms d'action dérivés des Verbes Concaves
(N° 433. et suiv.)

558. Dans les Noms d'action dérivés des verbes concaves, il faut observer ordinairement les mêmes règles de permutation que l'on observe dans la conjugaison de ces verbes (N° 207 à 212.)

559. Si le nom d'action est de la forme فَعْلٌ, on conserve le و, ou le ى radical. Ainsi de قَالَ dire, et سَارَ aller, on forme les noms d'action قَوْلٌ et سَيْرٌ

560. Si le و, mu par un fatha, est précédé d'un Kesra, il se change en ى, comme dans قِيَامٌ, nom d'action de قَامَ se tenir debout صِيَانَةٌ nom d'action de صَانَ garder (120) إِنْقِيَادٌ pour إِنْقِوَادٌ, nom d'action de إِنْقَادَ septième forme de قَادَ conduire; إِقْتِيَادٌ pour إِقْتِوَادٌ, nom

d'action de إِقْتَادٌ huitième forme de la même racine.

561. Il y a une forme particulière aux noms d'action des verbes concaves; c'est la forme فَعْلُولَةٌ; et alors la place de la seconde radicale est toujours occupée par un ى. ainsi de غَابَ - بَانَ - دَامَ on forme عَيْبُوبَةٌ - بَيْنُونَةٌ - دَيْمُومَةٌ.

562. Les noms d'action dérivés de la quatrième et de la dixième forme des verbes concaves ont une irrégularité particulière. Au lieu de dire régulièrement إِقْوَامٌ et إِسْتِقْوَامٌ comme إِفْعَالٌ et إِسْتِفْعَالٌ, on dit إِقَامَةٌ pour le nom d'action dérivé de la quatrième forme, et إِسْتِقَامَةٌ pour celui de la 10ème forme. On dit de même إِفَادَةٌ et إِسْتِطَابَةٌ pour إِفْيَادٌ et إِسْتِطْيَابٌ (a)

(a) On trouve إِقَامٌ pour إِقَامَةٌ dans l'Alcoran, s. 21. v. 73; mais c'est une anomalie particulière.

Noms d'action dérivés des verbes défectueux.
(N.º 456. et suiv.)

563. Les noms d'action dérivés des verbes défectueux, qui ont un و ou un ى pour dernière radicale, n'éprouvent aucune anomalie quand ils sont de l'une des formes où la 2.de radicale est djezmée, comme رَمْيٌ - غَزْوٌ - لَقْيٌ - رِضْوٌ - رِضْوَانٌ - رُضْوَانٌ &c.ª

564. Ceux qui sont des formes فُعُلٌ - فَعَلٌ - فِعَلٌ convertissent la 3.e radicale, si elle est un و en un ى; et leur troisième radicale est toujours quiescente, comme رَضًى - لُقًى (N.º 183 et 194.) Il en est de même dans les formes, où la 3.e radicale est suivie d'un ة, comme شَكَاةٌ pour شَكَوَةٌ; صَلَاةٌ ou صَلَوٰةٌ pour صَلَوَةٌ; حَيَاةٌ ou حَيَوٰةٌ pour حَيَوَةٌ; مَرْضَاةٌ pour مَرْضَوَةٌ; & dans la forme مَفْعَلٌ, comme مَثْوًى pour مَثْوَيٌ de la racine ثَوَى.

565. Ceux qui sont des formes فُعُولٌ et فُعُولَةٌ éprouvent une irrégularité. Si leur dernière radicale est un و, le و quiescent de cette forme s'unit avec le و radical par un teschdid comme عُلُوٌّ pour عُلُوْوٌ (No 187.); si elle est un ى, le و se change en ى, le Dhamma se convertit en Kesra, et les deux ى s'unissent par un teschdid, comme رُقِيٌّ pour رُقُويٌ (No. 201.) Ainsi de شَصَا pour شَصَوَ on forme le nom d'action شُصُوٌّ et de شَصَا pour شَصَيَ on forme le nom d'action شُصِيٌّ ; on dit de même سُلُوٌّ et سُلِيٌّ.

Dans ce cas, suivant quelques grammairiens, le Dhamma de la première radicale se change en Kesra, et l'on dit عِتِيٌّ au lieu de عُتِيٌّ (No. 201.)

566. Ceux de la forme فُعِيلٌ convertissent la dernière radicale en ى, si elle est un و, et la réunissent par un teschdid avec le ى formatif (N°. 188. et 202)

567. Les formes فُعَالٌ - فِعَالٌ - فَعَالٌ changent la dernière radicale en un hamza, comme سَرَآءٌ pour سَرَاوٌ ; بُكَآءٌ pour بُكَايٌ (N°. 206.)

568. Dans les autres formes il n'y a point d'irrégularités. ainsi l'on dit régulièrement غَزَاوَةٌ - رِمَايَةٌ - رَدَيَانٌ - غَزَوَانٌ.

569. Quant aux noms d'action des verbes dérivés des racines défectueuses, il n'y a aucune différence entre ceux dont la 3e. radicale est un و, et ceux dans lesquels elle est un ى.

570. A la seconde forme, le nom d'action est de la forme تَفْعِلَةٌ, comme تَسْمِيَةٌ

571. A la troisième forme, le nom d'action est de l'une de ces deux formes فِعَالٌ et مُفَاعَلَةٌ, comme نِدَاىٌ pour نِدَآءٌ, (N° 194) مُنَادَيَةٌ pour مُنَادَاةٌ (N° 206)

572. A la quatrième forme, à la 7e et à toutes les suivantes, la dernière radicale se change en hamza conformément à la règle de permutation (N° 206: ainsi l'on dit إِعْطَآءٌ dérivé de أَعْطَى ; إِرْتِجَآءٌ dérivé de إِرْتَجَى ; إِسْتِدْعَآءٌ dérivé de إِسْتَدْعَى.

573. A la cinquième et à la 6e forme on suit les formes تَفَعُّلٌ et تَفَاعُلٌ, mais en observant la règle de permutation (N° 199): ainsi l'on dit تَمَطٍّ pour تَمَطِّيٌ de تَمَطَّى, et تَوَانٍ pour تَوَانِيٌ de تَوَانَى.

Quand la voyelle nasale disparait, le ى reprend sa place et demeure quiescent, et l'on dit اَلتَّمَطِّي et اَلتَّوَانِي (a)

(a) Ceci n'est vrai que du nominatif et du génitif; à l'accusatif, on dit avec la voyelle nasale تَمَطِّيًا - تَوَانِيًا, et sans la voyelle nasale تَمَطِّيَ - تَوَانِيَ (N° 199.)

Noms d'action dérivés des verbes doublement imparfaits.

(N.° 492. et suiv.)

574. Les noms d'action dérivés des verbes doublement imparfaits n'exigent aucune observation particulière. Ce sont toujours les mêmes règles qu'il s'agit d'appliquer.

Il est seulement à propos de remarquer que les verbes trilitères dont la 2.e et la 3.e radicales sont des lettres infirmes, réunissent ces deux lettres par un teschdid dans le nom d'action, quand la première est djezmée, comme قُوَّةٌ pour قُوْوَةٌ nom d'action de قَوِيَ; et si l'une de ces deux lettres est un ى et l'autre un و, le و se convertit en ى, comme شَيٌّ pour شَوْيٌ de شَوَى, et أَيٌّ pour أَوْيٌ de أَوَى. cela est conforme à une des règles de permutation (N.° 205.)

On dit de même مَجِيٌّ pour مَجِيءٌ, de la forme مَفْعِلٌ ou مَجِيَّةٌ, de la forme مَفْعِلَةٌ, de جَاءَ.

Ce verbe a un nom d'action qui ne rentre dans aucune

des formes connues, c'est إِجَّآءٌ du verbe شَأَى on forme شِيَّةٌ et تَشْيِيَةٌ pour شِيْئَةٌ et تَشْيِئَةٌ.

575. Tout ce que nous venons de dire sur les irrégularités auxquelles est assujétie la formation des noms d'action, et qui ne consiste que dans l'application des règles de permutation, doit être pareillement observé dans la formation des autres espèces de noms dérivés des verbes et dont nous parlerons dans la suite, et des adjectifs dont les racines sont sourdes, hamzées, concaves ou défectueuses; ce que nous remarquons ici pour éviter d'inutiles répétitions.

576 † Avant de terminer ce qui concerne le nom d'action, nous ne pouvons nous dispenser de faire observer que nous nous sommes écartés ici du système adopté par Erpenius et par tous les grammairiens qui l'ont suivi. Ils ont tous considéré la

nom d'action comme le mode infinitif du verbe, avec cette distinction qu'ils ne l'ont regardé comme mode infinitif que quand il répond à l'infinitif ou aux gérondifs latins, auquel cas il est toujours à l'accusatif, et il est joint soit au verbe même dont il dérive, soit à un verbe de la même signification. comme ضَرَبَ ضَرْبًا Verberavit verberando, قَعَدَ جُلُوسًا Sedit sedendo. Quand le nom d'action est employé de cette manière, il sert toujours ou à donner de l'énergie au verbe qui le précède, comme dans l'exemple ضَرَبَ ضَرْبًا verberavit verberatione ou à déterminer l'action du verbe, en la restreignant ou la qualifiant, comme dans cet autre exemple: بَكَى بُكَاءً مُرًّا flevit fletu amaro. les Arabes appellent cet espece de terme circonstanciel, qui n'est pas, suivant leur système, susceptible de duel ni de pluriel. — اَلْمَفْعُولُ اَلْمُطْلَقُ Complément absolu; et c'est là

proprement le cas où l'on a considéré le nom d'action comme infinitif. Mais ces distinctions ne doivent leur origine qu'à une confusion d'idées, et ne dérivent que d'un préjugé fondé sur la grammaire des langues d'Europe : car comme on trouvait dans toutes ces langues un mode infinitif, on a cru qu'il devait aussi y en avoir un dans la langue Arabe. L'infinitif étant un mode du verbe, exprime nécessairement l'idée de l'existence d'un sujet et de sa relation à un attribut indéterminé, comme <u>être</u>, ou déterminé comme <u>lire</u> c'est à dire <u>être lisant</u>. C'est une manière d'exprimer l'existence du sujet, en laissant au sujet la plus grande indétermination possible. Il résulte de cette nature du mode infinitif, qu'il peut avoir différens temps et différentes voix, mais qu'il ne doit avoir aucune variation de genres, de nombres, ni de personnes, le sujet n'étant *

pas déterminé quand le verbe est au mode infinitif, ce mode diffère peu du nom abstrait (a) et peut être remplacé par ce nom. c'est ce qui a lieu dans plusieurs langues, et spécialement en Arabe. Cette langue n'a pas de mode infinitif; elle y supplée par le nom abstrait. Ce nom n'est certainement pas un mode du verbe, car il n'exprime aucun temps; et d'ailleurs il ne détermine pas plus la signification active que la signification passive (b) il a tous les accidents du nom et n'a aucun des accidens du verbe

(a) Voyez sur l'infinitif et sur les rapports de ce mode du verbe avec le nom abstrait, mes principes de grammaire générale 2e. Edition pag. 91 et suiv.

(b) Voyez cy devant pag.   Note (a).

Ce n'est donc pas un infinitif, mais un nom abstrait qui doit souvent être rendu dans d'autres langues par l'infinitif. (c)

Ce que nous disons ici de l'infinitif aura pareillement son application quand nous parlerons du nom d'agent que l'on a regardé comme un participe.

(c) Une preuve de ce que nous disons ici, c'est que les grammairiens Arabes reconnaissent eux mêmes que l'on emploie quelquefois un autre nom que le nom d'action ou مَصْدَرٌ, pour faire la fonction de مَفْعُولٌ مُطْلَقٌ En voici un Exemple :

كَلَّمَهُ كَلَامًا مُفِيدًا <u>allocutus est eum sermone utili</u>

le nom d'action de كَلَّمَ qui est تَكْلِيمًا <u>allocutione</u>, est remplacé ici par كَلَامًا <u>sermone</u>, qui n'est point un nom d'action.

Nom d'unité

577. Les Arabes ont une forme particulière pour indiquer que l'action ne se fait qu'une seule fois : ils appellent ce nom إِسْمُ الْمَرَّةِ, c'est à dire <u>Nom</u> d'une <u>fois</u> ou d'<u>unité</u> et le regardent comme un nom d'action. Ce nom se dérive du nom d'action du verbe trilitère simple de la forme فَعْلٌ en substituant un <u>fatha</u> à la voyelle nasale de la troisième radicale et ajoutant la finale ةٌ comme نَصْرَةٌ de نَصَرَ, قَعْدَةٌ de قَعَدَ ce qui signifie <u>l'action d'aider, de s'asseoir, de se lever une seule fois.</u>

Le nom d'unité dérivé des racines imparfaites

ne s'éloigne jamais de la forme régulière فَعْلَةٌ : ainsi de وَعَدَ, verbe assimilé, on forme وَعْدَةٌ ; de قَامَ verbe concave قَوْمَةٌ ; de عَدَا et رَمَى verbes défectueux, عَدْوَةٌ et رَمْيَةٌ. Ce nom se forme pareillement du verbe quadrilitère et de tous les verbes dérivés, en ajoutant au nom d'action la finale ةٌ : ainsi de دِحْرَاجٌ <u>l'action de rouler</u>, إِحْزَانٌ <u>l'action d'affliger</u>, إِخْرَاجٌ <u>l'action de faire sortir</u> se forment : دِحْرَاجَةٌ إِخْرَاجَةٌ - إِحْزَانَةٌ qui signifient <u>l'action de rouler</u>, <u>d'affliger</u>, <u>de faire sortir une seule fois</u>.

Si le nom d'action a lui même pour finale la syllabe ةٌ, on ne peut pas en former cette espèce de nom ; il faut alors ajouter après le nom d'action le mot وَاحِدَةٌ, comme إِقَامَةٌ وَاحِدَةٌ <u>l'action d'établir une seule fois</u>.

Cette espèce de nom est susceptible de passer au duel et au pluriel.

578. On peut rapporter ici une autre espèce de noms d'unité ou plutot d'individualité, qui se forment des noms primitifs dont la signification indique une espèce entière, une réunion ou collection de plusieurs parties homogènes. En y ajoutant la finale ةٌ, on en fait des noms qui signifient une portion ou un seul individu de ceux dont le nom primitif exprimait la réunion ou l'espèce. Par exemple: de تِبْنٌ paille se forme تِبْنَةٌ un brin de paille; de ذَهَبٌ or ذَهَبَةٌ une particule d'or; de حَمَامٌ pigeon حَمَامَةٌ un pigeon. (a).

(a) Il ne faut pas imaginer que dans ces exemples تِبْنَةٌ - ذَهَبَةٌ - حَمَامَةٌ soient des singuliers et تِبْنٌ - حَمَامٌ - ذَهَبٌ leurs pluriels. ces derniers mots sont des noms génériques qui signifient l'espèce entière; et les grammairiens Arabes les nomment شِبْهُ أَلْجَمْعِ imitant le pluriel.

Nom Spécificatif.

579. Une autre espèce de nom regardé encore comme nom d'action par les Arabes, et dont la forme diffère peu de celle du nom d'unité est nommée par les grammairiens arabes إِسْمُ ٱلنَّوْعِ c'est à dire <u>nom d'espèce</u> ou <u>spécificatif</u>, parcequ'elle sert à restreindre une expression générale à une idée particulière, comme quand on dit, Cet <u>homme excelle à écrire</u>, <u>à parler</u>, <u>à chanter</u>. &c.; l'idée générale d'<u>exceller</u> est restreinte par l'idée particulière <u>écrire</u>, <u>parler</u>. &c. Ce nom dérivé du verbe trilitère primitif, soit régulier, soit irrégulier, est toujours de la forme فِعْلَةٌ, et ne diffère du nom d'unité que par sa première voyelle qui est un <u>Kesra</u>. ainsi كَتْبَةٌ signifie <u>l'action d'écrire une fois</u>, et كِتْبَةٌ signifie <u>l'action d'écrire</u> considérée

d'une maniere abstraite et plutot comme une faculté que comme une action ; comme dans cette phrase هُوَ حَسَنُ كِتْبَةٍ Il excelle à écrire.
On forme de même جِلْسَةٌ - وِعْدَةٌ - قِيمَةٌ - رِمْيَةٌ - عِدْوَةٌ noms spécificatifs de جَلَسَ - وَعَدَ - رَمَى - عَدَا - قَامَ.

Quand ce nom se forme des quadrilitères ou des verbes dérivés, il ne differe en rien du nom d'unité ; Il n'y a alors que l'ensemble du discours qui puisse les faire distinguer l'un de l'autre : Il faut même observer que les poëtes confondent quelquefois les deux formes فَعْلَةٌ et فِعْلَةٌ

Nom de Lieu et de Temps de l'Action

580 Ce nom, appelé par les Arabes — إِسْمُ ٱلزَّمَانِ وَٱلْمَكَانِ se forme de l'aoriste des verbes trilitères en substituant un م aux crémens de l'aoriste ou lettres اتين, et est ordinairement de l'une des formes مَفْعَلٌ - مَفْعِلٌ - مَفْعَلَةٌ.
Ainsi de يَجْلِسُ aoriste de جَلَسَ s'asseoir, se forme مَجْلِسٌ le lieu ou le tems où l'on est assis, le lieu ou le temps d'une conférence, d'une conversation, d'une audience dans laquelle on est assis pour causer ensemble; de يَشْغَلُ aoriste de شَغَلَ s'occuper à quelque chose se forme مَشْغَلٌ le lieu ou le tems où l'on se livre à une occupation.

380.

Il faut seulement observer que quand la seconde radicale a pour voyelle à l'aoriste un *fatha* ou un *Kesra*, elle conserve cette même voyelle dans le nom de temps et de lieu ; mais que si cette lettre a pour voyelle à l'aoriste un *Dhamma*, elle le change ordinairement dans les noms de temps et de lieu en un *fatha*. ainsi de يَكْتُبُ, aoriste de كَتَبَ *écrire* se forme مَكْتَبٌ *une Ecole*, *un lieu où l'on apprend à écrire* ; de يَسْلُخُ aoriste de سَلَخَ *écorcher*, se forme مَسْلَخٌ *une boucherie*, *un lieu où l'on écorche les animaux*.

581. Il y a cependant douze noms de cette forme qui au lieu de changer le *dhamma* de l'aoriste en *fatha* dans le nom de lieu et de temps, le changent en *Kesra*. Ces noms sont :

مَجْزِرٌ le lieu où l'on écorche un Chameau.

مَسْقِطٌ le lieu où une chose tombe.

مَنْبِتٌ Le lieu où pousse une plante.

مَرْفِقٌ le lieu où l'on appuye le coude.

مَغْرِبٌ le couchant du soleil.

مَشْرِقٌ le Levant.

مَسْجِدٌ le lieu où l'on adore, une Mosquée.

مَسْكِنٌ le lieu où l'on habite, une maison.

مَفْرِقٌ le lieu où les cheveux se séparent sur le sommet de la tête.

مَطْلِعٌ le lieu du lever des astres

مَنْسِكٌ et مَنْحِرٌ le lieu où l'on immole la victime à la fête dite des victimes ou de l'immolation.

De ces noms les Cinq derniers, et suivant quelques

grammairiens les six premiers, peuvent prendre indifféremment un fatha ou un kesra pour voyelle de la seconde radicale. le dernier peut aussi se prononcer مَنْخِرٌ

582. Dans les noms de cette forme qui dérivent d'un verbe assimilé dont la première radicale est un و, la seconde radicale a toujours pour voyelle un kesra, et le و est conservé lors même qu'on le supprime à l'aoriste. Ainsi de وَعَدَ promettre dont l'aoriste est يَعِدُ. se forme مَوْعِدٌ le lieu ou le temps de l'exécution d'une promesse, d'un rendez vous; de وَضَعَ poser, dont l'aoriste est يَضَعُ se forme مَوْضِعٌ le lieu où une chose est posée un lieu en général; de وَجَهَ aller vers quelque lieu, dont l'aoriste est يَوْجُهُ se forme مَوْجِهٌ le lieu vers lequel on dirige sa marche.

583. Dans les Racines Concaves, si la 2ème radicale a pour voyelle à l'aoriste un *fatha* ou un *dhamma*, le nom de temps et de lieu se forme en substituant un ا quiescent à la 2de radicale, et en transportant sur la première le *fatha* qui devait appartenir à la seconde (No 209). Ainsi de قَامَ aoriste يَقُومُ *se tenir debout*, se forme مَقَامٌ pour مَقْوَمٌ *un lieu où l'on se tient debout*, et simplement *lieu*; de غَاصَ aoriste يَغُوصُ *s'enfoncer dans l'eau en plongeant*, se forme مَغَاصٌ *le lieu dans lequel un plongeur s'enfonce. (pour pêcher des perles.)* Si la deuxième radicale a pour voyelle à l'aoriste un *Kesra*, elle se conserve; mais on donne pour voyelle à la première radicale un *Kesra* après lequel le ى devient quiescent. Ainsi de صَارَ, aoriste يَصِيرُ *être arrivé quelque part*, se forme مَصِيرٌ *le lieu où l'on arrive*

de خاط aoriste يخيط marcher en se traînant se forme مَخِيطٌ le lieu dans lequel rampe un serpent.

585. Dans les Racines défectueuses dont la 3e. lettre est un و ou un ى, le nom de temps et de lieu se forme régulièrement en observant seulement les règles de permutation. (No. 182, 183, 194, 195.) ainsi de نَجَا se sauver, se forme مَنْجًى le lieu de refuge, pour مَنْجَيٌ; de رَعَى paître se forme مَرْعًى lieu de pâturage. Cependant مَأْوًى lieu où l'on demeure, s'écrit et se prononce quelquefois مَأْوِي.

585. Il arrive souvent que ces noms de lieux prennent la finale ة comme مَقْبُرَةٌ lieu où l'on enterre, cimetière; مَشْرُقَةٌ lieu du lever du soleil;

مَغَارَةٌ lieu enfoncé propre à se cacher ; مَنَارَةٌ lieu propre à placer un fanal, tour ; مَرْعَاةٌ lieu de pâturage.

Le nom de lieu dérivé d'une racine régulière prenant la finale ةٌ, on peut donner pour voyelle à la seconde radicale un Dhamma au lieu d'un fatha : ainsi l'on peut dire مَقْبُرَةٌ cimetière.

Il y a quelques noms de temps et de lieu des formes مِفْعَالٌ et مِفْعَلَةٌ qui viennent de racines assimilées : tels sont مِيلَادٌ le temps de la naissance, مِيعَادٌ le moment de l'accomplissement de la promesse, مِيقَاتٌ le temps fixé pour une chose, مِيرَكَةٌ le coussin qu'un cavalier met sous ses cuisses, noms dont les racines sont وَعَدَ - وَلَدَ - وَقَتَ - et وَرَكَ. Le nom de temps et de lieu emprunte alors la forme du nom d'instrument.

586. Le nom de temps ou de lieu dérivé des racines quadrilitères ou des verbes dérivés, se forme de l'aoriste de la voix objective, en substituant un م aux crémens de ce temps; il ne diffèra en rien du nom d'agent de la voix objective, dont nous parlerons dans peu, ainsi de يُلْتَقَى se rencontrer, aoriste de la voix objective de إِلْتَقَى, se forme مُلْتَقًى lieu où l'on se rencontre, confluent de deux rivières; de إِنْصَرَفَ s'en retourner se forme مُنْصَرَفٌ le lieu ou le temps du retour; de أَدْخَلَ faire entrer, introduire, se forme مُدْخَلٌ le lieu par lequel ou le temps auquel on introduit quelqu'un.

Nom d'Abondance dans un même lieu.

587. Les noms qui indiquent le lieu dans lequel une chose se trouve en abondance, & que les Arabes nomment إِسْمُ ٱلْكَثْرَةِ noms d'abondance, ont, tant pour leur signification que pour leur forme, beaucoup de ressemblance avec les noms de temps et de lieu. ils sont de la forme مَفْعَلَةٌ, quelle que soit celle du nom primitif dont ils dérivent. Tels sont مَأْسَدَةٌ et مَسْبَعَةٌ un lieu dans lequel il y a beaucoup de lions, dérivés de أَسَدٌ et de سَبُعٌ qui signifient lion; مَبْطَخَةٌ melonniere, dérivé de بِطِّيخٌ melon; مَقْثَأَةٌ un champ de Concombres, dérivé de قِثَّاءٌ Concombre; مَذْأَبَةٌ un lieu abondant en loups, de ذِئْبٌ loup; مَنْصَرَةٌ un lieu où l'on a remporté de fréquentes victoires, de نَصْرٌ victoire.

Nom d'Instrument ou de Vase.

588. Je réunis le nom appelé par les Arabes إِسْمُ آلَةٍ nom d'instrument, qui dérive du verbe et indique l'instrument dont on se sert pour une action, et celui qu'ils nomment إِسْمُ ٱلْوِعَآءِ nom de vase, qui dérive d'un nom et qui signifie le nom, de la chose, du vase dans lequel on met une chose. Ces noms sont ordinairement de l'une des trois formes مِفْعَلٌ — مِفْعَلَةٌ — مِفْعَالٌ. Ce qui les distingue essentiellement des noms de temps et de lieu, c'est que le م servile qui entre dans la formation des uns et des autres, est mû par un fatha dans les noms de temps ou de lieu, et par un kesra dans les noms d'instrument ou de vase. Exemples : مِحْلَبٌ vase à traire, de حَلَبٌ lait; مِبْوَلٌ urinal, de بَالَ uriner; مِئْبَرٌ ou مِئْبَرَةٌ étui à aiguilles, de إِبْرَةٌ aiguille; —

مِفْتَاحٌ Clef, de فَتَحَ ouvrir ; مِيزَانٌ balance, de وَزَنَ peser ; مِقْرَاضٌ Ciseaux, de قَرَضَ couper ; مِكْنَسَةٌ balai, de كَنَسَ balayer ; مِرْقَاةٌ Echelle, de رَقِيَ monter à l'echelle ; مِصْفَاةٌ passoire, instrument à filtrer, صَفَى être clair, être pur.

589. Il y a un petit nombre de noms de cette classe qui sont de l'une des deux formes مُفْعُلٌ مُفْعُلَةٌ, comme مُنْخُلٌ crible, de نَخَلَ cribler ; مُدُقٌّ battoir, instrument à battre le lin, le coton, de دَقَّ battre ; مُدْهُنٌ vase à mettre des parfums, de دُهْنٌ parfum ; مُكْحُلَةٌ vase à mettre l'espece de collyre nommée كُحْلٌ : la forme de ce dernier mot le distingue de مِكْحَلٌ qui signifie l'instrument avec lequel on applique cette espèce de collyre. En général, ces deux dernières formes sont plutot usitées pour les noms qui signifient un vase propre à mettre quelque chose, que pour ceux qui expriment l'instrument de quelque action.

Nom diminutif.

390. Le Nom diminutif est nommé par les Arabes تَصْغِيرٌ diminution, ou إِسْمٌ مُصَغَّرٌ nom diminué. Si le nom primitif duquel il dérive est trilitère, le diminutif est de la forme فُعَيْلٌ ; si le primitif est quadrilitère, le diminutif est de la forme فُعَيْلِلٌ. Exemples : رُجَيْلٌ petit homme, de رَجُلٌ homme ; عُقَيْرِبٌ petit scorpion, de عَقْرَبٌ scorpion.

Cette forme de diminutif du nom quadrilitère a lieu aussi dans les mots de la forme أَفْعَلُ Exemples : أُزَيْرِقُ de أَزْرَقُ bleu ; أُبَيِّضُ de أَبْيَضُ blanc ; أُسَيِّدُ ou أُسَيْوِدُ (No. 205.) de أَسْوَدُ noir.

591. Les noms féminins qui se terminent par un ة un ا bref ou un ا avec un medda conservent leurs finales dans leurs diminutifs. — Ainsi de قَلْعَةٌ forteresse مَرْتَا Marthe nom propre حَبْلَى femme enceinte حَمْرَاءُ rouge, on forme les diminutifs — قُلَيْعَةٌ — مُرَيْتَا — حُبَيْلَى et حُمَيْرَاءُ

592. Si le nom primitif trilitère est du genre féminin avec une forme masculine, comme شَمْسٌ soleil أَرْضٌ terre le diminutif est de la forme فُعَيْلَةٌ. Exemples: شُمَيْسَةٌ petit soleil أُرَيْضَةٌ petite terre. Mais si c'est un nom quadrilitère, il ne prend pas au diminutif le ة caractéristique du genre féminin. Ainsi de زَيْنَبُ Zeinab nom propre de femme, on forme le diminutif زُيَيْنِبُ.

593. Si dans le primitif quelque radicale a disparu, elle reparait ordinairement dans le diminutif; & s'il avait été ajouté dans le primitif quelque lettre pour compenser celle qui était supprimée, on la retranche dans le diminutif. Ainsi de عِدَةٌ promesse, dérivé de la racine وَعَدَ promettre, et qui est pour وَعْدٌ (No. 554.) se forme le diminutif وُعَيْدٌ; de إِسْمٌ nom, qui est pour سِمْوٌ se forme سُمَيٌّ pour سُمَيْوٌ (No. 205.); de فَمٌ bouche pour فُوهٌ, se forme فُوَيْهٌ petite bouche; de أَبٌ pour أَبَوٌ père, أَخٌ pour أَخَوٌ frère, دَمٌ pour دَمَوٌ sang, إِبْنٌ pour بَنَوٌ fils, بِنْتٌ pour بَنَوَةٌ fille, أُخْتٌ pour أَخَوَةٌ sœur, on fait les diminutifs أُبَيٌّ — أُخَيٌّ — دُمَيٌّ — بُنَيٌّ — بُنَيَّةٌ — أُخَيَّةٌ. On dit أُبَيٌّ — أُخَيٌّ — أُخَيَّةٌ &ca. au lieu de أُبَيْوٌ — أُخَيْوٌ — أُخَيْوَةٌ par la règle de permutation (No. 205). Par la même règle on dit: عُصَيٌّ pour diminutif de عَصًا bâton, au lieu de عُصَيْوٌ. de فَتًى pour فَتَيٌ, on dit de même فُتَيٌّ.

594. Si quelqu'une des lettres du primitif a éprouvé une permutation, cette lettre reparait dans le diminutif. Ainsi de بَابٌ *porte* pour بَوَبٌ, se forme le diminutif بُوَيْبٌ ; de مِيزَانٌ *balance* dont la racine est وَزَنَ *peser*, on forme le diminutif مُوَيْزِينٌ ; de مُوسِرٌ *opulent*, dont la racine est يَسَرَ, on forme مُيَيْسِرٌ ; de قِيرَاطٌ *Karat*, pour قِرَّاطٌ, on forme قُرَيْرِيطٌ.

Quelquefois cependant, quand la seconde lettre du nom diminutif devrait être un ى, on lui substitue un و, à cause du *dhamma* qui le précède. On dit ainsi : شُوَيَّةٌ — شُوَيْخٌ — بُوَيْتٌ pour diminutifs de شَيْءٌ — شَيْخٌ — بَيْتٌ ; on dit mieux cependant شُيَيْخٌ et بُيَيْتٌ.

595. Si dans le primitif dérivé d'une racine trilitère, outre les trois radicales, il y a un ا quiescent après la première radicale, le diminutif est de la forme فُوَيْعِلٌ, (l' ا étant changé en و. Exemples : طُوَيْبِقٌ petite poële, de طَابِقٌ ; فُوَيْرِسٌ petit cavalier, de فَارِسٌ cavalier.

Dans les Noms de cette forme qui viennent de racines sourdes, et qui ont en conséquence un teschdid, après la lettre de prolongation, comme خَاصٌّ particulier, دَابَّةٌ animal, le teschdid se conserve au diminutif, quoique précédé d'un ى djezmé, et l'on écrit خُوَيْصٌّ - دُوَيْبَّةٌ ; au lieu que pour se conformer à la règle ordinaire, il faudrait dire sans contraction - خُوَيْصِصٌ - دُوَيْبِبَةٌ, ou avec contraction خُوَيْصٌّ - دُوَيَبَّةٌ (No 399) - C'est une nouvelle exception à la règle qui interdit la

concours de deux consonnes après une voyelle. (No. 106, 161, 302, 387 et 406.). Cette espèce de contraction est tolérée dans ce cas, parceque le ى est une des lettres douces. (a)

596. Si dans le primitif dérivé d'une racine trilitère, outre les trois radicales, il y a un ا ou و ou un ى quiescent, entre la 2e et la 3e radicale

---

(a) J'emprunte cette observation de la grammaire d'Ebn Farhât; et je remarque, à cette occasion, que, suivant ce grammairien, les lettres ا و ى sont _lettres de prolongation_ حَرْفُ مَدّ quand elles sont précédées de la voyelle qui leur est analogue, comme dans يَقُولُ - يَخَافُ - يَبِيعُ, et _lettres douces_ quand elles sont djezmées après un _fatha_, comme dans بَيْعٌ - قَوْلٌ : cette dernière dénomination ne semble pas pouvoir convenir à l'_Elif_ sous ce point de vue. Le même grammairien ajoute que toute lettre de prolongation est en même temps lettre douce, mais que toute lettre douce n'est point lettre de prolongation. (Mss. Ar. de la Bibl. Roy. No. 1295. A)

le diminutif sera de la forme فُعَيِّلٌ Exemples : غُلَيِّمٌ petit domestique, de غُلَامٌ ; ظُلَيِّمٌ petite autruche, de ظَلِيمٌ ; جُمَيِّعَةٌ petite troupe, de جَمَاعَةٌ ; جُلَيِّسٌ petite session, de جُلُوسٌ. La même forme a lieu encore, si dans un mot quadrilitère, la troisième lettre est un و mu, comme dans جَدْوَلٌ ruisseau, dont le diminutif est جُدَيِّلٌ pour جُدَيْوِلٌ et أَسْوَدُ noir, qui a pour diminutif أُسَيِّدُ pour أُسَيْوِدُ.

Si, en formant le diminutif, il se trouve trois ى consécutifs, il faut voir si le ى caractéristique du diminutif est le premier ou non ; s'il est le premier on retranche un des deux autres, comme dans أُحَيٌّ pour أُحَيِّيٌ, diminutif de أَحْوَى vert mêlé de noir et de jaune ; يُحَيٌّ pour يُحَيِّيٌ, diminutif de يَحْيَى Jean. S'il n'est pas le premier, on n'en retranche aucun. Exemples : حُيَيَّةٌ et أُيَيِّبٌ diminutifs de حَيَّةٌ serpent, et أَيُّوبُ Job.

597. Les diminutifs dérivés d'une racine trilitère dont la troisième radicale est un ى, prennent quelque fois à la fin un ة ainsi de رَحًى meule, se forme رُحَيَّة ; de شَيْءٌ chose شُوَيَّةٌ .

598. Lorsque le nom primitif a plus de quatre lettres, et que la quatrième est une des lettres ا و ى quiescente, elle se change dans le diminutif en ى, à cause du Kesra qui la précède (N° 158.); le diminutif est alors de la forme مُفَيْعِيلٌ Exemple: مِفْتَاحٌ clef diminutif مُفَيْتِيحٌ.

599. † Les noms qui ont plus de quatre lettres, non comprises les lettres ا و ى et ة éprouvent un retranchement pour former leur diminutif, comme pour former leur pluriel. ainsi جَحْمَرِشٌ une vieille femme décrépite, fait au pluriel جَحَامِرُ et au diminutif جُحَيْمِرٌ ; عَنْدَلِيبٌ rossignol, pluriel عَنَادِلُ diminutif عُنَيْدِلٌ ; قَلَنْسُوَةٌ chapeau fait pour diminutif قُلَيْنِسَةٌ ou قُلَيْسِيَةٌ.

Dans les mots dérivés des racines trilitères qui ont

deux ou trois lettres autres que les lettres ا و ى et ة ajoutées aux radicales, il faut toujours pour en former des diminutifs, les reduire d'abord à 4 lettres. Ainsi pour former des diminutifs de مُضْطَرِبٌ - مُسْتَنْصِرٌ, il faut reduire ces mots aux quatre lettres مضرب - منصر et on formera les diminutifs مُضَيْرِبٌ - مُنَيْصِرٌ. On a soin de retrancher celles des lettres ajoutées qui sont les moins essentielles pour caractériser le primitif.

Dans les mots dérivés de racines quadrilitères où il y a des lettres formatives ajoutées, on les retranche toutes pour former les diminutifs. Ainsi pour former un diminutif de مُتَدَحْرِجٌ on commencera par le reduire aux lettres radicales دحرج, et on formera ensuite le diminutif دُحَيْرِجٌ.

600 † Les noms ou adjectifs de la forme فَعْلَانٌ font leurs diminutifs de la forme فُعَيْلَانٌ

Dans les mots où la finale انٌ est précédée de quatre lettres radicales ou plus, comme زَعْفَرَانٌ, on forme le diminutif indépendamment de la terminaison انٌ que l'on conserve ainsi; Ainsi l'on dit: زُعَيْفِرَانٌ.

Il en est de même des adjectifs relatifs formés de primitifs quadrilitères, comme عَبْقَرِيٌّ excellent, admirable dont le diminutif est عُبَيْقِرِيٌّ

Quelques noms terminés en انٌ, qui sont regardés comme quadrilitères, et ont en conséquence, le pluriel de la forme فَعَالِيلُ, tels que سُلْطَانٌ Sultan سِرْحَانٌ loup; شَيْطَانٌ Satan; رَيْحَانٌ basilic, dont les pluriels sont سَلَاطِينُ - سَرَاحِينُ - شَيَاطِينُ - رَيَاحِينُ; forment leur diminutif en suivant la même analogie; On dit donc سُلَيْطِينٌ - سُرَيْحِينٌ, et ainsi des autres.

Un petit nombre de diminutifs se forment d'une façon tout à fait irrégulière, comme مُغَيْرِبَانٌ de مَغْرِبٌ couchant; أُنَيْسِيَانٌ de إِنْسَانٌ homme de لُيَيْلِيَةٌ de لَيْلَةٌ nuit; رُوَيْجِلٌ de رَجُلٌ homme, أُبَيْنُونَ de بَنُونَ pluriel de إِبْنٌ fils أُغَيْلِمَةٌ de غِلْمَةٌ pluriel de غُلَامٌ page et quelques autres

601. † quand un nom propre est composé de deux mots, comme عَبْدُ ٱللَّه Abd-allah, بَعْلَبَكّ Baal-bec, حَضْرَمَوْت Hadramaut, on se contente de donner la forme diminutive au premier des deux.

Il y a une forme de diminutifs nommée تَصْغِيرُ ٱلتَّرْخِيم forme diminutive apocopée. elle consiste à réduire le primitif aux trois lettres radicales, s'il appartient à une racine trilitère, et à en former ensuite un diminutif de la forme فُعَيْلٌ ; si le primitif appartient à une racine quadrilitère, on le réduit à ses quatre lettres radicales, et le diminutif est de la forme فُعَيْعِلٌ ; ainsi de مِعْطَفٌ manteau, أَسْوَدُ noir, حَارِثٌ Hareth, قِرْطَاسٌ papier, عُصْفُورٌ passereau on forme les diminutifs عُصَيْفِرٌ - قُرَيْطِسٌ - حُرَيْثٌ - سُوَيْدٌ - عُطَيْفٌ. par une suite de cela, le même diminutif se rapporte à plusieurs primitifs : حُمَيْدٌ par Exemple, sert de diminutif à حَامِدٌ Hamid, أَحْمَدُ Ahmed, حَمْدَانُ Hamdan, حَمَّادٌ Homad, مَحْمُودٌ Mahmoud (Voyez le Commentaire sur l'Alfiyya d'Ebn-Malec, MSS. Arab. de la Bibliothèque Royale N° 1234. f. 153. verso; & le Molhat alirab de Hariri.

mots qui entrent dans sa composition. On dira donc au diminutif بُعَيْلَ بَكٍّ - عُبَيْدُ ٱللَّهِ -
حُضَيْرَ مَوْتٍ .

602 † Il y a quelques formes de pluriels, nommés pluriels de petite pluralité, qui peuvent aussi donner naissance à des diminutifs : ce sont les formes فِعْلَةٌ - أَفْعِلَةٌ - أَفْعُلٌ - أَفْعَالٌ ; leurs diminutifs sont des formes suivantes : أُفَيْعَالٌ
أُفَيْعِلٌ - أُفَيْعِلَةٌ et فُعَيْلَةٌ . Ainsi l'on trouve dans Hariri (18. Mak.) أُبَيَّاتٌ de أَبْيَاتٌ pluriel de بَيْتٌ vers.

603. † Les Duels et les pluriels sains, tant masculins que feminins, sont aussi susceptibles de former des diminutifs ; et on les forme de la même manière que ceux qui dérivent du singulier, comme
زَيْدَانِ Diminutif زُيَيْدَانِ = نَاصِرُونَ Diminutif
نُوَيْصِرُونَ = مُسْلِمُونَ , diminutif مُسَيْلِمُونَ

نَاصِرَاتٌ = هُنَيْدَاتٌ diminutif هِنْدَاتٌ diminutif نُوَيْصِرَاتٌ : mais tous les diminutifs de ces dernieres formes sont d'un usage peu commun.

604. Toutes les autres formes de pluriels, nommées pluriels rompus, peuvent aussi recevoir des diminutifs. On les forme de deux manières : 1° en ramenant le pluriel à la forme du singulier, formant de celui ci un diminutif, et du diminutif un pluriel sain ; ainsi de مَسَاجِدُ mosquées, on reviendra au singulier مَسْجِدٌ, dont on formera d'abord le diminutif مُسَيْجِدٌ, et ensuite le pluriel مُسَيْجِدَاتٌ : 2° En ramenant le pluriel à l'une des quatre formes de petite pluralité, et en formant un diminutif ; ainsi pour former un diminutif de

غِلْمَانٌ <u>esclaves</u>, pluriel de غُلَامٌ, on lui substituera le pluriel غِلْمَةٌ <u>esclaves</u> dont on formera ensuite le diminutif غُلَيْمَةٌ. (a)

(a) Il y a quelques Exemples de verbes d'admiration formant des diminutifs. Omar ebn Fâredh dit : — يَامَا أُمَيْلِحَهُ رَشًا <u>oh! qu'il est gentil ce Faon</u>! sur quoi le commentateur remarque que cela est rare, parceque la forme diminutive est propre aux noms. Il en cite cet exemple, يَامَا أُمَيْلِحَ غِزْلَانًا نَشَرْنَ لَنَا, et dit que c'est comme le diminutif de تَمْلِيحٌ. Djewhari observe que l'on doit dire مَا أُمَيْلِحَهُ et مَا أُحَيْسِنَهُ et non pas مَا أُمَيْلِحُهُ et مَا أُحَيْسِنُهُ, parceque ces diminutifs ne perdent pas la qualité de verbes. Voyez le <u>Sihah allogat</u> à la racine ثلث, et ci devant (No 502.).

Nous avons parlé ici par anticipation des *pluriels sains* et *rompus*, et des *diminutifs* formés des *adjectifs*, pour n'être pas obligés de revenir sur la formation des diminutifs.

605. †. Les articles démonstratifs et l'adjectif conjonctif sont aussi susceptibles de former des diminutifs. Nous en parlerons en traitant de ces mots

Noms de Fraction.

606 Les noms de fraction qui indiquent une partie aliquote d'un entier, et tous les autres noms ou adjectifs qui servent à la numération, seront compris sous une section particulière de ce chapitre

Noms primitifs.

607. Il faut se souvenir de ce qui a été dit (No. 511) que par nom primitif il ne faut pas entendre un mot radical qui ne dérive d'aucun autre mot ; mais seulement un mot qui n'est point dérivé d'un verbe ou d'un nom suivant certaines formes convenues qui ajoutent à la signification de ce verbe ou de ce nom, des significations accessoires déterminées et inséparables de ces formes.

608. Les formes des noms primitifs sont extrêmement variées, et l'on ne peut donner aucune règle à ce sujet. Tantôt ces noms ne sont composés que des lettres radicales, comme كَلْبٌ Chien ; tantôt ils ajoutent à ces lettres

quelqu'une des lettres de prolongation (No. 516); souvent même ils prennent, au commencement, au milieu ou à la fin une ou plusieurs lettres accessoires, comme يَنْبُوعٌ *fontaine*, de نَبَعَ *sourdre*; قَارُورَةٌ *bouteille* de قَرَّ *être stable*; مَلَكُوتٌ *Royaume*, de مَلَكَ *régner*; أُعْجُوبَةٌ *prodige*, de عَجِبَ *admirer*. Ce que j'ai dit (No. 518 et suiv.) de la formation des noms dérivés, est en grande partie applicable aux noms primitifs; et dans les exemples que j'ai donnés il se trouve plusieurs de ces noms.

609. Les noms primitifs qui appartiennent à des racines imparfaites, éprouvent dans leurs lettres radicales les mêmes anomalies que les verbes et les noms dérivés; et il ne s'agit pour reconnaître

leur racine que d'y appliquer les règles de permutation. Il y a cependant quelques anomalies particulières que nous devons faire remarquer ici.

610. Il arrive quelquefois qu'un nom qui appartient à une racine défectueuse, perd sa dernière radicale, qui est alors remplacée par un ة ; C'est ainsi que de لَغَيَ pour لَغَوَ se forme le nom لُغَةٌ dialecte, pour لُغْيٌ ou لُغْوٌ ; que de كَرَا et بَرَا se forment كُرَةٌ boule, pour كُرْوٌ, et بُرَةٌ anneau pour بُرْوَةٌ.

611. Plusieurs racines dont la dernière radicale est un ه, donnent aussi naissance à des noms dans lesquels cette radicale est supprimée et compensée par un ة. Ainsi de سَنَهٌ – عَضَهٌ – شَفَهٌ se forment سَنَةٌ année, عِضَةٌ sorte d'arbuste épineux, – شَفَةٌ lèvre.

---

§. IV. Espèces des Mots. (Noms)

612. Après avoir considéré jusqu'ici les noms, tant dérivés que primitifs, par rapport à leurs formes, il nous reste peu de chose à dire relativement à leurs diverses Espèces, c'est à dire, en les envisageant sous le point de vue de leur signification.

Les noms primitifs sont ou propres, comme عُمَرُ Omar, زَيْدٌ Zeïd, زُبَيْدَةُ Zobeïde; ou appellatifs, comme أَرْنَبٌ lièvre, سُلَحْفَاةٌ tortue, كُرْسِيٌّ siège; ou abstraits, comme بَيَاضٌ blancheur, شُحٌّ avarice, كِذْبٌ mensonge.

Les noms dérivés sont pour la plupart, ou abstraits, comme les noms d'action (N.° 528) les noms d'unité proprement dits (N.° 577.); et les noms

Specificatifs (N° 579); ou appellatifs, comme les noms d'individualité (N° 578.), ceux de lieu et de temps de l'action (N° 580), d'abondance (N° 587), d'instrument ou de vase (N° 588.) La classe des diminutifs (N° 590) renferme des noms propres, appellatifs et abstraits; mais les noms appellatifs sont ceux qui donnent le plus souvent naissance à des diminutifs.

---

§ V. Des Adjectifs.

613. Je passe aux différentes espèces d'adjectifs et à leur formation, parceque tout ce que j'aurai à dire concernant les accidens des noms, est aussi commun aux adjectifs.

614. L'adjectif est destiné à ajouter au nom qui désigne un être par l'idée de sa nature, une qualité qui est commune à des êtres de différentes natures: Il ne désigne donc par lui même aucun être; et ainsi pour désigner un être quelconque, il doit être joint à un nom. Néanmoins on l'emploie souvent sans exprimer le nom, parceque ce nom est suffisamment indiqué par la suite du discours, ou par des circonstances également connues de celui qui parle et de celui qui entend. C'est, sans doute, par cette raison que l'on a souvent confondu l'adjectif avec le nom (a)

(a) Voyez, sur la nature de l'adjectif, son usage et ses différentes espèces, mes principes de grammaire générale 2e. edition p. 33. et suiv.

615 † Les Arabes, considérant tous les adjectifs comme des Noms (N° 508), n'ont point fait de l'adjectif une partie du discours distincte du nom. Cela est d'autant moins étonnant, que l'adjectif est souvent employé avec ellipse du nom auquel il devrait être joint. Cette Elipse a lieu dans toutes les langues, mais peut-être plus fréquemment encore en Arabe que dans beaucoup d'autres idiomes.

616. † Les Arabes nomment l'adjectif صِفَةٌ *Qualification* ou نَعْتٌ *épithète*, en l'envisageant dans sa relation avec le nom susceptible de recevoir les qualifications, et qu'ils appellent sous ce point de vue مَوْصُوفٌ ou مَنْعُوتٌ *qualifié*; mais ils nomment aussi l'adjectif إِسْمٌ *nom*, et le divisent en plusieurs espèces, qui sont les *noms d'Agent et de patient*, dérivés des verbes, et les *noms relatifs*, dérivés des noms

Adjectifs dérivés des Verbes, ou Noms d'agent et de patient.

617. Les adjectifs dérivés des verbes sont ou noms d'agent إِسْمُ ٱلْفَاعِلِ, ou noms de patient إِسْمُ ٱلْمَفْعُولِ

C'est moins leur signification ou celle du verbe auquel ils doivent leur origine qui les classe sous l'une ou l'autre de ces dénominations, que leur dérivation d'une voix subjective ou objective. ainsi كَائِنٌ étant, قَائِمٌ existant, quoique d'une signification neutre, sont des noms d'agent, parcequ'ils dérivent des voix subjectives des verbes كَانَ être قَامَ exister; مُنْتَظِمٌ arrangé est un nom d'agent, quoique sa signification soit passive, parcequ'il dérive du verbe إِنْتَظَمَ à la voix subjective.

618 + Erpénius, et les grammairiens qui l'ont suivi, ont considéré les noms d'agent et de patient

comme des participes. comme ces mots ne contiennent l'idée accessoire d'aucune circonstance de temps, je crois qu'on ne peut raisonnablement les envisager, comme formant un mode du verbe, & que ce serait confondre deux parties du discours distinctes par leur nature. (a)

(a) voyez ce que j'ai dit à l'occasion du nom d'action mal à propos considéré comme infinitif du verbe (N.° 576) pag.

J'ajouterai à ce que j'ai dit à ce sujet, à l'endroit cité, un passage d'Ebn Farhât, dans lequel ce grammairien reconnait positivement que le nom d'action ou masdar مَصْدَرٌ ne renferme aucune idée accessoire de temps.

" Suivant les grammairiens de Coufa, dit il, c'est le verbe au
" prétérit qui est la racine étymologique ; les grammairiens de Basra
" veulent au contraire, que ce soit le masdar (ou nom d'action).
" les uns et les autres établissent leur opinion sur des raisonnemens
" que nous ne pouvons pas rapporter ici : mais le sentiment de
" l'école de Basra est plus conforme à la vérité ; car le masdar
" indique seulement l'existence de l'acte, comme ضَرْبٌ
" l'action de frapper, au lieu que le prétérit du verbe comme
" ضَرَبَ il a frappé, indique avec l'acte même, une idée de
" temps : or il est de l'essence du dérivé de contenir ce que
" contient le primitif, et en outre quelque chose de plus. cette
" condition se rencontrant dans le verbe, il s'ensuit que le
" verbe est un mot dérivé " (Manusc. Arab. de la Bibliothèque Royale N.° 1295 fol. 10. verso.)

619. La voix subjective de chaque forme de verbe primitif ou dérivé donne naissance à un nom d'agent, et la voix objective à un nom de patient ; je comprends les uns et les autres sous la dénomination commune d'adjectifs verbaux qui indique en même temps leur nature et leur origine. Leur signification est toujours conforme à celle du verbe duquel ils dérivent. Ainsi كَاتِبٌ dérivé de كَتَبَ écrire, signifie écrivant ; قَائِمٌ dérivé de قَامَ se tenir debout, signifie se tenant debout, se levant ; جَالِسٌ dérivé de جَلَسَ être assis, signifie étant assis ; مَكْتُوبٌ dérivé de كُتِبَ être écrit, signifie écrit.

620 Les adjectifs verbaux dérivés du verbe trilitère primitif sont, pour la voix subjective, de la forme فَاعِلٌ, et pour la voix objective, de la forme مَفْعُولٌ Exemples : رَاحِلٌ de رَحَلَ partir ; حَاكِمٌ de حَكَمَ juger ; رَاغِبٌ de رَغَبَ désirer ; مَوْجُودٌ de وُجِدَ être trouvé, exister ; مَرْعُوبٌ de رُعِبَ être effrayé ; مَرْغُوبٌ de رُغِبَ être désiré.

621. † Il y a d'autres adjectifs verbaux dérivés du verbe trilitère primitif, qui sont des formes, فَعْلٌ - فَعِلٌ أَفْعَلُ - فُعَالٌ - فَعُولٌ - فَعَالٌ - فَعِيلٌ - فَعَلٌ فَعْلَانُ - فُعْلَانُ. Ces sortes d'adjectifs verbaux appartiennent plus ordinairement aux verbes qui ont la signification neutre. Exemples : شَهِيدٌ témoignant, témoin, martyr, de شَهِدَ témoigner ; رَحِيمٌ miséricordieux de رَحِمَ avoir compassion ; حَسَنٌ beau, de حَسُنَ être beau ; عَمَمٌ général de عَمَّ être général ; صَعْبٌ difficile, de صَعُبَ être difficile ; خَشِنٌ raboteux, de خَشُنَ être âpre au toucher ; وَعِرٌ difficile à marcher, de وَعِرَ être difficile à marcher ; رَؤُوفٌ compatissant, de رَأَفَ être compatissant ; غَفُورٌ indulgent de غَفَرَ pardonner ; كَذُوبٌ menteur de كَذَبَ mentir ; أَكُولٌ grand mangeur, vorace, de أَكَلَ manger ; سَكْرَانُ ivrogne ; غَضْبَانُ colère ; عُرْيَانٌ nu ; نَدْمَانٌ repentant ; أَمْرَدُ lisse, imberbe ; أَحْمَرُ rouge ; أَعْوَجُ tortu ; أَحْدَبُ bossu. شُجَاعٌ et شُجْعَانٌ brave عَجِيبٌ et عُجَابٌ - عُجَّابٌ merveilleux. La plupart de ces formes ne s'employent que pour exprimer

une qualité habituelle et constante.

Ces formes sont appelées par quelques grammairiens Arabes صِفَةٌ مُشَبَّهَةٌ, c'est à dire, qualificatifs assimilés; qualificatifs, parceque, à la différence des autres noms d'agent, elles expriment des qualités habituelles, et non des manières d'être passagères; assimilés, à cause des rapports qu'elles ont avec les noms d'agent dans leurs accidens grammaticaux, c'est à dire dans la formation des genres et des nombres.

Entre ces formes quelques unes sont plus spécialement consacrées aux adjectifs verbaux venant des verbes neutres qui se conjuguent comme فَعِلَ, aoriste يَفْعَلُ; telles sont les formes فَعِلٌ ـ فَعِيلٌ ـ فَعْلَانُ, et pour les couleurs la forme أَفْعَلُ.

Les verbes neutres qui se conjuguent comme فَعِلَ, aoriste يَفْعِلُ, donnent préférablement naissance à des adjectifs verbaux de la forme أَفْعَلُ

Ceux qui se conjuguent comme فَعُلَ aoriste يَفْعُلُ ont des adjectifs verbaux de toutes ces formes, mais

rarement de la forme أَفْعَلُ.

Plusieurs adjectifs verbaux des formes فَعُولٌ et فَعِيلٌ, dérivés de verbes actifs, sont susceptibles également des deux significations active et passive.

Il y a quelques adjectifs qui, au lieu de la forme فَعُولٌ prennent la forme فُعُّولٌ : le nombre en est très petit ; on n'en compte que deux ou trois, tels sont سُبُّوحٌ et قُدُّوسٌ. on dit aussi سَبُّوحٌ et قَدُّوسٌ ; ces adjectifs ont la signification passive. (Voyez le Sihah et le Kamous.)

622. De l'adjectif verbal de la forme فَاعِلٌ en dérive un autre de la forme فَعَّالٌ, qui ajoute toujours à la signification de son primitif l'idée d'habitude ou d'intensité, et qui est nommé à cause de cela إِسْمُ مُبَالَغَةٍ nom d'intensité. Ainsi حَسَّانٌ signifie très beau ; أَكَّالٌ grand mangeur ; غَفَّارٌ enclin à pardonner ; كَذَّابٌ habitué à mentir ; قَهَّارٌ très supérieur en forces ; عَلَّامٌ très docte ; وَهَّابٌ très libéral.

623. † Quelquefois les adjectifs de cette forme prennent à la fin un ةٌ qui ajoute encore une nouvelle intensité à leur signification, comme عَلَّامَةٌ extraordinairement savant. (a)

(a) Il semble que dans ce cas le ةٌ ajouté à la fin de ces adjectifs verbaux soit destiné à les transformer en des noms d'individualité (Nº 578.) en sorte que عَلَّامَةٌ signifierait proprement un savant unique en son genre.

On a observé avec beaucoup de justesse que cette forme intensive paraît avoir aussi été admise dans la langue hébraïque, et qu'elle rend raison de l'espèce d'anomalie du mot קהלת, qui sous une forme en apparence féminine, est toujours en concordance avec des verbes du genre masculin, et est effectivement employé comme attribut de Salomon, et, par conséquent, comme un nom ou adjectif masculin.

Voyez Bochart Hierozoïcon. T. I col. 88; et de l'Édition de Rosenmüller t I, p 23; et M. Jahn Einleitung in die Gottl. Bücher des alten Bundes. 2ᵉ Edit. part. II. pag. 828.

624. Cette forme d'adjectif verbal sert aussi pour les noms d'état, de profession, de métier, que l'on peut regarder comme des noms, quoique ce soient véritablement en arabe des adjectifs qui supposent le nom homme auquel ils se rapportent. tels sont : خَبَّازٌ boulanger, نَجَّارٌ charpentier, خَيَّاطٌ tailleur, سَقَّاءٌ porteur d'eau, صَلَّاءٌ rotisseur.

Dans ce cas quelques grammairiens classent les mots de cette forme parmi les noms ou adjectifs relatifs, dont nous parlerons plus loin.

625 + On trouve aussi quelques adjectifs verbaux des formes فَعَّالٌ - فِعِّيلٌ - فِعَّلٌ - فُعَلَةٌ - فِعَالَةٌ - فَعُولَةٌ - مِفْعَلٌ - مِفْعَالٌ - مِفْعَلَةٌ - et مِفْعِيلٌ qui ont toutes la signification fréquentative ou énergique, comme شِغَّبٌ tapageur, صُفَّاحٌ large, فِخِّيرٌ plein de jactance, رَوَايَةٌ fécond en récits, شَكُورَةٌ très reconnaissant. ضُحَكَةٌ très enclin à rire, مِكْثَارٌ et مِكْثِيرٌ bavard, abondant en paroles, مِقْدَامٌ audacieux, hardi, مِعْزَالٌ très enclin à la retraite, qui cherche habituellement la solitude,

مِحْرَبٌ et مِحْرَابٌ très belliqueux, مِعْطَارٌ très parfumé. peut être serait il plus convenable de regarder les mots des dernières formes مِفْعَلٌ - مِفْعِلٌ - مِفْعَالٌ - مِفْعَلَةٌ - et مِفْعِيلٌ comme des noms d'instrument ou de vase (N.° 588,) appliqués par métaphore à des hommes, et qui signifient proprement instrument de loquacité, de solitude, de combat, de guerre, vase à mettre des parfums. (a)

626. Les adjectifs verbaux qui n'ont que trois lettres radicales, et tout au plus une des lettres ا و ى entre leurs radicales, donnent naissance à de nouveaux adjectifs verbaux de la forme أَفْعَلُ, dont la signification est comparative, et qui remplacent le comparatif ou le superlatif des langues qui admettent plusieurs degrés de comparaison dans les adjectifs. cette forme est nommée à cause de cela, أَفْعَلُ ٱلتَّفْضِيلِ, c'est à dire la forme أَفْعَلُ de supériorité. Ainsi l'on dit أَحْسَنُ plus beau,

---

(a) Voyez la Grammaire Arabe d'Erpenius, donnée par A. Schultens. Edit. de 1748 pag. 378.

أَقْبَحُ *plus laid*, أَكْبَرُ *plus grand*, أَصْغَرُ *plus petit*, أَقَلُّ *moindre*, أَفْضَلُ *meilleur*, أَشَرُّ *pire*.

Cette sorte d'adjectifs ne se forme que du verbe trilitère primitif; encore faut il excepter les verbes qui ne signifient que la simple existence comme كَانَ *être* — صَارَ *devenir*, ou qui expriment un attribut qui n'est susceptible d'aucune intensité comme مَاتَ *mourir*. Les adjectifs verbaux de la voix objective et ceux qui signifiant attribut de couleurs ou de difformité, comme أَزْرَقُ *bleu*, أَسْوَدُ *noir* أَعْوَجُ *tortu*, أَعْمَى *aveugle* أَعْوَرُ *borgne* et qui sont eux mêmes de la forme أَفْعَلُ, ne donnent point naissance à des adjectifs comparatifs.

627. Cette sorte d'adjectifs ne pouvant se former que de certains adjectifs, comme nous l'avons dit, quand on a besoin d'exprimer les autres adjectifs avec l'idée accessoire de comparaison et de supériorité, on se sert de l'un des adjectifs أَشَدُّ plus fort أَحْسَنُ plus beau, أَقْبَحُ plus laid, أَخْيَرُ meilleur, أَشَرُّ plus mauvais &c.a avec le nom abstrait de la qualité dont il s'agit. Exemples : — أَشَدُّ حُمْرَةً plus fort en rougeur, c'est à dire plus rouge — أَحْسَنُ تَعْلِيمًا وَتَأْدِيبًا plus propre à instruire et à donner de l'éducation. Cette manière de s'exprimer s'emploie aussi lors même que l'on pourrait employer un adjectif comparatif. Exemple: ثُمَّ قَسَتْ قُلُوبُكُمْ وَهِيَ كَالْحِجَارَةِ أَوْ أَشَدُّ قَسْوَةً — Ensuite vos cœurs se sont endurcis, et ils sont comme les pierres ou même plus forts en dureté. On pouvait dire : أَقْسَى plus durs.

628. + Parmi les formes d'adjectifs verbaux dérivés du verbe primitif trilitère dont nous avons parlé, il y en a plusieurs qui sont d'un usage peu fréquent.

629. Les verbes dérivés du verbe trilitère, et les verbes quadrilitères primitifs et dérivés, forment leurs adjectifs verbaux, tant à la voix subjective qu'à la voix objective, de l'aoriste, en substituant aux crémens de ce temps, ou lettres أتين ou نايت un م avec la voyelle <u>Dhamma</u>.

Voici le tableau de tous ces adjectifs verbaux avec les aoristes dont ils se forment.

Adjectifs verbaux formés des Verbes dérivés du verbe trilitère primitif.

Voix Subjective			Voix objective.		
Formes.	adj. verb.	Aoristes.	Formes.	Adj. verb.	Aoristes
2.e	مُفَعِّلٌ	يُفَعِّلُ	2.e	مُفَعَّلٌ	يُفَعَّلُ
3	مُفَاعِلٌ	يُفَاعِلُ	3.	مُفَاعَلٌ	يُفَاعَلُ
4.	مُفْعِلٌ	يُفْعِلُ	4	مُفْعَلٌ	يُفْعَلُ
5	مُتَفَعِّلٌ	يَتَفَعَّلُ	5	مُتَفَعَّلٌ	يُتَفَعَّلُ
6	مُتَفَاعِلٌ	يَتَفَاعَلُ	6	مُتَفَاعَلٌ	يُتَفَاعَلُ
7	مُنْفَعِلٌ	يَنْفَعِلُ	7.	مُنْفَعَلٌ	يُنْفَعَلُ
8	مُفْتَعِلٌ	يَفْتَعِلُ	8.	مُفْتَعَلٌ	يُفْتَعَلُ
9	مُفْعَلٌّ	يَفْعَلُّ	9.	manque	
10	مُسْتَفْعِلٌ	يَسْتَفْعِلُ	10	مُسْتَفْعَلٌ	يُسْتَفْعَلُ
11	مُفْعَالٌّ	يَفْعَالُّ	11.	manque	
12.	مُفْعَوْعِلٌ	يَفْعَوْعِلُ	12	مُفْعَوْعَلٌ	يُفْعَوْعَلُ
13.	مُفْعَوِّلٌ	يَفْعَوِّلُ	13.	مُفْعَوَّلٌ	يُفْعَوَّلُ

Adjectifs verbaux formés des Verbes quadrilitères tant primitifs que dérivés.

Voix subjective			Voix objective		
Formes	Adj. verb.	Aoristes.	Formes	Adj. verb.	Aoristes
1e	مُفَعْلِلٌ	يُفَعْلِلُ	1e	مُفَعْلَلٌ	يُفَعْلَلُ
2e	مُتَفَعْلِلٌ	يَتَفَعْلَلُ	2e	مُتَفَعْلَلٌ	يُتَفَعْلَلُ
3e	مُفْعَنْلِلٌ	يَفْعَنْلِلُ	3e	مُفْعَنْلَلٌ	يُفْعَنْلَلُ
4e	مُفْعَلِلٌّ	يَفْعَلِلُّ	4e	مُفْعَلَلٌّ	يُفْعَلَلُّ

630 La seule observation qu'il y ait à faire sur ce tableau, c'est que les adjectifs verbaux dérivés de la 5e et de la 6e forme du verbe trilitère à la voix subjective, et de la 2e forme du verbe quadrilitère à la même voix, — prennent un Kesra pour voyelle de l'avant dernière radicale, quoiqu'à l'aoriste cette lettre ait pour voyelle un fatha.

631. † Les adjectifs verbaux de la 5e et de la 6e forme du verbe trilitère peuvent aussi se former en —

retranchant le ت et en doublant la première radicale comme مُعَّذِّرٌ au lieu de مُتَعَذِّرٌ (N° 386.)

632. Les adjectifs verbaux formés de la voix objective des verbes dérivés servent aussi des noms de temps et de lieu, comme nous l'avons déjà dit (N° 586); et il paraît qu'anciennement on les employait outre cela, comme noms d'action (a)

(a) Voyez *Excerpta ex .... Hamasa* p. 509. et 579.
Il y a même suivant plusieurs grammairiens quelques noms d'action de la forme de l'adjectif verbal مَفْعُولٌ comme مَيْسُورٌ – مَعْسُورٌ – مَعْقُولٌ. D'autres grammairiens rejettent cela. Voyez le Sihah, à la racine عسر et la ملحة الاعراب de *Hariri*

Adjectifs verbaux dérivés des verbes sourds
(N°. 397. et suiv.)

633. Dans les adjectifs verbaux de la forme فَاعِلٌ on fait la contraction, et l'on dit مَادٌّ pour مَادِدٌ (N°. 106.) dans ceux de la forme أَفْعَلُ, la contraction doit avoir lieu suivant la règle générale (N° 399): ainsi l'on dit: أَشَدُّ pour أَشْدَدُ.

634. Tous les adjectifs verbaux formés des verbes dérivés se conforment aux aoristes.

Adjectifs verbaux dérivés des verbes Hamzés
(N° 409 et suiv.)

635. Il ne s'agit pour former ces adjectifs verbaux, que d'observer les règles de permutation de l'Elif. Suivant ces règles, on dira آثِر pour أَإْثِر (N° 167.); سَائِل pour سَاْئِل (N° 163.) هَانِئٌ pour هَانِءٌ (N° 165); رَؤُوف رَؤُوف (N° 163) ou رَؤُف (N° 181.) pour رَاؤُف; لَئِيم (N° 163.) ou لَئِم (N° 193) pour لَإِيم; مُوَاثِر pour مُؤَاثِر; مُؤَلِّم pour مُأَلِّم (N° 164.); مُؤْثِر pour مُأْثِر (N° 158.)

636. Il faut aussi se souvenir que les verbes hamzés se conjuguent quelquefois comme les verbes concaves ou défectueux (N° 418 et 419) C'est ainsi qu'on trouve ٱلْمُتَجَرِّيَ adjectif verbal de تَجَرَّأَ à l'accusatif, au lieu de ٱلْمُتَجَرِّئَ.

Adjectifs verbaux dérivés des verbes assimilés
(N.º 423. et suiv.)

637. La seule observation à faire sur les adjectifs verbaux dérivés des racines assimilées, c'est que le ى se change en و quand il est quiescent après un Dhamma ainsi l'on dit مُوسِرٌ au lieu de مُيْسِرٌ, et مُوتَسِرٌ au lieu de مُيْتَسِرٌ (N.º 158.)

Adjectifs verbaux dérivés des verbes Concaves —
(N.ºs 433. et suiv.)

638. Dans les racines concaves, l'adjectif verbal de la forme فَاعِلٌ dérivé de la voix subjective du verbe primitif, change la deuxième radicale en helif hamzé ; et cet أ se change lui même en un ى, à cause qu'il a pour voyelle un Kesra (N.º 161.) ainsi l'on dit قَائِلٌ pour قَاالٌ qui est lui même pour قَاوِلٌ ; et سَائِرٌ pour سَاارٌ, qui est lui même pour سَايِرٌ. (a)

639. L'adjectif verbal dérivé de la voix objective est

(a) Suivant certains grammairiens, il y a quelques verbes concaves qui forment leur adjectif verbal de la forme فَاعِلٌ, comme s'il venait d'une racine défectueuse. ils donnent pour exemple شَاكٍ pour شَائِكٌ adjectif verbal du verbe concave شَاكَ.

aussi irrégulier. Quand la seconde radicale est un و, comme il se trouve alors deux و, on retranche le premier, et l'on reporte le Dhamma qui devrait lui appartenir sur la première radicale: ainsi l'on dit, مَخُوفٌ pour مَخْوُوفٌ. Si la seconde radicale est un ي, on la conserve; on donne alors à la première radicale un Kesra après lequel le ي devient quiescent, et l'on supprime tout à fait le و formatif de cet adjectif verbal: ainsi l'on dit: مَبِيعٌ au lieu de مَبْيُوعٌ.

640. On trouve néanmoins un grand nombre d'adjectifs verbaux dérivés de la voix objective des verbes concaves, qui se forment régulièrement. cela est surtout très ordinaire dans les racines concaves dont la seconde radicale est un ي; c'est ainsi qu'on dit مَصْوُونٌ Conservé de la racine صَانَ pour صَوَنَ; مَخْيُوطٌ Cousu, de خَاطَ pour خَيَطَ; مَكْيُولٌ mesuré de كَالَ pour كَيَلَ &c.

641. Pour tous les adjectifs formés des verbes dérivés des racines concaves, il faut se conformer aux aoristes.

Adjectifs verbaux formés des verbes défectueux (N.º 456. et suiv.)

642 Il n'y a pour former les adjectifs verbaux dérivés des verbes défectueux, qu'à observer exactement les régles de permutation des lettres و et ى.

Ainsi au lieu de dire غَازِوٌ conformément à la forme فَاعِلٌ, on dit, غَازٍ, en changeant d'abord le و en ى suivant la régle (N.º 189), et ensuite supprimant le ى, suivant la régle (N.º 198). Suivant cette même régle on dit رَامٍ - مُغَنٍّ - مُسْتَغْنٍ pour رَامِيٌ - مُغَنِّيٌ - مُسْتَغْنِيٌ.

Au lieu de dire مَغْزُووٌ et مَرْمُويٌ suivant la forme مَفْعُولٌ, on dit en réunissant les deux و مَغْزُوٌّ — (N.º 186) et en changeant le و en ى et le dhamma en Kesra, et réunissant les deux ى, مَرْمِيٌّ (N.º 201. et 202)

---

643. Dans les formes فَعِيلٌ et فَعُولٌ on observe les mêmes règles, et on dit عَدُوٌّ pour عدوو ; — صَبِيٌّ pour صَبِيوٌ ; بَغِيٌّ pour بَغُوىٌ, et سَرِيٌّ pour سَرِيىٌ.

644. Il en est de même dans la forme أَفْعَلُ et dans les adjectifs verbaux des formes dérivées, tels que مُفْعَلٌ – مُفَعَّلٌ et autres, où l'avant dernière radicale a pour voyelle un fatha : on dit donc أَرْضَى pour أَرْضَوُ (no 182) ; مُرْمًى et مُوَلًّى pour مُرْمَيٌ et مُوَلَّيٌ (no 195) ; مُعْطًى pour مُعْطَوٌ (no (183).

645. *Adjectifs verbaux dérivés des verbes doublement imparfaits.* (N.º 492 et suiv.)

Les Adjectifs verbaux dérivés des verbes doublement imparfaits ne sont assujettis qu'aux règles ordinaires de permutation. S'il en est quelques uns qui souffrent quelqu'anomalie particulière, ils ne font en cela que se conformer à l'aoriste du verbe duquel ils sont dérivés. Ainsi مُرٍ et مُنٍ pour مُرْءٍ et مُنْءٍ se conforment aux aoristes يُرِي et يُنِي pour يُرْئِي et يُنْئِي (N.º 489 et 490.)

De l'Adjectif relatif.

646. L'adjectif nommé par les Arabes — ٱلْاِسْمُ ٱلْمَنْسُوبُ Nom relatif ou نِسْبَةٌ relation, est celui qui indique des relations d'origine, de qualité, de pays, de famille, de secte, de clientelle &c. Il dérive d'un nom ou d'un adjectif et se forme en ajoutant يٌّ à la fin du primitif, dont on supprime la dernière voyelle ou la voyelle nasale, comme أَرْضِيٌّ terrestre, de أَرْضٌ terre; سَمَاوِيٌّ céleste, de سَمَاءٌ ciel; شَمْسِيٌّ solaire de شَمْسٌ soleil; مِصْرِيٌّ Egyptien, de مِصْرُ Egypte; حَسَنِيٌّ descendant de la famille de Hasan, de أَحَسَنُ Hasan; عُثْمَانِيٌّ un homme de la race de عُثْمَانُ Othman ou une chose relative à la maison Othomane. (C'est aussi le nom d'une pièce de monnoye que nous appellons en Français Osmani); سَعْدِيٌّ affranchi de Saad; عِلْمِيٌّ théorique, de عِلْمٌ science, opposé à عَمَلِيٌّ pratique de عَمَلٌ action.

647. Quand le nom duquel on veut former un adjectif relatif, se termine par un ةٌ ou par يَّةٌ on retranche cette terminaison pour former l'adjectif relatif : ainsi de مَكَّةُ la Mecque on forme مَكِّيٌّ Mecquois ; de طَبِيعَةٌ nature se forme طَبِيعِيٌّ Naturel ; de أَفْرِيقِيَّةُ Afrique se forme أَفْرِيقِيٌّ Africain.

648 Si le primitif trilitère a un Kesra pour voyelle de la pénultième radicale, il se change, dans l'adjectif relatif, en fatha : ainsi de كَبِدٌ foie, se forme كَبَدِيٌّ ; de مَلِكٌ Roi, et مَلِكَةٌ Reine, مَلَكِيٌّ ; de دُئِلٌ Dhoïl, nom d'une tribu, دُؤَلِيٌّ.

Cependant, si les deux premières radicales ont pour voyelles des Kesra, on peut dans l'adjectif relatif conserver les deux Kesra, ou substituer au second un Fathah : ainsi l'on peut dire إِبِلِيٌّ et mieux إِبَلِيٌّ de إِبِلٌ chameau.

Si dans le primitif la première radicale a un *Kesra* et la 2e un *fatha*, comme dans عِنَبٌ *raisin*, on forme aussi l'adjectif relatif comme dans le cas précédent : on dit donc عِنَبِيٌّ et mieux عِنَبِيٌّ.

Dans les racines de quatre lettres ou plus, si le nom primitif a un *Kesra* pour voyelle de l'avant dernière radicale, il se conserve ordinairement dans l'adjectif relatif. Exemple : عَرْجِسِيٌّ dérivé de عَرْجِسُ *ardjis* nom propre de lieu.

Si dans le primitif il y a une lettre de prolongation avant la consonne qui a pour voyelle un *Kesra*, ou si le mot a plus de quatre lettres, on conserve le *Kesra* dans l'adjectif relatif. Exemples : اَلنَّاصِرُ *Nasir* اَلْمُسْتَنْصِرُ *Mostansir*, فَاطِمَةُ *Fatima*, adjectifs relatifs, نَاصِرِيٌّ — مُسْتَنْصِرِيٌّ — فَاطِمِيٌّ.

649. Dans les adjectifs relatifs dont les primitifs sont de la forme فَعِيلٌ ou فَعِيلَةٌ on change ordinairement le Kesra en fatha, en supprimant le ى quiescent du primitif. On dit ainsi سَفَنِيٌّ – مَدَنِيٌّ – جَزَرِيٌّ, adjectifs relatifs de جَزِيرَةٌ Djezirèh, مَدِينَةٌ Médine سَفِينَةٌ vaisseau. Quelquefois on peut conserver la forme du primitif, ou la changer à volonté : ainsi de مَسِيحٌ Messie, صَلِيبٌ Croix, on dit مَسِيحِيٌّ et صَلِيبِيٌّ ou مَسَحِيٌّ et صَلَبِيٌّ

Si cependant le primitif appartient à une racine sourde ou concave, on conserve dans l'adjectif relatif le Kesra et le ى quiescent entre les deux dernières radicales. Exemples : حَقِيقِيٌّ réel, de حَقِيقَةٌ réalité ; حَدِيدِيٌّ de حَدِيدٌ fer ; طَوِيلِيٌّ de طَوِيلٌ long.

650. † Les noms propres qui ont la forme des diminutifs فُعَيْلٌ et فُعَيْلَةٌ forment leurs adjectifs relatifs en perdant le ى ; ainsi de قُرَيْشٌ Koréisch, هُذَيْلٌ Hodhéil, جُهَيْنَةٌ Djohaina noms de tribus Arabes se forment les adjectifs قُرَشِيٌّ - هُذَلِيٌّ - جُهَنِيٌّ : on dit aussi quelquefois قُرَيْشِيٌّ. On forme de même de أُمَيَّةٌ Omayya أُمَوِيٌّ ou أُمَيِّيٌّ, et de قُصَيٌّ Kosaï, قُصَوِيٌّ ou قُصَيِّيٌّ.

651. † Lorsque devant la dernière radicale il se trouve deux ى réunis par un teschdid, avec un Kesra pour voyelle comme dans طَيِّبٌ bon — غُزَيِّلٌ petite gazelle, on supprime un des deux ى et on substitue un djezma au Kesra : on dit donc à l'adjectif relatif طَيْبِيٌّ et غُزَيْلِيٌّ. de طَيِّءٌ Tayy, nom d'une tribu Arabe, on forme irrégulièrement — طَائِيٌّ pour طَيِّيٌّ ou طَيْئِيٌّ

652. Les primitifs des formes فَعُولٌ - فَعُولَةٌ - فَعِيلٌ et فَعِيلَةٌ qui appartiennent à des racines défec-tueuses, comme عَدُوٌّ ennemi غَنِيٌّ riche, نَبِيٌّ prophète, عَلِيٌّ Ali perdent dans la formation de l'adjectif relatif auquel ils donnent naissance, un des deux و ou des deux ى par lesquels ils se terminent. leur seconde radicale prend pour voyelle un fatha et si la lettre qui la suit est un ى, elle se change en و. On dit donc, suivant cette règle: عَدَوِيٌّ - غَنَوِيٌّ - نَبَوِيٌّ et عَلَوِيٌّ. plusieurs grammairiens n'admettent pas cette règle pour عَدُوٌّ et les mots semblables, et disent: عَدُوِّيٌّ comme سَلُولِيٌّ de سَلُولٌ Séloul. De شَنُوءَةٌ ou شَنُوَّةٌ Schénoua surnom d'une tribu, l'on forme شَنَوِيٌّ. ou شَنَائِيٌّ

---

653. Lorsque le primitif se termine par un ا bref ou ى muet après un *fatha* (N° 56 et 69.) si le mot n'a que trois lettres, & que l'ا bref tienne la place d'un و ou d'un ى, on lui substitue un و dans l'adjectif relatif. Exemples : عَصًى *Bâton*, فَتًى *enfant* ; adjectifs relatifs عَصَوِيٌّ et فَتَوِيٌّ.

Si l'ا bref est la quatrième et dernière lettre du nom primitif, il faut voir si la 2e lettre est quiescente ou djezmée, dans ce cas on supprime l'ا bref dans l'adjectif relatif ou bien on le convertit en و, précédé d'un ا quiescent. Par exemple de قُرْبَى *parenté* طُوبَى *bonheur*, on peut former les adjectifs relatifs قُرْبِيٌّ et طُوبِيٌّ ou bien قُرْبَاوِيٌّ et طُوبَاوِيٌّ ; de دُنْيَا pour دُنْيَى on forme دُنْيَاوِيٌّ دُنْيَوِيٌّ — et دُنْيِيٌّ. Si le ى est radical comme dans مَعْنًى *sens*, il vaut mieux dire مَعْنَوِيٌّ que مَعْنِيٌّ. Si la seconde lettre a une voyelle, comme dans جَمَزَى *femelle de chameau légère à la course*, l'adjectif relatif se forme uniquement en retranchant

l'élif bref ; on dit donc جَمَزِيٌّ.

Si le mot primitif a plus de quatre lettres, on supprime l'ا bref dans l'adjectif relatif. Ainsi de مُصْطَفَى Mostapha بُخَارَا Bochara, on forme les adjectifs relatifs مُصْطَفِيٌّ et بُخَارِيٌّ.

654. Si le mot primitif se termine par un Hamza précédé d'un Medda, et tenant la place d'un و ou d'un ى radical (No. 206) on le conserve ou bien on le change en و, à volonté ; Exemple : سَمَآءٌ pour سَمَاوٌ ciel ; سماءِيٌّ ou سَمَاوِيٌّ céleste.

Si cette terminaison est la marque du genre féminin le hamza se change nécessairement en و Exemples : عَذْرَآءُ vierge, عَذْرَاوِيٌّ virginal ; بَيْضَآءُ blanche, et حَمْرَآءُ rouge et noms propres de lieux Baidha et Hamra ; adjectifs relatifs بَيْضَاوِيٌّ et حَمْرَاوِيٌّ.

655. + Le primitif se terminant par un و radical sans *teschdid* et précédé d'un *djezma*, si le nom est masculin, l'adjectif relatif se forme sans aucun changement, comme نَحْوِيٌّ — *grammairien*, de نَحْوٌ *grammaire*, ou bien en donnant un *fatha* à la seconde radicale, comme بَدَوِيٌّ *Bédouin*, de بَدْوٌ *Desert*. — Si le nom est feminin, on donne ordinairement un *fatha* à la seconde radicale. Si le primitif appartient à une racine doublement imparfaite, et que le و soit redoublé et suive immédiatement la premiere radicale, on forme l'adjectif relatif sans aucun changement, comme جَوِّيٌّ et كَوِّيٌّ de جَوٌّ *air*, et كَوَّةٌ *fenêtre*.

656. † Lorsqu'il y a dans le primitif un ى pour troisième radicale, si le mot n'a que trois lettres, et que le ى soit précédé d'un Kesra, on change le Kesra en fatha et le ى en و, comme dans عَمَوِيٌّ formé de عَمِي ou عَمٍ pour عَمِيٌ indensé

Si le mot a quatre lettres, le ى étant toujours précédé d'un Kesra, on forme l'adjectif relatif comme il vient d'être dit, ou bien on supprime totalement le ى radical; cette seconde manière est préférable: ainsi de قَاضٍ pour قَاضِيٌ juge, on forme l'adjectif relatif قَاضَوِيٌّ ou mieux قَاضِيٌّ.

Si le primitif a plus de quatre lettres, on supprime absolument dans l'adjectif relatif le ى du primitif, comme مُسْتَكْفِيٌّ de المُسْتَكْفِي Mostakfi.

le ى étant précédé d'une lettre djezmée dans le primitif, on forme l'adjectif relatif soit sans aucun changement, comme de ظَبْيٌ gazelle, ظَبْيِيٌّ, soit en convertissant le ى en و précédé d'un fatha

comme de قَرْيَةٌ Bourgade قَرَوِيٌّ. cette dernière forme est la plus usitée, surtout quand le primitif se termine par un ة

Si la seconde et la 3e. radicale sont réunies en un ي marqué d'un teschdid, elles reparaissent dans l'adjectif relatif, & le second ي se change en و, comme dans حَيَوِيٌّ de حَيٌّ vivant. Si le premier ي vient d'un و radical (No. 205.), on le convertit de nouveau en و: ainsi l'on dit طَوَوِيٌّ de طَيٌّ pour طَوْيٌ, pli.

Si le primitif se termine par un ي avec un Teschdid ajouté après toutes les radicales, il n'y a aucune difference entre le primitif et l'adjectif relatif: ainsi de شَافِعِيٌّ Disciple de Schafeï.

657. Les noms qui perdent une de leurs radicales la reprennent quelquefois pour former l'adjectif relatif; quelquefois elle demeure supprimée dans cet

adjectif.

On la supprime toujours dans les dérivés des racines assimilées (N° 554) : ainsi de عِدَةٌ nom d'action de وَعَدَ *promettre*, se forme l'adjectif relatif عِدِيٌّ.

Lorsque c'est la 3e radicale qui est supprimée dans le primitif, si elle n'est point compensée par quelqu'autre lettre ajoutée au commencement du mot, on la rétablit pour former l'adjectif relatif en changeant, s'il y a lieu, le ى en و. Exemples : أَبٌ *père* دَمٌ *sang*, pour أَبَوٌ et دَمَوٌ adjectifs relatifs أَبَوِيٌّ et دَمَوِيٌّ. Si la lettre supprimée est compensée par une autre lettre, comme dans إِسْمٌ *nom* إِبْنٌ *fils*, pour سِمْوٌ et بَنَوٌ, on peut former l'adjectif relatif de deux manières, soit ainsi qu'il vient d'être dit, comme سَمَوِيٌّ et بَنَوِيٌّ ; ou bien en conservant la forme du primitif, comme

إِسْمِيٌّ et إِبْنِيٌّ. De أُخْتٌ *sœur* et بِنْتٌ *fille*, on forme les adjectifs relatifs أَخَوِيٌّ et بَنَوِيٌّ, ou bien أُخْتِيٌّ et بِنْتِيٌّ en conservant la forme du primitif.

Quand la 3e radicale est supprimée dans le primitif et remplacée par un ة, on la rétablit dans l'adjectif relatif : ainsi de لُغَةٌ *langue*, *dialecte*, on forme l'adjectif relatif لُغَوِيٌّ *lexicologue* ; de لِثَةٌ pour لِثْوٌ *gencive*, on forme لِثَوِيٌّ.

658. + l'Adjectif relatif ne se forme communément que des noms singuliers : ainsi pour former un adjectif relatif d'un duel ou d'un pluriel, soit sain, soit rompu, il faut d'abord ramener le primitif à la forme du singulier. On dit, par Exemple, d'un *homme qui connait bien les lois* شَرْعِيٌّ, et *d'un homme qui pâlit sur les livres* صَحَفِيٌّ, adjectifs formés

non des pluriels شَرَايِعُ lois صُحُفٌ livres, mais des singuliers شَرِيعَةٌ loi صَحِيفَةٌ livre (N° 649). Cependant tous les adjectifs primitifs qui servent à désigner la profession, l'état ou la secte à laquelle un homme est attaché, et qui font en quelque sorte fonction de surnoms, se forment des pluriels rompus et même des pluriels sains du genre féminin. Ainsi de صِفَةٌ pluriel صِفَاتٌ attribut, et كِتَابٌ, pluriel كُتُبٌ livre, se forment les adjectifs صِفَاتِيٌّ un homme de la secte qui reconnait en Dieu des attributs distincts de l'Essence, كُتُبِيٌّ libraire. Tels sont encore لُبُودِيٌّ marchand de feutres, de لُبُودٌ, pluriel de لِبْدٌ feutre; سَاعَاتِيٌّ horloger, de سَاعَاتٌ, pluriel de سَاعَةٌ horloge. Des noms propres ou surnoms qui ont une forme plurielle, comme مَدَايِنُ Madain nom de ville, et أَنْصَارٌ Défenseurs, surnom des habitans de Médine, on dit de même مَدَايِنِيٌّ et أَنْصَارِيٌّ.

659. † Il n'y a rien de surprenant que de tous les noms l'on puisse former des adjectifs relatifs; mais on peut être surpris que de tous les adjectifs verbaux on puisse également faire des adjectifs relatifs. On sent bien effectivement que des noms Augustin, Thomas, Roi, Vierge, Zodiaque, on peut former les adjectifs Augustinien, Thomiste, royal, virginal, Zodiacal; mais on ne sent pas également que des adjectifs grand long, &c., on puisse former de nouveaux adjectifs qui expriment l'idée d'une relation aux premiers, puisque ceux ci ne désignent par eux mêmes aucun être, aucune substance, soit réelle, soit envisagée comme telle par une abstraction de l'esprit. Il faut observer ici qu'en Arabe la plupart des adjectifs verbaux peuvent devenir et deviennent souvent des noms propres, ou des surnoms considérés comme faisant partie du nom de l'individu auquel ils s'appliquent

Les Exemples en sont très fréquens dans les auteurs du moyen-âge de la littérature Arabe, & il suffira d'en donner un seul tiré d'une inscription arabe gravée sur un vase de bronze. L'inscription devant désigner que le propriétaire du vase était attaché au service d'un Sultan d'Egypte nommé Almélic - Alnasir, dont les titres et les surnoms étaient :

ٱلْمَوْلَا ٱلأَمِيرُ ٱلْكَبِيرُ ٱلْعَالِمُ ٱلْعَادِلُ ٱلْغَازِى ٱلْمُجَاهِدُ ٱلْمُرَابِطُ ٱلْمُثَاغِرُ ٱلْمُؤَيَّدُ ٱلْمَخْدُومُ ٱلْكَامِلُ ٱلْمَلِكُ ٱلنَّاصِرُ

C'est à dire, le seigneur, le grand Emir, savant, juste, guerrier, combattant, défenseur des frontières, protecteur des limites, secouru (de Dieu), obéi, parfait, Almélik - Alnasir; Elle est conçue ainsi

ٱلْمَقَرُّ ٱلْكَرِيمُ ٱلْعَالِي ٱلْمَوْلَوِيُّ ٱلأَمِيرِيُّ ٱلْكَبِيرِيُّ ٱلْعَالِمِيُّ ٱلْعَادِلِيُّ ٱلْغَازِيُّ ٱلْمُجَاهِدِيُّ ٱلْمُرَابِطِيُّ ٱلْمُثَاغِرِيُّ ٱلْمُؤَيَّدِيُّ ٱلْمَخْدُومِيُّ ٱلْكَامِلِيُّ ٱلْمَلَكِيُّ — ٱلنَّاصِرِيُّ

Ce que l'on ne peut rendre qu'en ces termes : le personnage, noble, élevé, (Omar fils de Mahmoud)

Client du Seigneur, du grand Émir, Savant, juste.
..... Almélik-alnasir.

660. Quelques adjectifs relatifs, sont formés d'une manière irrégulière, comme رَازِيٌّ de رَيّ. Natif ou habitant de la ~~province~~ ville de Rey; طَبَرِيٌّ de طَبَرِسْتَان, natif ou habitant de la province de Tabarestan; قِنَّسْرِيٌّ de قِنَّسْرِين natif ou habitant de la ville de Kinnesrin; نَصِيبِيٌّ de نَصِيبِين, natif de Nisibe, on peut cependant dire aussi نَصِيبِينِيٌّ et قِنَّسْرِينِيٌّ ou قِنَصْرِينِيٌّ

661. ✝ On forme aussi assez souvent l'adjectif relatif par l'addition des syllabes انِيٌّ, comme جِسْمَانِيٌّ Corporel, de جِسْمٌ Corps; نُورَانِيٌّ lumineux, de نُورٌ lumière; رُوحَانِيٌّ Spirituel, de رُوحٌ esprit. Mais ces adjectifs relatifs sont presque toujours

employés dans un sens métaphorique ou spirituel, car, au sens propre, on dirait, suivant la forme ordi-naire, جِسْمِيٌّ — نُورِيٌّ — رُوحِيٌّ.

662. + Il peut aussi se former des adjectifs relatifs des noms propres ou surnoms composés de plusieurs mots, comme عُبَيْدُ ٱللَّهِ Obeïd-Allah فَخْرُ ٱلدِّينِ Fakhr-eddin. Les noms composés de cette espèce sont nommés إِضَافِيٌّ, parcequ'ils sont formés de deux noms dont le second sert de régime ou de complément au premier, comme on le verra dans la Syntaxe. Dans ce cas on peut former l'ad-jectif relatif de trois manières, soit du premier mot, en supprimant tout à fait le second, soit du second en supprimant tout à fait le premier; soit des deux réunis, en prenant seulement deux lettres du pre-mier et deux lettres du second, en en formant un quadrilitère (a) ainsi de عَبْدُ شَمْسٍ Abd-Schems

(a) Voyez Djewhari, au mot عَبْدُ شَمْسٍ, racine شمس
Ces diverses formations ne sont admises que pour éviter la confusion que pourrait produire quelquefois la première.

on fait عَبْدِيٌّ ou شَمْسِيٌّ ou enfin عَبْشَمِيٌّ ;
de عَبْدُ ٱلْمُطَّلِب Abd almotaleb on fait مُطَّلِبِيٌّ ;
de عَبْدُ ٱلْقَيْس Abd alKaïs, عَبْقَسِيٌّ ; de عَبْدُ مَنَاف
Abd-menaf, مَنَافِيٌّ ; de عَبْدُ ٱلدَّار Abd-Aldar,
عَبْدَرِيٌّ ; de عُبَيْدُ ٱللَّه Obeid-Allah عُبَيْدِيٌّ ;
de فَخْرُ ٱلدِّين Fakhr eddin, فَخْرِيٌّ.

Si le composé a pour première partie les mots
أَبُو père إِبْنُ fils, ou quelqu'autre semblable, —
l'adjectif relatif se forme du second mot, comme
زُبَيْرِيٌّ de إِبْنُ ٱلزُّبَيْر Ebn-Alzobeir ; بَكْرِيٌّ
de أَبُو بَكْر Abou-Bekr. (a)

(a) je dois observer ici une autre manière d'obvier à la confusion que pourrait occasionner un adjectif relatif que l'on peut rapporter à plusieurs primitifs, l'adjectif نَاصِرِيٌّ par Exemple, pouvant indiquer la relation à Almélik alnasir Mohammed ben-Kelaoun, ou à Almélik-alnasir Faradj ben-Barkouk, Makrizi pour dire : du temps d'Almelik alnasir Mohammed ben-Kalaoun, s'exprime ainsi : لمّا كانت ٱلأيام ٱلنّاصِرِيّة محمّد بن قلاون, et pour dire au commencement du règne d'Almelic Alnasir Faradj, il dit : فى أوائل ٱلدّولة ٱلنّاصِرِيّة فرج —
Je pourrais citer beaucoup d'exemples pareils à ceux ci.
Voyez au sujet de la construction dont il est question dans cette

663. † Dans les Composés de l'Espèce nommée مُرَكَّبٌ مَزْجِيٌّ c'est à dire, intimement combinés, parceque les deux mots n'en font plus réellement qu'un seul, comme بَعْلَبَكُّ Baalbek, رَامَ هُرْمُز Ram hormuz حَضْرَمَوْتُ Hadramaut, on forme régulièrement l'adjectif relatif, du premier mot seulement, comme بَعْلِيٌّ, mais on peut le former aussi du second seulement, ou des deux réunis en un seul mot, ou en donnant à chacune des deux parties la forme de l'adjectif relatif, ou, enfin en formant des deux mots un quadrilitère. Exemples : - بَعْلَبَكِّيٌّ - بَكِّيٌّ - حَضْرَمَوِيٌّ ou حَضْرَمِيٌّ - رَامِيٌّ هُرْمُزِيٌّ - بَعْلِيٌّ بَكِّيٌّ.

---

nota, la Deuxième partie (N° 215. p.).

664 †. Les grammairiens Arabes admettent aussi des adjectifs relatifs dérivés d'une proposition complette, telle que celle ci : — ضَرَبَ زَيْدٌ Zeid a frappé. ils appellent cette sorte de composés مُرَكَّبٌ إِسْنَادِيٌّ du mot إِسْنَادٌ qui signifie la connexion du verbe avec son sujet ; pour former d'une pareille proposition un adjectif relatif, il faut prendre seulement le premier mot, lui donner la forme de cet adjectif ; et supprimer entièrement le second : ainsi dans l'exemple donné, l'adjectif relatif sera ضَرَبِيٌّ de tels adjectifs ne peuvent avoir lieu qu'en considérant certaines propositions comme les noms techniques de quelques formules de grammaire.

la Rhétorique ou de quelqu'autre Science. Ils peuvent aussi se former de certains noms propres ou sobriquets qui présentent réellement une proposition complète, par Exemple, de تَأَبَّطَ شَرًّا surnom donné au poëte Thabit, fils de Djaber, & qui signifie proprement il tient un mal (c'est à dire une épée) sous son aisselle, on forme l'adjectif relatif تَأَبَّطِيٌّ client ou affranchi de Taabbata Schaïran ; de فُرِقَ نَحْرُهُ surnom d'un autre Arabe, qui signifie proprement sa gorge a été fendue, on forme l'adjectif فُرَقِيٌّ On a fait aussi de كُنْتُ j'ai été l'adjectif كُنْتِيٌّ pour signifier un vieillard décrépit qui peut dire, j'ai été (comme nous dirions un jadis)

665. + Quelques grammairiens Arabes assimilent à l'adjectif relatif les deux formes d'adjectifs verbaux

فَاعِلٌ et فَعَّالٌ qui servent à exprimer la possession ou l'État, le métier que quelqu'un exerce.

Quelques mots de ces deux formes peuvent effectivement être envisagés plutot comme des adjectifs relatifs que comme des adjectifs verbaux, parcequ'ils ont pour primitifs des noms et pas des verbes. Tels sont par Exemple : لَابِنٌ — possesseur de Lait ; تَامِرٌ possesseur de dattes ; طَاعِمٌ qui a des vivres, كَاسٍ qui a des habits ; et aussi بَزَّازٌ marchand d'Etoffes, زَيَّاتٌ marchand d'huile. la même observation s'étend à quelques mots des formes — فَعِلٌ – مِفْعَالٌ et مِفْعِيلٌ (a)

(a) Voyez la Grammaire d'Ebn Farhât et le commentaire sur l'Alfiyya d'Ebn-Malek MSS. Arab. de la Bibliothèque Royale N°. 1295 A fol. 66. — et 1234. fol. 160 verso.

On nomme ces formes d'adjectifs verbaux كَلِمَاتٌ تُشْبِهُ ٱلإِسْمَ ٱلْمَنْسُوبَ _mots assimilés à l'adjectif relatif_.

666 Tous les Adjectifs relatifs peuvent donner naissance à de nouveaux Noms abstraits qui indiquent la qualité contenue dans l'adjectif, mais considérée, abstraction faite de tout sujet, et comme si elle avait une existence réele par elle même. Ainsi de جَمْعٌ qui signifie _réunion collection_, _nombre pluriel_, on forme l'adjectif relatif جَمْعِيٌّ _appartenant ou relatif au pluriel_, & de cet adjectif se forme ensuite le nom abstrait جَمْعِيَّةٌ _la qualité par laquelle un mot est du nombre pluriel, ce qui constitue son essence comme pluriel_. Ces Noms ne sont autre chose que le feminin de l'adjectif relatif. Quelque fois ils

s'éloignent un peu de la signification précise que nous venons de déterminer. Ainsi de كُتُبٌ pluriel de كِتَابٌ livre, se forme كُتُبِيٌّ libraire, et de celui-ci كُتُبِيَّةٌ magazin de livres, librairie, Bibliothèque.

Tels sont encore : مَاهِيَّةٌ l'essence d'une chose, sa quiddité de ما ce qui, ce que ; كَيْفِيَّةٌ le comment, la quomodéité, de كَيْفَ comment ; كَمِّيَّةٌ le combien, la quotité, de كَمْ combien.

Je n'ai point parlé plutôt de cette sorte de noms, parceque je ne pouvais les faire connaître qu'après avoir exposé ce qui concerne la formation et l'emploi de l'adjectif relatif.

§. VI. des Genres.

667. Les Arabes ont dans les noms comme dans les verbes trois genres, le masculin, le feminin, et le commun. (N.º 278.) Nous considérerons cette distinction de genres 1.º quant aux signes qui caractérisent les mots qui appartiennent à l'un ou à l'autre genre 2.º quant à la manière de former le feminin du masculin, ce qui concerne principalement les adjectifs, mais est aussi applicable à certains noms.

Caractères distinctifs des genres.

668. Pour distinguer les noms ou les adjectifs masculins de ceux qui sont du genre féminin, il suffit de savoir à quels signes on reconnait ces derniers.

Les noms féminins se reconnaissent ou par leur signification, ou par leur terminaison.

669 Ceux dont le genre est déterminé par leur signification, sont :

1°. Les noms propres de femmes, comme مَرْيَم marie, هِنْد Hind, et ceux dont la signification emporte avec soi l'idée d'une femme, comme fiancée عَرُوس =, أُمّ mère, أُخْتٌ sœur &ca (a)

(a) Parmi les mots féminins par leur signification, ceux qui sont des adjectifs verbaux, comme حَامِلٌ - حَائِضٌ - مُرْضِعٌ peuvent être employés, suivant quelques grammairiens, ou comme noms et alors ils ne prennent pas le ة signe du genre féminin, ou comme fesant fonction de verbes, et en ce cas ils prennent le signe du féminin.

Amrio'lKaïs dit, suivant la première construction مُرْضِعٌ, dans ce vers. فَمِثْلِكِ حُبْلَى قَدْ طَرَقْتُ وَمُرْضِعٍ ; le commentateur Zouzéni, de qui j'ai emprunté l'observation précédente, dit que ces noms, dans ce cas, renferment la signification de ذُو ou ذَاتُ.

Je copierai l'observation que fait à ce sujet Djewhari.

2°. Les noms de provinces ou de villes, comme مِصْرُ l'Egypte. اَلشَّامُ la Syrie, مُخَا Mokha إِصْبَهَانُ Ispahan.

Sur le mot حَامِلٌ : « On dit d'une femme حَامِلٌ et حَامِلَةٌ
« dans le sens de حُبْلَى enceinte. ceux qui disent حَامِلٌ
« justifient cette forme par la raison que c'est là une qualification
« qui ne peut s'appliquer qu'aux animaux femelles, ceux au-
« contraire qui disent حَامِلَةٌ, fondent leur opinion sur l'analo-
« gie, et sur ce que l'on dit حَمَلَتْ avec la forme féminine. C'est
« ainsi qu'un poëte a dit :

تَمَخَّضَتِ ٱلْمَنُونُ لَهُ بِيَوْمٍ أَنَا وَلِكُلِّ حَامِلَةٍ تَمَامُ

« La mort porte déjà dans son sein le jour fatal qui doit
« bientôt mettre fin à sa vie ; & il n'est point de grossesse
« qui ne doive finir à son terme (à la lettre) et il y a un
« terme pour toute femelle en état de grossesse.

« Si l'on parle d'une femme qui porte quelque chose
« sur son dos ou sur sa tête, il faut absolument dire, en
« ce cas, حَامِلَةٌ, la raison de cela est que le ة est ajouté
« pour distinguer les genres : quand donc une épithète ne
« peut convenir à un être du genre masculin il devient
« superflu de lui donner le signe grammatical du féminin ;
« & si le mot se termine par le ة, ce n'est plus une inflexion
« grammaticale destinée à désigner le genre, c'est une lettre
« de l'essence du mot. Telle est la doctrine des grammairiens

3°. Les noms des parties du corps qui sont doubles comme يَدٌ main, رِجْلٌ pied — عَيْنٌ œil.

670. Les noms ou adjectifs féminins dont le genre est déterminé par leur forme, sont :

1°. ceux qui se terminent par un ة, comme جَنَّةٌ jardin ظُلْمَةٌ ténèbres, كَبِيرَةٌ grande.

" de Koufa ceux de Basra soutiennent au contraire, que
" l'usage allégué à l'appui de cette opinion n'est rien moins
" que constant ; que l'on dit également رَجُلٌ أَيِّمٌ et
" إِمْرَءَةٌ أَيِّمٌ , et aussi رَجُلٌ عَانِسٌ et إِمْرَءَةٌ عَانِسٌ , ces deux
" épithètes étant communes aux noms masculins et aux féminins,
" tandis que l'on dit إِمْرَءَةٌ مُصْبِيَةٌ et كَلْبَةٌ مُجْرِيَةٌ sans que
" ces deux épithètes soient communes aux deux genres. Suivant
" le système qu'ils adoptent comme le seul vrai, حَامِلٌ —
" حَائِضٌ — طَالِقٌ et autres semblables sont des adjectifs qui
" n'admettent pas le signe caractéristique du genre féminin ; ce
" sont des adjectifs masculins qui servent à qualifier des êtres du
" genre féminin ; comme رَاوِيَةٌ — رَبْعَةٌ — نَجَّاءَةٌ sont
" des adjectifs féminins que l'on emploie pour qualifier des êtres
" du sexe masculin.

2°. Ceux qui ont pour dernière lettre un ا non radical comme كِبْرِيَآءُ *Orgueil*, مَشْيُوخَآءُ *Assemblée de Vieillards*, زَرْقَآءُ *bleue*, صَحْرَآءُ *Campagne*;

3°. Ceux qui ont pour dernière lettre un ى servile quiescent après un *fatha*, comme ذِكْرَى *Souvenir*, أُولَى *première*, طُولَى *plus longue*, دُنْيَا pour دُنْيَى *le Monde*.

671. Les Noms et les Adjectifs autres que ceux compris dans ces différentes formes sont masculins, comme قَمَرٌ *lune* بَيْتٌ *maison*. Cependant quelques noms sont du genre feminin, quoique non

compris dans les classes précédentes comme — شَمْسٌ Soleil, دَارٌ maison, رِيحٌ vent, خَمْرٌ vin. Réciproquement quelques mots, en petit nombre, terminés par un ة sont du genre masculin, comme خَلِيفَةٌ Khalife et tous les adjectifs verbaux qui se terminent par un ة - (No. 623. et 625.)

672. † Les noms de lettres de l'Alphabet, comme - أَلِفٌ بَآءٌ &c. sont du genre commun, mais on leur donne plus ordinairement le féminin.

673. † Il y a encore d'autres mots qui sont du genre commun; tels sont les adjectifs verbaux des formes مِفْعِيلٌ - مِفْعَالٌ - مِفْعَلَةٌ - فَعِيلٌ - فَعُولٌ
Ceux de la forme فَعُولٌ ne sont du genre commun que quand ils ont une signification analogue à celle de la voix subjective du verbe, comme كَذُوبٌ menteur et menteuse, صَبُورٌ patient et patiente; & ceux de la forme فَعِيلٌ au contraire, que quand

leur signification est analogue à celle de la voix objective du verbe, comme قَتِيلٌ tué ou tuée. La concordance de ces sortes d'adjectifs, par rapport au genre, exige quelques observations particulières, qui se trouveront plus loin (n.º 680.)

674. La distinction des genres masculin et feminin ne devrait avoir lieu que pour les êtres qui se distinguent par les sexes en mâles et femelles; et si les noms qui servent à exprimer des êtres ou substances qui n'ont point de sexe, ou des classes entières d'êtres ou des idées abstraites, se partagent grammaticalement en divers genres, et sont, les uns du masculin, les autres du feminin, c'est un abus introduit dans la plupart des langues qui admettent la distinction des genres. (a)

(a) Voyez, sur les genres et sur leur déclinaison naturelle, mes principes de grammaire générale 2.e Edition p. 128 et suiv.

Les grammairiens Arabes auxquels cette observation n'a pas échappé, distinguent le nom féminin ٱلْمُؤَنَّث en féminin réel حَقِيقِيٌّ, et féminin non réel, c'est à dire, qui est de pure convention. — غَيْرُ حَقِيقِيٍّ

Ils distinguent aussi les noms féminins à raison de leurs formes, suivant qu'ils ont un signe sensible du genre féminin comme جُمْعَةٌ assemblée بَيْضَاءُ blanche, ou qu'ils sont privés de tout caractère extérieur de ce genre, comme أُمٌّ mère شَمْسٌ soleil, أَرْضٌ terre, dans le premier cas, on nomme le féminin لَفْظِيٌّ c'est à dire relatif à la prononciation, ou caractérisé par la prononciation du mot; Dans le cas contraire, on l'appelle مَعْنَوِيٌّ c'est à dire, intellectuel ou virtuel. (a)

(a) On distingue aussi par l'Epithète سَمَاعِيٌّ c'est à dire fondés uniquement sur l'usage du discours, les noms qui sont du genre féminin, sans être déterminés à ce genre par aucune règle. En général dans le langage des grammairiens سَمَاعِيٌّ est opposé à قِيَاسِيٌّ conforme à la règle, analogique.

675. Je joins ici le tableau des noms qui sont du genre féminin, quoiqu'ils n'ayent aucune forme féminine, & celui des noms qui sont du genre commun.

Tableau Alphabétique des Noms du Genre féminin qui ont une forme masculine.

أُذْنٌ	Oreille	أَرْضٌ	terre	أَرْنَبٌ	lièvre
إِسْتٌ	Fondement	أُصْبَعٌ	Doigt	أَفْعَى	Vipère
بِئْرٌ	puits	ثَعْلَبٌ	Renard	جَحِيمٌ	Enfer
جَهَنَّمُ	Enfer	حَرْبٌ	guerre	خَمْرٌ	Vin
دَارٌ	maison	دِرْعٌ	Cuirasse de fer	دَلْوٌ	Sceau
ذِرَاعٌ	bras,	ذَهَبٌ	or (a)	رِجْلٌ	pied.
رِيحٌ	vent	سَاقٌ	Jambe	سَرَاوِيلُ	Caleçon
شَعِيرٌ	Orge . . .	سَقَرُ	Enfer.	سِنٌّ	âge.
شَمَالٌ	gauche	شَمْسٌ	soleil	ضَبْعٌ	hiène

(a) Suivant Djewhari ذَهَبٌ est susceptible des deux genres.

ضَرْبٌ	Coup, fois.	عَرُوضٌ	pied en poésie	عَصًا	bâton
عضد	bras . .	عَقِبٌ	talon.	عَقْرَبٌ	Scorpion
عَنْكَبُوتٌ	Araignée	عين	Oeil et source	فَأْسٌ	Cognée.
فَخْذٌ	Cuisse	فردوس	parc	فَرَسٌ	cheval
فُلْكٌ	navire	فهر	pilon.	فُوْلٌ	fève
قَدَمٌ	pied	قَوْسٌ	Arc	كَأْسٌ	coupe
كَبِدٌ	Intestins	كِتْفٌ	Epaule	كَرِشٌ	intestins.
كَفٌّ	main.	لَظًى	Enfer	مِلْحٌ	Sel.
مَنْجَنِيقٌ	machine de guerre.	مُوسًى	rasoir	نَارٌ	feu.
نَعْلٌ	Soulier	نَفْسٌ	ame	وَرِكٌ	Cuisse.
يَدٌ	main.	يَمِينٌ	serment.	يَنْبُوعٌ	source.

Tableau alphabétique des noms du genre commun.

ثَرًى	terre	حَالٌ	Etat.	رَحِمٌ	matrice.
سَبِيلٌ	sentier	سِكِّينٌ	poignard	سِلَاحٌ	armes.
سُلْطَانٌ	puissance	سَلْمٌ ou سِلْمٌ	paix	سَمَآءٌ	Ciel.
ضُحًى	matin	طَرِيقٌ	chemin	عُنْقٌ	Cou.
قِدْرٌ	marmite	قَفًا	nuque	لِسَانٌ	langue.
لَيْثٌ	lion	مِسْكٌ	musc (a)		

manière de former le Feminin du Masculin

676 Les adjectifs et quelques noms susceptibles d'être appliqués aux deux sexes, passent du masculin au feminin. Ce passage se fait ordinairement en supprimant la voyelle nazale et ajoutant ةٌ à la fin du masculin, comme

(a) Ces deux tableaux sont faits d'après un petit poëme Arabe qui se trouve dans le Ms. 433. de St. Germain des prés. j'en ai conservé tous les mots, quoique plusieurs soient suffisamment indiqués comme feminins, parcequ'ils signifient des parties du Corps qui sont doubles. Comme les points voyelles ne sont pas dans le manuscrit, il y a quelques mots sur la vraie prononciation desquels il me reste du doute. Il y a aussi quelques mots omis dans ces tableaux : Dans le 1er par Exemple, أُمٌّ mère, dans le second ثَدْيٌ mamelle à moins que dans ce tableau il ne faille lire ثَدْيٌ au lieu de ثَرًى

عَظِيمٌ grand, عَظِيمَةٌ grande ; فَرِحٌ joyeux, فَرِحَةٌ joyeuse ; جَدٌّ grand père, جَدَّةٌ grand mère رَجُلٌ homme, رَجُلَةٌ femme ; فَتًى jeune homme. فَتَاةٌ jeune fille, pour فَتَيَةٌ (No. 194) ; عَمٌّ oncle paternel, عَمَّةٌ tante paternelle.

677. Les adjectifs verbaux de la forme أَفْعَلُ, quand ils n'ont point la signification comparative ou superlative, prennent au féminin la forme فَعْلَاءُ ; comme أَصْفَرُ jaune féminin صَفْرَآءُ

678. Les adjectifs verbaux de la même forme, ayant la signification comparative ou superlative, prennent au féminin la forme فُعْلَى comme أَكْبَرُ très grand كُبْرَى très grande ; أَوَّلُ premier, qui est pour أَوْءَلُ ou وَوَّلُ et أَخَرُ autre, qui est pour أَأْخَرُ, font au féminin,

conformément à cette règle, أُولَى et أُخْرَى

أَحَدٌ un, fait au féminin إِحْدَى une.

679. Les adjectifs verbaux de la forme فَعْلَانُ prennent au féminin la forme فَعْلَى ; comme غَضْبَانُ, féminin غَضْبَى colère سَكْرَانُ, féminin سَكْرَى ivre. Ces mêmes adjectifs forment quelquefois leur féminin à la manière ordinaire غَضْبَانَةٌ سَكْرَانَةٌ (a)

Ceux de la forme فُعْلَانٌ ayant pour voyelle de la première radicale un Dhamma, forment leur féminin en ajoutant ةٌ comme عُرْيَانٌ, féminin عُرْيَانَةٌ, nu.

(a) Cette dernière forme est, suivant Djewhari, particulière au Dialecte des Benou Asad. Elle suppose au masculin la terminaison انٌ au lieu de انُ

680. † Les adjectifs verbaux des formes فَعُولٌ et فَعِيلٌ, qui, comme nous l'avons vû (N.º 673.) sont souvent du genre commun, prennent néanmoins quelquefois la finale ةٌ pour indiquer le féminin. Ceux de la forme فَعُولٌ, quand ils ont la signification passive, admettent toujours la variation des genres, comme رَسُولٌ envoyé, féminin رَسُولَةٌ: ayant la signification neutre ou active, comme كَذُوبٌ menteur, شَكُورٌ reconnaissant, غَشُومٌ violent, ils sont du genre commun si le substantif auquel ils se rapportent est exprimé; dans le cas contraire, ils sont assujettis à la variation des genres. Ceux de la forme فَعِيلٌ, ayant la signification active ou neutre, comme نَصِيرٌ assistant عَفِيفٌ tempérant, sont assujétis à la variation des genres: avec la signification passive, comme حَبِيبٌ aimé قَتِيلٌ tué, on ne distingue les genres que quand les noms auxquels ils se rapportent sont sous entendus.

Les adjectifs verbaux des formes فَعَالَةٌ - فَعَّالَةٌ - فَعُولَةٌ - فُعَلَةٌ - مِفْعَلَةٌ - مِفْعَالٌ et مِفْعِيلٌ, sont du genre commun ; مِسْكِينٌ fait cependant aussi au féminin مِسْكِينَةٌ ; Ceux des formes فُعَّالٌ - فَعَّالٌ - فِعِّيلٌ - مِفْعَلٌ, et autres sont assujetis à la variation des genres et forment leur féminin en la manière ordinaire.

681. Les Arabes n'ont point de neutre : dans les cas où l'on emploie le neutre en latin, et où l'on se sert en François du mot <u>chose</u>, les Arabes emploient souvent le féminin, comme وَاحِدَةٌ تَعُوزُكَ (<u>unum tibi deest</u>) <u>une chose te manque</u>. Mais ceci appartient proprement à la syntaxe.

§ VII. Des Nombres.

682. Les Noms Arabes ont trois nombres, ainsi que les Verbes (N.º 278.) le Singulier, le Duel et le pluriel.

683. Le Duel se forme du Singulier par l'addition de la finale انِ en supprimant la voyelle ou voyelle nasale par laquelle se termine le Singulier, et substituant un ت au ة final dans les Noms qui finissent par cette lettre. Exemples كِتَابٌ un livre كِتَابَانِ deux livres ; أُمَّةٌ un peuple, أُمَّتَانِ deux peuples.

684. Quand la dernière lettre d'un nom est un و ou un ى et qu'au Singulier ou

leur a substitué un ا ou un ى bref (Nº 183 et 194.) on les rétablit pour former le Duel. — Exemples فَتًى pour فَتَيٌ Duel فَتَيَانِ jeune homme ; ذِكْرَى pour ذِكْرَيٌ, duel ذِكْرَيَانِ souvenir ; عَصًا pour عَصَوٌ duel عَصَوَانِ, bâton.

Il faut observer que dans les mots de trois lettres la radicale reparait au Duel, soit qu'elle soit un و ou un ى ; mais si le mot a plus de 3 lettres, le و se change en ى. ainsi مَرْضَى, dont la racine est رَضِوَ, fait au duel مَرْضَيَانِ et non مَرْضَوَانِ

685 Quand le singulier se termine par un hamza précédé d'un ا de prolongation formatif du genre féminin (Nº 677.) le hamza se change en و au duel, comme صَفْرَآءُ, duel صَفْرَاوَانِ jaune.

686. Si le Hamza, précédé d'un ا de prolongation tient lieu d'un و ou d'un ى radical (N° 206), ou s'il est ajouté après les lettres radicales pour former un dérivé, comme dans حِرْبَاءٌ Caméléon (N° 519), on peut en formant le Duel, conserver le Hamza ou le changer en و. Exemple: رِدَاءٌ pour رِدَايٌ duel رِدَاءَانِ ou رِدَاوَانِ — Manteau. Si le hamza est radical, on doit le conserver. Exemple: قَرَّاءٌ, Duel قَرَّاءَانِ, lecteur.

687. Quand le ى a disparu au singulier, à cause de la voyelle nasale (N° 198), comme dans رَامٍ tireur, il reparait au duel: ainsi l'on dit رَامِيَانِ. il en est de même du و supprimé au singulier dans quelques noms; comme dans أَبٌ père أَخٌ frère, pour أَبَوٌ et أَخَوٌ: on dit donc au Duel أَبَوَانِ et أَخَوَانِ le duel de يَدٌ pour يَدْيٌ est يَدَانِ le duel de إِبْنٌ fils et de إِسْمٌ nom est إِبْنَانِ et إِسْمَانِ, comme l'on dit إِثْنَانِ deux.

de la racine ثَنَى. le Duel de بِنْتٌ pour إِبْنَةٌ fille est إِبْنَتَانِ

688. Si l'on a supprimé au singulier la 3e. radicale, soit un و ou un ى (No. 610) soit un ء (No. 611.), en la remplaçant par un ة, elle demeure supprimée au duel. Ainsi de لُغَةٌ pour لُغْوٌ Dialecte, se forme لُغَتَانِ; de شَفَةٌ pour شَفْهَةٌ lèvre, شَفَتَانِ; de سَنَةٌ pour سَنْهَةٌ année سَنَتَانِ.

689 Il y a deux sortes de pluriels : l'un uniforme ou régulier, nommé par les Arabes جَمْعٌ سَالِمٌ ou مُصَحَّحٌ intègre, et جَمْعٌ صَحِيحٌ ou جَمْعُ سَلَامَةٍ parfait, parcequ'il conserve toutes les lettres et les voyelles du singulier ; l'autre qui adopte

un grand nombre de formes, que nous nommerons *irrégulier* et que les Arabes appellent جَمْعٌ مُكَسَّرٌ ou جَمْعُ ٱلتَّكْسِيرِ *pluriel rompu* ou *de fraction*. ce nom lui est donné par ceque la forme du singulier y est altérée, soit par l'addition ou la suppression de quelques lettres, soit par le changement des voyelles.

Le pluriel régulier se nomme ainsi جَمْعٌ عَلَى هِجَاءَيْنِ *pluriel formé par l'addition de deux lettres*.

690. Le pluriel régulier se forme, pour le masculin, en substituant à la voyelle ou voyelle nasale qui termine le singulier la finale ونَ, et pour le féminin, en substituant à ةٌ la finale اتٌ. Lorsque le féminin ne se termine point au singulier par la finale ةٌ il ne s'agit que de substituer à la voyelle finale du singulier la

terminaison اتٌ Exemples: سَارِقٌ pluriel سَارِقُونَ voleur; سَارِقَةٌ pluriel سَارِقَاتٌ voleuse; مَرْيَمُ pluriel مَرْيَمَاتٌ Marie.

691. Si le nom singulier masculin se termine par un ی quiescent après un kesra ou un fatha, ou absorbé par la voyelle nasale (N.os 195 et 198.), il se fait au pluriel une contraction suivant les règles de permutation (N.os 203 et 204.) Exemples: قَاضٍ pour قَاضِيٌ, pluriel قَاضُونَ pour قَضِيُونَ juge; مُوسَى, pluriel مُوسَوْنَ pour مُوسَيُونَ Moÿse; مُصْطَفَى plur. مُصْطَفَوْنَ pour مُصْطَفَيُونَ choisi.

692. Quant aux noms féminins des formes فَعْلٌ — فَعْلَةٌ, dérivés d'une racine régulière, ils éprouvent un changement au pluriel, le djezma dont la seconde radicale est affectée au singulier, se changeant au pluriel en un fatha. Exemples: دَعْدٌ pluriel دَعَدَاتٌ Dad nom propre de femme; قَصْعَةٌ pluriel قَصَعَاتٌ, écuelle.

Si le singulier est de la forme فُعْلٌ ou فُعْلَةٌ, la seconde radicale prend pour voyelle au pluriel, un dhamma ou un fatha, ou bien elle conserve le djezma. Exemple: ظُلْمَةٌ, pluriel — ظُلُمَاتٌ — ظُلَمَاتٌ — ou ظُلْمَاتٌ, ténèbres.

Si le singulier est de la forme فِعْلٌ ou فِعْلَةٌ la seconde radicale prend au pluriel un kesra ou un fatha, ou bien elle conserve le djezma, Ainsi: سِدْرَةٌ, pluriel سِدِرَاتٌ — سِدَرَاتٌ ou سِدْرَاتٌ lotus (plante)

Tout cela n'a lieu que pour les noms, et est sujet

à quelques exceptions dans les dérivés des racines sourdes, concaves ou défectueuses : si le singulier de ces formes est adjectif, le pluriel se forme simplement en changeant ةٌ en اتٌ.

Les pluriels feminins dont on vient de parler sont rangés par les grammairiens Arabes parmi les pluriels rompus, attendu qu'ils ne conservent pas exactement les voyelles du singulier.

693. Si, dans le singulier feminin, la derniere radicale est devenue quiescente en perdant sa voyelle comme dans صَلَوٰةٌ ou صَلَاةٌ pour صَلَوَةٌ *prière*; غزوة pour غَزَوَةٌ *expédition militaire*, مَرْمَاةٌ pour مَرْمَيَةٌ *précipitée*, مَرْضَاةٌ pour مَرْضَوَةٌ *agréée*, on rétablit au pluriel le و ou le ى si au singulier il a été changé en ا, et on lui rend sa voyelle : on dira donc au pluriel صَلَوَاتٌ مَرْضَيَاتٌ — مَرْمَيَاتٌ — غَزَوَاتٌ On observe ici,

pour le changement du و en ى, la même règle que pour la formation du duel (N° 684.)

694. On observe aussi pour le Hamza la même règle qui a lieu pour la formation du duel (N° 686.) Exemples : سَمَاءٌ pluriel سَمَاوَاتٌ ciel ; سَقَّاءَةٌ de سَقَّى, pluriel سَقَّاءَاتٌ ou سَقَّاوَاتٌ, porteuse d'eau ; قِرَاءَةٌ de قَرَأَ, pluriel قِرَاءَاتٌ leçon.

695. Les noms propres d'hommes, leurs diminutifs, les adjectifs verbaux dont le féminin se forme du masculin par l'addition du ة, et les adjectifs de la forme أَفْعَلُ ayant la signification superlative, forment leurs pluriels masculins régulièrement ; ce qui n'a lieu encore pour les adjectifs que lorsque le nom auquel ils peuvent se rapporter signifie un être raisonnable. Ainsi كُمَيْتٌ qui signifie châtain et ne se dit que d'un certain poil de cheval, ne forme point

son pluriel régulièrement. les noms appellatifs, les adjectifs de la forme أَفْعَلُ faisant au féminin فَعْلَاءُ, ceux de la forme فَعْلَانُ faisant au féminin فَعْلَى, ceux des formes فَعِيلٌ - فَعُولٌ et autres qui sont du genre commun, ont leur pluriel d'une forme irrégulière. les noms même et les adjectifs qui ont un pluriel régulier, ont aussi des pluriels irréguliers.

Cependant les diminutifs formés des noms appellatifs admettent le pluriel régulier, comme رُجَيْلٌ, diminutif de رَجُلٌ *homme*, pluriel رُجَيْلُونَ. les mots عَالَمُونَ - أَرَضُونَ - أَهْلُونَ - ذَوُونَ et أُلُوا, pluriels de عَالَمٌ *le monde* أَرْضٌ *la terre* أَهْلٌ *famille* ذُو *possesseur*, *doué*, et quelques autres, sont encore des exceptions à cette règle.

696. Les noms propres de femmes, et les adjectifs dont le pluriel masculin est régulier, forment leur pluriel féminin régulièrement. cela a lieu aussi pour beaucoup de noms appellatifs, et même pour plusieurs

dont le singulier est masculin comme حَمَّامَاتٌ pluriel de حَمَّامٌ bain ; رَمَضَانَاتٌ مُحَرَّمَاتٌ pluriels de مُحَرَّمٌ moharram , رَمَضَانٌ ramadhan, et ainsi des autres noms de mois.

697 † Les noms d'action feminins et ceux qui sont formés des verbes derivés, prennent ordinairement le pluriel feminin régulier. Exemples : تَعْرِيفٌ, pluriel تَعْرِيفَاتٌ definition ; إِصْطِلَاحٌ pluriel إِصْطِلَاحَاتٌ expression technique ; تَقَلُّبَاتٌ révolutions ; — تَصَرُّفَاتٌ entreprises ; إِنْهِزَامَاتٌ déroutes ; — مُكَاتَبَاتٌ Correspondances .

698 † plusieurs noms masculins d'origine étrangère prennent le pluriel feminin régulier. Exemples : قُنْصُوا ou قُونْصُوا pluriel قُونْصُوَاتٌ consul ; أَغَا , pluriel أَغَوَاتٌ , aga ; بَاشَا , pluriel بَاشَوَاتٌ pacha ; وُجَاقٌ , pluriel وُجَاقَاتٌ Corps de milice (Ces noms sauf le premier sont pris de la langue Turque)

699. † Au contraire, plusieurs noms féminins prennent le pluriel masculin régulier. cela arrive particulièrement aux noms dans lesquels la troisième radicale, soit و ou ى soit ة (Nos 610 et 611) est supprimée et remplacée par un ة. Ainsi de سَنَةٌ _année_, se forme le pluriel سَنُونَ ; de بُرَةٌ _boucle_, le pluriel بُرُونَ ; de كُرَةٌ _boule_ les pluriels كِرُونَ et كُرُونَ ; de عِضَةٌ _plante épineuse_, le pluriel عِضُونَ : عِضُونَ est aussi le pluriel de عِضَةٌ _mensonge_. Plusieurs de ces noms ont aussi le pluriel régulier féminin, comme سَنَوَاتٌ - كُرَاتٌ et لُغَاتٌ de لُغَةٌ _dialecte_.

Les pluriels masculins dont il vient d'être parlé, sont regardés par les grammairiens Arabes comme des pluriels rompus, parceque, bien qu'ils aient la terminaison des pluriels sains ou réguliers, ils ne conservent pas toutes les lettres et les voyelles du singulier. Il en est de même de بَنُونَ pluriel de إِبْنٌ _fils_ (N° 319 2e partie) et de أَرَضُونَ, pluriel de أَرْضٌ _terre_ (N° 695.)

700. On peut compter 28. formes de pluriels irréguliers pour les noms ou les adjectifs dérivés des racines trilitères, et qui n'ajoutent aucune lettre avant les radicales, si ce n'est ا dans les adjectifs de la forme أَفْعَلُ ; & chacune de ces formes répond à une ou plusieurs formes de noms ou d'adjectifs singuliers. Voici la tableau de ces formes et des singuliers auxquels chacune d'elles appartient le plus ordinairement.

1ère Forme فُعَلٌ

Cette forme appartient, 1°. aux singuliers فُعْلَةٌ, et فُعْلَى féminin de أَفْعَلُ. Exemples : غُرَّةٌ, pluriel غُرَرٌ tache blanche sur le front d'un cheval ; كُبْرَى, pluriel كُبَرٌ très grande ;

2°. A quelques singuliers des formes فَعْلَةٌ et فِعْلَةٌ. Exemples : قَرْيَةٌ, pluriel قُرًى, Bourg ; لِحْيَةٌ, pluriel لُحًى moustache, pour قُرَيٌ et لُحَيٌ — (N° 194. et 195.)

II. Forme فُعْلٌ

Cette deuxième forme appartient aux adjectifs masculins de la forme أَفْعَلُ, n'ayant point la signification comparative ou superlative, et à leurs féminins de la forme فَعْلَاءُ Ex: أَحْمَرُ féminin حَمْرَاءُ pluriel حُمْرٌ rouge ; أَبْيَضُ féminin بَيْضَاءُ pluriel بِيضٌ, pour بُيْضٌ blanc (N° 200)

III. Forme فُعُلٌ

Cette forme appartient, 1° aux noms des formes فِعَالٌ et فَعَالٌ, dont la racine n'est ni sourde ni défectueuse, & à ceux des formes فَعِيلٌ * فَعِيلَةٌ et فَعُولٌ, qui ne viennent pas d'une racine défectueuse. Exemples : كِتَابٌ pluriel كُتُبٌ, livre ; سَرِيرٌ pluriel سُرُرٌ trône ; عَمُودٌ, pluriel عُمُدٌ colonne ; سَفِينَةٌ pluriel سُفُنٌ vaisseau ; صَحِيفَةٌ pluriel صُحُفٌ feuille d'un livre ;

2°. A certains noms des formes فَعْلٌ * فِعْلٌ et فَعْلَةٌ, comme نَمِرٌ, pluriel نُمُرٌ léopard ; أَسَدٌ, pluriel أُسُدٌ lion ; بُسْرَةٌ, pluriel بُسُرٌ datte verte ;

fruit du palmier.

3° Aux Adjectifs verbaux des formes فَعِيلٌ et فَعُولٌ qui n'ont pas la signification passive, comme نَذِيرٌ – pluriel نُذُرٌ prédicateur ; صَبُورٌ, pluriel صُبُرٌ, – patient ; et même à quelques uns dont le sens est passif comme رَسُولٌ, pluriel رُسُلٌ envoyé.

On peut substituer un djezma au Dhamma de la seconde radicale, ce qui a lieu surtout quand elle est un و ; si elle est un ي, le Dhamma de la première se change en Kesra. Exemple : سَيَالٌ, pluriel سُيُلٌ et par contraction, سِيلٌ, plante épineuse.

IVe Forme فِعَلٌ

La quatrième forme appartient au singulier فِعْلَةٌ. Exemples : سِكَّةٌ pluriel سِكَكٌ monnoye ; بِيعَةٌ, pluriel بِيَعٌ église.

Vᵉ Forme فِعَالٌ

La Cinquième forme appartient, 1° aux singuliers des formes فَعْلٌ * فِعْلٌ * فُعْلٌ * فَعْلَةٌ et فُعْلَةٌ * فُعَلٌ Exemples : كَعْبٌ, pluriel كِعَابٌ cheville ; قِدْحٌ, pluriel قِدَاحٌ javelot ; رُمْحٌ pluriel رِمَاحٌ lance ; رَجُلٌ, pluriel رِجَالٌ homme ; قَصْعَةٌ, pluriel قِصَاعٌ, écuelle ; رُقْعَةٌ, pluriel رِقَاعٌ morceau d'étoffe ou de papier. ثَوْبٌ pluriel ثِيَابٌ habit ; ذِئْبٌ, pluriel ذِئَابٌ loup ;

2° Aux noms des formes فَعَلٌ et فَعَلَةٌ, pourvu qu'ils n'appartiennent pas à une racine sourde ou défectueuse ; Exemples : جَبَلٌ, pluriel جِبَالٌ montagne ; رَقَبَةٌ pluriel رِقَابٌ col.

3° Aux adjectifs masculins et féminins des formes فَعْلٌ * فَعْلَانُ et فَعْلَانَةٌ, فُعْلَانٌ et فُعْلَانَةٌ, فَعِيلٌ et فَعِيلَةٌ ; mais quant à ces derniers, ils n'adoptent cette forme de pluriel que lorsqu'ils n'ont pas

la signification passive. Exemples : صَعْبٌ pluriel صِعَابٌ difficile ; نَدْمَانُ, feminin نَدْمَانَةٌ pluriel نِدَامٌ repentant ; خَمْصَانُ, feminin خَمْصَانَةٌ pluriel خِمَاصٌ affamé ; شَرِيفٌ feminin شَرِيفَةٌ pluriel شِرَافٌ. noble, illustre.

VIeme Forme فُعُولٌ

Cette forme appartient aux noms des formes فَعْلٌ * فِعْلٌ * فُعْلٌ * فَعَلٌ * فَعِلٌ et rarement aux adjectifs de la forme فَاعِلٌ Exemples : بَحْرٌ pluriel بُحُورٌ mer ; جُنْدٌ pluriel جُنُودٌ bataillon ; نِمْسٌ, pluriel نُمُوسٌ belette ; أَسَدٌ pluriel أُسُودٌ lion ; كَبِدٌ pluriel كُبُودٌ foie ; شَاهِدٌ pluriel شُهُودٌ témoin ; بُكِيٌّ et بِكِيٌّ (N° 187) pour بُكُويٌ, pluriel de بَاكٍ pleurant ; جُثِيٌّ et جِثِيٌّ pour جُثُويٌ pluriel de جَاثٍ assis sur ses genoux.

VII.e et VIII.e Formes فُعَّلٌ et فُعَّالٌ

Ces deux formes appartiennent aux adjectifs verbaux des formes فَاعِلٌ et فَاعِلَةٌ avec cette différence que la forme فُعَّالٌ appartient exclusivement au masculin. Exemples : كَاتِبٌ pluriel كُتَّابٌ Ecrivain ; حَاكِمٌ , pluriel حُكَّمٌ et حُكَّامٌ juge ; بَاهِلَةٌ pluriel بُهَّلٌ , femelle de chameau qu'on laisse errer librement

IX. forme فَعَلَةٌ

Cette forme appartient aux adjectifs verbaux de la forme فَاعِلٌ qui s'appliquent à des êtres raisonnables et ne viennent pas d'une racine défectueuse. Exemples : كَامِلٌ pluriel كَمَلَةٌ parfait ; بَارٌّ pour بَارِرٌ - pluriel بَرَرَةٌ sans contraction, innocent.

Xème Forme فُعَلَةٌ

Cette forme appartient presqu'exclusivement aux adjectifs verbaux de la forme فَاعِلٌ qui dérivent d'une racine défectueuse et s'appliquent à des êtres raisonnables.
Exemples : غَازٍ pluriel غُزَاةٌ pour غُزَوَةٌ guerrier ; قَاضٍ. pluriel قُضَاةٌ pour قُضَيَةٌ Juge.

XIème Forme فِعَلَةٌ

La Onzième forme appartient aux noms de la forme فُعْلٌ et à quelques noms des formes فَعْلٌ et فِعْلٌ —
Exemples : دُبٌّ pluriel دِبَبَةٌ sans contraction Ours ; كُوزٌ pluriel كِوَزَةٌ cruche ; زَوْجٌ pluriel زِوَجَةٌ, Epoux ; قِرْدٌ, pluriel, قِرَدَةٌ, singe.

XIIème Forme فِعْلَةٌ.

La douzième forme appartient à des noms des formes فَعْلٌ ٭ فُعْلٌ ٭ فَعَلٌ ٭ فَعَالٌ ٭ فُعَالٌ et فَعِيلٌ
Exemples : ثَوْرٌ pluriel ثِيرَةٌ taureau ; أَخٌ

pour أَخَوٌ, pluriel إِخْوَةٌ, *frère*; غُصْنٌ, pluriel غِصْنَةٌ *branche*; غَزَالٌ, pluriel غِزْلَةٌ *gazelle*; غُلَامٌ, pluriel غِلْمَةٌ *Esclave*; صَبِيٌّ, pluriel صِبْيَةٌ *jeune Enfant*.

XIII.e Forme أَفْعُلٌ

La treizième forme appartient, 1° aux noms de la forme فَعْلٌ, et quelquefois à ceux des formes فَعَلٌ - فِعْلٌ et فُعْلٌ, pourvu qu'ils ne dérivent pas d'une racine concave, Exemples: وَجْهٌ pluriel أَوْجُهٌ - *visage*; دَلْوٌ, pluriel أَدْلٍ pour أَدْلُوٌ (N° 18) *seau*; عَصًا, pluriel أَعْصٍ pour أَعْصُوٌ *bâton*; ضِلْعٌ, pluriel أَضْلُعٌ, *Côte*, رِجْلٌ, pluriel أَرْجُلٌ, *pied*; قُفْلٌ, pluriel أَقْفُلٌ *Serrure*

2° Aux noms feminins de quatre lettres qui ne se terminent point par un ة et qui après la 2.e radicale ont une lettre quiescente, et à quelques masculins de la même forme, comme ذِرَاعٌ, pluriel أَذْرُعٌ *bras*; يَمِينٌ pluriel أَيْمُنٌ *Serment*.

XIV Forme افعال

La 14e forme appartient : 1° aux noms de trois lettres de toutes les formes, mais rarement à ceux des formes فُعُلٌ et فَعْلٌ. Exemples : مَطَرٌ, pluriel أَمْطَارٌ, pluie ; إِبِلٌ pluriel آبَالٌ chameau ; رَحًا, pluriel أَرْحَآءٌ, meule ; خِثْيٌ pluriel أَخْثَآءٌ fiente de bœuf ; إِسْمٌ pour سِمْوٌ, pluriel أَسْمَآءٌ, nom ; إِبْنٌ pour بَنَوٌ, pluriel أَبْنَآءٌ fils ; قُفْلٌ, pluriel أَقْفَالٌ serrure ; نَمِرٌ, pluriel أَنْمَارٌ léopard ; عَضُدٌ, pluriel أَعْضَادٌ bras ; طُنُبٌ, pluriel أَطْنَابٌ, cordage ; رُطَبٌ, pluriel أَرْطَابٌ, datte ; فَرْخٌ, pluriel أَفْرَاخٌ, poussin ;

2° Aux noms de la forme فَعْلٌ venant d'une racine concave, ou ayant un و pour 1re radicale. Exemples : سَيْفٌ pluriel أَسْيَافٌ, épée ; يَوْمٌ, pluriel أَيَّامٌ pour أَيْوَامٌ, jour ; بَابٌ pluriel أَبْوَابٌ

porte وَقْتٌ, pluriel أَوْقَاتٌ, temps ;

3°. Aux adjectifs des formes فَاعِلٌ et فَعِيلٌ, pourvu que ces derniers n'aient pas la signification passive, & à quelques autres, mais rarement. Exempl. طَاهِرٌ pluriel أَطْهَارٌ pur ; شَرِيفٌ pluriel أَشْرَافٌ noble ; عَدُوٌّ, pluriel أَعْدَآءٌ, ennemi ; مَيِّتٌ, pluriel أَمْوَاتٌ mort.

XV.e Forme أَفْعِلَةٌ.

Cette forme appartient aux noms de quatre lettres dont la pénultième est une des lettres ا و ى quiescente, et surtout à ceux des formes فَعَالٌ et فِعَالٌ dont la racine est sourde ou défectueuse. Exempl. جَنَاحٌ pluriel أَجْنِحَةٌ aile ; إِلَهٌ pour إِلَاهٌ pluriel آلِهَةٌ Dieu ; عَمُودٌ pluriel أَعْمِدَةٌ colonne ; رَغِيفٌ pluriel أَرْغِفَةٌ gâteau ; بَتَاتٌ, pluriel أَبِتَّةٌ pour أَبْتِتَةٌ (N.° 399.), meubles ; إِمَامٌ pluriel أَيِمَّةٌ pour أَأْمِمَةٌ imam ; قَبَآءٌ, pluriel أَقْبِيَةٌ camisole.

XVIème Forme فَوَاعِلُ

La seizième forme appartient aux noms et aux adjectifs des formes فَاعَلٌ et فَاعِلٌ, et aux noms et adjectifs féminins des formes فَاعِلَةٌ et فَاعِلَاءُ. — Exemples : طَابَقٌ, pluriel طَوَابِقُ, poële ; صَاعِقَةٌ pluriel صَوَاعِقُ, foudre ; قَالِبٌ, pluriel قَوَالِبُ moule ; قَاصِعَاءُ pluriel قَوَاصِعُ, trou d'un mulot ; قَادِمَةٌ pluriel قَوَادِمُ penne rectrice de l'aile. Dans les pluriels féminins des adjectifs verbaux de la forme فَاعِلٌ qui appartiennent à des racines défectueuses, on supprime le ى final, et on lui substitue une voyelle nasale ; on dit donc جَوَارٍ et غَوَانٍ pour جَوَارِيُ et غَوَانِيُ. quand il n'y a pas de voyelle nasale, le ى reparaît, comme dans آلْجَوَارِي pour آلْجَوَارِيُ.

XVIIème Forme فَعَائِلُ

Cette forme appartient aux noms féminins de quatre lettres dont la troisième est une des lettres ا و ى servile ou quiescente après une voyelle homogène, et aux noms féminins des mêmes formes qui ajoutent à leurs quatre lettres le ة final. Exemples : سَحَابَةٌ, pluriel سَحَايِبُ nuage ; عَجُوزٌ pluriel عَجَائِزُ vieille femme. عَجِيبَةٌ pluriel عَجَائِبُ merveille.

Le ى dans cette forme n'est point radical ; c'est primitivement un أ qui se change en ى parce qu'il a pour voyelle un Kesra. Je ne rapporte pas à cette forme les pluriels des quadrilitères, comme جَوَاهِرُ pluriel de جَوْهَرٌ pierre précieuse ; ils appartiennent plutôt à la vingt neuvième forme فَعَالِلُ ci après.

XVIIIe. Forme فِعْلَانٌ

Cette forme appartient aux noms des formes فُعَالٌ فَعَالٌ et فَعَلٌ et à quelques noms des formes فُعْلٌ فَعْلٌ et فَاعِلٌ dont la racine est concave. Exemples : غُلَامٌ pl. غِلْمَانٌ jeune homme غَزَالٌ pluriel غِزْلَانٌ gazelle ; صُرَدٌ pluriel صِرْدَانٌ sorte d'oiseau ; — حُوتٌ pluriel حِيتَانٌ poisson ; تَاجٌ pluriel تِيجَانٌ couronne, حَائِطٌ pluriel حِيطَانٌ muraille de clotûre : أَخٌ frère fait aussi au pluriel إِخْوَانٌ — quelques noms dont les singuliers appartiennent à d'autres formes, admettent aussi celle ci au pluriel. Exemples صَبِيٌّ pluriel صِبْيَانٌ jeune enfant ; — فَتًى plur. فِتْيَانٌ enfant ظَلِيمٌ pluriel ظِلْمَانٌ autruche mâle.

XIXème Forme فُعْلَانٌ.

Cette forme appartient aux noms singuliers des formes فَعْلٌ - فَعَلٌ - فَعِيلٌ et à quelques adjectifs verbaux de la forme فَاعِلٌ dont la racine n'est point concave. Exemples بَلَدٌ pluriel بُلْدَانٌ ville ; بَطْنٌ pluriel بُطْنَانٌ ventre ; سَقْفٌ pluriel سُقْفَانٌ toit ; رَغِيفٌ pluriel رُغْفَانٌ, gâteau ; فَارِسٌ, pluriel فُرْسَانٌ cavalier.

XXe Forme فُعَلَاءُ.

Cette forme appartient aux adjectifs masculins de la forme فَعِيلٌ n'ayant pas le sens passif et à quelques-uns de la forme فَاعِلٌ dont la racine n'est ni concave ni défectueuse et qui ont relation à un être raisonnable. Exemples فَقِيرٌ pluriel فُقَرَاءُ pauvre ; أَمِيرٌ plur. أُمَرَاءُ prince ; شَاعِرٌ pluriel شُعَرَاءُ poëte. Le nom خَلِيفَةٌ Khalifa, qui est masculin

quoiqu'il ait la terminaison féminine, fait au pluriel — خُلَفَاءُ. Il y a aussi quelques singuliers qui prennent cette forme au pluriel, quoiqu'ils dérivent d'une racine défectueuse ou qu'ils soient d'une autre forme.

XXI.e forme أَفْعِلَاءُ

Cette forme appartient aussi aux singuliers de la forme فَعِيلٌ, mais presqu'exclusivement à ceux dont la racine est concave ou défectueuse. Exemples : حَبِيبٌ, pluriel أَحِبَّاءُ *ami* ; غَنِيٌّ pluriel أَغْنِيَاءُ *riche* ; صَدِيقٌ pluriel — أَصْدِقَاءُ *véridique*.

Il faut observer que les pluriels de cette forme et de la précédente n'ont point de voyelle nasale.

XXIIe Forme فَعْلَى

Cette forme appartient aux adjectifs des formes فَعِيلٌ فَاعِلٌ - فَعِلٌ et أَفْعَلُ qui signifient douleur, blessure, destruction ; mais elle appartient plus rarement à ceux des trois dernieres formes. Exemples : جَرِيحٌ, pluriel جَرْحَى blessé ; قَتِيلٌ pluriel قَتْلَى tué ; هَالِكٌ, pluriel هَلْكَى périssant ; صَرِيعٌ, pluriel صَرْعَى renversé par terre ; أَحْمَقُ ou حَمِقٌ pluriel حَمْقَى fou ; مَيِّتٌ pluriel مَوْتَى mort.

Les adjectifs de la forme فَعْلَانُ prennent aussi au pluriel la forme فَعْلَى. Exemples : كَسْلَانُ pluriel كَسْلَى paresseux ; غَضْبَانُ pluriel غَضْبَى colère ; غَرْثَانُ, pluriel غَرْثَى affamé. mais peut être devrait on rapporter ces pluriels à des singuliers usités ou inusités des formes فَعِيلٌ et فَعِلٌ, comme كَسِيلٌ et غَضِبٌ.

XXIII.e Forme فَعَالِي

Elle appartient aux noms singuliers des formes فَعْلَاءُ فَعْلَى et فِعْلَى, et aux adjectifs feminins des formes فَعْلَاءُ et فُعْلَى Exemples: صَحْرَاءُ pluriel صَحَارِي, champ; عَذْرَاءُ, pluriel عَذَارِي, vierge; ذِفْرَى, pluriel ذَفَارِي bosse du crâne; حُبْلَى pluriel حَبَالِي femme enceinte. De أَرْضٌ terre on forme aussi أَرَاضِ; et pareillement de لَيْلٌ nuit لَيَالِي, et de أَهْلٌ famille أَهَالِي. on dit aussi avec la voyelle nasale أَهَالٍ et لَيَالٍ.

XXIV.e Forme فَعَالَى

Cette forme appartient 1.° aux mêmes noms et adjectifs que la précédente. Exemples عَذْرَاءُ pluriel عَذَارَى; ذِفْرَى, pluriel ذَفَارَى;

2.° Aux adjectifs de la forme فَعْلَانُ Exemples

سَكْرَانُ pluriel سَكَارَى, *ivre* عَجْلَانُ, pluriel — *prompt*; نَدْمَانُ, pluriel نَدَامَى *répentant*; غَرْثَانُ pluriel غَرَاثَى *affamé*; Il faut observer que lorsque cette forme de pluriel appartient à un singulier de la forme فَعْلَانُ, on peut donner à la première radicale pour voyelle un *Dhama* ou un *Kesra*, au lieu d'un *fatha*. Ainsi de سَكْرَانُ *ivre*, on peut dire سَكَارَى ou سُكَارَى; de كَسْلَانُ *paresseux*, on dit au pluriel كُسَالَى et كِسَالَى — كَسَالَى;

3°. Aux féminins de la forme فَعِيلَةٌ qui appartiennent à une racine défectueuse. Exemples: هَدِيَّةٌ pluriel هَدَايَا *présent*; مَنِيَّةٌ, pluriel مَنَايَا — *trépas*. le ى final se change ici en ا, à cause qu'il est précédé d'un autre ى (196.)

Ces derniers pluriels, au surplus, appartiennent — réellement à la forme فَعَائِلُ; on y change le *Kesra* du ى en *fatha*, et la dernière radicale en *Elif*.(a)

Ainsi خَطَايَا *péchés*, et مَطَايَا *montures* sont pour خَطَائِئُ et مَطَائِوُ.

XXV.e Forme فَعِيلٌ

Cette forme qui est peu usitée appartient aux singuliers des formes فَعْلٌ et فِعَالٌ Exemples : عَبْدٌ pluriel عَبِيدٌ Esclave ; حِمَارٌ pluriel حَمِيرٌ âne ; — حَرِيمٌ femmes pourrait être considéré comme le pluriel de حَرَامٌ sacré.

XXVI.e Forme فُعُولَةٌ

Cette forme, qui est pareillement peu usitée, appartient aux singuliers de la forme فَعْلٌ. Exemples : بَعْلٌ, — pluriel بُعُولَةٌ, mari ; خَيْطٌ, pluriel خُيُوطَةٌ fil ; عَمٌّ, pluriel عُمُومَةٌ Oncle paternel.

XXVII. Forme فِعَالَةٌ

Cette forme appartient à des singuliers des formes فَعَلٌ et فَاعِلٌ. Exemples : حَجَرٌ pluriel حِجَارَةٌ pierre ; صَاحِبٌ, pluriel صِحَابَةٌ, compagnon ; on dit aussi صَحَابَةٌ.

XXVIIIe Forme فَعَلٌ

Un petit nombre de Singuliers des Formes فَعَلَةٌ فَعْلَةٌ et فَاعِلٌ ont au pluriel la forme فَعَلٌ. — Exemples : بَكْرَةٌ, pluriel بَكَرٌ poulie ; حَلْقَةٌ, pluriel حَلَقٌ anneau ; نَاهِلٌ pluriel نَهَلٌ chameau qui s'abreuve pour la première fois ; طَالِبٌ pluriel طَلَبٌ, cherchant.

701. On a pu remarquer, dans ce qui précède, qu'un même Singulier est susceptible de diverses formes de pluriels : aussi arrive t'il souvent qu'un nom forme son pluriel de plusieurs manières. Quelques uns ont en même temps un pluriel régulier et un ou plusieurs pluriels irréguliers ; d'autres n'ont pas de pluriel régulier, mais admettent plusieurs pluriels irréguliers ; Exemples : — شَاهِدٌ pluriel شَاهِدُونَ — شَوَاهِدُ et شُهُودٌ, témoin ; غَازٍ, pluriel غَازُونَ et غُزَاةٌ, guerrier ; عَبْدٌ, pluriel عِبَادٌ — عُبُودٌ — عَبِيدٌ et عُبْدَانٌ, serviteur ; عَيْنٌ pluriel عُيُونٌ — أَعْيَانٌ et أَعْيُنٌ œil, source, prince, أَرْضٌ pluriel أَرَضَاتٌ — أَرَاضٍ — أَرْضٌ — أُرُوضٌ — آرَاضٌ — أَرَضُونَ — أَرْضُونَ, terre.

Il ne faut pas croire cependant que l'on puisse donner indifferemment à un nom singulier tous les pluriels dont sa forme est susceptible. Ainsi نَفْسٌ <u>ame</u> fait au pluriel نُفُوسٌ et أَنْفُسٌ, mais on ne peut pas dire نُفْسَانٌ - نِفْسَةٌ - نِفَسَةٌ - نِفَاسٌ, quoique ces diverses formes de pluriel puissent appartenir à des singuliers de la forme فَعْلٌ. le singulier رَجُلٌ <u>homme</u> n'a que le seul pluriel رِجَالٌ : on dit aussi il est vrai, رِجَالَاتٌ et أَرَاجِلُ ; mais ces deux derniers indiquent des pluriels de pluriels, comme on le verra plus loin. أَمْرٌ <u>affaire</u>, n'a pas d'autre pluriel que أُمُورٌ. Il n'y a que l'usage qui puisse servir de règle sur cet objet.

702. † les pluriels réguliers et ceux des 12. 13 14 et 15ème formes, sont nommés جُمُوعُ قِلَّةٍ <u>pluriels de petite pluralité</u>, par opposition aux autres formes que l'on appelle جُمُوعُ كَثْرَةٍ <u>pluriels de grande pluralité</u>, et ne s'emploient que depuis trois

jusqu'à dix. Cette observation cependant n'a d'application qu'aux noms qui ont plusieurs formes de pluriels. lorsque le pluriel de l'une de ces quatre formes est unique, il s'emploie comme ceux des autres formes indistinctement.

Les pluriels de la 16e. forme et de la 17e. et tous les pluriels quadrilitères dont nous allons parler, sont nommés أَقْصَى ٱلْجُمُوعِ et مُنْتَهَى ٱلْجُمُوعِ c'est à dire pluriels des dernieres formes plurielles (a) parceque les grammairiens Arabes placent ces formes les dernières dans les listes des formes des pluriels irréguliers.

(a) Le Scholiaste d'Ebn Doreïd Mss. Arab. de la Bibliot. Roy. N° 1454, dit, dans ce sens sur le vers 36.

عَرَانِينُ غَيْرُ مُنْصَرِفٍ لِأَنَّ فِيهِ ٱلْجَمْعَ فِي صِيغَةِ مُنْتَهَى ٱلْجُمُوعِ

C'est à dire عَرَانِينُ sans voyelle nasale, parceque ce pluriel est de l'une des formes des derniers pluriels.

703. Passons aux formes de pluriels des noms ou adjectifs quadrilitères et de ceux de cinq lettres et plus.

XXIXème Forme فَعَالِلُ - مَفَاعِلُ et أَفَاعِلُ

Les Noms de quatre lettres, non compris le ة final, soit qu'ils dérivent d'une racine trilitère par l'addition d'un م ou d'un ا avant les radicales, ou que les quatre lettres soient radicales (N° 232 et 236), ont toujours au pluriel la forme فَعَالِلُ sous laquelle je comprends les formes مَفَاعِلُ et أَفَاعِلُ qui appartiennent aux singuliers dans lesquels il y a un م ou un أ servile avant les trois radicales. Exemples: ضِفْدَعٌ pluriel ضَفَادِعُ grenouille; قَنْطَرَةٌ pluriel قَنَاطِرُ, pont; مَزْبَلَةٌ pluriel مَزَابِلُ voirie; مَعِيشَةٌ, pluriel مَعَايِشُ, vivres; أُصْبُعٌ, pluriel أَصَابِعُ doigt.

Dans les pluriels de la forme مَفَاعِلُ qui viennent

de racines concaves où la seconde radicale est un ى, comme مَعَايِش dérivé de عَاش pour عَيِش, le ى qui se trouve après l'Elif est la seconde radicale elle même et ne doit pas être écrit avec un hamza, comme le ى qui est après l'Elif dans la 17e forme فَعَائِل. Ainsi l'on écrirait مَسَائِحُ avec un hamza au pluriel de مَسْئِحَةٌ boucle de cheveux, de la racine مَسَحَ; mais on écrira sans hamza مَسَايِحُ pluriel de مَسَاحُ ou مَسَاحَةٌ Espace à parcourir, nom de temps ou de lieu, de la racine سَاحَ pour سَيَحَ (a)

Dans les pluriels de la même forme qui viennent d'une racine concave dont la seconde radicale est un و, tantot on conserve le و, tantot on le change en ى ou en hamza. ainsi de مُصِيبَةٌ accident facheux, qui vient de صَابَ pour صَوَبَ, on dit au pluriel مَصَاوِبُ - مَصَايِبُ et مَصَائِبُ; de مَنَارَةٌ fanal on dit مَنَاوِرُ - مَنَايِرُ et مَنَائِرُ; de مَغَارَةٌ Caverne, مَغَائِرُ

(a) Voyez Haririi .... tres priores consessus p. 6.

Les adjectifs de la forme أَفْعَلُ, signifiant des comparatifs ou superlatifs, admettent au pluriel la forme des quadrilitères, mais seulement quand ils sont employés comme noms. Exemples : أَسْوَدُ noir, pluriel أَسَاوِدُ serpens dont la peau est noire ; أَكْبَرُ très grand, pluriel أَكَابِرُ les grands d'un Royaume.

XXX.e Forme مَفَاعِيلُ - فَعَالِيلُ.
فَوَاعِيلُ et أَفَاعِيلُ.

Si le singulier est de cinq lettres, la dernière étant précédée de l'une des lettres ى و ا quiescente, on met un ى quiescent avant la dernière lettre du pluriel ; ce qui lui donne alors la forme فَعَالِيلُ. Exemples : قِنْدِيلٌ, pluriel قَنَادِيلُ, lampe ; سُلْطَانٌ, pluriel سَلَاطِينُ, sultan ; يَنْبُوعٌ pluriel يَنَابِيعُ source ; سِكِّينٌ pluriel سَكَاكِينُ couteau.

كُرْكِيٌّ, pluriel كَرَاكِيُّ pour grue ; كُرْسِيٌّ, pluriel كَرَاسِيُّ pour trône. Ces derniers mots sont regardés, par les grammairiens Arabes comme venant d'une racine trilitère. On dit de même de مِفْتَاحٌ clef, مَفَاتِيحُ ; de إِكْلِيلٌ couronne, — أَكَالِيلُ ; de أُحْبُوشٌ troupe confuse, أَحَابِيشُ ; de مَقْدُورٌ destinée, et مَيْسُورٌ opulent مَقَادِيرُ, et مَيَاسِيرُ

Quelques mots dans les quels outre les trois lettres radicales, il se trouve deux lettres quiescentes, savoir, un Elif après la première radicale et une autre lettre quiescente entre la seconde et la troisième, prennent au pluriel la forme فَوَاعِيلُ en changeant l'Elif du singulier en و ; Exemples : بَاسُورٌ pluriel — بَوَاسِيرُ hémorrhoïde ; جَامُوسٌ pluriel — جَوَامِيسُ, bufle.

XXXIe Forme فَعَالِلَةٌ

Quelquefois, dans les pluriels de la forme précédente on supprime le ى et on le compense par un ة qu'on ajoute à la fin du pluriel, qui est alors de la forme فَعَالِلَةٌ. Exemples: إِبْلِيسُ pluriel أَبَالِيسُ et أَبَالِسَةٌ Diable; تِلْمِيذٌ pluriel تَلَامِيذُ et تَلَامِذَةٌ Disciple.

Il y a aussi des noms quadrilitères qui prennent au pluriel la finale ة, quoiqu'ils n'aient pas de lettres quiescentes avant la dernière radicale au singulier; ce qui arrive surtout aux noms étrangers et à un grand nombre d'adjectifs relatifs de quatre lettres. Exemples: أُسْقُفٌ pluriel أَسَاقِفُ ou أَسَاقِفَةٌ, Évêque; مَغْرِبِيٌّ pluriel مَغَارِبَةٌ barbaresque; قَيْصَرٌ pluriel قَيَاصِرَةٌ Empereur; فَيْلَسُوفٌ pluriel فَلَاسِفَةٌ philosophe; جَرْكَسِيٌّ pluriel جَرَاكِسَةٌ Circassien; صَقْلَبِيٌّ, pluriel صَقَالِبَةٌ, Esclavon; بَغْدَادِيٌّ pluriel بَغَادِدَةٌ natif ou habitant de Bagdad

704. † Les formes de pluriels quadrilitères servent encore à former ceux qu'on nomme pluriels de pluriels جَمْعُ ٱلْجَمْعِ, qui sont dérivés d'autres pluriels. ainsi de ظُفْرٌ ongle, se forme le pluriel أَظْفَارٌ, et de celui là, le pluriel de pluriel أَظَافِيرُ; de يد main pour يَدْيٌ se forme أَيْدٍ et ensuite أَيَادٍ; de إِسْمٌ pour سِمْوٌ nom, أَسْمَآءٌ, puis أَسَامِي; de سِوَارٌ bracelet, أَسْوِرَةٌ et de là أَسَاوِرُ.

Les pluriels irréguliers donnent aussi naissance à de nouveaux pluriels réguliers feminins, qui ont des pluriels de pluriels; Ainsi de رَسَائِلُ pluriel de رِسَالَةٌ lettre, se forme رَسَائِلاَتٌ Epistolaires, c'est à dire recueils de leçons tirées des Epitres des Apôtres; de بُيُوتٌ pluriel de بَيْتٌ maison, se forme بيوتات assemblage de maisons; de رِجَالٌ pluriel de رَجُلٌ homme, رِجَالاَتٌ multitude d'hommes

Ces sortes de pluriels ne peuvent s'employer

que depuis neuf et au dessus, et quand le nombre est indéterminé.

Il y a aussi quelques exemples de duels formés de pluriels, ainsi de أُصُولٌ, pluriel de أَصْلٌ et qui signifie les principes fondamentaux de la science, on forme le Duel أُصُولَانِ qui veut dire les principes fondamentaux de deux sciences, savoir de la Théologie dogmatique et de la jurisprudence.

705. + les Noms qui ont cinq lettres ou plus non compris les lettres ى و ا quiescentes après une voyelle homogène ni le ة final, suivent au pluriel

la même forme que les quadrilitères : alors ces noms perdent une des lettres du singulier, qui est le plus souvent la dernière et quelquefois l'avant dernière. Si cependant parmi leurs lettres il s'en trouve quelqu'une de celles qui ont coutume d'être ajoutées à la racine primitive, comme le ن le و le ى &c. (N.° 236 et 525), c'est celles là que l'on doit supprimer par préférence. (a) Exemples : سَفَرْجَلٌ pluriel سَفَارِج grenade fruit ; عَنْكَبُوتٌ, pluriel عَنَاكِبُ araignée ; خَزَرْنَقٌ pluriel خَزَارِنُ ou خَزَارِقُ, araignée.

Si dans ces sortes de noms l'avant-dernière lettre est un و ou un ى non quiescent, mais djezmé et précédé du fatha avec lequel il forme une diphtongue, on ne retranche aucune lettre au pluriel : le و ou le ى devient alors quiescent après un kesra ; et dans ce cas le و se change en ى. Exemple : فِرْعَوْنٌ crocodile, pluriel فَرَاعِينُ

(a) La règle générale est, en ce cas, de réduire d'abord le mot de cinq lettres ou plus, à quatre lettres, pour en former le pluriel. Voyez Djawhari aux mots عَنْدَلِيبُ et جَحْمَرِشٌ (N.° 599.)

706. + Les noms ou adjectifs de plus de quatre lettres qui sont formés d'une racine trilitère ou quadrilitère par l'addition d'une ou de plusieurs lettres serviles, perdent quelqu'une de ces lettres au pluriel. S'ils sont formés par l'addition d'un م au commencement ils le perdent au pluriel. Exemple مُدَحْرَجٌ, pluriel دَحَارِجُ le lieu dans lequel une chose roule.

Si outre le م servile il y a encore une ن ou les lettres ست, le م se conserve au pluriel, et les autres lettres serviles disparaissent (N.º 599) Exemples: مُنْطَلِقٌ, pluriel مَطَالِقُ, délivré; مُسْتَخْرِجٌ pluriel مَخَارِجُ, celui qui fait sortir; Au reste, les Exemples de cette sorte de pluriel sont rares; et les mots qui en sont susceptibles, étant, pour la plupart, des adjectifs verbaux, ils forment souvent leur pluriel régulièrement.

707. † Un grand nombre d'adjectifs relatifs forment le pluriel par l'addition de la finale ةٌ ; ce qui les assimile aux singuliers féminins. Cette forme de pluriel est surtout usitée pour les adjectifs qui désignent la relation des sectes ou Dynasties ; Exemples شَافِعِيٌّ, pluriel شَافِعِيَّةٌ musulman de la secte de l'imam Schafei ; صُوفِيٌّ, pluriel صُوفِيَّةٌ sofi, moine ; عُثْمَانِيٌّ pluriel عُثْمَانِيَّةٌ, Descendant ou Client de la famille d'Othman.

708. † Enfin il y a des noms dont le pluriel est anomal, ou même emprunté d'une autre racine. Exemples : طَرِيقٌ pluriel طُرُقَاتٌ chemin ; أُمٌّ, pluriel أُمَّهَاتٌ, mère ; فَمٌ, pluriel أَفْوَاهٌ, bouche ; مَآءٌ, pluriel أَمْوَاهٌ ou مِيَاهٌ, eau. Dans ces deux derniers noms c'est le singulier qui est anomal ; car فَمٌ est pour فَوْهٌ et مَآءٌ pour مَاهٌ : إِمْرَأَةٌ femme, n'a point de pluriel ; on se sert pour le pluriel de نِسَآءٌ – نِسْوَةٌ et نِسْوَانٌ ; le mot إِنْسَانٌ homme fait au pluriel et par contraction نَاسٌ.

Il y a aussi des pluriels qui n'ont point de singulier

usité, comme عَبَادِيدُ vagabonds.

709. + Parmi les noms composés les uns ne peuvent former ni duel, ni pluriel : ce sont ceux qui renferment une proposition entière, comme تَأَبَّطَ شَرًّا Taabbata-Scharran. (No. 664.). Si l'on veut parler de deux ou de plusieurs personnes auxquelles ce nom soit commun, il faut employer une tournure particulière, et dire au Duel جَآءَنِي ذَوَا تَأَبَّطَ شَرًّا Il m'est venu deux possesseurs (du nom) de Taabbata Scharran. ou جَآءَنِي تَأَبَّطَ شَرًّا كِلَاهُمَا les Taabbata Scharran sont venus tous deux chez moi. On dira de même au pluriel جَآءَنِي ذَوُو تَأَبَّطَ شَرًّا ou bien encore جَآءَنِي تَأَبَّطَ شَرًّا كُلُّهُمْ ou mieux جَآءَنِي شَرًّا تَأَبَّطَ كُلُّهُمْ les possesseurs (du nom) de Taabbata Scharran ou tous les possesseurs (du nom) de Taabbata Scharran sont venus chez moi.

Quant aux noms composés d'un antécédent et

d'un Conséquent, soit إِضَافِيٌّ (No 662) comme عُبَيْدُ ٱللّٰهِ Obéid-allah, c'est à dire le petit serviteur de Dieu; soit مَزْجِيٌّ (No 663.) comme سَامُّ أَبْرَصٍ ou سَامَّ أَبْرَصَ sorte de lézard; si l'on en veut former un duel ou un pluriel, on ne fait passer à ces nombres que le premier mot de ces composés, le second demeurant au singulier et au génitif, comme on le verra plus loin. ainsi de ذُوا ٱلْحِجَّةِ nom d'un mois dhou'lhiddja. ce qui signifie proprement le (mois) possesseur du pélerinage, on dit au pluriel et au féminin (No 696) ذَوَاتُ ٱلْحِجَّةِ; de سَامُّ أَبْرَصٍ on dit au Duel, سَامَّا أَبْرَصٍ, et au pluriel سَوَامُّ أَبْرَصٍ; de إِبْنُ آوَى le fils du hurleur, le chacal, on dit au Duel إِبْنَا آوَى, et au pluriel, mais du genre féminin بَنَاتُ آوَى; de إِبْنُ عِرْسٍ belette on dit au Duel إِبْنَا عِرْسٍ, et au pluriel بَنَاتُ عِرْسٍ; de حِمَارُ قَبَّانَ Cloporte on dit au Duel حِمَارَا قَبَّانَ, et au pluriel حُمُرُ قَبَّانَ. (a)

(a) Suivant Djewhari, on peut dire au pluriel de سَامُّ أَبْرَصٍ en supprimant le premier mot بَرَصَةٌ et أَبَارِصُ, ou en supprimant le second mot سَوَامُّ.

710. † Il ne faut pas confondre avec les pluriels proprement dits, certains noms qui, sous une forme primitive et réellement du nombre singulier, indiquent collectivement une espèce entière, comme حَمَامٌ *pigeon*, تَمْرٌ *datte* (*fruit*); Ces noms, que les Arabes nomment شِبْهُ ٱلْجَمْعِ *ressemblans au pluriel*, forment, par l'addition du ةٌ final de nouveaux singuliers qui ne signifient qu'un seul individu de l'espèce, comme حَمَامَةٌ *un pigeon*, تَمْرَةٌ *une datte*, et que nous avons indiqué précédemment sous la dénomination de *noms d'individualité* (N° 578.) De ces singuliers se forment ensuite des pluriels, comme حَمَائِمُ *pigeons*, تَمَرَاتٌ *dattes*.

711. Pour rendre plus facile l'application de tout ce qui a été dit, dans cette section, sur les formes des pluriels et leurs rapports avec celles des singuliers, nous allons présenter, en plusieurs tableaux, les diverses formes les plus ordinaires, tant des noms que des adjectifs verbaux au singulier, avec les formes de pluriels rompus ou irréguliers qui correspondent le plus souvent à chacune d'elles. Les détails dans lesquels nous sommes entrés, sont propres à faciliter la recherche des singuliers auxquels appartiennent des pluriels donnés, ou, pour m'exprimer en d'autres termes, à remonter d'un pluriel donné à son singulier. Les tableaux suivans présenteront les moyens de trouver le pluriel ou les pluriels d'un singulier donné. Nous devons néanmoins observer que ces tableaux ne comprennent pas tous les cas possibles, et que c'est dans les dictionnaires seuls qu'il faut puiser la connaissance exacte des pluriels dont chaque nom ou adjectif est susceptible. Cette partie de

la grammaire arabe est celle où il règne le plus d'arbitraire, et où les règles générales sont sujettes à un plus grand nombre d'exceptions.

Les grammairiens arabes distinguent avec soin les rapports constants et généraux entre certaines formes de singuliers et de pluriels, comme entre le singulier فُعْلَةٌ et le pluriel فُعَلٌ et entre le singulier فَعَلٌ et le pluriel أَفْعَالٌ, et ceux qui ne sont qu'accidentels, particuliers à certains mots, et fondés uniquement sur l'usage, comme رُطَبٌ, pluriel أَرْطَابٌ *datte* : parmi ces derniers ils distinguent encore ceux qui sont autorisés par un grand nombre d'exemples, et ceux dont les exemples sont rares. ils nomment les rapports constants et généraux مُطَّرِدٌ ou مُقَيَّسٌ *universels* ou *analogues* ; et les rapports accidentels fondés sur l'usage مَحْفُوظٌ *c'est à dire que l'on doit retenir par cœur* : ceux dont il n'y a que peu d'exemples, sont nommés شَاذٌّ *rares*. Nous n'avons pas cru devoir suivre ces grammairiens

dans tous ces détails minutieux, d'autant plus qu'ils ne sont pas même toujours d'accord entre eux.

Tableaux des formes des noms & des adjectifs Singuliers, avec les formes des pluriels irréguliers qui Correspondent le plus ordinairement à chacune d'elles.

Noms Masculins qui n'ajoutent aucune lettre aux radicales.

Formes		Exemples		
Singulier	Pluriel	Singulier	Signification	Pluriel
فَعْلٌ	أَفْعُلٌ	فَلْسٌ	Obole	أَفْلُسٌ
	أَفْعَالٌ	سَيْفٌ	Epée	أَسْيَافٌ
	فُعُولٌ	قَلْبٌ	Cœur	قُلُوبٌ
	فِعَالٌ	ثَوْبٌ	habit	ثِيَابٌ
	فِعْلَةٌ	ثَوْرٌ	taureau.	ثِيَرَةٌ
	فُعْلَانٌ	ظَهْرٌ	dos.	ظُهْرَانٌ
	فِعْلَانٌ	تَاجٌ	Couronne (a)	تِيجَانٌ
فِعْلٌ	أَفْعَالٌ	رِجْلٌ	pied	أَرْجُلٌ
	فُعُولٌ / أَفْعَالٌ	حِمْلٌ	Fardeau	حُمُولٌ / أَحْمَالٌ
	فِعَالٌ	ذِئْبٌ	Loup	ذِئَابٌ

Formes		Exemples		
Singulier	pluriel	Singulier	Signification	Pluriel
فُعْلٌ	أَفْعُلٌ	قُفْلٌ	Serrure	أَقْفُلٌ
	أَفْعَالٌ	عُودٌ	bois	أَعْوَادٌ
	فِعْلَةٌ	غُصْنٌ	Branche	غِصَنَةٌ
	فُعُولٌ	جُنْدٌ	Armée	جُنُودٌ
فَعَلٌ	أَفْعَالٌ	جَمَلٌ	Chameau	أَجْمَالٌ
	فِعَالٌ			جِمَالٌ
	فِعْلَةٌ	فَتًى	Enfant	فِتْيَةٌ
فِعَلٌ	أَفْعَالٌ	عِنَبٌ	raisin	أَعْنَابٌ
فِعِلٌ	أَفْعَالٌ	إِبِلٌ	chameau	آبَالٌ
فُعَلٌ	فِعْلَانٌ	جُعَلٌ	Scarabée	جِعْلَانٌ
فُعُلٌ	أَفْعَالٌ	عُنُقٌ	Col(b)	أَعْنَاقٌ

(a) Les formes فِعَالٌ – فِعْلَةٌ et فِعْلَانٌ sont plus ordinairement employées pour les mots qui appartiennent à des racines concaves ainsi que la forme أَفْعَالٌ, qui sert aussi pour les noms dérivés des racines assimilées, comme وَقْتٌ, pluriel أَوْقَاتٌ, temps; وَكْرٌ pluriel أَوْكَارٌ nid; وَقْفٌ, pluriel أَوْقَافٌ legs pieux.

(b) les Formes فُعْلٌ et فُعُلٌ sont ordinairement communes —

Adjectifs masculins trilitères qui n'ajoutent aucunes lettres aux radicales

Sing.	pluriel	sing.	Signification	pluriel
فَعْلٌ	فِعَالٌ	خَيْرٌ	bon	خِيَارٌ
فَعْلٌ	أَفْعَالٌ	شَيْخٌ	Vieux	أَشْيَاخٌ
فَعَلٌ	أَفْعَالٌ	بَطَلٌ	brave	أَبْطَالٌ
فَعِلٌ	أَفْعَالٌ	يَقِظٌ	éveillé	أَيْقَاظٌ
فَعُلٌ	أَفْعَالٌ	جُنُبٌ	Souillé	أَجْنَابٌ

---

aux mêmes mots et ne sont qu'une diversité de dialectes ; on dit également عُنْقٌ et عُنُقٌ col il en est de même des deux formes فِعْلٌ et فِعِلٌ, comme إِبْلٌ et إِبِلٌ chameau.

Les noms de toutes les formes précédentes qui appartiennent à des racines concaves, admettent très rarement au pluriel la forme أَفْعُلٌ : si la racine concave a pour seconde lettre un و, ils n'admettent pas la forme فُعُولٌ ; si la seconde lettre radicale est un ى, il est rare qu'ils admettent la forme فِعَالٌ

Noms féminins trilitères qui n'ajoutent aucune lettre aux radicales, si ce n'est le ة.

Formes		Exemples.		
Singulier	Pluriel	Singulier	Signification	Pluriel
فَعْلَةٌ	فِعَالٌ	قَصْعَةٌ	Ecuelle	قِصَاعٌ
فَعْلَةٌ	فُعَلٌ	دَوْلَةٌ	Dynastie	دُوَلٌ
فِعْلَةٌ	فِعَلٌ	كِسْرَةٌ	Fragment	كِسَرٌ
فُعْلَةٌ	فُعَلٌ	عُلْبَةٌ	vase à traire	عُلَبٌ
فَعَلَةٌ	فِعَالٌ	رَقَبَةٌ	Col.	رِقَابٌ
فَعِلَةٌ	فِعَلٌ	مَعِدَةٌ	Estomac (a)	مِعَدٌ

(a) peut être ce pluriel vient il de مِعْدَةٌ singulier inusité.

Noms Feminins de la même Classe qui forment leurs pluriels à la manière des pluriels réguliers.

Formes. Singulier	Formes. Pluriel	Exemples. Singulier	Signification	Pluriel
فَعْلَةٌ	فَعَلَاتٌ	تَمْرَةٌ	datte (fruit)	تَمَرَاتٌ
فِعْلَةٌ	فِعْلَاتٌ فِعَلَاتٌ	كِسْرَةٌ	Fragment	كِسْرَاتٌ كِسَرَاتٌ
même forme venant d'une racine concave	فِعْلَاتٌ فِعَلَاتٌ	بِيْعَةٌ	Eglise	بِيْعَاتٌ بِيَعَاتٌ
= venant d'une racine défectueuse 1° dont la 3e radicale est un و	فِعْلَاتٌ فِعَلَاتٌ	رِشْوَةٌ	présent	رِشْوَاتٌ رِشَوَاتٌ
2° dont la 3e radicale est un ي	فِعْلَاتٌ	قِنْيَةٌ	acquisition	قِنْيَاتٌ
فُعْلَةٌ	فُعْلَاتٌ فُعَلَاتٌ فُعُلَاتٌ	حُجْرَةٌ	chambre	حُجْرَاتٌ حُجَرَاتٌ حُجُرَاتٌ

Formes		Exemples		
Singulier	pluriel	Singulier	Signification	pluriel
فُعْلَةٌ	فُعْلَاتٌ	دُوْدَةٌ	Ver	دُوْدَاتٌ
Venant d'une racine concave.	فُعَلَاتٌ			دُوَدَاتٌ
Venant d'une racine défectueuse 1o. dont la 3e radicale est un و.	فُعْلَاتٌ	عُرْوَةٌ	boutonnière	عُرْوَاتٌ
2o. dont la 3e radicale est un ي	فُعْلَاتٌ	رُقْيَةٌ	enchantement (a)	رُقْيَاتٌ
	فُعَلَاتٌ			رُقَيَاتٌ

(a) Quand les formes فُعْلَةٌ - فِعْلَةٌ - فَعْلَةٌ appartiennent à des racines sourdes, comme ضَمَّةٌ la voyelle dhamma, عِدَّةٌ préparatif, غُنَّةٌ l'action de nasiller, elles conservent au pluriel la même contraction qu'au singulier. On dit donc, غُنَّاتٌ - عِدَّاتٌ - ضَمَّاتٌ

Les noms féminins des formes précédentes, mais qui n'ont point la terminaison ةٌ, comme أَرْضٌ terre, عِبْرٌ femelle de chameau pleine, عُرْسٌ noce forment leur pluriel de la même manière que s'ils avaient au singulier cette terminaison. Ainsi أَرْضٌ fait au pluriel أَرَضَاتٌ ; de عِبْرٌ on dit au pluriel عِبَرَاتٌ ; et de عُرْسٌ on dit : عُرْسَاتٌ - عُرَسَاتٌ et عُرُسَاتٌ.

Adjectifs feminins trilitères qui n'ajoutent aucune lettre aux radicales, si non le ة

Les adjectifs feminins des formes فِعْلَةٌ - فَعْلَةٌ et فُعْلَةٌ forment leurs pluriels réguliers sans aucun changement dans les voyelles du singulier. Ainsi - صَعْبَةٌ difficile, صِلْبَةٌ robuste, صُفْرَةٌ vide, font au pluriel صَعْبَاتٌ - صِلْبَاتٌ et صُفْرَاتٌ.

Noms Masculins qui ajoutent un élif après la premiere radicale, ou l'une des lettres ا و ى après la seconde radicale; et noms feminins appartenant aux mêmes formes.

Formes: Singulier	Formes: pluriel	Exemples: Singulier	Signification	Pluriel
فَاعَلٌ	فَوَاعِلُ	طَابَقٌ	poêle.	طَوَابِقُ
فَاعِلٌ		كَاهِلٌ	entre deux des épaules.	كَوَاهِلُ
فَاعِلَةٌ		حَادِثَةٌ	accident.	حَوَادِثُ
فَاعِلَاءُ		نَافِقَاءُ		نَوَافِقُ.

Formes		Exemples		
Singulier	pluriel	Singulier	Signification	pluriel
فَعَالٌ	أَفْعِلَةٌ	زَمَانٌ	temps	أَزْمِنَةٌ
	فُعُلٌ	قَذَالٌ	l'occiput	قُذُلٌ
	فِعْلَانٌ فِعْلَةٌ	غَزَالٌ	gazelle	غِزْلَانٌ غِزْلَةٌ
فِعَالٌ	أَفْعِلَةٌ	حِمَارٌ	Âne	أَحْمِرَةٌ
	فُعُلٌ	كِتَابٌ	livre	كُتُبٌ
	فِعْلَانٌ	صِوَارٌ	troupeau	صِيرَانٌ
	أَفْعُلٌ	ذِرَاعٌ	coudée	أَذْرُعٌ
	أَفْعِلَةٌ	غُرَابٌ	corbeau	أَغْرِبَةٌ
	فِعْلَانٌ فِعْلَةٌ	غُلَامٌ	jeune garçon	غِلْمَانٌ غِلْمَةٌ
فَعَالَةٌ	فَعَائِلُ	حَمَامَةٌ	pigeon	حَمَائِمُ
فِعَالَةٌ		رِسَالَةٌ	lettre	رَسَائِلُ
فُعَالَةٌ		كُنَاسَةٌ	balayure	كَنَائِسُ
فَعِيلٌ	أَفْعِلَةٌ فُعُلٌ	رَغِيفٌ	gâteau	أَرْغِفَةٌ رُغُفٌ
	فُعْلَانٌ	قَضِيبٌ	verge	قُضْبَانٌ

Formes		Exemples		
Singulier	pluriel	Singulier	Signification	Pluriel
فَعِيلَةٌ	فَعَائِلُ	سَفِينَةٌ	vaisseau	سَفَائِنُ
	فُعُلٌ			سُفُنٌ
فَعُولٌ	أَفْعِلَةٌ	عَمُودٌ	colonne.	أَعْمِدَةٌ
	فُعُلٌ			عُمُدٌ
	فَعَائِلُ	صَعُودٌ	cime de mont	صَعَائِدُ
فَعُولَةٌ	فَعَائِلُ	تَنُوفَةٌ	désert	تَنَائِفُ
	فُعُلٌ	عَلُوفَةٌ	fourrage	عُلُفٌ

Adjectifs masculins et féminins appartenans aux mêmes formes.

Singulier	pluriel	Singulier	Signification	Pluriel
فَاعِلٌ	فُعَّالٌ	جَاهِلٌ	ignorant	جُهَّالٌ
	فُعَّلٌ			جُهَّلٌ
	فَعَلَةٌ			جَهَلَةٌ
	فُعَلَاءُ	شَاعِرٌ	poëte	شُعَرَاءُ
	فُعُولٌ	قَاعِدٌ	assis.	قُعُودٌ
	فَعْلَى	هَالِكٌ	périssant	هَلْكَى
فَاعِلٌ féminin.		حَامِلٌ	enceinte	حَوَامِلُ

Formes		Exemples		
Singulier	pluriel	Singulier	Signification	Pluriel
Féminin فَاعِلَةٌ	فَوَاعِلُ	غَانِيَةٌ	chaste (a)	غَوَانٍ
	فُعَّلٌ	بَاهِلَةٌ	femelle de chameau libre	بُهَّلٌ
فَاعِلٌ venant des racines défectueuses =	فُعَلَةٌ	غَازٍ pour غَازِوٌ	conquérant	غُزَاةٌ .... pour غُزَوَةٌ
فَعِيلٌ	فُعَلَاءُ	شَهِيدٌ	témoin	شُهَدَآءُ
	فِعَالٌ	كَرِيمٌ	généreux	كِرَامٌ
	أَفْعَالٌ	شَرِيفٌ	noble	أَشْرَافٌ
فَعِيلٌ dans le sens de la voix subjective	أَفْعِلَاءُ	صَدِيقٌ	fidèle	أَصْدِقَآءُ
	أَفْعِلَةٌ	شَحِيحٌ	avare (b)	أَشِحَّةٌ
	فَعْلَى	مَرِيضٌ	malade (c)	مَرْضَى
فَعِيلٌ dans le sens de la voix objective	فَعْلَى فُعَلَاءُ	قَتِيلٌ	tué (d) ...	قَتْلَى قُتَلَآءُ
فَعِيلَةٌ	فَعَائِلُ	عَجِيبَةٌ	merveilleuse	عَجَائِبُ
	فِعَالٌ	طَوِيلَةٌ	longue	طِوَالٌ
فَعُولٌ	فُعُلٌ	صَبُورٌ	patiente	صُبُرٌ
	أَفْعَالٌ	عَدُوٌّ	ennemi	أَعْدَآءُ

Formes		Exemples		
Singulier	Pluriel	Singulier	Significat.	Pluriel
فَعُولَةٌ	فَعَائِلُ فُعُلٌ	عَجُوزَةٌ	décrépite [e]	عَجَائِزُ عُجُزٌ
فَعَالٌ	فِعَالٌ فُعَلَآءُ	جَوَادٌ جَبَانٌ	libéral peureux	جِيَادٌ جُبَنَآءُ
فِعَالٌ	فُعُلٌ	كِنَازٌ	corpulent.	كُنُزٌ
فُعَالٌ	فُعَلَآءُ فُعُلٌ فُعْلَانٌ	شُجَاعٌ	brave	شُجَعَآءُ شُجُعٌ شُجْعَانٌ

(a) Il n'y a qu'un très petit nombre d'adjectifs masculins de la forme فَاعِلٌ qui prennent au pluriel la forme فَوَاعِلُ, comme فَارِسٌ cavalier هَالِكٌ périssant, plur. فَوَارِسُ et هَوَالِكُ. cette forme de pluriel, au contraire, est commune aux noms et aux adjectifs féminins des formes فَاعِلٌ et فَاعِلَةٌ

(b) La forme de pluriel أَفْعِلَةٌ est particulière aux adjectifs qui viennent des racines sourdes.

(c) La forme de pluriel فَعْلَى est consacrée aux adjectifs qui signifient _destruction_, _infirmité_ ou _blessure_.

(d) Les adjectifs de la forme فَعِيلٌ, dans le sens de la voix objective, admettent rarement la forme فُعَلَاءُ : dans le sens de la voix subjective, ils peuvent prendre le pluriel sain, tant masculin que feminin ; dans le sens de la voix objective, ils ne l'admettent point.

(e) Il y a peu d'adjectifs feminins de la forme فَعُولَةٌ, la forme فَعُولٌ etant commune aux deux genres, comme ثَكُولٌ _mère qui a perdu ses enfans_, نَؤُومٌ _homme ou femme enclin au sommeil_.

538.

Noms qui ajoutent quelques lettres après les radicales ou un élif avant les radicales, Et quadrilitères de différentes formes

Formes — Singulier	Formes — Pluriel	Exemples — Singul.	Signif.	Pluriel
فُعْلَى	فِعَالٌ	أُنْثَى	femme	إِنَاثٌ
فَعْلَآءُ	فَعَالِي / فَعَالَى	صَحْرَآءُ	Campagne	صَحَارِي / صَحَارَى
فُعَالَى	فُعَالَيَاتٌ	حُبَارَى	Outarde	حُبَارَيَاتٌ
أَفْعَلٌ	أَفَاعِلُ	أَجْدَلٌ	épervier	أَجَادِلُ
أَفْعِلٌ		أَنْمِلٌ	le bout du doigt	أَنَامِلُ
أَفْعُلٌ		أَصْبُعٌ	doigt. (a)	أَصَابِعُ
فَعْلَلٌ	فَعَالِلُ	ثَعْلَبٌ	renard.	ثَعَالِبُ
فَعْلَالٌ	فَعَالِيلُ	قَرْطَاسٌ	papier.	قَرَاطِيسُ
فَعْلُولٌ		يَنْبُوعٌ	Source	يَنَابِيعُ
فِعْلِيلٌ		إِكْلِيلٌ	Couronne. (b)	أَكَالِيلُ

(a) quelle que soit la voyelle de l'Elif au. —

Singulier, la forme du pluriel est toujours la même.

(6) Dans les deux formes de quadrilitères, quelles que soient les voyelles du singulier, le pluriel n'éprouve aucune variation.

Les mêmes formes de pluriel servent aussi pour les singuliers qui ont le ة final, et pour les noms qui ont au singulier un plus grand nombre de lettres. (Nos 705 et 706.)

Adjectifs appartenant aux memes Formes.

Formes		Exemples		
Singulier	Pluriel	Singulier	Signification	pluriel
فَعْلَانُ	فِعَالٌ	غَضْبَانُ	Colère	غِضَابٌ
	فَعَالَى	كَسْلَانُ	paresseux	كَسَالَى
	فَعْلَى	نَدْمَانُ	repentant	نَدْمَى
أَفْعَلُ ne signifiant pas Comparaison	فُعْلَانٌ	أَعْمَى	aveugle ...	عُمْيَانٌ عُمْيٌ
	فُعْلٌ	أَحْمَرُ	rouge	حُمْرَانٌ حُمْرٌ
فَعْلَى	فِعَالٌ	عَطْشَى	altérée	عِطَاشٌ
فَعْلَاءُ	فِعَالٌ	بَطْحَاءُ	(terrein) creux	بِطَاحٌ
فُعْلَى femin. des Comparatifs.	فُعَلٌ	صُغْرَى	très petite ..	صُغَرٌ
فَعْلَاءُ	فُعْلٌ	خَضْرَاءُ	verte ...	خُضْرٌ

fem. de أَفْعَلُ ne signifiant point comparaison.

Pour le pluriel de toutes les autres formes de noms, d'adjectifs verbaux et d'adjectifs relatifs, voyez les observations faites précédemment (N.os 695., — 703. XXXI.e forme, 706 et 707.)

---

712. J'ajouterai encore ici une remarque importante. Il y a un assez grand nombre de noms, qui dérivant d'une racine trilitère, et étant formés par l'addition de la finate اَنٌ admettent le pluriel propre aux quadrilitères. tels sont سُلْطَانٌ Sultan, قُرْبَانٌ offrande, سَرْحَانٌ loup, رَيْحَانٌ Basilic, dérivés des racines trilitères سَلَطَ - قَرُبَ - سَرَحَ et رَاحَ, et qui font au pluriel سَلَاطِينُ - قَرَابِينُ - سَرَاحِينُ et رَيَاحِينُ, comme si leur ن final était radical. Ces noms sont si bien considérés comme quadrilitères qu'ils suivent la forme des quadrilitères pour leurs diminutifs, comme سُلَيْطِينٌ et سُرَيْحِينٌ (n.os 590. et 598.)

§ VIII Des Cas.

713. Le mot cas dérivé du latin signifie proprement inflexion finale ... l'usage a restreint la signification de ce mot à certaines variations de l'inflexion finale des noms pronoms, adjectifs (et articles)

714. Les cas indiquent la fonction que fait un nom dans la proposition s'il sert de sujet ou s'il forme le terme conséquent d'un rapport. (Voyez Principes de grammaire générale 2e edit. pag. 81 et 140. et suiv.)

715. Les Grammairiens Arabes qui comprennent dans la classe des noms les pronoms et les articles démonstra-tifs, distinguent les noms en Déclinables et indéclinables A cette derniere classe appartiennent les pronoms et les articles ; les premiers sont appellés مُعْرَبٌ ou مُعَرَّبٌ & les autres مَبْنِيٌّ. la déclinaison, ou la faculté d'être décliné, se nomme إِعْرَابٌ. la qualité d'indéclinable s'exprime par le mot : بِنَاءٌ. Comme nous distinguons les pronoms et les articles d'avec les noms, nous dirons qu'il n'y a en arabe que les noms et les adjectifs qui aient des cas ; quelques noms seulement sont indéclinables.

Le mot إِعْرَابٌ que je rends par déclinaison, signifie dans l'usage ordinaire, explication; et il a été donné à cette partie de la grammaire, parceque, comme je l'ai déja dit, c'est au moyen des cas ou variations des inflexions finales des Verbes & des Noms, que l'on reconnait les rôles que ces mots jouent dans le discours; si un nom, par Exemple, y parait comme sujet d'une proposition, ou complément d'un verbe, ou régime d'un autre nom ou d'une préposition, Observations d'où dépend souvent l'intelligence du discours. le mot بِنَآءٌ signifie construction, action de bâtir, et on l'appli que aux mots indéclinables, en les considérant comme formés ou bâtis d'une manière solide et invariable. (c'est notre immeuble, immobile)

En traduisant le mot إِعْرَابٌ par Explication j'ai suivi l'autorité des Dictionnaires, où on lit: أَعْرَبَ diserte, arabice, apertèque neminem metuens, dixit caudam, sive, ita usus est argumento; إِعْرَابٌ Explicatio, déclaratio distincta. Je crois Cependant que ce n'est là qu'une signification secondaire et métaphorique, et que le sens propre du verbe أَعْرَبَ est ad Arabicoe linguoe normam Sermonem conformare, parler bien Arabe, s'exprimer régulièrement en Arabe. nous disons de même parler à quelqu'un en bon Français, dans un sens figuré, pour signifier lui parler avec liberté et franchise, sans ménagements de politesse ou de réserve. Quelque fois même cette expression signifie dire des choses dures, des injures, des grossièretés, & il est bon de remarquer que les mots عَرَّبَ et أَعْرَبَ signifient aussi turpiter, obscenè, fœdè locutus est.

716. Suivant les grammairiens Arabes, la faculté d'être décliné est commune aux Verbes et aux Noms, avec cette différence que les Noms sont déclinables généralement, et indéclinables seulement dans certains cas particuliers et comme par exception, & que les verbes, au contraire, sont généralement et primitivement indéclinables, et déclinables seulement par exception et dans certaines circonstances particulières.

La déclinaison des verbes consiste dans les variations dont l'Aoriste est susceptible. Ces variations considérées comme des cas par les grammairiens Arabes, et nommées رَفْعٌ, نَصْبٌ et جَزْمٌ sont réellement ce que nous appelons des _modes_, comme je l'ai dit ailleurs (N.º 305.) Dans les Noms, la déclinaison consiste aussi dans trois variations de cas ou inflexions finales, comme nous le verrons dans un instant. (C'est une idée très juste et très philosophique d'avoir assimilé les modes des verbes aux cas des Noms; pour mieux sentir la justesse de ce rapport on peut lire à ce sujet les _Principes de grammaire générale_ 2.e Édition pag. 148 et p. 203 et suivantes.)

717. Des trois cas que les Arabes ont dans les Noms, le premier sert à indiquer le sujet : on pourrait le nommer cas <u>subjectif</u> : le second indique le nom qui sert de complément à un autre nom, à un adjectif ou à une préposition ; à raison de cela, il serait bien nommé <u>cas complémentaire</u> : le troisième sert à caractériser le complément immédiat d'un verbe, & à former des Adverbes qui équivalent toujours à une préposition et à son complément ; par cette raison on pourrait le nommer <u>cas adverbial</u>. Mais, pour ne point introduire sans nécessité, ou sans une notable utilité, de nouvelles dénominations grammaticales, j'appellerai avec les Grammairiens qui m'ont précédé le premier cas le <u>Nominatif</u>, le second <u>genitif</u> ; & le troisième <u>Accusatif</u> ; & quoique ces dénominations ne soient pas exactes elles indiquent cependant une analogie qui n'est pas sans quelque vérité entre les cas de la langue latine qui portent ces noms, et ceux de la langue Arabe auxquels on les a transportés.

718. ✝ Les Arabes, n'ayant égard qu'à la voyelle ou inflexion finale qui distingue les cas, et non à leur usage grammatical, ont appelé le nominatif رَفْعٌ élévation, parceque la voyelle qui le caractérise est un dhamma qui se forme par la partie la plus avancée de l'organe de la parole, c'est à dire par les lèvres; le génitif خَفْضٌ dépression, parcequ'il est le plus souvent caractérisé par un kesra, voyelle dont la formation est modifiée par la partie inférieure de l'organe; et l'accusatif نَصْبٌ position, parceque sa voyelle caractéristique est le plus ordinairement un fatha qui se forme dans la voute du palais, au milieu de l'organe vocal. Le génitif se nomme aussi جَرٌّ; cequi peut signifier attraction et indiquer sa fonction complémentaire, où il est comme entrainé ou attiré par son antécedent (a) Lorsqu'un nom est au nominatif.

(a) Suivant Hariri, dans son commentaire sur le molhat alirab le mot جَرٌّ signifie le bas, la partie inférieure de l'organe vocal, comme on dit جَرُّ ٱلْجَبَلِ pour le pied d'une montagne.

on dit qu'il est مَرْفُوعٌ ; On le nomme مَخْفُوضٌ ou مَجْرُورٌ quand il est au genitif, et مَنْصُوبٌ quand il est à l'accusatif.

719. On peut diviser les noms et les adjectifs arabes déclinables, par rapport à la manière dont ils forment leurs cas, en deux classes. la premiere classe comprend ceux qui ont trois inflexions differentes, et admettent les voyelles nasales; Ils sont nommés مُنْصَرِفٌ variables, parceque cette variation d'inflexions est appelée par les Arabes صَرْفٌ (b.) on les appelle aussi مُتَمَكِّنٌ أَمْكَنُ, c'est à dire Susceptibles de variations et très susceptibles. leur caractère distinctif est qu'ils prennent une voyelle nasale après la derniere consonne.

La deuxieme classe comprend tous les noms et

(b) Hariri, dans son commentaire sur son poëme intitulé Molhat alirab dit que l'on appelle les noms qui admettent les tanwins ou voyelles nasales مُنْصَرِفٌ parceque l'addition du tanwin produit dans leur prononciation un son aigu nommé en Arabe صَرِيفٌ (Stridor), mot qui se dit proprement du cri d'une poulie qui sert à tirer de l'eau d'un puits لِأَجْلِ ٱلتَّنْوِينِ ٱللَّاحِقِ بِآخِرِهِ سُمِّيَ مُنْصَرِفًا فَكَأَنَّ ٱلتَّنْوِينَ حِينَ دَخَلَ عَلَيْهِ أَحْدَثَ فِيهِ صَرِيفًا وَٱلصَّرِيفُ صَوْتُ ٱلْبَكَرَةِ عِنْدَ ٱلِاسْتِسْقَاءِ

les adjectifs qui n'admettent point de voyelle nasale ; ils sont nommés مُنْصَرِفٍ غَيْرُ ou mieux — غَيْرُ مُنْصَرِفٍ invariables, ou مَمْنُوعٌ privés de variations, parcequ'ils n'ont, excepté dans certains cas dont nous parlerons dans la suite, que deux inflexions, l'une particulière au nominatif, l'autre commune au génitif et à l'accusatif.

On les nomme encore مُتَمَكِّنٌ غَيْرُ أَمْكَنَ susceptibles de variations, mais non très susceptibles.

Les noms indéclinables sont nommés, comme on l'a déjà dit مَبْنِيٌّ bâtis, c'est à dire, immuables et غَيْرُ مُتَمَكِّنٍ وَلَا أَمْكَنَ non susceptibles de variations, ni très susceptibles.

720. Les deux classes de noms déclinables forment deux déclinaisons, qui comprennent tous les

les noms et les adjectifs singuliers, ainsi que tous les pluriels rompus ou irréguliers, qui doivent plutôt être considérés comme des singuliers collectifs que comme des pluriels proprement dits.

721. Quant aux Duels tant masculins que feminins, il n'y a qu'une seule manière de les décliner

722. Les pluriels réguliers ou sains n'ont aussi qu'une seule déclinaison ; mais elle a deux formes, l'une pour les masculins, l'autre pour les feminins.

723. Les Duels et les pluriels réguliers, tant masculins que feminins, n'ont que deux —

inflexions, la seconde étant commune au génitif et à l'accusatif (a)

(a) Djélal-eddin (alc. S. 20. v. 59) remarque qu'il y a un dialecte Arabe où le duel a les trois cas semblables en انِ voici ses termes : إنَّ هاذانِ لساحِرانِ هو موافِقٌ لِلغةِ مَنْ يأتي في المُثَنَّى بالألِفِ على أحوالِهِ الثلاثة
" le mot هاذانِ est employé ici, suivant le dialecte de ceux
" qui forment le duel, aux trois cas, par un <u>elif</u> " Et Beïdhawi dit dans le même sens هذانِ اسمُ إنَّ على لغة الحارث بن كعب فإنهم جعلوا الألفَ للتثنيةِ وأعربوا المثنى تقديرًا
" le mot هذانِ est ici le nom gouverné par إنَّ conformé-
" -ment au dialecte de Harith ben-Caab ; car ces Arabes
" emploient l'<u>Elif</u>, pour former le Duel, en sorte que ce
" nombre n'a des cas que virtuellement. "

Hariri fait la même observation dans la <u>Molhat alirab</u>

724. **Exemples des Déclinaisons des Noms et des Adjectifs tant singuliers que pluriels irréguliers.**

1ère Déclinaison.

Singulier masculin.

	Nomin.		Genit.	Accusat.
Nom	رَجُلٌ	homme	رَجُلٍ	رَجُلًا
Adjectif	كَاتِبٌ	écrivant	كَاتِبٍ	كَاتِبًا

Singulier feminin.

Nom	قَصْعَةٌ	écuelle	قَصْعَةٍ	قَصْعَةً
Adjectif	جَالِسَةٌ	assise	جَالِسَةٍ	جَالِسَةً

Pluriel masculin.

Nom	رِجَالٌ	hommes	رِجَالٍ	رِجَالًا
Adjectif	كِبَارٌ	grands	كِبَارٍ	كِبَارًا

Pluriel feminin.

Nom	نِسَآءٌ	femmes.	نِسَآءٍ	نِسَآءً
Adjectif	نُوَّحٌ	pleureuses.	نُوَّحٍ	نُوَّحًا

2e Déclinaison

Singulier masculin.

	Nominat.		Genit. Accusat.
Nom	عُثْمَانُ	Othman	عُثْمَانَ
Adjectif	أَسْوَدُ	noir	أَسْوَدَ

Singulier Feminin

Nom	زَيْنَبُ	Zeïnab	زَيْنَبَ
Adjectif	سَوْدَآءُ	noire	سَوْدَآءَ

Pluriel

Nom	دَرَاهِمُ	Drachmes	دَرَاهِمَ
Adjectif	ذَوَابِلُ	flexibles	ذَوَابِلَ

725. Exemples de la Déclinaison des Duels et des pluriels réguliers.

Duel masculin.

	Nominatif		Genit. et Accus.
Noms	رَجُلَانِ	deux hommes,	رَجُلَيْنِ
	عُثْمَانَانِ	deux Othmans,	عُثْمَانَيْنِ
Adjectifs	كاتبان	Deux (hommes) qui écrivent,	كاتِبَيْنِ
	أَسْوَدَانِ	Deux noirs,	أَسْوَدَيْنِ

Duel feminin

Noms	قَصْعَتَانِ	Deux Ecuelles,	قَصْعَتَيْنِ
	زَيْنَبَانِ	Deux Zainabs,	زَيْنَبَيْنِ
Adjectifs	جَالِسَتَانِ	deux (femmes) assises,	جَالِسَتَيْنِ
	سَوْدَاوَانِ	deux (femmes) noires,	سَوْدَاوَيْنِ

	Nominatif		Génit et Accus.
	Pluriel masculin.		
Noms	زَيْدُونَ	plusieurs Zéids	زَيْدِينَ
	عُثْمَانُونَ	plusieurs othmans	عُثْمَانِينَ
Adject.	جَالِسُونَ	plusieurs (hommes) assis,	جَالِسِينَ
	أَفْضَلُونَ	plusieurs (hommes) excellens	أَفْضَلِينَ
	Pluriel Feminin.		
Noms	ظُلُمَاتٌ	ténébres,	ظُلُمَاتٍ
	زَيْنَبَاتٌ	plusieurs Zeïnabs,	زَيْنَبَاتٍ
Adjectif.	مُحْصَنَاتٌ	plusieurs (femmes) chastes	مُحْصَنَاتٍ

726. On voit que les cas du singulier sont formés dans la premiere declinaison par les voyelles nasales, savoir ٌ pour le nominatif, ٍ pour le genitif. et pour l'accusatif ً ou اً (N.º 70.)

Dans la seconde Déclinaison, par la voyelle ُ pour le nominatif et par la voyelle َ pour le genitif et l'accusatif.

Ceux du Duel sont formés par la terminaison َانِ pour le nominatif et par la terminaison َيْنِ pour le genitif et l'accusatif.

Ceux des pluriels reguliers sont formés pour le masculin par les terminaisons ُونَ au nominatif et ِينَ au génitif et à l'accusatif; et pour le feminin par les terminaison َاتٌ au nominatif, et َاتٍ au genitif et à l'accusatif.

727. Le ة qui termine un mot se change en ت toutes les fois qu'il cesse d'être la derniere lettre du mot. Exemple مَدِينَةٌ <u>ville</u>, Duel مَدِينَتَانِ. Il disparait au pluriel regulier. Exemple: نَاصِرَةٌ <u>femme qui aide</u>, pluriel نَاصِرَاتٌ.

728. Tous les noms ou adjectifs tant singuliers que pluriels irréguliers, qui ne sont pas compris dans les espèces ci après indiquées, appartiennent à la première déclinaison.

La seconde déclinaison comprend,

1°. Tous les pluriels irréguliers composés de quatre syllabes dont les deux premières ont pour voyelles des fathas et la troisième un kesra; comme عَجَائِبُ merveilles, قَوَارِبُ esquifs, مَدَارِسُ colléges, مَفَاتِيحُ clefs, طَوَاحِينُ moulins, أَقَارِبُ proches.

2°. Les noms et les adjectifs singuliers terminés par un elif bref ou ى quiescent après un fatha (n° 69) comme يَحْيَى Jean, بُشْرَى bonne nouvelle, صُغْرَى très petite, أُولَى première; ou par un hamza précédé d'un elif avec un medda, comme عَذْرَآءُ vierge, صَحْرَآءُ campagne, بَيْضَآءُ blanche, زَكَرِيَّآءُ Zacharie; si le ى ou le hamza fait partie de la racine, comme dans هُدًى direction, رِدَآءُ manteau, ces noms sont de la première déclinaison.

3°. Les pluriels de la 22.e forme فَعْلَى et de la 24.e forme فَعَالَى, comme جَرْحَى blessés, مَوْتَى morts, نَصَارَى chrétiens, لَيَالَى nuits.

4°. Les pluriels des 20.e et 21.e formes فُعَلَاءُ et أَفْعِلَاءُ, comme حُكَمَاءُ sages (a) أَوْلِيَاءُ amis.

5°. Les adjectifs, tant positifs que comparatifs de la forme أَفْعَلُ, pourvu qu'ils ne forment pas leur féminin par l'addition du ة final, comme أَحْمَرُ rouge, — أَعْجَبُ plus merveilleux, qui font au féminin حَمْرَاءُ et عُجْبَى. Si le féminin se forme par l'addition du ة le masculin est de la première déclinaison, comme أَرْمَلُ féminin أَرْمَلَةٌ, veuf. Les noms appellatifs de la même forme peuvent être de la première ou de la 2.e déclinaison : ainsi l'on peut dire أَجْدَلُ ou أَجْدَلٌ épervier, أَخْيَلُ ou أَخْيَلٌ pivert.

(a) Quoique ces pluriels ne soient pas comptés par plusieurs grammairiens, comme Guadagnoli, Martellotto, l'auteur de la Djaroumia ou du Commentaire publié par Thomas Obicin, Erpénius &c.a au nombre des noms invariables, on les trouve toujours employés comme tels dans l'Alcoran ; et ils sont en effet de la 2.e déclinaison, comme l'enseignent Hariri dans le Molhat alirab, le grammairien Ebn-Farhât et autres.

6°. Les adjectifs qui se forment en ajoutant après les radicales la finale اَنْ, pourvu que leur première radicale ait pour voyelle un fatha, et qu'ils ne passent pas au féminin par l'addition de la lettre ة (N° 679.) : tels sont سَكْرَانُ ivre, dont le féminin est سَكْرَى ; كَسْلَانُ paresseux, féminin كَسْلَى ; Si le féminin se forme par l'addition du ة, le masculin est de la première déclinaison, comme عُرْيَانٌ, féminin عريانة nud ; نَدْمَانٌ, féminin نَدْمَانَةٌ, synonime de نَدِيمٌ répentant par caractère : ce dernier adjectif, ayant aussi le féminin نَدْمَى dans un sens un peu différent et comme synonime de نَادِمٌ qui se répent actuellement, suit alors au masculin la première déclinaison ; رَحْمَانُ miséricordieux, n'ayant point de féminin usité, on peut le décliner sur la première ou la seconde déclinaison.

7°. Les noms propres féminins terminés par un ة et les noms propres masculins, qui ont la même terminaison comme مَكَّةُ la Mécque ; فَاطِمَةُ Fatime nom de femme ; طَلْحَةُ Talha nom d'homme.

8°. Les noms propres féminins, pourvu qu'ils soient étrangers ou de plus de trois lettres, ou, s'ils sont trilitères, que la seconde lettre ne soit pas djezmée. Sous ces conditions, on peut les décliner sur la 1ère ou sur la 2e. déclinaison. Ainsi les noms suivants sont de la 2e. déclinaison زَيْنَبُ Zainab nom propre de femme, parcequ'il est quadrilitère ماه autre nom propre مِصْرُ l'Egypte, parceque ce sont des noms étrangers; سَقَرُ, nom propre d'une des divisions de l'Enfer, parcequ'il a une voyelle sur la seconde lettre. Au contraire, هِنْدٌ Hind et دَعْدٌ Dad, noms de femmes, sont de la 1ère ou de la 2e. à volonté.

9°. Les noms appellatifs féminins et de plus de 3. lettres qui deviennent noms propres: ainsi عَقْرَبٌ Scorpion, devenant nom propre d'homme, fait au nominatif عَقْرَبُ; au génitif et à l'accusatif عَقْرَبَ.

10°. Les noms propres d'hommes, étrangers, à moins qu'ils n'ayent que trois lettres, dont la 2e. soit djezmée ou quiescente; ainsi أَدَمُ Adam, إِبْرَهِيمُ Abraham ou Ibrahim, إِسْحَقُ Isaac, دَاوُدُ David, sont de la seconde déclinaison; Au contraire نُوحٌ Noé — لُوطٌ Loth sont de la 1ere ou de la 2e.

11.° Les noms propres terminés en انُ, soit Arabes ou Etrangers, comme غَطْفَانُ Gatfan عُثْمَانُ Othman, سُلَيْمَانُ Soleïman, عِمْرَانُ Imran.

12°. Les noms propres dont la forme ressemble aux formes verbales فَعَّلَ - فُعِلَ, ou à quelqu'une des personnes de l'Aoriste, comme شَمَّرُ Schammar, ضُرِبُ Dhorib, أَحْمَدُ Ahmed, يَزِيدُ Yézid.

13°. Les noms propres d'hommes ou de femmes, qui sont ou qui paraissent être formés de noms appellatifs, ou d'adjectifs par un léger changement, comme عُمَرُ Omar, زُفَرُ Zofar, noms propres d'hommes. قُطَامُ Kotam, غَلَابُ, Golab, noms propres de femmes

qui sont formés des adjectifs زافرٌ - عامِرٌ —
عالبَةٌ - قاطِمَةٌ. Il n'y a guères que l'usage qui puisse déterminer au juste les noms propres qui appartiennent à la seconde déclinaison, à raison de cette dérivation supposée que les grammairiens nomment —
عَدْلٌ غيرُ حقيقيٍّ déviation non réelle, par apposition à celle mise ici sous le Nº 15 qu'ils nomment : —
عَدْلٌ حقيقيٌّ déviation réelle : ce sont, pour la plus part, les noms propres d'hommes de la forme فُعَلُ, et les noms propres de femmes de la forme فُعَالُ, pourvu que leur dernière lettre ne soit point un ر.

14. Les Noms propres composés de deux mots qui ne sont considérés que comme formant un seul mot, et que l'on nomme مُرَكَّبٌ مَزْجِيٌّ composés avec une union intime (Nº 663.) comme بَعْلَ بَكٌّ Baal bec, مَعْدِي كَرِبُ Madi-carib حَضْرَمَوْتُ Hadramaut ;
Il y a deux manières de décliner ces noms composés : 1º on décline le premier nom sur la 1ère déclinaison,

et l'on met le second au génitif suivant la même déclinaison, Exemple: nominatif حَضْرَمَوْتٍ génitif حَضْرِمَوْتٍ, Accusatif حَضْرَمَوْتٍ

2°. On fait le premier nom indéclinable, et l'on décline le second sur la seconde déclinaison; Exemple: nominatif حَضْرَمَوْتُ génitif et accusatif حَضْرَمَوْتَ.

Le nom propre d'homme مَعْدِى كَرِبَ se décline d'une 3e manière, en faisant le premier mot invariable, et mettant le second au génitif de la seconde déclinaison, en sorte qu'aux trois cas on dit: مَعْدِى كَرِبَ (a) quand un des deux noms sert de

---

(a) je crois que, suivant quelques grammairiens ce qui est dit de معدى كرب peut s'appliquer à tous les noms composés de cette espèce, en sorte qu'on peut dire à tous les cas حَضْرَمَوْتَ - بَعْلَ بَكَّ, et ainsi des autres.

Sur la déclinaison des noms composés, voyez Djewhari aux racines ابط - حضر - كرب et برص

complément à l'autre (No. 662), chacun des deux noms suit sa déclinaison particulière, comme — عَبْدُ ٱللّٰهِ qui signifie le serviteur de Dieu. Les noms composés qui forment une proposition com-plète (No. 664) comme تَابَّطَ شَرًّا Taabbata-Scharran, فَرِقَ نَحْرُهُ Farika-nahrouhou, sont indéclinables.

15°. Les adjectifs dérivés des numératifs et de quelques noms appellatifs, par une variation dans leur forme; tels sont:

أُحَادُ et مُوَحَّدُ un à un formé de وَاحِدُ un seul;

ثُنَاءُ et مُثَنَّى deux à deux, formé de إِثْنَانِ deux

ثُلَاثُ et مُثَلَّثُ trois à trois, formé de ثَلَثَةُ trois. et ainsi des autres numératifs, jusqu'à عُشَارُ et مُعَشَّرُ dix à Dix; tels sont aussi أُخَرُ أُخَارَى, بُضَعُ - بُتَعُ - كُتَعُ - جُمَعُ formés de بُضَاعَى - بُتَاعَى - كُتَاعَى - جُمَاعَى.

16.° Les Diminutifs dont les primitifs suivent la seconde déclinaison. Exemple : أُسَيِّدُ - أُصَيْمِمُ - أُحَيٌّ diminutifs de أَصَمُّ sourd أَسْوَدُ noir, أَحْوَى pour أَحْوَى (N° 194.) vert mêlé de jaune et de noir ; et pareillement يُحَيٌّ et أُيَيِّب, diminutifs de يَحْيَى pour يَحْيَى Jean et أَيُّوبُ Job.

Cela n'est pas vrai cependant des diminutifs de certains mots comme أُحَيِّدُ - ثُنَيٌّ - ثُلَيِّثُ - رُبَيِّعُ, diminutifs de اُحَادُ - ثُنَآءُ - ثُلَاثُ - رُبَاعُ un à un, deux à deux &ca (a)

Lorsque le primitif est de la seconde déclinaison, parceque sa forme se rapproche de celle du verbe, il faut observer si le diminutif conserve cette ressemblance avec le verbe, ou si sa forme le rapproche des noms : Dans le premier cas il est de la seconde déclinaison ; dans le dernier il est de la première ainsi أُصَيْمِمُ est de la seconde déclinaison, parcequ'il se rapproche de la forme des verbes d'admiration diminutifs أُمَيْلِحَ - أُحَيْسِنَ (N° 604. nota.), comme le primitif أَصَمُّ ressemble

à أَصَمّ. Au contraire, أُحَيِّدٌ est de la première déclinaison, parceque sa forme ressemble à celle des noms حُمَيِّرٌ ‒ عُجَيِّزٌ ‒ سُرَيِّرٌ, diminutifs de حِمَارٌ âne عَجُوزٌ vieille femme سَرِيرٌ trône (n.º 596.)

729. Les différentes causes qui assujétissent les noms ou les adjectifs à la seconde déclinaison, sont ramenées par les grammairiens Arabes à neuf conditions; savoir : 1.º اَلْعَلَمِيَّةُ la qualité de nom propre; 2.º اَلتَّأْنِيثُ le genre féminin; 3.º وَزْنُ ٱلْفِعْلِ une forme qui approche de celle d'un verbe 4.º اَلْوَصْفُ, la qualité d'adjectif; 5.º اَلْعَدْلُ la déviation ou formation par altération d'une autre forme; 6.º اَلْجَمْعُ le nombre pluriel; 7.º اَلتَّرْكِيبُ la composition; 8.º اَلْعُجْمَةُ la qualité de nom étranger; 9.º enfin اَلْأَلِفُ وَٱلنُّونُ ٱلزَّائِدَتَانِ l'addition de la terminaison ان Toutes les fois que deux de ces conditions se trouvent réunies, elles assujétissent le nom ou

ou l'adjectif à la seconde déclinaison. Une seule suffit pour produire le même effet dans les trois cas suivants : 1°. l'Elif bref, signe du féminin, أَلِفُ ٱلتَّأْنِيثِ ٱلْمَقْصُورَةُ ; 2°. l'Elif avec medda, signe du féminin, أَلِفُ ٱلتَّأْنِيثِ ٱلْمَمْدُودَةُ ; 3°. le nombre pluriel ٱلْجَمْعُ, ou plutôt le pluriel de l'une des dernières formes صِيغَةُ مُنْتَهَى ٱلْجُمُوعِ (N°. 702.)

L'application de ces conditions et le développement de ces règles exigent bien des observations, que nous supprimerons, en ayant présenté les résultats d'une manière plus facile à saisir.

730 Les Noms de la seconde déclinaison se déclinent comme ceux de la première, dans certaines circonstances, ainsi que nous le dirons dans le §. suivant.

731. Il faut observer, dans la déclinaison ou formation des cas, les règles de permutation, par l'effet desquelles il arrive souvent qu'un nom a plusieurs cas ou même

tous les cas semblables. Lorsqu'un nom, à cause de ces irrégularités, a plusieurs cas semblables, quoiqu'ils dussent être différens à raison de la déclinaison à laquelle il appartient, sa déclinaison est nommée <u>virtuelle</u> تَقْدِيرِيٌّ par opposition à celle qui est réelle et sensible et qu'on appelle لَفْظِيٌّ <u>énoncée</u>, ou ظَاهِرٌ <u>apparente</u>.

Quand la dernière lettre d'un nom est un و précédé d'un <u>fatha</u> (N.° 185.), ou bien un ا ou ى précédé aussi d'un <u>fatha</u>, et nommé <u>Elif bref</u> (N.° 69) et أَلِفٌ مَلْسَاءُ <u>elif doux</u>, les trois cas sont semblables, cette lettre refusant toute voyelle (N.° 194); ce que les grammairiens appellent <u>impossibilité</u> تَعَذُّرٌ. Ces sortes de noms sont nommés مَقْصُورٌ <u>brefs</u> ou <u>privés</u>, à cause de la privation qu'ils éprouvent de leurs inflexions finales. Si c'est un ى

précédé d'un Kesra, le nominatif et le genitif seulement sont semblables, le ى ne pouvant dans ce cas supporter ni le Dhamma, ni le Kesra (N° 197) ce que l'on nomme إِسْتِثْقَالٌ difficulté de prononciation. Ces Noms sont appellés مَنْقُوصٌ défectueux.

Ainsi l'on dit aux trois cas عَصًى pour عَصَوٌ — عَصَوًا — عَصَوٍ (N° 183.), et رَحًى pour رَحَيٌ — رَحَيٍ — رَحَيًا (N° 195) qui sont de la premiere déclinaison; قَاضٍ au Nominatif et au genitif pour قَاضِيٌ et قَاضِيٍ de la même déclinaison (N° 197.); تَمَنٍّ pour تَمَنِّيٌ au Nominatif, et تَمَنِّيٍ au genitif, de la même déclinaison (N° 199.) بُشْرَى pour بُشْرَيُ au Nominatif, et بُشْرَيَ au genitif et à l'accusatif, nom de la seconde déclinaison; صَحَارَى pour صَحَارِيُ au nominatif, et صَحَارِيَ au genitif et à l'accusatif, pluriel irregulier quadrilitère, de la 2e. déclinaison (N° 194.); جَوَارٍ au nominatif et au genitif, pour جَوَارِيُ et جَوَارِيَ pluriel irregulier

de la forme فَوَاعِلُ de la seconde déclinaison. Il y a cela de particulier que, dans les noms de cette dernière forme dérivés d'une racine trilitère dont la troisième radicale est défectueuse, le nominatif et le génitif sont de la première déclinaison et prennent une voyelle nasale, et l'accusatif est de la seconde déclinaison : on dit donc à ce dernier cas جَوَارِيَ et non جَوَارِيًا (a) Quelques grammairiens disent aussi au génitif جَوَارِيَ

732. † Les voyelles nasales qui forment un des caractères particuliers des noms, et dont on fait usage pour distinguer les cas de la première déclinaison et les pluriels réguliers féminins portent différens noms chez les grammairiens Arabes, suivant les circonstances où elles se trouvent employées. Quand elles forment les cas d'un nom propre ou appellatif, ou d'un adjectif, on les nomme تَنْوِينُ ٱلتَّمْكِينِ voyelle nasale servant à la déclinaison.

(a) on peut même, dans la poësie, rendre le ي quiescent à l'accusatif, en assimilant ce cas au nominatif et au génitif.

Les noms indéclinables de leur nature, dont nous parlerons plus loin, comme صَهْ paix! silence! حَيَّهَلاَ holà! çà donc! إِمْسِ hier, reçoivent quelquefois le tanwin, et l'on dit صَهٍ – حَيَّهَلاً – إِمْسٍ. On appelle dans ce cas le tanwin تَنْوِينُ ٱلنَّكِرَةِ ou تَنْوِينُ ٱلتَّنْكِيرِ voyelle nasale rendant le sens indéterminé. En effet, suivant les grammairiens Arabes, l'addition du tanwin, en ce cas, donne à ces mots une signification plus vague; إِمْسِ, par Exemple: signifie hier, et إِمْسٍ un des jours passés. (b)

(b) J'ai suivi ici Martellotto, le Commentaire sur la Djaroumia de Th. Obicin, et la grammaire d'Ebn Farhât. Guadagnoli comprend sous cette dénomination le tanwin de tous les noms appelatifs et des adjectifs, et ne donne le nom de تَنْوِينُ ٱلتَّمْكِينِ qu'au tanwin de la déclinaison des noms propres, comme زَيْدٌ – نُوحٌ. Ce système qui me parait plus juste, est peut être celui de quelques grammairiens Arabes qu'il a consultés. Les noms propres de la seconde déclinaison, comme إِبْرَهِيمُ prennent quelquefois un tanwin, quand on les employe d'une manière vague et non plus comme noms propres d'un individu. Exemple: رب إِبْرَهِيمٍ رَأَيْتُهُ لَيْسَ ٱبْنُهُ يسمّى إِسْحٰقَ j'ai vû plus d'un Ibrahim dont le fils ne se nommait pas ishac. le tanwin en pareil cas est vraiment un تَنْوِينُ ٱلتَّنْكِيرِ

(Note) l'Exemple donné par Mr de Sacy ne nous parait pas bien traduit إِمْسٍ signifie plutot un hier c'est à dire la veille

Les voyelles nasales qui terminent les deux inflexions du pluriel régulier feminin, sont nommées تَنْوِينُ ٱلْمُقَابَلَةِ voyelles nasales de correspondance, par ce qu'elles équivalent au ن final des deux cas du pluriel régulier masculin.

On nomme تَنْوِينُ ٱلْعِوَضِ voyelle nasale de remplacement, celle qui est placée sur l'avant derniere radicale, quand la derniere radicale, étant un و ou un ى précédé d'un Kesra, disparait, comme قَاضٍ pour قَاضِيٌ et أَيْدٍ (No. 198.), pour أَيْدُيٌ et أَيْدِيٍ (No. 199.) جَوَارٍ pour جَوَارِيُ (No. 731.)

On comprend sous le même nom le tanwin qui indique et supplée une ellipse. Ainsi dans حِينَئِذٍ composé de حِينَ au temps, et إِذَا lorsque, le tanwin indique l'ellipse de ces mots cela arrivera, car حِينَئِذٍ equivaut, disent les grammairiens arabes, à حِينَ إِذَا هَذَا ٱلشَّيْءُ يَكُونُ au temps où cette chose arrivera. Lorsque كُلٌّ totalité est employé sans complément, on lui donne

un tanwin pour suppléer cette Ellipse. Exemple:
كُلٌّ كَذَّبَ ٱلرُّسُلَ (Universitas mendacii arguit legatos) pour كُلُّهُمْ كَذَّبَ ٱلرُّسُلَ (Universitas eorum &c.) Ils ont tous traité de menteurs les envoyés (de Dieu).

Souvent on donne une voyelle nasale à des noms de la seconde déclinaison, surtout en poësie, et quelquefois aussi en prose, par une licence prosodique, & pour conserver la rime ou la mesure: Dans ce cas on appelle cette voyelle تَنْوِينُ ٱلتَّرَنُّمِ voyelle nasale rithmique.

Lorsqu'il se trouve deux mots placés immédiatement auprès l'un de l'autre, et que le premier de ces

mots, appartenant à la première déclinaison, se termine par une voyelle nasale, tandis que le second, appartenant à la 2e déclinaison, ne doit point en avoir, on peut décliner alors le second mot comme le premier; et la voyelle nasale, qui est vraiment rythmique se nomme aussi dans ce cas particulier تَنْوِينُ ٱلْمُقَابَلَةِ voyelle nasale de correspondance

733. Toutes les inflexions qui forment des cas, éprouvent un changement dans certaines circonstances qui sont le sujet du paragraphe suivant. (a).

(a) On fait rarement sentir la différence des cas dans le langage vulgaire; ce qui a donné lieu de penser que cette distinction était une invention des grammairiens, qui n'avait jamais été usitée dans le langage. Mais outre que cela ne parait pas vraisemblable du duel et du pluriel régulier, dans lesquels la différence des cas ne consiste pas uniquement dans les voyelles, et sans entrer ici dans le détail des objections dont cette opinion est susceptible, il y a une forte preuve du contraire dans Aboulféda Ann. Mosl. Tom. I. p. 432 et 434.

§ IX Des Changemens Que les noms et les adjectifs subissent dans leurs cas, lorsque d'indéfinis ils deviennent définis.

734. Les noms appellatifs, entre les quels je comprends les noms abstraits, n'indiquent point par eux mêmes, en particulier, tel ou tel individu; Ils désignent ou l'espèce en général, ou un individu quelconque entre ceux qui appartiennent à l'espèce; Cet état est appelé en Arabe تَنْكِيرٌ <u>indétermination</u>, & le nom employé de cette manière نَكِرَةٌ ou مُنَكَّرٌ <u>indéterminé</u> ou <u>indéfini</u>

Cela est même applicable à certains noms qui désignent des choses uniques dans leur espèce, — comme le <u>Soleil</u>, la <u>lune</u>, parceque dans notre manière de les considérer et d'en parler, nous nous —

comportons souvent comme si chacun de ces noms exprimait une espèce composée de plusieurs individus. (ainsi le soleil du midi, le soleil d'Afrique, &c. la Lune de mars, la lune rousse &c.)

735. Mais ces mêmes Noms peuvent être employés d'une manière plus précise pour désigner un individu déterminé ou la totalité des individus qui composent l'espèce, par opposition à ceux d'une autre espèce comme quand on dit : l'homme est un animal raisonnable ; cet homme est dévot ; le Cheval de Zeïd. cette détermination se fait en Arabe, ou par l'addition de l'article أَلْ et on la nomme تَعْرِيف ou مَعْرِفَة désignation, ou par l'addition d'un complément, ce qu'on appelle إِضَافَة adjonction. Dans le premier cas le nom restreint par l'article se nomme مُعَرَّفٌ بِالأَلِفِ وَاللاَّمِ individualisé par l'élif et le lam ; dans le dernier cas, l'antécédent ou le nom

qui prend un complément se nomme المُضَافُ l'adjoint, et le conséquent ou complément المُضَافُ إِلَيْهِ celui auquel on adjoint

736. Les noms propres sont de leur nature définis; les adjectifs participent, comme les noms appellatifs, à la faculté d'être indéfinis مُنَكَّرٌ, ou définis مُعَرَّفٌ. Nous traiterons plus en détail de cette matière dans la Syntaxe : nous n'en parlons ici qu'autant qu'il est indispensable pour l'intelligence de ce que nous allons dire des changemens que ces circonstances produisent dans la déclinaison des noms et des adjectifs.

737. L'Article fait éprouver aux noms les changemens suivans :

1°. Dans les noms et les adjectifs singuliers

et pluriels irréguliers de la première Déclinaison, la voyelle nasale disparait, & il ne reste que la voyelle simple. Exemples.

Nominatif.		Génitif.	Accusatif.
اَلرَّجُلُ	l'homme	اَلرَّجُلِ	اَلرَّجُلَ
اَلْحَسَنُ	le beau	اَلْحَسَنِ	اَلْحَسَنَ
اَلْمَدِينَةُ	la ville	اَلْمَدِينَةِ	اَلْمَدِينَةَ
اَلْمُحْصَنَةُ	la (femme) chaste	اَلْمُحْصَنَةِ	اَلْمُحْصَنَةَ

8°. Les noms singuliers et les pluriels irréguliers de la seconde déclinaison deviennent entièrement semblables à ceux de la première, et prennent trois inflexions différentes. Exemples :

Nominatif		Genitif.	Accusatif.
اَلْأَسْوَدُ	noir.	اَلْأَسْوَدِ	اَلْأَسْوَدَ
اَلْبَيْضَاءُ	blanche	اَلْبَيْضَاءِ	اَلْبَيْضَاءَ

3°. Les pluriels réguliers féminins perdent leur voyelle nasale. Exemple :

Nominatif		Genit. et Accus.
الظُّلُمَاتُ	ténèbres	الظُّلُمَاتِ

Les Duels ainsi que les pluriels réguliers masculins n'éprouvent aucun changement.

738. L'adjonction d'un complément est de deux espèces : ou le complément est un mot séparé, ou c'est un pronom personnel qui s'attache à la fin de son antécédent, et se prononce en un seul mot avec lui. Nous ne parlerons de ce dernier cas que dans le chapitre des pronoms.

Le complément, étant un mot séparé, fait éprouver au nom qui sert d'antécédent les changemens suivans :

1°. Les noms et les Adjectifs singuliers et pluriels irréguliers de la première et de la seconde déclinaison se comportent alors comme quand ils prennent un article. Exemples :

Nominatif كِتَابُ ٱللَّهِ (Liber Dei) Le livre de Dieu.

Genitif كِتَابِ ٱللَّهِ (libri Dei) du livre de Dieu.

Accusatif كِتَابَ ٱللَّهِ (librum Dei) Le livre de Dieu.

Nominatif أَسْفَلُ ٱلأَرْضِ, genitif أَسْفَلِ ٱلأَرْضِ, Accus. أَسْفَلَ ٱلأَرْضِ le plus bas de la terre.

2° Les Duels perdent aux deux cas la syllabe finale ن Ainsi l'on dit au Nominatif كِتَابَا au lieu de كِتَابَانِ, au genitif et à l'accusatif كِتَابَيْ pour كِتَابَيْنِ

Exemples: عَبْدَا ٱلسُّلْطَانِ les deux esclaves du Sultan; جَارِيَتَيْ أَبِي Les deux servantes de mon père.

Dans cette circonstance, si le second cas du duel est suivi d'un elif d'union, on donne un Kesra pour voyelle au ى formatif de ce cas du Duel (n° 131.) Ainsi l'on dit مَرَرْتُ بِجَارِيَتَيِ ٱلْمَلِكِ je passai auprès des deux jeunes filles esclaves du Roi.

3°. Les pluriels réguliers masculins perdent également aux deux cas la syllabe finale نَ, et l'on dit au nominatif بَنُوا au lieu de بَنُونَ fils, et au génitif et à l'accusatif بَنِي au lieu de بَنِينَ.

Si, par l'effet d'une contraction le nominatif pluriel se termine en وْنَ, comme مُصْطَفَوْنَ (n° 203.), on retranche pareillement la dernière

Syllabe, et l'on dit مُصْطَفَوْا ; mais si, en ce cas après le pluriel il se trouve un _élif_ d'union, on ajoute pour faire l'union un _Dhamma_ sur le و (N° 131.) Exemple مُصْطَفَوُا اللّٰهِ _les élus de Dieu_.

4° Les pluriels réguliers féminins perdent leur voyelle nasale comme quand ils sont déterminés par l'article (N° 737.)

739. † Les noms propres de la première déclinaison étant suivis du mot آبْنٌ fils, et d'un autre nom propre, perdent leur voyelle nasale. Ainsi l'on dit مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ Mohammed fils de Djafar, et جَعْفَرُ بْنُ مُحَمَّدٍ Djafar fils de Mohammed. (a)

(a) Suivant Erpénius, on retranche encore le tanwin de la première déclinaison, dans les noms propres qui sont formés de deux mots dont le premier est un nom, et le second un adjectif. Il dit que dans ce cas le nom n'a ni article ni tanwin, quoique l'adjectif ait l'article, et que les deux mots s'accordent en nombre, en genre et en cas; & il donne pour exemples: بَيْتُ ٱلْمُقَدَّسُ la ville sainte ou Jérusalem بَابُ ٱلصَّغِيرِ la petite porte, nom propre d'une porte de Damas (Th. Erpenii Grammat. Arab. ed. de 1748. p. 197.)

Je doute fort de la vérité de cette observation, que je ne trouve pas dans les Grammairiens Arabes; et d'autant plus, que je vois toujours dans Djewhari, en pareil cas, le second mot au genitif, comme complément du premier: Par exemple dans ce nom propre بَيْتُ ٱلْمُقَدَّسِ Jerusalem, et dans رَبِيعُ ٱلْأَوَّلِ Rébi premier, رَبِيعُ ٱلْآخِرِ Rébi dernier, جُمَادَى ٱلْآخِرَةِ Djomada dernier, noms propres de mois.

Voyez pour la confirmation de ce que je dis dans cette note, la seconde partie (No. 199. p.), et la note (b) ibidem.

740. Les quatre noms أَبٌ père, أَخٌ frère, حَمٌ beaupère, هَنٌ matrice, étant suivis d'un complément, perdent leur voyelle nasale, suivant la règle (N° 738.); mais ils ajoutent après leur voyelle un و au nominatif, un ى au génitif, et un ا à l'accusatif. Ainsi l'on dit au nominatif أَبُو - أَخُو - حَمُو - هَنُو, au génitif أَبِي - أَخِي - حَمِي - هَنِي, à l'accusatif أَبَا - أَخَا - حَمَا - هَنَا.

Le mot ذُو possesseur, qui n'est jamais employé sans complément, fait de même au génitif ذِي, et à l'accusatif ذَا

Le mot فَمٌ bouche qui est formé irrégulièrement de la racine فوه par le retranchement des deux dernières radicales auxquelles on substitue un م, peut, quand il a un complément, se décliner ainsi : — nominatif فُو, génitif فِي, à l'accusatif فَا

on peut aussi le décliner comme s'il était régulier — en lui conservant le م final.

586.

Quoique l'on dise بِنْتٌ *fille*, on dit, quand ce nom a un complément, إِبْنَةٌ et avec le *wesla*, ٱبْنَةٌ.

§ X.

Des mots servant à la numération.

741. Les numératifs sont ou Cardinaux ou Ordinaux. —

Quant à leurs formes, les uns sont Singuliers savoir depuis 1 jusqu'à 19; les autres pluriels c'est à dire peuvent prendre une forme plurielle; ce sont ceux qui signifient Cent et mille; d'autres sont composés, savoir depuis onze jusqu'à dix neuf; d'autres sont nommés Nœuds ce sont les noms des dixaines, depuis 20 jusqu'à 90. Enfin d'autres portant le nom de liés par une conjonction. Ce sont tous les numératifs composés de dixaines et d'unités depuis vingt un jusqu'à quatre vingt dix-neuf.

Les numératifs, nommés أَسْمَآءُ ٱلْعَدَدِ Noms de nombre. se divisent en quatre degrés مَرْتَبَةٌ: les unités ou آحَادٌ, les Dixaines, عَشَرَاتٌ, les centaines مِئَاتٌ; et les mille أُلُوفٌ.

les singuliers مُفْرَدٌ, les pluriels جَمْعٌ

les composés مُرَكَّبٌ, les nœuds عُقُودٌ, les liés par une conjonction مَعْطُوفٌ ce sont tous les numératifs, composés de dixaines et d'unités depuis vingt un jusqu'à quatre vingt dix-neuf.

Numératifs Cardinaux.

762. Ces Numératifs depuis 1. jusqu'à 10 ont deux genres: le masculin et le feminin:

masculin	Feminin	
وَاحِدٌ أَحَدٌ	وَاحِدَةٌ إِحْدَى	un, une
إِثْنَانِ	إِثْنَتَانِ	Deux
ثَلَاثَةٌ	ثَلَاثٌ	Trois
أَرْبَعَةٌ	أَرْبَعٌ	Quatre
خَمْسَةٌ	خَمْسٌ	Cinq
سِتَّةٌ	سِتٌّ	Six
سَبْعَةٌ	سَبْعٌ	Sept
ثَمَانِيَةٌ	ثَمَانٍ	huit
تِسْعَةٌ	تِسْعٌ	Neuf
عَشْرَةٌ	عَشْرٌ	Dix

Depuis 3. jusqu'à Dix la terminaison ة signe

ordinaire du genre féminin, marque ici le Masculin;
tous ces Numératifs excepté إِثْنَانِ et إِثْنَتَانِ ont les trois
cas; ces deux n'ont qu'une seule inflexion, savoir:
إِثْنَيْنِ et إِثْنَتَيْنِ pour le génitif et l'accusatif comme tous les
duels.

سِتٌّ Six, est suivant les Lexicographes Arabes pour
سِدْسٌ, duquel on a formé d'abord سِدْتٌ et ensuite par
Euphonie سِتٌّ; Aussi a-t-il pour diminutif سُدَيْسَةٌ,
Et sa forme primitive reparait dans ses dérivés.

ثَمَانٍ qui est pour ثَمَانِيٌ, fait à l'accusatif ثَمَانِيًا
(Voyez page.)

Depuis trois jusqu'à Dix, les numératifs peuvent être
employés comme des adjectifs ou comme des Noms substantifs;
Dans le premier cas ils se placent après le nom de la chose
nombrée, avec lequel ils s'accordent en genre et en cas, comme
on le verra dans la Syntaxe. Dans le dernier cas, ils
prennent pour complément la chose nombrée qui se

nomme مُمَيِّزُ ٱلْعَدَدِ Spécifiant le numératif et alors ils perdent leur voyelle nasale Exemple :

ثَلَاثَةُ رِجَالٍ trois hommes.

ثَمَانٍ huit en perdant sa voyelle nasale reprend le ي qui avait disparu suivant la règle (page

car ثَمَانٍ est pour ثَمَانِيٌ ; On dit alors ثَمَانِي au nominatif et au génitif, et ثَمَانِيَ à l'accusatif. On dit aussi ثَمَانٌ au lieu de ثَمَانٍ.

إِثْنَانِ et إِثْنَتَانِ Deux peuvent aussi prendre un complément, et alors ils perdent leur terminaison نِ soit au nominatif, soit au génitif ou à l'accusatif, comme tous les duels (Voyez page...

Quand ces numératifs depuis trois jusqu'à dix prennent l'article, ils éprouvent, comme les noms de la première déclinaison, la perte de leur voyelle nasale (Voyez page ...

On verra dans la Syntaxe en quel cas ils peuvent recevoir l'article.

---

743. Depuis <u>Onze</u> jusqu'à <u>dix neuf</u>, les numératifs — cardinaux sont composés des unités et du numératif — <u>dix</u> qui est pour le masculin عَشَرَ et pour le fémi-nin عَشْرَةَ ou عَشِرَةَ.

Masculin	= Feminin	
أَحَدَ عَشَرَ	إِحْدَى عَشْرَةَ	Onze
إِثْنَا عَشَرَ	إِثْنَتَا عَشْرَةَ	Douze
ثَلَاثَةَ عَشَرَ	ثَلَاثَ عَشْرَةَ	treize
أَرْبَعَةَ عَشَرَ	أَرْبَعَ عَشْرَةَ	Quatorze
خَمْسَةَ عَشَرَ	خَمْسَ عَشْرَةَ	Quinze.
سِتَّةَ عَشَرَ	سِتَّ عَشْرَةَ	Seize
سَبْعَةَ عَشَرَ	سَبْعَ عَشْرَةَ	Dix-Sept.
ثَمَانِيَةَ عَشَرَ	ثَمَانِي عَشْرَةَ	Dix huit.
تِسْعَةَ عَشَرَ	تِسْعَ عَشْرَةَ	Dix Neuf

au lieu de ثَمَانِي عَشْرَةَ on peut dire ثَمَانِيَ عَشْرَةَ —
ثَمَانِ عَشْرَةَ et même ثَمَانَ عَشْرَةَ

Tous ces numératifs, depuis Onze jusqu'à Dix neuf sont indéclinables, excepté إِثْنَا عَشَرَ et إِثْنَتَا عَشْرَةَ qui au génitif et à l'accusatif, font إِثْنَيْ عَشَرَ et إِثْنَتَيْ عَشْرَةَ (a)

Ils appartiennent à une espèce de composés nommés مُرَكَّبٌ تَضَمُّنِيٌّ, c'est à dire composés qui renferment une ellipse (Voyez pag.) parceque dans ces composés l'un des deux mots ou tous les deux renferment l'ellipse d'une préposition ou d'un autre mot (Voyez Martellotto Instit. ling. Arab. p. 137.) comme بَيْتَ بَيْتَ pour مِنْ بَيْتٍ إِلَى بَيْتٍ De maison en maison;

(a) Quelques grammairiens Arabes cependant les déclinent dans certains cas, par exemple, quand ils les joignent à des pronoms affixes; mais cela est contraire à l'opinion reçue.

مَسَاءً صَبَاحَ pour كُلَّ صَبَاحٍ وَمَسَآءٍ chaque jour au matin et au soir. Ces manières de s'exprimer sont des formules adverbiales dont nous parlerons ailleurs. Dans les numératifs dont il s'agit ici, il y a ellipse de la conjonction Et.

744. Les numératifs des Dizaines, depuis vingt jusqu'à quatre vingt dix sont les mêmes pour les deux genres.

عِشْرُونَ	Vingt	سِتُّونَ	Soixante
ثَلَاثُونَ	trente	سَبْعُونَ	Soixante-dix
أَرْبَعُونَ	Quarante	ثَمَانُونَ	quatre vingt
خَمْسُونَ	Cinquante	تِسْعُونَ	quatre vingt dix

Ces numératifs ont deux terminaisons, l'une pour le nominatif et l'autre pour le genitif et l'accusatif, comme les pluriels réguliers ; Exemple

Nominatif		Genitif et Accusatif
عِشْرُونَ	Vingt	عِشْرِينَ

Et ainsi des autres. Ils sont toujours employés comme

noms, et sont suivis du nom de la chose nombrée, que l'on met à l'accusatif; mais ils ne perdent pas pour cela leur ن final, comme le font les pluriels réguliers — (pag.. 738.) quand ils ont un complément. Cela arrive quelque fois cependant à عِشْرُونَ qui fait alors au Nominatif عِشْرُوا et aux deux autres cas عِشْرِي comme on le verra dans la Syntaxe.

745. Dans les autres nombres composés de dixaines et d'unités depuis vingt jusqu'à quatre vingt dix neuf on interpose la conjonction وَ et entre les deux numératifs, on place le plus petit nombre le premier, et l'on décline les deux numératifs Exemple: Nominatif: أَحَدٌ وَعِشْرُونَ; Genitif. أَحَدٍ وَعِشْرِينَ; Accusatif أَحَدًا وَعِشْرِينَ Vingt un.

746. Les numératifs d'unités et de dixaines admettent quelquefois des pluriels. Ces pluriels désignent des agrégations composées d'un nombre égal d'individus. Ainsi l'on dit: — عَشَرَاتٌ les Dixaines, des compagnies de dix hommes; —

عِشْرِينَاتٌ des vingtaines, des compagnies de vingt hommes. خَمْسِينَاتٌ des cinquantaines, des compagnies de cinquante hommes. &c.

767. Les numératifs des Centaines sont pour les deux genres :

مِائَةٌ	Cent	سِتُّ مِائَةٍ	Six cent.
مِائَتَانِ	Deux cent.	سَبْعُ مِائَةٍ	Sept cent
ثَلَاثُ مِائَةٍ	trois cent	ثَمَانِ مِائَةٍ	huit cent
أَرْبَعُ مِائَةٍ	Quatre cent.	ثَمَانِي مِائَةٍ	huit cent
خَمْسُ مِائَةٍ	Cinq cent.	تِسْعُ مِائَةٍ	Neuf cent.

Les deux numératifs مِائَةٌ cent مِائَتَانِ deux cent se déclinent à la manière des noms : مِائَةٌ fait au pluriel - مِئُونَ * مِئَاتٌ * مِائِينُ et مِاءٍ.

Depuis trois cent jusqu'à neuf cent, les numératifs

sont composés des numératifs d'unités ثَلَاثُ trois أَرْبَعُ quatre et autres, avec le mot مِايَةٌ cent. On en forme même souvent un seul mot. Néanmoins on considère les deux numératifs qui entrent dans la composition de ces noms de centaines, comme formant un rapport composé d'un antécédent et d'un conséquent. L'antécédent est le numératif d'unités, qui se décline régulièrement comme les noms de la première déclinaison, en perdant seulement la voyelle nasale, à cause qu'il a un complément; & le conséquent est le mot مِايَةٌ cent, que l'on met au génitif avec la voyelle nasale s'il n'a pas lui même de complément, ou sans voyelle nasale s'il a pour complément la chose nombrée. Exemples: —

جَاءَ أَرْبَعُمِايَةِ رَجُلٍ quatre cents hommes sont venus.

فِى سَنَةِ خَمْسِ مِايَةٍ وَاحْدَى وَثَلٰثِينَ en l'année cinq cent trente un

Il faut observer que dans cette composition des numératifs de centaines, il y a cela de particulier que le mot مِايَةٌ est au singulier, quoique dans la règle il dût être au pluriel, les

numératifs d'unités depuis trois jusqu'à dix exigeant le nom de la chose nombrée au génitif et au pluriel (a)

(a) Mr de Sacy ne fait pas attention que cent n'est point là le nom de la chose nombrée mais une partie du nombre lui même. C. L.

L'auteur du Kamous dit que l'on se sert de ثَلَثُ مِائَةٍ et ثَلَثُ مِئِينَ mais que le premier est plus usité.

Ce que je dis ici sur la manière de former et de décliner les numératifs de centaines, est contraire à ce qu'enseignent la plupart des grammairiens, qui veulent que ces numératifs soient indéclinables, et que l'on dise invariablement ثَلَثَمِائَةَ et أَرْبَعَمِائَةَ, comme l'on dit : ثَلَثَةَ عَشَرَ et أَرْبَعَةَ عَشَرَ (voyez Martellotto Institut. Ling. Arab. p. 141 ; — Guadagnoli, Breves Arab. linguæ Institut. p. 180 ; Agapit à Valle Flemmarum, Flores Grammat. Arab. idiom. p. 197.) mais je me suis décidé à m'écarter de leur opinion. 1° sur l'autorité de Djewhari et de Firouzabadi, qui supposent évidemment que dans ces ثَلَثُ مِائَةٍ il y a إِضَافَةٌ ce qui ne serait pas, s'ils formaient comme ثَلَثَ عَشَرَ des composés indéclinables ; 2° sur celle d'Ebn Farhât, qui ne compte point ces numératifs parmi les noms indéclinables accidentellement, comme les numératifs composés depuis treize jusqu'à dix neuf. — (Mss Arabe de la Bibliot. Royale No. 1295. A. f. 87. recto.) et qui observe seulement que dans les numératifs de centaines on dit مِائَةٍ au singulier, au lieu qu'on devrait dire مِئَاتٍ ou مِئِينَ au génitif pluriel, comme on dit, ثَلَثَةُ رِجَالٍ (ibid. f. 118. verso) ; 3°. sur le silence d'Ebn Malec dans l'Alfiyya, de son fils, dans son commentaire sur ce poëme, dont le titre est مَنْهَجُ ٱلسَّالِكِ إِلَى أَلْفِيَّةِ ٱبْنِ مَالِكٍ, et de Hariri dans son commentaire sur la Molhat aliirab, où il observe que, dans ces numératifs de centaines, ceux d'unités sont mis à la forme féminine ثَلَثُ — خَمْسُ, —

748. Les numératifs de mille sont:

أَلْفٌ mille, ثَلاثَةُ آلافٍ trois mille

أَلْفانِ Deux mille, أَرْبَعَةُ آلافٍ quatre mille

Et ainsi des autres jusqu'à Dix mille

---

parcequ'ils sont effectivement féminins, à cause que مِايَةٌ est de ce genre, et ne dit pas un mot de leur prétendue indéclinabilité; 4°. sur l'autorité de plusieurs bons manuscrits où j'ai toujours trouvé ces mots déclinés, comme je le fais, et spécialement sur ce passage de l'Alcoran (Surate 18. Vers. 26.) وَلَبِثُوا فِي كَهْفِهِمْ ثَلاثَ مِايَةٍ سِنِينَ وَٱزْدَادُوا تِسْعًا Ils demeurèrent dans leur caverne trois cents ans, et neuf ans en outre de cela. Il est vrai que les Commentateurs ne sont pas tous d'accord sur la manière de lire ce passage; mais ils diffèrent seulement en ce que les uns lisent مِايَةِ sans tanwin regardant سِنِينَ comme son complément, quoique régulièrement il dût être alors au singulier سَنَةٍ, et que les autres lisent avec le tanwin مِايَةٍ, considérant سِنِينَ comme un accusatif qui est en concordance avec ثَلاثَ; ce qui est indifférent pour la question dont il s'agit. Ebn Malec a suivi la première opinion dans son Alfiyya ou كِتَابُ ٱلْخُلاصَةِ فِي ٱلنَّحْوِ où il s'exprime ainsi:

وَمِايَةً وَٱلْأَلْفَ لِلْفَرْدِ أَضِفْ وَمِايَةٌ بِٱلْجَمْعِ نَزْرًا قَدْ رُدِفْ

mets au singulier le complément de cent et de mille; quelquefois cependant mais rarement, on emploie le pluriel après cent. (Mss. Arab. de la Bib. Roy. N°. 1234. f. 129. verso. et N°. 1291. f°. 30. recto.

Enfin la cause à laquelle on attribue l'indéclinabilité de أَحَدَ عَشَرَ Onze et autres numératifs jusqu'à dix neuf ne peut s'appliquer à ceux de centaines. On compte les numératifs indéclinables

أَحَدَ عَشَرَ أَلْفًا *Onze mille* إِثْنَا عَشَرَ أَلْفًا *Douze mille*.

et ainsi des autres jusqu'à *Quatre vingt dix neuf mille*;

مِايَةُ أَلْفٍ *Cent mille* ثَلَثْمِايَةِ أَلْفٍ *trois cent mille*

مِأَيَتَا أَلْفٍ *Deux cent mille* &c. &c.

---

parmi les *composés renfermant une ellipse* مُرَكَّبٌ تَضَمُّنِيٌّ, et l'on fait consister *cette ellipse* en ce qu'il manque la conjonction *et* devant le nombre عَشَرَ ou عَشَرَةٌ *dix*; or, cette raison ne peut avoir aucune application aux numératifs de centaines. (MS. 1234, ibid)

J'ajoute encore que Djewhari, au mot ثَمَانِي *huit*, assure positivement que l'on dit: ثَمَانِي نِسْوَةٍ et ثَمَانِي مِايَةٍ *huit femmes* et *huit cent*, comme l'on dit قَاضِي عَبْدِ اللّٰهِ *le Kadhi d'Abd-Allah*, ce qui suppose évidemment que l'on décline ثَمَانِي comme قَاضِي, et مِايَةٌ, ainsi que نِسْوَةٌ comme عَبْدٌ.

(Voyez de plus ce que j'ai observé dans la seconde Partie — (N°. 448 pag. — Nota)

749. Tous les Numératifs de centaines et de mille éprouvent en prenant un Complément, les mêmes changemens que les Noms.

750. Dans les Nombres où il entre des unités et des Dixaines, on place toujours les unités avant les dixaines; mais s'il y a des centaines et des mille, on peut placer d'abord les mille, puis les centaines, et ensuite les unités et les dixaines, ou bien placer d'abord les unités, puis les dixaines, et ensuite les centaines et les mille.

Numératifs Ordinaux.

751. Les Numératifs Ordinaux sont nommés par les grammairiens Arabes

ٱلْإِسْمُ ٱلْمُشْتَقُّ مِنَ ٱلْعَدَدِ عَلَى وَزْنِ فَاعِلٍ

Noms dérivés des Nombres, de la forme du nom d'agent: فَاعِلٌ.

Masculin	Feminin	Masculin	Feminin
أَوَّلُ	أُولَى	سَادِسٌ	سَادِسَةٌ
premier	premiere	Sixième	
ثَانٍ	ثَانِيَةٌ	سَابِعٌ	سَابِعَةٌ
Deuxieme	....	Septième.	
ثَالِثٌ	ثَالِثَةٌ	ثَامِنٌ	ثَامِنَةٌ
troisième		huitième	
رَابِعٌ	رَابِعَةٌ	تَاسِعٌ	تَاسِعَةٌ
quatrième.		Neufvieme	
خَامِسٌ	خَامِسَةٌ	عَاشِرٌ	عَاشِرَةٌ
Cinquième		Dixième	

عِشْرُونَ Vingtième ; et ainsi des autres Dixaines, pour

lesquelles on employe les Numératifs Cardinaux.

Au lieu de خامِسٌ Cinquième on dit aussi خامٍ, et sans voyelle nasale, خامي ; et l'on dit de même سادٍ et ساتٍ et sans voyelle nasale سادِى et ساتِي pour سادِسٌ Sixième.

752. Les Numératifs Ordinaux Composés d'unités et de dizaines se forment à peu près comme les Numératifs Cardinaux, et sont indéclinables depuis Onze jusqu'à Dix neuf ; comme.

Masculin	Feminin	
حادِىَ عَشَرَ	حادِيَةَ عَشْرَةَ	Onzième
ثانِىَ عَشَرَ	ثانِيَةَ عَشْرَةَ	douzième
ثالِثَ عَشَرَ	ثالِثَةَ عَشْرَةَ	treizième

Et ainsi des autres jusqu'à Dix neuf ; mais lorsqu'ils prennent l'article, on décline le premier Nombre et le second seul reste indéclinable ; on dit donc en ce cas,

au nominatif ٱلثَّالِثُ عَشَرَ , au génitif ٱلثَّالِثِ عَشَرَ ,
et à l'accusatif ٱلثَّالِثَ عَشَرَ et ainsi des autres tant au masculin qu'au féminin. Dans حَادِي et ثَانِي on dit avec l'article au nominatif et au génitif ٱلْحَادِي et ٱلثَّانِي et à l'accusatif ٱلْحَادِيَ et ٱلثَّانِيَ suivant la règle (N.° 199).

753. Depuis <u>vingt</u>, on place la conjonction و <u>et</u> entre le numératif d'unités et celui de dixaines, comme حَادِي وَعِشْرُونَ <u>Vingt unième</u>, et au féminin حَادِيَةٌ وَعِشْرُونَ ; génitif, حَادِي وَعِشْرِينَ ; accusatif حَادِيَ وَعِشْرِينَ. Quelques grammairiens ne déclinent que le numératif de dixaines. On peut joindre l'article à ces numératifs ordinaux et il faut alors le mettre aux deux numératifs ; Exemples : ٱلْمَزْمُورُ ٱلرَّابِعُ وَٱلثَّمَانُونَ <u>le psaume quatre vingt quatrième</u> فِي ٱلْمَقَامَةِ ٱلثَّالِثَةِ وَٱلْعِشْرِينَ <u>dans la vingt troisième séance</u>.

On substitue quelquefois le numératif cardinal au numératif ordinal.

Numératifs Fractionnaires.

754. † Les Arabes ont des numératifs particuliers pour exprimer les nombres fractionnaires depuis un tiers jusqu'à un Dixième. Ce sont des noms de la première déclinaison, des formes فُعْلٌ ou فُعُلٌ et فَعِيلٌ. Exemples : ثُلْثٌ et ثُلُثٌ et ثَلِيثٌ un tiers, سُدْسٌ et سُدُسٌ un sixième, ثُمْنٌ et ثُمُنٌ un huitième. Ces numératifs forment leur duel régulièrement ; leur pluriel est irrégulier et de la forme أَفْعَالٌ

numératifs distributifs.

755. † J'appelle numératifs distributifs ceux qui expriment les parties d'un tout divisé en portions égales, composées d'une ou de plusieurs unités. C'est ce que les latins expriment par les mots *singuli*, *bini*, *terni*, et que nous exprimons en français par ces formules *un à un*, *deux à deux*, *quatre à quatre*; On peut exprimer la même chose en Arabe, soit en employant le numératif cardinal et le répétant deux fois immédiatement, comme وَاحِدٌ وَاحِدٌ *un à un*, إِثْنَانِ آثْنَانِ *Deux à deux*, et pour le feminin وَاحِدَةٌ وَاحِدَةٌ *une à une*, إِثْنَتَانِ آثْنَتَانِ *deux à deux*; soit en faisant usage, depuis *un* jusqu'à *dix*, de numératifs particuliers des formes فُعَالُ ou مَفْعَلُ que l'on emploie ou seuls ou redoublés. Exemples : وُحَادُ وُحَادُ ou أُحَادُ أُحَادُ ou enfin مَوْحَدُ مَوْحَدُ *un à un*, ثُنَاءُ ثُنَاءُ ou مَثْنَى مَثْنَى *deux à deux*, رُبَاعُ رُبَاعُ ou مَرْبَعُ مَرْبَعُ *Quatre à quatre*. (a) Ces numératifs sont de la seconde déclinaison.

(a) Voyez Djewhari, aux mots وَحَدَ - ثَلَثَ et ثَنَى

Numératifs périodiques.

756. † Ces Numératifs, qui servent à indiquer le retour périodique d'une même circonstance après un temps déterminé, sont de la forme فِعْلٌ et de la 1ère déclinaison. On les met à l'accusatif avec ou sans article. Exemples: ٱلثُّلْثَ ou ثِلْثًا tous les trois (jours, mois, ans), ٱلثِّمْنَ ou ثِمْنًا tous les huit (jours, mois, ans)

Le plus souvent on se contente du numératif, sans exprimer s'il s'agit de jours, de mois &ca parce que la nature de la chose dont on parle permet cette ellipse. Mais quand cela est nécessaire, on peut l'exprimer, comme dans cet exemple:

يَشْرَبُ ٱلْخَمْرَ مَرَّةً ٱلثِّلْثَ سَنَةً

Il boit du vin une fois tous les trois ans.

Adjectifs relatifs formés des Numératifs

757. † Les numératifs cardinaux donnent naissance à des adjectifs relatifs (N.º 646), formés en la manière ordinaire : ces adjectifs, conformément à leur nature, indiquent simplement la relation à une personne ou à une chose خَمْسِيٌّ par Exemple, indique la rélation à une personne qui a pour nom ou pour sobriquet le numératif خَمْسَةٌ cinq.

Les adjectifs relatifs formés des numératifs depuis un jusqu'à dix, n'offrent aucune difficulté ; il faut seulement remarquer que de إِثْنَانِ deux, duel dont le singulier, s'il pouvait en avoir un, serait إِثْنٌ pour ثَنَوٌ, on forme l'adjectif relatif, en remontant à la forme du singulier, suivant ce qui a été dit ailleurs (N.º 657.), et de deux manières, savoir إِثْنِيٌّ et ثَنَوِيٌّ, comme on dit إِبْنِيٌّ et بَنَوِيٌّ, إِسْمِيٌّ et سَمَوِيٌّ.

Les numératifs depuis _onze_ jusqu'à _dix-neuf_, composés de deux mots indéclinables, ne forment leurs adjectifs relatifs que du premier mot qui entre dans leur composition, en supprimant totalement le second, d'où il suit que ces adjectifs sont parfaitement semblables à ceux qui dérivent des numératifs depuis _un_ jusqu'à _neuf_. Ainsi ثَنَوِيٌّ est l'adjectif relatif de إِثْنَانِ _deux_ et de إِثْنَا عَشَرَ _douze_; خَمْسِيٌّ est celui de خَمْسَةٌ _cinq_, et de خَمْسَ عَشَرَةَ _quinze_ (a) Cette sorte d'équivoque a peu d'inconvéniens, de tels adjectifs relatifs ne pouvant être que d'un usage extrêmement rare.

Les numératifs qui expriment des dixaines, et qui ont la terminaison des pluriels masculins réguliers, forment des adjectifs relatifs sans éprouver aucune

---

(a) Voyez le _Sihah_, au mot كَرَبَ et le Commentaire sur l'_Alfiyya_ d'Ebn-Malec, Mss. Arab. de la Biblioth. impériale No. 1234 f. 157. _verso_.

Suppression. Ainsi de تِسْعُونَ quatre vingt dix, on forme l'adjectif تِسْعُونِيٌّ Cependant quelques Grammairiens retranchent la finale ونَ pour former l'adjectif relatif, et disent عِشْرِيٌّ de عِشْرُونَ vingt (a) En admettant cela, les autres numératifs de dixaines auront leurs adjectifs relatifs tout pareils à ceux qui se forment des numératifs d'unités depuis trois jusqu'à neuf, et des numératifs composés depuis treize jusqu'à dix neuf; ثُلَاثِيٌّ, par Exemple, serait l'adjectif relatif de ثَلَاثَةٌ trois, de ثَلَاثَةَ عَشَرَ treize, et de ثَلَاثُونَ trente.

De مِائَةٌ Cent, on forme l'adjectif relatif مِئَوِيٌّ ou مِئِيٌّ; et de أَلْفٌ mille أَلْفِيٌّ.

(a) Voyez le Commentaire sur l'Alfiyya d'Ebn-malec, Mss. Ar. de la Bibl. imp. N° 1234. f. 157. recto.

Des numératifs multiples.

758. † Une autre espèce d'adjectifs relatifs dérivés des numératifs depuis <u>un</u> jusqu'à <u>dix</u>, répond à peu près à ce que les latins expriment par l'addition du monosyllabe <u>plex</u>; ces adjectifs sont de la forme فُعَالِيٌّ; on peut les regarder comme des adjectifs relatifs formés des numératifs distributifs (nº 755.): Ainsi l'on dit ثُنَائِيٌّ - رُبَاعِيٌّ - خُمَاسِيٌّ <u>composé de deux</u>, <u>de quatre</u>, <u>de cinq</u>, et ainsi des autres jusqu'à عُشَارِيٌّ <u>composé de dix</u>.

Diminutifs formés des Numératifs.

759 † Les numératifs peuvent, comme tous les autres noms, former des diminutifs; et ces diminutifs se forment suivant les règles que nous avons données précédemment. Ainsi de خَمْسَةٌ féminin de خَمْسٌ, cinq, on forme خُمَيْسَةٌ et خُمَيْسٌ; de عَشْرٌ dix عُشَيْرٌ (N° 590); de خَمْسَةَ عَشَرَ quinze خُمَيْسَةَ عَشَرَ (N° 601.) de ثَلَاثُونَ trente, ثُلَيِّثُونَ (N° 596), ou, suivant plusieurs grammairiens, ثُلَيْثُونَ (b.)

(b) voyez le même commentaire f. 152. recto.

Il faut remarquer que de ثَمَانِيَةٌ *huit*, on dit au diminutif ثُمَيِّنَةٌ ou ثُمَيْنِيَةٌ (a) je présume que de إِثْنَانِ *deux*, on forme le diminutif ثُنَيَّانِ ou أُثَيْنَانِ, comme de إِبْنٌ pour بَنَوٌ *fils*, on forme أُبَيْنٌ et بُنَيٌّ, et comme on dit à l'adjectif relatif — إِثْنِيٌّ et ثَنَوِيٌّ (N°s 657. et 757.)

Les diminutifs de سِتَّةٌ et سِتٌّ *six*, sont — سُدَيْسَةٌ et سُدَيْسٌ, parceque leur primitif est — contracté de سِدْسَةٌ et سِدْسٌ (N° 742.)

Les numératifs distributifs عُشَارُ - أُحَادُ et autres forment leurs diminutifs régulièrement, comme عُشَيِّرٌ - أُحَيِّدٌ (N°s 596 et 728.)

Je ne m'étendrai pas davantage sur ces diminutifs, qui sont d'un usage très rare.

760 † Les numératifs donnent encore naissance à quelques autres dérivés, et nottamment à des verbes. Nous en dirons un mot dans la syntaxe, lorsque nous parlerons des règles de concordance et de dépendance propres aux numératifs.

(a) Voyez le *Sihah*, à la racine ثمن.

§. XI Des Noms indéclinables.

761. † Nous avons dit précédemment (n.º 71)) que les Noms se divisent en déclinables مُعْرَبٌ et indéclinables, مَبْنِيٌّ, et nous avons rendu raison de ces dénominations. Les grammairiens Arabes qui disent que le nom est déclinable par sa nature et indéclinable seulement par accident (n.º 716) distinguent plusieurs espèces de noms indéclinables : 1.º les pronoms ضَمِيرٌ ; 2.º les démonstratifs إِسْمُ ٱلْإِشَارَةِ ; 3.º les conjonctifs مَوْصُولٌ ; 4.º quelques termes circonstanciels de temps ou de lieu nommés vases ظُرُوفٌ ; 5.º les numératifs, أَسْمَاءُ ٱلْعَدَدِ ; 6.º les noms composés مُرَكَّبَاتٌ ; 7.º les Noms de verbes, c'est à dire qui font la fonction des verbes, أَسْمَاءُ ٱلْأَفْعَالِ ; 8.º Enfin les expressions substituées, c'est à dire certains mots d'une signification vague que l'on substitue à des expressions plus déterminées كِنَايَاتٌ.

J'ai parlé précédemment des numératifs (Nº 741. et suiv.) et des noms composés (Nºs 728 et 743.); je traiterai séparément des articles démonstratifs, des noms et adjectifs conjonctifs, des pronoms et des termes circonstanciels ou adverbes de temps et de lieu : il ne me reste donc à parler ici que des deux espèces de noms indéclinables appelés <u>noms de verbes</u> et <u>expressions substituées</u>.

762 † On peut distinguer les <u>noms de verbes</u>, c'est à dire les noms qui font la fonction des verbes, en deux classes.

Les uns sont de véritables adverbes ou expressions elliptiques mal à propos comprises parmi les noms, et qui remplacent dans le discours la fonction de certains verbes, ou indiquent l'ellipse d'un verbe sous entendu. Parmi ces expressions elliptiques, les unes répondent au prêterit du verbe, comme هَيْهَاتَ et شَتَّانَ qui équivalent à بَعُدَ <u>il est éloigné</u>, et dans le sens optatif (Nº 326.) <u>loin d'ici</u>, إِفْتَرَقَا <u>ils sont différents</u>;

d'autres répondent à l'aoriste, comme أُفٍّ qui équivaut à يُوجِعُنِي il me fait du mal ; d'autres enfin répondent à l'impératif, comme رُوَيْدًا - دُونَكَ - إِيَّاكَ qui équivalent à إِمْشِ رُوَيْدًا va doucement خُذْ prends, إِيَّاكَ prends garde. je reviendrai sur cette espèce de mots en parlant des adverbes.

763. † la seconde classe des noms de verbes ne comprend que des mots de la forme فَعَالِ qui peuvent se dériver de toutes les racines trilitères, et qui ont ordinairement la signification de l'impératif du verbe, comme نَزَالِ descends (N° 304.) quelquefois, au lieu de la forme فَعَالِ on trouve la forme فِعَالِ, qui cependant n'est pas admise par la plupart des grammairiens.

Ces mêmes mots remplacent quelquefois le nom

d'action ou le féminin de l'adjectif verbal; mais cela n'a lieu que dans l'exclamation ou lorsqu'on adresse la parole à quelqu'un; Exemple يَا فَجَارِ C'est à dire. Ô crime! ou bien, Ô Scélérate! فَجَارِ est ici pour فُجُورٌ, nom d'action, ou pour فَاجِرَةٌ adjectif verbal féminin. Il y a aussi un assez grand nombre de noms propres de femmes de cette même forme: ces noms sont indéclinables suivant la dialecte des Arabes du Hedjaz; il y a d'autres Dialectes dans lesquels ils se déclinent à la manière des noms appellés invariables, qui forment la seconde déclinaison. (No. 719.) lorsque ces noms se terminent par un ر ils sont indéclinables dans tous les dialectes.

764 + Tous les noms dont je viens de parler

sont indéclinables, suivant les grammairiens Arabes, à cause de la ressemblance qu'ils ont avec les particules. Cette ressemblance se trouve ou dans la forme du nom, ou dans sa signification, ou dans l'usage que l'on en fait, ou dans la necessité de joindre à ces noms un complément

La première sorte de ressemblance est nommée شَبَهٌ وَضْعِيٌّ ressemblance dans la forme, et s'applique uniquement aux pronoms affixes, qui ressemblent aux particules en ce qu'ils n'ont qu'une ou deux lettres; ce qui suivant les grammairiens Arabes, est contraire à la nature du nom.

La seconde sorte de ressemblance est nommée شَبَهٌ مَعْنَوِيٌّ ressemblance dans le sens, et a lieu dans les noms qui renferment l'équivalent d'une particule, comme مَتَى quand, mot qui, étant interrogatif, renferme l'équivalent de l'adverbe

interrogatif أَ ou هَلْ <u>est ce que</u> (an) et étant conjonctif, équivaut à لَمَّا lorsque.

La troisième sorte de ressemblance s'appelle شَبَهٌ اسْتِعْمَالِيٌّ <u>ressemblance dans l'emploi</u>, et renferme les noms de verbes tels que صَهْ <u>paix</u>, <u>silence</u>; ces mots ressemblent aux particules dans l'usage que l'on en fait, en ce qu'ils influent sur la construction des mots avec lesquels ils sont en rapport sans éprouver eux mêmes l'influence d'aucun autre mot.

Enfin la 4e sorte de ressemblance nommée شَبَهٌ افْتِقَارِيٌّ <u>ressemblance dans le besoin d'une proposition</u> s'applique aux mots conjonctifs, comme الَّذِي <u>qui</u>, مَنْ <u>celui qui</u>, مَا <u>ce que</u>, par ce que ces mots, par leur nature même de conjonctifs exigent toujours après eux une proposition, et qu'ils ressemblent en

cela aux particules indéclinables, telles que les prépositions qui exigent des complémens, et les conjonctions, qui supposent nécessairement après elles un nouveau membre de phrase qu'elles joignent à celui qui a précédé.

On admet encore une cinquième sorte de ressemblance entre les noms et les particules, qui a lieu lorsque les noms sont employés isolement et sans entrer dans la composition d'aucune proposition, en sorte qu'ils n'exercent ni n'éprouvent aucune influence; et cette ressemblance se nomme شِبْهٌ إِهْمَالِيٌّ _ressemblance d'omission_ : mais, dans ce cas, on ne doit pas réellement dire que ce nom est indéclinable; on doit seulement le prononcer sans faire sentir aucun cas, comme l'on fait toutes les fois qu'un nom est suivi d'une pause. Au surplus, c'est ici une sorte de subtilité sur laquelle les Grammairiens ne sont pas d'accord.

765. † Par Expressions substituées كِنَايَاتٌ, on entend comme je l'ai déjà dit, certains mots d'une signification vague qui tiennent la place d'autres mots d'une signification déterminée : tels sont كَمْ combien soit interrogatif, soit conjonctif ; كَذَا tant, comme dans cette phrase, il a vécu tant d'années كَيْتَ كَيْتَ de telle et telle manière, comme lorsque nous disons, il m'a rapporté ceci, cela, sans nous expliquer davantage sur la nature des choses que l'on nous a rapportées.

Quelques uns de ces mots peuvent être considérés comme de véritables adverbes ; d'autres sont composés d'une préposition et d'un complément, comme كَذَا composé de كَ préposition et du démonstratif ذَا ceci.

Les mots compris sous la dénomination d'expressions substituées sont en petit nombre ; et les observations auxquelles ils peuvent donner lieu, appartiennent toutes à la syntaxe.

Chapitre IV.

Des Articles.

766. les Articles servent à déterminer la signification vague des noms appellatifs.

767. Il y en a de deux sortes en Arabe le déterminatif et les Démonstratifs.

768. Le déterminatif est أَلْ ; il est indéclinable et signifie le, la, les. il est appelé Instrument de détermination l'Elif et le lam, ou encore le lam de détermination.

769. Cette dernière dénomination est fondée principalement sur l'opinion de certains grammairiens qui pensent que l'article ne consiste essentiellement que dans le lam et que l'Elif d'union y ajouté est une lettre purement accessoire pour faciliter la prononciation de l'article lorsqu'il se trouve au commencement d'un discours.

772. Les noms propres étant de leur nature déterminés sembleraient ne devoir point admettre l'article déterminatif, et

---

770. L'article déterminatif s'emploie dans deux vues différentes 1° pour indiquer l'espèce toute entière comprise sous le nom appellatif, ce qui s'appelle لِلْجِنْسِ pour l'espèce. 2° pour indiquer que l'individu dont on parle est déjà connu, et le rappeler à l'esprit de ceux qui écoutent, ce que l'on appelle لِلْعَهْدِ pour le souvenir ou لِلْمَعْهُودِ pour la chose dont on a déjà fait mention.

Ces deux usages de l'article déterminatif se subdivisent encore. lorsqu'on emploie l'article déterminatif pour indiquer l'espèce entière comprise sous le nom appellatif, on peut avoir en vue 1° d'indiquer seulement l'idée de la nature commune à tous les individus de l'espèce, comme lorsque je dis : l'homme est plus robuste que la femme ; 2°

en effet, cet article ne doit point s'employer avec les noms propres distingués par la dénomination مُرْتَجَل improvisés, c'est à dire qui ont été primitivement employés comme noms propres, sans avoir servi à aucun autre usage (Voyez p. n°. 1508) comme سُعَاد Soâd, nom de femme ; mais pour les noms propres désignés

2°. d'indiquer réellement et sans métaphore la totalité des individus compris dans l'espèce, comme dans cet Exemple : l'homme est sujet à se tromper ; l'article en ce cas, renferme la valeur du mot كل tout ;

3°. d'indiquer pareillement la totalité des individus, mais d'une manière métaphorique, et en considérant plutot leurs qualités que leurs personnes, comme si l'on disait de quelqu'un, il est à lui seul l'homme en fait de vertus et de talens, c'est à dire il réunit les vertus et les talens de tous les hommes ; l'article renferme en ce cas, la valeur du mot كل tout, mais d'une manière méthaphorique.

De ces trois emplois de l'article déterminatif destiné à indiquer l'espèce entière, le premier se nomme تَعْرِيفُ ٱلْمَاهِيَّةِ détermination de la Nature ; le second ٱسْتِغْرَاقُ أَفْرَادِ ٱلْجِنْسِ حَقِيقَةً réunion de tous les individus de l'Espèce, dans le sens naturel ; et le troisième ٱسْتِغْرَاقُ خَصَايِصِ ٱلْجِنْسِ مَجَازًا Réunion des propriétés de l'espèce, dans le sens méthaphorique.

771. L'article déterminatif, employé pour rappeler le souvenir d'un individu, s'applique, 1° à un individu dont on a réellement parlé, et qui par-là est présent à l'esprit de celui qui parle et de celui qui écoute, comme dans cet Exemple : J'ai vu un homme et une femme, l'homme maltraitait la femme. 2°. à un individu, dont le nom n'a point

Sous la dénomination de مَنْقُولٌ transportés, parceque ce sont primitivement des adjectifs verbaux ou des noms d'action dont on a fait ensuite des noms propres, ils peuvent recevoir l'article qui sert à indiquer leur restriction à un seul individu. Ainsi de حَارِثٌ laboureur, خَازِنٌ trésorier, صَالِحٌ bon فَضْلٌ vertu عَدْلٌ justice, on dit en employant ces mots comme noms propres, اَلْعَدْلُ * اَلْفَضْلُ * اَلصَّالِحُ * اَلْخَازِنُ * اَلْحَارِثُ - Alhareth, alkhazin, alsaleh, alfadhl, aladl.

On peut cependant employer tous ces noms, sans y joindre l'article; et l'on dit indifferemment اَلْحَسَنُ et اَلْحُسَيْنُ, ou حَسَنٌ et حُسَيْنٌ Hasan et Hosaïn.

---

encore été prononcé, mais qui est, en quelque sorte, présent à l'esprit de celui qui parle, comme si je dis: rentrez vos brebis avant la nuit, de peur que le Loup n'en mange quelqu'une. C'est ainsi encore qu'au lieu d'intituler une fable Un loup et un agneau, nous disons le Loup et l'Agneau. Dans le premier cas, l'emploi de l'article se nomme تَعْرِيفُ ٱلْعَهْدِ ٱلْخَارِجِيِّ détermination d'un souvenir extérieur ou sensible; et, dans le second cas, il s'appelle تَعْرِيفُ ٱلْعَهْدِ ٱلذِّهْنِيِّ, détermination d'un souvenir renfermé dans l'esprit.

773. Les articles démonstratifs sont compris par les Arabes parmi les <u>noms d'une application vague</u> إِسْمٌ مُبْهَمٌ et sont nommés أَسْمَاءُ ٱلإِشَارَةِ <u>noms d'indication</u>.

774. Il y a un article démonstratif simple et plusieurs composés. l'article démonstratif simple sert à indiquer les choses proches ; circonstance que nous exprimons en Français, en joignant l'article démonstratif à l'adverbe <u>ci</u>, comme <u>ce chapitre-ci</u>, <u>ceci</u>. le voici

Singulier.

Masculin, ذَا et quelquefois ذَاءِ * ذَائِهِ <u>ce</u>...-<u>ci</u>, <u>cet</u>....-<u>ci</u>.

Feminin تِهِي * تِهِ * تِهْ * تَا * ذِي * ذِهِي * ذِهِ * ذِهْ * تِي <u>cette</u>.....-<u>ci</u>.

Duel.

Masculin	Nominatif	ذَانِ	<u>ces deux</u> ....-ci
	Genit. et Acc.	ذَيْنِ	
Feminin	Nominatif	تَانِ	<u>ces deux</u> ....-ci
	Gen. et Acc.	تَيْنِ	

On peut donner au ن de ce duel un <u>teschdid</u>, et dire ذانّ ٭ تانّ et de même ذينّ ٭ تينّ.

Pluriel

Commun, أُولاءِ et أُولَى (a) <u>ces</u> .... <u>ci</u>.

Ce pluriel ne s'emploie guères qu'en parlant des êtres raisonnables, le singulier feminin remplaçant le pluriel quand il s'agit d'êtres sans raison, comme on le verra dans la syntaxe.

775. L'article démonstratif qui indique une chose éloignée se forme du précédent, en ajoutant à la fin ك ٭ كِ ٭ كُمَا ٭ كُمْ ٭ كُنَّ qui sont les pronoms personnels affixes de la seconde personne, dont nous parlerons dans un des chapitres suivans.

(a) Le premier de ces mots appartient au Dialecte du <u>Hedjaz</u>, & le second à celui des <u>Benou-Témim</u>.

On se règle pour choisir entre ces pronoms, sur le genre et sur le nombre des personnes auxquelles on adresse la parole. Ainsi pour dire <u>ce livre là</u>, on dit: ذَاكَ ٱلْكِتَابُ, si l'on parle à une seule personne du genre masculin; ذَاكِ ٱلْكِتَابُ. si l'on parle à une seule personne du genre feminin; ذَاكُمَا ٱلْكِتَابُ si l'on parle à deux personnes; et ainsi des autres. Ces affixes se nomment alors حَرْفُ ٱلْخِطَابِ <u>particule compellative</u>, les grammairiens Arabes ne voulant pas les regarder comme des pronoms ضَمِيرٌ parcequ'il s'ensuivrait que le démonstratif serait مُضَافٌ, c'est à dire <u>aurait un complément</u>; ce qui est contraire à la nature des articles démonstratifs, qui sont déterminés par eux mêmes et n'admettent pas de complément. On peut cependant se servir de ذَاكَ dans tous les cas, quels que soient le genre et le nombre des personnes auxquelles on adresse la parole.

Singulier.

Masculin ذَاكَ ce ... là, cet, ... là. Feminin تَاكَ Cette ... là.

Duel

Masculin	Nominatif ذَانِكَ	Genit et Acc. ذَيْنِكَ	ces deux ..... là
Feminin	Nominatif تَانِكَ	Gen. et Acc. تَيْنِكَ	ces deux ..... là

Pluriel

Commun أُولَآئِكَ et أُولَاكَ ces .... là.

776 Au lieu de ذَاكَ on dit souvent ذَالِكَ ou ذَلِكَ ; et au lieu de تَاكَ on dit aussi تِلْكَ et rarement تَالِكَ &c. Au pluriel, au lieu de أُولَائِكَ, on peut dire أُولَالِكَ. le ل inséré dans cet article démonstratif se nomme حَرْفُ ٱلتَّبْعِيدِ particule d'éloignement.

On ne peut pas insérer ce ل dans le Duel; mais, au lieu de dire ذَانِلِكَ et تَانِلِكَ, on dit au Nominatif ذَانِّكَ et تَانِّكَ et aux autres cas, ذَيْنِّكَ et تَيْنِّكَ. au pluriel, on ne peut pas insérer le ل dans اولائِكَ. Il faut appliquer à ذَلِكَ - تِلْكَ &c. ce que nous avons dit relativement à ذَاكَ (n° 775)

Suivant quelques grammairiens, ذَاكَ - تَاكَ, et autres démonstratifs formés par la seule addition du pronom affixe de la seconde personne, appartiennent au dialecte des Bénou-Témim; et avec l'insertion du ل, comme ذَلِكَ et تِلْكَ, Ils appartiennent au dialecte du Hedjaz.

777. Souvent on ajoute au commencement de ces deux articles démonstratifs la particule ﻫ ou ها que les Arabes nomment حَرْفُ ٱلتَّنْبِيهِ particule pour reveiller l'attention et qui signifie proprement voici; mais alors l'insertion du ل dans le démonstratif éloigné n'a jamais lieu. Ainsi pour ذَا ce...ci ذِهِ cette...ci on dit:

Singulier

Masculin هٰذَا Feminin هٰذِهِ

Duel

Masculin هٰذَانِ - هٰذَيْنِ Feminin هٰتَانِ - هٰتَيْنِ.

Pluriel

هٰؤُلَاءِ

pour ذَاكَ on dit de même هٰذَاكَ.

778 † Les grammairiens Arabes comptent tous ces démonstratifs au nombre des noms indéclinables. (N.º 761.), et regardent ceux de chaque genre et de chaque nombre comme parfaitement indépendans de ceux des autres genres ou nombres. Au duel même, ils ne considérent pas ذَانِ et ذَيْنِ comme des cas différens d'un même mot déclinable; mais ils les envisagent comme des mots indéclinables, absolument indépendans l'un de l'autre.

779 Ces articles peuvent aussi être employés sans être joints à un nom; et alors ils deviennent eux mêmes des noms démonstratifs, et répondent aux mots Français <u>celui ci</u>, <u>celle ci</u>, <u>celui là</u>, <u>celle là</u>, <u>celà</u> <u>ceux là</u> <u>ceux ci</u> celles là, celles ci &c (a)

780. † On forme de l'article démonstratif des diminutifs usités en poësie; on dit au masculin ذَيَّا, au feminin تَيَّا et par suite ذَيَّاكَ - تَيَّاكَ - ذَيَّالِكَ &c.

(a) Voyez sur la véritable nature de ces noms démonstratifs mes <u>principes de grammaire générale</u> 2.e édition p. 36. et suiv. et 104. et suiv.

781.* Quelques grammairiens disent que l'article ذا seul est le démonstratif prochain ; qu'avec l'affixe de la seconde personne حَرْفُ ٱلْخِطَابِ (Nº 775.), il est le démonstratif moyen qui n'indique ni proximité, ni éloignement ; et que si l'on insère le ل avant l'affixe (Nº 776) il est le démonstratif éloigné...

Chapitre V.

Des mots Conjonctifs et interrogatifs, soit noms, soit adjectifs.

782. Les Conjonctions et les mots conjonctifs, soit noms soit adjectifs, sont tous compris par les grammairiens Arabes sous la dénomination de مَوْصُول Conjoints. les Conjonctions proprement dites sont appellées مَوْصُولٌ حَرْفِيٌّ particules conjonctives, et les noms et adjectifs conjonctifs مَوْصُولٌ ٱسْمِيٌّ Noms conjonctifs. Nous ne devons parler ici que de ces derniers (a)

(a) Les mots conjonctifs dont je parle dans ce chapitre, étant réellement des adjectifs ou des noms, j'aurais pu leur donner place dans une section particulière du chapitre III ; mais, comme la qualité de conjonctif est leur caractère le plus important, j'ai cru plus à propos de leur consacrer un chapitre particulier et je les ai placés après les articles, parce que l'adjectif conjonctif آلّذى dérive étymologiquement des articles déterminatif et démonstratif, comme je le dirai plus loin.

783. Les *adjectifs conjonctifs*, nommés plus communément mais d'une manière peu exacte, *pronoms relatifs* (b) exigent nécessairement après eux une proposition conjonctive, appelée en Arabe صِلَة *adjonction ou accessoire*. Mais, outre ce caractère qui tient à la nature même de l'adjectif conjonctif et qui se rencontre dans toutes les langues, il en est un autre particulier aux adjectifs conjonctifs dans la langue Arabe : c'est qu'ils doivent être suivis d'un pronom personnel soit isolé, soit affixe, qui est en concordance de genre et de nombre avec l'adjectif conjonctif.

Pour comprendre ceci, il faut savoir que l'on ne dit pas en Arabe comme en Français ou en Latin (*l'homme que j'ai vu* (*homo quem vidi*); *l'homme dont le fils est mon ami* (*homo cujus filius est mihi amicus*); *l'homme à qui j'ai donné un écu* (*homo cui dedi nummum*); mais *l'homme que j'ai vu lui* (*homo qui vidi eum*), *l'homme qui le fils de lui est mon ami*, (*homo qui filius ejus est mihi amicus.*) *l'homme qui j'ai donné un écu à lui*. (*homo qui dedi ei nummum*. Dans cette manière de s'exprimer, le rapport qui devrait être indiqué par le cas de l'adjectif conjonctif, c'est par le cas du pronom personnel que l'on fait

---

(b.) voyez sur la nature de l'adjectif conjonctif mes *principes de grammaire générale* 2e édition p. 107. et suiv.

concorder en genre et en nombre avec l'adjectif conjonctif ; ce pronom se nomme alors ٱلْعَائِدُ le retournant c'est à dire le mot qui se rapporte à l'idée exprimée par le conjonctif ; ce qui rend cette manière de s'exprimer, si non nécessaire, du moins très utile en Arabe comme hébreu, en Syriaque &c.a c'est que l'adjectif conjonctif, dans ces langues, est un mot entièrement indéclinable, ou dont la déclinaison n'admet pas la variation des cas.

Je reviendrai, dans la Syntaxe, sur cette observation que je n'ai faite ici que par une sorte d'anticipation.

784. † Les conjonctifs proprement dits se divisent encore en مَوْصُولَاتٌ خَاصَّةٌ Conjonctifs particuliers, nommés aussi نَصٌّ mots susceptibles d'une seule application, parcequ'ils ne peuvent pas être employés avec rapport à des noms de tout genre et de tout nombre ; et مَوْصُولَاتٌ مُشْتَرَكَةٌ Conjonctifs communs, parceque ce sont des mots totalement indéclinables, et par conséquent susceptibles de se joindre avec des noms de tout genre et de tout nombre.

Il n'y a, à proprement parler, dans la première classe, que l'adjectif conjonctif ٱلَّذِي qui, avec toutes les

variations dont il est susceptible pour exprimer les divers genres et nombres. la seconde classe comprend les mots conjonctifs مَنْ celui qui مَا ce qui, ce que, qui sont plutôt des noms que des adjectifs, et l'article déterminatif أَلْ employé souvent d'une manière qui l'assimile à l'adjectif conjonctif أَلَّذِى. le mot أَيٌّ lequel, compté par les grammairiens Arabes parmi les conjonctifs communs, étant tantot déclinable, tantot indéclinable, n'appartient exclusivement ni à l'une ni à l'autre de ces deux classes.

785. Déclinaison de l'adjectif أَلَّذِى, qui.

Singulier masc. أَلَّذِى, et plus rarement أَللَّذِىُّ - أَللَّذْ - أَللَّذِ.

Singulier fem. أَلَّتِى, et plus rarement أَللَّتْ et أَللَّتِ

Duel masculin { Nominatif أَللَّذَانِّ et أَللَّذَا - أَللَّذَانِ
Genitif et accusatif أَللَّتَانِّ et أَللَّذَيْنِ }

Duel feminin { Nominatif أَللَّتَانِّ et أَللَّتَا - أَللَّتَانِ
Genitif et accusatif . أَللَّتَيْنِّ et أَللَّتَيْنِ - . . }

pluriel masculin أَلَّذِينَ et plus rarement أَلْأُلَى - أَللَّذُونَ - أَلَّذِى

pluriel feminin أَللَّاتِى, et plus rarement - أَللَّوَاتِى - أَللَّاتِ
أَللَّاىِ et أَللَّاءِ - أَللَّوَا - أَللَّوَاتِ

On dit quelquefois لَذِى pour أَلَّذِى

786 † Il faut observer que ٱلَّذِى - ٱلَّتِى et ٱلَّذِينَ sont des abréviations pour ٱللَّذِى - ٱللَّتِى et ٱللَّذِينَ, mais cette manière plus abrégée d'écrire n'est autorisée que dans ces trois formes, à cause qu'elles sont d'un usage très fréquent; dans toutes les autres qui sont moins usitées il faut conserver les deux lams et écrire ٱللَّذَانِ - ٱللَّذَ &c.

Ceux d'entre les Arabes qui se servent, au pluriel masculin, de la forme ٱللَّذُونَ, le déclinent à la manière des pluriels réguliers : ainsi ils disent au génitif et à l'accusatif ٱللَّذِينَ.

La forme ٱلأُلَى est quelquefois employée pour le pluriel féminin, et la forme ٱللَّاءِي pour le pluriel masculin. On dit aussi ٱللَّاءِ, pluriel commun aux deux genres.

Quelques Arabes disent au pluriel masculin, ٱللَّاوُونَ pour le nominatif, et ٱللَّايِينَ pour le génitif et l'accusatif.

787. † De l'adjectif conjonctif اَلَّذِى on forme un diminutif pareil à celui qui se forme de l'article démonstratif (nº 780.) Ce diminutif est pour le masculin singulier اَللَّذَيَّا Duel اَللَّذَيَّانِ pluriel اَللَّذَيُّونَ ; et pour le féminin singulier اَللَّتَيَّا , Duel اَللَّتَيَّانِ.

788 † Il est facile d'appercevoir que cet adjectif conjonctif est formé de la réunion de l'article déterminatif أَلْ et de l'article démonstratif ذَا &c.ª avec l'interposition d'un ل. Presque toutes les formes de l'adjectif conjonctif sont effectivement celles de l'article démonstratif; et les diminutifs de l'un et de l'autre sont formés de la même manière. (a)

789. † Il faut appliquer au conjonctif اَلَّذِى et à toutes

(a) Quelques grammairiens Arabes ont reconnu cette formation de l'adjectif conjonctif; d'autres la rejettent, mais par des raisons purement systématiques, et veulent que cet adjectif conjonctif soit composé des trois radicales لذى pour le masculin, et لتى pour le féminin. ils prétendent aussi que أل ajouté ici au commencement du mot, n'est point réellement l'article déterminatif, mais est une particule indéclinable et explétive. la langue hébraïque fournit une preuve convaincante que la formation du mot الذى est telle que je l'ai dit. On y trouve effectivement le démonstratif composé הַלָּזֶה formé de l'article déterminatif ה. de l'article démonstratif זה, et d'un ל interposé entre ces deux articles, et qui n'est lui même qu'une abréviation du démonstratif אֵל ou אֵלֶּה (Voyez Noldius, Concordantiæ particularum Ebræo Chaldaicarum) On voit par là quelle est l'origine du ل interposé dans le conjonctif Arabe, entre l'article démonstratif et le déterminatif. il est vrai que le mot hébreu n'est qu'un article démonstratif, au lieu que le mot arabe est un adjectif conjonctif: mais les rapports entre ces deux espèces de mots sont

ses variations ce que j'ai dit précédemment au sujet de l'article démonstratif (n.° 778). Les Arabes ne reconnaissent point toutes ces différentes formes comme une véritable déclinaison : chacune de ces formes est pour eux un mot indéclinable et absolument indépendant de ceux qui servent à exprimer les autres genres ou nombres.

790. Les conjonctifs indéclinables sont مَنْ celui qui, celle qui qui ne se dit que des êtres raisonnables, et مَا ce qui, ce que, qui se dit des êtres privés de raison animés ou inanimés. On emploie quelquefois ٱلَّذِي au lieu de مَا. Le conjonctif مَنْ peut concorder avec

---

plus grands qu'on ne pense ; et pour s'en convaincre il suffirait de bien faire attention à ce que j'ai dit dans mes principes de Gram. générale 2.e Edit. p 64 et suiv.), sur le rapport qu'il y a entre l'article démonstratif et les adjectifs que j'ai nommés qualificatifs. Mais, sans entrer dans cette discussion, j'observerai seulement que le démonstratif הַזֶּה fait souvent en hébreu la fonction de conjonctif, comme on peut le voir dans Noldius, ce qui a même passé dans le grec du nouveau testament, et que l'on trouve quelque chose de pareil en Arabe, où l'on dit : مَا ذَا تَفْعَلُ que fais tu ? مَنْ ذَا ضَرَبَكَ qui t'a frappé ? pour مَا ٱلَّذِي تَفْعَلُ et مَنِ ٱلَّذِي ضَرَبَكَ : aussi quelques grammairiens arabes regardent ils ذَا dans ce cas comme un véritable conjonctif ; et il y a des dialectes dans lesquels au lieu du conjonctif ٱلَّذِي on emploie ذُو qui n'est autre chose que l'hébreu זו ou זוּ, qui sert tantôt de conjonctif et tantôt de démonstratif. L'article déterminatif ال fait lui même assez souvent la fonction de conjonctif chez les Arabes, comme je vais le dire.

les verbes de différens nombres, comme on le verra dans la Syntaxe. il est quelque fois déclinable; mais c'est un cas particulier sur lequel je reviendrai tout à l'heure.

791. أَيٌّ pour le masculin, et أَيَّةٌ pour le feminin, lequel, laquelle, est un nom conjonctif; il est déclinable de sa nature, mais au singulier seulement, n'ayant ni duel ni pluriel. Dans certains cas, il s'emploie comme indéclinable. Ces détails appartiennent à la Syntaxe.

792 † Quelques Arabes employent aussi pour adjectif conjonctif ذُو dans le même sens que ٱلَّذِي; ce mot est indéclinable, et s'employe pour les deux genres et pour tous les nombres. Cependant on dit aussi pour le feminin ذَاتُ au singulier, et ذَوَاتُ au pluriel, sans aucune différence de terminaisons pour les cas. Quelques uns déclinent ذُو, et disent au génitif ذِي, et à l'accusatif ذَا

793 † l'article déterminatif أَلْ est aussi regardé comme conjonctif par la plupart des Grammairiens Arabes; et il en

fait effectivement la fonction dans un grand nombre d'occasions, comme on le verra particulièrement lorsque nous traiterons de la concordance de l'adjectif. l'usage de cet article comme conjonctif est surtout très sensible, lorsqu'il se trouve placé devant un verbe, une préposition, ou une proposition nominale, c'est à dire qui commence par un nom qui lui sert de sujet, et il ne sera pas inutile d'en donner quelques exemples:

مَا أَنْتَ بِٱلْحَكَمِ ٱلتُّرْضَى حُكُومَتُهُ

Tu n'es pas un juge dont on doive agréer le jugement.

مَنْ لَا يَزَالُ شَاكِرًا عَلَى ٱلْمَعَهْ

l'homme qui ne cesse point de témoigner sa reconnaissance à ceux qui sont avec lui ;

مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلرَّسُولُ ٱللَّهِ مِنْهُمْ لَهُ دَانَتْ رِقَابُ بَنِي مَعَدِّ

(Ils font partie) de ce peuple auquel appartient l'apôtre de Dieu, cet apôtre devant qui s'inclinent humblement les têtes des enfants de Maadd.

Il est impossible de ne pas reconnaître que, dans ces trois exemples, le mot أَلْ remplace le conjonctif ٱلَّذِى

les deux premiers n'ont besoin d'aucun développement; la chose quoique moins sensible dans le troisième, n'en est pas moins certaine, puisque le mot apôtre رَسُول, étant déterminé par le mot ٱللَّه de Dieu qui lui sert de complément, rejette nécessairement l'article, comme on le verra dans la syntaxe.

Il est encore d'autres cas où le mot أَلْ remplace le conjonctif; c'est lorsqu'il est placé devant des adjectifs verbaux joints par la conjonction و et avec des verbes employés à un temps personnel, comme dans l'exemple suivant: لَهُمْ

إِنَّ ٱلْمُصَّدِّقِينَ وَٱلْمُصَّدِّقَاتِ وَأَقْرَضُوا ٱللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا يُضَاعَفُ

Ceux et celles qui auront cru et qui auront fait à Dieu un prêt généreux, il leur sera accordé une double rétribution (Alc. Sur. 57, v. 17.)

L'Article أَلْ devant les deux mots مُصَّدِّقِين et مُصَّدِّقَات fait évidemment la fonction de conjonctif tant pour ces deux mots que pour le verbe أَقْرَضُوا qui les suit. (a)

794. Les mots conjonctifs مَا - مَنْ et أَيٌّ servent aussi à interroger; ce qui n'a rien de surprenant, puisque les propositions interrogatives qui commencent par un mot

conjonctif, ne sont que le second terme d'un rapport dont le 1er terme est sous entendu. Que faites vous? est l'équivalent de je demande ce que vous faites, ou dites moi ce que vous faites.

le conjonctif ٱلَّذِى – ٱلَّذِى ne s'emploie jamais comme interrogatif.

795. + أَىٌّ féminin أَيَّةٌ, étant employé comme interrogatif, est susceptible de tous les nombres et de tous les cas; on dit donc au duel أَيَّانِ féminin أَيَّتَانِ; et au pluriel أَيُّونَ, feminin أَيَّاتٌ et l'on décline tant le singulier que le duel et le pluriel, par les trois cas, à la manière des noms.

796. + مَنْ employé comme interrogatif prend aussi les genres les nombres et les cas; mais il faut, pour cela, que l'on n'ajoute rien après ce mot: on le décline alors de la manière suivante.

Masculin

Singulier		Duel		Pluriel	
Nominatif	مَنُو	Nom.	مَنَانِ	Nom.	مَنُونَ
Génitif	مَنِى	G. et Acc.	مَنَيْنِ	G. et Acc.	مَنِينَ
Accusatif	مَنَا				

Feminin

مَنَةٌ ou مَنْتٌ مَنْتْ	Nom.	مَنَتَانْ	مَنَاتْ
pour tous les cas.	G. et Acc.	مَنَتَيْنْ	pour tous les cas.

(a) La surate 100e de l'Alcoran fournit encore un exemple de cette construction. l'article déterminatif ה des hébreux fait aussi assez fréquemment la fonction d'adjectif conjonctif, et on le trouva

La raison pour laquelle on n'apperçoit point de variations de cas au féminin tant singulier que pluriel, c'est que ce conjonctif ne se décline que lorsqu'on l'énonce seul, et en faisant une pause ; or, il rentre alors dans la règle générale qui supprime les voyelles ou voyelles nasales de tout mot qui est suivi d'une pause. C'est par la même raison que l'on dit au duel مَنَانْ au lieu de مَنَانِ, et au pluriel مَنُونْ au lieu de مَنُونَ et ainsi des autres. En poésie l'on peut si la mesure l'exige restituer à ces mots leur voyelle finale.

797.† L'usage des deux mots أَيٌّ et مَنْ déclinés ainsi a lieu, lorsque quelqu'un ayant dit, par exemple, رَأَيْتُ رَجُلًا j'ai vu un homme مَرَرْتُ بِٱمْرَأَةٍ j'ai passé auprès d'une femme. جَآءَنِي رَجُلَانِ deux hommes sont venus vers moi ضَرَبْتُ عَبْدَيْنِ j'ai battu deux esclaves ; celui à qui il adresse la parole lui répond, en lui demandant أَيًّا ou مَنًا quel est cet homme ? أَيَّةْ ou مَنَهْ quelle est cette femme ? أَيَانْ ou مَنَانْ quels sont ces deux hommes ? أَيَّيْنْ ou مَنَيْنْ quels sont ces deux esclaves ?

Cette manière de s'exprimer est nommée par les grammairiens

---

placé devant des verbes tant au participe qu'à des temps personnels, et même devant des prépositions. (voyez Noldius. Concord. partic. Ebraeo-Chald. et Alb. Schultens institutiones ad fundamenta ling. Hebr. — p. 151.) Cet usage est d'ailleurs reconnu par tous les Grammairiens ; et le p. Houbigant lui même ne l'a pas contesté, quoiqu'il n'en admette pas l'application dans le passage du 1er livre de Samuel. ch. IX. v. 24.

Arabes حِكَايَةٌ; ce qui signifie proprement *l'action de se conformer*, parceque la personne qui fait la question se conforme, pour le genre et le nombre et le cas, à ceux du nom indéterminé dont s'est servie celle à qui elle adresse cette question.

Les grammairiens Arabes ne sont pas tous d'accord sur les cas où l'on doit employer cette déclinaison des mots أَيٌّ et مَنْ Nous reviendrons sur cet objet dans la partie de la Syntaxe où nous traiterons de la Concordance.

798. de أَيٌّ et des Conjonctifs indéclinables مَنْ et مَا se forment أَيُّمَنْ *quiconque*, *tout homme qui* أَيُّمَا — *quelque chose que* qui sont des noms conjonctifs. Dans ces deux noms, on ne décline que أَيٌّ : ainsi l'on dit au génitif أَيِّمَنْ et أَيِّمَا, et à l'accusatif أَيَّمَنْ et أَيَّمَا

799. كَمْ - كَأَيِّنْ - كَائِنْ *Combien*, noms indéclinables doivent aussi être regardés comme des conjonctifs; car ils signifient *quel nombre*, *quelle quantité*, soit interrogativement, soit énonciativement.

Chapitre VI.

Des Pronoms.

800. Les Pronoms n'indiquent les Êtres ni par leur nature, comme les noms, ni par leurs qualités, comme les adjectifs, mais par la personne (nº 280.) ou le rôle qu'ils jouent dans l'acte de la parole, c'est à dire suivant qu'ils sont ou la personne qui parle, ou celle à la quelle le discours s'adresse, ou enfin la personne ou la chose de la quelle on parle.

De tous les mots auxquels la pluspart des grammairiens ont donné le nom de pronoms, il n'y a que les pronoms personnels aux quels il convienne suivant cette définition, et nous ne reconnaîtrons aucun autre mot sous cette dénomination.

801. Les Arabes qui confondent les pronoms sous la dénomination générale des noms (nº 507.) les nomment إِسْمٌ مُضْمَرٌ. noms sous entendus, ou ضَمِيرٌ ce qui signifie la même chose.

D'autres grammairiens les nomment كِنَايَةٌ ou مُكَنًّى c'est à dire Noms substitués à d'autres, c'est précisement l'équivalent du mot pronom.

802. Les Pronoms Arabes, sans aucune exception, sont indéclinables; il y en a de particuliers pour les différens genres nombres et cas.

Ils sont isolés ou affixes. On appelle isolés ceux qui forment par eux mêmes un mot séparé et distinct de tout autre, et affixes ceux qui s'attachent à la fin d'un autre mot, et qui ne peuvent jamais être employés isolément.

Les pronoms isolés sont employés toutes les fois qu'ils représentent le nominatif. les pronoms affixes servent pour le genitif et l'accusatif. Il y a aussi un pronom isolé composé, pour ce dernier cas.

803. Pronoms isolés représentant le nominatif.

Personne	Nombre	Masculin	Commun	Féminin
1ere Personne	Singulier		أَنَا je	
	Pluriel		نَحْنُ nous.	
2e Personne	Sing.	أَنْتَ tu		أَنْتِ tu
	Duel		أَنْتُمَا Vous	
	Pluriel	أَنْتُمْ vous		أَنْتُنَّ Vous
3e Personne	Singul.	هُوَ il		هِيَ elle
	Duel		هُمَا ils, elles,	
	Pluriel	هُمْ ils		هُنَّ elles.

Le pronom هُوَ perd quelquefois son dhamma et هِيَ son kesra, lorsqu'ils sont précédés des conjonctions وَ ou فَ comme وَهْوَ et il, فَهْيَ et elle, pour وَهُوَ et فَهِيَ.

804. Pronoms affixes representant le Genitif et l'accusatif.

		Mascul.	Commun.	Feminin
1ere Personne	Sing.		ي	
	Plur.		نا	
2e. Personne	Sing	كَ		كِ
	Duel		كُمَا	
	Pluriel	كُمْ		كُنَّ
3e. Personne	Sing.	هُ		هَا
	Duel		هُمَا	
	Pluriel	هُمْ		هُنَّ

805 + Quelques Arabes substituent au pronom كِ affixe feminin de la seconde personne ش ou bien ils ajoutent le ش après كِ et disent كِشْ. ce ش s'appelle شِينُ ٱلْكَشْكَشَةِ. Dans un autre dialecte, on emploie le س au même usage, au lieu du ش et il se nomme سِينُ ٱلْكَسْكَسَةِ

806. Ces pronoms affixes servent également pour le génitif et pour l'accusatif, si ce n'est que celui de la 1ère personne au singulier pour l'accusatif est نِي au lieu de ي le ن inséré ici se nomme نُونُ الوِقَايَة Noun de précaution, parceque son usage est d'empêcher que l'affixe ne se confonde avec les inflexions du verbe, et ne cause ou un hiatus ou une contraction.

807. Les mots qui prennent des affixes, éprouvent des changemens qui peuvent être réduits aux règles suivantes.

1° le tanwin, c'est à dire l'articulation n comprise dans la voyelle nasale des noms de la première déclinaison, disparait, et il ne reste que la voyelle simple. Exemple: كِتَابٌ livre كِتَابُهُ son livre.

2° l'affixe de la première personne fait aussi disparaître la voyelle elle même; par Ex: كِتَابِي mon livre et alors il n'y a aucune différence entre les trois cas.

3° Les noms qui se terminent par un ة le changent en ت Exemple نِعْمَةٌ bienfait نِعْمَتُهُ son bienfait.

4°. La finale نِ des Duels et la finale نَ des pluriels masculins réguliers disparaissent : Exemples كِتَابَانِ deux livres, كِتَابَاكُمْ vos deux livres. نَاصِرُونَ au nominatif, et نَاصِرِينَ au génitif et à l'accusatif ceux qui aident, نَاصِرُوكَ et نَاصِرِيكَ ceux qui t'aident.

5°. Les noms terminés par un hamza le changent en un و, si sa voyelle est un Dhamma, et en un ى s'il est mû par un Kesra. Exemple : نِسَآءٌ femmes نِسَاؤُهُ ses femmes, لِنِسَائِهِ à ses femmes.

6°. Dans les inflexions finales des verbes, l'élif muet après un و quiescent ou djezmé disparait. Exemples : نَصَرُوا ils ont aidé, نَصَرُونِي ils m'ont aidé ; رَمَوْا ils ont jeté, رَمَوْهُمْ ils ont jetté contre eux.

7°. Après la finale تُمْ de la seconde personne du pluriel masculin du prêtérit, on ajoute un Dhamma sur le م et un و quiescent. Exemple : رَأَيْتُمْ vous avez vu رَأَيْتُمُوهُمْ vous les avez vus.

8°. Dans les personnes de l'aoriste qui se terminent en ونَ comme يَكْتُبُونَ, on retranche quelquefois le نَ final devant les affixes نِي et نَا. Je pense que la

même chose peut avoir lieu dans la seconde personne du singulier féminin de ce temps, terminée en يِن comme تَكْتُبِين Exemples : تَقْلُونَنَا pour تَقْلُونَا vous nous méprisez, تَأْمُرُونَنِي pour تَأْمُرُونِي vous m'ordonnez (a.)

9°. Le ى quiescent après un fatha peut, tant dans les noms que dans les verbes, se conserver ou être changé en élif : ainsi de رَمَى il a jeté, on peut dire, رَمَاهُ ou رَمَيَهُ il a jeté contre lui ; de رَحًا meule, on peut dire رَحَاهُ ou رَحَيَهُ sa meule.

10°. Dans les particules qui se terminent par un ى quiescent après un fatha, le ى prend un djezma à cause des affixes. Exemples : عَلَى sur عَلَيْنَا sur nous ; إِلَى vers, إِلَيْكَ vers toi.

808. L'Affixe de la première personne ى, au lieu d'être quiescent après un Kesra, est mû par un fatha et se prononce يَ (aï) quand il est précédé immédiatement de l'une des lettres ى و ا quiescentes. Si la lettre qui le précède est un ى quiescent

---

(a) Voyez Excerpta ex... Hamasa, à la fin de la grammaire d'Erpenius donnée par A Schultens p 500. Le second exemple est de l'Alcoran.

On trouve une contraction du pronom نِي de la 1re personne avec la dernière syllabe d'un verbe dont la 3e. radicale est un ن. Cette troisième radicale suivie immédiatement du pronom نِي perd son fatha et l'on dit : مَكَّنِّي pour مَكَّنَنِي il m'a rendu puissant. (Alcoran Sur. 18. V. 95.)

On trouve aussi dans l'Alcoran (S. 18. v. 39) لَكِنَّا pour لَكِنْ أَنَا. Ce n'est pas ici un affixe, mais une contraction insolite de la conjonction لَكِن unie avec le pronom isolé أَنَا (je).

ou djezmé, il se confond par un teschdid avec celui de l'affixe (N°. 202); si c'est un و quiescent après un Dhamma le و se change en ى et se confond pareillement avec l'affixe au moyen d'un teschdid, & le Dhamma se convertit en Kesra (N°. 201.) Exemples : خَطَايَا péchés, خَطَايَايَ mes péchés ; غُلَامَانِ deux esclaves, غُلَامَايَ mes deux esclaves ; غُلَامَيْنِ de deux esclaves, غُلَامَيَّ de mes deux esclaves ; عَصًا bâton, عَصَايَ mon bâton ; قَاضٍ juge قَاضِيَّ mon juge ; مُسْلِمِينَ des musulmans, مُسْلِمِيَّ de mes musulmans : مُسْلِمُونَ Nominatif fait pareillement avec l'affixe مُسْلِمِيَّ (a)

809. On supprime quelquefois le ى de l'affixe de la première personne, comme رَبِّ pour رَبِّي mon maître, إِتَّقُونِ pour إِتَّقُونِي Craignez moi. cela arrive souvent lorsque le nom est employé dans le sens du vocatif et presque toujours quand le mot auquel est joint l'affixe se termine par un hamza, qui à cause de l'affixe, se convertit en ى. Exemples : أَحِبَّايَ mes amis آبَايَ mes pères, pour أَحِبَّائِي et آبَائِي, de أَحِبَّاءُ et آبَاءُ.

(a) Il arrive souvent, et surtout dans l'alcoran, qu'on donne un fatha au ى, sans aucune raison qui l'exige.

Quelquefois aussi au lieu de ىَ on écrit ـيَهْ ; il y en a plusieurs exemples dans la surate 69. comme حِسَابِيَهْ — مَالِيَهْ — كِتَابِيَهْ.

810. Les affixes de la 3e personne ﻩُ , هُمَا - هُمْ et هُنَّ changent leur Dhamma en Kesra, quand ils sont précédés immédiatement d'un Kesra ou d'un ى quiescent après un Kesra ou enfin d'un ى djezmé après un fatha et formant une diphtongue avec ce fatha. Exemples:
فِيهِ - حِمَارِهِ - حِمَارِهِمَا - حِمَارِهِمْ - حِمَارِهِنَّ
يَرْمِيهِ - عَلَيْهِ - عَلَيْهِمْ. (a) (b.)

811. † L'affixe ﻩُ perd quelquefois sa voyelle et prend un djezma. ceci n'a guères lieu que chez les poëtes on en trouve aussi des Exemples dans l'Alcoran: tel est celui ci مَنْ يُرِدْ ثَوَابَ ٱلدُّنْيَا نُؤْتِهْ مِنْهَا وَمَنْ يُرِدْ ثَوَابَ ٱلْآخِرَةِ نُؤْتِهْ مِنْهَا quiconque desirera les récompenses de ce monde, nous lui en ferons part; et quiconque desirera les récompenses de l'autre vie, nous lui en ferons part. Dans cet exemple, نُؤْتِهْ est pour نُؤْتِهِ

Lorsque les affixes هُمْ et كُمْ sont suivis d'un elif d'union on donne pour voyelle accidentelle au م un Dhamma. Si l'affixe هُمْ doit être prononcé هِمْ on donne aussi au م un Kesra. (b)

(a) cette règle cependant n'est pas adoptée par tous les grammairiens Arabes, comme on le voit dans plusieurs manuscrits de l'alcoran, où quelques notes marginales nous apprennent que les lecteurs prononcent بِهُمْ - عَلَيْهُمْ et non بِهِمْ - عَلَيْهِمْ.
(b) Il y a cependant quelques grammairiens qui disent dans ce cas هِمُ comme عَلَيْهِمُ - بِهِمُ d'autres disent: عَلَيْهُمُ - بِهُمُ.

812 † Quelquefois un même verbe prend deux affixes, pourvu qu'ils ne soient pas de la même personne; et alors si l'un d'eux est de la première personne, il doit être placé le premier; si l'un des deux est de la seconde personne et l'autre de la 3e. celui de la 2e. doit précéder l'autre, comme أَعْطَانِيهِ (dedit mihi eum) il me l'a donné; يَكْفِيكَهُمْ (sufficiet tibi contra eos) il te suffira contre eux. Lorsque le premier des deux pronoms affixes est celui du pluriel masculin de la 2e. personne كُمْ, on ajoute entre les deux affixes un و précédé d'un Dhamma; c'est ainsi que l'on trouve dans l'Alcoran يُرِيكُمُوهُمْ (ostendet vobis eos) il vous les montrera. Cependant ces exemples sont rares; et lorsqu'un verbe est dans le cas d'avoir deux pronoms pour complémens, on emploie ordinairement pour l'un des deux le pronom isolé composé dont nous allons parler.

813. Il se trouve certains cas où, le pronom devant être à l'accusatif, il conviendrait d'employer les affixes, suivant ce que nous avons dit plus haut (No. 802.), et dans lesquels néanmoins on est obligé d'employer un pronom isolé, soit à cause de la rencontre de plusieurs

pronoms tous à l'accusatif, soit à cause de l'ellipse du mot qui devrait servir d'antécédent, et auquel par conséquent on devrait attacher l'affixe. Dans ce cas, on forme un pronom isolé du mot إِيَّا, qui n'a aucun sens par lui même, et du pronom affixe..

Pronoms isolés composés representant l'accusatif.

		masculin.	Commun.	Feminin.
1ere. Personne	Singul.	-----	إِيَّاىَ me	------
	Pluriel.	---------	إِيَّانَا nous	------
2e. Personne	Singul.	إِيَّاكَ te	-------------	إِيَّاكِ te
	Duel	----------	إِيَّاكُمَا vous	------
	Pluriel	إِيَّاكُمْ vous	-------	إِيَّاكُنَّ vous
3e. Personne.	Sing.	---- إِيَّاهُ le	----------	إِيَّاهَا la
	Duel	----------	إِيَّاهُمَا les	-------
	Plur.	إِيَّاهُمْ les	------------	إِيَّاهُنَّ les

Cette forme de pronom s'emploie, comme je l'ai dit lors qu'un même verbe a pour complémens deux pronoms personnels : elle s'emploie aussi toutes les fois que l'on veut —

mettre le pronom personnel avant le verbe dont il est le complément ; ce qui a lieu quelquefois pour donner plus d'emphase au discours, comme dans cet Exemple —— إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ C'est à dire à la lettre, Toi, nous adorons, et Toi nous appellons à notre secours ; ou, pour mieux rendre en Français, l'expression emphatique, C'est Toi que nous adorons, Et c'est de toi que nous implorons le secours. .

Quelquefois aussi, pour donner plus d'énergie à l'expression, on emploie en même temps le pronom affixe et le pronom isolé composé, comme dans cet exemple —— فَإِيَّايَ فَاتَّقُونِي Et moi, craignez moi ; c'est à dire, et Moi, Je suis celui que vous devez craindre.

C'est à la Syntaxe à apprendre dans quel cas on doit faire usage de ce pronom composé, qui n'est jamais employé que pour l'accusatif.

814 † Les Grammairiens Arabes distinguent, comme nous l'avons fait, les pronoms en pronoms isolés ——

ضَمِيرٌ مُنْفَصِلٌ et pronoms affixes ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ ; mais sous cette dernière dénomination ils comprennent outre les pronoms affixes proprement dits, certaines terminaisons qui servent à former diverses personnes des verbes, soit au prétérit, soit à l'aoriste : ainsi, dans كَتَبْتَ tu as écrit, le تَ est, suivant leur système, un pronom affixe. Ces terminaisons, indiquant toujours le sujet du verbe, représentent constamment un nominatif : et, à raison de cela les Arabes les appellent ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ مَرْفُوعٌ pronoms affixes au nominatif. Par opposition à ceux-ci, ils appellent les pronoms affixes proprement dits, c'est à dire ceux qui représentent l'accusatif lorsqu'ils servent de complément à un verbe, comme هُ (eum) dans قَتَلَهُ (occidit eum, il l'a tué). ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ مَنْصُوبٌ pronoms affixes à l'accusatif.

Les pronoms isolés, composés de إِيَّا et des affixes, s'appellent par la même raison ضَمِيرٌ مَنْصُوبٌ مُنْفَصِلٌ. pronoms accusatifs isolés ; et les pronoms isolés qui représentent le nominatif, se nomment ضَمِيرٌ مَرْفُوعٌ مُنْفَصِلٌ pronoms nominatifs isolés.

Toutes les personnes des verbes n'ont point une terminaison particulière pour indiquer le sujet, de la manière du moins dont l'entendent les Arabes. Ainsi dans كَتَبَ *il a écrit*, il n'y a point, suivant eux, de terminaison qui indique le sujet ou de pronom nominatif affixe. Les grammairiens disent alors que le pronom est caché dans le verbe, et ils l'appellent en conséquence مُسْتَتِرٌ ou مُسْتَكِنٌّ *caché*, par opposition aux terminaisons qui font effectivement la fonction de pronoms comme تَ dans كَتَبْتَ *tu as écrit*, qu'ils appellent بَارِزٌ ou

658.

ظَاهِرٌ *apparent*.

Nous allons indiquer les différentes terminaisons tant du prêterit que de l'aoriste qui sont considérées par les Arabes comme des pronoms, en prenant pour exemple le verbe كَتَبَ

Preterit

Troisième Personne.

Singulier	masculin	كَتَبَ	le pronom est caché
	Feminin	كَتَبَتْ	le ت final n'est point un pronom, mais est la marque du feminin.
Duel	masculin	كَتَبَا	l'ا final est pronom
	Feminin	كَتَبَتَا	le t ت est le signe du feminin et l'ا est le pronom.
Pluriel	masculin	كَتَبُوا	le و est pronom.
	Feminin	كَتَبْنَ	la syllabe نَ est pronom

Seconde Personne.

Singulier	masculin	كَتَبْتَ	le ت avec sa voyelle est pronom
	feminin	كَتَبْتِ	
Duel	Commun	كَتَبْتُمَا	le ت seul est pronom, la syllabe مَا est le signe du duel.
Pluriel	masculin	كَتَبْتُمْ	le ت seul est pronom; le surplus est le signe du pluriel soit masculin soit feminin.
	Feminin	كَتَبْتُنَّ	

Premiere Personne.

Sing. Commun كَتَبْتُ } les syllabes تُ et نَا sont pronoms.
Plur. Commun كَتَبْنَا }

Aoriste.

Troisieme Personne.

Singul. { masculin يَكْتُبُ } le pronom est caché
Singul. { féminin تَكْتُبُ }

Duel. { Masculin يَكْتُبَانِ } l'ا seul est pronom.
Duel. { Feminin تَكْتُبَانِ }

Pluriel { Masculin يَكْتُبُونَ le و seul est pronom
Pluriel { Feminin يَكْتُبْنَ la syllabe نَ est pronom.

Seconde personne.

Singul. { masculin تَكْتُبُ le pronom est caché
Singul. { Féminin تَكْتُبِينَ le ي seul est pronom.

Duel. Commun تَكْتُبَانِ l'ا seul est pronom

Pluriel { masculin تَكْتُبُونَ le و seul est pronom
Pluriel { Feminin تَكْتُبْنَ la syllabe نَ est pronom.

Premiere personne.

Singulier Commun أَكْتُبُ } le pronom est caché
Pluriel Commun نَكْتُبُ }

Il en est de même dans les autres modes de l'aoriste.

et à l'impératif, ainsi que dans les adjectifs verbaux tant de la voix subjective que de la voix objective, lorsqu'ils font réellement la fonction de verbes.

815. Les Arabes n'ont pas de pronoms personnels réfléchis qui répondent à notre pronom réfléchi se, soi, ou à nos expressions composées, moi même, toi-même, &c. Ils rendent ces derniers par les mots, mon âme نَفْسِي, ton âme نَفْسُكَ, vos âmes نُفُوسُكُمْ. ma substance ذَاتِي, et autres semblables.

Chapitre VII.

Des particules indéclinables

§ 1er. Des particules indéclinables en général.

816. Je comprends sous le nom de particules indéclinables les prépositions, les adverbes, les conjonctions et les interjections. En les réunissant sous cette dénomination commune, j'imite la marche des Grammairiens Arabes, qui les nomment en général حَرْفٌ et au pluriel حُرُوفٌ. le mot حَرْفٌ dont la signification propre est pointe, étant aussi le nom des lettres de l'Alphabet, on appelle souvent les particules indéclinables حَرْفٌ مَعْنًى particules qui influent sur le sens. Ces particules réunies ainsi sous une dénomination commune, sont considérées comme la dernière des trois parties du discours (No. 227.) Mais attendu que ces différentes sortes de mots sont, par leur nature, très distinctes les unes des autres, je diviserai ce chapitre en autant de sections qu'il y a de sortes de particules indéclinables.

817 Plusieurs de ces particules indéclinables ne forment point en Arabe des mots distincts et séparés: elles ne consistent qu'en une seule lettre qui s'attache au commencement des mots, je les appellerai particules préfixes

818 La définition des prépositions, des adverbes, des Conjonctions et des interjections, appartient à la grammaire générale, et je me contente de renvoyer à cet égard, à ce que j'en ai dit ailleurs (Voyez mes principes de grammaire générale, 2e édition 1re partie, chap. 9, 10, 11 et 12. pag. 73 à 101. et chap. 13 pag. 115 à 118.)

819. C'est plutot au dictionnaire qu'à la grammaire à faire connaître tous les mots qui appartiennent à chacune de ces classes de particules indéclinables, avec leurs diverses significations. La grammaire ne doit s'occuper que de la manière dont ces mots se comportent dans le discours, et de leur influence sur les autres parties constitutives des propositions. – Cependant, comme les Dictionnaires sont très incomplets à cet égard, je m'arrêterai un peu sur les divers usages auxquels s'emploient les plus importantes de ces particules, et je serai forcé d'anticiper sur quelques observations qui appartiennent plutot à la Syntaxe qu'à la partie étymologique de la grammaire

820. Les particules préfixes sont au nombre de 9. Savoir أَ particule interrogative (an? num?), بِ dans, تَ par, dans les serments, سَ, adverbe qui indique le futur, فَ et, كَ comme, لِ pour, لَ assurément, وَ et, auxquelles on peut joindre deux autres عَ de, et مِ de, qui ne sont cependant que d'un usage très rare. les neuf premières sont comprises dans les deux mots techniques أَبْتَسْ فَكْلُو

Entre ces 9 particules, trois sont adverbes; savoir, أَ - سَ et لَ. أَ est quelquefois employé comme conjonction.

Quatre sont prépositions; savoir, بِ - تَ كَ et لِ; il faut y joindre عَ et مِ

Deux sont conjonctions; savoir فَ et وَ. — Cependant وَ est quelquefois employé dans le sens d'une préposition.

(820) Je parlerai de ces diverses particules préfixes sous la classe à laquelle chacune d'elles appartient et j'indiquerai brièvement leurs usages divers.

On peut réunir au commencement d'un mot plusieurs de ces particules préfixes; أ adverbe interrogatif, par exemple, peut être suivi des conjonctions فَ ou وَ; ces mêmes conjonctions فَ et وَ peuvent être suivies de سَ adverbe qui indique le futur, et des prépositions بِ - تَ - لِ - كَ - ع - م.

§ 2 Des Prépositions.

821. Il n'y a pas de préposition sans un complément: car les prépositions ne sont que les exposans des rapports qui sont entre deux mots; et de ces deux termes du rapport, le conséquent est nécessairement le complément de la préposition qui sert d'exposant au rapport.

822 + On pourrait croire que c'est à raison de cela que les Arabes nomment les prépositions حُرُوفُ ٱلْجَرِّ, et traduire cette dénomination par particules attractives, par ce qu'elles exercent une influence sur leur complément qu'elles attirent après elles; et le complément serait nommé, par la même raison مَجْرُورٌ attiré. Cependant les grammairiens Arabes (a) donnent de cette dénomination une autre raison, que j'ai rapportée ailleurs (N°. 718. note)

(a) Martellotto semble entendre autrement cette dénomination et celles des autres cas; mais j'ignore si son opinion a quelque fondement dans les grammairiens Arabes. (Voyez Instit. ling. Arab. p. 97. et 334.)

Ils nomment encore les prépositions حُرُوفُ ٱلْخَفْضِ particules du génitif, ou de la voyelle ـِ (nº 718) parcequ'elles mettent leur complément au génitif.

823. Parmi les particules préfixes, six sont prépositions (nº 820.); ce sont بِ - تَ - كَ - لِ - وَ et مِ

824. La préposition بِ indique différentes sortes de rapports. Elle s'emploie :

1º لِلْإِلْصَاقِ pour indiquer l'adhésion et signifie auprès : Exemple : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ نَائِمٍ. je passai auprès d'un homme qui dormait. Elle signifie par dans les formules de serment : أَقْسَمْتُ بِٱللّٰهِ j'en ai juré par Dieu ; بِرَأْسِكَ par ta tête.

2°. لِلْإِسْتِعَانَةِ pour indiquer l'emploi d'une chose comme moyen, instrument, &ca. et peut se traduire par avec, au moyen de, au prix de. Exemples :

كَانَا يَنْتَطِحَانِ بِقُرُونِهِمَا

Ils donnaient l'un et l'autre des coups avec leurs cornes.

بِسِتَّةِ خِصَالٍ يُعْرَفُ ٱلْأَحْمَقُ

l'insensé se connait au moyen de six qualités qui lui sont propres ;

إِشْتَرَوُا ٱلضَّلَالَةَ بِٱلْهُدَى

Ils ont acheté l'erreur au prix de la vérité, c'est à dire ils ont sacrifié la vérité à l'erreur.

رَمَاهُ بِحَجَرٍ Il l'a atteint avec une pierre.

3°. لِلْمُلَابَسَةِ ou لِلْمُصَاحَبَةِ pour indiquer la réunion, la concomittance, et se traduit par avec :

جَلَسَ بِهِ il s'est assis avec lui ; إِشْتَرَى ٱلْحِمَارَ بِلِجَامِهِ il a acheté l'âne avec son licol.

4° لِلظَّرْفِيَّةِ ou بِمَعْنَى فِي pour indiquer une circonstance de Lieu et comme synonime de فى, et se rend par dans. Exemple : فِى بَعْضِ ٱلْمَغَايِرِ يَتَظَلَّلُ بِهَا دَخَلَ Il entra dans une caverne pour se reposer dans elle, c'est à dire, pour s'y reposer.

5° لِلتَّعْلِيل pour indiquer le motif ou la cause : لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ بِمَا كَانُوا يُكَذِّبُونَ des tourmens douloureux seront leur partage, A cause qu'ils traitaient de mensonge (la parole divine)

6° لِلتَّعْدِيَةِ pour rendre un verbe transitif, ou pour joindre à un verbe un complément indirect. cela a lieu principalement après les verbes qui signifient venir aller, partir, s'en aller, comme - سَارَ - جَآءَ - رَاحَ - ذَهَبَ - أَتَى et une multitude d'autres. Au moyen de la signification transitive que leur donne la préposition ب qui les joint à leur complément indirect, il faut les traduire par amener, apporter, emmener, emporter &ca Exemples : ذَهَبَ ٱللّٰهُ بِنُورِهِمْ Dieu a emporté leur lumière ;

وَإِنْ كُنْتُمْ فِي رَيْبٍ مِمَّا نَزَّلْنَا عَلَى عَبْدِنَا فَأْتُوا بِسُورَةٍ مِنْ مِثْلِهِ

Si vous êtes dans le doute au sujet de ce que nous avons révélé à notre serviteur, en ce cas-là, apportez un seul chapitre qui soit semblable à cela.

7° Elle se met souvent devant l'attribut d'une proposition négative, et est en quelque sorte explétive. Exemples وَمَا هُمْ بِمُؤْمِنِينَ Ils ne sont pas croyants; وَمَا ٱللَّهُ بِغَافِلٍ عَمَّا تَعْمَلُونَ Dieu ne néglige pas d'observer ce que vous faites; لَسْتُ بِعَالِمٍ Je ne sais pas.

On trouve aussi, mais rarement, la préposition ب employée ainsi devant un attribut affirmatif. Ex:

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ ٱللَّهَ ٱلَّذِي خَلَقَ ٱلسَّمَوَاتِ وَٱلْأَرْضَ.....
بِقَادِرٍ عَلَى أَنْ يُحْيِيَ

N'ont ils donc pas compris que Dieu qui a créé les cieux et la terre....., est assez puissant pour rendre la vie aux morts. (α)! on peut joindre ici cet autre Ex: مَنْعُكَهَا بِشَيْءٍ يُسْتَطَاعُ la défendre contre toi — (c'est à dire, mettre des obstacles à ce que tu te saisisses d'elle), serait une chose possible.

(α) Alcoran Sur. 46. v. 33.

8°. Après إِذَا *voici*, le nom qui indique la chose sur laquelle on veut fixer l'attention, peut se construire avec la préposition بِ Exemple : وَإِذَا بِهِ وَاقِفًا عِنْدَ قُرْبَانِهِ *Le voilà qui se tient auprès de son offrande.*

On ajoute quelquefois après la particule بِ le mot مَا, qui est alors explétif, et n'empêche point la préposition de régir au génitif le nom qui lui sert de complément, comme on le verra dans la Syntaxe.

بِ joint à la négation لَا, forme une particule composée qui doit être rendue par *sans*. Exemple : سُلْطَانٌ بِلَا عَدْلٍ كَنَهْرٍ بِلَا مَاءٍ *Un Roi sans justice est comme un fleuve sans eau.*

825. تَ préposition n'est employé ordinairement que dans cette formule de serment تَاللهِ *Par Dieu !* Cependant on s'en sert quelquefois dans un petit nombre d'autres formules de sermens, comme تَرَبِّي *par mon Seigneur* ; تَرَبِّ ٱلْكَعْبَةِ *par le maître de la Caba* ; تَالرَّحْمٰنِ *Par le (Dieu) miséricordieux* ; تَحَيَاتِكَ *par ta vie*.

826. كَ est une préposition qui sert à comparer حَرْفُ تَشْبِيهٍ et signifie comme, de même que.
Exemple هُمْ كَٱلْحِجَارَةِ Ils sont comme des pierres.

On ne joint pas ordinairement la préposition كَ avec les pronoms affixes; quelquefois cependant on la trouve jointe à ces pronoms. Exemples: كِي comme moi. كَكَ comme toi, كَهُ comme lui, كَهَا comme elle. L'usage de cette préposition avec les affixes de la première et de la seconde personne est extrêmement rare; on l'employe plus souvent avec ceux de la troisième personne. En général, on se sert, avec les affixes, du mot مِثْل qui signifie la même chose.

On joint aussi quelquefois la préposition كَ avec les pronoms isolés (N.º 803.) Exemple: كَأَنَا comme moi; كَأَنْتَ comme toi; كَهُوَ comme lui. On la joint aussi avec les pronoms isolés composés

(voyez N°. 813.) : on dit donc كَإِيَّايَ comme moi, كَإِيَّاكَ comme toi ; mais tout cela ne doit être regardé que comme des licences ou des usages particuliers seulement à certains dialectes

On trouve assez souvent la préposition كَ jointe au nom مِثْل mis au génitif ; ce qui forme un pléonasme. Exemple : كَمِثْلِ ٱلْحِمَارِ comme la ressemblance de l'Ane ; c'est à dire, comme l'âne.

Quelque fois la préposition كَ forme le complément immédiat d'une autre préposition, comme dans cet exemple : يَضْحَكُ عَنْ كَٱلْبَرَدِ à la lettre, il rit de comme des grains de grêle ; c'est à dire, il découvre en riant des dents aussi fraiches et aussi blanches que des grêlons.

Cette manière d'employer la préposition كَ a engagé plusieurs grammairiens arabes à la considérer comme un nom indéclinable.

De la préposition كَ et du nom conjonctif مَا ce qui, ce que. (N.° 790.) on forme le mot كَمَا, qui signifie de même que, de la même manière que, ce mot est un adverbe, ou du moins équivaut à un adverbe conjonctif

Quelque fois مَا après كَ est purement explétif, et n'empêche pas que le complement de كَ ne soit un nom au génitif.

827. La préposition لِ s'emploie pour indiquer differens rapports, principalement les termes de l'action; Elle répond le plus souvent au datif latin, ou aux expressions françaises à, pour, à cause de, afin de

1.° Elle sert لِلْإِخْتِصَاصِ ou لِلْمُلْكِ pour indiquer la propriété ou l'attribution. Ex: اَلْمَجْدُ لِلَّهِ la gloire appartient à Dieu. إِنَّا لِلَّهِ nous sommes à Dieu; هٰذَا ٱللِّجَامُ لِلْفَرَسِ ce mors est celui du cheval.

Cette préposition, dans ce sens, répond souvent au verbe français avoir Exemples مَا لِي أَبٌ وَلَا ٱبْنٌ A moi, n'est ni père ni fils. C. à d. je n'ai ni père ni fils; مَا لَنَا عَلَيْكُمْ حَقٌّ A nous n'est sur vous aucun droit, C'est à dire, Nous n'avons aucun droit sur vous.

Lorsque dans une même proposition on trouve les deux prépositions لِ et عَلَى, la première indique une dette active, un droit à exercer, une créance; et la seconde, une dette passive, un devoir, une obligation. Exemple : —

لِي عَلَيْكَ أَلْفُ أَلْفِ دِينَارٍ *A moi, sur toi*; c'est à dire *Tu me dois*, ou *j'ai à exercer sur toi une créance de mille pièces d'or.* Je reviendrai sur cet objet en parlant de la préposition عَلَى.

2°. La préposition لِ s'emploie لِلتَّعْلِيلِ ou لِلْعِلَّةِ pour indiquer la *cause*, le *motif*. Exemples : —

حَزِنَ لِدِقَّةِ قَوَائِمِهِ وَسَرَّ وَٱبْتَهَجَ لِعِظَمِ قُرُونِهِ وَكِبْرِهَا *Il fut attristé à cause de la maigreur de ses jambes, mais il se réjouit et fut ravi de plaisir à cause de la grandeur et de la hauteur de ses bois;*

قَامَ لِمُعَاوَنَتِهِ *il se leva pour le secourir.*

3°. Elle sert souvent à joindre à un verbe son complément indirect. Souvent même elle s'emploie pour joindre à un verbe transitif son complément direct, quand ce complément se trouve déplacé, afin, disent les grammairiens

Arabes de fortifier l'influence du verbe sur son complément.
لِتَقْوِيَةِ ٱلْعَامِلِ influence diminuée par ce déplacement.
Exemple إِنْ كُنْتُمْ لِلرُّوِيَا تَعْبُرُونَ Si vous interprétez cette vision.

Par la même raison on l'emploie aussi pour joindre aux noms d'action ou d'agent des verbes transitifs leur complément direct, parceque, suivant les mêmes grammairiens, l'influence de ces noms sur le complément est moins forte que celle du verbe.

4°. Elle s'emploie dans les formules de serment لِلّٰهِ par Dieu!

5.°. Dans les Formules d'admiration, ou pour appeler quelqu'un à son secours; mais alors on lui donne le plus souvent un fatha pour voyelle. Exemples:
يَا لَلْعَجَبِ وَلِضَيْعَةِ ٱلأَدَبِ ô chose prodigieuse! ô défaut de goût! يَا لَزَيْدٍ holà, Zéid!

Cette préposition étant jointe aux pronoms affixes, prend un fatha au lieu d'un Kesra, لَكَ à toi, لَنَا - لَكُمْ à nous, à vous &c.a excepté au pronom affixe de la première

personne au singulier, où l'on dit لِي à moi.

Quand elle précède l'article déterminatif أَلْ, elle lui fait perdre son ا. Exemple : لِلرَّبِّ pour لِأَلرَّبِّ au Seigneur.

6°. Elle fait aussi fonction de conjonction, et signifie que, afin que, pour que : elle se joint alors à l'aoriste subjonctif. Exemple : إِلْتَمَسَ شَيْئًا لِيَأْكُلَهُ Il chercha quelque chose pour le manger.

Dans ce cas لِ ne cesse pas d'être préposition : mais il y a, comme le disent les grammairiens Arabes, Ellipse de la conjonction أَنْ ou كَيْ que ; on peut même l'exprimer, et dire لِأَنْ ou لِكَيْ pour que.

7°. La préposition لِ jointe à l'aoriste conditionnel lui donne la signification impérative. Exemples :

وَعَلَى ٱللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ ٱلْمُتَوَكِّلُونَ que ceux donc qui mettent leur confiance, la mettent en Dieu ;

وَلْيَكْتُبْ بَيْنَكُمْ كَاتِبٌ بِٱلْعَدْلِ qu'un écrivain en dresse un acte entre vous, conformément à la justice.

La préposition لِ en ce dernier sens peut être précédée des conjonctions préfixes وَ et فَ ; et alors elle peut perdre sa voyelle et prendre un djezma, comme on le voit dans les deux exemples précédens.

Dans cet emploi de la préposition لِ il y a réellement, comme dans le précédent, ellipse d'une conjonction et d'une proposition antécédente, comme lorsque l'on dit en latin abeat, veniat, c'est à dire volo, jubeo ut veniat. La préposition لِ dans ce cas, est nommée لَامُ ٱلْأَمْرِ lam impératif ou de commandement.

828. Le nombre des prépositions séparées n'est pas très considérable; ce sont إِلَى - حَتَّى - حَاشَا - لَدُنْ - فِي - مِنْ - عَلَى - عَنْ - عَدَا - خَلَا - لَدُ - لَدَى - مُذْ - مُنْذُ : Encore parmi ces mots y en a-t'il plusieurs qui sont plutôt des verbes, ou des noms employés d'une manière adverbiale, que des prépositions.

829. إِلَى à, vers, jusqu'à indique le terme d'une

action ٱلْإِنْتِهَآءِ. Exemple : جَآءَ إِلَى ٱلْمَدِينَةِ
il est venu à la ville. Cette préposition signifie aussi —
avec Exemple زَادُوا حِكْمَةً حِكْمَتِهِمْ ils ont ajouté —
une nouvelle sagesse avec ou à leur sagesse.

830. حَتَّى s'emploie de quatre manières : 1°. Comme —
préposition, pour indiquer le terme, l'extrémité لِلْإِنْتِهَآءِ
ou لِلْغَايَةِ. Exemple : حَتَّى مَطْلَعِ ٱلْفَجْرِ jusqu'au lieu
où se lève l'aurore. Dans ce sens حَتَّى a un nom pour
complément, et l'on met ce nom au génitif.

2°. حَتَّى s'emploie comme conjonction لِلْعَطْفِ ou —
plutot comme adverbe dans le sens de et même ; et —
alors cette particule n'exerce aucune influence sur le nom
qui la suit, et que l'on met au même cas que celui —
avec lequel il est lié par la conjonction. Exemples :
جَآءَ ٱلْقَوْمُ حَتَّى ٱلْمُشَاةُ le peuple est arrivé, même ceux
qui marchaient à pied. أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا
J'ai mangé le poisson, et même sa tête.

Dans ce cas, on pourrait souvent traduire حَتَّى par jusqu'à l'on pourrait s'imaginer que cette particule serait synonime de إِلَى ; mais il y a entre elles cette différence que إِلَى signifie jusqu'à un certain terme exclusivement, et حَتَّى jusqu'à un certain terme inclusivement. Ainsi أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا veut dire, j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête inclusivement ; mais si l'on disait : إِلَى رَأْسِهَا le sens serait jusqu'à la tête exclusivement.

3°. On emploie حَتَّى comme conjonction servant à lier une proposition avec celle qui la précède, et alors حَتَّى est simplement particule inchoative d'une nouvelle proposition حَرْفُ ٱلْإِبْتِدَآءِ ou حَرْفُ ٱلْإِسْتِئْنَافِ. La particule حَتَّى, dans ce sens répond à jusqu'à ce que, ou donec des Latins suivi du mode indicatif, et n'a aucune influence grammaticale sur la proposition qui la suit. Ex : ثُمَّ ٱرْتَحَلُوا وَسَارُوا حَتَّى طَلَعَتِ ٱلشَّمْسُ ils partirent ensuite, et firent route jusqu'à tant que le soleil se leva.

4°. Si le verbe de la proposition qui commence par حَتَّى

est à l'aoriste et a le sens du futur, cette particule répond alors à donec suivi du subjonctif. elle devient حَرْفُ نَصْبٍ c'est à dire qu'elle exige après elle le mode subjonctif. On peut souvent la rendre alors par afin de pour que. Exemples : إِمْشِ حَتَّى تُدْرِكَهُمْ marche jusqu'à ce que tu les joignes جِئْتُ حَتَّى أَزُورَكَ je suis venu pour te rendre visite. Si l'aoriste était pris dans le sens du présent, ce cas rentrerait dans le précédent, où le verbe est au prétérit.

En considérant ces diverses manières d'employer et de construire la particule حَتَّى je demeure convaincu que ce n'est proprement qu'un adverbe, ou même un nom de la forme فَعْلَى qui ne régit des noms dans la première acception que par la vertu de la préposition لِ dont on fait ellipse, comme dans la quatrième acception il régit le verbe au subjonctif à cause de la conjonction أَنْ sous entendue, ainsi que le reconnaissent les grammairiens arabes. Dans la 3e acception il y a aussi ellipse de la conjonction أَنْ

831. حَاشَا comme خَلَا et عَدَا excepté prépositions

d'exception لِلإِسْتِثْنَآءِ ces trois mots sont origi-
-nairement des verbes qui signifiant être séparé de,
être au delà de. Ainsi, quand on dit قتلوا جَمِيعُهُمْ عَدَا زَيْدٍ
cela signifie à la lettre: la totalité d'eux, ce qui est au
delà de Zéid, a été tué; c'est à dire, Ils ont tous été
tués, si l'on en excepte Zéid. aussi peut on construire ces
mots comme des verbes, et mettre leurs complémens à l'accu-
-satif, et c'est sans doute la construction primitive. Dans
la suite on aura perdu leur signification primitive
et propre; et en les considérant comme des prépositions,
on aura adopté l'usage de mettre leur complément au
génitif. On dit aussi مَا عَدَا et مَا خَلَا dans le même
sens avec le complément à l'accusatif.

832. فِي préposition qui indique un rapport circons-
-tanciel de temps et de lieu لِلظَّرْفِيَّةِ et signifie dans,
parmi Exemples: فِي ٱلْمَسْجِدِ Dans la mosquée; فِي تِلْكَ ٱلسَّنَةِ
En cette année là.

833. عَلَى sur, au dessus de, préposition qui indique

un rapport de situation supérieure لِلْإِسْتِعْلَاءِ ; —
Quelquefois on doit la rendre par contre خَرَجَ عَلَيْهِ
il sortit contre lui. C'est à dire, pour lui faire la guerre.
Après le verbe entrer دَخَلَ ou autres qui renferment la
même signification, عَلَى indique la surprise que l'on
cause à quelqu'un en entrant dans le lieu où il est. Ainsi,
دَخَلَ إِلَيْهِ دَخَلَ عَلَيْهِ signifie il entra chez lui, et —
Il entra subitement dans le lieu où il était, et parut —
devant lui.

عَلَى suivi d'un complément avec le verbe كَانَ exprimé ou
sous entendu, s'emploie souvent comme équivalent du
verbe français devoir. Exemples: عَلَيَّ دَيْنٌ sur moi une
dette c'est à dire, je dois une dette; عَلَيَّ أَلْفُ دِينَارٍ
sur moi mille pièces d'or, c'est à dire, je dois mille
pièces d'or; عَلَيْكَ أَنْ تَفْعَلَ sur toi que tu fasses,
C'est à dire, Tu dois faire; أَنْتَ مَا لَكَ شَيْءٌ عَلَيَّ
Toi, aucune chose n'est à toi sur moi, C'est à dire, je ne te
dois rien.

On dit aussi عَلَيْكَ sur toi pour signifier خُذْ prends
Exemple: عَلَيْكَ زَيْدًا Prends Zeïd. le complément étant

à l'accusatif, cela indique qu'il y a ellipse du verbe. C'est donc comme s'il y avait عَلَيْكَ أَنْ تَأْخُذَ زَيْدًا Tu dois prendre Zéid.

On dit dans un sens un peu différent عَلَيَّ بِهِ amenez le moi.

834 عَنْ préposition qui indique séparation, éloignement, passage au delà لِلْمُجَاوَزَةِ Elle signifie souvent privation, substitution d'une chose à une autre. Par exemple : غَنِيَ عَنْ signifie être assez riche pour n'avoir pas besoin de, pouvoir se passer de; elle signifie aussi au sujet de, par rapport à, Exemple : سَأَلُوا عَنْكُمْ, ils ont fait des questions à votre sujet ; ils se sont informés de votre santé.

On emploie quelquefois عَنْ dans le sens de عَلَى au dessus comme لَا أَفْضَلْتَ عَنِّي tu n'as aucun avantage sur moi ; ou dans celui de بَعْدَ après Exemples :
لَقِحَتْ حَرْبُ وَائِلٍ عَنْ حِيَالٍ la guerre de Wayel a encore causé des troubles après plusieurs générations ;
نَؤُومُ الضُّحَى لَمْ تَنْتَطِقْ عَنْ تَفَضُّلِ Elle dormit toute la matinée, et n'avait point encore repris sa ceinture depuis qu'elle s'était déshabillée.

Enfin عَنْ est quelquefois employé comme nom

indéclinable servant de complément à une préposition, et signifiant نَاحِيَةٌ côté. On dit : جِئْتَ مِنْ عَنْ يَمِينِهِ tu es venu du côté de sa main droite.

835. لَدُنْ auprès, pour lequel on dit aussi لَدَى — لَدْ - لَدُ - لَدْنِ - لَدْنٌ — لَدِنٌ — لَدْنِ et même لَدًا, لَدَا - لُدْ, est plutôt un nom qu'une préposition.

836. مُذْ et مُنْذُ sont proprement des noms indéclinables employés لِلْاِبْتِدَاءِ فِي ٱلزَّمَانِ pour indiquer le commencement d'une certaine période de temps, passée ou présente, et qui équivalent à la préposition depuis. Exempl : مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ يَوْمِ ٱلْجُمْعَةِ Je ne l'ai pas vu depuis le vendredi ; مَا كَلَّمْتُهُ مُذْ شَهْرِنَا هٰذَا Je ne lui ai pas parlé de ce mois ci.

On ne doit mettre le nom qui suit مُذْ ou مُنْذُ au génitif que quand il exprime une période de temps qui n'est pas encore achevée, comme dans le second exemple.

Si مُذْ est suivi d'un Elif d'union on peut donner pour voyelle accidentelle au Dhal, un Dhamma ou un Kesra (n° 131.)

837. مِنْ préposition qui signifie de et qui s'emploie

1°. لِلْإِبْتِدَآءِ pour indiquer le point de départ ou le commencement, par opposition à لِ employé لِلْإِنْتِهَآءِ pour le terme ou la fin, Exemple : عِنْدَ خُرُوجِ ٱلْأَمِيرِ مِنَ ٱلدَّارِ quand l'Emir sortit du palais.

2°. لِلتَّرْكِيبِ pour indiquer la composition, le rapport entre une chose et ses parties. Exemple : ٱلْإِنْسَانُ مُرَكَّبٌ مِنْ نَفْسٍ وَجَسَدٍ. l'homme est composé d'âme et de corps.

3°. لِلتَّبْعِيضِ pour indiquer le rapport entre une partie et le tout Exemples : أَخَذَ مِنَ ٱلدَّنَانِيرِ il prit quelques pièces d'or, ou des pièces d'or مِنَ ٱلنَّاسِ مَنْ لَا يُؤْمِنُ بِٱللّٰهِ parmi les hommes il y en a qui ne croient pas en Dieu. C'est ainsi que nous employons en Français les mots des, du, qui supposent toujours l'ellipse des mots une portion.

4°. لِلتَّبْيِينِ ou لِلْبَيَانِ pour expliquer ou déterminer le sens d'une expression vague, et indiquer ce à quoi

elle s'applique. Exemples: إِجْتَنِبُوا ٱلرِّجْسَ مِنَ ٱلأَوْثَانِ évitez l'abomination des idoles c'est à dire l'abomination qui consiste dans les idoles مَا ذَهَبَ مِنَ ٱلْمَالِ Ce qui a été perdu de l'argent, c'est à dire l'argent qui a été perdu.

5° Dans les propositions négatives ou interrogatives emportant le sens d'une négation, il arrive souvent qu'au lieu de mettre le sujet ou le complément du verbe au cas qui lui convient, on le joint à la proposition comme un terme circonstanciel, par le moyen de la préposition مِنْ qui est alors زَائِدَةٌ explétive. Exemple. —

مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ Il n'est point venu à moi d'Homme. C'est à dire, il ne m'est venu personne. Nous disons de même en Français, Il n'est point venu de femme.

838. † مِـ, préposition préfixe n'est autre chose qu'une contraction de la préposition مِنْ, qui a lieu non seulement dans مِمَّا de ce que, composé de مِنْ et de مَا et dans مِمَّنْ de ceux qui, composé de مِنْ et de مَنْ, où le teschdid remplace la ن; mais aussi dans d'autres circonstances; ce qui cependant n'arrive que rarement. Exemple وَمَا نَجَا مِلْحَيَّيْنِ إِلَّا الْأَقَلُّ et il ne se sauva des deux tribus qu'un très petit nombre d'hommes. مِلْأَشْيَاءِ pour مِنَ الْأَشْيَاءِ des choses, مِلْمَالِ pour مِنَ الْمَالِ des richesses; مِلْغَضَا pour مِنَ الْغَضَا de l'épine مِلْأَرْوَى pour مِنَ الْأَرْوَى des chamois.

839 † عَ, particule préfixe, est pareillement une abréviation de la préposition عَنْ dont nous avons parlé. (n° 834.)

On dit par contraction عَمَّا de ce que et عَمَّنْ de ceux qui pour عَنْ مَا et عَنْ مَنْ

On interpose quelquefois entre les prépositions مِنْ et عَنْ et leur complément, le mot مَا explétif, qui ne change rien au sens ni à la construction. Exemple: عَمَّا قَرِيبٍ. pour عَنْ قَرِيبٍ dans peu

840. Ce petit nombre de prépositions semble insuffisant pour rendre cette multitude de rapports qui, dans la pluspart des langues, sont exprimés par des prépositions. Les Arabes y suppléent par des noms qu'ils mettent à l'accusatif: quand ces noms n'ont pas de complément, ils deviennent équivalens à un adverbe suivi d'une préposition. Prenons pour exemple فَوْقٌ le mot signifie le dessus; sous une forme indéclinable et considérée comme adverbe, فَوْقُ, il signifie au dessus, et équivaut au latin superné, sursùm: son équivalent en Français est la préposition à et son complément le dessus, au dessus. Si ce même mot a un complément, il perd sa voyelle nasale et signifie alors au dessus de. Exemple فَوْقَ ٱلسَّطْحِ au dessus du toit le mot فَوْقَ équivaut alors à la préposition sur, ou plus

exactement à la préposition <u>à</u>, à son complément <u>le dessus</u> et à une autre préposition <u>de</u>. Nous reviendrons sur ce sujet dans la section suivante. (a)

841. † Parmi ces noms qui tiennent lieu de prépositions, il y en a un petit nombre sur lesquels il est à propos de faire quelques observations : ce sont, مَعَ – عِنْدَ et دُونَ

(a) Les noms employés de cette manière conservent si bien leur nature de nom, qu'on peut en former des diminutifs : ainsi de قَبْلَ <u>avant de</u>, et بَعْدَ <u>après</u> on fait قُبَيْلَ et بُعَيْدَ je les ai trouvés l'un et l'autre dans Omar Ebn-Fâredh et le commentateur dit qu'on s'en sert <u>pour rapprocher</u>, c'est à dire pour indiquer <u>un petit éloignement</u> فَائِدَتُهُ لِلتَّقْرِيبِ

مَعَ en la compagnie de, avec, عِنْدَ dans la demeure de, chez étant joints au verbe كَانَ exprimé ou sous entendu doivent souvent être rendus en français par le verbe avoir comme nous l'avons dit plus haut de la préposition لِ (n° 827)

Exemples: مَا كَانَ عِنْدِي إِلَّا دِينَارٌ وَاحِدٌ Il n'était chez moi qu'une seule pièce d'or. c. a. d. je n'avais qu'une seule pièce d'or. مَا مَعِي دِينَارٌ وَلَا دِرْهَمٌ Il n'est avec moi ni pièce d'or ni pièce d'argent. C'est à dire je n'ai ni or, ni argent.

Le mot مَعَ signifie souvent malgré, nonobstant, suivi de la conjonction أَنْ ou أَنَّ il doit être traduit par quoique, bienque. Exemples:

كَالْكُحْلِ الَّذِي لَا يُؤْخَذُ مِنْهُ إِلَّا غُبَارُ الْمِيلِ ثُمَّ مَعَ ذَلِكَ فَنَاؤُهُ سَرِيعٌ

Comme le collyre dont on ne prend qu'autant qu'il peut s'en attacher à l'aiguille, et qui malgré cela, est promptement consommé.

أَسَّسْتَ وَلَكِنْ قَوَاعِدَ الْفِتَنِ وَسِرْتَ وَلَكِنْ عَلَى سَيْرِ امَاتَةِ السُّنَنِ وَمَعَ هَذَا فَلَوْ عَرَجْتَ إِلَى السَّبْعِ الشِّدَادِ مَا بَلَغْتَ مَنْزِلَةَ فِرْعَوْنَ وَشَدَّادٍ *

Tu as jeté des fondemens; mais ce sont ceux des troubles

et des malheurs ; tu as marché, mais dans la voie de la destruction des bons exemples ; Et malgré tout cela, quand même tu parviendrais à t'élever au plus haut des sept voutes célestes, tu n'égalerais point encore en grandeur Pharaon et Schaddad.

عَجَزَ عَنْ هَدْمِ ٱلْأَهْرَامِ وَتَخْرِيبِهَا مَعَ أَنَّ ٱلْهَدْمَ أَسْهَلُ مِنَ ٱلْبِنَاۤءِ

Il ne put point démolir et détruire les pyramides, quoique détruire soit bien plus facile qu'édifier.

دُونَ au dessous de, est souvent employé comme équivalent de l'impératif du verbe أَخَذَ prendre. Exemple : دُونَكَ زَيْدًا Sous toi Zéid ; c'est à dire Prends Zéid. On voit par le complément mis à l'accusatif, qu'il y a ellipse du verbe : cette proposition دُونَكَ زَيْدًا est l'abrégé de celle ci : —— دُونَكَ أَنْ تَأْخُذَ زَيْدًا

842 † Les Arabes comptent aussi parmi les prépositions le mot رُبَّ, qui peut s'écrire et se prononcer de toutes les manières suivantes : رُبَ - رُبَّ - رَبَ - رُبْ - رُبَ - رُبَّتْ - رَبَّتْ - رَبَتْ - رُبَتْ. Ce mot signifie ordinairement beaucoup et quelquefois, mais plus rarement, quelques, une petite quantité[a]

(a) Les grammairiens et les Lexicographes Arabes ne sont pas d'accord sur la signification propre de رُبَّ l'auteur du Kamous dit que „ ce mot s'emploie
„ pour indiquer exclusivement un petit nombre ou un grand nombre, ou bien
„ dans l'une et l'autre de ces deux significations, ou bien par jactance pour
„ grossir un nombre ou enfin qu'il n'indique par lui même ni un grand nombre
„ ni un petit nombre, et que cette idée n'est déterminée que par l'ensemble
„ du discours et par les circonstances.

il ne s'emploie jamais que suivi d'un nom indéterminé mis au génitif.

C'est à tort que رُبَّ a été considéré comme une préposition; je crois que c'est véritablement un nom indéclinable employé d'une manière adverbiale.

Il arrive souvent que رُبَّ est remplacé par la conjonction وَ et quelquefois par les conjonctions فَ et بَلْ, qui gouvernent alors le génitif; ou, pour parler plus exactement, ces conjonctions, et le génitif qui les suit indiquent l'ellipse du mot رُبَّ. On trouve même quelquefois des noms au génitif regis par le mot رُبَّ sous entendu, sans que cette ellipse soit indiquée par aucune des conjonctions marquées ci dessus.

Quelquefois on joint à رُبَّ le pronom affixe singulier masculin de la 3e personne. Ce pronom sert de complément à رُبَّ, et le nom qui devait lui servir de complément se met à l'accusatif, ainsi l'on dit رُبَّهُ رِجَالًا beaucoup d'hommes رُبَّهُ امْرَأَةً beaucoup de femmes.

De quelque genre et de quelque nombre que soit le nom, le pronom affixe est toujours le pronom singulier masculin de la troisième personne. Quelques grammairiens cependant font concorder, en ce cas, le pronom en genre et en nombre avec le nom qui le suit.

De رُبَّ et de مَا on forme le mot رُبَّمَا, qui est véritablement un adverbe et qui signifie souvent, quelquefois; au lieu de رُبَّمَا on peut dire رُبَمَا — رَبَّمَا — رُبْتَمَا — رُبَّتْمَا — رُبَتَمَا — رَبَّتْمَا et رَبَتْمَا

Dans ces composés مَا est regardé comme explétif par les grammairiens Arabes; cependant il forme réellement le complément de رُبَّ et en modifie la signification en lui donnant une valeur adverbiale. je reviendrai ailleurs sur l'usage du mot مَا (No. 886.)

§ III Des Adverbes.

843. Les rapports circonstanciels de temps, de lieu, de durée, de moyen, d'instrument, de motif, de société — d'intensité, Etc. s'expriment dans la pluspart des langues par des noms dont la relation avec le verbe ou l'attribut est indiquée par une préposition, comme venir au matin vivre à la campagne, lire depuis une heure, regarder avec un microscope, broder à l'aiguille, jouer pour se divertir, se promener avec quelqu'un Etc. ou par des adverbes, ce qui revient au même, comme lire assiduement, travailler longuement, venir tard, marcher ensemble Etc.

844. Ces deux manières d'exprimer les rapports circonstanciels sont connues des Arabes. Nous avons vu qu'ils ont des prépositions; ils ont aussi des adverbes, mais en petit nombre, et seulement pour exprimer des circonstances vagues; ils suppléent à ce qui semble leur manquer de ce coté d'une manière qui multiplie les adverbes dans leur langue plus que dans aucune autre. Ce moyen est de mettre les noms à —

l'accusatif Et comme il s'étend à tous les noms d'action et d'agent il n'y a ni nom, ni adjectif, ni verbe qui ne puisse former un adverbe.

Ainsi دَاخِلًا au dedans, خَارِجًا au dehors, كَثِيرًا beaucoup, قَلِيلًا peu; جِدًّا très fort, مَعًا ensemble, غَدًا demain يَوْمًا un jour لَيْلًا de nuit, نَهَارًا de jour يَمِينًا à Droite شِمَالًا à gauche إِتِّفَاقًا par hasard سَرِيعًا vîte رَغْبَةً avec desir, طَوْعًا de gré, كَرْهًا de force أَبَدًا éternellement, Ce sont autant d'accusatifs de noms, de noms d'action et d'adjectifs, qui tous deviennent adverbes.

845. †. Cet emploi de l'accusatif absolu pour tenir lieu d'adverbe est si multiplié, qu'il ne se borne pas aux noms dont la signification a une grande étendue et quelque chose de vague, comme les noms d'action et de qualité, les adjectifs et certains noms appellatifs: on en trouve des exemples quoique bien plus rares, dans les noms d'une signification plus restreinte, et dans des circonstances où l'usage ordinaire est de se servir de prépositions. Ainsi

on lit dans l'Alcoran لَأَقْعُدَنَّ لَهُمْ صِرَاطَكَ Certes je leur tendrai des embuches (sur) ta voie ; — صِرَاطَكَ ta voie, à l'accusatif, est pour عَلَى صِرَاطَكَ Sur ta voie مَكَانَكُمْ أَنْتُمْ وَشُرَكَاؤُكُمْ (allez en) votre lieu, vous et vos associés. مَكَانَكُمْ votre lieu, à l'accusatif, est pour إِلَى مَكَانِكُمْ en votre lieu et il y a ellipse du verbe إِمْضُوا allez (a) On lit encore — اِهْدِنَا ٱلصِّرَاطَ ٱلْمُسْتَقِيمَ Conduis nous (vers) la voye droite ; (la voie) — ٱلصِّرَاطَ pour إِلَى ٱلصِّرَاطِ vers la voie

---

(a) C'est ce que remarque Djélal-eddin qui observe que l'on dit de même ضَرَبَ زَيْدًا ٱلْبَطْنَ وَٱلظَّهْرَ il a frappé Zéid (sur) le ventre et (sur) le dos.

وَلَوْ يُعَجِّلُ ٱللَّهُ لِلنَّاسِ ٱلشَّرَّ ٱسْتِعْجَالَهُمْ بِٱلْخَيْرِ

Si Dieu accéleroit pour les hommes le mal (conformément au desir qu'ils ont qu'on accélere pour eux le bien. (*)

846. quant aux mots qui ne sont employés que comme adverbes, les uns sont compris par les Arabes parmi les noms indéclinables, les autres parmi les particules. Entre ces derniers quelques uns font partie des particules préfixes (N°. 820.) C'est ici le lieu d'en parler avec quelque détail.

847. أَ adverbe interrogatif حَرْفُ ٱلْإِسْتِفْهَامِ signifie Est ce que ? et répond aux mots latins an, num, numquid. Exemple : أَنُؤْمِنُ كَمَا آمَنَ ٱلسُّفَهَاءُ Est ce que nous croirons, comme ont crû les insensés ?

Quand de deux propositions consécutives, l'une commence par l'adverbe أ, et l'autre par أَمْ, autre adverbe interrogatif au lieu de la signification interrogative, ils prennent l'un et l'autre la signification dubitative ou alternative, et doivent être rendus par soit que : Exemple :

إِنَّ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا سَوَآءٌ عَلَيْهِمْ أَءَنْذَرْتَهُمْ أَمْ لَمْ تُنْذِرْهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ

Quant à ceux qui ont été incrédules, c'est absolument la même chose pour eux ; les avertiras tu ? ne les avertiras tu point ? C'est à dire soit que tu les avertisses ou non (a) ils ne croiront pas. . Peut être seroit il plus convenable de regarder أ ainsi que an en latin comme une conjonction dubitative et de recourir à une ellipse pour l'analyse des propositions où ces particules semblent faire fonction d'adverbes interrogatifs.

أَ sert encore quelquefois à appeler et signifie *ho! hola!* on écrit aussi en ce sens آ.

848. سَ Adverbe qui n'est que l'abréviation de سَوْفَ

Il ne se place qu'au commencement des personnes de l'Aoriste, et les détermine à la signification du temps futur. Exemple : سَيَكْفِيكَهُمُ ٱللّٰهُ *Dieu te suffira contr'eux*

On donne a ces deux adverbes le nom de *particules du futur ou de repit* (++) ; On ne les emploie jamais qu'avec le mode indicatif ou les modes énergiques de l'Aoriste.

On dit aussi dans le même sens سَفْ ✱ سَوْ et سَيْ

849. لَ Adverbe d'Affirmation dont les differens usages reviennent tous à donner plus de force à ce qu'on affirme. (+++)

Il faut remarquer que cet adverbe étant devant l'article lui fait perdre son Elif Exemple

وَإِنَّهُ لَلْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ *Certes cela est la vérité qui vient de votre Seigneur* لَلْحَقُّ est pour لَٱلْحَقُّ

On employe quelquefois لَ à la place de لِ pour appeler au secours ; mais alors il est préposition Ex: يَالَلزَّيْدِ *A moi Zeïd !*

---

*) *pour eux le bien* ٱسْتِعْجَالَهُمْ à l'accusatif, est pour كَٱسْتِعْجَالِهِمْ.

++) حَرْفُ ٱسْتِقْبَالٍ ou حَرْفُ تَنْفِيسٍ

(+++) Ces differens usages sont 1º. لَامُ ٱلْقَسَمِ *lam de serment* lorsque l'on promet avec serment sous une certaine condition : on peut l'employer —

850.+ Quant aux adverbes proprement dits ou aux noms qui sont ordinairement employés d'une manière adverbiale. — Voici les plus usités :

أَجَلْ Oui

إِذْ ✻ إِذَا ✻ إِذْمَا ✻ إِذَامَا Lorsque.

إِذْ et إِذَا Signifient aussi : Alors, voilà.

إِذَّاكَ ou bien إِذْذَاكَ Adverbe composé de إِذْ et de l'article démonstratif ذَاكَ - Alors.

إِذَنْ ou bien إِذًا Fort bien, en ce cas là.

أَلَا et أَلَّا Or sus, ça donc.

أَمْ peut être regardé comme un Adverbe interrogatif signifiant Est ce que. il fait le plus souvent fonction de Conjonction dubitative et signifie ou bien ; il réunit donc les deux significations du mot latin an.

---

alors tant dans la proposition qui énonce la condition, que dans celle qui énonce la promesse. Exemple : وَٱللّٰهِ لَئِنْ أَكْرَمْتَنِي لَأُكْرِمَنَّكَ Par Dieu, Certes, si tu m'honores, Certes je t'honorerai. le premier de ces deux لَ se nomme لَامُ ٱلْمُوَطِّئَةِ + lam préparatif et le second لَامُ جَوَابِ ٱلْقَسَمِ lam répondant au serment. (+ ou mieux peut être لَامُ ٱلتَّوْطِئَةِ) lam de préparation..

2°. لَامُ جَوَابِ لَوْ وَلَوْلَا lam répondant aux conjonctions Si, si, ... ne, au commencement d'une proposition affirmative hypothétique, qui dépend d'une proposition suppositive exprimée par les conjonctions لَوْ Si

أَمَا — Est ce que .... ne Composé de l'adverbe interrogatif أَ Est ce que et de la négation مَا Non, ne.
il signifie aussi Assurement.

إِنَّمَا — Seulement ; particule de restriction, حَرْفُ ٱلْحَصْرِ

أَمْسِ — hier Employé d'une manière adverbiale.

إِنْ — Non , إِنَّ Oui , إِي oui , أَنَّى Comment?

أَيْ — Oh! . Signifie aussi C'est à dire.

أَيَّانَ et إِيَّانَ — Quand

إِيهِ ✲ إِيهِ ✲ إِيهَ — Bravo , çà donc, Courage, Allons!

أَيْنَ — où (ubi) مِنْ أَيْنَ d'où (unde) إِلَى أَيْنَ où (quò)

أَيْنَمَا — partout où, (l'adverbe أَيْنَ qui est proprement un nom indéclinable peut servir comme l'on voit de complément à des prépositions ; il en est de même de plusieurs autres adverbes de lieu.)

لَوْلَا Si ... ne Exemples لَوْ جِئْتَنِي لَأَكْرَمْتُكَ Si tu fusses venu me voir Certes je t'aurais honoré. لَوْلَا فَضْلُ ٱللّٰهِ عَلَيْنَا لَمُتْنَا فِي خَطَايَانَا Si ce n'eut été la bonté de Dieu pour nous, Certes, nous serions morts dans nos péchés.

3°. Cet Adverbe sert souvent à séparer les deux membres d'une proposition, ou à séparer le sujet de son attribut ou du reste de la proposition, et parait

بَعْدُ Ensuite, Après employé adverbialement

مِنْ بَعْدُ Ensuite. Lorsque ce mot est employé comme préposition, il cesse d'être indéclinable et se met à l'accusatif: بَعْدَ ou au génitif s'il est précédé de la préposition مِنْ — Comme: مِنْ بَعْدِ.

Quant à أَمَّا بَعْدُ, C'est une formule qu'on employe communement dans les lettres ou dans les préfaces des livres pour entrer en matière après les Louanges de Dieu. ou les formules de civilité. C'est comme si l'on disait: Maintenant, pour en venir à ce qui est l'objet de cet Ecrit

بَعْدُ Signifie aussi Encore; On l'emploie principalement avec une négation, et il répond au mot latin Nondum.

بُعَيْدُ Diminutif de بَعْدُ peu après.

بَلَى Oui, il est vrai, vraiment si, En vérité.

لَامُ ٱلتَّوْكِيدِ donner de l'Energie au Discours; ce qui le fait nommer: lam d'Energie. Des Exemples rendront cela sensible.

وَإِنَّا إِنْ شَآءَ ٱللَّهُ لَمُهْتَدُونَ

Et nous, s'il plait à Dieu, Certes, nous suivrons le droit chemin.

ثُمَّ قَسَتْ قُلُوبُهُمْ مِنْ بَعْدِ ذَٰلِكَ فَهِيَ كَٱلْحِجَارَةِ أَوْ أَشَدُّ قَسْوَةً وَإِنَّ مِنَ ٱلْحِجَارَةِ لَمَا يَتَفَجَّرُ مِنْهُ ٱلْأَنْهَارُ وَإِنَّ مِنْهَا لَمَا يَشَّقَّقُ فَيَخْرُجُ مِنْهُ ٱلْمَآءُ وَإِنَّ مِنْهَا لَمَا يَهْبِطُ مِنْ خَشْيَةِ ٱللَّهِ

Ensuite leurs cœurs se sont endurcis et sont devenus comme les pierres, et plus durs que les pierres; car parmi les pierres, Certes, il y en a desquelles sourdent les fleuves; parmi elles, Certes, il y en a qui se fendent et desquelles il sort de l'eau, et parmi elles, Certes

تَحْتُ *au dessous* Il en est de ce mot comme de بَعْدُ

تُحَيْتُ *Un peu au dessous*

ثُمَّ et ثُمَّتْ *puis, enduite.*

ثَمَّ *ici.*

جَيْرِ *Oui, En verité.*

---

il y en a qui se précipitent par crainte de Dieu.

وَيَتَعَلَّمُونَ مَا يَضُرُّهُمْ وَلَا يَنْفَعُهُمْ وَلَقَدْ عَلِمُوا لَمَنِ ٱشْتَرَيهُ مَا لَهُ فِي ٱلْآخِرَةِ مِنْ خَلَاقٍ وَلَبِئْسَ مَا شَرَوْا بِهِ أَنْفُسَهُمْ

Ils apprennent ce qui peut leur nuire, ce qui ne saurait leur être utile, & cependant ils savent certes, (que) quiconque achète cette science, n'aura pas de part à la vie future; et Certes, est bien mauvais le prix pour lequel ils ont vendu leurs ames.

وَلَقَدِ ٱصْطَفَيْنَاهُ فِي ٱلدُّنْيَا وَإِنَّهُ فِي ٱلْآخِرَةِ لَمِنَ ٱلصَّالِحِينَ

Nous l'avons élu dans ce monde, et il sera dans le siècle futur, Certes, du nombre des gens de bien.

إِنَّ ٱللَّهَ بِٱلنَّاسِ لَرَؤُوفٌ رَحِيمٌ

Car Dieu envers les hommes, Certes, est indulgent et miséricordieux.

وَإِنَّكَ لَمِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ

Car tu es, Certes, du nombre des Envoyés de Dieu.

Quand cet adverbe affirmatif est devant le sujet ou le nomme لَامُ ٱلْإِبْتِدَاءِ Lam inchoatif et quand il est devant l'attribut

حَاشَا ✱ حَاشَ *A Dieu ne plaise que!*

حَيَّ *holà, sus!* حَيَّهَلا *holà!*

حَيْثُ (*ubi*) *où* مِنْ حَيْثُ (*unde*) *d'où* إِلَى حَيْثُ (*quò*) *où*; حَيْثُمَا *partout où*.

رُبَّمَا *souvent, quelquefois* (Page)

رَيْثُ *jusqu'à tant que, jusqu'à ce que*.

---

on l'appelle لَامُ ٱلْخَبَرِ *lam de l'Attribut*.

سَوْفَ ✲ سَوْ ✲ سَىْ ✲ سَفْ Tous ces Adverbes servent à indiquer une chose future ; leur usage est le même que celui de l'Adverbe préfixe سَ (pag)

سِيمَا ✲ سِيَّمَا ✲ لَاسِيمَا ✲ لَاسِيَّمَا Surtout ; à la lettre, sans pareil.

عَلُ au dessus.

عَلَّ ✲ لَعَلَّ peut être, pour voir si. Cet adverbe admet les pronoms affixes.

عَوْضَ et عَوْضُ jamais. Cet adverbe se joint à une négation et ne s'emploie qu'avec un verbe au futur.

غَيْرَ Excepté C'est proprement l'accusatif du nom غَيْرٌ différence

فَضْلًا tant s'en faut, bien moins encore, bien loin de

فَقَطْ seulement

فَوْقَ au dessus. Il en est de فَوْقَ comme de بَعْدُ

قَبْلُ auparavant l'usage de ce mot est le même que celui de بَعْدُ

قِبَلًا chez, en la puissance de.

قُبَيْلُ un peu auparavant

قَدْ ✿ لَقَدْ ✿ فَقَدْ déjà, en effet.

قَطْ ✿ قَطُّ ✿ قَطِّ ✿ قُطْ ✿ قُطُّ jamais. Cet adverbe s'emploie avec une négation et avec un verbe au prétérit

كَأَنَّ Comme si. Ce mot composé de la préposition كَ et de la conjonction أَنَّ ou إِنَّ fait fonction d'adverbe conjonctif.

كَذَا *ainsi*, composé de la préposition كَ et du démonstratif ذَا

كَلَّا *non assurément*.

كُلَّمَا *Toutes les fois que*. Cet adverbe est composé de l'accusatif de كُلّ *universalité*, et de مَا

كَمَا *comme, de même que*; composé de la préposition كَ et du nom indéclinable مَا

كَيْفَ *Comme, de la même manière que*. C'est proprement un nom mis à l'accusatif. كَيْفَمَا *de quelque manière que*.

لَا adverbe négatif *non, ne*.

لَمْ autre adverbe négatif, *non*.

لَمَّا *ne pas encore*

لَمَّا *Lorsque*, adverbe conjonctif

لِمَا et لِمَ *pourquoi* ; mot composé de la préposition لِ et du nom conjonctif indéclinable مَا.

لَنْ *non, ne* ; Cet adverbe négatif est formé de لَا et de la conjonction أَنْ, et signifie proprement (non erit ut) *Il n'arrivera pas que*.

لَوْلَا et لَوْمَا : ce sont proprement des mots composés de la conjonction suppositive لَوْ *Si* et des adverbes négatifs لَا et مَا. On les emploie comme adverbes dans le sens de *Or sus*, çà donc, comme هَلَّا et أَلَّا

لَيْتَ (*utinam*) *plut à Dieu que* ! Cet adverbe prend les affixes.

مَا adverbe négatif, *non, ne*.

مَتَى *Quand, lorsque*. مَتَى مَا *En quelque circonstance que ce soit que*.

مَعًا *Ensemble*. C'est proprement l'accusatif d'un nom. le même mot employé sans voyelle nazale مَعَ, équivaut à la préposition *avec*.

مَهْمَا Toutes les fois, autant de fois que. Ce mot est primitivement composé de مَا répété deux fois.

نَعَمْ Oui.

هَا Voici.

هَاذَا voici. Il faut remarquer que cet adverbe est composé de هَا et du démonstratif ذَا; aussi, si on l'emploie en parlant d'une femme, on dit هَاذِهِ (N° 774)

هَلْ est ce que? adverbe interrogatif.

هَلَّا ٭ هَلَا hola! De cet adverbe, et de حَيَّ on forme حَيَّهَلَا qui signifie la même chose.

هُنَا et هَنَّا ici. De cet adverbe se forment d'autres adverbes démonstratifs de la même manière que l'on forme les articles démonstratifs composés (N°s 775 et suiv.) Ainsi l'on dit هُنَالِكَ là en parlant des choses éloignées هَاهُنَا ٭ هُنَاكَ ici en parlant des choses qui sont proches; مِنْ هُنَا d'ici مِنْ هُنَالِكَ de là إِلَى هُنَا (huc) ici; إِلَى هُنَالِكَ (illuc) là.

هَاهُوذَا Voici, Voilà هُوذَا Voilà, voici.

هَيَا ٭ هَيْتَ ٭ يَا ٭ يَا أَيُّهَا ٭ يَا أَيَّتُهَا. أَ! Ô!

Ces cinq adverbes servent à appeller et à adresser la parole.

Parmi tous ces adverbes, un grand nombre sont en même temps conjonctifs, et servent aussi à interroger.

Observations sur les adverbes d'affirmation

851. + Les adverbes qui servent à affirmer نَعَمْ * بَلَى * إِي * أَجَلْ * جَيْرِ ou جَيْرَ sont nommés par les grammairiens Arabes * حُرُوفُ ٱلْإِيجَابِ حُرُوفُ ٱلتَّحْقِيقِ et حُرُوفُ ٱلتَّصْدِيقِ, c'est à dire particules qui servent à affirmer, à exprimer l'assentiment ou la conviction.

Il y a quelques observations à faire relativement à l'usage de ces divers adverbes

نَعَمْ exprime l'assentiment à une proposition énoncée précédemment, soit affirmative, soit négative. ainsi, si quelqu'un dit جَاءَ زَيْدٌ Zéid est venu ou — مَا جَاءَ زَيْدٌ Zéid n'est pas venu, je dirai également pour exprimer mon assentiment à ces deux propositions, نَعَمْ c'est à dire : la chose est comme vous le dites.

Il en serait de même si au lieu des deux propositions

que j'ai données pour exemple ; on eut dit interrogativement Zéïd est il venu ? ou N'est il pas vrai que Zéïd n'est pas venu ?

بلى s'emploie après une interrogation ou une proposition énoncée négativement, et affirme la proposition contraire ; c'est pourquoi je l'ai rendue par vraiment si.

Exemples :

وَقَالُوا لَنْ تَمَسَّنَا ٱلنَّارُ إِلَّا أَيَّامًا مَعْدُودَةً قُلْ ... ... بَلَى مَنْ كَسَبَ سَيِّئَةً وَأَحَاطَتْ بِهِ خَطِيئَتُهُ فَأُولَئِكَ أَصْحَابُ ٱلنَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ

Ils ont dit nous n'éprouverons le supplice du feu que pendant un petit nombre de jours, dis leur : .... vraiment si. ceux qui auront fait le mal, et qui se trouveront enveloppés de leurs péchés, seront condamnés au feu, et ils y demeureront éternellement.

سَأَلَهُمْ خَزَنَتُهَا أَلَمْ يَأْتِكُمْ نَذِيرٌ قَالُوا بَلَى قَدْ جَاءَنَا نَذِيرٌ فَكَذَّبْنَا

Les gardiens de l'Enfer leur ont demandé est ce qu'il ne vous est point venu de prédicateurs ! Ils ont répondu Vraiment si, il nous est venu un Prédicateur ; mais nous l'avons traité de menteur.

إِيْ que l'on peut aussi prononcer أَيْ ne s'emploie pour affirmer, qu'étant suivi d'une formule de serment —

Exemple :

يَسْتَنْبِئُونَكَ أَحَقٌّ هُوَ قُلْ إِي وَرَبِّي إِنَّهُ لَحَقٌّ

Ils te demanderont cela est il vrai ? Dis leur : Oui, par mon seigneur, cela est vrai.

أَجَلْ est synonime de نَعَمْ ; mais les grammairiens remarquent qu'il est plus élégant d'employer نَعَمْ en répondant à une question, et أَجَلْ lorsque l'on répond à une proposition énoncée, soit affirmativement, soit négativement.

جَيْرِ que l'on prononce aussi جَيْرَ est moins une particule affirmative qu'une formule de serment : aussi peut on la joindre à un autre adverbe affirmatif, comme :

جَيْرِ أَجَلْ Certes Oui.

Observations sur les adverbes Négatifs.

852. Les adverbes négatifs sont مَا - لَا - لَمْ - لَنْ - لَمَّا

Le premier مَا nie ordinairement une circonstance présente, et est nommé à cause de cela نَفْيُ حَالٍ — négation du présent ; il se met devant l'aoriste signifiant le présent, et quelquefois devant le prétérit, pourvu que ce temps exprime un passé peu éloigné. le second لَا, nie une circonstance future, et est nommé à cause de cela نَفْيُ اسْتِقْبَالٍ négation du futur. Ces deux adverbes négatifs sont cependant employés quelquefois d'une manière contraire à cette règle. لَمْ nie d'une manière absolue ; et il est toujours employé avec l'aoriste, auquel il donne le même sens qu'aurait le prétérit, si la proposition était affirmative : on le nomme جَحْدٌ مُطْلَقٌ négation absolue. لَمَّا a le même usage que لَمْ ; il nie une circonstance pour le temps

passé jusques et y compris le temps présent, et —
signifie ne pas encore : il paraît assez souvent mis —
indifféremment pour لَمْ ; et en effet, il est visiblement —
composé de لَمْ et de مَا explétif : on le nomme —
جَحْدٌ مُسْتَغْرِقٌ négation complète ; لَنْ nie une chose —
future ; il est toujours joint à un aoriste et lui donne
la signification future : on le nomme تَاكِيدُ نَفِيِ ٱسْتِقْبَالٍ
négation du futur avec énergie.

853. L'adverbe négatif لَا est souvent explétif,
comme on le verra dans la syntaxe.

854. Les particules préfixes, أ adverbe interrogatif,
فَ et وَ conjonctions, se placent devant les adverbes —
négatifs لَا et لَمْ, et l'on dit أَفَلَا — أَوَلَا — أَفَلَمْ —
أَوَلَمْ (annon, nonne) Est-ce que .... ne ?

855 + Il faut encore mettre إِنْ au nombre des adverbes négatifs 1°. On l'emploie comme augmentant l'énergie de l'adverbe négatif مَا ; mais en ce cas on doit peut être plutot regarder إِنْ comme Conjonction explétive. Exemples :

مَا إِنْ يَمَسُّ ٱلْأَرْضَ إِلَّا مَنْكِبٌ مِنْهُ

Il n'y a que son épaule qui touche la terre.

مَا إِنْ رَأَيْتُ لَهُمْ فِي ٱلنَّاسِ أَمْثَالًا

Je n'ai vu parmi les hommes personne qui leur ressemble.

2°. Il semble faire lui même la fonction de négatif quand il est suivi de إِلَّا comme dans ces phrases.

إِنْ أَجْرِى إِلَّا عَلَى ٱلَّذِى فَطَرَنِي

Ma récompense n'est fondée que sur celui qui m'a créé.

إِنِ ٱلْكَافِرُونَ إِلَّا فِي غُرُورٍ

Les incrédules ne sont certainement que dans l'illusion.[a]

3º إِنْ s'emploie aussi dans ce sens négatif, sans être suivi de إِلَّا Exemple :

إِنْ أَدْرِي لَعَلَّهُ فِتْنَةٌ لَكُمْ وَمَتَاعٌ إِلَى حِينٍ

Je ne sais si ce n'est pas une épreuve pour vous et un répit qui vous est donné pour un temps.[b]

(a) je soupçonne que dans ces dernières locutions, il y a une ellipse et que إِنْ n'est autre chose que la conjonction si, précédée d'une réticence dont l'équivalent est que je meure, que je périsse. Ex. si

C'est ainsi que les hébreux emploient la conjonction אם si pour nier avec une sorte d'imprécation : si j'entre dans ma tente, si je monte sur mon lit, si j'accorde le repos à mes yeux et quelque sommeil à mes paupières, jusqu'à ce que j'ai trouvé un lieu de repos pour le seigneur, une demeure pour le dieu de jacob.. Ps. 131..

(b) Voyez Alc. sur. 21. v. 109 et 111. Djelal eddin et Beidhawi expliquent ici إِنْ par ما. Schultens a assez bien développé le sens de إِنْ dans ce cas, dans des excerpta ex Hamasa p. 389. Mais Scheidius a mal traduit إِنْ dans le vers 209 du poëme nommé Maksoura d'Ebn-Doreid

856. + لَا بُدَّ est une expression composée qui signifie à la lettre, Il n'y a pas moyen d'échapper. et doit se traduire par nécessairement, infailliblement il faut, il est nécessaire.

لَا جَرَمَ autre expression composée signifie la même chose que لَا بُدَّ Exemple لَا جَرَمَ أَنَّهُمْ فِي ٱلْآخِرَةِ هُمُ ٱلْأَخْسَرُونَ Certainement, ce seront eux, qui au dernier jour éprouveront une grande perte.

لَا سِيَمَا ou لَا سِيَّمَا surtout, est une expression composée de لَا, de سِيَّ qui signifie égalité, ressemblance et de مَا explétif. سِيَّ est à l'accusatif sans Tanwin, comme بُدَّ et جَرَمَ à cause de l'influence de l'adverbe négatif لَا comme je l'expliquerai dans la Syntaxe.

Je dois rappeller ici que les Arabes ont un verbe négatif, j'en ai parlé ailleurs. (N.º 499).

857. إِذْ et إِذَا sont regardés par les Grammairiens Arabes comme des noms indéclinables ; et il est vraisemblable que le mot إِذْ a pu être employé autrefois comme un nom déclinable puisqu'il se décline encore dans quelques mots composés

إِذْ et إِذَا signifient proprement dans le temps, alors, et on peut les rendre par voici. Exemple — خَرَجْتُ وَإِذَا ٱلْأَسَدُ بِٱلْبَابِ je sortis et voici que le lion était à la porte.

Ces adverbes deviennent souvent conjonctifs, et signifient lorsque : إِذْ s'emploie préférablement quand le verbe a la signification passée, et إِذَا quand il a la signification future ; mais cela n'est pas exactement observé

إِذْ devient aussi le complément des noms حِينٌ - وَقْتٌ temps يَوْمٌ jour et autres. réuni en un seul mot avec ces

noms il forme des adverbes de temps et alors il se décline. Exemples: حِينَئِذٍ - وَقْتَئِذٍ En ce temps là. يَوْمَئِذٍ En ce jour là. l'Elif est ici changé en ى suivant la règle (No. 163) Il en est de même quand ces adverbes إِذْ et إِذَا sont précédés de l'adverbe interrogatif أَ, on dit alors أَإِذَا estceque lorsque.

De إِذْ et de إِذَا se forment إِذْمَا et إِذَامَا en quelque temps que إِذْ ذَاكَ et إِذَّاكَ en ce temps là.

858. † A cette occasion je ferai quelques observations sur les noms qui servent à désigner le temps ou les parties du temps quoique ce que je vais dire à ce sujet n'appartienne pas exclusivement aux adverbes de temps, c. à d. à ces mêmes noms employés d'une manière adverbiale.

859. † par rapport aux noms employés soit comme noms, soit sous une forme adverbiale, qui désignent le

temps, il est à observer que leur sens est fort diffé-rent suivant qu'on les emploie avec ou sans article. — Sans article, ils ont une signification vague, comme يَوْمٌ un jour حِينٌ un certain temps. Si on les emploie avec l'article, ils signifient le temps présent comme اَلْيَوْمُ le jour actuel اَلْآنَ le temps présent. إِلَى حِينٍ jusqu'à un certain temps إِلَى ٱلْحِينِ jusqu'à présent. Il en est de même quand ces mots sont employés comme adverbes. Ainsi يَوْمًا signifie en un certain jour; اَلْيَوْمَ aujourd'hui; اَلْآنَ maintenant.

860. † Quand les Arabes veulent exprimer dans une circonstance de temps ce que nous exprimons en Français par le mot même, c'est à dire qu'une chose est arrivée avant que la période de temps dont on parle, le mois, le jour, l'heure, fut achevée, ils se servent des prépositions مِنْ ou فِي, auxquelles ils donnent pour complément le nom qui exprime cette période de temps, et ils donnent ensuite pour complément à ce nom un pronom affixe —

qui se rapporte à la personne qui est le sujet de l'action. Ainsi ils disent : خَرَجَ مِن يَوْمِهِ Il sortit de son jour c'est à dire ce jour là même. مَاتَتْ مِنْ لَيْلَتِهَا elle mourut de sa nuit c. à d. cette nuit là même. On lit aussi dans l'Alcoran — إِنْ تَصْبِرُوا وَتَتَّقُوا وَيَأْتُوكُمْ مِنْ فَوْرِهِمْ هَذَا

Si vous êtes patiens, si vous craignez Dieu, et qu'ils viennent vous attaquer subitement dans leur instant, c'est à dire dans cet instant même.

Observations sur divers autres Adverbes.

861. + أَلَا est un mot composé de l'adverbe interrogatif أَ et de la négation لَا : il signifie à la lettre : est ce que ?.. ne-? (Nonne); mais il s'emploie souvent pour affirmer.

Il en est de même de أَمَا qui signifie à la lettre est ce que ....ne ? Exemple أَمَا وَٱللّٰهِ لَوْ تَعَدَّيْتَهَا قَتَلْتُكَ Assurément, Par Dieu !, si tu eusses outrepassé cela, je t'aurais tué.

أَلَا et أَلَّا formé de أَنْ pour هَلْ adverbe interrogatif

et de لَا, sont des particules destinées à exciter ou à reveiller l'attention حَرْفُ ٱلتَّنْبِيهِ حَرْفُ ٱلتَّحْضِيضِ
Elles se placent souvent au commencement d'un discours, et peuvent être rendues en français par Or sus, çà donc; elles répondent encore mieux au latin age, agendum.

On emploie dans le même sens لَوْلَا et لَوْمَا.

862. †. حَاشَا et quelquefois حَاشَ A Dieu ne plaise que! Nous avons compris parmi les prépositions حَاشَا qui signifie excepté, et qui, comme nous l'avons dit, est réellement un verbe. (N.º 891.) حَاشَا employé comme adverbe a vraisemblablement la même origine. Exemples: حَاشَا مِنَ ٱلسَّامِعِينَ A Dieu ne plaise que (pareille chose arrive) à ceux qui m'écoutent! — حَاشَ لِلَّهِ مَا هٰذَا بَشَرًا A Dieu ne plaise (qu'il en soit ainsi)! celui-ci n'est pas un homme.

حَاشَا peut aussi être suivi d'un nom sans préposition, comme حَاشَاكَ A Dieu ne plaise qu'une pareille chose t'arrive! Il est vraisemblable que le sens primitif

de cette expression est, que Dieu t'excepte! Que Dieu te garantisse! le sujet étant sous-entendu et le verbe au prétérit fesant fonction d'optatif (N.° 326.)

863. † سِيَّمَا et لَاسِيَّمَا sont des expressions adverbiales qui signifient: surtout, principalement; étant suivies de وَقَدْ on peut les traduire par qui plus est, bien plus.

864. † فَضْلًا, accusatif de فَضْلٌ nom d'action qui signifie proprement excellence, résidu, s'employe adverbialement avec la préposition عَنْ quand il est suivi d'un nom, et avec la préposition عَنْ suivie elle même de la conjonction أَنْ devant un verbe, pour signifier tant s'en faut que, bien loin que, bien moins encore.

Ex: لَيْسَ فِي ٱلْجِدَالِ مَجَالٌ فَضْلًا عَنْ ضِرَابٍ وَقِتَالٍ
Il n'y a pas moyen de disputer, bien loin qu'il y en ait de frapper et de combattre.

لَا تَقْرَبُوا مَالَ ٱلْيَتِيمِ فَضْلًا عَنْ أَنْ تَتَصَرَّفُوا فِيهِ
Ne portez pas la main au bien des Orphelins, bien loin d'en user comme de votre propriété.

فَضْلًا étant suivi d'un verbe on peut retrancher la préposition عَنْ, comme on le voit dans l'exemple suivant :

لَوْ كَانَ صَوَابًا لَأَثَرْتُهُ وَلَمْ أُعْرِضْ فَضْلًا أَنْ أَنْهَى عَنْهُ

Si cela était juste, je l'aurais choisi pour moi même, et je ne m'en serais point détourné, bien loin que je l'eusse prohibé.

865. + L'adverbe قَدْ, que l'on peut souvent rendre par déjà s'emploie avec les verbes au prétérit pour déterminer ce temps à une signification passée, ou pour établir un ordre d'antériorité entre plusieurs prétérits. – (Nos 310. 327. et 328.)

Ce même adverbe, placé devant un verbe au prétérit, indique que l'événement passé est arrivé il y a peu de temps, ou que celui à qui l'on parle s'attendait à l'événement qu'on lui annonce. On l'appelle à cause de cela, حَرْفُ ٱلتَّقْرِيبِ particule de proximité, et حَرْفُ ٱلتَّوَقُّعِ particule indicative d'une chose à laquelle on s'attend. – Ainsi, قَدْ مَاتَ زَيْدٌ peut signifier Zéïd vient de mourir ou Zéïd est mort comme vous vous y attendiez. Il s'emploie

aussi dans ce dernier sens, ou dans un sens fort analogue à celui là, avec l'aoriste, Exemple قَدْ يَقْدُمُ ٱلْغَائِبُ Sans doute celui qui est absent arrivera.

D'autres fois قَدْ sert à affirmer avec plus d'énergie Exemple : إِنَّ لِلّٰهِ مَا فِي ٱلسَّمٰوَاتِ وَٱلْأَرْضِ قَدْ يَعْلَمُ مَا أَنْتُمْ عَلَيْهِ Certes à Dieu appartient ce qui est dans les Cieux et sur la terre ; il sait assurément de quelle religion vous faites profession.

Enfin il s'emploie dans le sens de رُبَّمَا, et, de même que ce mot, il signifie tantot quelquefois, tantot souvent (No 841.) Exemples : إِنَّ ٱلْكَذُوبَ قَدْ يَصْدُقُ Quelquefois un menteur dit la vérité — قَدْ أَتْرُكُ ٱلْقِرْنَ مُصْفَرًّا أَنَامِلُهُ Souvent je laisse mon adversaire avec le bout des doigts pâle.

Suivant quelques Grammairiens, قَدْ a quelquefois une signification négative.

Le mot قَدْ s'emploie aussi comme un nom ou comme un verbe, et il équivaut au Nom حَسْبُ la suffisance ou au verbe يَكْفِي il suffit. On dit en

l'employant comme verbe قَدْنِي دِرْهَمٌ Une pièce d'argent me suffit ; on dit de même قَدْ زَيْدًا دِرْهَمٌ et en l'employant comme nom قَدْ زَيْدٍ دِرْهَمٌ Une pièce d'argent suffit à Zéid. Dans ce dernier cas, on peut décliner قَدْ

De قَدْ avec la conjonction فَ et l'adverbe لَ on forme les composés فَقَدْ et لَقَدْ

866. + كَلَّا Non assurément, n'est pas proprement un adverbe négatif ; les grammairiens Arabes nomment cet adverbe حَرْفُ ٱلرَّدْعِ particule d'indignation, et حَرْفُ ٱلزَّجْرِ particule de réprimande. Elle pourrait se rendre en latin par absit. quelques uns disent qu'elle sert aussi quelque fois à affirmer, et qu'alors elle est synonime de حَقًّا en vérité. (a)

(a) Je doute de cela, et je crois que, dans ces circonstances, il vaut mieux recourir à une ellipse pour rendre compte de l'usage de cette particule. C'est aussi, ce me semble, le sentiment de Beïdhawi dans son commentaire sur l'Alcoran. (Voyez ce qu'il dit sur les Suratas 75. et 96.) il y a un grammairien Arabe qui a composé un traité exprès sur l'usage de la particule كَلَّا. —

867. لَعَلَّ et عَلَّ *peut être*, حَرْفُ ٱلتَّرَجِّي وَٱلْإِشْفَاقِ

particules d'espérance et d'appréhension s'emploient pour exprimer la crainte ou l'espérance d'un évènement possible : on peut souvent les rendre par *pour voir si* *pour éprouver si*, *dans l'espérance que* ; quelquefois même elles doivent être rendues par *si*, exprimant le doute, et répondant au mot latin *an* ou *num* ; exemples :

وَمَا يُدْرِيكَ لَعَلَّهُ يَزَّكَّى

Qu'est ce qui pouvait te faire connaître si cet homme se convertirait ?

إِنْ أَدْرِي لَعَلَّهُ فِتْنَةٌ لَكُمْ

Je ne sais pas si ce n'est pas une épreuve pour vous.

868 لَيْتَ *plut à Dieu que !* حَرْفُ ٱلتَّمَنِّي

particule de désir exprime le souhait d'une chose possible ou *impossible* et plus souvent ce dernier. Quelques Arabes emploient cette particule dans le sens de وَجَدْتُ *j'ai trouvé*.

869. Je conjecture que dans l'origine عَلَّ et لَيْتَ étaient des verbes, et que leur signification primitive

s'étant altérée on les a ensuite regardés comme des particules. cela expliquerait pourquoi ces particules veulent après elles l'accusatif, et prennent les pronoms affixes. (a)

De لَعَلَّ et لَيْتَ avec la particule مَا se forment لَيْتَمَا et لَعَلَّمَا.

870. + هَلَا et هَلَّا mots composés de هَلْ adverbe interrogatif et de لَا adverbe négatif, s'emploient souvent pour exciter à faire une chose, comme dans cet exemp. هَلَّا أَنْتَجَعْتَ مَحَجَّةَ أَهْتِدَائِكَ qui signifie à la lettre Est ce que tu n'as point marché dans le chemin qui te conduisait droit à ton but? mais qui doit être traduit ainsi: Courage donc! hâte-toi de marcher &c.

871. + L'adverbe هَا voici, entre, comme je l'ai dit ailleurs (No 777.) dans la composition de quelques articles démonstratifs: en ce cas il se joint en un seul mot avec

---

(a) On peut se faire une idée de la signification primitive de ces mots en les comparant aux verbes كَادَ peu s'en est fallu que, et عَسَى il peut arriver que. لَيْتَ pourrait bien être une contraction de לוּ אִית utinam esset, comme le verbe négatif لَيْسَ parait être formé, par contraction de לֹא יֵשׁ non est.

Suivant le Kamous, au lieu de عَلَّ et لَعَلَّ on dit aussi رَعَنَّ - رَعَنَّ - رَعَلَّ - لَغَنَّ - لَوْأَنَّ - لَأَنَّ - أَنَّ - عَنَّ - غَنَّ

ce qui pourrait faire conjecturer que le mot لَعَلَّ est formé primitivement des conjonctions لَوْ et أَنَّ; et le sens ne répugne pas à cette supposition.

l'article démonstratif, et perd souvent son Elif ainsi l'on écrit :
هَاوُلَاءِ - هَاذِهِ - هَاذَا pour هٰؤُلَاءِ - هٰذِهِ - هٰذَا

La même chose a lieu dans l'adverbe هَاهُنَا ici, que l'on écrit souvent هٰهُنَا

Ce même adverbe هَا s'attache quelquefois de la même manière au commencement des mots qui ont pour 1re lettre un Elif, et alors il est tout à fait assimilé aux particules préfixes Ex :
هَأَنْتُمْ pour هَا أَنْتُمْ Voici que vous ; هَأَنَا pour هَا أَنَا Voici que moi. — Cette dernière observation s'applique aussi à l'adverbe يَا qui exprime le vocatif. On écrit : يَأَيُّهَا ٱلنَّاسُ pour يَا أَيُّهَا ٱلنَّاسُ ô hommes ! يَامِيرَ ٱلْمُؤْمِنِينَ pour يَا أَمِيرَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ô prince des Croyans !

872 † مَا, qui est proprement un nom conjonctif indéclinable, entre dans la composition de beaucoup d'adverbes, et les rend ordinairement conjonctifs, en même temps qu'il leur donne un sens plus général. Ainsi de كَيْفَ De quelle manière, comment, حَيْثُ où أَيْنَ, où, se forment كَيْفَمَا de quelque manière que حَيْثُمَا En quelque lieu que, أَيْنَمَا partout où ; de كُلٌّ totalité, mis à l'accusatif et ayant مَا pour complément, se forme aussi كُلَّمَا toutes les fois que. La syllabe مَا fait donc ici le même effet que la terminaison cumque en Latin ; on la nomme particule explétive حَرْفٌ زَائِدٌ ou مَا زَائِدَةٌ ma explétif

873. + Il y a un assez grand nombre de formules adverbiales composées de deux mots qui ont un rapport ensemble. ces formules renferment toujours quelqu'Ellipse (Nos 508 et 743.): Dans ce cas les deux mots se mettent à l'accusatif, mais sans voyelle nasale. Telles sont ces formules:

بَيْتَ بَيْتَ pour مِنْ بَيْتٍ إِلَى بَيْتٍ de maison en maison; صَبَاحَ مَسَاءَ pour كُلَّ صَبَاحٍ وَمَسَآءٍ à tous les matins et à tous les soirs; بَيْنَ بَيْنَ entre deux, moyennement; كَيْتِ كَيْتِ ou كَيْتَ كَيْتَ De telle et telle manière.

874. Certains adverbes renferment la signification d'un verbe et en sont l'équivalent. Je range parmi les adverbes ces mots, qui sont proprement des expressions elliptiques (No. 762.) Les grammairiens Arabes les nomment: أَسْمَآءُ ٱلْأَفْعَالِ Noms de verbes, c'est à dire, noms substitués à des verbes et qui en renferment la valeur: tels sont: هَيْهَاتَ - هَيْهَاتُ - هَيْهَاتِ qui servent à éloigner à repousser une personne ou une idée et répondant à بَعُدَ il est éloigné (a) Exemple هَيْهَاتَ زَيْدٌ loin d'ici, Zéïd!

(a) Le prétérit a ici la valeur de l'optatif (No. 326.).

شَتَّانَ est équivalent de إِفْتَرَقَا *Ils sont différens.*
Exemple : شَتَّانَ زَيْدٌ وَعَمْرٌو *Il y a de la différence entre Zéid et Amrou.*

سَرَعَ - سَرْعَانَ - سِرْعَانَ et سُرْعَانَ équivalent à
il s'est hâté. Exemple : سَرْعَانَ زَيْدٌ *Zéid s'est hâté.*

La plupart ont la signification de l'impératif, comme
رُوَيْدَ équivalent de أَمْهِلْ *attends*; بَلْهَ équivalent de
دَعْ *laisse*; هَاءَ équivalent de خُذْ *prends*; هَيْتُ -
هَيْتَ - هَيْتِ *viens ici, approche.* Ces adverbes
étant suivis d'un complément au même cas qu'exigerait
le verbe dont ils sont l'équivalent, on peut ou les regarder
comme des verbes anomaux et imparfaits, ou, ce que je
préfère, supposer qu'il y a ellipse du verbe; car on dit :
رُوَيْدَ زَيْدًا et هَاءَ زَيْدًا comme l'on dit عَلَيْكَ زَيْدًا et
دُونَكَ زَيْدًا Or, dans ces dernières expressions, il y a certainement ellipse du verbe. (N.° 833 et 840.)

حَيَّهَلْ - حَيَّهَلَ - حَيَّهَلَ - حَيَّهْلًا -
accours, arrive. &c. sont des adverbes de la même nature.

هَلُمَّ que plusieurs grammairiens Arabes placent dans
cette même classe, est plutôt un verbe anomal, synonime
de تَعَالَ *viens* ou *apporte*, et formé de هَا et de لُمَّ, qui

prend les terminaisons des nombres et des genres. هَلُمَّ Sing. masc. et femin. هَلُمَّا Duel masc. et femin.; هَلُمُّوا plur. masc. هَلْمُمْنَ plur. fem. On dit aussi au pluriel masculin avec la forme énergique هَلُمُّنَّ

875. On compte encore parmi ces noms de verbes, des mots de la forme فَعَالِ ou فَعَالِ, qui dérivent de beaucoup de verbes trilitères et ont la valeur de l'impératif. ces mots ne recevant aucune variation de genre ni de nombre, peuvent être regardés comme des adverbes (No. 304. et 760.).

876. إِيَّاكَ prends garde à toi, n'est point un adverbe, mais une expression elliptique; car c'est l'accusatif du pronom de la seconde personne, formé de إِيَّا, et du pronom affixe (No. 813) Aussi cet affixe change de genre et de nombre suivant la personne ou les personnes à qui l'on parle. On dit pour le féminin singulier إِيَّاكِ; pour le pluriel masculin إِيَّاكُمْ, &c.
Il faut sous entendre le verbe إِحْذَرْ prends garde.

Il y a plusieurs autres expressions elliptiques semblables à celle ci.

§ IV. Des Conjonctions.

877. L'usage des Conjonctions est de lier plusieurs propositions, et d'indiquer en même tems la nature du rapport qui est entre ces propositions. Ce rapport peut être de conséquence, d'opposition, d'alternative, &c. Toutes les conjonctions renferment donc primitivement l'idée de la liaison exprimée par la conjonction *et*; et, outre cela, celle d'un rapport particulier.

878. Parmi les Conjonctions, les unes sont nommées par les Arabes حُرُوفُ ٱلْعَطْفِ ou أَحْرُوفُ ٱلْعَاطِفَةُ ce qui signifie proprement *conjonctions*; les autres أَحْرُوفُ ٱلْمُشَبَّهَةُ بِٱلْفِعْلِ *particules assimilées au verbe*, ce qui n'est fondé que sur leur forme; d'autres حُرُوفُ ٱلشَّرْطِ *particules conditionnelles*; d'autres حُرُوفُ ٱلتَّعْلِيلِ *particules causales*. Quelques conjonctions ont encore des dénominations particulières. Sous plusieurs de ces dénominations les Arabes comprennent des particules qui ne sont pas proprement des Conjonctions, mais des adverbes conjonctifs, ou des prépositions.

En effet, outre les conjonctions proprement dites, il y a

un grand nombre de mots dans lesquels une conjonction est jointe à une préposition, ou qui réunissent la valeur d'une préposition ou d'un adverbe à celle d'une conjonction. Tels sont كَأَنَّ comme si ; لِأَنْ et لِأَنَّ afin que ; فَإِنَّ et en effet ; لِكَيْ afin que ; لِئَلَّا et لِكَيْلَا — afin que ne, pour que ne ; وَإِنْ malgré que, quoique ; إِلَّا — لَوْمَا — لَوْلَا si non, si ce n'est ; وَلَوْ quand bien même ; أَلَّا afin que ... ne.

879. Il en est des conjonctions, comme des adverbes (No. 850.) c'est proprement au Dictionnaire et à l'usage à les faire connaître et à en apprendre les diverses significations. Néanmoins nous donnerons ici les plus usitées, et nous y joindrons quelques observations ; mais auparavant nous devons parler des particules préfixes ف et و qui appartiennent à la classe des conjonctions.

880. ف Conjonction حَرْفُ الْعَطْفِ, sert la plus communément à joindre deux propositions. Elle n'indique

pas ordinairement une simple liaison entre les deux propositions qu'elle unit ; elle fait connaître encore que la seconde proposition dépend de la première comme une conséquence. Cette dépendance est plus ou moins forte. Quelquefois elle est à peine sensible : de là il résulte qu'on doit rendre cette conjonction par des expressions différentes et propres à indiquer ces diverses nuances, telles que *et*, *mais*, *en ce cas là*, *en conséquence*.

Ex. *Exemple* :

غَزَالٌ مَرَّةً عَطِشَ فَأَتَى إِلَى عَيْنِ مَآءٍ يَشْرَبُ فَنَظَرَ خَيَالَهُ فِى ٱلْمَآءِ فَحَزِنَ لِدِقَّةِ قَوَائِمِهِ

Une gazelle un jour eût soif ; en conséquence elle vint à une source d'eau pour boire, puis elle vit sa figure dans l'eau, et par suite de cela elle fut attristée à cause de la maigreur de ses jambes.

Quelquefois cette conjonction signifie *en sorte que de peur que*, *car* ; ce qui se reconnait à ce qu'en ce cas elle met l'aoriste au mode subjonctif. On verra dans

la Syntaxe, quelles sont les conditions requises pour que cette conjonction exige après elle le verbe au mode subjonctif. Exemples :

لَا تَسْرِقُوا فَيَقْتُلَكُمُ ٱلسُّلْطَانُ

Ne volez point de peur que le Sultan ne vous fasse mourir.

زَوِّجْنِي ٱبْنَتَكَ فَأُصْلِحَ شَأْنَكَ

Donne moi ta fille en mariage, pour que j'arrange tes affaires.

وَلَا تَقْرَبَا هٰذِهِ ٱلشَّجَرَةَ فَتَكُونَا مِنَ ٱلظَّالِمِينَ

N'approchez point de cet arbre, de peur que vous ne soyez, ou Car vous seriez alors du nombre des impies.

Il me paraît qu'il y alors une ellipse, et que le sens est, فَيَكُونُ أَنْ (et erit ut) et il en résultera que.

881. Cette conjonction a encore un autre usage pour le moins aussi fréquent, qui est de séparer les différens membres d'une proposition, lorsque le sujet ou l'attribut

sont complexes, ou que quelques unes des parties — constitutives de la proposition se trouvent déplacées — par une inversion. Par là elle sert souvent à donner de l'Emphase ou de l'Energie au discours ; et quoi — qu'on ne puisse pas toujours la traduire littéralement, — on peut en rendre la valeur par diverses tournures — équivalentes, suivant la nature de la proposition — Quelques exemples rendront cet usage sensible.

فَمَنِ ٱضْطُرَّ غَيْرَ بَاغٍ وَلَا عَادٍ فَلَا إِثْمَ عَلَيْهِ

Mais pour celui qui aura été contraint à le faire par — nécessité et (qui ne l'aura pas fait) par un esprit de révolte et de prévarication, Celui là ne sera coupable d'aucun péché.

وَمِنْ حَيْثُ خَرَجْتَ فَوَلِّ وَجْهَكَ شَطْرَ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ

De quelque lieu que tu sortes, tourne toujours ton — visage du coté de la mosquée inviolable.

فَإِنْ لَمْ تَفْعَلُوا وَلَنْ تَفْعَلُوا فَاتَّقُوا ٱلنَّارَ أُعِدَّتْ لِلْكَافِرِينَ

Mais si vous ne le faites pas, et assurément vous ne le ferez pas, En ce cas craignez le feu qui a été préparé pour les incrédules.

فَمَنْ تَبِعَ هُدَايَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ

Quant à ceux qui auront suivi ma direction, Ceux là n'auront aucun sujet de crainte.

وَإِيَّايَ فَارْهَبُونِي

Et moi, Craignez moi; C'est à dire, mais moi je suis celui que vous devez craindre.

إِنَّ ٱلَّذِينَ هَادُوا وَٱلنَّصَارَى وَٱلصَّابِئِينَ مَنْ آمَنَ بِٱللَّهِ وَٱلْيَوْمِ ٱلْآخِرِ وَعَمِلَ صَالِحًا فَلَهُمْ أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ

Car ceux qui auront cru, et ceux qui auront été juifs, et les Chrétiens et les Sabéens, tout homme qui aura cru en Dieu et au jour de la résurrection, et qui aura fait de bonnes œuvres, Tous ceux là trouveront leur récompense auprès de leur Seigneur.

882. La conjonction فَ indique quelquefois une simple liaison entre deux propositions, ou même entre plusieurs mots qui appartiennent à la même partie d'une proposition : on doit alors le rendre simplement par et Exemple :

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَسْتَحْيِي أَنْ يَضْرِبَ مَثَلًا مَا بَعُوضَةً فَمَا فَوْقَهَا

Dieu ne rougit point d'employer une comparaison quelconque, un moucheron, et quelque chose de plus excessif encore en petitesse. (a)

فَ remplace aussi quelquefois l'adverbe رُبَّ (N.º 841.) ou plutôt indique l'ellipse de cet adverbe, et alors cette conjonction gouverne le genitif. (b)

(a) Il en est de même dans les vers suivans d'Amri-alKaïs :

قِفَا نَبْكِ مِنْ ذِكْرَى حَبِيبٍ وَمَنْزِلِ
بِسِقْطِ ٱللِّوَى بَيْنَ ٱلدَّخُولِ فَحَوْمَلِ
فَتُوضِحَ فَٱلْمِقْرَاةِ

Arrêtez (mes amis), versons des larmes au souvenir d'une amante et de cette tente qui était dressée au pied d'une colline sablonneuse, entre Dahoul et Haumal et Toudhih et Mikrah.

Voy. Caab ben Zoheir carmen panegyricum. Ed.º publié par Ger. J. Lette p. 48.

(b) On trouve un exemple de la conjonction فَ employée

883. وَ Conjonction حَرْفُ ٱلْعَطْفِ indique ordinairement une simple liaison, et signifie et. Cette

---

pour رُبَّ, dans le seizième vers de la Moallaka d'amri-alKaïs où on lit فَمِثْلِكِ, pour رُبَّ مِثْلِكِ; et le Commentateur remarque que les Arabes emploient souvent فَ au lieu de وَ, et وَ au lieu de فَ. Voici ses expressions.

ٱلْعَرَبُ تُبْدِلُ مِنَ ٱلْفَاءِ ٱلْوَاوَ وَتُبْدِلُ مِنَ ٱلْوَاوِ ٱلْفَاءَ

Voyez l'ouvrage cité dans la note précédente p. 54 et 56. L'Éditeur a imprimé فَمِثْلَكِ, mais il faut lire فَمِثْلِكِ

En général la différence que les grammairiens Arabes reconnaissent entre les conjonctions وَ et فَ, c'est que la première outre la simple liaison, exprime encore l'ordre des choses ou des événemens; ce que ne fait pas la seconde. Ainsi lorsqu'on dit جَآءَنِي زَيْدٌ فَعَمْرٌو, cela signifie que Zéid et Amrou sont venus chez moi, et qu'Amrou n'est venu qu'après Zéid; si au contraire on dit جَآءَنِي زَيْدٌ وَعَمْرٌو cela signifie simplement que Zéid et Amrou sont venus me voir, sans indiquer l'ordre dans lequel ils sont venus.

La conjonction فَ renferme donc à peu près l'équivalent de l'adverbe ثُمَّ que les grammairiens Arabes classent ordinairement parmi les conjonctions.

particule sert aussi aux formules de serment. وَٱللَّهِ Par Dieu; et alors c'est une préposition, ou plutot elle suppose l'Elipse de la préposition بِ (N° 824.) elle s'emploie encore dans le sens de رُبَّ (N° 841.)

Elle signifie quelquefois avec, et indique en ce cas, une simultanéité d'action; elle gouverne alors l'accusatif: Exemples:

إِسْتَوَى ٱلْمَآءُ وَٱلْخَاشِبَةَ

L'Eau se trouva d'égale hauteur avec la rive

وَإِذْ يَرْفَعُ إِبْرَاهِيمُ ٱلْقَوَاعِدَ مِنَ ٱلْبَيْتِ وَإِسْمٰعِيلَ

Quand Abraham élevait les fondemens du Temple avec Ismael.

مَالَكَ وَزَيْدًا

Qu'as tu à faire avec Zéid

Dans cette manière d'employer la conjonction و

il y a ellipse d'un verbe ; et c'est pour cela que le nom suivant est à l'accusatif.

Elle se joint aussi à l'aoriste subjonctif des verbes et signifie alors la simultanéité de deux actions. — On trouvera dans la Syntaxe les règles qui déterminent cet usage de la conjonction وَ Exemple :

لَا تَأْكُلِ ٱلسَّمَكَ وَتَشْرَبَ ٱللَّبَنَ

Ne mange pas du poisson en buvant en même temps du lait.

884. Conjonctions les plus usitées.

أَلَّا que ne mot composé de la conjonction أَنْ que et de l'adverbe négatif لَا ne avec la particule préfixe لِ on dit لِئَلَّا afin que ... ne ; l'Elif de أَنْ est changé ici en ى, suivant une règle de permutation (Nº 164 et 170)

إِلَّا particule d'exception حَرْفُ ٱلْإِسْتِثْنَاءِ, Sinon, Excepté mot composé de la conjonction إِنْ si et de l'adverbe négatif لَا.

أَمْ ou, ou bien. cette particule ne s'employe jamais que dans la seconde de deux propositions alternatives. on l'emploie soit interrogativement, comme — أَقُلْتَ هٰذَا أَمْ لَا as-tu dit cela ou ne l'as tu pas dit ? Soit énonciativement, comme — لَا أَدْرِي أَفَعَلَ هٰذَا أَمْ لَا Je ne sais pas s'il a fait cela, ou non (s'il ne l'a pas fait.) (Nº 847)

أَمَّا Or, quant à, cette conjonction peut être

appelée *discrétive*; elle sert à distinguer les différentes parties d'une énonciation générale, comme on peut le voir dans cet exemple :

إِنَّ صَاحِبَ ٱلدُّنْيَا يَطْلُبُ ثَلَاثَةَ أُمُورٍ لَا يُدْرِكُهَا إِلَّا بِأَرْبَعَةِ أَشْيَاءٍ أَمَّا ٱلثَّلَاثَةُ ٱلَّتِي يَطْلُبُ فَٱلسَّعَةُ فِي ٱلْمَعِيشَةِ .... وَأَمَّا ٱلْأَرْبَعَةُ ٱلَّتِي يَحْتَاجُ إِلَيْهَا فِي دَرْكِ هَذِهِ ٱلثَّلَاثَةِ فَٱكْتِسَابُ ٱلْمَالِ

l'homme habitant de ce monde recherche trois choses, qu'il ne peut se procurer que par le moyen de quatre autres. Quant aux trois choses qu'il recherche, ce sont, l'aisance dans les choses nécessaires à la vie ..... Et quant aux quatre choses dont il a besoin pour obtenir les trois premières, c'est de gagner des richesses, Etc ......

فَأَمَّا, *si*, *mais*, *Cependant*

إِمَّا *ou*, *ou bien*.

أَنَّ - أَنْ *que*, on dit aussi أَنَّهُ ; et le ه ajouté ici, et qui ne change rien à la signification est nommé par les

grammairiens Arabes ضَمِيرُ شَأْنٍ ce que l'on pourrait rendre par pronom explétif : Ce pronom affixe ne sert qu'à épuiser l'influence de la conjonction أَنَّ, qui, comme je le dirai plus loin, veut toujours être suivie d'un nom ou d'un pronom à l'accusatif.

De la conjonction أَنَّ ou أَنْ et des prépositions كَ comme et لِ pour, on forme les mots composés كَأَنَّ comme si, لِأَنْ et لِأَنَّ pour que, afin que. (a)

إِنْ - إِنَّ, et avec le pronom affixe, إِنَّهُ car, en effet : cette conjonction est souvent explétive, et se place devant le sujet d'une proposition, lorsque ce sujet est énoncé avant le verbe. On dit aussi فَإِنَّ et فَإِنَّهُ, mots composés qui signifient et en effet, car, et qui répondent précisément au latin Etenim.

إِنْ si ; De l'adverbe affirmatif لَ certes et de la conjonction إِنْ on forme le mot composé لَئِنْ certes si, l'élif étant changé en ى conformement à une des-

---

(a) Suivant quelques grammairiens Arabes كَأَنَّ est formé de إِنَّ le fatha étant changé en Kesra. (C'est à dire tout au contraire le Kesra étant changé en fatha).

règles de permutation (N° 164 et 170.) وَإِنْ, formé des deux Conjonctions وَ et إِنْ si signifie quoique, comme le mot latin etsi.

إِنَّمَا car, en effet, conjonction composée de إِنَّ et de مَا, mot explétif:

La particule إِنَّمَا est le plus souvent un adverbe nommé par les Arabes حَرْفُ ٱلْحَصْرِ particule de restriction et qui signifie seulement: Exemples:

إِنَّمَا أَجْرِي عَلَى ٱللّٰهِ

Ma récompense est seulement sur Dieu, c'est à dire je n'attends ma récompense que de Dieu.

إِنَّمَا نَحْنُ مُسْتَهْزِئُونَ

Nous ne faisons que plaisanter.

إِنَّمَا ٱلْمَسِيحُ عِيسَى بْنُ مَرْيَمَ رَسُولُ ٱللّٰهِ وَكَلِمَتُهُ

Le messie Jésus, fils de Marie, n'est que l'envoyé de Dieu et son verbe.

إِنَّمَا يُضَنُّ بِٱلضَّنِينِ

On n'est économe que de ce qui est rare et précieux.

إِنَّمَا جَازَ ذَلِكَ مِنْ حَيْثُ كَانَ ٱسْمَ جِنْسٍ

Cela est permis seulement, parceque (l'attribut) est ici un nom appellatif.

Le sens est le même que si l'on disait ——
مَا أَجْرِى إِلَّا عَلَى ٱللّٰهِ ma récompense n'est point due, (par aucun autre) que par dieu; et ainsi des autres exemples.

أَوْ ou, ou bien. Cette conjonction doit quelquefois être traduite par à moins que ne, et renferme le sens des deux mots إِلَّا أَنْ si ce n'est que, à moins que. Dans ce cas, elle est toujours suivie d'un verbe à l'aoriste subjonc-tif, et ce mode indique l'Ellipse de la conjonction أَنْ Ex:
لَأَقْتُلَنَّكَ أَوْ تُسْلِمُ certes, je te tuerai, A moins que tu ne te fasses musulman

بَلْ mais.

ثُمَّ et ثُمَّ إِنَّهُ le mot ثُمَّ compris par les grammairiens arabes dans la classe des conjonctions, est proprement un

adverbe qui signifie *puis*, *ensuite*; mais il tient effectivement un peu de la conjonction et on peut la regarder comme l'équivalent de *Et puis*.

كَيْ *pour que*, *afin que*; حَرْفُ ٱلتَّعْلِيلِ *particule énonciative de la cause*. On dit aussi لِكَيْ dans le même sens; et avec l'adverbe négatif لَا, on dit كَيْلَا et لِكَيْلَا *pour que ... ne*; *afin que ne*.. Cette conjonction exige après elle le subjonctif. (a)

لَكِنْ et لَكِنَّ *mais*; لَكِنَّ ne s'emploie que devant les noms, ou les pronoms.

لَوْ *si*; le mot وَلَوْ, composé de وَ et de لَوْ signifie *quoique*, *quand bien même*. De لَوْ et des adverbes négatifs لَا et مَا on forme les mots لَوْلَا et لَوْمَا *si .... ne*.

(a) Suivant le Commentaire de la *Djaroumia*, publié par Thomas Obicin la conjonction كَيْ ne gouverne le subjonctif que par l'influence de la préposition لِ exprimée ou sous entendue, et de la conjonction أَنْ sous entendue, Voyez l'ouvrage cité p. 72.

Observations sur ces Conjonctions.

885. Les deux conjonctions إِنْ et لَوْ que j'ai rendues également par *si* diffèrent cependant de signification, la première indiquant une simple condition, et la seconde une supposition. La proposition suppositive diffère de la proposition conditionnelle, en ce que la première renferme toujours un préjugé plus ou moins fort que la chose énoncée n'existe pas réellement, ou n'existera pas. Que je dise, *si vous êtes sage, vous serez heureux*, la proposition *si vous êtes sage* est simplement conditionnelle ; mais si je dis *si vous étiez sage vous seriez heureux* la proposition *si vous étiez sage* est suppositive parcequ'elle emporte avec elle la supposition que la personne à qui je parle manque de sagesse. La conjonction إِنْ exprime la simple condition, et لَوْ exprime la supposition. (a)

(a) En Français, ce sont les temps et les modes des verbes qui expriment la différence de ces deux points de vue : En Arabe la différence est exprimée par les conjonctions.

J'insiste sur cette distinction parceque plusieurs savans se sont trompés faute de l'avoir faite ; elle n'a point échappé aux grammairiens Arabes. Voici comment un Scoliaste du Poëme d'Ebn-Doreid explique la valeur de لَوْ ; il dit ,, لَوْ particule condition-nelle

886. La Conjonction لَوْ semble quelquefois devoir être traduite en Français par *que*; par exemple, après le verbe وَدَّ *aimer*, *trouver bon*. *Exemples*.

إِذْ مُلُوكُ ٱلْأَرْضِ تَوَدُّ لَوْ كَانَتْ أَطْفَالًا تَحْتَ حِجْرِهِ

Attendu que les Rois de la terre étaient contens qu'ils fussent (C'est à dire, d'être) des Enfans tenus dans son sein.

يَوَدُّ أَحَدُهُمْ لَوْ يُعَمَّرُ أَلْفَ سَنَةٍ

L'un d'eux aime qu'on lui accorde mille ans de vie.

وَدَّ كَثِيرٌ مِنْ أَهْلِ ٱلْكِتَابِ لَوْ يَرُدُّونَكُمْ مِنْ بَعْدِ إِيمَانِكُمْ كُفَّارًا

Beaucoup d'entre les Juifs et les Chrétiens ont aimé qu'ils vous fassent redevenir incrédules, après que vous avez cru.

Mais la conjonction لَوْ conserve dans tous ces

" nelle dont le sens est qu'une chose n'existe pas faute d'une
" autre qui n'existe pas non plus; comme quand on dit, *Si j'avais*
" *du bien je m'acquitterais du pèlerinage*; le Pèlerinage n'a
" pas lieu, parceque l'argent manque. " (Manuscr. Arabe de la Biblioth. Roy. No. 1454.)

cas et autres semblables, sa valeur suppositive et pour rendre exactement ces phrases en Français, il faut dire :

Attendu que les Rois de la terre voudraient être comme des Enfans tenus dans son sein.

Chacun d'eux désirerait qu'on lui accordât mille ans de vie

Beaucoup d'entre les juifs et les Chrétiens auraient bien voulu vous faire redevenir incrédules après que vous avez cru.

Au lieu de لَوْ on emploie devant les noms, لَوْ أَنَّ

Exemple :

تَوَدُّ لَوْ أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ أَمَدًا بَعِيدًا .

Elle voudrait qu'il y eut entre elle et lui une grande distance.

887. لَوْلَا Expression composée de la Conjonction لَوْ si et de la Négation لَا, et qui signifie proprement sinon ; elle se trouve très souvent employée

surtout dans l'Alcoran, dans le sens de pourquoi ne

Exemple :

رَبِّ لَوْلَا أَخَّرْتَنِي إِلَى أَجَلٍ قَرِيبٍ فَأَصَّدَّقَ وَأَكُنْ مِنَ ٱلصَّالِحِينَ

Seigneur ! pourquoi ne m'as tu pas accordé quelque répit jusqu'à un terme peu éloigné, en sorte que je crusse ! je serais alors du nombre des gens de bien.

On serait tenté de regarder dans cet exemple et dans les autres semblables, la négation لَا comme explétive, car le sens est réellement : Si tu m'accordais quelque répit ... en sorte que je pusse croire, je serais du nombre des gens de bien.

لَوْلَا et لَوْمَا s'emploient aussi comme des adverbes destinés à exciter حَرْفُ ٱلتَّحْضِيضِ.

888. بَلْ et لٰكِنْ, ont à peu près le même sens et peuvent être traduits par mais. les Arabes nomment ces deux conjonctions حَرْفُ ٱلْإِسْتِدْرَاكِ, c'est à dire littéralement, particule qui sert à retenir ce que l'on avait énoncé précédemment. ils disent que لٰكِنْ se met

entre deux propositions dont la première est négative et la seconde affirmative ; et بَلْ au contraire, lorsque la première est affirmative et la seconde négative. cette règle n'est cependant pas très certaine ; mais on peut observer que la conjonction بَلْ sert principalement à retirer ou annuller ce que l'on avait dit précédemment, pour y substituer autre chose. aussi peut on la traduire souvent par au contraire, bien plus, pour mieux dire. &c. exemples

قَالُوا قُلُوبُنَا غُلْفٌ بَلْ لَعَنَهُمُ ٱللّٰهُ بِكُفْرِهِمْ

Ils ont dit, nos cœurs sont incirconcis. Ce n'est pas cela, mais c'est c'est que dieu les a maudits à cause de leur infidélité

مَا نَرَى لَكُمْ عَلَيْنَا مِنْ فَضْلٍ بَلْ نَظُنُّكُمْ كَاذِبِينَ

Nous ne voyons pas que vous ayez aucun avantage sur nous ; Bien au contraire, nous vous regardons comme des menteurs.

وَكَانَ مِنْ أَعْجَبِ ٱلْقَضَايَا بَلْ مِنْ أَعْظَمِ ٱلْبَلَايَا

Ce fut un des Evénemens les plus merveilleux ; — Que dis je ! une des catastrophes les plus épouvantables.

فَإِذَا وَصَلَ إِلَيْهِمْ خَلَعُوا عَنْهُ خِلْعَتَهُ بَلْ وَثَوْبَ ٱلْحَيَاةِ

Lorsqu'il fut près d'eux, ils le dépouillèrent de ses — vêtemens ; Ce n'est pas tout, ils lui ôtèrent aussi le — vêtement de la vie.

La conjonction qui dans ce dernier exemple, se — trouve après بَلْ, produit cet effet que بَلْ n'emporte pas la négation de ce que l'on a dit auparavant, mais y — ajoute seulement une idée d'une plus grande importance (a)

889. Les deux Conjonctions إِنْ et أَنْ, ou إِنَّ et أَنَّ diffèrent essentiellement dans le sens. La — première إِنَّ est presque toujours employée pour commencer une proposition, sans influer en aucune manière —

(a) voyez un exemple bien sensible de la force de la — Conjonction بَلْ et de son usage, dans l'alcoran Sur 21. v. 5. En Hébreu בַּל veut dire non ; لٰكِنْ vient de — l'hébreu לֹא־כֵן non sic, et non de לָכֵן idcirco.

sur le sens de cette proposition ; aussi est il le plus souvent inutile et même impossible de la rendre en traduisant dans une autre langue : la seconde أَنَّ sert à lier diverses propositions, et signifie proprement *que*, *afin que*.

Ces deux conjonctions peuvent aussi s'écrire et se prononcer sans *teschdid* et alors on les appelle — ٱلْمُخَفَّفَةُ مِنَ ٱلْمُثَقَّلَةِ, c'est à dire *rendues légères de lourdes qu'elles étaient* ; car c'est ainsi que les grammairiens arabes expriment la suppression du *teschdid* (n° 103.) C'est surtout par rapport à la conjonction إِنْ lorsqu'elle n'a point de *teschdid*, qu'il est essentiel de faire attention si elle ne tient point lieu de إِنَّ avec un *teschdid* afin de ne pas la confondre avec la conjonction conditionnelle إِنْ *si* ou l'adverbe négatif إِنْ, dont j'ai développé le sens et l'usage précédemment (n° 855.)

إِنَّ et أَنَّ s'employent lorsque ces conjonctions doivent être suivies d'un nom ou d'un pronom ; إِنْ et أَنْ au contraire ne se placent communément que devant les verbes (a). Cette règle cependant n'est pas sans exception.

(a) il se trouve un article assez étendu sur les deux conjonctions إِنَّ et أَنَّ et sur la manière d'analyser les propositions où elles

La Conjonction أَنْ, suivie d'un verbe, est considérée par les Arabes, avec le verbe qu'elle régit, comme l'équivalent d'un nom d'action. Ainsi أُرِيدُ أَنْ تُكْرِمَ زَيْدًا je veux que tu honores Zeïd, équivaut à أُرِيدُ إِكْرَامَكَ زَيْدًا, c'est à dire, à la lettre, je veux l'action de toi honorer Zeïd. A raison de cette manière d'envisager la conjonction أَنْ, les grammairiens Arabes l'appellent أَنْ مَصْدَرِيَّةٌ c'est à dire An faisant fonction de nom d'action ou مَصْدَرٌ (N° 528.)

Il y a certains cas dans lesquels on peut employer indifferemment إِنَّ ou أَنَّ; il en résulte seulement une différence dans l'analyse grammaticale des propositions.

أَنْ signifie quelquefois de peur que, pour que ne mais cette signification résulte bien plutot du verbe employé dans la proposition qui précède, que de la conjonction أَنْ elle même; on peut dire qu'il y a en ce cas ellipse de l'adverbe négatif. J'en donnerai des exemples

---

entrant, dans le مُعْرَبُ ٱلْأَظْهَارِ ou analyse grammaticale du traité intitulé ٱلْأَظْهَارُ ouvrage imprimé à Scutari, il y a peu d'années. Voyez cet ouvrage fol. 65. Etc.

dans la Syntaxe, lorsque je parlerai de l'Ellipse.

إِنْ se trouve aussi quelquefois après l'adverbe négatif مَا sans avoir aucune influence sur le sens ni sur la construction de la proposition (N° 855.)

إِنَّ paraît entrer dans la composition de la conjonction لَكِنَّ *mais*, et de l'adverbe لَعَلَّ *peut être*, le dernier *lam* de ce mot étant redoublé pour tenir lieu d'un *Noun* (N° 869); c'est là vraisemblablement la raison pour laquelle ces deux mots exercent sur le sujet de la proposition la même influence que la conjonction إِنَّ, comme nous le dirons dans la Syntaxe.

890. Le mot مَا, qui est proprement un nom conjonctif, signifiant *ce qui*, *ce que*, (N° 790.) s'emploie souvent de différentes manières qui lui donnent la valeur d'une conjonction ou d'un adverbe conjonctif: il a encore quelques autres usages dont je crois devoir parler ici.

J'ai déjà observé que مَا se joint à divers adverbes de temps et de lieu, et en généralise la signification (N° 872.) comme dans le mot حَيْثُمَا *en quelque lieu que ce soit que*.

Le mot مَا sert pareillement à généraliser tous

les noms appelatifs, en indiquant que ces noms sont pris dans tout le vague dont ils sont susceptibles, avec restriction, il est vrai, à une petite quantité des individus compris dans l'espèce, mais sans détermination : مَا répond alors à peu près aux mots quelconque, quel qu'il puisse être, en quelque manière que ce soit : Ex :

إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَسْتَحْيِي أَنْ يَضْرِبَ مَثَلًا مَا بَعُوضَةً فَمَا فَوْقَهَا

Dieu ne rougit point de faire usage d'un objet de comparaison quelconque, d'un moucheron, par exemple, et d'un animal au dessus de celui là.

جُنْدٌ مَا هُنَالِكَ مَهْزُومٌ مِنَ ٱلْأَحْزَابِ

Une troupe quelconque d'entre les factieux sera mise en fuite en ce lieu là.

وَقَلِيلٌ مَا هُمْ — Ils sont en bien petit nombre.

قَلِيلًا مَا يَشْكُرُونَ Ils ne rendent que bien peu d'actions de grâces

لِأَمْرٍ مَا جَدَعَ قُصَيْرٌ أَنْفَهُ C'est pour un sujet quelconque que Kosair s'est coupé le nez.

مَا وَجَدْتُ عِنْدَهُ خُبْزًا مَا Je n'ai pas du tout trouvé du pain chez lui.

اَلشَّكْلُ إِلَى ٱلطُّوْلِ مَا هُوَ

La figure est tant soit peu alongée.

ما se place quelquefois entre une préposition et son complement; cette particule est alors purement explétive, et ne change rien au sens. Exemple: فَبِمَا رَحْمَةٍ مِنْ رَبِّكَ لِنْتَ لَهُمْ Par un effet de la miséricorde de ton maître, tu as usé de douceur envers eux.

On trouve ce mot placé de la même manière après l'adverbe affirmatif لَ. Exemple: إِنْ كُلُّ لَمَّا عَلَيْهَا حَافِظٌ à chaque âme Certes! est préposé un gardien. (a)

ما parait encore explétif dans رُبَّمَا - قَلَّمَا et طَالَمَا: ces deux derniers mots sont proprement des verbes joints au conjonctif ما et dont le sens est, il est rare que, il y a longtemps que. Les uns joignent, dans ce cas, ما avec les mots قَلَّ et طَالَ; d'autres les séparent en écrivant.

Les Conjonctions إِنَّ - أَنَّ - لَكِنَّ, &ca prennent aussi le mot ما après elles, et on l'appelle alors مَا كَافَّةٌ Mâ d'Empêchement, parceque l'effet de cette addition est de priver ces conjonctions de leur influence grammaticale.

(a) Voyez Alc. Sur 86. v. 4. et Sur. 43. v. 33. Voici encore un exemple plus singulier tiré de l'alcoran وَإِنْ كُلًّا لَمَّا لَيُوَفِّيَنَّهُمْ رَبُّكَ أَعْمَالَهُمْ Certes, oui, ton seigneur leur rendra à tous la récompense de leurs œuvres. il semble que le mot لَمَّا tout entier est ici explétif.

Quelques Grammairiens, dans ces exemples et autres semblables, écrivent لَمَّا et regardent ce mot comme une conjonction synonime de إِلَّا

sur le nom qui les suit, comme on le verra dans la Syntaxe.

ما étant employé avec une préposition dans le sens interrogatif, on peut retrancher l'*élif* et écrire لِمَ *pourquoi* – مَتَامَ *jusqu'à quand*, عَلَيمَ *pourquoi*.

ما étant suivi d'un verbe à un temps personnel, est considéré avec le verbe qui le suit, comme équivalent à un nom d'action, et alors on l'appelle مَا مَصْدَرِيَّةٌ *ma faisant fonction de nom d'action*. Exemples: وَدُّوا مَا عَنِتُّمْ pour وَدُّوا عَنَتَكُمْ *ils désirent que vous périssiez*, pour *ils désirent votre perte*. ضَاقَتْ عَلَيْكُمُ ٱلْأَرْضُ بِمَا رَحُبَتْ *la terre a été étroite pour vous, avec ce qu'elle est fort étendue*. – بِمَا رَحُبَتْ équivaut à بِرَحْبِهَا *malgré son étendue*. Dans ce cas ما a la même valeur que la conjonction أَنْ dans une construction pareille. (N.º 889.)

§. V. Des Interjections

891. Les interjections sont nommées par les Arabes أَصْوَاتٌ Voix, Sons, et appartiennent généralement à la classe des Noms de verbes أَسْمَاءُ الأَفْعَالِ (No. 762. et 874) tels sont, أَوْهْ et أَخْ hélas! أُفْ fi!

Sous cette dénomination, les grammairiens Arabes comprennent aussi certains sons insignifiants, qui servent à hâter le pas des chameaux et autres animaux, ou que l'on employe pour imiter les cris des animaux.

892. Il y a une sorte d'interjection qui donne à un nom ou même à une proposition toute entière, une valeur interjective, et sert à exprimer la douleur.

On prend pour cela l'interjection وَا hélas! ah! que l'on place au devant du mot ou de la proposition à laquelle on veut donner l'expression de la douleur,

et à la fin de ce mot ou de cette proposition on ajoute, si l'on veut, un Elif, précédé d'un fatha; ainsi l'on dit وَازَيْدْ ou وَازَيْدَا hélas, Zéid! C'est à dire je pleure sur le sort de Zéid وَامَنْ حَفَرَ بِيرَ زَمْزَمْ ou bien وَامَنْ حَفَرَ بِيرَ زَمْزَمَا. Helas! toi qui as creusé le puits de Zemzem, je pleure sur toi.

Si le mot qui exprime la chose qui est l'objet de la douleur se termine par un elif bref (No 69), comme مُوسَى on ajoute un ه après cet Elif et l'on dit, par exemple وَامُوسَاهْ Hélas! Moyse! — D'autres changent l'Elif bref en ى, et disent وَامُوسَيَا

On peut toujours ajouter après l'Elif un ه djezmé, et c'est même l'usage le plus commun, Exemples.

وَا زَيْدَاهْ Helas! Zéid!

وَاعَبْدَ ٱلْمَلِكَاهْ Hélas! Abd-Almelic!

وَامَنْ حَفَرَ بِيرَ زَمْزَمَاهْ Hélas, Toi qui as creusé le puits de Zemzem!

وَا أَمِيرَ ٱلْمُؤْمِنِينَاهْ *Hélas! prince des Croyans!*

وَا مَعْدِى كَرِبَاهْ *Hélas! Maadi-carb!*

وَا تَأَبَّطَ شَرَّاهْ *Hélas! Taabbata-Scharran!*

On voit que pour ajouter la terminaison ا ou اهْ on supprime la voyelle ou voyelle nasale qui devrait terminer le dernier mot. On peut aussi conserver la voyelle nasale, suivant quelques grammairiens, en substituant au *tanwin* un ن; et alors au lieu de وَا غُلَامَ زَيْدَاهْ — ou وَا غُلَامَ زَيْدٍ *hélas! l'esclave de Zeid!* on peut dire وَا غُلَامَ زَيْدِنَاهْ ou وَا غُلَامَ زَيْدِنِيهْ; on dit aussi en retranchant le *tanwin* seulement — وَا غُلَامَ زَيْدِهْ

Lorsque la suppression de la voyelle finale, et son changement en *fatha* suivi de ا ou اهْ, pourraient donner lieu à quelque confusion, on doit conserver la voyelle finale et substituer à l'*Elif* un و si cette voyelle est un *Dhamma*, et un ى si elle est un *Kesra*; ainsi si l'on

veut former cette formule-interjective des mots غُلَامُهُ l'esclave-de-lui, غُلَامُكِ l'esclave-de-toi (ô femme), — on dira وَاغُلَامَهُوهْ et وَاغُلَامَكِيهْ, et non وَاغُلَامَهَاهْ et وَاغُلَامَكَاهْ, parce qu'on ne pourrait pas savoir si ces formules interjectives seraient dérivées de غُلَامُهُ et غُلَامُكِ ou de غُلَامُهَا et غُلَامُكِ

Ce que la nécessité prescrit en ce cas, quelques grammairiens l'autorisent dans toutes les circonstances et permettent de dire, وَامَنْ حَفَرَ بِيرَ زَمْزَمِيهْ — وَاعَبْدَ ٱلْمَلِكِيهْ — وَاٱلرَّجُلُوهْ, وَازَيْدَانِيهْ Et ainsi des autres.

De عَبْدِى mon serviteur, on peut former وَاعَبْدَا ou وَاعَبْدِيَا hélas! mon serviteur!

893. Les Grammairiens Arabes nomment la chose qui est le sujet de la plainte et dont on déplore le sort مَنْدُوبٌ ce qui est pleuré ; ils nomment l'interjection وَا particule de complainte حَرْفُ ٱلنُّدْبَةِ ; l'Elif joint à la fin de la formule interjective, Elif de complainte — أَلِفُ ٱلنُّدْبَةِ ; et le ه que l'on ajoute souvent après cet Elif hé de silence, c'est à dire sur lequel la voix se repose هَاءُ ٱلسَّكْتِ .

Je reviendrai sur cette formule de complainte, dans la Syntaxe, lorsque je parlerai du vocatif.

894. Les interjections n'appartenant pas à la grammaire, je n'en dirai pas d'avantage.

§. VI. De l'usage des Pronoms affixes avec les Particules.

895. La plupart des prépositions peuvent se joindre aux pronoms affixes ; et rien n'est plus naturel, puisque, comme on le verra, dans la syntaxe, toutes les prépositions gouvernent leur complément au génitif.

896. Il y a cependant quelques prépositions, ou du moins quelques mots regardés comme tels par les grammairiens, qui n'admettent point les affixes ; tels sont : تَ - حَتَّى - رُبَّ - مُذْ - مُنْذُ et وَ signifiant serment (No. 883.) Il faut aussi se rappeler ce que j'ai dit précédemment sur la préposition préfixe كَ (No. 826.)

Avec les prépositions مِنْ et عَنْ, on emploie pour la première personne du singulier, l'affixe نِي, et l'on dit مِنِّي et عَنِّي ; on peut dire de même لَدُنِّي de لَدُنْ ; on dit rarement لَدُنِي et très rarement مِنِي et عَنِي.

897. Les conjonctions لَكِنَّ - أَنَّ - إِنَّ, et l'adverbe conjonctif كَأَنَّ comme si, reçoivent aussi les affixes, qui représentent toujours en ce cas, un sujet mis à l'accusatif. Les mots إِنَّ et أَنَّ étant joints à l'affixe singulier de la première personne, on peut dire إِنِّي et أَنِّي, ou bien إِنَّنِي et أَنَّنِي avec le pronom affixe pluriel de la même personne, on peut dire pareillement إِنَّا et أَنَّا ou bien إِنَّنَا et أَنَّنَا; la même chose a lieu après l'adverbe conjonctif كَأَنَّ. Avec la conjonction لَكِنَّ on dit لَكِنِّي et لَكِنَّا, et suivant quelques grammairiens, لَكِنَّنِي et لَكِنَّنَا.

898 Quelques Adverbes ou mots regardés comme tels reçoivent aussi les pronoms affixes.

Tels sont لَعَلَّ et عَلَّ peut être. لَيْتَ plût à Dieu que. Après ces adverbes les pronoms affixes représentent aussi l'accusatif, et non le génitif; soit que ces mots soient primitivement des verbes, comme je le soupçonne (N° 869); soit qu'on envisage le nom ou le pronom qu'ils —

régissent comme le sujet d'une proposition mis à l'accusatif par une influence pareille à celle de la conjonction إِنَّ .

Ces adverbes étant joints au pronom affixe singulier de la première personne, on peut dire لَعَلَّنِي - عَلَّنِي ou bien لَيْتِي - لَعَلِّي - عَلِّي et لَيْتَنِي (a). Mais on emploie plus ordinairement لَيْتَنِي et لَعَلِّي - عَلِّي.

Les adverbes قَدْ et قَطْ signifiant <u>il suffit</u>, prennent aussi les affixes. Avec l'affixe de la 1re personne au singulier on dit قَدْنِي et قَطْنِي, ou قَدِي et قَطِي. Avec لَيْسَ verbe négatif, on dit لَيْسَنِي et quelquefois لَيْسِي

(a) l'auteur du <u>Kamous</u> observe que, comme l'on dit : عَلِّي - ou عَلَّنِي, et لَعَلِّي ou لَعَلَّنِي, on dit de même : لَوْأَنَّنِي - لَوْأَنِّي - لَغَنَّنِي - لَغَنِّي - لَعَنَّنِي - لَعَنِّي - رَغَنَّنِي - رَغَنِّي - لَأَنَّنِي - لَأَنِّي - أَنَّنِي - أَنِّي &ca

Au mot عَلَّ <u>peut être</u>, Djewhari observe que l'on peut dire لَعَلِّي et لَعَلَّنِي ; il ajoute que certains Arabes mettaient le génitif après لَعَلَّ et cite l'autorité d'un Ecrivain qui disait avoir entendu prononcer ainsi chez une tribu Arabe ; nouvelle preuve que l'on faisait sentir les <u>tanwins</u> dans le langage.

899. L'adverbe هَا voici prend aussi les pronoms affixes de la seconde personne, comme هَاكَ, et alors il signifie خُذْ prends : mais il y a cela de particulier, qu'en joignant ces affixes à l'adverbe هَا on change leur ك en hamza et que l'on dit, هَآءَ - هَاءِ - هَاؤُمَا - هَاؤُمْ - هَاؤُنَّ, suivant les differens nombres et genres, au lieu de هَاكَ - هَاكِ - هَاكُمَا - هَاكُمْ - هَاكُنَّ prends, prenez, &c.

Il ne faut pas confondre هَآءَ employé de cette manière avec هَاءِ pour هَاتِ, impératif du verbe هَاتَى donner, ni avec هَا impératif de هَآءَ qui signifie la même chose (a.)

(a) Le premier se conjugue ainsi : Singulier, masculin هَاءَ, feminin هَائِي ; Duel هَائِيَا ; pluriel masc. هَاءُوا, feminin هَائِينَ. le second suit la conjugaison des verbes concaves et hamzés (No. 453.), et se conjugue ainsi : Singul. masc. هَأْ ; femin هَائِي Duel , هَاءَا pluriel masc. هَاءُوا, fem. هَأْنَ

Djewhari observe qu'on dit à l'aoriste actif de ce verbe مَا أَهَاءُ je ne prends pas (non capio), et à l'aoriste passif مَا أُهَاءُ je ne recois point en don (non donor)

900 On joint aussi les affixes à la conjonction composée لَوْلَا, on dit par Exemple لَوْلَاكَ مَا خُلِقَتِ ٱلدُّنْيَا Si ce n'était toi, le monde n'eût pas été créé.

Un poëte a dit en parlant de Mahomet :

وَكَيْفَ تَدْعُو إِلَى ٱلدُّنْيَا ضَرُورَةُ مَنْ — لَوْلَاهُ لَمْ تَخْرُجِ ٱلدُّنْيَا مِنَ ٱلْعَدَمِ

Comment aucune nécessité pourrait elle forcer à recourir aux biens du monde, celui sans lequel le monde ne serait jamais sorti du néant. (b)

(b) voyez Carmen mysticum Borda ed. J. Uri p. 14. j'ai aussi trouvé لَوْلَايَ si ce n'était moi, dans le commentaire d'Aschmouni الاشمنى, sur l'Alfiyya d'Ebn-Malec —
(man. Arabe de la Bibl. Royale N° 1234.)

L'usage de l'Affixe est d'autant plus remarquable en ce cas que quand la particule لَوْلَا est suivie d'un nom, on met ce nom au Nominatif.

901. Le mot وَيْ que l'on peut regarder comme une interjection, mais qui n'est peut être qu'une abréviation du mot وَيْل <u>malheur</u>; prend l'affixe de la seconde personne; on dit donc, وَيْكَ <u>malheur à toi</u>!

902. Il y aurait encore un petit nombre d'observations à faire sur l'usage des pronoms affixes avec quelques-unes des particules indéclinables; mais une partie de ces détails se trouvera dans la Syntaxe, et l'usage apprendra le surplus.

Fin de la première Partie

TABLE

Des chapitres contenus dans la Ire Partie.

Livre premier

Des Élémens de la Parole et de l'Écriture

Livre Second.

Des différentes parties du Discours et des Formes dont elles sont susceptibles.

Fin de la Table des chapitres de la
1ere Partie.

ALPHABETS

et

Exemples d'Ecritures

Planche 1ère

ALPHABET

Noms des Lettres.	Figures des Lettres.			
	Liées à la lettre précédente	Liées à la lettre precedte et à la suivante	liées à la lettre suivante seulement	isolées
Elif.	ـا	. . . . .	. . . . . .	ا
Ba.	ـب	ـبـ	بـ	ب
Ta.	ـت	ـتـ	تـ	ت
Tsa.	ـث	ـثـ	ثـ	ث
Djim.	ـج	ـجـ	جـ	ج
Ha	ـح	ـحـ	حـ	ح
Kha.	ـخ	ـخـ	خـ	خ
Dal.	ـد	. . . .	د د	د د
Dzal.	ـذ	. . . .	ذ ذ	ذ ذ
Ra.	ـر	. . . . .	ر ر	ر ر
Za	ـز	. . . .	ز ز	ز ز
Sin.	ـس	ـسـ ـسـ	سـ سـ	س
Schin.	ـش	ـشـ ـشـ	شـ شـ	ش
Sad.	ـص	ـصـ ـصـ	صـ صـ	ص


ARABE COUFIQUE.
Noms des Lettres
Figures des Lettres.
Liées à la lettre précédente
liées à la lettre précédte et à la suivante
liées à la lettre suivante seulement
isolées.
Dhad.
Tha.
Dha.
Aïn.
Ghaïn.
Fa.
Kaf.
Caf.
Lam.
Mim.
Noun.
He.
Waw.
Ya.

Planche II.

Alphabet Arabe Africain

Noms des Lettres	Figures des Lettres: Isolées	Liées à la lettre précédente	Liées à la lettre précéd. et à la suivante	liées à la lettre suivante seulement	Noms des Lettres	Figures des Lettres: Isolées	Liées à la lettre précédente	Liées à la lettre précéd. et à la suivante	Liées à la lettre suivante seulement
Elif	ا	ـا	----	----	Tha	ط	ـط	ـطـ	طـ
Ba	ب	ـب	ـبـ	بـ	Dha	ظ	ـظ	ـظـ	ظـ
Ta	ت	ـت	ـتـ	تـ	Aïn	ع	ـع	ـعـ	عـ
Tsa	ث	ـث	ـثـ	ثـ	Ghaïn	غ	ـغ	ـغـ	غـ
Djim	ج	ـج	ـجـ	جـ	Fa	ڢ	ـڢ	ـڢـ	ڢـ
Ha	ح	ـح	ـحـ	حـ	Kaf	ڧ	ـڧ	ـڧـ	ڧـ
Kha	خ	ـخ	ـخـ	خـ	Caf	ك ك	ـك ـك	ـكـ	كـ
Dal	د د	ـد ـد	----	----	Lam	ل	ـل	ـلـ	لـ
Dzal	ذ ذ	ـذ ـذ	----	----	Mim	م	ـم	ـمـ	مـ
Ra	ر	ـر	----	----	Noun	ن	ـن	ـنـ	نـ
Za	ز	ـز	----	----	Hé	ه	ـه	ـهـ ـهـ	هـ هـ
Sin	س	ـس	ـسـ	سـ	Waw	و	ـو	----	----
Chin	ش	ـش	ـشـ	شـ	Ya	ي	ـي	ـيـ	يـ
Sad	ص ص	ـص ـص	ـصـ ـصـ	صـ صـ					
Dhad	ض ض	ـض ـض	ـضـ ـضـ	ضـ ضـ	Lam-élif	لا	ـلا	----	----



Exemple d'Ecriture Coufique, copié du manuscrit Arabe — n.º 286 bis de S.t Germain des Prés. = il contient les mots suivans — tirés de l'Alcoran, Surate 36, v. 48. et suiv.

وَاحِدَةً تَأْخُذُهُمْ وَهُمْ يَخِصِّمُونَ ، فَلَا يَسْتَطِيعُونَ تَوْصِيَةً وَلَا إِلَى أَهْلِهِمْ يَرْجِعُونَ ،
وَنُفِخَ فِي ٱلصُّورِ فَإِذَا هُمْ مِنَ ٱلْأَجْدَاثِ إِلَى رَبِّهِمْ يَنْسِلُونَ ،

Traduction

(Non expectant nisi clamorem) Unum qui è medio tollat eos, et ipsi interim inter se disceptant. 49 Et non poterunt condere testamentum, neque ad familiam suam revertentur. 50. Et insufflabitur in tubam secundam, et ecce ipsi è sepulcris ad Dominum suum properantes egredientur. (Traduction de Marracci.

يا أيها الذين آمنوا إذا ضربتم في
سبيل الله فتبينوا ولا تقولوا لمن ألقى
إليكم السلم لست مؤمنا تبتغون
عرض الحيوة الدنيا فعند الله مغانم
كثيرة كذلك كنتم من قبل فمن
الله عليكم فتبينوا إن الله كان
بما تعملون خبيرا

Exemple d'Ecriture Arabe Africaine,
tiré d'un Manuscrit Arabe No. 289 de St Germain des Prés.
il Contient le passage suivant de l'Alcoran. Surata 4. V. 93

يا أَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُوا إِذَا ضَرَبْتُمْ فِى سَبِيلِ ٱللَّهِ فَتَبَيَّنُوا
وَلَا تَقُولُوا لِمَنْ أَلْقَى إِلَيْكُمُ ٱلسَّلَامَ لَسْتَ مُؤْمِنًا تَبْتَغُونَ عَرَضَ
ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا فَعِنْدَ ٱللَّهِ مَغَانِمُ كَثِيرَةٌ كَذَٰلِكَ كُنْتُمْ مِنْ قَبْلُ فَمَنَّ
ٱللَّهُ عَلَيْكُمْ فَتَبَيَّنُوا إِنَّ ٱللَّهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا

Traduction...

O fideles, quando proficiscemini ad prœlium pro viâ Dei, rectè dispicite; et ne dicatis ei qui obtulerit vobis pacem, Non es fidelis: quærentes per hoc occidere et spoliare eum, et acquirere accidentarium bonum vitæ mundanæ; Nam apud Deum sunt prædæ multæ. — Tales fuistis anteà, sed benignus fuit Deus erga vos. Rectè itaque dispicite, quisnam sit fidelis, et quis infidelis: nam Deus, de eo quod facitis, est commonitus (Traduction de Marracci.)

نعلمك يا محبنا على شان شلبنا اللي شاعك سوي و

خمس وبعناها ولكنت نقدر الباقي اللوري نبيعها الحاك بعد

الاقبع زايدة على سوق الدولر للوس طلبوليه تلاتة

شهور وبلو في الربيع وانا ما قدرتش نبيع من غير

اوردر نتاعك والواط الليك دافاد بهاد الورقة

حساب الاعجبور وبيب قدرها اربعة مايه و

خمسين اريال ابودورتي انا نوريك في حسابك

وبعاطيني بهادي تاتيك الربعينه وتاكلها وتقدر

سمي الدي بيع طيب على الزمان الري امنا

بيه ونقول الزنشان اللي فالي مر كايب من تالانا

ومن اللي تخون من السوق وفوا والا كنزنا باش

يقولو عليك كان بالخير والسلام في ٢٣ من شهر

ربيع النـــــوي

١٢١٥ سنة

Exemple d'écriture cursive Arabe-africaine tiré d'une lettre de Tripoli — dont voici la transcription avec les corrections entre des [ ].

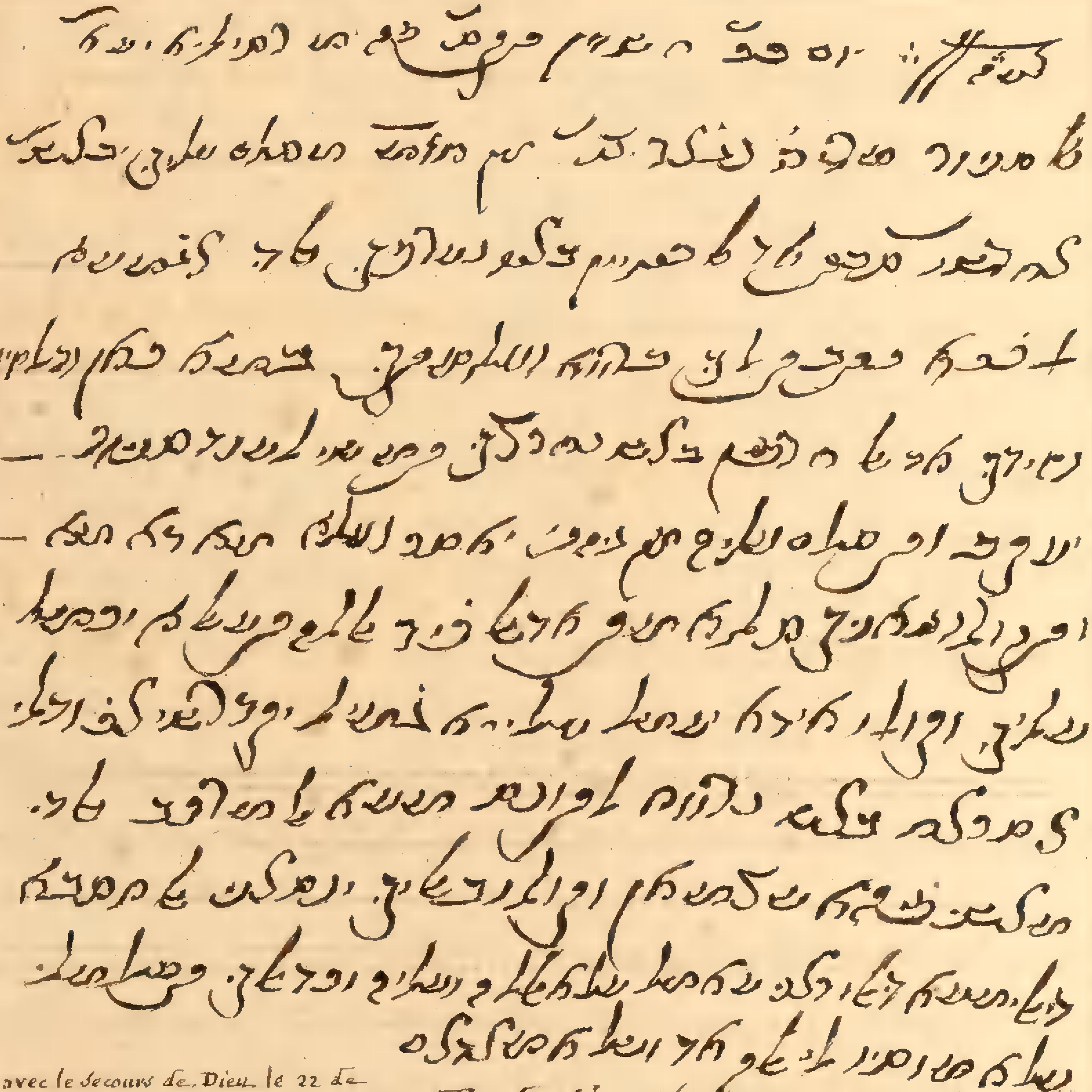
نعلم يا محبنا على شان قبلنا البالى متاعك نومرو خمسة وبعناها وكنت نقدر
اليالى الاخره [الاخرى] نبيعها كذ لك بعد [بعض] الحاجة زايدة على سوم الاولى
لكن طلبولى [طلبوا لى] تلاتت [ثلاثة] شهور وجله فى الدفع وانا ما قدرتش
[قدرت شى] نبيع من غير اوردني متاعك والواصل اليك داخل هاد [هذه]
الورقة حساب المجبور وجب حقها اربعت [اربعة] مايه وخمسين اريال ابو دور
ترانا جوزناهم فى حسابك ومعا [مع] غير هادى [هذه] تاتيك الرميسه متاعها
وتقدر تمن [تامن] الذى بعناها بيع طيب على الزمان الذى احنا فيه ونقول
ان شالله [شاء الله] الذى خاطرك طايب من تلانا [توالينا] وكذلك تكون
من اليوم وقدام ولا عندنا باش نطولو عليك كان بالخير والسلام
فى ٢٣ من شهر ربيع النبوى سنت [سنة] ١٢١٥

Traduction.

« Sachez, mon cher ami, que nous avons reçu votre balle No 5. et que nous
« l'avons vendue. J'aurais pu vendre de même l'autre balle, et même à un prix
« tant soit peu plus haut que la première ; mais on m'a demandé trois mois de
« délai pour le payement : je n'ai donc pas pu la vendre sans un ordre de vous.
« Vous recevrez, inclus dans la présente, le compte du produit, qui monte à 450
« piastres fortes, que nous avons passées à votre compte. la remise vous en
« parviendra par une autre occasion. Vous pouvez être assuré que nous avons
« vendu cette balle à un prix avantageux pour le temps où nous sommes ; et
« nous osons nous flatter que vous serez, s'il plait à Dieu content : il en sera
« de même dorenavant. Nous n'avons rien de plus à vous écrire, si non de
« vous souhaiter toute sorte de bien. Adieu.
« le 23 de Rébi, mois consacré par la naissance du Prophète, An 1215.

(كان dans l'usage vulgaire equivaut à الا sinon)

Planche V. A



avec le secours de Dieu le 22 de Marcheschwan 560 (1800) à Marseille que Dieu l'assiste!

Traduction

A Mr Mardochée Najjar (que Dieu le garde) de la part du soussigné, qui lui offre mille salutations. Après m'être informé du bon état de votre santé, je vous écris ces deux lignes pour vous instruire que la semaine dernière je vous ai écrit une lettre et donné avis de ce qui étoit arrivé. Aujourd'hui je vous ajoute ces deux mots pour vous engager à aller chez Mr Jacob. Saluez le bien de ma part, ainsi que Madame, et dites à Mr Jacob: Nous vous félicitons de cet heureux Evénement, et nous prions Dieu de vous combler de plus en plus de biens. Dites lui que s'il veut me rendre service, il pourrait m'obtenir un congé pour que j'aille à Tunis par le même batiment par lequel doit partir Othman. Rappelez lui, prenez garde qu'il ne m'oublie, que mon compte et le sien ne sont qu'un. Je n'ai de ressource qu'en Dieu et en lui. Vous saluerez aussi de ma part M. Lieutaud et Madame

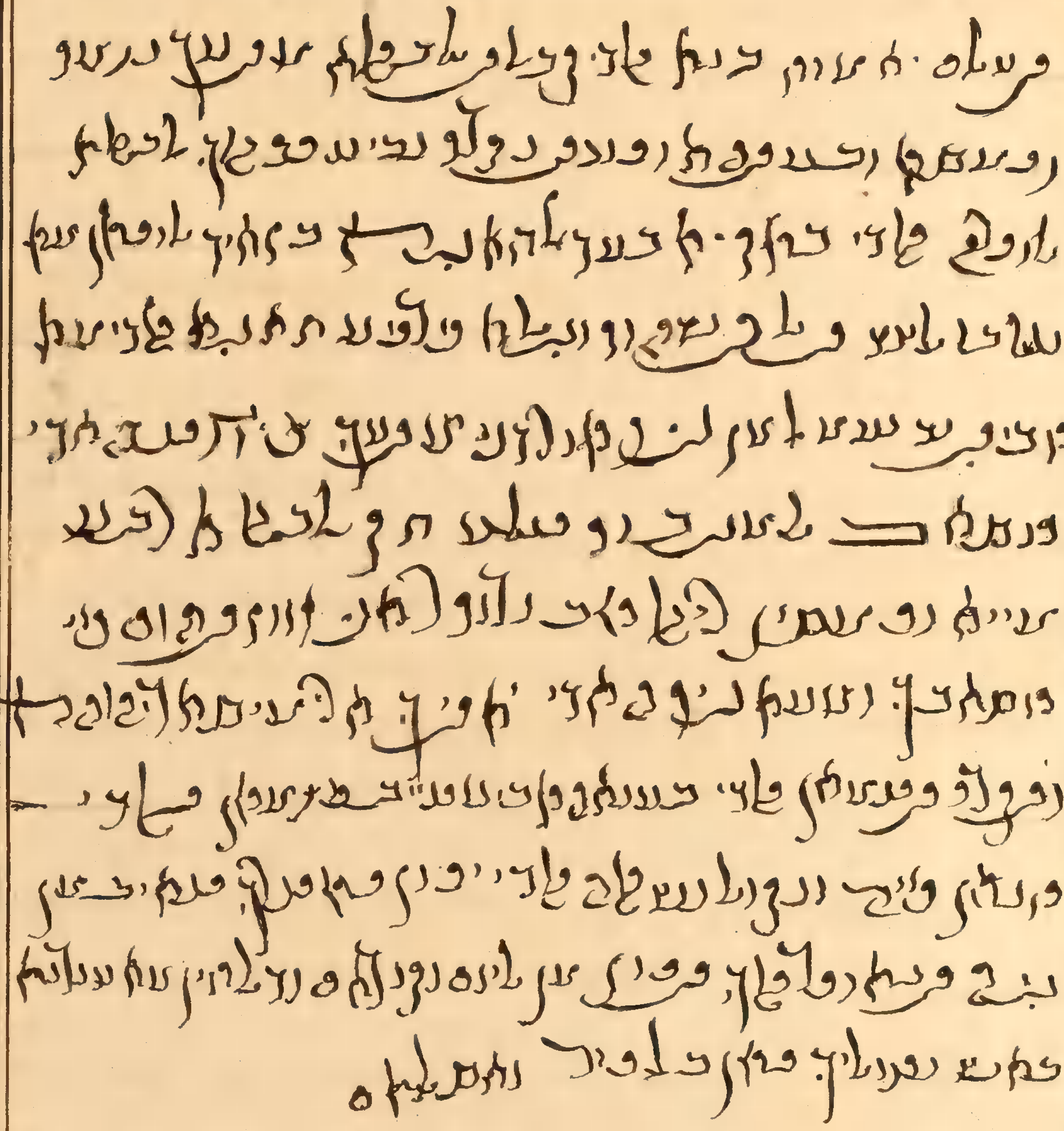
⸫

Fragment d'une lettre écrite en caractères hébreux cursifs, et en langue Arabe mêlée de quelques mots hébreux. Voici la transcription de ce Fragment d'abord en caractères hébreux et ensuite en caractères Arabes suivant une orthographe plus régulière et avec l'explication des abréviations hébraïques

כע״ה יום כ״ב חשון התקס״ה מרסיליא יע״א · א״ל סניור מרדכי נגאדי צ״ו מן
חו״ס טסלם עליך כא״ש אחר״ש וסכת אדאלכמין כאש נערפך אלדי —
אג מעא לכרא כתכתלך בר״יא ועלמתך במא כאן ודלחין מידך אד
אלחרפין כאש כחרצך תמשי לענד סניור יעקב והסלם עליה מן
גהת״יאסר ועלא מאדאמא ותקולו כאכיך סלאמת אדאלכ״יר אללה
תעאלא יכמל עליך וקולו אידא יעמל עלייא גמיל יקדרשי יאכודלי
אסדאח באש כרוח לתונס מעא אלמרכב אלדי מאש יפיה
עצמאן וקולו באליך ינסאני אלחסבא דיאלי מעא דיאלי דאני
עאמל עלא אללה ועליך וכדאלך תסלסלי עלא מוסיו ליאלתאד
ועלא מאדאם

בעזרת האל יום כ״ב חשון תקס״ה פה מרסיליא יעזרה האל · אל سنيور
مردكي نجار ישמרהו צורו מן חתום מטה يسلم عليك באלף שלומות·
אחרי דרישת שלומך וטובתך سبة [سبب] هذه الخطين باش
بعرفك الذى الجمعة الاخرى كتبت لك برية وعلمتك بما كان وذى
[هذا] الحين نزيدك هذه الحرفين باش نحرصك تمشى لعند سنيور
يعقوب وتسلم عليه من جهتى ياسر وعلى مادام وتقول له نهنيك سلامة
هذا الخير الله تعالى يكمل عليك وقل له اذا يعمل علىّ جميل يقدر
شى ياخذ لى السراح باش نروح لتونس مع المركب الذى ماشى فيها
عثمان وقل له بالك ينسانى الحسبة ديالى مع دياله رانى عامل على الله
وعليه وكذلك تسلم لى على موسيو ليالتاد وعلى مادام

Planche V. B.



Lettre écrite de Tripoli en langue Arabe et caractéres Hébreux en voici la Transcription d'abord en caractéres Hébreux et ensuite en caractéres Arabes, suivant une meilleure Ortographe.

תעלם יא עוחבנא אלדי קבלת אלבאלא מתעך נומדו כמסא ונעתחא

יכונה נקדד פכיע כראלך לכאלא לוכרא אלדי כאקיא בעד

להאגא כזאיר לוכאן מא טלבוליש תלת שהור וגלא פרפע

האגא אלדי מא חכיתש נעמל מן גיר אורדני מתעך ויוצלך פי

רצט האדי חסאב למגבור טלע הק לבאלא רבע מייא וכמסין ריאל

אבודור דאני זוזתהום פי חסאבך ומעא גיר האדי יאתיך ארימיסא ותקדר

תטמאן אלדי בענאהא ביע טייב פי זמאן אלדי הנאן פיה ונקול נשאאללה

אלדי יכון כאטרך טאיב מן גיהתנא וכדאלך תכון מן ליום וקידאם

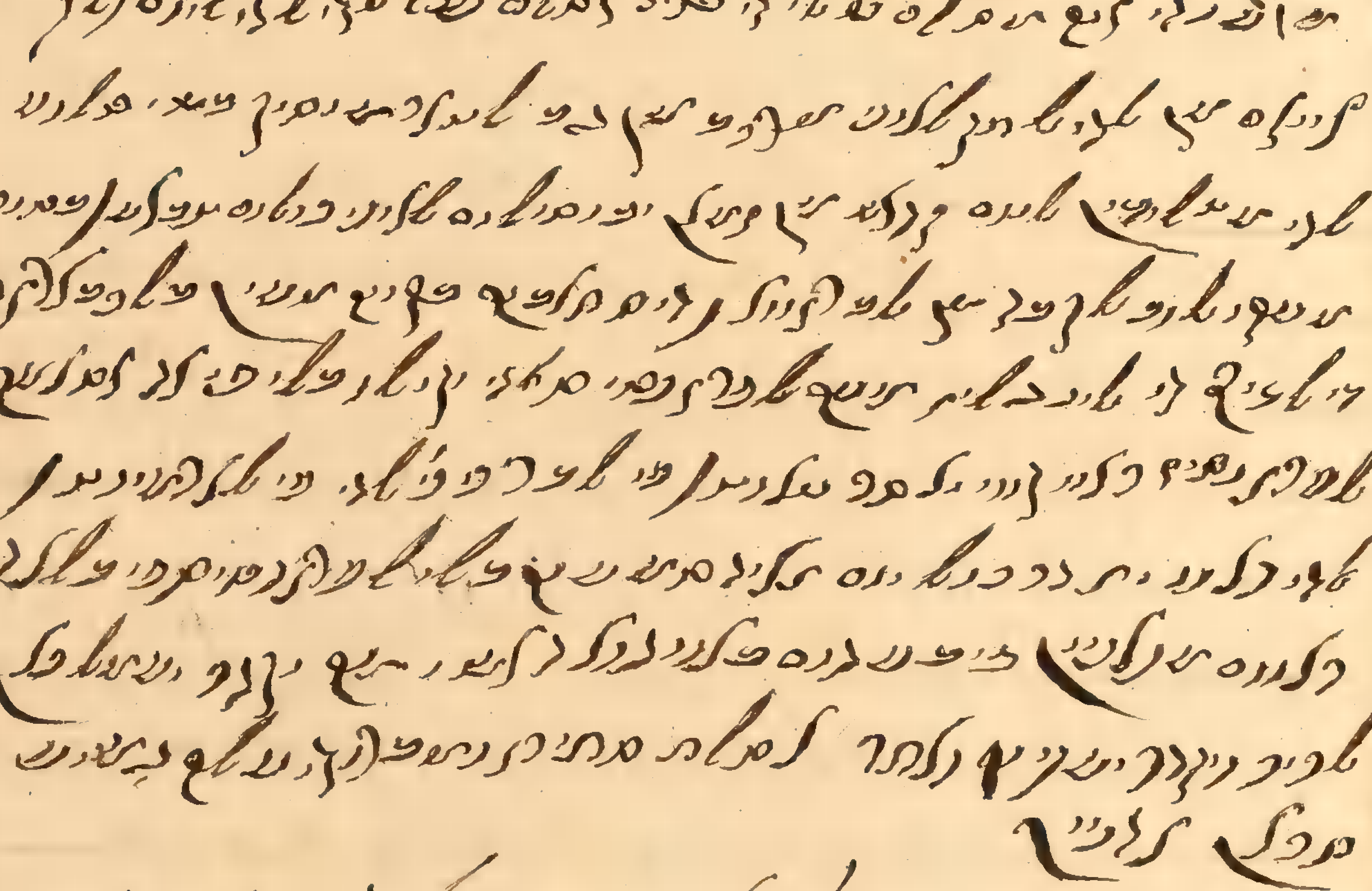
ורלהין מא ענדנא באש נטולו עליך כאן כלכיר ואסלאם

تعلم يا محبنا الذى قبلت البالة نومرو خمسة و بعتها وكنت نقدر
نبيع كذلك البالة الاخرى الذى باقية بعض الحاجة بزايد لوكان ما طلبوا
لى شى ثلاث شهور وجلة فى الدفع حاجة الذى ما حببيت شى نعمل من
غير اوردني متاعك وبصلك فى وسط هاذه حساب المجبور طلع حق البالة
اربعماية و خمسين ريال ابوو ورداني جوزتهم فى حسابك ومع غير
هاذه ياتيك الريميسه ديالها وتقدر تطمان الذى بعناها بيع
طيب فى الزمان الذى احناقيه ونقول ان شا الله الذى يكون خاطرك
طيب من جهتنا وكذلك تكون من اليوم وقدام وهذا الحين ما
عندنا باش نطولو عليك كان بالخير والسلام

Traduction

Sachez mon cher ami, que j'ai reçu la balle no 5. et que je l'ai vendue. J'aurais pu vendre de même l'autre balle qui reste encore, et mêma à quelque chose de plus, si l'on ne m'avait pas démandé trois mois de délai pour payer, chose que je n'ai pas voulu faire sans votre ordre. Vous recevrez ci inclus le compte du produit : la valeur de la balle monte à 450. piastres fortes que j'ai passées à votre compte. La remise vous en parviendra par une autre accasion. Vous pouvez être assuré que nous l'avons bien vendue pour le tems où nous sommes. Nous osons nous flatter que s'il plait à Dieu, vous serez content de nous : vous le serez pareillement dorénavant : nous n'avons pour le présent rien de plus à vous écrire, si non de vous souhaiter toute sorte de bien. Adieu.

Planche VI.



ن عندي انا مسلم عليك كتير اسلم نعملك لدى ليوم تلت
ايىام من لدي لحق لاوني مركب من جبلطار موسوق بشي سلوع
لدي مطلوبين ليوم قد اش من زمان وبوسولوم الاوني كولوم طباعو بسوم
معقول وبلقبد من لبراووات دي سحابنا بقينا معلوسين باكبارات
دي لجيرا دي لينجليز معا الفرانسيس لدي يقولو بلي في اه اساعا
لفرانسيس راوو قووي ياسر طانطو في لبركيف لدي في لارما مينطو
لدي راوو يحدر كول يوم زايد سمعنا بلي لفرانسيس في بلادو
راووم متانيين في بعدوم باعد واه اشي ما يقدر يعمل لكبرو يقدر
يعتينا واحد اسلح سحيح و مبروك علي جميع سكان ادنيبا

Cette planche offre 1° une portion d'une lettre écrite en langue Arabe vulgaire, mêlée de quelques mots italiens, et en caractères hébreux - 2° la transcription du même fragment en caractères Arabes. Voici le même morceau écrit plus régulièrement.

من عندى انا مسلم عليك كثير السلام نعلمك الذى اليوم ثلاث ايام من الذى يخف لهاهنا مركب من جبلطار موسوق بشى سلوع الذى مطلوبين اليوم قدرشى من زمان وبوصولهم لهاهنا كلهم اتباعوا بسوم معقول وبالقبض من البراوات دى اصحابنا يقينا معلومين باخبارات دى الجيرادى الاينخليز مع الفرنسيس الذى يقولوا بلى فى هذه الساعة الفرانسيس راوه قوى ياسر طانطو فى البر كيف الذى فى الارمامينطو الذى راوه يحضر كل يوم زايد سمعنا بلى الفرانسيس فى بلاده راوهم متهانيين فى بعضهم بعض وهذا شى ما يقدر يعمل كان الخير ويقدر ياتينا واحد صلح صحيح ومبروك على جميع سكان الدنيا

Traduction

Je vous fais beaucoup de salutations. Je vous donne avis qu'il est arrivé ici de Gibraltar, il y a aujourd'hui trois jours un batiment chargé de diverses marchandises, dont on avait besoin depuis quelque temps. A leur arrivée ici elles ont été toutes vendues à un prix raisonnable, et au comptant. Par les lettres de nos amis, nous avons reçu des nouvelles de la guerre des Anglais avec les Français. Ces lettres disent qu'au moment actuel les Français sont très forts tant sur terre que quant à l'armement (maritime) qui se prépare tous les jours. De plus nous avons ouï dire que les Français commencent à vivre en paix les uns avec les autres. C'est une chose qui ne peut que procurer du bien; et il pourra nous venir une bonne paix, avantageuse à tous les habitans du monde.

بلى est une corruption de بالى pour بالذى que.

Planche VII . A .

إلى سلطان الفرنصيص لويز السادس عشر السلام
على من اتبع الهدى أما بعد فقد بلغنا كتابك
وعرفنا منه ما انطوى عليه من محبة جانبنا
العلي بالله التي استوجبت عندنا إظهار ما لك مزية على
غيرك من ملوك النصرانية كما أنه بلغنا ما قابلت به
خديمنا الفقيه الطاهر فنيش من السرور والإكرام
وعلمنا أن ذلك كله مما أوجبته محبتك لجانبنا
الشريف وكذلك وصلتنا هديتك التي وجهت معه
وحسن موقعها لما أخذ معك عليه من كمال
المهادنة والصلح وقد صفا خاطرنا الشريف
على قونصوكم

Fragment d'une lettre de l'Empereur de Maroc à Louis XVI Roi de France

transcription en neski

الى سلطان الفرنصيص الويز السادس عشر السلام على من
اتبع الهدى اما بعد فقد بلغنا كتابك وعرفنا منه ما انت
منطوٍ عليه من محبّة جانبنا العلى بالله التى استوجبت عندنا
بها زيادة مزية على غيرك من ملوك النصرانية كما انه بلغنا
ما قابلت به خديمنا القايد الطاهر فنيش من البرور والاكرام
فعلمنا ان ذلك كله مما اوجبته حقا محبتك لجانبنا الشريف وكذلك
وصلتنا هديتك التى وجهت معه فحسن موقعها لما نحن معك
عليه من كمال المهادنة والصلح وقد صفا خاطرنا الشريف على
قونصو كم

Traduction.

" A l'Empereur des Français, Louis XVI. Salut à quiconque suit la voye droite. Nous avons reçu votre lettre par laquelle nous avons connu toute l'Amitié que vous avez pour Notre Majesté, élevée par (la grace de) Dieu; Et par ce sentiment, vous nous avez imposé l'obligation d'avoir plus d'affection pour vous que pour les autres Rois des chrétiens. Nous avons également été informés des égards et de la considération avec les quels vous avez traité Notre Serviteur l'Alkaïd Taher Fénisch, Et nous Sommes demeurés convaincus que tout cela était un effet de votre amitié pour nous. Les présents que vous nous avez envoyés par le retour de ce ministre, nous ont été remis; et ils ont été favorablement accueillis en considération de la parfaite intelligence & de la paix qui existent entre vous et Nous. Nous Sommes très Satisfaits de votre Consul."

Planche VIII. *Tableau des diverses sortes*

	Arabe d'Asie	Arabe d'Afrique	Indien	Gobar	Copte		Arabe d'Asie	Arabe d'Afrique	Indien	Gobar	Copte
1	ا	ا	١	١	ⲁ	60	س	ص	٦٠	ض	ⲝ
2	ب	ب	٢	ح	ⲃ	70	ع	ع	٧٠	ز	ⲟ
3	ج	ج	٣	ح	ⲅ	80	ف	ڢ	٨٠	ڤ	ⲡ
4	د	د	۴ عم	عو	ⲇ	90	ص	ص	٩٠	ف	ϥ
5	ه	ه	٥ B	ع	ε	100	ق	ڧ	١٠٠	آ	ⲣ
6	و	و	٦	ه	ϵ	200	ر	ر	٢٠٠	خ	ⲥ
7	ز	ز	٧	ر	3	300	ش	س	٣٠٠	خ	ⲧ
8	ح	ح	٨	۵	ⲏ	400	ت	ت	۴٠٠ عم..	غو	ⲩ
9	ط	ط	٩	و	θ	500	ث	ث	٥٠٠	غ	ⲫ
10	ى	ى	١٠ [a]	١ˈ	ⲓ	600	خ	خ	٦٠٠	ة	ⲭ
20	ك	ك	٢٠	خ	ⲕ	700	ذ	ذ	٧٠٠	ز	ⲯ
30	ل	ل	٣٠	خ	ⲗ	800	ض	ظ	٨٠٠	ق	ⲱ
40	م	م	۴٠	غو	ⲙ	900	ظ	غ	٩٠٠	ق	ϣ
50	ن	ن	٥٠	غ	ⲛ	1000	غ	ش	١٠٠٠	آ	ϫ

a Le zéro se figure ainsi . ou ainsi o

Nombres Composés

Arabe	يب 12	لد 34	رمح 248	غثمب 1542	غمج 1043
Indien	١٣ 13.	۴٧ 47.	٦٥٨ 658	٥٨٩٣ 5893	٨٠٠۴ 8004
Gobar	Je crois que l'ordre de ce chiffre est le même que l'indien mais sans zéro				
Copte	[illegible] 12.	[illegible] 96.	[illegible] 231	[illegible] 5468	[illegible] 17,342.
	[illegible] 639,081.		[illegible] 701,002.		

Chiffre Diwani

تعا	ىا	سعا	ىا	حا	لبعا	ثلا [b]	لا	ا
9	8	7	6	5	4.	3	2	1
تعد	ىد	سعد	ىد	حد	لبعد	ثد	عى	عا
90	80	70	60	50	40	30	20	10.
تعما	سعا	سعما	سا	حما	لبعما	ثما [c]	ماى	ما
900	800	700	600	500	400	300	200	100
تعالف	ىالف	سعالف	سالف	حالف	لبعالف	ثالف	الفى	الف [d]
9000	8000	7000	6000	5000	4000	3000	2000	1000.
تعلا	ىلا	سعلا	سلا	حلا	لبعلا	ثلا	عىلا	عالف
90000	80000	70000	60000.	50000.	40000	30000	20000	10000

لبعماالف	ثماالف	لاماالف	ماالف
400,000.	300,000	200,000	100,000

(b ou ث. c ou ثما. d ou الف.)

Nombres composés

اع 11. للع 12. ثلع 13. لبعع 14. حع 15. سع 16.

سعع 17. ىع 18. تعع 19. اعد 21 لبعد 24. حث 35.

للبعد 42 ىلبعد 48 ماالبعد 141. مااحد 152 ماىد 206.

ثماحع 315. لبعماىع 416.

Ce chiffre n'étant proprement qu'une manière abrégée d'écrire les numératifs Arabes, on y place comme dans le discours, les unités avant les dixaines, et entre les centaines et les Dixaines.

Planche VII . B.

الى محب الحبيب موسيو لاسيع

الحمد لله فدرقنا الاخ كتابكم وفهمنا عنه ذا مفاهمكم وما لا حكيتنا اعلمنا،

وفوديكم على الرجال اهل الغرب تعلم بجنازة سمعنا سلطان العثمانلي المتفال

سزال يبصا طوبة دالتجار وهو ماله وجوده ٧١ اسمر فتل ما حكيتنا لنا ارا ما

الميزونة موجودة عنده من بعد سلطان سمعته من التجار

واما انا ما محتشمش الى بلدهم والآخر الوادع سلمكم وطال عمركم

بالخير والسلام

من محمد بن الدحيس اللي السعد والجميع امين

Lettre écrite par un habitant de Tripoli de Barbarie, résidant à Paris à l'auteur de cette Grammaire Arabe. en voici la Transcription, dans laquelle on a indiqué entre des [ ] les corrections qu'il faut faire pour retablir l'Orthographe.

الى محب الجميع موسو ساسى

الحمد لله قد اتنا [اتانا] الاعز كتابكم وقام عندنا مقامكم وما ذكره
[ذكرت] لنا علمناه وقولك على الدراهم الغرب نعلم محبنا قد سمعنا بهاذ
[بهذا] الفص [اللفظ] المثقال مزال [مازال] يتعاطو به التجار وهو ماله وجود
الا اسم مثل ما ذكرته لنا واما الميرونه موجودة عندهم من فضة هاكد
[هكذا] سمعته من التجار واما انا ما مشيتش [مشيت شى] الى بلادهم
ولاكن الواقع هاكد [هكذا] وطال عمركم بالخير والسلام
من محبكم محمد الدعيس لطف الله بالجميع امين

Traduction

A Mr de Sacy, l'Ami de Tous.

Louanges à Dieu, Votre chère lettre nous est parvenue, et nous l'avons recue comme votre personne. Nous avons bien compris ceque vous nous marquez. Quant à ceque vous dites des monnayes de l'Afrique occidentale, Sachez, mon cher ami, que voici ceque nous avons appris par oui dire: le Mithkal est encore employé dans les transactions commerciales, mais ce n'est point une monnaye réelle; elle n'a qu'une existence nominale (ou fictive), comme celles dont vous nous parlez. La mirouna au contraire, existe parmi ces nations; c'est une monnaye d'argent. Voilà ceque j'ai oui dire aux Négociants: car pour moi, personnellement je ne suis jamais allé dans ce pays. La chose au surplus est comme je vous l'ai dit. Vivez longtems heureux! Adieu. Votre ami Mohammed Aldogaïs Dieu répande sa bonté sur tous! Amen! "

56e